

La

# TOUR DE GARDE

## Messager de la Présence de Christ

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe 21;  
« Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXIV<sup>e</sup> Année      Mensuel      N<sup>o</sup> 4  
BERNE  
Anno Mundi 6054 — Janvier 1926

### SOMMAIRE

Publications diverses . . . . .	50
Le reste . . . . .	51
Zèle et ferveur . . . . .	57
La multiplication des pains . . . . .	60
Question intéressante . . . . .	63
Tournée de pèlerinage . . . . .	64

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

« Sur la terre il y aura de l'angoisse : au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. » — Luc 21 : 25, 28, 31.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos "Leçons bérenées" sont des révisions générales des "Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements, des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est "le temple du Dieu vivant", "son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces "pierres vivantes" "étues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en "rançon pour tous" et "qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, "de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise rachetée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61. Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

## Que de Sion l'on bénisse l'Eternel

Psautre 135:21

Texte-devise pour 1926

Le temps dans sa fuite nous a amenés au seuil de l'année attendue avec tant d'espérance. Beaucoup d'entre nous pensaient que leur course serait achevée avant ce moment. Mais il a plu à Dieu, notre Père, de nous confier encore une importante mission à accomplir de ce côté-ci du voile. En effet, Il nous a honorés en faisant de nous des témoins pour annoncer ses vertus à l'humanité aveuglée par le grand adversaire pendant plus de 6000 ans. Le moment est venu où Dieu veut se faire un nom sur la terre, et Il a choisi Sion pour l'accomplissement de cette tâche glorieuse.

Que chacun des fidèles du Seigneur continue à proclamer le Roi et son royaume, et que ceux dont le zèle s'est attiédi se raniment et, conscients de leurs privilèges, se joignent à la petite troupe qui élève l'étendard de la vérité et qui prépare le chemin pour le peuple. Que de Sion le nom de l'Eternel soit béni!

Veuille l'Eternel être avec tout son peuple bien-aimé au cours de cette nouvelle année, qu'il lui donne la compréhension exacte de sa sainte volonté et qu'il le préserve des assauts redoublés de l'adversaire. Puisse nous être un peuple plein d'ardeur en ce jour où le Seigneur rassemble son armée et recevoir son approbation, afin d'hériter avec lui le trône de l'univers, étant participants d'une gloire incorruptible et d'une félicité éternelle!

Avec nos meilleurs vœux de bénédictions pour la nouvelle année, nous restons

Vos serviteurs par Sa grâce.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY  
Bureau de l'Europe centrale

Manager du Bureau de l'Europe centrale: E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

## Album du Biblehouse

Pour les fêtes de fin d'année, nous avons imprimé un intéressant et très joli album de la construction et de l'agencement du Biblehouse de Berne. Imprimé sur papier très fin, il contient quarante grandes illustrations accompagnées d'un texte explicatif. Nous ne pouvons pas l'appeler un guide, car il n'en est pas un: il remplace plutôt une visite à Berne pour tous ceux qui n'ont pas le privilège de venir voir de leurs propres yeux l'institution que le Seigneur a créée ces dernières années et le travail qui s'y fait pour lui.

Nous sommes certains que chacun des bien-aimés de l'Israël de Dieu voudra en posséder un pour pouvoir mieux se faire une idée du Biblehouse. Cet album représente un cadeau très approprié pour les fêtes. Son prix est de frs 4.— pour la Suisse et de frs 15.— pour la France et la Belgique (port en plus). Nous prions les frères bibliothécaires de bien vouloir en recueillir les commandes et de nous les adresser au plus vite.

## Calendrier pour 1926

Nous avons imprimé à l'usage de nos frères et sœurs de langue française un très joli calendrier pour l'année 1926. Il est particulièrement destiné à indiquer les textes des réunions de prières pour chaque semaine. De plus il est enrichi d'une grande illustration en couleurs dont une reproduction se trouve dans la «Tour» de février 1924. Sa grandeur totale est de 27x48 cm. Le prix en a été fixé à fr 1.— pour la Suisse et à frs 4.— pour la France et la Belgique (port en plus).

Etant persuadés que chaque frère et sœur voudra en posséder un dans son foyer, nous prions nos chères ecclésiastes de nous passer sans retard leurs commandes.

## Textes des réunions de prières

Janvier 6: «La cité de David, qui est Sion.» — 1 Rois 8:1.

Janvier 13: «J'ai mis pour fondement en Sion une pierre éprouvée.» — Esaïe 28:16.

Janvier 20: «Mon élu, en qui mon âme prend plaisir.» — Esaïe 42:1.

Janvier 27: «Elle a mis au monde un enfant mâle.» — Esaïe 66:7

## Cantiques pour le mois de janvier 1926

Dimanche	31)	45	3)	78	10)	77	17)	72	24)	66
Lundi			4)	5	11)	15	18)	17	25)	81
Mardi			5)	11	12)	71	19)	70	26)	100
Mercredi			6)	20	13)	92	20)	19	27)	74
Jcudi			7)	67	14)	88	21)	89	28)	102
Vendredi	1)	49	8)	97	15)	24	22)	21	29)	41
Samedi	2)	37	9)	2	16)	33	23)	57	30)	34

Après le chant, la famille du Biblehouse lit «le vœu au Seigneur» et se recueille dans la prière. Là Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIV<sup>me</sup> Année

BERNE — Janvier 1926 — BROOKLYN

N° 4

### LE RESTE

(W.T. 15 juillet 1925.)

*« En ce jour-là, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. »*  
— Esaïe 28 : 5, 6.



Les saintes Ecritures furent écrites d'avance pour la consolation de l'Eglise. Le passage ci-dessus, bien compris, sera, croyons-nous, parmi les plus consolants pour elle en ce temps-ci. Le mot « résidu », contenu dans la version Darby, signifie le reste, ou solde, ce qui implique naturellement que le plus grand nombre a été séparé du plus petit. Le terme « en ce jour », que nous rencontrons si fréquemment dans les prophéties d'Esaïe, semble toujours se référer à la seconde présence du Seigneur et plus particulièrement à la dernière phase du pèlerinage terrestre de l'Eglise.

<sup>2</sup> Le but principal du présent article est de montrer que Dieu préconnut et préfigura un reste ou résidu au sein de ceux qui font profession d'être des disciples de Jésus-Christ ; que les membres de cette classe du reste auraient des épreuves particulières ; qu'il lui accorde des faveurs spéciales en cette fin de l'âge et que, par celles-ci, le reste sera grandement fortifié, consolé et porté jusqu'à la victoire.

<sup>3</sup> Le fait seul que Dieu distingua les descendants d'Abraham et les organisa en une nation, veut dire beaucoup. Le fait que cette nation fut la seule que Dieu ait reconnu, rend l'histoire de ce peuple encore plus importante. Après que Jacob eut lutté toute la nuit avec l'ange, Dieu changea son nom en celui d'Israël (Gen. 32 : 28). Ce fut l'origine du mot « Israélite ». A la mort de Jacob, Dieu reconnut pour la première fois ce peuple comme une nation ; et ce fut à ce moment-là que la remarquable prophétie fut prononcée par le patriarche : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » — Genèse 49 : 10.

<sup>4</sup> Ce fut au moment de la Pâque que Dieu conclut une alliance avec Moïse comme médiateur pour Israël. Ce fut le commencement de l'arrangement de la loi avec Israël. Ce ne fut que plus tard, au Mont Sinaï, que l'alliance de la loi fut ratifiée et inaugurée avec ce peuple. Plus tard encore Josué conduisit les armées d'Israël à travers le Jourdain et les fit entrer dans le pays de Canaan. Au terme des soixante et dix ans de captivité, une petite troupe d'Israélites, environ 50 000 hommes, sous la conduite de Zorobabel, retournèrent en Palestine afin de rebâtir le temple et la ville. Ceux qui retournèrent ainsi se considèrent comme les représentants de tout Israël. Mais c'est un fait, cependant, que ce ne fut qu'un reste d'Israël qui rentra de la captivité.

<sup>5</sup> Lorsque Jésus commença son ministère, de grandes foules le suivaient. Mais à mesure que la vérité commença à sonder et à éprouver leur cœur et leur foi, « plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui »

(Jean 6 : 66). Là aussi un reste se distingua. La doctrine ou l'enseignement d'un reste semble se poursuivre tout au travers des Ecritures et elle est tout particulièrement en relation avec Israël selon la chair et avec Israël selon l'esprit.

#### Un peuple typique

<sup>6</sup> La manière d'agir de Dieu avec la nation d'Israël ne fut pas simplement en vue de l'avantage de celle-ci. En réalité, son but principal fut de préfigurer de meilleures choses à venir. Ce n'est que maintenant que l'importance de l'histoire de ce peuple peut être pleinement comprise et seulement par ceux d'entre les chrétiens qui reconnaissent qu'Israël fut une nation, un peuple typique, que les événements qui se rapportent à son histoire furent divinement dirigés et racontés pour le profit des chrétiens sur lesquels la fin de l'âge est arrivée.

<sup>7</sup> Saint Paul nous dit en termes tout à fait clairs que la loi donnée à cette nation fut une ombre de biens à venir (Hébr. 10 : 1). Il dit également : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Cor. 10 : 11). Nous sommes par conséquent autorisés à considérer l'histoire d'Israël, et surtout les événements prééminents de celle-ci, à la lumière des événements actuels et à les appliquer à l'Israël selon l'esprit.

#### Le reste

<sup>8</sup> Saint Paul est une autorité pour déclarer que la loi fut un pédagogue pour conduire la nation d'Israël à Christ, afin qu'elle puisse être justifiée par la foi (Gal. 3 : 24). Si la nation, les tribus d'Israël avaient exercé leur foi en Jésus comme leur Messie, il n'y a pas de doute que le nombre complet des membres du corps de Christ aurait été pris au sein de ce peuple. Dans ce cas, il n'y aurait eu aucune occasion pour n'importe quel Gentil de contempler une fois le Seigneur glorifié. Le malheur d'Israël est devenu l'avantage de ceux parmi les Gentils qui en profitèrent. Les Israélites n'obéirent pas à la loi ; ils n'apprirent pas les leçons que le « pédagogue » essayait de leur enseigner.

<sup>9</sup> Parmi tous les Juifs qui rentrèrent en Palestine après la captivité babylonienne, la plus grande partie rejetèrent l'Eternel, se montrèrent infidèles à leur alliance et furent rejetés. Un petit nombre cependant accepta Jésus comme le Messie. Probablement que beaucoup de Gentils pensèrent à un moment donné que les Juifs étaient complètement et pour toujours rejetés par Dieu. Saint Paul dit : « Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Ecriture rapporte d'Elie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël : Seigneur, ils



ont tué tes prophètes, ils ont renversé tes autels ; je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ? Mais quelle réponse Dieu lui fait-il ? Je me suis réservé sept mille Romains, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal. » — Romains 11 : 1—4.

<sup>10</sup> Ayant cette pensée fixée dans son esprit, l'apôtre Paul ajoute avec emphase : « De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce » (Rom. 11 : 5). C'est ainsi que l'apôtre montre de façon concluante qu'il y a un reste d'Israël selon la chair, et que ce reste accepta le Seigneur Jésus. Dieu connaissait naturellement cela d'avance et il le prédit par la bouche de son prophète Esaïe : « Si l'Éternel des armées ne nous eût conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe. » — Esaïe 1 : 9.

<sup>11</sup> Dieu fit pénétrer à plus d'une reprise et de façon complète dans l'esprit de son prophète la pensée qu'il y avait un reste en Israël. En une certaine occasion, Esaïe eut une vision dans laquelle il vit les tribus d'Israël et il les décrivit comme un peuple ressemblant à un olivier dont tous les fruits sont secoués, et encore comme une vigne dont toutes les grappes ont été cueillies et où il ne reste plus qu'à grappiller. Il vit un Israël au sein de l'autre. Il vit en réalité seulement quelques membres du peuple d'Israël demeurés fidèles à Dieu. — Esaïe 24 : 13 ; 17 : 6.

<sup>12</sup> Si les choses concernant Israël selon la chair trouvent leurs parallèles dans les événements de l'Israël spirituel, ne pouvons-nous pas nous attendre à ce que les conditions à la fin de l'âge de l'Évangile soient semblables à celles qui existaient parmi les Juifs au terme de leur temps de labeur divine ? Un point mis pareillement en relief par le prophète avait certainement un but quelconque ; et il semble évident que le but de distinguer le reste se trouvant dans Israël selon la chair était d'attirer l'attention sur le reste d'Israël selon l'esprit. Si les choses sont ainsi, alors il y a là une leçon très importante que la classe des fidèles doit apprendre avant la fin de ses expériences terrestres.

<sup>13</sup> Même les deux fils d'Esaïe reçurent leur nom sous la direction de Jéhovah et dans un but particulier. Les Écritures nous disent nettement que c'est l'Éternel qui décida quels seraient les noms de ces deux fils. (Es. 8 : 3, 4). Que ses fils furent appelés de certains noms dans un but bien défini, cela nous est encore prouvé par les paroles du prophète lui-même, en ces termes : « Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion » (Es. 8 : 18). Les mots « signes et présages », employés dans ce verset, signifient des augures, ou des signaux, indiquant dans l'avenir quelque chose de bien défini. En d'autres termes, ces fils d'Esaïe étaient des types de quelque chose à suivre et leurs noms signifiaient ce qu'ils préfiguraient ou représentaient.

<sup>14</sup> Le nom de l'un de ces deux fils était Maher-Schal-Chasch-Baz (Es. 8 : 3), ce qui veut dire : un jugement sévère et inévitable par lequel le Seigneur visitera son peuple qui professe de le servir. L'autre fils fut appelé : Schear-Jaschub (Es. 7 : 3), qui veut dire : « le reste reviendra ». Cela indiquait, de façon particulière, la miséricorde par laquelle l'Éternel accueillerait ses élus et avec laquelle, au sein d'une destruction apparente, il prendrait soin de son peuple, le protégerait, ainsi que son royaume.

<sup>15</sup> C'est ainsi qu'au moyen des noms de ces deux fils d'Esaïe, Dieu préfigura la dispersion d'Israël dans un temps de grand trouble et de grande détresse, et qu'un reste de ce peuple reviendrait et serait sauvé pour son royaume ; et tout cela est absolument conforme aux faits.

<sup>16</sup> Comme nous venons de le citer, saint Paul déclare spécialement qu'un reste sera sauvé selon l'élection de la

grâce. Par conséquent, quelques-uns des élus seront sauvés pour le royaume de Dieu.

<sup>17</sup> Si les choses qui arrivèrent à Israël furent typiques, ces faits présentent un grand intérêt et une importance capitale pour la maison de l'Israël selon l'esprit, et en particulier pour la classe à laquelle saint Paul s'adressa en Romains 11 : 25 en ces termes : « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. » C'est parmi les Gentils qu'après cela la plus grande partie de la classe du royaume fut prise.

<sup>18</sup> Il y en avait si peu qui étaient véritables et fidèles parmi les Israélites au temps d'Esaïe que le prophète dit : « Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation parmi mes disciples » (Esaïe 8 : 16). De cette manière il limite ceux qui sont fidèles aux membres de sa famille et à ceux qui sont en relations directes avec lui. Il y avait de son temps un Israël réel et un Israël nominal. L'Israël réel ou fidèle était celui qui croyait en l'Éternel et obéissait à ses commandements, dans la mesure de sa compréhension et de son pouvoir. C'est à cette classe également que se réfère le prophète lorsqu'il dit : « Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? » (Es. 53 : 1). Ce reste-là, la classe des fidèles, sont les « puissants », mentionnés dans la même prophétie. « C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables ». — Esaïe 53 : 12.

<sup>19</sup> La force de cette classe est dans le Seigneur. Par eux-mêmes, ses membres sont faibles ; mais selon les paroles de l'apôtre : « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Cor. 12 : 10). Parlant des derniers membres de l'Église ici-bas, à la fin de l'âge, saint Paul dit : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. » — Ephésiens 6 : 10.

<sup>20</sup> Le psalmiste représente la même classe, en disant : « L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé » (Ps. 118 : 14). La même classe chante à son tour avec exultation : « Je t'aime, ô Éternel, ma force ! Éternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! et je suis délivré de mes ennemis » (Ps. 18 : 3, 4). C'est entre les membres de cette classe de « puissants » que l'Éternel divisera le butin (Apoc. 3 : 21). « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. » — Apocalypse 2 : 26, 27.

<sup>21</sup> De nouveau les Écritures montrent que ceux qui constitueront la classe du reste sont ceux que l'Éternel se choisit pour Lui-même et qui publieront ses louanges dès maintenant et à jamais. « Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges. » — Esaïe 43 : 21 ; Ephésiens 3 : 21 ; 1 Pierre 2 : 9, 10.

#### Choses préfigurées

<sup>22</sup> Si les noms des fils d'Esaïe indiquaient des choses qui devaient venir sur l'Israël naturel, et si ces choses qui vinrent en effet sur lui furent des types d'événements devant arriver à l'Israël spirituel, quelle est la conclusion que nous devons tirer de tout cela ?

<sup>23</sup> Nous émettons la pensée qu'il a plu à Dieu de se servir de cette manière mystérieuse pour attirer l'attention des sentinelles sur le jugement sévère et inévitable par lequel l'Éternel va éprouver le monde, et surtout la chrétienté nominale, y compris ceux qui professent appartenir



au Seigneur et qui cependant n'obéissent pas à ses commandements. En même temps, le nom du second fils, ainsi que les événements qui suivent, préfigurent qu'il y aura un reste de chrétiens professants, c'est-à-dire les élus eux-mêmes ; que ceux-ci auront des épreuves spéciales, mais qu'ils recevront une faveur particulière du Seigneur, sa forte protection et sa préservation au milieu d'un terrible temps de détresse, et que la gloire du Seigneur reposera sur eux. Si les Ecritures autorisent une telle conclusion, ceux qui sont véritablement consacrés devraient prendre courage, être forts dans le Seigneur, et s'avancer joyeusement dans la bataille pour le droit.

#### Un peu d'histoire

<sup>24</sup> L'Eternel planta l'Israël spirituel, l'Eglise, comme une vigne noble et pure, mais elle dégénéra en la vigne étrangère de la terre. C'est là exactement ce que le prophète Jérémie avait prédit : « Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant ; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère ? » — Jérémie 2 : 21.

<sup>25</sup> Afin d'entraver le mystère de Dieu, Satan établit le mystère d'iniquité, ou d'absence de loi, par lequel il corrompit le nom de l'Eglise. Ceci se passait au commencement de l'âge de l'Evangile. La papauté devint ouvertement l'alliée des pouvoirs financiers et politiques de la terre, et par conséquent une partie de l'organisation de Satan. Martin Luther fit un assaut courageux contre cette alliance injuste et impie, et il en résulta les organisations d'églises protestantes. Bientôt, cependant, Satan se mit en devoir de duper ces dénominations protestantes, et au moment de la seconde venue de notre Seigneur, elles étaient devenues une partie de l'organisation de Satan.

<sup>26</sup> Lorsque Jésus était sur la terre, il dit : « Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18 : 8) Chacun peut facilement se convaincre que ces paroles de notre Seigneur se sont accomplies.

<sup>27</sup> Tout au début de sa seconde présence, notre Seigneur commença à annoncer le pur message de la vérité aux peuples de la terre par le moyen de son fidèle et prudent serviteur. Le relèvement des grandes vérités fondamentales commença alors et alla en progressant jusqu'à ce que toutes ces vérités, cachées pendant longtemps par les machinations du malin, fussent amenées à la lumière. Ceci est en parfait accord avec les paroles du Maître : « Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses » (Matth. 17 : 11). C'est ainsi que Jésus prédit que l'Eglise ferait l'œuvre d'Elie à la fin de l'âge.

<sup>28</sup> Dans les jours d'Esaië il y eut une apostasie en bloc loin de la vérité et loin de Dieu. Il y avait un si petit nombre d'Israélites qui croyaient en l'Eternel que seuls Esaië, sa famille et quelques autres disciples étaient les représentants de la vérité et adoraient et servaient le vrai Dieu.

<sup>29</sup> Avant l'année 1881 apr. J.-C. il y avait un grand nombre de chrétiens nominaux qui possédaient la foi en Dieu et en sa Parole. Mais tôt après il se produisit une grande et terrible apostasie. Entre 1874 et 1918 beaucoup de personnes parvinrent à la connaissance de la vérité présente et se séparèrent des dénominations religieuses. Ils firent profession d'une entière consécration au Seigneur. Comme nous comprenons les choses, le Seigneur vint à son temple en 1918 et à ce moment-là le jugement commença tout d'abord sur la maison de Dieu, pour s'étendre ensuite sur les nations. — 1 Pierre 4 : 17 ; Psaume 11 : 4-7.

<sup>30</sup> Au cours de ces dernières années, il s'est produit une grande apostasie hors de la vérité et loin de Dieu. Premièrement, la majeure partie du clergé sont des modernistes qui nient Dieu, sa Parole, le grand sacrifice de la rançon et, de fait, toutes les vérités fondamentales. Ensuite, les fondamentalistes, bien que prétendant croire au Seigneur, se tiennent fermement à l'organisation du diable ; et nous savons que depuis 1917 il y a eu une grande apostasie parmi ceux qui professent s'être consacrés au Seigneur.

<sup>31</sup> Dans une parabole concernant la période de la moisson, Jésus dit qu'après sa seconde venue il y aurait une apostasie parmi ceux qui avaient été rassemblés hors de Babylone. Les paroles suivantes de Jésus se réfèrent sans doute aucun à la dernière partie de la période de la moisson : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité . . . Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes. » — Matthieu 13 : 41, 49.

<sup>32</sup> La classe mentionnée dans ce dernier verset ne peut pas simplement être une classe de chrétiens nominaux, car à un moment donné ses membres devaient avoir été des candidats au royaume, engendrés et oints du saint-Esprit. Autrement comment pourrait-on dire qu'il arracherait de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité ? Ceux qui causent les scandales sont certainement ceux qui attirent et enlacent leur prochain et qui, de cette manière, les éloignent de la vérité. Or les faits nous prouvent que depuis 1917 surtout il y a eu une classe de personnes, prétendant être des disciples du Seigneur et croire à sa seconde présence, mais qui cependant ont enlacé et entraîné à leur suite des disciples, le détournant même de la vérité.

<sup>33</sup> Iniquité veut dire absence de loi. Ce terme doit être appliqué à une classe de personnes qui prétendent travailler au nom du Seigneur, mais qui négligent ou refusent de reconnaître les méthodes de celui-ci et qui, par conséquent, refusent de faire son œuvre de la manière qu'il l'a ordonné. Ces personnes-là se séparent elles-mêmes de celles qui, joyeusement et diligemment, essayent de faire ce que le Seigneur a commandé. La classe mentionnée dans la parabole, comme occasionnant des scandales et commettant l'iniquité, sera, nous dit le Seigneur, arrachée de son royaume à la fin de l'âge.

<sup>34</sup> Ceci se trouve en accord avec la parabole de l'habit de noces. Dans cette parabole-là nous voyons un des invités venant à la fête sans avoir revêtu l'habit de noces, et se réclamant cependant du privilège de pouvoir assister au mariage. Un tel ne s'identifie point avec ceux qui s'efforcent de faire le travail du Seigneur de la manière choisie par lui, et par conséquent il néglige de revêtir et de maintenir l'habit de noces. Souvenons-nous que l'habit sert de moyen d'identification, montrant que celui qui le porte appartient à une certaine classe. — Voir « Tour » de novembre 1925.

<sup>35</sup> Le jour du règlement final des comptes arrive. Au sujet de ce jour, Jésus dit : « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Matth. 7 : 22, 23). Assurément cette classe travaille à quelque chose ; mais ses membres font ce travail d'une manière différente de celle que le Seigneur a ordonnée, et sont, par conséquent, sans loi. C'est pourquoi le Seigneur leur dit : Je ne vous ai jamais connus. Vous n'avez jamais obéi à mes commandements.

<sup>36</sup> Le commandement du Seigneur Jésus, surtout depuis la cessation de la guerre mondiale jusqu'à la détresse finale, est que la bonne nouvelle du royaume soit prêchée dans le monde entier comme témoignage (Matth. 24 : 14). Cela doit être la méthode du Seigneur, puisqu'il le dit.

<sup>37</sup> Dans la parabole de l'habit de noces, Jésus dit : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matth. 22 : 14). Remarquons que personne n'est appelé de Dieu jusqu'à ce qu'il ait accompli la consécration de soi-même pour faire la volonté du Seigneur. Après avoir fait ce pas, il reçoit l'invitation de l'appel céleste, car ce serait une inconséquence de la part de Dieu d'appeler un pécheur à devenir membre de sa famille royale. Mais lorsque quelqu'un se



consacre pleinement au Seigneur, et qu'il est justifié, cette justification a lieu dans le but exprès de lui permettre de devenir une partie du sacrifice offert par Jésus. Ce sacrifice, à son tour, a lieu dans le but de le rendre capable, s'il demeure fidèle, de faire partie du corps glorifié de Christ dans le royaume. Par conséquent, l'appel de l'individu invité au haut appel a lieu au moment où il est justifié et pas avant. Ceux qui feront partie de la grande multitude auront été une fois au nombre des appelés. Ceux qui, en dernier ressort, se tiendront avec le Seigneur dans la gloire, seront non seulement les appelés, mais les élus qui combattent sous la conduite du grand Capitaine et qui sont fidèles même jusqu'à la mort. — Apocalypse 17 : 14 ; 2 : 10.

<sup>38</sup> Saint Paul se réfère de nouveau à la dernière expérience des appelés tandis qu'ils sont encore ici-bas lorsqu'il dit : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel » (Hébr. 12 : 22—24). Ensuite, et afin de montrer qu'au moment où l'on approche de l'inauguration du royaume il y aura un ébranlement, saint Paul ajoute : « Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. » — Hébreux 12 : 27.

<sup>39</sup> Il doit, par conséquent, arriver qu'après que tout ce qui est ébranlable a été ébranlé, ceux qui restent soient, strictement parlant, le reste selon l'esprit ; ou, en d'autres termes, le reste de l'Israël spirituel. Tous les faits et circonstances du temps présent, étant en relations avec l'Eglise, montrent que la course terrestre de celle-ci approche de sa fin. Il n'est pas question ici d'un ébranlement en vue d'alarmer qui que ce soit, mais afin que les saints soient sur le qui-vive et que lorsqu'ils voyent qu'ils entrent dans un temps d'épreuves spéciales, ils ne soient pas pris au dépourvu et se découragent, mais qu'au contraire ils s'en réjouissent comme d'une nouvelle preuve que le Seigneur s'occupe d'eux et qu'il les abritera et les protégera, s'ils demeurent fidèles. La question est, par conséquent : Chacun d'eux apprendra-t-il sa leçon et, au milieu des épreuves ardentes, se tiendra-t-il fermement attaché au Seigneur, obéissant joyeusement à ses commandements ? »

#### Epreuves spéciales

<sup>40</sup> Le reste du peuple de Dieu, que ce soit celui du temps d'Esaië ou celui de nos jours, a été assujéti, et l'est encore, à des épreuves et difficultés spéciales. Ces épreuves ardentes sont nécessaires au développement et à l'examen des fidèles parmi ses élus. Ceux qui, par la grâce du Seigneur, résistent au milieu de ces difficultés, sont précieux à ses yeux. Remarquez que l'apôtre Pierre s'adressait à la même classe lorsqu'il dit : « Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, — lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » — 1 Pierre 1 : 7-9.

<sup>41</sup> Ceux qui observent les commandements du Seigneur sont les cibles particulières pour les dards de l'adversaire. Ayant ces vérités présentes à notre esprit, nous parvenons à mieux comprendre les paroles de notre Seigneur telles qu'elles sont contenues en Apocalypse 12 : « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » — Apocalypse 12 : 17.

<sup>42</sup> Voyant donc clairement qu'il y a une classe du reste, et sachant que le dragon c'est l'organisation du diable qui ne cherche qu'à détruire la « semence de la promesse », nous ne devrions éprouver aucune difficulté à comprendre pourquoi les saints ont tant d'épreuves ardentes et de grandes difficultés. C'est à eux que l'apôtre dit : « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra » (1 Pi. 4 : 12, 13). Les enfants de Dieu ne sont-ils pas enclins à dire à l'heure actuelle : « Comme c'est étrange qu'il y ait autant d'épreuves parmi nous ! » Mais nous souvenant où nous nous trouvons, et que la bataille bat son train, nous ne devrions pas trouver cela étrange.

<sup>43</sup> Nous attirons à nouveau l'attention de nos lecteurs sur l'explication du douzième chapitre de l'Apocalypse, publié dans « La Tour de Garde » de juin 1925. Beaucoup de nos frères et sœurs se sont surtout arrêtés au détail de temps des « mille deux cent soixante jours », et en faisant cela ils ont négligé la pensée la plus importante de cette explication, c'est-à-dire que le diable fait la guerre surtout contre le « reste ». Il nous semble que la raison principale pour laquelle le Seigneur permit la publication de l'article en question fut que celui-ci serve d'avertissement pour les véritables disciples du Seigneur Jésus (le reste) leur montrant qu'un grand conflit se poursuit actuellement et qu'il durera jusqu'à la fin. Le diable essayera de se servir de cette explication, dans les colonnes de « La Tour de Garde », sur le douzième chapitre de l'Apocalypse, pour introduire dans certains cœurs une racine d'amertume et de les renverser par ce moyen. Frères, ne soyez pas pris au dépourvu ! Souvenez-vous que l'ennemi dirige ses assauts surtout contre ceux qui cherchent diligemment à garder les commandements du Seigneur ! Si vos épreuves augmentent d'intensité, ne vous laissez pas décourager par cela. Ayez, au contraire, bon courage et le Seigneur fortifiera votre cœur (Ps. 27 : 14). Le fait que vous cherchez à observer les commandements du Seigneur et qu'en même temps vous êtes assaillis par le diable est une preuve que le Seigneur vous aime. Etant dûment exercés par vos expériences, maintenez votre cœur et votre esprit fixés sur Lui, continuant à vous réjouir en Lui, car « la joie de l'Eternel est votre force ».

#### Une grande bataille

<sup>44</sup> De nombreux passages des Ecritures nous font voir que nous nous approchons de la grande et finale bataille des forces des ténèbres contre l'Eternel (Apoc. 17 : 14 ; 16 : 13—15 ; Matth. 24 : 21, 22). C'est la grande bataille du Dieu Tout-puissant. Les prophètes en parlent souvent comme étant « le jour de l'Eternel ». Le prophète Esaië s'adresse aux fidèles en Israël, par conséquent la classe du reste, et leur dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous et mon serviteur que j'ai choisi . . . Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu » (Es. 43 : 10, 12). Il dit encore : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple. » — Esaië 51 : 16.

<sup>45</sup> Voyant donc que le diable et son organisation s'avance pour faire la guerre au reste (Apoc. 12 : 17), il est tout à fait évident que, dans ce conflit, le but principal de Satan est de détruire la « semence de la promesse » qui est encore ici-bas et de jeter le blâme sur Dieu dans l'esprit des hommes, espérant toujours encore pouvoir maintenir son pouvoir et obtenir l'hommage et les services du peuple.

<sup>46</sup> Comme nous l'avons déjà expliqué dans les colonnes de ce journal, « Sion » veut dire l'organisation de Dieu, comme c'est également le cas pour le mot « Jérusalem ».



Mais la Jérusalem d'en haut... c'est notre mère » (Gal. 4: 26). L'Eglise, par conséquent, est de Jérusalem, parce qu'elle est née de Jérusalem, ou Sion, l'organisation de Dieu.

<sup>47</sup> Il y a beaucoup de personnes sur la terre, prétendant être des disciples du Seigneur, qui refusent de se joindre aux modernistes dans leur reniement de la Bible, qui refusent également de se joindre aux fondamentalistes et aux modernistes dans leur appui des pouvoirs financiers et politiques; en d'autres termes, ils refusent de soutenir ces causes injustes. Il y a sûrement, au sein des systèmes nominaux, de nombreuses personnes honnêtes et sincères qui sont du côté du Seigneur. On peut les classer de manière appropriée au nombre de ceux qui appartiennent à Jérusalem. C'est ainsi que tous les engendrés de l'Esprit doivent être considérés comme faisant partie de la classe de Jérusalem, puisqu'ils prétendent se trouver du côté du Seigneur.

<sup>48</sup> Toutes les nations de la terre appartiennent à l'organisation de Satan. Les facteurs gouvernant cette organisation, c'est-à-dire les finances, le commerce et le clergé, forment la bête qui fait la guerre à l'Agneau. — Apocalypse 17 : 14.

<sup>49</sup> Le prophète Zacharie, se référant au jour du Seigneur, le temps du grand conflit entre les forces des ténèbres et celles de la lumière, dit : « Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille » (Zach. 14 : 1-3). Il semble à peine raisonnable et possible d'appliquer ces versets aux Juifs rassemblés en Palestine. Parmi les nombreux Juifs qui se trouvent actuellement en Palestine, il y en a très peu qui ont une foi quelconque dans les promesses de Dieu. C'est dans un état d'incrédulité qu'ils ont été ramenés dans leur pays. Il semble de même à peine possible que toutes les nations s'assemblent en Palestine pour faire la guerre au nombre relativement restreint des Juifs qui s'y trouvent.

<sup>50</sup> Voyant que Jérusalem est le nom appliqué à l'organisation de Dieu, il semblerait plus raisonnable d'appliquer les versets ci-dessus à l'organisation du diable, qui est formée de toutes les nations de la terre, rassemblées pour une bataille contre ceux qui refusent de se joindre à eux et qui prétendent être du côté de l'Eternel.

<sup>51</sup> Jésus, se référant aux choses qui constitueraient une preuve de la fin du monde et de l'établissement de son royaume, dit : « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom » (Matth. 24 : 9). Les expériences faites au cours de la guerre mondiale ont démontré que toutes les nations en guerre haïssaient ceux qui prétendaient être aux côtés de l'Eternel et qui présentaient les scrupules de leur conscience contre tout service militaire et refusaient de prendre part à la guerre. Il est par conséquent tout à fait raisonnable de conclure que dans le grand conflit final toutes les forces de Satan, c'est-à-dire toutes les nations, haïront ceux qui prétendront se tenir du côté de l'Eternel, qui refuseront de se joindre aux forces de Satan et ils les haïront à cause du nom de l'Eternel.

<sup>52</sup> Ayant ces choses présentes à notre esprit, reprenons les versets de Zacharie 14 : 1-3. Ces passages nous montrent que leur application est pour « le jour de l'Eternel », et qu'à ce moment-là toutes les nations seront assemblées « pour combattre contre Jérusalem ». Par ces mots nous comprenons que toutes les nations de la terre, sous la direction de Satan, seront rassemblées pour faire la guerre à la classe de Jérusalem, c'est-à-dire contre ceux qui se tiennent du côté de l'Eternel, exactement selon ce que l'apôtre Jean montre : « Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la

terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. » « Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apocalypse 16 : 14, 16.

<sup>53</sup> Continuant sa description, le prophète Zacharie dit : « La ville [voulant dire Jérusalem, ceux qui prétendent être du côté de l'Eternel] sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées » (Vers. 2). Le mot « maisons » employé ici a de nombreuses significations dans le texte original et on peut raisonnablement l'appliquer aux systèmes de la chrétienté qui prétendent représenter le Seigneur; le terme « femmes » symbolise les dénominations ou sectes. Nous pouvons nous attendre à ce que beaucoup de chrétiens de nom doivent traverser ce grand temps de détresse du conflit final et soient blanchis par ce moyen, selon les paroles de saint Jean. — Apocalypse 7 : 14.

<sup>54</sup> Le prophète dit plus loin : « La moitié de la ville ira en captivité. » Le terme « la moitié » n'autorise pas la conclusion qu'exactement la moitié du nombre des habitants seront faits prisonniers, mais ce mot est bien traduit par les meilleurs lexicographes par « une partie ». Il signifierait par conséquent qu'une partie de la ville ira en captivité, ou tombera entre les mains de l'ennemi. Puis le prophète continue : « Mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. » Ceci veut dire que le reste jouira de la protection spéciale du Seigneur, et que ce résidu sera délivré. Pourquoi ? Parce que « l'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations [l'organisation du diable], comme il combat au jour de la bataille. » — Verset 3.

<sup>55</sup> Pour nous exprimer un peu différemment, nous dirons que nous comprenons ce verset en ce sens que dans le grand conflit final de l'organisation du diable contre celle de l'Eternel, l'effort principal de Satan tendra à détruire ceux qui se tiennent fidèlement du côté de l'Eternel. Nous comprenons que dans ce temps de détresse, tous ceux qui ne font que profession d'être chrétiens tomberont, à l'exception de ceux qui sont vraiment fidèles et qui constituent « le reste »; que l'Eternel a promis de préserver le fidèle (Ps. 31 : 23) et qu'il combattra pour son peuple en manifestant sa puissance en sa faveur, et que le reste ne sera pas retranché. Le quatrième verset de ce même chapitre 14 de Zacharie décrit ensuite les pieds de Jéhovah se posant sur la montagne des oliviers, ce qui est, sans doute, un tableau de l'autorité de Dieu s'exerçant par son royaume de paix sur la terre. Le contexte nous montre que les trois premiers versets de ce chapitre se réfèrent au combat final mentionné par Jésus en Matthieu 24 : 21, 22.

#### La gloire de l'Eternel

<sup>56</sup> « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante [angl. de gloire] et une parure magnifique pour le reste de son peuple » (Es. 28 : 5). D'accord avec la doctrine, ou l'enseignement, du « reste », les Ecritures parlent clairement, dans ce passage et dans d'autres, de la gloire de l'Eternel sur son peuple. En comparant un verset avec l'autre il est évident que « la gloire de l'Eternel » est la bénédiction visible d'honneur qu'il confère à ses témoins fidèles. Gloire veut dire honneur. Etre pris à part, distingué ou marqué d'une faveur par le Seigneur, signifie être grandement honoré par lui.

<sup>57</sup> L'expression « la gloire de l'Eternel », ou honneur de l'Eternel, est employé lors de la délivrance d'Israël hors d'Egypte par Dieu. La gloire de l'Eternel à cette occasion se montra dans la nuée (Ex. 14 : 19, 20 ; 16 : 10). Après avoir donné les ordres aux enfants d'Israël concernant ce qu'ils avaient à faire, Moïse leur dit : « Vous ferez ce que l'Eternel a ordonné; et la gloire de l'Eternel vous apparaîtra. » — Lévitique 9 : 6. Voir également les versets 23 et 24.

<sup>58</sup> Nous sommes par conséquent justifiés dans notre conclusion que l'honneur ou la gloire de l'Eternel sur son peuple signifierait une manifestation extérieure de la présence de l'Eternel avec son peuple. Voyant donc qu'il



y eut une manifestation extérieure de la présence et de la faveur de Dieu sur son peuple, lorsqu'il le délivra de l'Égypte, n'est-il pas raisonnable, à la lumière des nombreux passages se rapportant à ce sujet de s'attendre à ce que l'Éternel accorde quelque manifestation extérieure de sa présence et de sa faveur à ses fidèles dans le grand conflit final ? — Esaïe 58 : 8.

<sup>59</sup> Ayant fait remarquer que le Seigneur est dans son temple où il règle les comptes avec ses serviteurs, approuvant ceux qu'il trouve étant fidèles, nous voyons que c'est là justement le moment où les paroles du prophète s'accomplissent : « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi » (Es. 60 : 1). En d'autres termes, si le Seigneur, après être venu vers son peuple et lui avoir donné ses ordres concernant ce qu'il avait à faire, le trouve remplissant fidèlement ses devoirs selon la compréhension qu'il en a, il manifestera maintenant visiblement sa faveur envers ses membres, en les honorant d'occasions plus nombreuses à son service, afin qu'ils le représentent au milieu de tous ceux qui les entourent et qui représentent les ténèbres. Il semble que le prophète mentionne la même classe lorsqu'il dit : « Car l'Éternel prend plaisir à son peuple, il glorifie les malheureux en les sauvant. Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main. » — Ps. 149 : 4-6.

<sup>60</sup> Les fidèles ont, par conséquent, l'assurance que malgré tous les assauts de l'adversaire contre eux ils n'ont pas à avoir peur. De faux docteurs peuvent essayer de se lever contre eux et d'entraîner des disciples à leur suite, mais les fidèles sont assurés de la protection du Seigneur. Ils s'attendent à l'Éternel, gardant ses commandements et recevant ses bénédictions (Es. 30 : 18). Il se peut qu'ils aient encore de nombreuses épreuves au dedans et au dehors, mais ils n'ont rien à craindre. « Le Seigneur vous donnera le pain de la détresse et l'eau de l'oppression; mais ceux qui t'enseignent ne seront plus cachés, mais tes yeux verront ceux qui t'enseignent. » — Esaïe 30 : 20 (D).

<sup>61</sup> Il est très évident que Dieu veut que son œuvre avance jusqu'à son complet achèvement et que le reste, ceux qui sont fidèles, ne soit pas de nouveau dispersé par des pouvoirs malfaisants ou des docteurs pervers. L'abri et la protection spéciale que le Seigneur met autour de son peuple, est une manifestation visible de sa faveur à son égard. Si dans le conflit final mentionné ci-dessus le Seigneur manifeste sa présence en accordant sa protection à son peuple, le mettant à l'abri et le préservant de l'ennemi, et qu'en même temps il en fasse ses témoins courageux et intrépides, ce serait là vraiment un honneur spécial de la part du Seigneur.

<sup>62</sup> Le tableau qui nous est donné en 2 Chroniques 20 : 1—30 le fut, sans aucun doute, dans le but d'encourager l'Église. Les fils de Moab, les fils d'Ammon, et avec eux des Maonites marchèrent contre Josaphat, le roi d'Israël, pour le détruire, lui et son peuple. Josaphat et les fidèles Israélites représentent le peuple du Seigneur, tandis que Moab, Ammon et les Maonites représentent l'armée du diable. Josaphat cria à l'Éternel et l'Éternel lui envoya le message suivant : « Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu... Vous n'aurez point à combattre dans cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous ! » — 2 Chroniques 20 : 15, 17.

<sup>63</sup> Josaphat fut ensuite instruit de nommer des chantres pour qu'ils marchent en chantant devant l'armée. Le roi suivit cette instruction : « Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade

contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus » (Verset 22). La même chose se passera dans la bataille avec les forces des ténèbres en cette fin de l'âge. Ce ne sont pas les fidèles disciples de Christ qui combattent, mais l'Éternel combat pour eux. Les fidèles qui forment le reste feront leur part dans ce combat en ce qu'il leur est ordonné de chanter. Chanter veut dire proclamer joyeusement les louanges d'une autre personne ; et dans le cas qui nous occupe, les saints proclament joyeusement les louanges du Seigneur et de son royaume, et, à cause de leur fidélité à le faire, et de leur dévouement au Seigneur, Il les préservera. Ces saints possèdent cette précieuse promesse : « Aimez l'Éternel, vous tous ses saints ! l'Éternel garde les fidèles » (Ps. 31 : 23 ; D.). Ceci est une nouvelle preuve que notre force est dans l'Éternel et que sa joie est notre force.

### Une couronne de gloire

<sup>64</sup> « L'Éternel des armées deviendra une couronne splendide [angl. de gloire] et un diadème de parure au reste de son peuple » (Es. 28 : 5 ; L.). Le mot « gloire », dans le sens où il est employé ici, signifie splendeur ou éminence. Si c'est l'Éternel qui combat pour le reste, il le rend de la sorte éminent et le place dans une position de splendeur en lui accordant une faveur spéciale. Ceci ne veut pas dire que ces fidèles sont des bijoux dans la couronne du Seigneur, mais qu'à cause de leur dévouement désintéressé et de leur fidélité, Il les honore hautement. C'est de la même classe du reste que le prophète parle en disant qu'elle est belle sur les montagnes, ou royaumes, de cette terre, parce qu'elle annonce le message de paix et de salut, qu'elle chante les louanges de Jéhovah et du Seigneur Jésus, disant joyeusement à Sion : « Ton Dieu règne ! » — Esaïe 52 : 7, 8.

<sup>65</sup> Nous ne doutons pas que le Seigneur ait attiré l'attention sur ces choses en ce moment-ci pour l'encouragement de ceux qui lui sont dévoués. Malgré que les membres de l'Église ici-bas aient à faire face aux plus grandes épreuves et difficultés qu'ils aient jamais eues, ils ont cependant l'assurance renouvelée que leur fidélité au Seigneur leur garantira sa protection absolue. Ceux qui aiment le Seigneur auront de l'assurance en ce temps de jugement pour la proclamation du message du royaume, et ils prouveront ainsi leur parfait amour et leur fidélité. — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>66</sup> Les véritables consacrés, voyant que le diable fait la guerre au reste, et l'amour étant leur mobile d'action, s'inquiéteront sérieusement des intérêts de leurs frères, tout en veillant sur les leurs. Voyant que la protection du peuple de Dieu dépend de leur amour et de leur dévouement fidèle au Seigneur, ils s'exhorteront les uns les autres à demeurer dans ce service, et à s'y montrer joyeux et fidèles.

<sup>67</sup> Les paroles de saint Paul sont même plus nécessaires aujourd'hui que lorsqu'elles furent écrites, là où il nous exhorte à offrir nos corps comme un sacrifice vivant, pleinement agréable à Dieu, ce qui sera de notre part un culte raisonnable. — Romains 12 : 1.

<sup>68</sup> Ayant donc toutes ces précieuses promesses que l'Éternel protégera le reste fidèle, qu'Il sera une couronne de gloire et un diadème de beauté pour eux, nous pouvons nous écrier avec notre frère, l'apôtre Paul : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. » — Philippiens 4 : 4.

### Questions béréennes

Quel est le passage qui devrait être un encouragement pour l'Église, lorsqu'il est bien compris ? Quel est le but de cet article ? § 1, 2.

Quelle est l'origine du nom d'Israël ? Quel fut le commencement de la loi de Dieu avec Israël ? L'enseignement d'un reste parcourt-il l'Écriture toute entière et à qui ce terme s'applique-t-il ? § 3—5.

Quelle valeur ne présente l'étude de l'histoire de la nation d'Israël ? § 6, 7.

Quelle est la déclaration de saint Paul concernant la foi ? Tout Israël fut-il rejeté ? § 8—10.

Quelle chose particulière Esaïe vit-il ? (Rom. 9 : 6) Pourquoi y a-t-il là quelque chose d'important pour les chrétiens ? § 11, 12, 17.



Que savons-nous sur les deux fils d'Ésaïe ? De quoi furent-ils des signes ? § 13-16.

Comment savons-nous qu'il y avait du temps d'Ésaïe quelques rares vrais Israélites ? En quoi réside la force de cette classe ? § 18-21.

Si les fils d'Ésaïe devaient être des « signes », quelle est la leçon que nous devons en retirer ? § 22, 23.

Comme quoi le véritable Israël fut-il planté ? Que fit Satan ? Quels en sont aujourd'hui les résultats ? § 24-26.

Quelle œuvre le Seigneur entreprit-il après sa seconde venue ? § 27.

Les jours d'Ésaïe peuvent-ils être comparés, d'une manière quelconque, avec le temps actuel ? § 28-30.

Jésus prédit-il une apostasie parmi ceux qui ont été rassemblés hors de Babylone ? Qu'est-ce que ses paroles impliquent ? § 31, 32.

Comment les iniques manifestent-ils leur iniquité ? Comment la parabole de l'habit de noces représente-elle des cas semblables ? Y en a-t-il qui seront désappointés quant au résultat final ? § 33-35.

Quel est le commandement du Seigneur ? § 36.

Quand une personne est-elle appelée à entrer dans la famille royale ? Ceux qui sont élus sont-ils choisis dans la classe des appelés ? Quel est le but de la justification ? L'inauguration du royaume sera-t-elle une époque d'ébranlement ? § 37-39.

La classe du reste est-elle assujettie à des épreuves spéciales et continues ? Pourquoi en est-il ainsi ? Devrions-nous nous étonner des épreuves ? § 40-42.

Qu'y a-t-il de particulièrement remarquable en Apocalypse 12 ? Y a-t-il une excuse quelconque pour une racine d'amertume qui prend place dans le cœur ? § 43.

En quels termes les prophètes se réfèrent-ils quelquefois au conflit du temps présent ? Existe-t-il une consolation spéciale pour ceux dont le Seigneur a fait ses témoins ? § 44, 45.

Sous quels noms connaît-on parfois l'organisation de Dieu ? De qui peut-on dire qu'il appartient à la classe de Jérusalem ? Comment l'organisation de Satan est-elle reconnaissable ? § 46-48.

Que veut donc dire le prophète lorsqu'il déclare que Dieu « rassemblera les nations pour combattre contre Jérusalem » ? § 49-51.

Le prochain conflit semble-t-il vouloir être universel dans sa carrière ? Que veulent dire les mots « ville », « maisons », « femmes » ? Comment savons-nous que le peuple du Seigneur jouira d'une protection spéciale ? § 52-55.

Que signifie le mot « gloire » dans les versets que nous examinons ? Semble-t-il raisonnable de croire que le Seigneur donnera une manifestation visible de son approbation à ceux qui lui appartiennent ? § 56-59.

Existe-t-il quelque raison de crainte pour ceux qui sont fidèles au Seigneur ? Est-il probable que le peuple de Dieu soit de nouveau dispersé ? § 60, 61.

Quel encouragement pouvons-nous retirer de 2 Chroniques 20 : 1-30 ? Qui est-ce qui combat ? Quelle est notre part dans ce combat ? § 62, 63.

Que veut dire le mot « gloire » en Esaïe 28 : 5 ? Qu'est-ce qui est beau dans le peuple du Seigneur ? D'où prend-il cette beauté ? § 64-66.

Le verset en Romains 12 : 1 a-t-il encore son application pour les fidèles en Christ Jésus ? S'ils l'appliquent de façon appropriée, quelles en seront les conséquences pour eux ? § 67, 68.

## ZÈLE ET FERVEUR

(W. T. 1er septembre 1925)

«Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents ; car vous avez été choisis par l'Éternel pour vous tenir à son service devant lui, pour être ses serviteurs, et pour lui offrir des parfums.» — 2 Chroniques 29 : 11.



Dieu encourage ses fils à avoir du zèle ; Il le leur commande même. Il regarde la négligence d'un œil défavorable. Celle-ci démontre un manque d'appréciation de la grâce de Dieu dans ses arrangements en notre faveur. Le zèle et la ferveur, par contre, indiquent que le cœur sait apprécier les bontés du Seigneur et lui témoigner un dévouement inspiré par l'amour.

2 Avoir du zèle signifie faire des efforts consciencieux et laborieux afin de mener à bien ce que l'on a entrepris. Le zèle sous-entend beaucoup de soins dans l'accomplissement d'un devoir. Il est l'exact opposé de la négligence ; il conduit à la fidélité, qui à son tour reçoit sa récompense, c'est-à-dire qui aboutit à la victoire. La négligence, au contraire, signifie le mépris du devoir. Elle démontre que celui qui la pratique est insouciant, inattentif et étourdi. La négligence démontre un manque d'appréciation du devoir et de la responsabilité. Celui qui se montre négligent est trompé, amorcé ou dupé. L'indifférence et la négligence conduisent à la défaite et au désastre.

3 Du moment que Dieu ordonne à ses approuvés d'avoir du zèle, il s'en suit que celui qui aime son frère l'exhortera au temps voulu à en avoir. Cette façon d'agir est basée sur la théorie que chacun des membres du corps de Christ éprouve un intérêt réel pour tous les autres membres. Ces membres ne peuvent pas vivre séparés les uns des autres ; ils ne peuvent ignorer leurs intérêts réciproques. L'apôtre Paul explique cela clairement dans sa première épître aux Corinthiens, au douzième chapitre, où il montre que chaque membre est placé dans le corps dans un but spécial et que chacun est indispensable aux autres membres. Certains de nos frères et sœurs se sont mépris sur le sens des paroles de « La Tour de Garde » lorsque celle-ci attirait de temps en temps l'attention de ses lecteurs sur le zèle au service du Seigneur. Les paroles de ce paragraphe ont été écrites dans l'intention de donner la raison de notre manière d'agir.

4 L'œuvre de l'Église préfigurée par Elisée doit nécessairement se faire avec zèle. Elisée avait reçu une double portion de l'Esprit. Le travail d'Elisée doit être fait par l'Église avec ferveur d'esprit. En vérité, l'esprit de ferveur a été la marque spéciale de l'Église et du travail accompli par elle au cours de ces quelques dernières années. Il est satisfaisant et encourageant de constater que les membres de l'Église de ce côté-ci du voile ont accompli le travail

dans le bon esprit. A maintes reprises la « Tour de Garde » a insisté auprès des frères et sœurs sur la nécessité de déployer du zèle et de la ferveur pour l'œuvre ; et nos exhortations à ce sujet furent inspirées uniquement par le désir désintéressé de voir nos bien-aimés croître dans la ressemblance de notre Seigneur et recevoir son approbation.

5 L'année 1925 touche à sa fin. Certains de nos lecteurs s'étaient attendus à voir l'œuvre de l'Église dans la chair terminée au cours de cette année. Il se peut que ce désir ait quelque peu été inspiré par le désir de terminer notre course terrestre et de pouvoir nous reposer dans la gloire. S'il en est ainsi, ne se trouve-t-il pas alors un certain égoïsme dans un tel désir et une attente semblable ? Or l'égoïsme ne peut plaire au Seigneur, car il est l'opposé de l'amour. L'amour est indispensable pour transformer et mouler l'enfant de Dieu à la ressemblance du Fils bien-aimé de Jéhovah, le Chef de sa maison de fils. Nous pouvons être certains que Dieu permet que son Église reçoive toute la lumière nécessaire, toutes les épreuves indispensables, et qu'au moment voulu il développera et éprouvera leur dévouement désintéressé pour lui. C'est à lui de décider quand ces expériences terrestres doivent prendre fin et à quel moment il introduira le dernier membre de l'Église dans la plénitude de la lumière du jour parfait.

6 Au cours de ces quelques dernières années, Dieu permit, pour l'encouragement de ses enfants, qu'ils reçoivent une vision plus nette de certains détails de son plan, au nombre desquels nous pouvons placer les paraboles des mines et des talents. Nous avons vu que le Seigneur confia à son peuple les intérêts de son royaume et que le temps viendrait où il serait exigé de chacun de rendre compte de la manière avec laquelle il avait sauvegardé ces intérêts. Nous avons également vu que ce règlement des comptes commença au moment où le Roi entra dans son temple, et nous avons de nombreuses preuves que ce moment eut lieu en 1918. Dès lors il semble évident que le Seigneur trouva quelques-uns de ses serviteurs étant fidèles et à ceux-ci il a dit, selon les termes de la parabole : « Tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup. Entre [maintenant] dans la joie de ton Maître. » — Matthieu 25 : 23.

7 A partir de ce moment-là il y eut beaucoup de joie dans l'Église chez ceux qui avaient fidèlement pris soin des intérêts du royaume qui leur avaient été remis, et qui continuaient à le faire. Ces membres reconnaissent le fait que la joie de l'Éternel est leur force. Si la joie de l'É-



ternel est la force du chrétien à l'heure actuelle, elle doit l'être jusqu'à la fin de sa carrière terrestre. Il s'en suit par conséquent qu'il sera nécessaire que les vainqueurs persistent joyeusement et fidèlement au service du Seigneur jusqu'à la fin.

<sup>8</sup> Durant ces quelques dernières années l'Eglise de ce côté-ci du voile a eu une appréciation plus profonde que jamais auparavant de la félicité de la présence du Seigneur et de la douce communion dont l'épouse jouit avec l'Époux. C'est avec une grande joie que les membres de la classe de l'épouse ont été proclamer la présence et la gloire de l'Époux. Outre cela, l'Eglise de ce côté-ci du voile a eu pendant ces dernières années une vision plus nette que jusqu'alors de l'organisation du diable, de sa méchanceté et de ses desseins pervers de détruire la semence de la promesse, de s'opposer à Jéhovah et d'effacer son nom dans l'esprit des hommes. En même temps, nous avons eu une vue plus claire de l'organisation de Dieu et comment celle-ci, sous la conduite du grand Capitaine Christ Jésus, s'avance vers une victoire certaine et complète. Toutes ces choses ont agi comme un stimulant pour l'Eglise.

<sup>9</sup> Jusqu'à maintenant la chronologie de la Bible a eu l'effet d'un puissant stimulant pour maintenir l'esprit du chrétien fixé sur le temps de la présence du Roi, sur la venue de son royaume et sur le moment où il assumerait son pouvoir et commencerait à régner. Les faits physiques montrent de façon concluante que notre attente de la fin du monde en 1914 était correcte. Les faits indiquent également que 1918 marque le moment où le Seigneur entra dans son temple et qu'après cela l'Eglise pouvait s'attendre à recevoir une vue plus nette et plus brillante du merveilleux arrangement de Dieu. Que pouvions-nous demander de plus ! Le Seigneur ne nous a jamais dit juste en quelle année, quel jour et quelle heure nous devons nous attendre à ce que les derniers membres soient transportés dans la gloire céleste. Pourquoi nous en informerait-il avant le moment fixé par lui, et même pourquoi désirerions-nous posséder cette connaissance avant le temps du Seigneur ? Si nous gardons ses commandements et possédons le témoignage que nous lui appartenons, nous devrions grandement nous réjouir et continuer à faire avec notre force et avec zèle tout ce que nos mains trouvent à faire, jusqu'au moment où Il jugera bon de nous appeler à entrer dans son royaume céleste.

<sup>10</sup> Comme l'année 1925 touche à sa fin et que, à ce que nous croyons, beaucoup des membres de l'Eglise sont encore ici-bas, il est probable que certains auront la tendance à devenir négligents au sujet des intérêts du royaume et du travail qui reste à accomplir. Il y a là un certain danger. Or, nous devrions, si possible, nous prémunir contre ce danger, et nous savons que cela est possible, car le Seigneur a promis de guider son Eglise et de la conduire dans la voie qu'elle doit suivre.

#### Le pourquoi de l'appel

<sup>11</sup> Dieu n'a pas appelé l'Eglise simplement pour prendre un nombre limité de ses membres au ciel. Il est vrai que la gloire céleste sera la grande récompense des fidèles. Mais que personne n'oublie le fait que cette fidélité doit tout d'abord être éprouvée. Elle est la condition préalable, qui devra être manifestée avant que celui qui la possède puisse entrer dans la gloire céleste. L'apôtre dit en termes précis que Dieu a appelé son Eglise hors des ténèbres à sa merveilleuse lumière afin que ses membres publient ses louanges. Il s'en suit par conséquent que c'est par leur fidélité qu'ils publieront ses louanges, et ceci doit avoir lieu, dans une certaine mesure du moins, tandis qu'ils sont encore de ce côté-ci du voile.

<sup>12</sup> Personne ne peut prouver sa fidélité en étant négligent. Le zèle, la diligence sont essentiels à la fidélité. La préservation des saints signifie qu'ils recevront la récompense

du salut que le Seigneur a en réserve pour ceux qui l'aiment et sont fidèles. Ceci est en harmonie avec la déclaration du prophète : « Aimez l'Eternel, vous tous ses saints ! L'Eternel garde les fidèles » (Ps. 31 : 23). Toutes les épreuves, toutes les expériences par lesquelles l'Eglise de ce côté du voile doit passer, tous les privilèges de service — la consolation des affligés du monde et de Sion — sont permises dans le but d'accorder des occasions à chacun de prouver son amour et sa fidélité.

<sup>13</sup> L'apôtre Paul déclare que l'amour est la chose essentielle (1 Cor. 13 : 13). Pourquoi alors disons-nous que ce ne sont que les fidèles que le Seigneur préservera ? Nous répondons : C'est parce que personne ne peut être fidèle sans amour, et que celui qui sera parfait dans l'amour sera également fidèle. Voilà pourquoi l'amour est la principale des choses. Afin d'aimer le Seigneur, nous devons lui être entièrement dévoués, de façon désintéressée. Si nous le sommes vraiment, nous lui serons aussi fidèles. Être fidèle signifie veiller fidèlement aux intérêts de son royaume qu'il nous a confiés. Si nous sommes négligents par rapport à ceux-ci, nous ne pouvons être fidèles. Si l'amour est le mobile de nos actions et si le zèle se manifeste dans l'accomplissement de ce qui nous est ordonné, la fidélité en sera la conséquence et la grande récompense sera notre partage. Par conséquent, l'importance de l'amour, de la fidélité et du zèle ne saurait être exagérée.

#### Exemples

<sup>14</sup> Examinons maintenant le passage en tête de notre article : « Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents ; car vous avez été choisis par l'Eternel pour vous tenir à son service devant lui, pour être ses serviteurs, et pour lui offrir des parfums » (2 Chron. 29 : 11). Tous les exemples et toutes les exhortations contenus dans la Bible ont été écrits pour l'instruction de l'Eglise (Rom 15 : 4). Israël selon la chair trouve une parallèle dans l'Israël selon l'esprit. Ceux qui sont engendrés et oints du saint-Esprit sont les fils de Dieu. La règle déposée dans le verset ci-dessus s'applique par conséquent à l'Eglise.

<sup>15</sup> Ezéchias, roi de Juda, était un homme bon. Il était agréable à l'Eternel, tandis que ses prédécesseurs ne l'avaient pas été. A un moment donné il manifesta le désir de faire quelque chose selon la volonté de Jéhovah. Il fit venir devant lui les prêtres et les Lévites, leur donna des instructions, insistant pour qu'ils fassent preuve de zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs. Il leur dit que Dieu les avait choisis pour se tenir en sa présence, pour le servir, pour être ses serviteurs, et pour lui offrir des parfums. C'est ainsi que dans un sens plus étendu Dieu a choisi ses fils, le Christ oint, afin qu'ils se tiennent en sa présence pour le servir et que leur amour et leur dévouement s'élève à Jéhovah comme un doux encens. Tant que ces fils sont encore sur la terre, ils doivent être des témoins que l'Eternel est Dieu (Es. 43 : 10) ; plus tard ils seront associés au grand Roi, le Fils bien-aimé de Dieu, dans le rétablissement et la bénédiction du monde. Dans les âges à venir ils bénéficieront de l'immense richesse de la grâce de Dieu.

<sup>16</sup> Les négligents ne pourront pas avoir part à ces grandes richesses. Les Ecritures établissent la règle indiquant qui les recevra : « Celui qui agit d'une main lâche s'appauvrit ; mais la main des diligents enrichit » (Prov. 10 : 4). « La main des diligents dominera, mais la main lâche sera tributaire » (Prov. 12 : 24). « L'âme du paresseux a des désirs qu'il ne peut satisfaire ; mais l'âme des hommes diligents sera rassasiée. » — Proverbes 13 : 4.

<sup>17</sup> L'Eglise est appelée à se tenir en présence de l'Eternel maintenant et dans les temps à venir, et à servir en son nom. Le zèle est nécessaire pour démontrer que l'on est digne de ce grand honneur ; et celui-ci, ayant l'amour pour mobile, conduira à la fidélité qui, à son tour, sera la garantie de la récompense. A ce sujet nous possédons la sûre parole de Dieu : « Si tu vois un homme habile dans son ouvrage,



il se tient auprès des rois ; il ne se tient pas auprès des gens obscurs. » — Proverbes 22 : 29.

<sup>18</sup> Il doit être évident pour tous les oints de ce côté-ci du voile, que nous sommes parvenus à la grande épreuve finale des derniers membres de l'Eglise sur la terre. Par conséquent, le verset trouve son application avec plus de raison et une force plus spéciale au temps présent. C'est à de tels oints que Jéhovah s'adresse en ces termes : « *Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents* ». Cela signifie que chacun doit être *maintenant* diligent.

### Le zèle pour le bien

<sup>19</sup> Le zèle dont il est question ici n'est pas limité exclusivement à l'activité dans le service. Certaines personnes ont eu la pensée erronée que l'activité au service excusait la négligence dans leur conduite morale en général. Il y en a même qui pensent qu'elles peuvent causer du tort à un frère quelconque et que cela passera inaperçu du Seigneur, pourvu qu'elles soient zélées dans quelque partie du service. Il est évident que tout service qui doit être agréable au Seigneur doit avoir l'amour pour mobile, l'amour pour Lui, pour sa cause et pour ses frères. L'apôtre explique cela clairement en 1 Corinthiens 13 : 1—5. Le chrétien doit être zélé à chercher à faire du bien à tous, mais surtout à ses frères en la foi. « Celui qui recherche le bien s'attire de la faveur, mais celui qui poursuit le mal en est atteint. » — Proverbes 11 : 27.

<sup>20</sup> Celui qui aime le Seigneur aimera de même les frères de ce dernier. Dans la mesure où il aimera ses frères, le chrétien s'occupera de façon désintéressée de leurs intérêts. Il sera non seulement zélé à éviter tout ce qui pourrait causer du tort à son frère, mais il le sera aussi pour se servir et profiter de tout ce qui est à sa portée pour lui faire du bien. Pour atteindre ce but, il veillera sur sa conduite, sur ses paroles et sur sa manière d'être avec son frère. Il sait parfaitement que le diable cherche la destruction de tous les fidèles ; c'est pourquoi il veillera à ce que jamais, ni d'aucune façon, il ne serve d'instrument à l'adversaire pour faire du tort à son frère. Il se montrera zélé dans ses efforts à croître à la ressemblance de son Seigneur et Maître. Dans ce but il s'efforcera diligemment de maintenir la paix et l'unité de l'Eglise et à rechercher lui-même la paix.

<sup>21</sup> L'absolue nécessité d'une telle conduite nous est clairement démontrée par l'apôtre Paul lorsqu'il dit : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés » (Hébr. 12 : 14, 15). Celui qui obéit diligemment à cette recommandation de l'apôtre, donnera en même temps à d'autres un fidèle témoignage de la bonté de Dieu. L'apôtre Pierre, également, fait ressortir l'importance du zèle en ces temps particuliers. Après avoir décrit la dissolution des éléments de la terre qui se poursuit actuellement, il dit à l'Eglise : « C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. » — 2 Pierre 3 : 14.

### La ferveur

<sup>22</sup> Ferveur veut dire des sentiments et un dévouement ardens. Avoir de la ferveur signifie faire des efforts sérieux et zélés du côté du bien. Ce mot est dérivé du mot latin *fervor*, qui signifie chaleur. La ferveur et le zèle au service du Seigneur marchent de pair. C'est ainsi que l'apôtre dit : « Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur » (Rom. 12 : 11). Quel est le devoir incommodant aux oints du Seigneur à l'heure actuelle ? Le grand Jéhovah répond : « Vous êtes mes témoins que je suis l'Eternel ». « J'ai mis mes paroles dans ta bouche, je t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour établir les cieux, et

pour fonder la terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ; » — Esaïe 43 : 10 ; 51 : 16 (D.).

<sup>23</sup> Les versets que nous venons de citer sont adressés sous forme de commandement aux oints. Ils mettent sur chacun de nous le devoir d'être fervent et zélé au service du Seigneur. Ceux qui actuellement sont indifférents ou négligents par rapport à la proclamation du Roi et de son royaume méprisent et manquent les plus grandes occasions qui furent jamais offertes à des créatures quelconques. Ces occasions sont offertes dans l'intérêt de la créature et non pas dans celui du Créateur. Chacun, par conséquent, qui prétend être un fils de Dieu, devrait se poser sérieusement la question : Est-ce que je deviens négligent ou indifférent à l'égard de mes occasions de service, de mes occasions de croître en grâce et en connaissance du Seigneur, ou bien est-ce que, diligemment, je fais mes meilleurs efforts pour croître dans les fruits de l'Esprit et pour servir mon Seigneur et mon Roi ? Est-ce que je m'empare de toute les occasions pour être un témoin que l'Eternel est Dieu, que Jésus est le Roi des rois et que son royaume est présent ? Puis que chacun de ceux qui se posent ces questions se souvienne que le Seigneur, dans sa grâce, a pourvu à ce message également sous forme d'imprimés et que tous les oints peuvent s'en servir d'une manière ou d'une autre à la gloire de Dieu et à l'exécution de sa mission de chrétien.

### Danger et tromperie

<sup>24</sup> Remarquez la note suivante en marge de la Bible anglaise au sujet du verset qui nous occupe en 2 Chroniques 29 : 11 : « Mes fils, ne vous laissez pas tromper ». Celui qui est négligent est trompé ou enlacé par le diable ou l'un de ses agents. L'adversaire essaiera d'injecter la pensée dans l'esprit de certains frères et sœurs que leur santé physique ne leur permet plus de continuer leur activité au service du Seigneur et, par un tel raisonnement, il réussira à les enlacer. La plupart des soi-disant empêchements qui cherchent à nous faire cesser notre activité au service du Seigneur se trouvent dans notre esprit et n'existent pas réellement dans notre état physique. Souvenons-nous que notre consécration implique une fidélité au service jusqu'à la mort. Il vaut infiniment mieux mourir au service actif du Seigneur que de nous imaginer que nous sommes malades, de nous laisser enlacer par Satan qui peu à peu nous entraînerait dans une telle paresse et négligence que nous perdriions finalement tout. Si l'adversaire peut réussir à endormir quelqu'un, sous un prétexte quelconque, qu'il l'incite à devenir indifférent envers sa propre conduite, indifférent à la proclamation du témoignage pour le Roi et pour la cause de Jéhovah, il gagnera la victoire de cette manière-là.

<sup>25</sup> Nous devons nous attendre à ce que Satan essaye de suggérer la pensée dans les esprits des consacrés que 1925 devrait marquer la fin de l'œuvre et qu'il est donc inutile qu'ils continuent à travailler. Nous sommes autorisés par les paroles du Maître à tirer une telle conclusion. Parlant des temps très difficiles de la fin, Jésus dit : « S'il était possible, ils séduiraient même les élus ». Il est peu probable que quelqu'un soit trompé quant aux doctrines fondamentales, car celles-ci sont nettement établies dans l'esprit de tous les oints. Mais il semble tout à fait clair qu'il y a un danger d'être bercé dans un état d'indifférence, d'insouciance et de négligence, aussi bien dans sa conduite que dans le service du Seigneur, et par conséquent d'être trompé par l'adversaire. Le zèle et la diligence dès maintenant et jusqu'à la fin, voilà ce qui semble absolument nécessaire et essentiel.

<sup>26</sup> Aujourd'hui chacun des oints devrait raisonner de la manière suivante : « J'ai joyeusement rompu toute relation avec l'organisation de Satan ; je me suis réfugié vers Christ comme mon refuge ; j'ai été accepté dans la famille de Dieu ; je suis dès maintenant un fils de Dieu, habitant dans son temple ; je sais que mon Seigneur et mon Roi est



présent ; je me suis enrôlé de son côté ; je sais que Satan cherche maintenant ma destruction parce que je m'efforce de garder les commandements de mon Dieu et que j'ai le témoignage d'appartenir au Seigneur ; je sais que ma préservation et ma victoire finale dépendent de ma fidélité envers lui, non pas seulement pendant quelque temps, mais jusqu'à la fin. Le temps n'entre plus en considération pour moi. Je suis irrévocablement et pour toujours du côté du Seigneur et, par sa grâce, je me tiendrai en sa présence, le servant et publiant ses louanges dès maintenant et à jamais. » Il semble que les oints qui observent une telle attitude ne devraient éprouver aucune inquiétude au sujet de ce qui se passera et de ce qui ne se passera pas en 1925. Il verront qu'ils ont tout à perdre en devenant négligents et indifférents, et tout à gagner en restant fermes, zélés et fidèles.

<sup>27</sup> L'apôtre Pierre, s'adressant aux oints, auxquels sont données les plus grandes et les plus précieuses promesses, dit : « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais » (2 Pi. 1 : 10, 11). Il s'ensuit donc que soit la négligence dans notre conduite, soit l'infidélité au service du Seigneur nous feraient broncher dans notre course pour le haut appel et manquer la félicité du royaume. Le zèle et la ferveur d'esprit devraient par conséquent se faire remarquer chaque jour dans l'activité et la conduite du chrétien.

#### Sans crainte

<sup>28</sup> Celui qui est fervent et zélé ne connaît pas la crainte. L'amour parfait est sans crainte, et il signifie un dévouement désintéressé pour le Seigneur et pour sa cause. Si le chrétien est ainsi parfait dans son amour, il ressemble à notre Seigneur lorsqu'il était ici-bas. Jésus exprima cette condition par les paroles suivantes : « Je ne puis rien faire de moi-même. Je suis venu pour faire la volonté de mon Père » (Jean 5 : 30). Il ne voulait pas dire par là qu'il n'avait aucun pouvoir de faire quelque chose par lui-même. Ce qu'il entendait, c'est qu'il était si complètement dévoué à son Père qu'il ne pouvait absolument rien faire qui soit contraire à la volonté de Dieu. Il ne pouvait pas se faire violence à lui-même et à son alliance et en même temps accomplir la volonté de Dieu.

<sup>29</sup> L'apôtre Paul exprime la même pensée lorsqu'il dit : « Je fais une chose ». Comme il en fut pour Jésus, ainsi doit-il en être actuellement pour les membres de son corps. Ils ne connaissent rien d'autre, et ne peuvent faire autre chose que ce que le Seigneur commande. C'est pourquoi les paroles de notre texte s'imposent à notre esprit à l'heure actuelle : « Maintenant, mes fils, ne soyez pas négligents ». Chaque membre du corps, qui désire remporter le prix, doit avoir maintenant présent à l'esprit cette seule chose qu'il a à faire, qui est d'être rempli de diligence, de ferveur et de zèle pour aller de l'avant, manifestant vi-

siblement sa conduite de disciple de Jésus, marchant sur ses traces et proclamant joyeusement le message du Roi et de son royaume.

<sup>30</sup> L'Eglise franchit maintenant les portes du nouvel ordre de choses sous la conduite du grand Roi de justice. Les membres survivants de l'Eglise sont les seuls témoins sur terre que l'Eternel est Dieu. Tous les chrétiens de nom et de profession ont négligé de donner ce témoignage. Grand, par conséquent, est le privilège de ceux qui sont appelés des ténèbres à la merveilleuse lumière de Jéhovah, pour annoncer qu'il est le Très-Haut. Le moment est venu où Dieu va se faire un nom. Ceux qui sont diligents, fervents et zélés saisiront chaque occasion de rendre témoignage de ce fait. Et ce témoignage peut se donner soit par la parole, soit par le message imprimé que le Seigneur a mis entre nos mains dans ce but.

<sup>31</sup> Remplis du sentiment de responsabilité que nous confère la position que nous occupons par la grâce du Seigneur, que chacun de nous s'avance avec zèle et ferveur pour annoncer joyeusement les louanges de notre Dieu et pour élever bien haut l'étendard de l'Eternel, afin que le peuple puisse trouver un lieu de ralliement et se tourne du côté du Seigneur. Celui qui agit ainsi, mû par l'amour, sera fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Il sera joyeux, et la joie de l'Eternel sera sa force.

#### Questions béréennes

Définissez zèle et négligence dans le sens où ces mots sont employés dans les Ecritures. Pourquoi Dieu commande-t-il le zèle à son peuple ? § 1, 2.

Est-il raisonnable de s'exhorter les uns les autres sous ce rapport ? Si oui, pourquoi devrions-nous le faire ? § 3.

Qu'est-ce que le fait qu'Elisée recut une double portion de l'Esprit illustre ? Que signifie être fervent d'esprit ? § 4, 22.

Y a-t-il une possibilité quelconque de gloire à recevoir pour ceux qui se laissent diriger par l'égoïsme ? § 5.

Le Seigneur a-t-il permis dernièrement que son plan devienne plus clair ? Si oui, pourquoi ? Quelles preuves avons-nous que le Seigneur vint à son temple en 1918 ? Quel fut le résultat de cet événement ? § 6, 7.

Citez quelques bénédictions récentes qui sont parvenues à l'Eglise. Qu'est-ce qui stimule l'Eglise à travers la période de la moisson ? Qu'est-ce qui nous stimule à l'heure actuelle ? § 8, 9.

Quelle peut être la cause que certains membres du peuple de Dieu deviennent négligents ? Comment pouvons-nous nous sauvegarder et prouver notre fidélité ? § 10-12.

La fidélité est-elle une chose d'importance secondaire ? Qu'est-ce que l'amour pour le Seigneur implique invariablement ? § 13.

Comment pouvons-nous savoir que l'exhortation de notre texte s'applique à l'Eglise maintenant ? Quelles leçons pouvons-nous retirer de la conduite du roi Ezéchias ? § 14, 15, 18.

Qui est-ce qui aura part aux richesses futures de la grâce de Dieu ? Citez des versets à l'appui. § 16, 17.

Le zèle trouve-t-il son application dans l'activité au service du Seigneur seulement ? Le service peut-il compenser une conduite morale relâchée ? § 19, 20, 212.

Quel est notre mission présente sur la terre ? Le Seigneur a-t-il besoin de nos services ? Avons-nous besoin de ce service ? § 22, 23.

Comment se pourrait-il que nous soyons maintenant trompés par Satan ? § 24, 25.

Quelle attitude d'esprit pourra servir de protection contre les ruses de l'adversaire ? § 26, 27.

Comment l'amour parfait bannit-il la crainte et donne-t-il la force ? § 28, 29.

Qui sont actuellement les seuls témoins de Jéhovah sur la terre ? Si nous comprenons notre responsabilité, quels seront nos efforts constants ? § 30, 31.

## LA MULTIPLICATION DES PAINS

(W. T. 1er oct. 1924 ; Jean 6 : 1-15)

CINQ MILLE PERSONNES NOURRIES PAR UN MIRACLE — LE MIRACLE CHANGE EN GRANDE TENTATION — JESUS N'EST PAS OUBLIEUX DES BESOINS DU PEUPLE — ENSEIGNEMENT DE L'ORDRE, DE L'ECONOMIE ET DU SERVICE.

« Je suis le pain de vie. » — Jean 6 : 35.



Après que les disciples furent revenus de leur première tournée missionnaire, Jésus voulut les emmener dans un lieu tranquille pour qu'ils puissent se reposer un peu. Il résolut donc de traverser la mer de Galilée et, dans ce but, monta dans une barque avec ses disciples. Mais, pour Jésus il n'y avait pas moyen d'avoir une vie privée et intime. Nombre de personnes avaient vu Jésus et sa petite troupe de disciples s'apprêter à traverser le lac en barque et la foule était si excitée qu'immédiatement elle se mit à faire à pied le tour du lac. Probablement le vent ne fut pas propice à Jésus,

car lorsqu'il mit pied à terre de l'autre côté, le peuple l'attendait déjà (Marc 6 : 33). Les habitants des villages voisins avaient apporté leurs malades et Jésus les guérit. Puis il commença à enseigner la multitude. Chacun des évangiles contient un récit de ce qui se passa ensuite ; mais ils sont tous différents, bien qu'ils ne se contredisent pas.

<sup>2</sup> Jean nous raconte que lorsque Jésus vit la foule, il demanda à Philippe où ils pourraient acheter du pain pour un si grand nombre de gens ; mais il ajoute que Jésus dit cela pour éprouver ce disciple, car il savait ce qu'il allait faire (Jean 6 : 6). Les trois autres évangiles rapportent



que lorsque le soir fût venu, les disciples s'approchèrent de Jésus pour lui rappeler que la multitude était loin de toute habitation, dans un lieu désert, et n'avait par conséquent aucun moyen de s'acheter de quoi manger. Ils lui dirent donc : « Renvoie la foule, afin qu'elle aille s'acheter des vivres » (Matth. 14 : 15). Il se peut aussi que leurs paroles fussent dictées par l'intérêt qu'ils portaient à leur Maître, car c'est pour se reposer qu'il était venu en cet endroit et cependant il avait été occupé toute la journée. Alors Jésus leur donna une réponse inattendue ; il leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger » (Matth. 14 : 16), Philippe lui répondit : « Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçut un peu » (Jean 6 : 7). Puis s'adressant à ses disciples, Jésus leur demanda : « Combien avez-vous de pains ? Allez voir » (Marc 6 : 38). Etant revenus, André lui dit : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? » — Jean 6 : 9.

### Cinq mille personnes nourries par un miracle

<sup>3</sup> Bien que Jésus ait su ce qu'il voulait faire (et sûrement notre Seigneur avait ce miracle en vue depuis le moment où il en entrevit la possibilité), ses disciples ne pouvaient encore rien apercevoir excepté les difficultés qui surgissaient si facilement. Aucun des récits ne nous dit si le jeune garçon était venu dans le but d'apporter ces pains et ces deux poissons aux disciples eux-mêmes. Il est cependant plus que probable que sa mère, ayant vu la foule passer devant sa maison, ait envoyé son garçon après elle pour vendre la petite provision de pains qu'elle avait, en y ajoutant les poissons comme agrément. Mais la foule avait été trop occupée à observer et à écouter Jésus pour penser à manger ; et il est probable que le jeune garçon, à son tour, ait prêté peu d'attention à la vente de ses provisions. Curieux comme le sont les garçons en général, il s'était faulilé parmi la foule jusqu'à ce qu'il soit arrivé tout près de Jésus pour voir ce qu'il faisait.

<sup>4</sup> Le Seigneur pria ses disciples de faire asseoir la foule par groupes dans l'herbe. C'était le moment de la Pâque, par conséquent le printemps (Jean 6 : 4). Les gens s'assirent par rangées de cent et de cinquante, selon les instructions du Seigneur (Marc 6 : 39, 40). Puis le Seigneur prit les cinq pains et les deux poissons que les disciples avaient achetés du jeune garçon et, levant les yeux au ciel, il bénit ces aliments et rendit grâces (Jean 6 : 11, 23) ; nous voyons que l'apôtre Jean appuie sur ce point. Puis il rompit les miches et de même partagea les deux poissons, donnant ces morceaux aux disciples qui, à leur tour, les distribuèrent à la foule ; tous mangèrent et furent rassasiés.

<sup>5</sup> Il ne nous est pas dit de quelle manière le pain et les poissons furent multipliés. Cependant ce ne fut pas seulement une bouchée que chacun reçut, mais un repas du soir suffisant pour refaire le long chemin que certains avaient devant eux pour rentrer dans leurs demeures, situées pour la plupart sur la rive orientale de la mer de Galilée. Lorsque le repas fut terminé, le Seigneur ordonna de ramasser les morceaux, et on en remplit douze corbeilles. Le miracle avait donné beaucoup à faire aux disciples, car il y avait cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. De cette façon, chacun de ceux qui distribuaient la nourriture avait approximativement 500 personnes à servir.

### Le miracle changé en grande tentation

<sup>6</sup> C'était là le plus grand des miracles que Jésus avait accomplis jusqu'alors, et il produisit une grande excitation parmi le peuple. Ce dernier était prêt à faire de Jésus son roi et en aurait éprouvé une grande joie. Mais Jésus fit immédiatement en sorte d'arrêter cet enthousiasme mal

placé. Il savait qu'au temps fixé par son Père il serait en effet le roi des Juifs, mais que sa nomination n'aurait pas lieu par un moyen semblable à celui-là. Il renvoya immédiatement ses disciples. Ils devaient retourner de l'autre côté du lac en bateau, tandis que lui-même congédierait la foule. Et c'est ce qu'il fit, car le soir était venu ; puis il monta sur la montagne pour prier.

<sup>7</sup> Nous ne doutons pas que Satan ait cherché à transformer ce merveilleux incident en tentation pour Jésus. Des perspectives de bénédictions possibles et de prompt service en faveur du peuple seraient les coups qu'il lui porterait ; et c'est ainsi que, comme jadis au désert lors de la tentation, le tentateur s'approcha de Jésus. Mais notre Seigneur trouva son refuge dans la prière et là, dans la communion avec son Père, il reçut la force et la lumière nécessaires pour poursuivre sa route. C'était une nuit orageuse ; et de même qu'au travers des ténèbres il apercevait ses disciples luttant avec la tempête, il entrevoyait aussi le chemin que le Père avait prévu pour lui. Ce n'était ni à ce moment-là, ni de cette façon qu'il deviendrait Roi.

<sup>8</sup> Ce récit contient de précieuses leçons pour le serviteur du Seigneur. L'une d'elles, c'est qu'il n'y a pas d'heures fixes pour le travail de ceux qui, consacrés à Dieu, sont au service de Jésus. Les occasions se présentent et doivent être saisies. Jésus allait à la recherche d'un lieu tranquille de l'autre côté du lac et il trouva là une multitude qui l'attendait et qui l'occupa tout le long de cette chaude journée. Consacré pour faire la volonté de son Père, il était prêt pour le service. C'est ainsi que nous, ses disciples, devons en arriver à comprendre que nous ne nous appartenons pas et que si Dieu place devant nous, de façon et à des moments inattendus, des occasions de service, nous devons les saisir.

<sup>9</sup> Il s'ensuit que pour ceux qui sont entrés au service du Seigneur, il n'y a pas d'heures fixes pour le repos. Celui-ci, de même que le service, doit être accepté lorsqu'il arrive, mais avec cette différence, cependant, que le service doit être recherché par nous comme la chose à laquelle nous avons été appelés, tandis que le repos, lorsqu'il nous est accordé, n'est que le rafraîchissement dont nous avons besoin pour continuer notre service. Le grand secret de servir Dieu même dans notre repos, est d'être en accord avec sa volonté. Si nous nous excitons à cause des circonstances qui nous entourent, ou si nous sommes mécontents des arrangements de Dieu concernant son œuvre, il est certain qu'il en résultera une douloureuse friction. Alors nous deviendrons malades quant à l'esprit ; nous ressemblerons au cheval blessé par son harnais ou à un homme dont le joug est mal placé ; dans ce cas le service procurera des souffrances.

<sup>10</sup> Si nous ne sommes pas satisfaits avec le travail que Dieu a mis entre nos mains, nous devrions immédiatement dompter notre esprit et nous soumettre à la justice de la volonté divine et servir Dieu de toute notre force. Au sein de ses disciples, c'est Jésus qui avait le moins de repos, comme cela arrive en général ; car ceux qui portent la responsabilité savent qu'ils doivent servir et cela d'un cœur joyeux. C'est ainsi qu'il avait dit à ses disciples : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Matth. 23 : 11). Telle était aussi l'ambition de l'apôtre Paul et telle doit être celle de tout serviteur qui veut être agréable à son Maître. La preuve d'un service véritable réside dans les paroles du Maître : « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté » — Psaume 40 : 9 (Syn.).

### Jésus n'est pas oublieux des besoins du peuple

<sup>11</sup> Nous ne pouvons nous empêcher de remarquer l'engourdissement des disciples. C'est parce qu'il les voyait à ce point engourdis, que Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger ». « Et c'est aussi pour cela qu'il voulait éprouver Philippe.



Il est évident que pas un seul des disciples n'entrevoit la possibilité que Jésus pourvoie aux besoins matériels du peuple aussi bien qu'à ses besoins spirituels, et cette pensée ne leur vint pas même à l'esprit lorsqu'il leur dit que la foule n'avait pas besoin de s'en aller. Ils ne lui demandèrent pas non plus comment ils devaient s'y prendre pour exécuter son ordre lorsqu'il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». La remarque presque piteuse d'André : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens » montre que les disciples étaient profondément embarrassés, voyant d'un côté les besoins du peuple dont ils se rendaient parfaitement compte et d'autre part, l'étrange attitude prise par Jésus à leur égard. Les disciples n'auraient eu qu'à se souvenir du miracle de leur Maître lorsqu'il avait changé l'eau en vin, ainsi que des nombreux autres dont ils avaient été les témoins. Ce qu'il voulait, c'était de les amener à réfléchir et de réveiller leur esprit pour qu'ils comprennent sa responsabilité dans tout ce qu'il faisait.

<sup>12</sup> Puis il y a l'importante leçon de ne pas intervenir dans les affaires du Maître. Ce fut tout à fait déplacé de la part des disciples d'aller vers Jésus, comme ils le firent, pour lui parler des besoins du peuple. Jésus n'était pas un de ces enthousiastes qui, dans l'ardeur de leur zèle, oublient le temps et les lieux. Les disciples, à ce moment-là, voulurent prendre leur Maître sous leur égide, et ils n'avaient aucune raison d'agir ainsi. Ils pensaient qu'il était à tel point absorbé dans ce qu'il disait et faisait, ainsi que dans son désir d'instruire et de secourir le peuple, qu'il avait oublié leurs besoins physiques. Or il n'y avait aucun motif de penser de la sorte. Ils auraient pu avoir compris que le Seigneur, bien qu'activement occupé, était aussi soucieux des besoins généraux de ses auditeurs qu'il ne l'était de son but particulier ; et du moment que nous avons vu que l'intention de nourrir la multitude était déjà dans son esprit, l'interruption causée par les disciples fut une véritable intrusion, et il est probable qu'ils le comprirent eux-mêmes plus tard.

<sup>13</sup> Outre cela, notre Seigneur avait compassion de la foule ; il se proposait de lui démontrer la vérité de sa déclaration dans le sermon sur la montagne lorsqu'il avait dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matth. 6 : 33). Nous voyons également la preuve, dans la vie et les miracles de Jésus, qu'il avait envie de compenser tous les miracles de l'Ancien Testament. Moïse avait fait descendre du pain du ciel, Elie avait multiplié l'huile dans la cruche et le peu de farine de la veuve, et Elisée avait multiplié l'huile. Il nous semble comme si toutes les œuvres merveilleuses accomplies par les prophètes des anciens temps aient dû être faites par Jésus comme preuve qu'il était le plus grand de tous.

<sup>14</sup> Il y a eu de tout temps des personnes bien intentionnées prêtes à intervenir avec leurs suggestions personnelles dans une bonne œuvre en train de s'accomplir. Par la suite elles s'aperçoivent que leurs propositions n'étaient pas du tout nécessaires et qu'elles étaient en réalité une intrusion dans l'œuvre du Seigneur. Le Seigneur ne pouvait pas faire son compte d'introduire les disciples dans son intimité et de leur expliquer ce qu'il se proposait de faire. La présence actuelle du Seigneur n'est pas telle que nous puissions le voir avec nos yeux charnels, mais les circonstances du temps présent ressemblent beaucoup à celles d'alors. Notre Seigneur est représenté par les moyens qu'il a prévus pour la diffusion de la vérité et pour la direction de son peuple. Chaque enfant consacré de Dieu est libre de faire des propositions au sujet de l'œuvre du Seigneur, mais Dieu n'a pas prévu que des personnes isolées ou en groupements essayent de réorganiser ce qu'Il a en mains.

#### Enseignement de l'ordre, de l'économie et du service

<sup>15</sup> Le Seigneur laisse son peuple aux prises avec des difficultés, dont quelques-unes semblent même envoyées par

lui, comme lorsqu'il posait à ses disciples des questions difficiles et qui leur paraissaient étranges. Mais il agit ainsi pour nous permettre de reconnaître notre propre incapacité, notre manque d'imagination et de foi ; puis ensuite il se sert de nos faibles efforts. Notre devoir est d'être vigilants quant aux occasions de service et, nous attendant à lui, d'être prêts à accepter n'importe quelle directive il nous enverra, lui laissant la direction suprême. Alors le disciple apprendra par ce miracle, non seulement quelles sont les ressources de Jésus et comment les disciples peuvent le mieux servir leur Maître, mais encore combien l'ordre est nécessaire dans ce service.

<sup>16</sup> L'ordre qui présida à ce miracle est digne d'être relevé. Jésus fit asseoir la foule dans un ordre parfait. Il est reconnu qu'une foule ne sait jamais d'elle-même s'organiser, mais qu'elle a besoin qu'on la dirige. S'ils avaient été laissés à eux-mêmes, les auditeurs de Jésus se seraient assis sans ordre aucun et il aurait été impossible de tous les servir le même jour. C'est pourquoi Jésus donna l'ordre à ses disciples de faire asseoir la foule, avec des couloirs entre les différentes rangées afin de faciliter le service. Il y a beaucoup de membres du peuple de Dieu qui semblent avoir peur de l'ordre et certains s'y opposent même. Ils pensent que leur liberté est entravée s'ils ne peuvent pas faire exactement ce qu'ils veulent.

<sup>17</sup> Le disciple apprend également à être soigneux et économe dans son service, et le Seigneur nous montre que le gaspillage est un péché. Nous sommes obligés de constater que beaucoup de personnes manquent du sens de l'économie. Le Seigneur dit : « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde » (Jean 6 : 12) Cet ordre ne fut pas seulement donné pour l'apparence, ni afin que l'emplacement ne soit pas laissé en désordre ; il fut donné par vraie économie. Pour qui ces morceaux furent-ils ramassés ? Evidemment pour les apôtres. Ceux-ci furent heureux de manger et d'emporter les morceaux de pain et de poisson qui étaient restés sur l'herbe. Le Seigneur montra par là qu'il ne gaspillait pas les bonnes choses reçues d'en haut.

<sup>18</sup> Dans la grande œuvre de rompre le pain de vie aux multitudes affamées, l'Eglise a un grand travail devant elle. Ce travail exigera beaucoup d'énergie et d'argent, et l'exemple de notre Maître devrait être constamment devant nos yeux. Le plus grand profit pourra en être retiré lorsque chacun accomplira la part qui lui est assignée dans le travail avec ses frères et sœurs, et que tous serviront soigneusement et avec ordre sous la conduite de notre Chef, notre Seigneur présent.

#### Questions béréennes

Dans quelles circonstances se passa le miracle qui fait le sujet de notre étude ? § 1.

A propos de quoi les disciples étaient-ils embarrassés ? Comment Jésus éprouva-t-il Philippe ? Combien de pains et de poissons trouva-t-on ? § 2.

Jésus avait-il déjà l'intention d'accomplir ce miracle ? Qu'est-ce que les disciples virent ? Quelle fut la raison probable de la présence de ce jeune garçon là-bas avec ses pains et ses poissons ? § 3.

Quelles instructions le Seigneur donna-t-il ? Que fit-il ensuite ? Combien de personnes furent nourries ? § 4, 5.

Qu'est-ce que dans son enthousiasme la foule voulut faire avec Jésus ? Y eut-il là une tentation pour Jésus ? Comment la surmonta-t-il ? § 6, 7.

Quelles sont les leçons que les serviteurs du Seigneur peuvent retirer de ce miracle ? § 8, 9.

Comment pouvons-nous vaincre l'esprit de rébellion qui pourrait s'élever dans notre cœur ? § 10.

Les disciples paraissaient-ils être engourdis en présence de Jésus ? Jésus se servit-il d'une certaine méthode pour réveiller leur esprit ? § 11.

Les disciples agirent-ils sagement en faisant part à Jésus des besoins du peuple ? § 12.

Jésus agissait-il d'accord avec ses enseignements ? Est-il probable que Jésus voulait compenser les miracles de l'Ancien Testament ? § 13.

Y a-t-il encore des gens bien intentionnés qui cherchent à se mêler dans les affaires d'autrui ? Le Seigneur invisible est-il représenté dans les moyens prévus par lui pour la diffusion de la vérité ? § 14.

Lorsque le Seigneur permet que son peuple soit aux prises avec des difficultés, pouvons-nous en retirer de précieuses leçons ? § 15.

L'ordre est-il une qualité désirable de l'esprit ? Une foule peut-elle s'organiser elle-même ? L'ordre est-il quelque chose à redouter ? § 16.

Le peuple du Seigneur devrait-il apprendre la vraie économie ? Pour qui les morceaux furent-ils ramassés ? § 17.

En quoi consiste l'œuvre de rompre le pain de vie ? Comment devrait-elle être accomplie ? § 18.



## QUESTION INTERESSANTE

(W. T. 15 novembre 1925)

### Satan précipité du ciel

*Question :* Je vous écris dans l'espoir que vous pourrez m'aider à comprendre le dernier article de la « Tour » (édit. angl.) « Le Roi à l'œuvre », ainsi que celui : « La naissance de la nation ». Je croyais bien les comprendre tous deux, mais après avoir vu tant de nos frères dirigeants prendre un point de vue différent les uns des autres et expliquer ces articles de diverses manières, je ne sais vraiment plus à quoi m'en tenir. Les uns disent que le ciel d'où Satan fut précipité n'était pas un ciel littéral, mais un ciel symbolique ou ecclésiastique, tandis que d'autres affirment que Satan est affairé plus que jamais dans les cieux ecclésiastiques. Il doit par conséquent exister un espace quelconque entre notre terre et les cieux où se trouve le trône de Jéhovah. Quelques rares frères pensent que la « Tour » n'a pas voulu dire autre chose que ce qu'elle a publié, lorsqu'elle déclare que Satan fut précipité de façon littérale du ciel et qu'il n'a plus accès à la cour céleste, mais que son activité est maintenant exclusivement restreinte à la terre. Certains de nos frères appuyent leur interprétation en se référant aux « cieux » mentionnés en 2 Pierre 3, que frère Russell appelle les cieux ecclésiastiques.

Si je vous comprends bien, l'explication contenue dans l'article « La naissance de la nation », paru dans la « Tour » de juin 1925, § 30, est l'une des claires que j'aie jamais lues. Nous lisons là : « Les Ecritures n'admettent pas la pensée que Satan ait été empêché de paraître dans les cieux depuis la chute de l'homme en Eden, ni au temps du déluge. Au contraire, elles semblent indiquer, ainsi que les faits physiques, que Satan eut la permission de rester dans les cieux. » Ceci me paraît des plus raisonnable. Mais la plupart de nos frères dirigeants disent que les cieux dont il est question ici sont des cieux ecclésiastiques et non pas les cieux littéraux. Veuillez s. v. pl. nous aider à voir clair dans cette question. Que Dieu vous bénisse sans cesse.

M. Winkle.

*Réponse :* La précipitation hors du ciel, telle qu'elle est mentionnée en Apocalypse 12:7-9 n'a aucun rapport avec ce qu'on a l'habitude d'appeler les cieux ecclésiastiques. Les Ecritures déclarent de façon bien nette que Satan parut devant Jéhovah lorsque, les fils de Dieu vinrent se présenter devant Lui. — Job 1:6; 2:1.

Certaines personnes se sont représentées que le ciel, la demeure de Jéhovah, est un grand espace ouvert, où toutes les créatures peuvent se voir les unes les autres et où chacune peut voir Dieu. Une telle conclusion n'est absolument pas juste. Nous pouvons, au contraire, être sûrs que l'Eternel a un lieu secret où personne n'est admis. Nous pouvons raisonnablement supposer qu'à certaines occasions Jéhovah s'y rencontre avec le Seigneur Jésus sans que personne d'autre ne soit présent. Outre cela il doit y avoir différentes demeures dans le royaume céleste, comme c'est le cas sur la terre. Assurément Dieu a le pouvoir de se retirer loin de la présence de tous lorsqu'il le désire.

Lorsqu'un souverain terrestre quitte l'intérieur de son palais pour passer en revue ses troupes, celles-ci paraissent devant lui. Il peut quitter son palais ou y rester. Certainement Jéhovah pourrait permettre à ses fils de paraître devant lui sans que pour cela ils aient besoin d'entrer dans les chambres secrètes du grand Eternel Dieu. Et c'est justement ce qui eut lieu, selon la description de Job. Lorsque les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, Satan vint aussi au milieu d'eux. Dieu aurait pu l'empêcher, mais il ne le fit pas. Il aurait de même pu, au cours de tous les siècles passés, empêcher Satan de faire du tort aux hommes, mais il ne lui a pas plu de le faire.

Il est certain que Satan séduisit un grand nombre d'anges du ciel et qu'il les entraîna après lui. Le fait que ces anges se présentèrent à certaines occasions devant Dieu ne veut pas dire qu'ils pouvaient voir Dieu tout le reste du temps. Etant donné la véracité du récit de Job, il s'ensuit que Satan se trouvait au ciel à ce moment-là. Si ces fils de Dieu avaient pu contempler Dieu continuellement, Job n'aurait pas eu l'occasion de dire qu'ils vinrent et se présentèrent devant l'Eternel. Ce fut à de telles occasions que Satan vint et eut une conversation avec Jéhovah.

Depuis le moment de la chute de l'homme en Eden jusqu'à la venue du Seigneur Jésus comme Roi de gloire, Dieu permit à Satan de suivre sa propre voie, et durant tout ce temps il ne l'a nullement entravé dans ses desseins pervers. Pendant de longs siècles Satan fut le dieu du monde entier. Pendant cette période il fut le prince des démons. Les Juifs le savaient parfaitement, et c'est pour cela qu'ils accusèrent Jésus d'être Beelzéboul.

Tous ces démons pouvaient se trouver au ciel sans être en présence de l'Eternel Dieu. Il y avait un lieu dans le royaume céleste, lieu invisible à l'homme, où Satan et les membres de son cabinet dirigeaient son gouvernement d'anges déchus et ceux de notre terre. C'est là ce qui constitue les anciens cieux et l'ancienne terre de 2 Pierre, chapitre 3. Ce ciel-là n'a aucune relation avec les compagnies ecclésiastiques.

La Bible nous fournit le récit d'une occasion dans laquelle un ange fut envoyé par Dieu pour porter un message à Daniel en réponse à sa prière. Cet ange dit à Daniel : « Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours » (Dan. 10:13). Ce même ange dit encore à Daniel qu'il s'en retournerait, que le chef de la Perse combattrait contre lui et que plus tard le chef de Javan (la Grèce) viendrait (Dan. 10:20). Nous avons donc là une déclaration bien nette concernant deux chefs et se rapportant à deux différents gouvernements du monde. Un chef signifie un gouverneur ou un dirigeant. Les ministres du cabinet gouvernent le pays avec le président d'une république. Ils sont membres de sa famille officielle. C'est ainsi que, grâce à un arrangement analogue, les chefs de la Perse, de la Grèce, etc, gouvernent avec Satan. En d'autres termes, ces chefs sont des gouverneurs auxquels Satan confère le pouvoir de surveiller certaines parties de son empire.

Puis donc Satan était le dieu du monde entier et le chef des démons, nous pouvons, en nous basant sur ce verset, tirer la conclusion que le chef de la Perse, et celui de Grèce étaient des membres de sa famille officielle. Saint Paul nous dit clairement qu'il y a des dominations, des autorités, des princes de ce monde de ténèbres, qui sont invisibles aux hommes et qui combattent contre les chrétiens. — Ephésiens 6:12.

De quelle place toutes ces institutions sus-mentionnées ont-elles, sous la direction de Satan, conduit leurs affaires d'état ? Assurément de quelque part dans le ciel, c'est-à-dire dans le royaume au-dessus de la terre et invisible aux créatures terrestres. Ceci ne serait-il pas le « vieux ciel » dont l'apôtre nous dit qu'il doit passer dans les derniers jours ? (2 Pierre 3:10-12). N'est-ce pas là le ciel dans lequel pendant longtemps l'injustice a régné et qui maintenant doit faire place aux « nouveaux cieux » où la justice habitera et desquels le Seigneur Jésus est le gouverneur principal ? — 2 Pierre 3:13.

A la lumière de ces versets bibliques nous devons conclure que Satan habitait une certaine place dans le ciel, de laquelle il opérait et dirigeait son empire. Un certain nombre des tableaux de l'Apocalypse indiquent la



même chose, mais la place nous manque ici pour les discuter en détail.

Le moment arrive où le Seigneur Jésus, à qui appartient ce droit, va commencer son règne. N'est-il pas raisonnable de supposer qu'il prend la position qui lui convient dans le ciel en vue de ce règne, selon l'ordre de Jéhovah : « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : domine au milieu de tes ennemis » ? (Ps. 110:2). Dans ce verset Jéhovah étend le sceptre, ou l'autorité, depuis son organisation par le moyen de son Fils bien-aimé, et il ordonne que celui-ci domine au milieu de ses ennemis.

Il est évident que Satan ne céda pas volontiers sa place ou position, mais il y fut forcé ; car le moment fixé pour cela est arrivé. « Il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable, . . . et il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » — Apocalypse 12 : 7—9.

Dans cette lutte, le diable est jeté dehors. Certainement les paroles d'Esaië 14 : 12 sont prophétiques et elles ne s'appliquent pas au temps où Satan causa le trouble dans le jardin d'Eden. A ce moment-là il n'y avait pas de nations à vaincre sur la terre. Voici donc cette prophétie : « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! » C'est après qu'il a vaincu les nations qu'il tombe du ciel.

L'auteur de l'Apocalypse déclare ensuite en termes précis que le diable concentre ses opérations sur la terre. Sa place d'opération dans le ciel lui a été enlevée et maintenant il est obligé de la transférer sur la terre. Etant un être spirituel, il est encore invisible aux hommes. Il pouvait agir aussi bien depuis le ciel que depuis une place définie sur la terre, et même encore mieux. Mais du moment qu'il est chassé de cette place, ses opérations sont confinées à la terre. Saint Jean ajoute : « Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apoc. 12 : 12). Le mot « terre » se réfère certainement aux facteurs dirigeants de la terre, et celui de « mer » aux éléments agités de l'humanité. Et il est également certain que tous deux ont maintenant leurs maux et que ceux-ci vont en augmentant toujours.

Viennent ensuite les préparatifs pour le grand et final combat sur la terre, ce temps de détresse comme il n'y en eut jamais depuis qu'une nation existe (Matth. 24 : 21, 22). Pendant que ces préparatifs se font, Satan et ses émissaires font des efforts vraiment désespérés pour détruire les saints, parce qu'ils sont ici-bas les seuls témoins de Jéhovah Dieu et ils annoncent aux hommes que le royaume de Dieu est à la porte. Il s'en va « faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ».

Il est tout à fait évident que Dieu permit que son Eglise comprenne ce verset plus particulièrement en ce

temps-ci comme avertissement spécial, afin que les membres de celle-ci soient préparés à résister aux assauts du malin. Il est certain que le diable fait ses efforts les plus grands pour apporter la confusion dans les esprits du peuple de Dieu, et c'est lui qui suggère à un ancien de dire une chose et à un autre une différente, dans le but de si bien cacher toute la question qu'elle apparaisse comme purement symbolique. Que personne ne se laisse induire à croire qu'il s'agisse ici d'un simple symbolisme se référant aux systèmes ecclésiastiques.

La réponse bien définie à la question ci-dessus est celle-ci : Le ciel duquel Satan fut exclu est la place, la position élevée d'où, durant de longs siècles et avec l'aide de ses assistants pervers, il a dirigé le royaume invisible de la méchanceté et également le monde. Il est bien clair que ce ne sont pas les cieux ecclésiastiques. Le diable n'a jamais résidé dans ceux-ci. Il fut le gouverneur de ces systèmes. Il les a gouvernés en exerçant son pouvoir invisible, ou mauvais esprit ; et c'est ce qu'il fait encore. Il n'a pas besoin d'être dans ce ciel pour faire cela. Ses systèmes ecclésiastiques sont confinés à la terre, et c'est là qu'il les met en action et les emploie d'une façon peut-être encore plus efficace qu'auparavant.

L'Ecriture semble autoriser la conclusion que c'est le Seigneur Jésus-Christ, comme puissant agent exécutif de l'Eternel Dieu, qui précipita Satan hors du ciel. Et maintenant, pendant que se font les préparatifs du grand conflit final, la bataille du Dieu Tout-puissant, l'Eternel ordonne aux disciples de Jésus de proclamer entre eux et au monde le grand témoignage que l'Eternel est Dieu, que le temps est venu où Il se fait un nom, que son royaume de justice doit s'établir et que le monde sera affermi, afin de ne plus pouvoir être ébranlé.

Nous profitons de cette occasion pour dire que les mauvais esprits qui ont travaillé avec le diable ne sont pas les mêmes que ceux qui furent emprisonnés au moment du déluge. On remarquera qu'il est dit que ceux-là furent enchaînés parce qu'ils « n'ont pas gardé leur origine » (2 Pi. 2 : 4 ; Jude 6 ; D). Leur origine, ou premier état, était à un degré spirituel. Ils se matérialisèrent, eurent des relations avec les filles des hommes et produisirent des descendants. A cause de la méchanceté dont ils firent preuve en abandonnant de la sorte leur premier état, Dieu les enchaîna. Mais sans l'ombre d'un doute il y eut une armée d'être spirituels agissant de concert avec le diable sur le degré spirituel, dans son royaume invisible. Ce sont ces anges-là qui maintenant opèrent avec lui, cherchant à détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. Les saints qui restent dans la demeure secrète du Très-Haut, à l'ombre de ses ailes, dans le creux de sa main, seront invulnérables aux attaques de l'ennemi. C'est par conséquent pleins de confiance, et le cœur rempli de joie qu'ils peuvent proclamer, et qu'ils le font en effet, le message de joie que l'Eternel est Dieu, que Christ Jésus est Roi et que le royaume des cieux est à la porte.

### TOURNÉE de pèlerinage de frère Adolphe Weber

Mulhouse	21 Décembre	Lodelinsart	7 Janvier	Sin-le-Noble	21 Janvier	Paris	7/8 Février
Montbéliard	22 ..	Haine St. Pierre	8 ..	Roubaix	23 ..	Fay de Bretagne	9/10 ..
Belfort	23 ..	Sol sur Sambre	9 ..	Baisieux	24/25 ..	Nantes	11 ..
Mulhouse	24 ..	Denain	10 ..	Rosendaël	26 ..	Paris	13/14 ..
Strasbourg	25/26 ..	Vieux-Condé	11 ..	Fives-Lille	27 ..	St. Etienne	15/16 ..
Jumet	27/28 ..	Denain	12 ..	Hénin-Liétard	28 ..	Haute-Loire	17/20 ..
Bruxelles	29/30 ..	Longavesnes	13 ..	Loison	29 ..	Beauvène	21 ..
Liège	1er Janvier	Hargicourt	14 ..	Lens	30 ..	St. Etienne	22 ..
Ampsin	2 ..	Sin. le Noble	15 ..	Liévin	31 ..	Oyonnax	23 ..
Flémalle, (réun. régionale)	3 ..	Blache — St. Waast	16 ..	Bruay	1/2 Février	Genève	24 ..
Jumet	4 ..	Sin le Noble	17 ..	Auchel	3 ..	Lausanne	25 ..
Bruxelles	5 ..	Frais-Marais	18 ..	Liévin	4 ..	Chavannes	26 ..
Jauche	6 ..	Denain	19/20 ..	Le Havre	5/6 ..	Yverdon	27 ..
						Chaux de fonds	28 ..





La



# TOUR DE GARDE

et  
Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIV<sup>e</sup> Année Mensuel N<sup>o</sup> 5

BERNE

Anno Mundi 6054 — Février 1926

## SOMMAIRE

Publications diverses . . . . .	66
Le Roi à l'œuvre . . . . .	67
Un appel à l'action . . . . .	71
L'amour du Créateur pour ses créatures . . . . .	75
Textes pour les réunions de prières . . . . .	78
Persécutions au Canada . . . . .	80

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1—Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.»— Luc 21 : 25, 28, 31.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos «Leçons béréniques» sont des révisions générales des «Etudes des Ecritures», ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant». — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sères promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est «le temple du Dieu vivant», son ouvrage (spécial), dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces «pierres vivantes», «élues et précieuses», aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénum, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que «Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en «rançon pour tous» et «qu'au propre temps» il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde». — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, «de le voir tel qu'il est», de participer à la nature divine» et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaie, ch. 35.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61. Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

## Témoignage universel

Dimanche, le 28 février 1926

*Sujet: La Palestine aux Juifs — Pourquoi?*

Nous attirons l'attention de nos chères ecclésiastes sur la nouvelle occasion qui leur est donnée de proclamer le Roi et son royaume.

Les directives générales pour ce témoignage sont les mêmes que les précédentes. Dans les endroits où une conférence sera donnée, la publicité devra être très intense, afin que chaque habitant de la contrée en soit atteint. Des instructions spéciales seront mises à la disposition des frères confrenciers. La Société imprimera à cette occasion des feuilles volantes spéciales qui seules devront être distribuées, afin que la trompette fasse retentir un son unique et clair. Les commandes de ces feuilles doivent nous être adressées immédiatement. Les rapports concernant la vente de la littérature seront envoyés au Biblehouse le lendemain de la conférence. Nous recommandons aux assemblées qui, pour une cause majeure, ne pourraient organiser de conférence publique, d'organiser pour ce jour-là à la place un travail général, afin d'offrir à tous les consacrés une opportunité de prendre une part active à la proclamation du royaume.

Que le Seigneur veuille accorder sa bénédiction à tous les efforts qui seront faits par son peuple sur la terre entière et bénir chaque main qui contribuera à la glorification de son saint nom et à l'avancement de son règne.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY  
Bureau de l'Europe centrale

## Avis aux ecclésiastes de France

Nous fournissons jusqu'à épuisement du stock une certaine quantité de ravissants écriteaux bibliques, versets choisis et fleurs, les petits (21x30) à frs. 4.—, les moyens (24x39) à frs. 5.50 et les grands (28x46) à frs. 7.—, port en sus. Adresser les commandes à Berne; les écriteaux seront expédiés par notre dépôt de Strasbourg, ce qui réduira sensiblement les frais de port et supprimera la douane.

Manager du Bureau de l'Europe centrale: E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

«Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur!» — Apocalypse 14:13.

Nous annonçons à nos frères et sœurs que notre chère sœur

## J. DOUGLAS

s'est endormie dans le calme et la paix de Dieu le 21 décembre écoulé. Le Seigneur l'a délivrée de ses souffrances. Nous aimons à croire qu'Il l'a accueillie dans les demeures éternelles et que dans la perfection elle continue à prendre part à l'œuvre pour laquelle elle a montré tant d'intérêt durant son pèlerinage terrestre.

## Réimpression du volume III

Le volume III des Etudes des Ecritures du Pasteur C. T. Russell

«QUE TON REGNE VIENNE»

vient de sortir de presse. Cette édition est la seconde française; elle a été revue avec soin et complétée par la grande Pyramide de Giseh et de nombreuses illustrations de l'intérieur de ce témoin de Dieu. Ces illustrations sont une aide précieuse pour le lecteur.

Nous espérons que nos frères et sœurs redoubleront d'efforts pour répandre également ce message parmi le peuple.

## Brochure de «L'Enfer»

Nous aimerions particulièrement attirer l'attention de nos frères et sœurs sur la nouvelle brochure de «L'Enfer» qui vient d'être publiée par la Société. C'est une édition toute nouvelle, beaucoup plus intelligible pour le public en général que la précédente.

Nous la recommandons tout spécialement pour le travail d'ecclésiastes dans les contrées où nos brochures principales («La détresse du monde», «Un gouvernement désirable», «Consolation pour le peuple») ont déjà été abondamment répandues.

La Société en a imprimé une grande quantité à la rotative, ce qui permet de les mettre entre les mains du public à un prix extrêmement réduit. Nous espérons que nos bien-aimés saisiront avec empressement cette occasion d'annoncer la vérité.

Dans notre dernière lettre d'instructions aux directeurs locaux, nous proposons de faire des séries combinées avec la Harpe et deux brochures. Les brochures peuvent être changées à volonté selon nécessité. Nous recommandons donc aux directeurs locaux de prendre la brochure de «L'Enfer» dans cette série, autant que faire se pourra.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIV<sup>me</sup> Année

BERNE — Février 1926 — BROOKLYN

N° 5

### LE ROI A L'ŒUVRE

(W. T. 15 sept. 1925)

« Le Seigneur est à ta droite ; il transpercera les rois au jour de sa colère. » — Psaume 110 : 5 (Ost.)



Nombre de psaumes sont des prophéties parlant de la seconde présence de notre Seigneur. Ils furent écrits pour le bien de l'Eglise (Rom. 15 : 4). Dieu désire qu'elle les comprenne jusqu'à un certain point à la fin des siècles. — 1 Corinthiens 10 : 11.

<sup>2</sup> Au moyen des Ecritures et des preuves extérieures nous remarquons que le Seigneur est présent. Nous voyons que nous sommes arrivés à la fin du monde et que le Seigneur a commencé à exercer son pouvoir comme Roi. Nous savons qu'il est venu en son temple et que le moment est là où le plan de Dieu doit être mieux compris (Apoc. 11 : 17-19). Lorsqu'une prophétie s'est partiellement accomplie et que d'autres parties sont en voie d'accomplissement, celui qui étudie la Bible peut tirer une conclusion au sujet de sa véritable signification et il peut entrevoir quel en sera le résultat lors de son complet achèvement.

<sup>3</sup> Il existe des rapports étroits entre certains psaumes qui dépeignent le Roi et le royaume à différents points de vue. Le psaume 2, verset 6, représente Christ Jésus, le Roi, assis sur son trône de gloire. « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » « Vaillant guerrier, ceins ton épée, ta parure et ta gloire, oui, ta gloire ! — Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits ! » (Ps. 45 : 4, 5). Ce psaume nous montre le Roi glorieux ceint pour la bataille. « Le Seigneur est à ta droite ; il transpercera les rois au jour de sa colère. Il exercera ses jugements sur les nations » (Ps. 110 : 5, 6). Ceci se rapporte au Roi de gloire à l'œuvre.

<sup>4</sup> Il ne peut subsister aucun doute que le psaume 110 s'applique au Seigneur Jésus. Il en cita le premier verset et se l'appliqua à lui-même (Matth. 22 : 44). L'apôtre Pierre l'attribua au Seigneur Jésus en Actes 2 : 34, 35, et l'apôtre Paul au grand Maître en Hébreux 1 : 13. Il apparaît par conséquent de façon bien définie que ce verset est une clef au moyen de laquelle nous sommes à même de comprendre d'autres passages. Le prophète David est celui qui parle dans ce psaume et il dit en substance : « Jéhovah dit à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied ».

#### Ennemis — Quand et où ?

<sup>5</sup> De quels ennemis est-il question et quand furent-ils manifestés ? Lorsque Jésus était sur la terre, ses ennemis étaient Judas, les pharisiens et d'autres membres du clergé. Il leur fut permis à tous de le persécuter au moyen de la grande influence du terrible ennemi, Satan. Tous ils prouèrent qu'ils étaient les ennemis de Dieu et de la justice. Lorsque Jésus était ici-bas, il possédait un grand pouvoir, mais jamais il ne s'en servit pour combattre ses ennemis. Il ne fit que résister au mal. Dieu l'honora à cause de sa fidélité. S'étant volontairement soumis pour faire la vo-

lonté de Dieu, souffrant la mort ignominieuse de la croix, Dieu l'éleva souverainement et lui donna un nom qui est au-dessus de tous les autres. — Philippiens 2 : 8-11.

<sup>6</sup> Le psaume 109 se réfère sans doute aux ennemis de Jésus et il nous montre que Jésus s'adresse à son Père céleste et lui raconte pourquoi l'ennemi travaillait contre lui. Ce psaume nous montre comment Jésus est retranché, puis exalté. Ensuite le psaume 110 débute par une déclaration sur le temps où Jésus fut élevé à la plus haute place dans le ciel, à la droite de son Père. C'est alors que Jéhovah lui dit de s'asseoir jusqu'à ce que Lui, son Père, ait fait de ses ennemis le marchepied de Jésus, son Fils bien-aimé.

#### S'attendant à son Père

<sup>7</sup> Dieu retira Jésus de la terre — la place d'activité de ses ennemis — et le mit à la place de faveur dans le ciel. L'ennemi Satan continua ses opérations perverses sans être gêné ; mais cela ne devait être permis que jusqu'à un moment déterminé dans le plan du Père. Jésus remarquait naturellement les efforts de l'ennemi ; mais il devait attendre patiemment le temps fixé par le Père pour agir. Il fut obligé d'être témoin, et cela pendant des siècles, des actions arrogantes, perverses et pleines de bravade du diable contre Dieu. Il dut voir toutes les nations de la terre se tourner contre Dieu, et l'Eglise, fondée par lui-même, trompée par le malin. Mais il devait encore attendre. Il possédait tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, mais il ne lui était pas permis de s'en servir contre le diable jusqu'à ce que Dieu donnât l'ordre d'entrer en action.

<sup>8</sup> Comme la confiance que Jésus avait en son Père était complète, il ne lui était pas difficile d'attendre avec patience. Nous possédons une preuve certaine que cette conclusion est correcte dans les paroles de saint Paul aussi bien que dans celles du psalmiste : « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied » (Hébr. 12 : 13). Ici nous lisons la déclaration nette et claire qu'après que Jésus eut offert le grand sacrifice pour les péchés, il « s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied ». Le fait que l'apôtre dit : « Jusqu'à ce que ses ennemis soient devenus son marchepied » est une autre preuve que Jésus devait rester inactif par rapport au diable jusqu'à un moment donné, lequel serait fixé par son Père.

<sup>9</sup> Il n'est pas certain non plus, autant que nous pouvons le voir par les Ecritures, que Jésus connaissait, au moment où il monta au ciel, le temps exact où il entrerait en action contre le diable. Quelques jours auparavant, lorsque Jésus avait été ressuscité des morts, il avait déclaré : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matth. 28 : 18) ; il ne dit cependant pas que toute connaissance lui avait été remise. Il avait terminé son œuvre de sacrifice et avait été placé à la droite de son



Père pour y attendre des ordres subséquents contre le diable. Depuis ce moment-là le temps n'existait plus pour lui. C'est joyeusement qu'il abandonna tout entre les mains de son Père et attendit, sachant bien que Jéhovah faisait tout parfaitement.

<sup>10</sup> Au psaume 27, verset 4 nous lisons : « Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple. » Certainement ce psaume s'applique au Seigneur Jésus et exprime sa complète satisfaction de demeurer dans la maison de son Père, contemplant sa beauté et continuant à apprendre de lui. Chacun des disciples du Seigneur Jésus peut maintenant retirer une leçon spéciale de cela. Pour les oints qui sont encore sur la terre le temps n'entre plus en considération. Nous savons que le Roi est présent et qu'il a commencé sa grande œuvre du royaume. Sachons attendre avec contentement et joie, et surveiller le développement du merveilleux plan de Dieu. Personne sur la terre ne connaît le jour exact où la glorification de l'Église sera achevée, et il n'y a pas de raison valable pour qu'un chrétien loyal et fidèle désire le connaître. Pendant plus de 1800 ans Jésus attendit patiemment les ordres de son Père. Que chacun des membres du corps attende patiemment et joyeusement les ordres de la Tête, du Roi !

#### Le moment de l'action

<sup>11</sup> Les Écritures nous révèlent que l'ordre dans lequel s'exécute le divin plan de rédemption est le suivant : (1) pourvoir au grand prix de rachat ; (2) attendre le temps fixé pour prendre possession de l'héritage racheté ; (3) prendre possession du règne par la force, comme agent actif du Père, et détruire les œuvres de Satan ; et (4) rétablir l'humanité dans son héritage. Bien que revêtu de tout pouvoir pour détruire les œuvres du diable, Jésus devait cependant rester inactif envers l'ennemi jusqu'au temps fixé. Ceci nous explique pourquoi Satan a continué son œuvre néfaste à travers tout l'âge sans en être empêché ou entravé par le Seigneur. Dieu lui permit d'exercer son pouvoir jusqu'à l'extrême limite de la liberté qui lui avait été accordée, jusqu'au moment, fixé par Lui, où le Seigneur devait prendre les choses en mains.

<sup>12</sup> Au nombre des mauvaises choses que le diable a accomplies au cours de l'âge de l'Évangile se trouve le fait qu'il a accusé les frères devant Dieu jour et nuit (Apoc. 12 : 10). Mais Dieu a donné la pleine assurance à son Fils bien-aimé qu'Il entreprendrait l'œuvre d'écraser son ennemi et qu'Il conduirait le Fils à la victoire complète. C'est ainsi que nous voyons que lorsque le moment arrive pour le conflit, c'est en réalité la bataille de Jéhovah contre l'organisation du diable, avec son Fils bien-aimé comme grand généralissime qui mène les armées au combat.

<sup>13</sup> Le moment vient où celui qui est assis à la place d'honneur dans le ciel doit prendre l'offensive et dominer parmi ses ennemis. Jusqu'à ce moment il doit demeurer à la droite de Dieu et, lorsque le temps sera là, il devra faire quelque chose avant de pouvoir assumer à toujours sa charge de restaurateur de la race humaine. Lorsque les temps seront accomplis, il faudra qu'il s'avance pour dissoudre l'organisation du diable, pour détruire ses œuvres et lier cet ennemi terrible. « Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » — 1 Jean 3 : 8 ; Apocalypse 20 : 1-3.

<sup>14</sup> La conséquence claire et nette est que lorsque l'ennemi sera devenu le marchepied de Jésus-Christ, le Seigneur

commencera sa grande œuvre de restauration de la race humaine. Sa première action, lorsque le temps fixé sera arrivé, sera de prendre possession du règne. Alors se posent les questions importantes : Le monde prit-il fin en 1914 ? Cette date marqua-t-elle l'échéance de la période d'attente : « jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit » ? (Ezéchiel 21 : 32). Tous les Étudiants de la Bible oints croient que 1914 est la date correcte. N'est-ce pas à ce moment-là que Micaël s'est levé ? (Dan. 12 : 1). S'il en est ainsi, nous devons nous attendre à ce que la lutte ait commencé alors. Or les faits nous montrent qu'elle commença en effet à ce moment. Ceci ne nous indique-t-il pas pourquoi le conflit commença dans les cieux, d'où Satan dirigeait son gouvernement, exactement comme nous le lisons en Apocalypse 12 et comme cela fut expliqué dans la « Tour » de juin 1925 ?

<sup>15</sup> La première partie de l'œuvre du Roi, après qu'il a assumé son pouvoir, est de jeter le diable hors du ciel. Saint Pierre décrit ce conflit et ses conséquences en disant : « Les cieux embrasés se dissoudront » (2 Pi. 3 : 12). Le feu est un symbole de destruction ; c'est pourquoi il représente la destruction du pouvoir du diable de gouverner de sa position céleste. Puis l'apôtre ajoute : « Et les éléments embrasés se fondront. » Ces éléments sont les éléments financiers, politiques et ecclésiastiques formant l'alliance impie et composant la partie terrestre de l'organisation de Satan, qui doivent maintenant se fondre et couler tous ensemble dans un creuset commun, dans le grand temps de détresse au jour de la colère de Dieu. Le diable, chassé du ciel, commence à rallier ses forces pour s'établir finalement sur la terre ; c'est là la grande bataille du Dieu tout-puissant. — Apocalypse 16 : 13, 16.

#### Assumant l'autorité

<sup>16</sup> Le moment doit venir où Dieu abattra l'ennemi ; par conséquent « l'Éternel étendra de Sion [l'organisation de Dieu] le sceptre [d'autorité et de pouvoir légalement déposé sur son Fils bien-aimé] de ta puissance, disant : Domine au milieu de tes ennemis » (Ps. 110 : 2). Jésus-Christ, le Roi, se lève maintenant, assume son pouvoir et son autorité et commence à régner, bien que ses ennemis exercent encore leur puissance, malgré que leur droit ait expiré. Ceci indique nécessairement le commencement de la bataille dans les cieux par le Roi de gloire, le Fils loyal de Dieu, et ses anges, d'un côté, et Satan, le fils déloyal de Dieu avec ses anges de l'autre côté. C'est la bataille du Dieu tout-puissant dans les cieux contre le diable, et elle est menée par son Fils bien-aimé. Le but de cette bataille est d'écraser l'ennemi et d'en faire le marchepied de Jésus-Christ, le Roi.

<sup>17</sup> Jéhovah dit en substance : « C'est ma bataille. Je vais accomplir cette œuvre pour vous et pour ceux qui vous suivront de plein gré. » Aucun membre du corps ne voudrait suivre le Roi dans la bataille avant le moment fixé par Dieu, car tous doivent être en harmonie avec la volonté de Dieu. Au moment où commence la bataille dans les cieux, s'accomplit le verset 3 du même psaume : « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » Ce peuple est plein d'ardeur et de bonne volonté parce que le temps fixé est arrivé où Jésus-Christ doit prendre son pouvoir et commencer son règne ; c'est pourquoi il le suit joyeusement. Ceci est en parfait accord avec la déclaration contenue en Apocalypse 19 : 11, 14 : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice . . . Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. »

<sup>18</sup> Remarquez que le psalmiste dit : « Ton peuple sera plein d'ardeur . . . avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » Ceci



signifie sûrement : dès le moment de la naissance de la nation. C'est la femme, l'organisation de Dieu, qui mit au monde la nation. Cette naissance doit nécessairement avoir lieu au moment où Jésus-Christ, le grand Roi, se lève et assume son pouvoir royal. Comme illustration : La nation américaine naquit le 4 juillet 1776, à 2 heures de l'après-midi, moment où le peuple américain, par le moyen de ses représentants dûment établis, assumait le pouvoir du gouvernement. Pendant plusieurs années encore, ils eurent à combattre contre leur ennemi qui détenait le pays de façon illégale. La nouvelle nation naquit au moment où Jésus assumait son pouvoir pour régner. Mais après cela a lieu la grande bataille et elle durera jusqu'à ce que l'ennemi soit chassé et qu'il soit devenu le marchepied du Roi.

<sup>19</sup> Le psalmiste continue : « Ta jeunesse vient à toi comme une rosée ». Les ressuscités de l'autre côté du voile et les fidèles de ce côté-ci composent les armées de l'Éternel. Ils sont forts, jeunes, vigoureux et, par conséquent, s'engagent joyeusement et pleins de confiance dans la bataille. Ils exécutent leur part pleins d'ardeur et de joie, selon le commandement de Matthieu 24 : 14 ; Esaïe 43 : 10 ; 51 : 16.

### L'exécuteur

<sup>20</sup> Dans le but évident d'identifier ceux qui font l'œuvre au nom de Jéhovah, le psalmiste dit : « L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek » (Ps. 110 : 4). Melchisédek était sacrificateur du Très-Haut. Il représente celui qui ramène tout en harmonie avec le Dieu tout-puissant. Par conséquent Melchisédek est un type du Logos, de Jésus, de Christ Jésus, du rédempteur, du prophète, du sacrificateur et du Roi. En termes plus succincts, Melchisédek est le type du grand Exécuteur du plan divin.

<sup>21</sup> Dans la prophétie du psaume 110, le grand sacrificateur antitypique, dont Melchisédek fut un type, nous est montré comme assumant son pouvoir et son autorité et commençant ses opérations pour exécuter le plan divin tel qu'il fut révélé à l'homme. C'est l'œuvre de Jéhovah, avec le Seigneur Jésus comme exécuteur. Ceux qui sont de bonne volonté, membres de son corps, ont le privilège de participer à cette œuvre. Personne ne peut y participer que ceux qui s'en tiennent fermement à la rançon comme étant la base de l'œuvre sacrificatoire.

<sup>22</sup> La chrétienté nominale prétend qu'avec la venue du Seigneur cette œuvre sacrificatoire est terminée, mais en vérité elle vient de commencer. En tant que Roi et Gouverneur il chasse l'ennemi, et en tant que sacrificateur il sert ceux qui cherchent la consolation. Il se fait par conséquent une œuvre double en ce moment. C'est le temps où l'Esprit de l'Éternel élève une bannière pour le peuple. Dieu est en train d'écraser l'ennemi et d'en faire le marchepied de son Fils bien-aimé ; et le Seigneur Jésus est son agent exécutif pour accomplir cette œuvre.

### La victoire est certaine

<sup>23</sup> Lorsque deux armées sont aux prises l'une avec l'autre et que l'une prend l'offensive et traverse les rangs ennemis, c'est en général elle qui remporte la victoire, détruisant l'armée opposée et emmenant comme prisonniers les soldats qui composent l'armée vaincue. Ceci est exactement conforme aux versets cinq et six du psaume 110. « Le Seigneur est à ta droite ; il transpercera les rois au jour de sa colère. Il exercera ses jugements sur les nations ; il remplira tout de corps morts ; il écrasera le chef qui domine sur un grand pays » (Ost.). Jéhovah nous est montré ici comme se tenant à la droite de Christ Jésus et se servant de lui comme son grand bras et pouvoir pour détruire l'organisation de Satan. Le temps est indiqué comme étant « au jour de la colère de Jéhovah ». Ceci est certainement « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apocalypse 16 : 14.

<sup>24</sup> Jéhovah entreprend l'œuvre de vaincre l'ennemi et, dans ce but, il se sert de Christ Jésus comme son puissant

généralissime pour conduire la bataille. Le psaume 45, versets 3—6, dépeint ce puissant guerrier complètement équipé pour la grande bataille, ceint de son épée, revêtu de gloire et de majesté, et s'avançant sur son char vers une victoire certaine. Le moment est venu pour lui de prendre son trône pour toujours. Le sceptre ou l'autorité de prendre le royaume lui appartient de droit.

<sup>25</sup> Ce grand et victorieux guerrier, ce gouverneur légal, nous est dépeint en Apocalypse 19 : 11—15 : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes [ce qui montre qu'il possède l'autorité complète et absolue pour gouverner] ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aigüe, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. »

<sup>26</sup> Dans ce même chapitre 19 de l'Apocalypse, Christ Jésus, le puissant guerrier, nous est montré comme s'avançant pour juger et faire la guerre. L'auteur de l'Apocalypse et le psalmiste sont en accord parfait : « Il exerce la justice parmi les nations : tout est plein de cadavres » (Ps. 110 : 6). Le jugement de Dieu est sur les nations, et il continuera jusqu'au conflit final, jusqu'au grand temps de détresse qui terminera le jour de la colère de Dieu.

<sup>27</sup> La déclaration du psalmiste concernant les places pleines de cadavres est en parfaite harmonie avec celle donnée par le prophète au sujet du grand jour de la colère de Dieu : « Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Éternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair ; il livre les méchants au glaive, dit l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici la calamité va de nation en nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » — Jérémie 25 : 31—33.

<sup>28</sup> Dans les versions Darby et Osterwald le verset 6 du psaume 110 parle d'un chef (au singulier) qui sera écrasé. Puisque cette bataille est celle du Dieu tout-puissant contre l'organisation de Satan, puisque briser ou écraser signifie rendre inactif ou vaincre, puisque le chef représente le pouvoir qui dirige les forces de la terre, nous sommes bien autorisés dans notre conclusion que ce verset veut dire que l'Éternel écrasera Satan, le chef des nations iniques, qu'il l'écrasera et le liera. Il fera cela dans le grand conflit final. — Apocalypse 20 : 1—3.

<sup>29</sup> En Genèse 3 : 15 nous lisons au sujet de la femme (type de l'organisation de Dieu) que sa postérité (Christ) « t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon », ce qui veut dire que Satan, le chef ou la tête de l'organisation du diable doit être écrasé. S'adressant à l'Église, saint Paul dit : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds » (Rom. 16 : 20). Saint Jean écrit à son tour : « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3 : 8). Ces passages nous montrent que le but de Dieu dès le commencement était d'employer son Fils bien-aimé à détruire les œuvres de son fils déloyal et traître.

<sup>30</sup> Au douzième chapitre de l'Apocalypse nous avons un tableau de la bataille qui a lieu au ciel entre le Seigneur et Satan. Dragon est l'un des noms du diable, symbolisant son organisation dont les desseins ne tendent qu'à détruire la « postérité de la promesse ». Le verset 17 de ce même chapitre montre que le dragon, après avoir été précipité du ciel, fut irrité contre la femme (l'organisation de Dieu qui donne naissance à la postérité) et qu'il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui



gardent les commandements de Dieu (c'est-à-dire ceux qui font joyeusement ce que Dieu leur commande) et « qui ont le témoignage de Jésus » qu'ils ont été amenés dans la condition du temple et sont entrés dans la joie du Seigneur.

<sup>31</sup> L'expression « bête » est un terme symbolique appliqué à la partie visible de l'organisation du diable. La guerre entre la bête et l'Agneau semble clairement être confinée à la terre. Ceci est un autre tableau montrant que Jéhovah emploie son Fils bien-aimé pour détruire l'organisation de la bête et pour permettre aux fidèles d'y participer avec lui. « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi. » — Apocalypse 17 : 14.

<sup>32</sup> La question peut se poser : « Jésus a-t-il toujours connu, depuis sa résurrection, tous les détails du plan du Père ? » Nous ne pouvons naturellement pas répondre à cette question de façon dogmatique, mais il nous semble raisonnable d'admettre qu'il ait plu au Père de garder secrets quelques détails de son plan jusqu'à un moment déterminé où Il les ferait connaître, même à son Fils bien-aimé. Il est tout à fait certain que Jésus reçut l'ordre de son Père d'attendre lorsqu'il fut invité à s'asseoir à sa droite. Nous sommes certains également qu'il attendit patiemment ; que maintenant le moment voulu est venu pour lui d'entrer en action contre Satan, et que cette action du Roi a commencé. Le temps accordé à Satan pour être le gouverneur de l'homme a pris fin et c'est le moment où le Roi a le droit d'entrer en possession de ce qui lui appartient. Afin de pouvoir faire cela, il doit, en tant qu'exécuteur du plan de son Père, chasser le personnage déloyal et détruire ses œuvres mauvaises. Ceci doit nécessairement procurer une grande joie au Seigneur, car cela signifie le moment de la défense du nom de son Père, ainsi que l'établissement de son royaume de justice pour la bénédiction de toutes les familles de la terre.

<sup>33</sup> Jésus dit aux fidèles : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance arrive » (Luc 21 : 28). Lorsque le Seigneur vint à son temple, il invita tous ceux qui avaient été fidèles jusqu'à ce moment-là à entrer dans sa joie, et ceux qui répondirent à cette invitation éprouvent une grande joie à participer à l'œuvre du Seigneur.

#### Buvant au torrent

<sup>34</sup> Les dernières paroles du psaume 110 sont : « Il boit au torrent pendant la marche ; c'est pourquoi il relève la tête » (Verset 7). Il semble que celui qui boit au torrent est le même que celui qui, comme agent actif de Jéhovah, juge parmi les nations, c'est-à-dire le Seigneur Jésus, l'exécuteur du plan divin. Du moment où le Seigneur compte comme faisant partie de lui-même les membres fidèles de son corps, qu'ils soient au ciel ou sur la terre, le mot « il », employé dans ce verset, comprendrait tous les membres du corps de Christ. Le psaume 69 est une preuve que le Seigneur Jésus-Christ compte les membres de son corps comme une partie de lui-même, aussi bien ceux qui sont de ce côté-ci du voile que ceux qui sont de l'autre côté.

<sup>35</sup> Celui qui parle dans les versets 4, 6, 8, 9 et 10 du psaume 69 est certainement le même et il s'agit là sans doute du Seigneur Jésus. Au verset 6 de ce psaume nous lisons : « O Dieu, tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées. » Ceci ne pourrait pas se référer au Seigneur Jésus lui-même, mais doit nécessairement s'appliquer aux membres de son corps, et là il parle en leur nom. Dans le psaume 110 que nous examinons, le mot « tête », se référant au Seigneur Jésus, semble clairement comprendre les membres du corps, parce qu'ils lui sont associés.

<sup>36</sup> Un torrent est un cours d'eau dans une vallée. Il représente des bénédictions et des rafraîchissements qui sont la part de ceux qui boivent à ses eaux désaltérantes. Celui qui fait joyeusement la volonté de Dieu en retire des rafraîchissements et des bénédictions. Pendant de nom-

breux siècles Christ Jésus attendit que le plan de son Père soit accompli et lui indique le moment d'assumer son pouvoir et de commencer à détruire la méchanceté du fils pervers de Dieu. Maintenant le moment est venu pour lui d'agir en obéissant à la volonté de son Père, et il sait que le résultat sera avantageux pour l'humanité et pour la défense du nom de Dieu et, partant, pour la gloire de Jéhovah. Se mettant donc à exécuter le plan de son Père, avec ses magnifiques résultats immédiats, il est par là même rafraîchi, béni et rendu joyeux.

<sup>37</sup> Les membres du corps de Christ apprécient à leur tour le privilège de faire la volonté du Père en participant avec le Seigneur dans la proclamation du jour de la vengeance de notre Dieu, et de la venue de son royaume ; c'est ainsi qu'ils sont rafraîchis, bénis et rendus joyeux dans le Seigneur. Ces membres se redressent et lèvent la tête, parce que leur délivrance approche et parce que le temps des bénédictions est venu pour le monde. A mesure que l'œuvre de chasser Satan et ses institutions, et d'établir le royaume de justice progresse, la joie et le rafraîchissement augmentent, ils lèvent davantage la tête, ce qui symbolise une victoire assurée et certaine.

<sup>38</sup> Voilà la raison pour laquelle le Seigneur Jésus s'avance plein de confiance comme exécuteur du plan de son Père, afin de terminer l'œuvre qui consiste à faire de ses ennemis son marchepied. Chacun des membres de son corps, participant joyeusement à cette œuvre, lève les yeux vers la face du Père et se réjouit, étant rafraîchi en buvant au torrent ; c'est-à-dire qu'ils sont rafraîchis par les bénédictions qui leur parviennent comme conséquence de leur obéissance à la volonté de Dieu. Par conséquent, chacun trouve les sentiments de son cœur exprimés dans les paroles du psalmiste : « Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher. Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette ; je chanterai, je célébrerai l'Éternel. » — Psaume 27 : 5, 6.

#### Le bras du Père

<sup>39</sup> L'objet principal des pensées de Jésus-Christ fut toujours l'honneur et la gloire de son Père. Toute autre chose fut rendue dépendante de celle-ci. Lorsqu'il était encore ici-bas, il dit : « Je ne puis rien faire de moi-même » (Jean 5 : 30). Il ne dit pas cela parce qu'il ne possédait pas le pouvoir, mais parce qu'il ne voulait et ne pouvait, pour être conséquent, faire autre chose que la volonté de son Père. Avant de se rendre au jardin de Gethsémané il pria : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde » (Jean 17 : 6). Pendant de longs siècles, Jésus a dû observer comment l'ennemi outrageait et diffamait le beau nom de Jéhovah. Depuis longtemps il savait qu'à un moment donné Dieu lui accorderait le privilège de défendre son nom. Le moment est maintenant arrivé d'accomplir cette œuvre. A mesure qu'il l'accomplit, il se sent rafraîchi et réjouit. Il en est de même pour les membres de son corps. Ceci se trouve en parfait accord avec la déclaration de Dieu adressée aux saints par le prophète : « C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu. » Il n'a pas d'autres témoins sur cette terre.

<sup>40</sup> Tout en prétendant croire en Dieu et le servir, les fondamentalistes ignorent Jéhovah et se joignent volontairement aux institutions du diable, prétendant vouloir établir le royaume de Dieu par leurs propres efforts. C'est là leur erreur fondamentale et c'est pourquoi ils sont bien nommés « fondamentalistes ». Tout en prétendant être des chrétiens, ils persécutent les membres du corps de Christ qui rendent leur témoignage au sujet de la présence du Seigneur et de son royaume.

<sup>41</sup> Les modernistes nient Dieu, sa Parole, le sang de son Fils bien-aimé qui est le prix rédempteur de l'humanité. Seuls ceux qui sont en Christ, en qui sa Parole habite et qui participent joyeusement à l'œuvre confiée à l'Église,



défendent, avec leur grand Maître, le nom de Dieu. Ceux-ci boivent au torrent et lèvent leur tête avec confiance, actions de grâces et louanges. Ils sont entrés dans la joie du Seigneur et apprécient parfaitement que la joie de l'Éternel est leur force.

### Résumé

<sup>42</sup> Résumant le psaume 110ième, nous comprenons qu'il nous enseigne ce qui suit : Après que Jésus eut achevé son grand sacrifice et qu'il fut monté au ciel, Dieu le fit asseoir à sa droite, lui disant de demeurer inactif par rapport à l'institution du diable jusqu'au temps fixé par Lui, où Il ferait du diable le marchepied du Roi de gloire. Nous voyons que ce moment fixé arriva en 1914 et qu'alors Jéhovah envoya de son organisation son Fils bien-aimé pour dominer parmi ses ennemis ; que la première œuvre à accomplir était de vaincre l'ennemi ; que la bataille commença dans les cieux ; qu'elle est achevée et que Satan et ses anges ont été chassés du ciel ; que maintenant le Seigneur Jésus-Christ est le grand sacrificateur, le Melchisédek antitypique qui, en tant qu'exécuteur du plan divin, s'avance pour détruire l'organisation de Satan et servir le peuple ; que les membres de son corps, les fidèles, participent pleins d'ardeur et de joie à l'œuvre, par la grâce du Seigneur ; que Jéhovah est maintenant à la droite du Seigneur Jésus et, comme Auteur sublime du plan divin, agit par le moyen de son Bras, son Fils bien-aimé, qui écrase l'organisation du diable en ce jour de sa colère, qui emmènera Satan captif dans le grand temps de détresse et blessera sa tête ; que pendant que le Seigneur Jésus exécute le plan de son Père, il est grandement rafraîchi et béni par les expériences qu'il fait et qu'il se réjouit vivement de ce que le moment est venu pour lui de défendre le nom de son Père, de chasser le diable, de détruire ses œuvres néfastes et d'ériger le royaume de justice de Dieu ; que les membres de son corps participent joyeusement à cette œuvre, après quoi, lorsqu'ils boivent au torrent, ils lèvent la tête avec confiance et joie vers le Père céleste et célèbrent son nom.

<sup>43</sup> En vérité nous avons atteint là un point culminant dans le grand plan de Dieu et, pour les membres du corps,

le temps n'entre plus en ligne de compte. Notre tâche est de participer joyeusement à n'importe quel travail le Seigneur nous assignera. Agissant ainsi, nous honorons notre Roi et Chef, Christ Jésus, et nous démontrons que nous sommes de véritables et fidèles témoins.

### Questions béréennes

De quel grand événement nombre de psaumes parlent-ils prophétiquement ? Pour qui furent-ils tout spécialement écrits ? § 1, 2.

Tous les psaumes « messianiques » représentent-ils la même chose ? Citez des exemples. Comment savons-nous que le psaume 110 s'applique au Seigneur Jésus ? § 3, 4.

Qui sont les ennemis dont parlent les psaumes 109 et 110 ? § 5, 6. Pourquoi Satan ne fut-il pas obligé de cesser ses opérations néfastes ? La patience de Jésus fut-elle mise à l'épreuve par ce fait ? § 7, 8.

Jésus possédait-il toute la connaissance au moment de son ascension ? Que nous indique le psaume 27, verset 4 à ce sujet ? § 9, 10, 32.

Quels sont les quatre pas principaux dans le plan de rédemption du Père ? Quelle est l'une des mauvaises choses commises par Satan au cours de l'âge de l'Évangile ? § 11, 12.

Christ Jésus prend-il maintenant la défensive ou l'offensive dans le conflit avec Satan ? § 13.

Quel devait être le premier acte de la part du nouveau Roi de la terre ? Quand Michaël « s'est-il levé » ? Quels sont les « cieux » et les « éléments » mentionnés en 2 Pierre 3:12 ? § 14, 15.

Expliquez le verset 2 du psaume que nous examinons. Quel est le sceptre de puissance du Seigneur ? Comment ce verset s'accorde-t-il avec Apocalypse 19:11, 14 ? § 16, 17.

Que signifient les expressions « du sein de l'aurore » et « ta jeunesse vient à toi comme une rosée », mentionnées au verset 3 ? § 18, 19.

Pourquoi l'exécuteur du plan divin est-il comparé à Melchisédek ? Quand son œuvre sacrificatoire sera-t-elle complète ? § 20-22.

Quand et comment le Seigneur « transpercera-t-il des rois », comme cela est indiqué dans les versets 5 et 6 ? § 23.

Comment le psaume 45:3-6 et Apocalypse 19:11-15 s'accordent-ils avec les versets ci-dessus ? § 24, 25.

Que signifie la déclaration : « Tout est plein de cadavres » ? Quel autre prophète dépeint cette question, et comment ? § 26, 27.

Que signifie l'expression : « Il écrasera le chef qui domine sur un grand pays » ? § 28, 29.

Comment le conflit final entre Satan et le Seigneur est-il dépeint en Apocalypse 12 et 17 ? § 30, 31.

Quel est le fait important qui nous cause une joie spéciale ? § 32, 33.

A qui se réfère le psalmiste lorsqu'il parle de celui qui boit « au torrent » ? Les membres du corps sont-ils compris avec la Tête dans ce psaume ? Comment pouvons-nous le savoir ? § 34, 35.

Qu'est-ce que le torrent représente ? Que veut dire lever « la tête » ? § 36-38.

Quel fut toujours l'objet principal des pensées du bien-aimé Fils de Dieu ? Citez des passages à l'appui. § 39.

Comment les fondamentalistes et les modernistes renient-ils le précieux sang ? § 40, 41.

Résumez les enseignements du psaume 110ième. En le considérant ainsi, quelle devrait être notre attitude ? § 42, 43.

## UN APPEL A L'ACTION

(W. T. 1er nov. 1925.)

« Franchissez, franchissez les portes ! Préparez le chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! » — Esaïe 62:10.



Il semble que ce soit agréable au Seigneur de montrer de temps en temps à son peuple ce qu'il désire que celui-ci fasse. Nous possédons sa promesse : « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (Prov. 4:18). Il l'accomplit en faveur de son peuple. Assurément cette lumière croissante n'est pas donnée simplement dans le but de permettre aux saints de jouir de sa beauté et de se régaler de son éclat, mais elle doit également leur montrer ce que le Seigneur désire qu'ils fassent, afin que son saint nom soit honoré.

<sup>2</sup> Lorsque nous apprimes à connaître le Seigneur, notre pensée principale était qu'un beau jour nous pourrions aller au ciel et y passer l'éternité dans la félicité. Cette espérance ne s'est pas évanouie, mais nous avons découvert entre temps qu'il y a encore quelque chose à faire pour nous avant que les derniers membres puissent entrer dans le royaume pour y jouir d'un ravissement sans fin. Dieu a appelé son peuple dans un certain but, c'est-à-dire afin qu'il annonce ses vertus. Une des manières de faire cela est d'être joyeusement ses témoins.

<sup>3</sup> L'Eglise, grâce à sa Tête, est une partie de la grande sacrificature selon l'ordre de Melchisédek, et cette sacrificature est l'agent exécutif du Très-Haut pour accomplir ses desseins. La fidélité actuelle dans l'accomplissement du devoir nous donne l'assurance que dans les âges à venir les saints seront les bénéficiaires de l'infinie richesse de la grâce de Dieu par Jésus-Christ, leur Chef.

<sup>4</sup> Certains chrétiens, dans le passé, se sont représentés que notre course devait être négative ou passive. Mais maintenant que nous pénétrons dans les rayons brillants de la lumière d'un jour nouveau, nous voyons qu'il y a beaucoup de travail à accomplir pour l'Eglise. Sion est l'organisation de Dieu. C'est de son sein qu'est née la nation, dont Jésus est la Tête, et qui gouvernera et bénira les peuples de la terre. Ses enfants seront les fertiles millions qui, au temps fixé par Dieu, rempliront de paix la terre.

<sup>5</sup> Le moment est venu où Sion doit être établie, où elle doit assumer sa position d'autorité et de gloire à toujours. Satan a été précipité du ciel, et maintenant il confine ses mauvaises œuvres à la terre, faisant un essai désespéré pour détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. Mais



les saints qui habitent dans la demeure secrète du Très-Haut comprennent qu'ils sont à l'abri de tout mal. Le Dieu puissant dit maintenant à Sion : « On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire, tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire. Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'Eternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire. » — Esaïe 60 : 18, 19.

<sup>6</sup> La classe du temple est entrée dans la joie du Seigneur. A partir de ce moment, ceux qui s'avancent dans la bataille avec fermeté et vigueur, au nom et dans la force de l'Eternel, seront des vainqueurs gagnant les lauriers d'une victoire éternelle. Ils perçoivent les commandements du Seigneur qui résonnent à leurs oreilles comme une douce musique. Au nombre de ces commandements encourageants se trouvent les paroles d'Esaïe, le prophète de Dieu : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! » — Esaïe 62 : 10.

### Les portes

<sup>7</sup> Une porte est un moyen de passage ou un chemin à travers la muraille d'une ville. Une ville symbolise un gouvernement. La naissance de la nation a eu lieu, et celle-ci est le gouvernement qui doit reposer sur les épaules du Prince de la paix. C'est le royaume que les hommes ont attendu dans les soupirs et la souffrance au cours de tous ces longs siècles. Avant que ce royaume soit pleinement manifesté, le diable fera un dernier effort désespéré pour maintenir son pouvoir sur le peuple et pour le détourner du vrai Dieu et de son royaume dirigé par le Messie bien-aimé.

<sup>8</sup> Il est évident que ce sont les membres de la classe du temple, ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur qui constatent les premières preuves de la naissance de la nation de justice. Par la foi, ainsi que par l'accomplissement des prophéties, que nous appellerons les faits physiques, ils la voient ; et leurs cœurs sont débordants d'allégresse. C'est à eux que l'Eternel adresse maintenant ce commandement : « Franchissez, franchissez les portes ». Nous comprenons que cela signifie : Prenez l'initiative et, comme témoins du Seigneur, montrez au peuple par vos actions le chemin qui conduit dans le royaume de paix, de vie et de félicité.

<sup>9</sup> Dieu fut pendant de longues années occupé à développer son Eglise. Maintenant ce travail de développement est presque achevé. Le moment est venu où l'Eternel va se faire un nom, et c'est pour cela qu'il dit aux saints : C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu. » Il peut sembler étrange à quelques-uns qu'il soit nécessaire de rendre témoignage du fait que Jéhovah est Dieu. Mais si nous considérons les faits qui existent, nous voyons que pendant les nombreux siècles écoulés le nom de Dieu a été relégué dans un coin, même par ceux qui prétendent être ses représentants. Ces faux représentants du Seigneur se sont joints à d'autres instruments de l'ennemi pour déshonorer le nom de Jéhovah et pour mettre à l'arrière plan les véritables saints.

### Déshonorant Dieu

<sup>10</sup> Depuis le temps de l'Eden jusqu'à maintenant le but de Satan a été de déshonorer le saint nom de Dieu et de détourner le peuple de lui. Nombreux et variés furent les instruments dont il se servit pour cela. Pendant longtemps le système catholique a déshonoré le nom de Dieu par les fausses doctrines qu'il enseigna et enseigne encore. L'ennemi, Satan, par le moyen de ce système, édifia une contre-façon de l'Eglise de Dieu. Ce système proclame au monde que saint Pierre est le fondement de l'Eglise ; que les papes de Rome sont ses successeurs dûment et divinement institués ; que ceux-ci, à leur tour, sont les vice-gérants de Christ Jésus sur la terre, possédant le pouvoir et l'au-

torité suprêmes pour agir dans l'Eglise et les affaires des hommes. Ce système a réclamé pour lui la puissance et l'autorité qui n'appartiennent qu'à Dieu seul. Il a enseigné les fausses doctrines de la messe, du purgatoire, des tourments éternels, de la trinité et du divin droit des rois de gouverner. Il fut très heureux d'accueillir dans son sein les géants injustes du commerce, les charlatans politiques, et il en a fait une partie du mystère de l'iniquité qu'il a intitulé l'Eglise de Christ.

<sup>11</sup> Il a déshonoré Dieu en enseignant qu'une femme est la mère de Dieu et en incitant le peuple à adresser des prières à cette femme, lui assurant qu'elle pouvait pardonner les péchés. Il enseigne que de nombreuses personnes sont tourmentées dans le purgatoire, qu'elles ont conscience de leurs souffrances, que l'on peut payer des sommes d'argent aux prêtres pour qu'ils prient pour ces personnes et ainsi les délivrent de leurs souffrances. Ils ont ainsi fait du christianisme une panteur pour les narines de beaucoup de personnes honnêtes. Mais ceci n'est cependant pas l'unique instrument dont l'ennemi s'est servi et dont il se sert encore.

<sup>12</sup> Les protestants se levèrent et, par le moyen de conducteurs honnêtes et courageux, des instruments du Seigneur, ils portèrent un coup terrible au système catholique. Mais bientôt, hélas, le système protestant devint la victime des ruses et des flatteries de l'ennemi Satan. Il suivit les traces de sa mère impure et prostituée. Le protestantisme est maintenant aussi un « isme » qui ne proteste plus contre les choses injustes du catholicisme. La mère et la fille paradent la main dans la main par toute la terre comme instruments de l'ennemi, cherchant qui elles pourraient dévorer.

<sup>13</sup> Désireux d'obtenir le pouvoir et l'influence, le protestantisme, la fille infidèle, les bras grands ouverts, a joyeusement accueilli dans son sein les soi-disant savants et philosophes. Cette mauvaise graine semée au milieu de lui est devenue de fortes plantes, et le système tout entier déshonore Dieu. Le protestantisme est aujourd'hui divisé en nombreux camps qui se combattent les uns les autres et il a recours aux tribunaux de l'organisation de l'ennemi sous prétexte de défendre la Bible. [Allusion au procès de Dayton concernant le darwinisme.]

### Les modernistes

<sup>14</sup> Le camp des modernistes est conduit par des évolutionnistes, des savants et de soi-disant philosophes. Ceux-ci prétendent que leur sagesse est de beaucoup supérieure à celle exprimée par les saints et pieux hommes d'autrefois qui écrivirent, poussés par la puissance invisible de l'Eternel Dieu. Avec un certain mépris pour la Bible, ces hommes, sages à leurs yeux, s'arrogent une connaissance, une sagesse concernant la création de l'homme qui réduit à néant les paroles d'autorité du tout-sage Créateur du ciel et de la terre.

<sup>15</sup> Les modernistes déshonorent Dieu en niant sa Parole, en niant la nécessité d'un rédempteur pour l'homme, en niant le sang de Jésus-Christ qui est le prix de rachat du monde. Voilà la classe d'hommes qui sont à la tête de l'organisation qui prétend être l'Eglise chrétienne. Quelle inconséquence, quelle ironie ! Nous n'honorerons pas leurs doctrines diffamatoires pour Dieu en entrant dans une discussion à leur sujet.

### Les fondamentalistes

<sup>16</sup> Les fondamentalistes, une autre branche de la soi-disant Eglise protestante, déshonorent Dieu en enseignant que la mort n'existe pas, que ceux qui semblent mourir sont en réalité plus vivants après la mort qu'avant, que tous les hommes sont immortels par eux-mêmes, et c'est ainsi qu'ils se joignent à l'ennemi Satan dans son premier mensonge par lequel il fit Dieu menteur. Ils enseignent que Jéhovah, au lieu d'être un Dieu d'amour, est un ennemi



qui a pourvu à un étang de feu et de soufre dans lequel il tourmentera, avec la joie au cœur, des âmes infortunées, durant toute l'éternité, sans qu'elles aient le moindre espoir de délivrance. Et, tout en posant devant le peuple comme ceux qui croient au royaume de Dieu, priant pour sa venue avec de pieuses figures, ils déclarent ouvertement et avec présomption que, par leurs propres efforts, ils établiront le royaume de Dieu sur la terre.

<sup>17</sup> Les fondamentalistes s'unissent volontairement aux modernistes, aux catholiques, aux scientifiques, aux spirites, aux accapareurs et aux politiciens dans un effort présomptueux d'imposer au peuple une puissance mondiale sous le nom de Société des Nations, qu'ils saluent et proclament comme étant l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Ils déshonorent en outre Dieu en niant son plan de rétablissement des humains sous le règne du Messie et ils persécutent les humbles disciples de Jésus qui osent déclarer son message de vérité.

<sup>18</sup> Lorsque Satan, l'ennemi, eut semé le meurtre dans les cœurs des conducteurs des nations, et que sous l'influence pernicieuse de Satan ces nations furent entrées en guerre, le clergé de tous les systèmes, contrairement à la Parole de Celui qu'ils prétendaient représenter, a incité et pressé le peuple d'entrer dans cette bataille de feu et de sang ; il a imploré la bénédiction de Dieu sur chacune des armées en guerre qui se détruisaient les unes les autres. Ainsi ils ont à nouveau déshonoré Dieu.

<sup>19</sup> Satan, l'ennemi, poursuivant son but d'aveugler le peuple et de le détourner de Dieu, introduisit les destructives hérésies du spiritisme, de la théosophie, de la science chrétienne, de la soi-disant Nouvelle Pensée, et d'autres doctrines également trompeuses. De nombreux représentants de Satan, l'ennemi, enseignent qu'il n'y a point de diable. D'autres se trompent eux-mêmes et leur prochain en disant que le diable est lié, tandis que d'autres encore sont endormis moralement et spirituellement, manquant et refusant d'élever leurs voix contre son grand système de fausseté.

<sup>20</sup> Dans ces dernières années de l'âge, remplies d'immenses résultats, l'ennemi Satan arrive sur la terre comme un fleuve, afin de détruire toute foi en Dieu et de conduire les peuples dans les ténèbres. Nous sommes réellement dans un temps où les ténèbres couvrent la terre et où une profonde obscurité couvre les peuples. En même temps la lumière de l'Eternel Dieu brille sur la face de ses saints avec un éclat toujours plus grand. Les forces du mal et celles de la justice prennent rapidement leurs places respectives dans le grand conflit final. Tandis que les conducteurs des différents systèmes, en tant que représentants du malin, annoncent à haute voix leurs fausses doctrines, le peuple se trouve dans une grande confusion.

<sup>21</sup> Voyez le peuple dispersé sur les montagnes, comme un troupeau sans berger en qui il puisse avoir confiance (Zach. 10 : 2, 3). Les bergers, qui se sont nommés eux-mêmes comme tels, ont été infidèles à leur mission. Ils se sont nourris eux-mêmes, se sont engraisés et ont laissé mourir de faim le troupeau de Dieu. Des millions de personnes de bonne volonté marchent à l'heure qu'il est dans les ténèbres, ne sachant pas de quel côté se tourner. Elles sont les victimes d'impôts écrasants qui serviront à soutenir une partie de l'organisation du diable. Elles souffrent sous les coups de verge des politiciens sans scrupule, tandis qu'elles sont dépouillées par les accapareurs et aveuglées par les enseignements faux et déconcertants du clergé.

<sup>22</sup> Les politiciens et les accapareurs, les savants et les philosophes, le clergé catholique et protestant ainsi que leurs alliés, tous comme instruments de Satan, conspirent méchamment et prétendent présomptueusement détenir toute la lumière existant pour la race humaine. Mais avec tout cela ils ne peuvent rien offrir qui procure au peuple le repos et le contentement. Chacun d'eux élève sa bannière et dit au peuple : « Réfugiez-vous vers nous et tenez-vous

avec nous. Nous voulons rendre le monde digne de ce nom. » Et, comme réponse, le peuple dit : « Pourquoi devrions-nous nous réfugier vers vous ? Nous vous avons demandé du pain et vous nous avez donné une pierre ! Nous vous avons demandé de la viande, et vous nous avez donné un serpent, ce qui nous a rendus malades à la mort. »

### Jéhovah entend

<sup>23</sup> En cette heure de détresse et de perplexité, lorsque l'ennemi vient comme un fleuve pour entraîner le peuple loin de Dieu et pour l'inonder, le commandement bien net vient de la part de Dieu, par sa Parole, pour ceux qui ont son Esprit, disant : « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel lèvera un étendard contre lui » (Es. 59 : 19 ; D.). Puis de nouveau nous entendons l'ordre de l'Eternel : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! » Ces commandements nous indiquent clairement que ceux qui ont l'Esprit du Seigneur doivent faire quelque chose. Au sujet de la manière de le faire, comment ils doivent franchir les portes, et ce que sont ces portes, Jéhovah dit : « Tu donneras à tes portes le nom de gloire » (Es. 60 : 18). Ceci signifie clairement que les saints doivent montrer joyeusement au peuple, avec louanges à l'adresse de Jéhovah, le chemin qui conduit à son royaume et aux bénédictions qui en découleront.

### La bannière

<sup>24</sup> L'ordre « d'élever la bannière » de Dieu doit être suivi. Ceux qui ont l'Esprit du Seigneur répondront d'un cœur joyeux à ce commandement et entreront en action. C'est un appel à l'action. Que pas un de ceux qui ont l'Esprit du Seigneur ne laisse ses mains se relâcher. Que la bannière soit élevée pour le peuple. Une bannière est une enseigne élevée dans le but de servir de guide au peuple. Les pouvoirs mondiaux, les géants commerciaux, les savants, les philosophes et les ecclésiastiques, tous ont élevé leurs bannières respectives. Par ces différentes bannières, l'ennemi Satan espère amener une telle confusion parmi le peuple, le confondre à tel point que tous se détourneront pleins de dégoût de l'Eternel Dieu et renieront son saint nom. C'est là le résultat réel des systèmes qui élèvent leur bannière. Les cris du peuple sont montés vers Dieu et il a donné l'ordre qu'une autre bannière soit élevée.

<sup>25</sup> La bannière que l'Esprit du Seigneur ordonne d'élever est celle de la vérité. C'est la vérité qui satisfait. C'est la vérité seule qui ouvrira les yeux du peuple et c'est elle qui l'affranchira. La bannière de l'Eternel a un double but : Elle sert tout d'abord de point de ralliement pour le peuple, puis elle indique le chemin de la justice et de la sainteté qu'il doit suivre pour recevoir les bénédictions que le Seigneur a en réserve pour ceux qui lui obéissent.

<sup>26</sup> Il y a des personnes qui, maintenant, déshonorent le Seigneur en disant qu'il a confié chaque détail de sa vérité à l'homme et que la lumière de la vérité, au lieu d'augmenter en éclat, selon sa promesse, cessa de briller en 1916, et que depuis lors il n'y a plus rien à faire. Souvenons-nous que la vérité est de Dieu et non de l'homme. Gardons présent à notre mémoire que Jéhovah est l'auteur du sublime plan de salut et qu'Il l'achèvera également. Rappelons-nous que Christ Jésus a le commandement des armées de Jéhovah et que ce commandement n'a été remis à aucun homme. Souvenons-nous que la lumière dans toute sa plénitude appartient au Seigneur, et qu'Il la fera luire sur sa Parole au temps marqué par lui, et qu'Il conduira son peuple dans le chemin qu'il doit suivre.

### Il y a encore beaucoup à faire

<sup>27</sup> Pendant quelque temps l'Eglise a déclaré « le jour de la vengeance de notre Dieu ». Pendant quelque temps également elle a publié le message de consolation et la bonne nouvelle en témoignage aux peuples et aux nations. Mais il y a encore beaucoup plus à faire. Les saints doivent pré-



parer le chemin pour le peuple, et ils doivent le faire comme instruments dans la main du Seigneur. Le peuple doit apprendre que la vérité, de même que Jérusalem l'était pour les Juifs, est un lieu de repos et d'espérance. Il y a sur la terre des millions de personnes de bonne volonté, remplies de bons desirs, qui devraient connaître la vérité.

<sup>28</sup> Ceux du monde qui pendant des années ont entendu des erreurs, doivent être avertis de la présence du Roi et de l'établissement de son royaume. Il faut leur dire que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Jésus-Christ est le Rédempteur et le Roi, et que dans et par son royaume la vie et les bénédictions arriveront. Le Seigneur veut que cela se fasse, afin que le peuple ne soit pas submergé par le fleuve d'erreurs déversé par l'ennemi. Le temps est venu où Jéhovah va se faire un nom sur la terre. L'Eglise a une part à ce travail en ce sens que ses membres sont les témoins du Seigneur. Tout en franchissant les portes qui conduisent dans le royaume avec joie et chants d'allégresse, elle doit indiquer au peuple le chemin, le seul qui comblera ses desirs et lui procurera les bénédictions divines.

### Préparez le chemin

<sup>29</sup> Le commandement que Dieu adresse à ses saints qui sont maintenant sur la terre est : 'Préparez un chemin pour le peuple !' Comment les saints peuvent-ils préparer le chemin ? La réponse est : En proclamant courageusement, sans crainte et joyeusement la vérité de Dieu et de son royaume, et en prouvant par leur conduite qu'ils croient que le chemin qui mène à une vie éternelle dans la félicité est la porte qui introduit dans le royaume de Dieu. Ils doivent annoncer au peuple la vérité au sujet de Dieu, de son Roi et de son royaume.

<sup>30</sup> Le commandement est en outre : « Frayez, frayez la route ! » Comment ceci peut-il se faire ? En montrant au peuple la course de justice et de sainteté que Dieu exigera de ceux qui hériteront la vie éternelle. Il faudra leur dire ce que la loi de Dieu exige. Il faudra leur montrer ce qui est bien. Ceci est résumé en quelques mots par le prophète : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Mich. 6 : 8). Ce sont les saints de Dieu, ceux qui ont son Esprit, qui sont ses fidèles témoins, qui doivent montrer au peuple le chemin de la sainteté. Ils doivent le faire avant que les derniers saints quittent la terre ; c'est ainsi qu'ils préparent, qu'ils frayent la route.

<sup>31</sup> Son commandement continue : « Otez les pierres ! » Comment ceci peut-il se faire ? Nous répondons : En montrant au peuple que les fausses doctrines enseignées par les différents systèmes sont de grandes pierres d'achoppement ; que les conducteurs se sont heurtés à ces pierres et sont même tombés sur la principale pierre angulaire ; qu'ils ont rempli le chemin de fausses doctrines qui sont les pierres d'achoppement pour le peuple ; que celui-ci doit les écarter, oublier les faux docteurs, se tourner vers le Seigneur et être enseigné par lui.

<sup>32</sup> L'ennemi sait que son temps est court. Il sait que la grande bataille d'Harmaguédon s'approche rapidement dans laquelle le conflit entre le Seigneur de justice et le dieu du mal aura lieu. C'est un temps horrible et terrible. C'est le temps où Dieu a donné l'ordre à son peuple en Sion de sonner l'alarme. Jugeant l'avenir d'après le passé, nous pouvons voir que le but principal de Satan est de semer la confusion parmi le peuple et de le détourner complètement de Jéhovah. Il cherche également à détruire les saints qui gardent les commandements de Dieu, qui ont le témoignage de Jésus et qui sont les ennemis acharnés du malin (Apoc. 12 : 17). Nous voyons que les faits physiques appuient abondamment cette conclusion.

<sup>33</sup> Les grands financiers, les grands politiciens, les grands prédicateurs, catholiques et protestants, les savants et les philosophes, ainsi que d'innombrables autres instruments

du diable, élèvent leurs enseignes respectives, ou leurs bannières, chacun interpellant le peuple et l'invitant à se rallier sous leur drapeau. Le vacarme de la confusion augmente de plus en plus ; et le diable, avec d'autres instruments, exerçant son pouvoir malin et invisible, injecte cette pensée dans l'esprit des hommes : « Si tous ces systèmes représentent Dieu, alors nous ne voulons rien avoir à faire avec ce Dieu » ; par là il espère détourner l'esprit des hommes loin de Jéhovah.

<sup>34</sup> Jéhovah dit à son peuple, les saints : « C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu ». Puis il leur adresse le commandement précis, résonnant en sons non équivoques : 'Elevez une bannière vers les peuples !' Il n'y a personne sur la terre qui puisse élever une bannière, ou une enseigne vers les peuples que les saints, ceux qui ont l'Esprit du Seigneur et qui, par conséquent, sont ses témoins. Chacun de ceux qui désirent se montrer fidèles envers Dieu et son royaume saisira joyeusement la bannière, l'élèvera bien haut et dira au peuple à haute et intelligible voix : « Voilà votre lieu de ralliement, réfugiez-vous sous cette bannière, réfugiez-vous vers le Seigneur ; car son étendard de la vérité ouvre toutes grandes les portes qui conduisent dans son royaume et à des bénédictions et des joies sans fin. »

<sup>35</sup> Elevez la bannière du Seigneur vers les peuples en leur montrant le chemin de la justice. Il faut leur enseigner que « la justice élève une nation, mais que le péché est la honte des peuples » (Prov. 14 : 34). Les étendards élevés par les agents du malin sont couverts de péché. La bannière du Seigneur est un étendard de justice. Ceux qui ont l'Esprit du Seigneur participeront maintenant à l'action d'élever cette bannière de justice.

<sup>36</sup> Il y a bien longtemps que l'apôtre Paul écrit ce qui suit sous l'inspiration du saint-Esprit : « La création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, attendant la manifestation du royaume de Dieu » (Rom. 8 : 22). Mais voici, le moment de la délivrance est venu ; et l'heure présente est celle où les saints qui sont sur la terre comme représentants du Roi de justice élèveront hautement une bannière, invitant le peuple à se rallier sous elle, à apprendre la vérité et, en l'apprenant, à la suivre et à être rendu libre.

### La lumière

<sup>37</sup> La lumière du nouveau jour brille sur la face des saints avec un éclat toujours plus vif. Marchons à cette lumière, afin que nous puissions être en communion avec Jéhovah et notre Roi. Ceux qui ont revêtu l'habit de noces et qui le gardent, ceux qui ont été amenés sous le manteau de la justice du Seigneur, ceux qui ont été trouvés dans la classe du temple, ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur, ont maintenant une douce communion avec le Roi présent.

<sup>38</sup> Les paroles du prophète, écrites il y a déjà bien longtemps, semblent s'adapter et s'appliquer de façon toute spéciale aux saints actuels : « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande (comme la lumière de sept jours), lorsque l'Eternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. » — Esaïe 30 : 26.

<sup>39</sup> La lune est un symbole de la loi de Dieu et représente par conséquent sa volonté exprimée. Ceux qui sont dévoués au Seigneur éprouvent une grande joie maintenant à faire sa volonté, et pour eux elle est si claire qu'elle brille à leurs yeux comme le soleil. Ce sont ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur, qui avec des louanges ouvrent les portes et montrent le chemin de la sainteté. La volonté exprimée de Dieu, symbolisée par la lune, brille pour les saints d'un éclat qui fut comparé dans les temps passés à celui du soleil.

<sup>40</sup> On remarquera qu'il est dit que « la lumière du soleil sera sept fois plus grande ». Le soleil symbolise la lumière du royaume du Seigneur. Or n'est-il pas exact de dire que cette lumière a augmenté sept fois pour les saints ? Est-ce que ceux-ci ne voient et n'apprécient pas comme jamais



auparavant leur privilège d'être des témoins pour le royaume et d'en indiquer la marche ascendante et victorieuse pour délivrer les peuples, les relever et les bénir au temps voulu ? Les grandes vérités relatives au royaume réchauffent et réconfortent les saints ; elles les illuminent, parce qu'ils sont des enfants de lumière. Cette lumière ne brûle pas, et les saints en jouissent. Mais à ceux qui sont tombés sous l'influence de Satan, l'ennemi, à ceux qui cherchent à détourner les esprits du peuple loin de Dieu, qui s'efforcent de maintenir les nations dans les ténèbres, afin que le malin puisse continuer à régner, l'Eternel dit par la bouche de son prophète : « Voici, le nom de l'Eternel vient de loin ; sa colère est ardente, c'est un violent incendie ; ses lèvres sont pleines de fureur, et sa langue est comme un feu dévorant ; son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible de la destruction, et comme un mors trompeur entre les mâchoires des peuples. » — Esaïe 30 : 27, 28.

<sup>41</sup> La lumière du royaume du Messie, brillant par le message de la vérité, est sept fois plus chaude pour l'ennemi et elle brûle ceux qui sont contre le Seigneur (Apoc. 14 : 10). Les saints possédant l'Esprit du Seigneur aideront à élever la bannière contre l'ennemi. Personne d'autre ne peut ni ne veut faire cela. La bannière est le message de la vérité, le message du royaume. La joie des saints allant en augmentant, la lumière augmente sept fois plus, tandis que leurs ennemis souffriront de l'ardeur du feu en présence de ceux qui aiment le Seigneur ; puis leurs œuvres mauvaises seront détruites par l'éclat du Seigneur et de sa vérité. — 2 Thessaloniens 2 : 8.

<sup>42</sup> Nous avons déjà annoncé, par la grâce de Dieu, la bonne nouvelle de la fin de ce monde et de la présence du Roi et de son royaume. Nous avons déjà dit au peuple que des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais et lui avons donné un message de consolation. Mais il y a davantage à faire. L'étendard de l'Eternel doit être élevé pour que le peuple ait l'occasion de connaître la vérité du royaume, ainsi que le chemin qui conduit à la vie, la liberté, la paix et une félicité éternelle.

<sup>43</sup> Que les saints qui se trouvent encore ici-bas gardent journellement présentes à la mémoire les paroles de Jéhovah : « C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu. » « Elevez une bannière vers les peuples. » Voilà le cri de guerre de l'heure actuelle. Qu'il soit proclamé avec joie dans le Seigneur, en vous souvenant constamment que « la joie de l'Eternel est votre force ». Soyons maintenant véritables et fidèles vis-à-vis de notre Seigneur ; obéissons à son appel à l'action, chantons les louanges de notre Dieu et de notre Seigneur en franchissant les portes !

**Questions béréennes**

- Pourquoi le Seigneur a-t-il donné une plus grande lumière sur sa Parole dans ces derniers jours ? Quel est le but de notre appel ? § 1, 2.
- Qu'est-ce qui constitue « les richesses extrêmes » de la grâce de Dieu, et qui peut y avoir part ? Est-ce suffisant que nous ne fassions que résister au péché ? § 3, 4.
- Qu'est-ce que Satan cherche à faire maintenant et quelle est notre sécurité ? § 5.
- Que signifie le commandement du Seigneur de « franchir les portes » ? § 6-8.
- Pourquoi est-il nécessaire que nous témoignions maintenant que Jéhovah est Dieu ? § 9.
- Le catholicisme déshonore-t-il Dieu ? Si oui, comment ? § 10, 11.
- Le protestantisme déshonore-t-il Dieu ? Si oui, comment ? § 12, 13.
- Esquissez les enseignements du modernisme. § 14, 15.
- Esquissez les enseignements du fondamentalisme. § 16, 17.
- Comment le clergé lance-t-il un défi au Prince de paix ? § 18.
- Quelles hérésies destructives furent engendrées par Satan dans les temps modernes ? Qu'est-ce qui rassemble les forces du mal et celles de la justice pour le conflit final ? § 19, 20.
- Quelle est la condition du peuple dans cette heure de ténèbres ? Quelle panacée le clergé offre-t-il ? § 21, 22.
- Pourquoi les « portes » en Esaïe 60 : 18 sont-elles appelées : Gloire, et quelle action cela suggère-t-il ? § 23.
- Quelle est la bannière que nous devons élever, et comment cela doit-il se faire ? § 24, 25, 35.
- Est-ce déshonorer Dieu que de nier que sa lumière brille « de plus en plus » ? § 26.
- Quelle est notre responsabilité présente envers le peuple, et comment devons-nous y faire face ? § 27, 28.
- Comment pouvons-nous « préparer le chemin pour le peuple » ? Que signifie le commandement : « Frayez la route » ? § 29, 30.
- Que signifie : « Otez les pierres » ? Quel est le but principal de Satan à l'heure actuelle ? § 31-33.
- Que pouvons-nous faire pour tirer le peuple de sa confusion ? § 34-36.
- Comment pouvons-nous marcher dans la lumière ? § 37.
- Citez Esaïe 30 : 26. Que signifie l'expression : « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil » § 38, 39.
- Que signifient ces paroles : « La lumière du soleil sera sept fois plus grande » ? § 40, 41.
- Quelle doit être notre mission actuelle et notre cri de guerre ? § 42, 43.

**L'AMOUR DU CRÉATEUR POUR SES CRÉATURES**

(W. T. 1er oct. 1925)

*« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. » — 1 Jean 3:1-3.*



La Bible possède une telle individualité, un tel pouvoir d'attraction, qu'elle touche aussi bien le cœur des simples que celui des puissants, celui de l'ignorant comme celui du voyant, celui du paysan comme celui du roi. Elle apporte la consolation et la paix aux cœurs contrits et brisés dans n'importe quelle position. Aucun autre livre du monde ne peut lui être comparé.

<sup>2</sup> C'est avec une simplicité toute divine que ses premières paroles : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » placent devant nos yeux le grand Architecte et Créateur de l'univers projetant, créant, mettant en ordre les millions de systèmes solaires des cieux, et donnant à chacun des limites et des lois. Lorsque notre connaissance de l'immensité des cieux augmente, nous admirons dans un respectueux silence la sagesse, la puissance et l'habileté de Jéhovah Dieu manifestées par les œuvres de ses mains. En vérité, toutes les nations sont comme de la fine poussière sur une balance, moins que rien. — Esaïe 40 : 12-17.

<sup>3</sup> Avec la même simplicité, le récit continue, ajoutant détail sur détail à la description et nous montrant comment Jéhovah termina la préparation de la terre

pour en faire le demeure de l'homme. Puis, lorsque tout fut prêt, il créa l'homme à son image et à sa ressemblance, parfait dans son organisme et dans ses facultés mentales, et il lui donna la domination sur les choses de la terre. Il serait difficile de concevoir une image représentant un contraste plus saisissant que celui du grand Souverain de l'univers en communion avec son infinitésimale créature, l'homme.

<sup>4</sup> Dieu plaça Adam dans un milieu parfait, lui accordant tout ce qu'il pouvait désirer et ce qui pouvait lui être agréable, lui offrant toutes les occasions de jouir pleinement de ses facultés physiques et mentales. Un instructeur spécial, venant de la cour céleste, reçut l'ordre de lui indiquer ses privilèges, ses relations avec son Créateur et ses devoirs et responsabilités en tant que représentant terrestre de Jéhovah, afin qu'il soit pleinement qualifié pour occuper sa position de roi de la terre. C'est ainsi que Dieu posa les fondements de la nouvelle province de son royaume universel. — Psaume 8 : 4-6.

<sup>5</sup> La Bible nous présente ensuite le triste tableau de la défection d'Adam et des terribles conséquences qui la suivirent immédiatement. On peut néanmoins discerner là déjà le sentiment de compassion de Dieu. Bien qu'Adam



ait dû subir l'expulsion du jardin d'Eden, sa demeure parfaite, ainsi que la perte de son royaume, et finalement la mort, Dieu lui fournit des vêtements pour le garantir hors du jardin d'Eden et il fit en sorte qu'il trouve sa nourriture et tout ce dont il avait besoin pour vivre jusqu'à ce qu'il retourne à la poussière.

<sup>6</sup> Vient ensuite le navrant récit du premier homicide ; Caïn tuant son propre frère, Abel. Cet horrible tableau est également tant soit peu atténué par un message que le Créateur lui-même adressa à Caïn, le coupable. Il se passa sans doute beaucoup plus que ce qui nous est raconté, mais ce que nous avons suffit pour nous montrer que Dieu n'avait pas oublié ses créatures.

<sup>7</sup> D'Hénoch il nous est dit qu'il « marcha avec Dieu ». Il désirait servir Dieu dans la mesure du possible et l'Eternel le récompensa en l'enlevant. Ce tableau sert à nous montrer quel tendre sentiment d'intérêt personnel Jéhovah témoigne à ceux qui le servent.

<sup>8</sup> Puis nous lisons le récit du déluge et des soins spéciaux de Dieu envers Noé et sa famille, dûs au fait que Noé était un homme juste et intègre. Les détails de sa vie, tels qu'ils sont racontés dans la Genèse, mettent en relief la puissance et la protection exercées par Dieu en faveur de ceux qui l'aiment et lui obéissent.

#### Caractères typiques

<sup>9</sup> Puis vient l'appel et la promesse adressés à Abraham, ainsi que les nombreuses et riches expériences de la protection et des soins de Dieu à son égard, même dans sa vie quotidienne. Il nous est dit que certaines des expériences d'Abraham devaient servir à dépeindre une œuvre future que Dieu se proposait d'accomplir pour le monde entier. Ce tableau est continué dans la vie de son fils Isaac. Nous avons le récit rapportant comment la belle fiancée d'Isaac, Rebecca, fut trouvée ; et le Nouveau Testament nous informe que les incidents se rapportant à ce récit préfigurent un plus grand Isaac et une plus grande Rebecca qui seront les héritiers d'un plus grand Abraham. — Galates 4 : 28 ; Romains 8 : 17.

<sup>10</sup> Notre attention est ensuite attirée sur la discorde de famille entre Jacob et Esaü, ainsi que sur la bénédiction désirée et reçue par Jacob parce qu'il crut en Dieu. Puis vient l'histoire émouvante de Joseph et de ses frères, faisant passer sous nos yeux maints incidents significatifs de leur vie journalière. Nous sommes renseignés pourquoi Dieu permit que Joseph fut emprisonné injustement, puis comment Il se servit d'un monarque païen, Pharaon, pour élever ce même Joseph à la deuxième place dans le royaume d'Egypte.

<sup>11</sup> Comment se fait-il que Jéhovah manifesta un tel intérêt personnel pour les infiniment petits individus de la race humaine et même pour les menues affaires de la vie privée de ses membres ? Saint Paul, en Romains 15 : 4, répond à cette question : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Nous lisons également en 1 Corinthiens 10 : 11 : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction. » Joseph préfigurait un plus grand Joseph, Christ Jésus, qui fut vendu par ses frères, mais que Jéhovah éleva ensuite à la première place auprès du trône de l'univers (Hébr. 12 : 1). C'est pour la même raison que la Bible raconte comment Dieu agit avec d'autres hommes fidèles du passé. Combien les humbles de cœur se réjouissent de ces preuves de la tendresse divine et désirent ardemment faire à leur tour de pareilles expériences des soins divins ! N'est-ce pas Dieu qui implanta l'amour dans le cœur humain ? Il doit par conséquent se réjouir lorsqu'il voit cet amour se développer dans le cœur de ses créatures. — Proverbes 3 : 12 ; 11 : 20 ; Hébreux 1 : 8, 9.

<sup>12</sup> Le temps nous manque pour relever les nombreux caractères typiques mentionnés dans la Bible, ainsi que les

incidents significatifs par lesquels il nous est montré comment Dieu agit avec eux. Il est même fait mention de jeunes enfants ; par exemple de la jeunesse de Moïse, de Samson, de Samuel. Moïse est l'une des figures les plus saillantes de l'Ancien Testament. C'est par lui que Dieu organisa le peuple juif en nation et qu'il le conduisit comme nation dans le pays qu'il avait promis à son père Abraham. Dieu donna à cette nation une merveilleuse législation. Ces lois entrent dans les menus détails des relations d'homme à homme, et dans ceux de leur nourriture et de leurs vêtements. Pourquoi une telle minutie, si Dieu ne s'intéressait pas personnellement à eux ?

<sup>13</sup> Pendant plus de seize siècles Dieu s'occupa des Juifs comme nation. Leur histoire nous révèle un grand manque d'appréciation de leur part. Ils se détournèrent continuellement de Dieu et allaient après des dieux étrangers ; mais chaque fois qu'ils se repentaient et qu'ils criaient à Jéhovah, Il leur envoyait la délivrance. Nous admirons la patience manifestée si longtemps par l'Eternel et la continuation de ses soins personnels en leur faveur, malgré leurs nombreuses défections. Bien que Dieu ait traité collectivement avec les Juifs en tant que nation, il s'occupa également tout particulièrement de nombreux individus. Les parents de Samuel et de Samson ; David, Salomon, et tous les prophètes sont des exemples à l'appui. Ensuite nous avons la merveilleuse histoire de Ruth ; plus tard celle de la reine Esther, et de beaucoup d'autres.

#### Christ, un monument d'amour et de loyauté

<sup>14</sup> Lorsque Christ vint pour accomplir les nombreuses prophéties qui avaient été écrites à son sujet, il manifesta envers Jéhovah un amour filial, une loyauté et une obéissance qui demeurent comme le plus grand monument d'affection personnelle et de dévouement mentionnés dans l'histoire. Dieu aimait son Fils, Jésus, et celui-ci aimait son Père, Jéhovah. C'est par Jésus que Dieu envoya son message d'amour au monde : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Tandis qu'il était sur la terre, Jésus fit sentir à tous ceux avec lesquels il entra en contact le charme de sa personnalité. Les nombreux incidents qui nous sont rapportés servent à notre édification, notre encouragement, notre consolation et notre réconfort.

<sup>15</sup> La Parole de Dieu abonde en invitations adressées à ses enfants de s'approcher de Lui, et en promesses de secours pour les temps de détresse, de protection dans le danger et de joie dans la souffrance. Nous remarquons les paroles de touchante tendresse que le Seigneur adresse à ses disciples en Jean 14 à 17. Les épîtres des apôtres sont pleines d'expressions semblables. En une certaine occasion, les disciples voulaient empêcher des mères d'apporter leurs enfants au Seigneur. Jésus les réprimanda et leur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains. » — Marc 10 : 14—16.

<sup>16</sup> En Matthieu 11 : 28—30 nous lisons l'une des invitations les plus débordantes d'amour contenues dans les pages sacrées : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Des milliers de personnes peuvent certifier la véracité de ces paroles. En Matthieu 10 : 29—31 se trouve une autre expression touchante : « Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. » Ces paroles,



ainsi que beaucoup d'autres, sont autant d'encouragements pour ses disciples et, par eux, pour son Eglise. Elles signifient en termes non équivoques que Dieu et Christ éprouvent un intérêt tout personnel pour chaque membre de l'Eglise, jusque dans leurs expériences journalières. Les paroles de Jésus, ainsi que les incidents rapportés concernant ses expériences et celles de ses disciples sont les moyens de notre sanctification. Dans sa touchante prière sacerdotale, juste avant sa crucifixion, Jésus demanda à son Père : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité . . . Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient [vraiment] sanctifiés par la vérité. » — Jean 17 : 17—19.

<sup>17</sup> Les épîtres abondent en enseignements concernant la manière d'agir d'un chrétien dans la vie journalière et au sujet de nos relations mutuelles. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Cor. 10 : 31). « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâce à Dieu le Père. » (Col. 3 : 17). Remarquez également les paroles pleines d'amour de Jésus en Matthieu 6 : 30 à 33 : « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? . . . Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

<sup>18</sup> De même que de bons et aimables parents envoient leur fils à l'école et désirent qu'il voue toute son attention à ses études, sans s'inquiéter de sa nourriture et de ses vêtements, ainsi notre Père céleste, en faisant passer ses enfants par l'école de Christ, ne veut pas qu'ils se fassent des soucis pour les choses temporelles. Nous devons nous souvenir que notre Père céleste fera en sorte que nous ayons toujours le nécessaire en fait de nourriture et de vêtements. Ceci ne signifie cependant pas que nous devons être négligents par rapport à nos affaires journalières. Nous devons, au contraire, comprendre que ces affaires forment une partie de notre éducation.

<sup>19</sup> Que nos devoirs consistent à tenir un ménage ou à gagner de quoi subvenir aux besoins d'un tel ; que nous travaillions dans un bureau, dans un atelier ou une fabrique, peu importe dans quel travail nous sommes engagés, nous devons y apporter toute la diligence nécessaire et accomplir notre travail comme pour le Seigneur. Nous devons manifester l'esprit du Seigneur autant que cela est possible dans nos corps et nos esprits imparfaits. Chacun de nous exerce une influence sur tous ceux avec lesquels il entre en contact, comme l'exprime l'apôtre : « C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. » Tous les parents dignes de ce nom se réjouissent du développement de leur enfant, même si cela leur occasionne de grands frais et ils sont surtout heureux de constater que celui-ci fait tous les efforts possibles pour profiter de chaque occasion qui lui permettra d'atteindre le but proposé.

<sup>20</sup> L'apôtre Paul, en Hébreux 12, attire notre attention sur l'intérêt que Dieu nous porte : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous environne si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis — où il est toujours — à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au

sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. » — Hébreux 12 : 1—8.

<sup>21</sup> Notre souci principal doit être de connaître la volonté de Dieu à notre égard et de la faire, selon ce que dit l'apôtre : « Ainsi, mes bien-aimés, . . . travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, . . . car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phil. 3 : 12, 13). « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles » (Hébr. 2 : 1). « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprochés. » — 2 Corinthiens 13 : 5.

<sup>22</sup> Tous ceux qui ont été engendrés de l'Esprit de Dieu désirent ardemment, non seulement recevoir l'approbation et l'amour de Jéhovah pour eux-mêmes, mais faire connaître ces choses à autant de personnes que possible. Ils désirent tout particulièrement en ce temps-ci être des messagers du Roi et annoncer en toute occasion la bonne nouvelle du royaume.

<sup>23</sup> Certains membres du peuple du Seigneur se trouvent, de par leur travail à la maison ou en dehors, placés dans une telle position qu'il leur est presque impossible de pouvoir aller dans le champ du Seigneur. Ils se sentent alors découragés et pensent qu'ils n'auront aucune part au royaume. Ceci est une erreur. Dieu a arrangé les choses de telle façon que si nous lui sommes entièrement consacrés, et que nous fassions nos meilleurs efforts pour le servir, Il compte nos sincères désirs et nos efforts journaliers comme autant d'œuvres faites pour lui. Même lorsque nous avons fait de notre mieux, nous sommes des serviteurs inutiles ; par conséquent, pas un de nous ne procure un avantage quelconque à Dieu.

<sup>24</sup> Ceci ne veut pas dire que nous devrions négliger des occasions d'entrer au service du Seigneur, dans la mesure du possible. Il y a en effet de nombreux moyens d'annoncer le message du royaume. Nous pouvons proclamer cette bonne nouvelle à nos voisins, à nos compagnons d'atelier, à nos clients, à ceux qui nous soignent à l'hôpital, en distribuant des invitations pour des réunions à ceux que nous rencontrons dans les tramways ou les bureaux, en leur offrant de notre littérature, tout en faisant bien attention de ne pas employer pour cela le temps qui appartient à notre employeur. Les uns peuvent diriger une réunion, tandis que d'autres encore peuvent y prendre part, non seulement pour leur propre avantage, mais également pour l'aide et l'encouragement d'autres. Que chacun fasse de toute sa force ce que ses mains trouvent à faire. Si notre Père voit que nous pouvons Lui rendre un meilleur service dans une autre position ou condition, il peut facilement opérer un changement en notre faveur.

<sup>25</sup> Le touchant récit des expériences sévères que dut subir l'apôtre est extrêmement stimulant pour chacun des disciples du Seigneur. Dieu intervint directement et dirigea certaines de ses expériences de façon à ce qu'elles servent d'exemples à l'Eglise, afin que nous soyons encouragés et que nous comprenions que Dieu dirige également nos expériences individuelles. Celles-ci doivent nous développer à tel point que nous puissions dire avec l'apôtre : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous



puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ». — 2 Corinthiens 1 : 3, 4.

<sup>26</sup> Nous connaissons un frère qui, par nature, était enclin à se laisser déprimer de temps en temps. L'adversaire cherchait alors à profiter de lui dans ces moments de dépression mentale et il s'efforçait d'abattre son courage. En de telles occasions, notre frère se refusait à penser aux choses ou perspectives décourageantes et il se répétait constamment à lui-même : « Dieu m'aime, Dieu m'aime. Je possède les propres paroles de Dieu, les paroles de Christ, ainsi que d'innombrables preuves de la protection et des soins divins dans ma vie journalière. Je sais que Dieu et Christ m'aiment. Christ n'a-t-il pas dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera mes paroles, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui ? Est-ce que je ne m'efforce pas de garder ses paroles ? » De cette manière il repoussait les attaques de l'adversaire et retrouvait bientôt la douce paix et la joie en son Dieu.

#### « Le Père lui-même vous aime »

<sup>27</sup> Nous arrivons parfois à un point où nous ne savons pas de quel côté nous tourner. En de telles occasions tout ce que nous avons à faire c'est de nous tenir tranquilles et d'attendre la délivrance du Seigneur. Mais en attendant nous ne devrions pas cesser de rechercher la sagesse, selon ce que nous dit l'apôtre : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacq. 1 : 5). Les propres paroles de Jésus, telles que nous les trouvons en Luc 11 : 9—13, nous donnent un nouvel encouragement : « Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe . . . Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint Esprit à ceux qui le lui demandent ? »

<sup>28</sup> L'adversaire serait bien aise de nous faire croire que notre Père ne prend pas soin de nous individuellement.

Mais lorsque nous lisons sa Parole, que nous y voyons sa tendresse depuis Adam jusqu'à nos jours ; lorsque nous passons en revue nos propres expériences, nous sentons notre courage nous revenir, notre force s'accroître, notre foi se raffermir et notre amour devenir plus grand. « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. » « Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 14 : 21 ; 15 : 9 ; 17 : 23). Ne perdons jamais de vue cette douce assurance : « Le Père lui-même vous aime. »

#### Questions béréennes

Pourquoi la Bible ne ressemble-t-elle à aucun autre livre ? Qu'est-ce que la première phrase des saintes Ecritures présente à nos yeux ? § 1, 2.

Décrivez brièvement la description faite par la Genèse au sujet de la création de l'homme. Qui fut l'instructeur spécialement désigné pour l'homme dans le jardin d'Eden ? § 3, 4.

Lorsque l'homme tomba dans le péché fut-il complètement abandonné par Jéhovah ? Quels furent les rapports de Dieu avec le coupable Cain ? § 5, 6.

Qu'illustre la récompense accordée par Dieu à Hénoc et à Noé ? § 7, 8. Dieu dirigeait-il la vie journalière d'Abraham et d'Isaac ? Comment et pourquoi ? Quels autres caractères de l'Ancien Testament furent traités individuellement par Jéhovah ? § 9, 10.

Pourquoi Dieu témoigne-t-il un tel intérêt personnel envers les humains ? Dieu s'est-il également occupé spécialement de certains enfants ? § 11, 12. Quelles relations y avait-il entre Dieu et la nation juive ? Agit-Il avec elle collectivement, ou individuellement, ou des deux manières ? § 13.

Quel est le plus grand monument d'amour dont l'histoire nous parle ? Où trouvons-nous la plus douce invitation dans les saintes Ecritures ? Mentionnez d'autres expressions analogues du Seigneur et expliquez ce qu'elles impliquent. § 14—16.

Quelles sont certaines instructions du Seigneur concernant la vie journalière du chrétien ? Celui-ci devrait-il être plein de soucis ? Devrait-il être négligent ? Comment devons-nous considérer nos devoirs journaliers ? § 17—19.

Quelle est la leçon contenue en Hébreux 12 : 1—8 ? Quel devrait être notre souci principal ? § 20, 21.

Comment notre appréciation de l'amour du Seigneur envers nous se manifesterait-elle ? Si nous n'avons pas la possibilité de nous mettre directement au service du Seigneur, qu'attend-il de nous ? Y a-t-il des moyens pour chacun de favoriser les intérêts du royaume ? Comment cela ? § 22—24. Quel profit retirons-nous des sévères expériences de saint Paul ? Comment pouvons-nous vaincre la dépression mentale ? § 25, 26.

Toutes nos prières en vue d'être dirigées seront-elles exaucées ? Quelles sont les conditions pour cela ? § 27.

Quelle est l'une des choses que l'adversaire aimerait nous faire croire ? Citez quelques-unes des assurances spéciales du Seigneur concernant son amour envers nous. § 28.

## TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

### Texte du 3 février

« Car l'Éternel a choisi Sion . . . pour son habitation ». — Psaume 132 : 13 (D.).

Le mot rendu ici par « habitation » signifie réellement un lieu de rassemblement, ou siège de gouvernement. Après la chute en Eden, Jéhovah commença à développer son plan de rédemption et de réconciliation de l'homme avec Lui-même. Pour l'instruction de celui-ci il avait premièrement établi un siège typique de gouvernement à Jérusalem. Il se choisit les descendants d'Abraham ; et ceux-ci, en tant que peuple, habitèrent l'Égypte. Ils étaient le type du vrai peuple de Dieu qui, pendant longtemps, habita le monde mauvais dont l'Égypte était un type.

Les Israélites furent organisés en une nation ou gouvernement. Moïse était leur conducteur. Il était un type de Christ, le grand Chef du gouvernement réel. Lorsque nous parlons du peuple, nous nous référons plus particulièrement à la multitude, ou agglomération de personnes, mais lorsque nous parlons de la nation, nous voulons plus spécialement désigner le gouvernement organisé et se composant de certaines classes du peuple. Ce gouvernement est l'élément officiel, ou facteurs gouvernant. Les Israélites étaient le peuple de Dieu déjà longtemps avant que Moïse vint pour les délivrer. Ils commencèrent à prendre la forme d'une organisation à la mort de Jacob, lorsque celui-ci, s'adressant à ses fils, les reconnut comme chefs des

tribus organisées. Plus tard leur organisation prit une forme de gouvernement plus distincte. On put alors et de manière appropriée appeler ce peuple ainsi organisé la nation d'Israël.

Dieu posa le fondement de son gouvernement réel lorsqu'il choisit Jésus, son Fils bien-aimé, pour être la pierre principale ou le fondement. (Es. 28 : 16). Le nouveau Gouverneur ou Roi antitypique fut choisi et oint longtemps avant qu'il commence à fonctionner officiellement. Il doit attendre le moment choisi par son Père pour pouvoir commencer à agir en sa qualité officielle ou gouvernementale. Le début de cette action, ou fonction, marque la naissance de la nation, ou gouvernement officiel, ou royaume, parce que c'est là le moment où le sceptre est étendu de Sion, lorsque son gouverneur agit officiellement. — Psaume 110 : 2.

Le prophète assume une position au moment de la naissance de la nation et, comme porte-parole de Jéhovah, il dit : « L'Éternel a choisi Sion ; il l'a désirée pour être son habitation ». Il n'a pas plu à Dieu de choisir les anges du ciel ; mais il choisit l'homme Jésus, en appela d'autres, les justifia et les élit afin qu'ils soient associés à son Fils bien-aimé. Il organise ces différents personnages en siège de gouvernement dans le but de s'y rassembler et de ramener la famille humaine en harmonie avec Lui-même. C'est là son lieu de rassemblement.



Lorsque les anges du ciel eurent quelque connaissance qu'une telle organisation était dans les plans de Dieu, ils désirèrent ardemment connaître ce qui la concernait (1 Pi. 1 : 12). Dieu ne conféra pas cet honneur à des anges, mais il choisit parmi les hommes ceux qui avaient la foi d'Abraham pour faire d'eux des membres de cette organisation (Hébr. 2 : 16). Aucun honneur supérieur à celui-là n'aurait pu être conféré à une créature. Quoi d'étonnant à ce que chacun de ceux qui finalement feront partie de ce gouvernement ne soit sévèrement éprouvé !

Dieu leur donne une occasion, tant qu'ils sont dans la chair, de prouver leur loyauté, leur fidélité et leur amour pour lui. A mesure que la lumière augmente, la responsabilité de ces élus grandit et ils sont mis à l'épreuve. Ceux qui la supportent et qui reconnaissent leur privilège, sont heureux de pouvoir participer à l'accomplissement de la prophétie : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »

#### Texte du 10 février

« *Mon roi sur Sion, ma montagne sainte* » — Psaume 2 : 6.

Cette déclaration du prophète, le porte-parole de Dieu, ne pouvait avoir son accomplissement avant le moment où le Roi aurait pris son pouvoir et régnerait, moment que nous estimons avoir commencé en 1914. Christ n'exerçait-il pas son pouvoir de roi dès le moment de son ascension et jusqu'en 1914 ? Les Ecritures nous montrent que, lorsqu'il monta au ciel, l'Eternel Dieu lui dit : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'ai fait de tes ennemis ton marchepied ». Lorsque ce moment arrivera, « l'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance [le droit de gouverner] (Ps. 110 : 1, 2). Ceci correspondrait au temps où le psaume 2, verset 6 s'accomplit. C'est en ce jour-là, après que le Seigneur a assumé son pouvoir, que les fidèles parmi ses disciples participent volontairement à l'œuvre du royaume. C'est le moment qui suit immédiatement la naissance de la nation (Ps. 110 : 3). Il correspond également aux paroles du prophète : « Et je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses saints exulteront en chantant de joie. Là je ferai germer la corne de David, j'ai préparé une lampe à mon oint. Je revêtirai de honte ses ennemis ; et sur lui fleurira sa couronne. » — Psaume 132 : 16—18.

Ceci est corroboré par la prophétie d'Esaië 61 : 10. Les sacrificateurs sont ceux qui sont oints et qui, pleins de bonne volonté et de joie, sont au nombre des témoins de l'Eternel. Ces passages éclaircissent à tel point la position des vrais consacrés que la situation tout entière est vraiment saisissante. L'événement le plus important qui ait transpiré au cours de tous les siècles est maintenant en voie d'accomplissement. Les oints, vêtus du manteau de la justice et comme témoins de l'Eternel, ont l'autorisation de proclamer le message de la bonne nouvelle au monde, d'élever ainsi la bannière de l'Eternel pour le peuple et de lui montrer le chemin qui le conduira à la délivrance complète et éternelle. Ils font remarquer le fait que Jésus-Christ, le Roi, a été placé sur son trône par Jéhovah. Que tous les saints s'écrient joyeusement : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »

#### Texte du 17 février

« *Je voudrais habiter dans la maison de l'Eternel.* » — Psaume 27 : 4.

C'est David qui parle dans ce verset et il exprime le vœu ardent et sincère de la classe des oints. Ses paroles se réfèrent à Sion, la maison de l'Eternel dont Jésus-Christ est la Tête. La première application de ce passage s'adapte au Seigneur Jésus. Son désir intense était de pouvoir habiter pour toujours avec Jéhovah afin de contempler sa magnificence et de s'instruire dans son temple. Remarquons bien qu'il ne dit pas qu'il voudrait être assis sur un trône pour juger. Dieu lui accorda ce privilège, ainsi qu'à

ses compagnons, mais non à ceux qui recherchent ce privilège dans un but égoïste. Le véritable désir de leur cœur est de contempler la beauté et la gloire de l'Eternel et de s'instruire dans son temple, c'est-à-dire de rechercher quelle est la volonté de Dieu, puis de l'accomplir joyeusement dès maintenant et pendant tous les âges à venir.

Nous croyons que la classe du temple se trouve encore en partie de ce côté-ci du voile. Le Seigneur Jésus est venu soudainement en son temple (Mal. 3 : 1). Ceux qui font partie de cette classe du temple sont capables d'avoir maintenant une appréciation plus profonde des paroles du prophète lorsqu'il exprime son désir d'être pour toujours dans le temple de l'Eternel. N'ont-ils pas une vue claire du plan de Dieu ? Ne voient-ils pas maintenant plus distinctement les desseins de Dieu et leurs propres privilèges ? Ils n'ont pas des songes au sujet de ce qu'ils apprirent lorsqu'ils commencèrent à connaître le Seigneur ; mais maintenant, en contemplant la magnificence et la bonté de l'Eternel, ils s'instruisent avec zèle et sérieux dans son temple. Dieu accomplit ses promesses à leur égard, en ce qu'il fait briller une lumière plus vive à mesure que le jour approche de sa perfection. — Proverbes 4 : 18.

Leur vue s'étendant toujours davantage, leurs cœurs y répondent avec joie et ils chantent : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »

#### Texte du 24 février

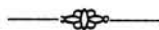
« *C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu.* » — Esaïe 43 : 12 (L).

Dans ce verset Jéhovah s'adresse à tous les oints de ce côté du voile. Le moment est venu où Dieu va se faire un nom, et il le fera par sa propre force. Cependant, avant de manifester cette puissance, Il veut qu'un témoignage soit rendu sur la terre dans le but d'attirer l'attention de tous sur le fait que l'Eternel est Dieu, que Jésus est le Roi et que son royaume est à la porte.

A la naissance de Jésus, Dieu envoya une armée d'anges bienheureux pour témoigner de cet événement. La nouvelle nation étant née et le moment arrivé où Dieu veut faire connaître son nom par toute la terre, Il choisit les fidèles en Sion pour qu'ils soient ses témoins.

Il y a relativement un nombre très restreint de personnes ici-bas qui savent que Jéhovah est le seul vrai Dieu vivant. Son dessein est que davantage de personnes apprennent à connaître son nom avant qu'Il ait complètement réduit en miettes l'empire de Safan. Ceux qui reconnaissent le grand honneur et le précieux privilège que Dieu leur a conféré, et qui apprécient ces choses, ne sont pas seulement pleins de bonne volonté en ces jours (Ps. 110 : 3), mais ils exultent à la pensée d'être des témoins de Dieu. Au moment où les forces s'assemblent pour le combat, la suprême joie des oints est de chanter les louanges de Jéhovah en expliquant au monde la signification des merveilleux événements qui se déroulent actuellement, en élevant la bannière de l'Eternel devant le peuple et en lui montrant de quelle manière les bénédictions viendront par le moyen de son royaume. « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel », tel est le cantique qui se trouve dans leur cœur et sur leurs lèvres.

Souvenez-vous de la félicité qui remplissait votre cœur lorsque vous fites la découverte que vous étiez un témoin de l'Eternel. Souvenez-vous également de la joie qui vous animait quand vous avez compris que le Seigneur est venu en son temple et que vous étiez entrés dans sa joie. Dès lors vous avez reconnu que « la joie de l'Eternel est votre force » (Néh. 8 : 10). Que vos mains ne se relâchent point en ce moment ! Les anges du ciel eurent le privilège d'annoncer la naissance du petit enfant Jésus. Les saints, à l'heure actuelle, ont celui de proclamer le Roi et son royaume, de dire au peuple que Jéhovah est le grand Dieu plein d'amour et qu'il n'y en a pas d'autre.





## PERSECUTIONS AU CANADA

(W. T. 15 oct. 1925)

Bien cher frère Rutherford,

Cordiales salutations au nom de notre bien-aimé Roi ! Nous avons le privilège de vous écrire comme étant de ceux que le Seigneur, notre grand Capitaine, honore de façon toute particulière. A mesure que les jours s'écoulent au service de l'œuvre du royaume, les joies de ce service augmentent également. Nous pensons que certaines de nos expériences dans ce travail vous intéresseront.

L'automne dernier, fr. Waterer et moi avions l'occasion de colporter dans la péninsule de Gaspé. Vu le fait que les maisons sont échelonnées tout le long de la côte, sur une longueur de 202 milles, nous jugeâmes que la meilleure manière de procéder serait de faire tout le colportage à pied en emportant avec nous un certain nombre de livres et d'envoyer le reste de notre provision en bagage de village en village, pour qu'ainsi nous puissions nous ravitailler à intervalles réguliers en cours de route. Nous dûmes avoir recours à l'hospitalité des fermiers pour la nuit. Les habitants de cette contrée sont pour la plupart français et catholiques.

Pendant les trois premières semaines de notre tournée nous eûmes d'excellents résultats quant à la vente de littérature. Le peuple se montrait vraiment très heureux d'entendre la bonne nouvelle. Ils furent également très bons envers nous pendant tout ce temps. Cependant ces conditions ne furent pas de longue durée, car, au bout de trois semaines, les curés et ministres, apprenant que nous avions l'intention de colporter tout le long de la côte, se mirent à nous annoncer d'avance au clergé des villages dans lesquels nous allions arriver. Celui-ci, à son tour, exhorta le peuple à ne rien nous acheter et à ne pas même nous recevoir dans leurs maisons. Dans une école protestante même on annonça que nous arriverions quelques jours plus tard et que les enfants devaient dire à leurs parents de ne pas du tout nous écouter, que nous étions deux diables.

A partir de ce moment-là, il ne nous fut plus possible de vendre la moindre chose à des catholiques de langue française, ni beaucoup aux protestants en général. Certains de ces pauvres gens furent dès lors très durs envers nous, et une fois même nous dûmes passer toute la nuit dehors, ne trouvant aucun lieu où l'on voudût nous recevoir pour loger. Le jour suivant, qui était un dimanche, nous nous couchâmes sur la plage qui se trouvait au pied d'une haute falaise. Vers la fin du jour, un attroupement de Français nous entoura et nous chassa de là.

Nous nous éloignâmes d'environ deux milles et réussîmes à louer une chambre dans une modeste maison française. On nous y donna à souper. Tandis que nous prenions notre repas, un certain nombre de voisins se rassembla dans la même pièce pour nous surveiller (ce qui était une expérience journalière), car notre présence avait excité leur curiosité. Mais lorsque le lundi matin nous reprîmes notre travail là où on nous avait chassé de la plage, les gens nous achetèrent beaucoup de livres et une dame nous dit qu'elle regrettait que nous ayons dû coucher en plein air, que si nous étions venus chez elle, nous aurions pu y rester pour la nuit.

Si le peuple avait été laissé à lui-même, il aurait été très bien disposé à notre égard ; mais les curés et prédicateurs les incitèrent à toute sorte de vilaines choses envers nous. Bien souvent, lorsque nous nous couchions après le labeur de la journée et que nous nous racontions les expériences du jour écoulé, nous faisons la remarque combien vraie est l'explication de la parabole des brebis et des boucs dans la Tour.

Un jour que nous étions spécialement molestés par des hommes armés de bâtons, nous entrâmes dans une maison et téléphonâmes à la police. Mais celle-ci nous refusa toute espèce de protection, ayant été avisée par le curé qui avait

incité l'émeute. Alors le propriétaire de la maison de laquelle nous avions téléphoné, ayant appris par la populace rassemblée devant sa maison que c'était le curé qui leur avait dit de faire cette émeute, nous ordonna de quitter immédiatement sa demeure. Ainsi nous nous trouvions de nouveau à la merci de la populace qui continua à nous suivre, hurlant et nous jetant des pierres et des bâtons, et cela pendant plus d'un demi-mille. Cependant peu à peu la foule se dispersa et nous pûmes gagner notre domicile sans plus de mal. En plusieurs autres occasions des émeutes pareilles se produisirent à l'instigation des prêtres. C'est ce qui arriva par exemple dans la ville de Québec.

Dans un endroit nommé Matane nous colportâmes pendant trois jours et vendîmes une grande quantité de livres. Le peuple était également très heureux d'entendre le message. Cependant, lorsque le curé en entendit parler, il envoya un homme mettre la police à nos trousses. Cet homme exécuta l'ordre reçu et bientôt après deux agents de police nous conduisirent vers le préfet. Celui-ci, ayant consulté la loi au sujet de notre travail, eut peur de nous arrêter, mais il nous dit d'aller voir le prêtre. Nous refusâmes naturellement de le faire et continuâmes notre travail. Ceci eut pour résultat que le peuple acheta encore plus de notre littérature.

Un jour que nous colportions dans un petit endroit appelé Mont Joli, nous pûmes y vendre de nombreuses « Harpes ». A la fin de la journée le curé eut vent de la chose et, lorsque le matin suivant nous voulions prendre le premier train pour un endroit nommé Val Brillant, le chef de gare téléphona à son collègue en cet endroit, lui disant que nous arrivions et qu'il ferait bien d'avertir le curé. Lorsque notre train arriva à Val Brillant, nous pûmes voir cet ecclésiastique allant de maison en maison pour mettre le peuple en garde contre nous. Lorsque nous nous mîmes à colporter, nous nous aperçûmes bientôt que le public nous renvoyait partout, et nous décidâmes de retourner à la gare. Là nous trouvâmes toute la populace rassemblée. Nous prîmes le train suivant, achetant des billets pour une station à vingt milles de là. Mais au lieu d'aller jusqu'à cette station-là, nous descendîmes du train à la station suivante, à environ douze milles. C'est ainsi que nous réussîmes à déjouer tout nouvel essai du chef de gare d'annoncer par téléphone notre arrivée à une autre station, et de monter le peuple contre nous.

Ces curés, qui incitèrent le peuple à commettre toutes ces vilaines choses contre nous, savaient parfaitement que notre travail concernait le royaume de Dieu et le Sauveur de l'humanité. Et cependant ils ne craignirent pas de soulever ces persécutions contre nous. Et ce ne fut que sur l'instigation de ces ecclésiastiques que le peuple les commit, car lui-même aimait notre message.

Les frères Georges Waterer et F. Lyster eurent aussi une expérience analogue l'automne dernier où un curé incita la populace à « les chasser ». On les chassa en effet de la ville et, lorsqu'ils se rendirent à la gare, l'émeute devint si violente que les frères crurent un moment que leur dernière heure avait sonné. Le prêtre était lui-même là et il ordonna à l'employé de la gare de ne pas transporter leur bagage. C'est ainsi que nos frères durent porter eux-mêmes plusieurs lourdes caisses aussi bien qu'ils le purent.

C'est certainement ce que vous disiez lorsque vous étiez à Montréal, que jamais encore, dans toute notre vie, nous n'avions eu de meilleur travail à accomplir que celui de la proclamation du message du royaume. L'esprit de gloire repose sur nous et nous sommes heureux d'aider à démolir la forteresse du diable et à élever la muraille de vérité dans l'esprit du peuple. Nous sommes heureux que cela nous coûte quelque chose.

P. A. Robertson, colporteur.



*Jovci*



# La

# TOUR DE GARDE

## Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIV<sup>e</sup> Année      Mensuel      N<sup>o</sup> 6  
 BERNE  
 Anno Mundi 6054 — Mars 1926

**SOMMAIRE**

Publications diverses . . . . .	82
Le saint-Esprit répandu . . . . .	83
Qui honorera l'Eternel ? . . . . .	87
Jésus guérit et sauve un aveugle . . . . .	92
Jésus, le bon berger : . . . . .	94
Textes pour les réunions de prières . . . . .	95
Lettre intéressante . . . . .	96

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terre dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 31.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces derniers constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos «Leçons béréennes» sont des révisions générales des «Etudes des Ecritures», ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant». — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est «le temple du Dieu vivant», «son ouvrage (spécial)», dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces «pierres vivantes» «étues et précieuses», aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple respendra alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que «Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en «rançon pour tous» et «qu'au propre temps» il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde». — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, «de le voir tel qu'il est», de participer à la nature divine et d'avoir part à sa gloire comme héritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61 Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres

Membres du comité de rédaction:  
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,  
R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»  
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux  
et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society  
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

## Textes des réunions des prières

- Mars 3: «La cité de l'Eternel.» — Esaïe 60:14.  
Mars 10: «Il sera sacrificateur sur son trône.» — Zacharie 6:13.  
Mars 17: «Vous êtes un sacerdoce royal.» — 1 Pierre 2:9.  
Mars 24: «Princes sur toute la terre.» — Psaume 45:17.  
Mars 31: «Sion, loue ton Dieu.» — Psaume 147:12.

## Cantiques pour le mois de mars 1926

Dimanche		7)	27	14)	67	21)	25	28)	5	
Lundi	1)	71	8)	33	15)	41	22)	86	29)	96
Mardi	2)	97	9)	12	16)	62	23)	11	30)	57
Mercredi	3)	24	10)	44	17)	76	24)	21	31)	29bis
Jeudi	4)	74	11)	88	18)	78	25)	54		
Vendredi	5)	99	12)	72	19)	17	26)	50		
Samedi	6)	91	13)	2	20)	66	27)	37		

Après le chant, la famille du Biblehouse lit «le vœu au Seigneur» et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Manager du Bureau de l'Europe centrale: E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

## Pâques 1926

La nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe du printemps est celle du 14 mars, selon le temps de Jérusalem. Son quatorzième jour qui est le premier de la fête pascale prendrait donc fin le 28 mars aux environs de 6 heures du soir. La commémoration du souper de notre Roi devra par conséquent avoir lieu le samedi 27 mars, après le coucher du soleil.

Nous invitons comme d'habitude nos chères ecclésiastes ainsi que nos chers isolés à nous faire savoir par une simple carte le nombre de participants. Nous informons en outre les frères et sœurs de la Suisse romande que nous n'expédierons pas de pain sans levain.

## La convention internationale

des Etudiants de la Bible aura lieu cette année à Londres, du 24 au 31 mai, dans les salles de l'Alexandra-Palace. Ce bâtiment et son vaste parc représentent un lieu idéal pour une telle manifestation. Les frères et sœurs qui désirent s'y rendre sont priés de s'annoncer au Bureau de l'Europe centrale à Berne qui leur fournira les renseignements nécessaires. Que les enfants de Dieu intercèdent maintenant déjà pour cette assemblée de représentants des consacrés du monde entier!

## Réunion générale en Suisse

A l'occasion du passage de frère Rutherford en Europe, une assemblée générale pour la Suisse, l'Alsace-Lorraine, la Sarre et la Souabe aura lieu à Bâle du 1er au 4 mai. Les frères et sœurs parlant l'allemand qui désirent y assister sont priés de s'annoncer au Bureau de l'Europe centrale à Berne.

## Le prix des Bibles

de la Société biblique britannique et étrangère a été augmenté depuis le 1er janvier a.c. et particulièrement celui des Bibles reliées cuir. Nous prions les bibliothécaires de France de bien vouloir en prendre note et de toujours transmettre leurs commandes directement à M. E. Delannoy, 9, avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine) France.

## Avis aux lecteurs de France

Prière de ne pas oublier que depuis le 1er février a.c. une lettre de 20 grammes pour la Suisse coûte frs. 1.25, une carte postale 75 cts et les imprimés 25 cts par 50 grammes.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIV<sup>me</sup> Année

BERNE — Mars 1926 — BROOKLYN

N° 6

### LE SAINT-ESPRIT RÉPANDU

(W. T. 15 nov. 1925)

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. »

— Joël 2 : 28, 29.



L'apôtre inspiré affirme à l'Eglise que tout ce qui fut écrit d'avance, le fut pour l'instruction de ceux qui sont parvenus à la fin des siècles (Rom. 15 : 4 ; 1 Cor. 10 : 11). Les paroles du prophète, en tête de cet article, semblent clairement être comprises dans cette règle.

<sup>2</sup> Le mot français « esprit » est traduit de l'hébreu *ruach* qui tout d'abord veut dire vent. Dans le Nouveau Testament le même mot « esprit » est tiré de la racine grecque *pneuma* qui signifie également vent. Le vent illustre très bien le mot esprit, car il est en même temps invisible et puissant. Les paroles de Jésus contiennent la même pensée. Parlant avec Nicodème au sujet des opérations du saint Esprit qui préparent quelqu'un pour le royaume de Dieu, il dit : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. » — Jean 3 : 8.

<sup>3</sup> Basés sur ce verset et d'autres semblables, nous concluons que la définition exacte du saint-Esprit est : une puissance invisible. La puissance de Jéhovah est pure et sainte ; par conséquent l'Esprit de Dieu est le saint-Esprit. Lorsque Dieu exerce sa puissance dans la création d'objets, c'est son saint-Esprit ou puissance invisible qui opère sur les choses créées. Lorsque vint le moment pour Dieu de former les éléments de la terre, « l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux » (Genèse 1 : 2). Dieu n'a besoin que de vouloir une chose pour qu'elle se fasse. Sa volonté représente sa loi. L'opération de son Esprit n'est que celle de sa sainte puissance.

<sup>4</sup> La puissance de Satan est mauvaise ; elle aussi est invisible aux hommes. Cette puissance exercée envers les hommes est ce qu'on appelle l'action du mauvais esprit. L'ennemi produit ce que l'écriture appelle « l'esprit du monde », « l'esprit de Satan » et « l'esprit de l'antéchrist ».

<sup>5</sup> Répandre signifie verser, faire déborder, produire une effusion. Dieu exerce son Esprit sur ses créatures dans le but d'accomplir ses desseins. Les saintes Ecritures semblent prouver de façon concluante que Dieu ne répand son Esprit sur personne qui ne soit pas sincèrement en harmonie avec lui. Une des conditions préalables semble toujours être que celui sur lequel le saint-Esprit est répandu doit avoir le désir honnête et sincère de faire la volonté de Dieu.

#### Exemples d'opération

<sup>6</sup> Abel ayant eu foi en Dieu et désirant faire sa volonté, l'Eternel lui donna un esprit de sagesse, afin qu'il puisse offrir un sacrifice qui lui soit agréable. Hénoc eut foi en Dieu ; il aima l'Eternel, lui obéit et reçut l'approbation divine. Dieu exerça son Esprit sur Hénoc et l'enleva, de

sorte qu'il ne vit pas la mort. Lorsque le moment fut venu où le tabernacle devait être construit et meublé, par l'exercice de son Esprit, Dieu donna à certains hommes l'esprit de sagesse, de compréhension et de connaissance pour toutes sortes d'ouvrages. Dieu exerça sa puissance invisible sur leur esprit dans le but d'accomplir ses desseins.

<sup>7</sup> Lorsque Moïse, sous la direction de Jéhovah, choisit soixante-dix anciens, ceux-ci se mirent à prophétiser (Nombr. 11 : 25). L'Esprit de l'Eternel vint sur Jachaziel et il prophétisa devant le roi d'Israël (2 Chron. 20 : 14, 15). Au sujet des prophéties, nous avons le témoignage que « c'est poussés par le saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu ». — 2 Pierre 1 : 21.

<sup>8</sup> Ces versets, ainsi que d'autres, montrent qu'avant la venue de Jésus, le ministère du saint-Esprit était limité au service et à ceux qui étaient nommés officiellement pour celui-ci. L'Esprit de l'Eternel ne fut pas donné à la nation d'Israël dans son ensemble, mais seulement à ceux qui avaient été nommés pour accomplir un service bien défini. Ceci est tellement visible qu'il ne peut guère subsister de doute à son sujet. Il n'y eut qu'un nombre très restreint d'Israélites qui reçurent le saint-Esprit de Dieu et ceux-ci annoncèrent le divin message pour le bien des autres.

<sup>9</sup> Au nombre de ces personnages favorisés par l'Eternel se trouvait Joël. L'Esprit de Dieu vint sur lui et il prédit ce qui devait arriver. Nous possédons le témoignage de saint Pierre que ces prophètes ne comprenaient pas ce qu'ils écrivaient, ni quel était le temps dont ils parlaient, prouvant ainsi que c'était le saint-Esprit ou puissance invisible de Jéhovah qui opérait sur leur esprit dans le but d'annoncer ce que Dieu désirait. Joël prophétisa qu'un changement était sur le point de survenir dans l'action du saint-Esprit. Comme prophète inspiré de Dieu, il invita tous les habitants à écouter son message, puis à le raconter à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants. Il prophétisa un grand temps de détresse qui devait venir sur Israël. Il donna des avertissements spéciaux à ceux qui servaient à l'autel, c'est-à-dire à la classe des sacrificateurs. Il leur dit de pleurer parce que le moût leur serait enlevé de la bouche (Joël 1 : 5), montrant ainsi la défaveur de Dieu envers l'élément ecclésiastique.

<sup>10</sup> Au moment où cette prophétie fut donnée, Israël se trouvait en alliance avec Dieu ; il faisait partie de l'organisation divine et, pour cette raison, était bien justement appelé du titre de Sion. Le prophète inspiré met Sion en garde et lui dit de crier et de sonner l'alarme. Après un nouvel avertissement, il prononce des paroles d'espérance concernant l'avenir. Puis viennent les paroles de notre texte : « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront



des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. » — Joël 2 : 28, 29.

### Le temps

<sup>11</sup> Que voulait dire le prophète par ces paroles : « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair » ? Voulait-il dire qu'après le choix de l'Eglise par le moyen de l'engendrement et de l'onction du saint-Esprit, après le développement de la Nouvelle Création jusqu'à sa perfection, il répandrait son Esprit sur tous les peuples de la terre ? Il ne semble guère raisonnable de supposer que ce soit là la signification des paroles du prophète, car durant l'âge millénaire le saint Esprit n'opérera pas dans le but d'engendrer ou d'oindre qui que ce soit. Durant cet âge, tous seront sous le contrôle et la direction de Christ, le Médiateur. Ils auront la connaissance de la Vérité et, par conséquent, l'occasion d'accepter les arrangements de grâce que Dieu a pris en leur faveur par le moyen de Christ, le Médiateur.

<sup>12</sup> Seuls ceux qui acceptent le don de la vie le recevront (Rom. 6 : 23). Un don ne peut pas avoir de l'effet sans le consentement de celui qui le reçoit. Les peuples seront sous le contrôle du Médiateur durant tout l'âge millénaire, puis ils seront remis à Jéhovah au terme de cet âge. Il est évident que Dieu ne répandra pas son Esprit sur toute chair durant l'âge millénaire, sans s'inquiéter si tous acceptent Christ ou non. Ce passage semble donc ne pas du tout s'appliquer à l'âge millénaire.

<sup>13</sup> Les mots « après cela », dans les versets qui nous occupent, dérivent, selon l'explication donnée par le Dr. Strong, auteur de la concordance du même nom, d'un mot dont la racine peut être traduite de différentes manières. Ce mot a diverses applications quant au genre, au temps et aux relations. Souvent il est traduit par « ensuite » ou « après ces choses ». Les faits semblent nous montrer que ce que le prophète veut dire est ce qui suit : après le temps dont je parle, — dans un temps futur — un changement surviendra dans la manière d'opérer de l'Esprit de Dieu. Jusqu'à ce moment-là, Dieu n'avait répandu son Esprit que sur quelques membres de la maison d'Israël. Mais le temps devait venir où il le répandrait sur toute chair (même sur les Gentils), « sur quiconque invoquerait le nom de l'Eternel ».

<sup>14</sup> Le contexte de ce verset semble clairement parler (1) des derniers jours de l'âge judaïque, (2) des derniers jours de l'âge évangélique. Il est dit clairement que Dieu répandra son Esprit sur toute chair, juste avant le grand et terrible jour de l'Eternel. Un tel jour vint sur Israël selon la chair, en particulier dans les années 69 à 73 apr. J.-C. Jésus appuie sur le fait qu'un grand temps de détresse marquerait la fin de l'empire de Satan (Matth. 24 : 21, 22). Il semble que l'Esprit fut répandu juste avant ces deux périodes.

<sup>15</sup> Une règle bien définie dans l'accomplissement des prophéties semble être la suivante: la prophétie s'accomplit premièrement par Jésus et ses apôtres, et plus tard par le peuple du Seigneur dans l'œuvre qu'il fait en son nom pendant sa seconde présence. Nous trouvons une illustration de cette règle en Esaïe 61 : 1—3 et 52 : 7. Saint Paul cite ce dernier passage en Romains 10 : 15 et l'applique de la même manière.

### L'interprétation de saint Pierre

<sup>16</sup> Lorsqu'un verset de l'Ancien Testament ne paraît pas clair et laisse des doutes, son interprétation dans le Nouveau Testament par l'un des apôtres inspirés du Seigneur doit être considérée comme exacte et acceptée par tous les étudiants de la Bible comme définitive. Jésus déclara à saint Pierre et à d'autres parmi ses apôtres inspirés que ce qu'ils diraient sur la terre serait confirmé dans les cieux. — Matthieu 18 : 18.

<sup>17</sup> Ce fut à la Pentecôte que saint Pierre, avec les autres, reçut le saint Esprit. Ce jour-là le saint-Esprit opéra pour les engendrer et les oindre (Act. 2 : 1—5). A l'occasion de la Pentecôte il y avait à Jérusalem une grande foule venant de toutes les parties du monde et parlant diverses langues. Les apôtres se levèrent devant eux et prêchèrent l'Evangile, et tous ceux qui les écoutèrent purent comprendre leurs paroles, chacun dans sa propre langue. Les apôtres ne furent pas seulement engendrés et oints de l'Esprit saint, mais la puissance invisible de Dieu opéra en eux à tel point qu'ils parlèrent dans des langues qu'ils ignoraient totalement avant ce moment-là. Des personnes se tenant là et les entendant, disaient : « Ils sont pleins de vin doux ». Saint Pierre leur dit : « Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. » — Actes 2 : 13, 15.

<sup>18</sup> Puis, afin que le peuple comprenne ce qu'il voyait et entendait, saint Pierre se mit à en interpréter la signification en ces termes : « Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom de Seigneur sera sauvé. » — Actes 2 : 16—21.

<sup>19</sup> Avant ce temps-là, le saint-Esprit n'avait opéré que sur quelques rares Juifs. Le premier qui fut engendré du saint Esprit fut Jésus au Jourdain (Jean 1 : 32). Maintenant les apôtres avaient été engendrés et oints par la même puissance. Jésus était le commencement et la Tête de la classe bien-aimée des serviteurs mentionnée par d'autres prophètes ; les apôtres venaient d'être ajoutés à cette classe (Matth. 12 : 18 ; Es. 42 : 1 ; 61 : 1, 2). Voilà les serviteurs sur lesquels Dieu répandait son Esprit.

<sup>20</sup> Avec la Pentecôte arrivait le temps où Dieu ne limiterait plus son Esprit à quelques rares personnes ; mais, comme saint Pierre l'exprime : « Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » Les Juifs se mirent à s'écrier et à dire : « Que ferons-nous ? » Saint Pierre leur répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » — Actes 2 : 38, 39.

<sup>21</sup> Nous avons une autre confirmation que ce fut bien là le temps de l'accomplissement de la prophétie dans le fait qu'en ce jour-là environ trois mille personnes ayant reçu le saint Esprit vinrent s'ajouter au nombre des disciples (Actes 2 : 41). Les mots « après cela » dans le passage de Joël sont pleinement interprétés par saint Pierre comme voulant dire « dans les derniers jours ». Ceci correspond à ce que nous avons dit plus haut sur la signification de ces mots.

### « Toute chair »

<sup>22</sup> L'expression « toute chair » employée par le prophète Joël doit être interprétée, selon saint Pierre, comme signifiant toutes les familles de la maison d'Israël. Il parlait à des Israélites. Ses paroles devaient s'appliquer plus tard à l'Israël spirituel, avec la signification qu'à la fin de l'âge judaïque Dieu ne ferait plus acceptation de personnes dans la maison d'Israël, mais que son Esprit serait donné aux fils et aux filles, aux vieillards et aux jeunes gens, et même aux serviteurs et aux servantes de la maison et « qu'ils prophétiseraient ». La faculté de prophétiser ou de rendre témoignage ne serait plus limitée à quelques-uns seule-



ment, mais serait étendue à toute la maison, par conséquent à toute chair. Les faits montrent que c'est exactement ce qui eut lieu, et c'est là ce qui confirme la signification de la prophétie de manière concluante.

#### « Dans ces jours-là »

<sup>23</sup> Il ne semble pas y avoir de bonne raison pour changer la position des versets 28 et 29 de la prophétie de Joël. Ils apparaissent dans l'ordre dans lequel les faits prouvent leur accomplissement. La conclusion que le verset 29 s'appliquerait à l'âge évangélique et que le verset 28 s'applique à plus tard et durant l'âge millénaire, ne semble être autorisée par aucun des faits existants. Selon le langage dont nous nous servons habituellement, nous comprenons que le prophète a voulu dire en substance ceci : « Jusqu'à ce temps-ci, Dieu n'a répandu son Esprit que sur quelques membres de la maison d'Israël. Après ces jours, il le répandra sur toute la maison d'Israël, sur quiconque invoquera le nom du Seigneur. Et dans ces jours-là, c'est-à-dire durant le temps où il répand son Esprit sur toute chair, son Esprit ne sera pas limité à quelques hommes pieux en Israël, mais il s'étendra aux fils et aux filles, aux vieillards et aux jeunes gens, et même aux serviteurs et aux servantes de cette maison, à tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur. »

<sup>24</sup> Concernant le temps où cela aura lieu, il dit que ce sera « avant l'arrivée du jour de l'Éternel, ce jour grand et terrible ». « Dans ces jours-là », au lieu de signifier l'âge de l'Évangile, veut clairement dire cette période dans laquelle le Seigneur répand son Esprit sur toute chair de la maison d'Israël. Ce qui se passa littéralement au jour de la Pentecôte, et pendant trois ans et demi encore, justifie pleinement et complètement cette conclusion. Afin de l'établir définitivement, saint Pierre dit ce jour-là : « Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël. »—Actes 2:16.

#### Second accomplissement

<sup>25</sup> De nombreux autres passages nous prouvent que l'expression « dans les derniers jours », dans son sens le plus étendu, s'applique aux derniers jours de l'âge évangélique, lorsque l'empire de Satan sera détruit. Tout en ayant eu son application dans les derniers jours de l'âge judaïque, il s'applique également dans un sens plus étendu aux derniers jours de l'âge évangélique et se réfère aux dernières expériences de l'Église durant la seconde présence de notre Seigneur. Il n'est pas rare de découvrir qu'une prophétie s'accomplit plus d'une fois. Nous basant sur ce verset et sur d'autres, nous pouvons tout à fait nous attendre à une seconde effusion du saint-Esprit comme accomplissement de la prophétie de Joël, comme elle fut interprétée par l'apôtre Pierre ; ceci aurait lieu dans les derniers jours de l'âge évangélique, juste avant le grand temps de détresse.

<sup>26</sup> Après que les apôtres eurent quitté la terre, les ténèbres arrivèrent rapidement. Ceci eut lieu à cause de l'opposition de l'esprit du malin. Le diable commença à exercer sa puissance invisible de manière subtile contre l'Église. L'Éternel avait planté l'Église comme une vigne pure ; mais bien vite elle dégénéra en une vigne d'un plant étranger, comme le prophète l'avait prédit (Jér. 2 : 21). Les âges des ténèbres suivirent, pendant lesquels la face de Dieu était détournée de son peuple sur la terre. Pendant ce temps les véritables saints, parqués avec les faux et ambitieux membres de l'Église, se trouvaient dans une grande détresse. Le psalmiste exprime les sentiments de leurs cœurs en disant : « Pourquoi caches-tu ta face ? Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ? » — Psaume 44 : 25.

<sup>27</sup> Le jour de la Pentecôte l'apôtre Pierre parla prophétiquement de la délivrance venant pour les saints en détresse. Il dit alors : « Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur » (Act. 3 : 19). Les temps de rafraîchissement vinrent pour Israël à la fin de

l'âge judaïque lors de la première présence de notre Seigneur. Des temps semblables sont également venus pour les Israélites spirituels, l'Église de Dieu, au terme de l'âge évangélique pendant la seconde présence de notre Seigneur. La période entre 1875 et 1918 fut un temps de rafraîchissement, au cours duquel Dieu rendit à son peuple les grandes vérités fondamentales, le rafraîchissant et le rassemblant par ce moyen (Act. 3 : 19 ; Ps. 50 : 5). Cette période fut tout particulièrement un temps de préparation et de rafraîchissement.

#### Le travail de l'Église

<sup>28</sup> La période de rafraîchissement et de rassemblement de l'Église, connue comme période de préparation et allant de 1874 à 1918 fut celle du travail de l'Église préfigurée par les expériences du prophète Elie. Il y eut un court temps d'attente en 1918 et 1919. Tout de suite après l'Esprit du Seigneur remplit l'Église d'un plus grand zèle et d'une activité redoublée pour proclamer le message du royaume. Ce zèle et cette activité pour faire la volonté de Dieu furent préfigurés par les expériences du prophète Elisée. D'accord avec la prophétie, l'Église reçut une plus grande mesure de l'Esprit pour le service en 1918. Ceux qui surent clairement discerner la période indiquant la séparation du travail préfiguré par Elie de celui illustré par Elisée, éprouvèrent une plus grande joie dans le Seigneur et dans son service, en accord exact avec la prophétie.

#### Beaucoup ont entendu

<sup>29</sup> Certaines personnes crurent que le travail de l'Église s'était terminé en 1918. Or les faits sont là pour prouver qu'il fut rendu un plus grand témoignage du message du Seigneur depuis 1918 qu'avant cette date. Les rapports nous montrent qu'en 1925 il y eut 25 000 personnes de plus qui participèrent au repas commémoratif de la mort de notre Seigneur que dans n'importe quelle année précédente. Lors de la convention générale à Columbus en 1924, en réponse à la question y relative qui leur fut posée, la bonne moitié de cette grande assemblée déclara être venue à la connaissance de la vérité depuis 1918. A la réunion générale de Magdebourg, la même question fut posée à un auditoire dépassant 12 000 personnes, et plus des deux tiers de celles-ci déclarèrent être arrivées à la connaissance de la vérité depuis 1922. On remarqua surtout que parmi ce nombre se trouvait une grande proportion de jeunes gens et jeunes filles. C'est sur cette multitude que le Seigneur a répandu son Esprit. Et ce sont ceux qui, dans la fleur de la jeunesse et de la force, ont l'ardent désir d'être embovés par le Seigneur et qu'il emploie en effet dans une grande mesure pour rendre son témoignage. Beaucoup de ceux dont Dieu se servit pour proclamer la Vérité avant 1918 s'en sont détournés, ou bien se sont relâchés dans leurs efforts. Le Seigneur en a suscité beaucoup plus, car son bras n'est pas raccourci.

#### Avoir des visions

<sup>30</sup> Les paroles du prophète sont les suivantes : « Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions. » Prophétiser signifie prêcher ; et ce sont en général les jeunes gens et les jeunes filles qui s'en vont prêcher, soit par la parole, soit en mettant entre les mains du peuple les livres contenant le message du royaume. Cette action de prêcher peut se faire des deux manières ci-dessus, et comme nous sommes à une époque où le peuple aime la lecture, on obtiendra de plus grands résultats en mettant le message imprimé entre ses mains.

<sup>31</sup> Avoir une vision signifie posséder une compréhension plus nette, une vue plus distincte du plan de Dieu. « Quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein » (Prov. 29 : 18 ; D. La version anglaise dit : « Le peuple périclite » ; la version française de Bagster : « Le peuple est abandonné »).



donné»). Là où il n'y a pas de vision de la Parole de Dieu, pas de compréhension de la vérité, il n'y a pas l'Esprit du Seigneur, et les chrétiens défont (Amos 8 : 11—13). Ceux qui marchent de front avec la lumière de la vérité que Dieu a fait briller sur son plan, éprouvent une grande joie. Ceux qui se sont arrêtés en 1918 se trouvent aujourd'hui dans les ténèbres, ou bien ils ont des songes.

<sup>32</sup> « Vos jeunes gens auront des visions. » Ceux qui sont arrivés récemment dans la vérité semblent manifester un degré supérieur de l'Esprit du Seigneur et avoir une vision plus nette, une compréhension plus distincte du plan divin que ceux qui ont eu ce privilège depuis des années. Avec cette vue plus nette de la vérité, ils entrent dans la joie du Seigneur et participent joyeusement à quelque service que le Seigneur leur offre.

<sup>33</sup> « Vos vieillards auront des songes. » Beaucoup de ceux qui sont depuis longtemps dans la vérité se mettent à bâtir des châteaux en Espagne. En résumé, ils disent encore : « Que ce sera merveilleux d'aller au ciel, de prendre place sur le trône et de gouverner ! » Ce sera en effet merveilleux ! Mais ceux qui, finalement, seront assis sur le trône avec le Seigneur doivent premièrement faire quelque chose pour démontrer qu'ils sont de fidèles et véritables témoins du Seigneur. Ce que chaque chrétien fidèle devrait se dire à l'heure actuelle est ceci : « Que puis-je faire pour glorifier le Seigneur, pour être le témoin de Dieu et pour lui prouver ma foi, ma fidélité et mon dévouement, afin de recevoir son approbation ? » A ceux qui persévéreront fidèlement jusqu'à la fin l'entrée dans son royaume sera pleinement accordée. — 2 Pierre 1 : 10—12.

<sup>34</sup> Ceux qui désirent se laisser aller à des songes durant le jour, peuvent le faire ; mais que chaque chrétien qui aime réellement le Seigneur écoute son commandement et y obéisse joyeusement. Parmi les appelés, le Seigneur se sert d'un reste, de réchappés, pour accomplir son œuvre et pour donner le témoignage selon la prédiction du prophète (Joël 2 : 32). Les réchappés signifient les fidèles, les sincères parmi ceux qui ont reçu l'Esprit du Seigneur.

#### Pluies de la première et de l'arrière-saison

<sup>35</sup> La preuve de l'accomplissement de cette prophétie à la fin de l'âge évangélique se trouve en accord avec l'expression poétique concernant la pluie de la première saison et de l'arrière-saison (Voir Joël 2 : 23 ; Osée 6 : 3). La pluie de la première saison est destinée à faire germer les semences, et celle de l'arrière-saison doit amener les épis de blé à maturité. Depuis le temps de la seconde présence de notre Seigneur et pendant celui de la préparation, il y eut une période de pluie de la première saison. Ce fut un temps de rafraîchissement en ce que Dieu tourna sa face vers son peuple. Ce fut une époque de rassemblement du peuple du Seigneur, et le principal travail avant 1918. — Psaume 50 : 5.

<sup>36</sup> Puis vint une période d'espérance et d'attente impatiente jusqu'au complet achèvement de l'œuvre. Beaucoup pensaient qu'ils seraient bientôt enlevés, l'œuvre étant terminée. Puis la preuve fut fournie que le Seigneur était venu dans son temple en 1918. Ce fut alors le temps de la pluie de l'arrière-saison qui apporta aux saints un grand rafraîchissement et une grande joie dans leurs cœurs. Ils entrèrent dans la joie du Seigneur. Il semble que c'est là le temps auquel se réfère l'apôtre Jacques : « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissiez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. » — Jacques 5 : 7, 8.

<sup>37</sup> Durant la pluie précédente, le travail d'Elie fut accompli ; et celui d'Elisée a lieu pendant la seconde. C'est dans la seconde période que l'Eglise entre dans la joie du

Seigneur, et ceux qui y entrent se rendent compte que cette joie de l'Eternel est leur force. Il ne se fait pas de miracles à l'heure actuelle. Mais celui qui sait qu'il possède l'Esprit du Seigneur, qui reçoit les bénédictions divines, est rempli d'une plus grande confiance que l'homme qui fait des miracles. Celui qui possède ainsi l'Esprit du Seigneur et son témoignage a plus de raisons de se confier en Dieu et d'avancer avec la force du Seigneur et à son service. C'est là la classe des serviteurs sur laquelle l'Eternel dit clairement qu'il répandra son Esprit (Es. 42 : 1). C'est cette classe que le Seigneur a honorée en faisant de ses membres ses témoins sur la terre. — Esaïe 43 : 9—12.

#### Autre preuve

<sup>38</sup> Comme autre preuve corroborative que la prophétie de Joël trouve un second accomplissement à la fin de l'âge évangélique, notre attention est tout particulièrement attirée sur les paroles du prophète Joël, au chapitre 2, versets 30 et 31 de ce livre : « Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible. »

<sup>39</sup> Le Seigneur n'a-t-il pas montré à son peuple des prodiges dans les cieux en leur donnant une vision plus nette que celle qu'ils avaient jusqu'à maintenant de l'organisation du diable, de la naissance de la nation, de l'expulsion de Satan du ciel et de la préparation à la grande bataille finale sur la terre ? Le sang et le feu sont des symboles de destruction. Au cours des dernières années il y eut une grande quantité de morts et de destruction sur la terre.

<sup>40</sup> La fumée est un symbole de confusion, et, à l'heure actuelle, nous voyons sur la terre une confusion telle qu'il n'y en eut jamais de pareille. Les systèmes de la chrétienté nominale sont tous dans une grande confusion. Leurs conducteurs ont changé la lumière de l'Evangile en ténèbres en niant la création, la chute et la rédemption de l'homme, et en s'unissant ouvertement avec les membres de l'organisation du diable dans leur effort d'établir ce qu'ils appellent le royaume de Dieu sur la terre. Ils ont mis la confusion dans tant de cœurs honnêtes que ceux-ci ne savent plus de quel côté se tourner.

<sup>41</sup> La lune est un symbole de la loi divine, et par conséquent, elle représente la volonté de Dieu. Pour beaucoup elle est devenue le symbole de la mort. Ces choses se sont surtout passées ces dernières années et sont visibles pour tous ceux qui ont une vision du divin plan.

<sup>42</sup> Remarquez maintenant que le prophète dit que ces choses auraient lieu « avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible », c'est-à-dire avant le trouble final mentionné par Jésus en Matthieu 24 : 21, 22. Les paroles du prophète indiquent que simultanément avec ces événements Dieu répandra son Esprit sur toute chair, sur quiconque invoquerait son nom. Les faits montrent que la prophétie s'accomplit et que ceux qui ont invoqué le nom de l'Eternel, qui se sont entièrement consacrés à lui, font maintenant joyeusement sa volonté dans ce temps de détresse. Ces faits devraient pousser le vrai disciple de Jésus-Christ à se réjouir vivement de la nouvelle preuve que le jour de la délivrance complète est tout proche.

#### Les temps les plus durs et les meilleurs

<sup>43</sup> Il est exact de dire que le temps actuel est le jour le plus sévère pour l'Eglise à cause des tentations venant du monde, de la destruction générale et de l'anéantissement de toutes choses ici-bas, de l'apostasie, et du fait que tant de personnes qui ont marché avec le Seigneur se sont lassées de faire le bien, ou se sont montrées infidèles et se sont détournées. Le présent monde mauvais, dont les systèmes ecclésiastiques forment la majeure partie est une Sodome, spirituellement parlant (Apoc. 11 : 8). Lot se trouvait dans Sodome ; et cependant il était un homme



intègre. La véritable Eglise de ce côté-ci du voile est maintenant dans la méchante ville, la Sodome antitypique, au milieu de l'organisation du diable. L'Eglise n'est pas comme Lot, mais sa condition ressemble à la sienne. Les membres de la véritable Eglise doivent maintenant être des témoins de Dieu devant une génération méchante et perverse.

<sup>44</sup> Jésus déclara que ces conditions prévaudraient à la fin de l'âge où nous nous trouvons actuellement (Luc 17 : 28—30). De même qu'en son temps Lot devait parler devant des hommes pervers, ainsi maintenant les membres de la véritable Eglise sont les témoins de Dieu, et ils sont en spectacle aux hommes et aux anges, à l'organisation du diable. C'est maintenant le temps le plus dur parce que l'opposition de la part du monde est plus prononcée que jamais auparavant. Le peuple de Dieu a été rassemblé; mais l'ennemi et son organisation combattent contre l'Eglise, essayant de détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus (Apoc. 12 : 17). L'Eglise a besoin maintenant d'une plus grande mesure de l'Esprit de Dieu; et ceux qui invoquent son nom, qui furent engendrés et oints au cours de ces quelques dernières années, manifestent une plus grande mesure de l'Esprit.

<sup>45</sup> Ces jours sont aussi les plus beaux pour l'Eglise, en ce que la lumière et la compréhension de la vérité sont plus grandes que jamais auparavant. Les saints sont entrés dans la joie du Seigneur. Ils ont le témoignage de Jésus qu'ils forment la classe du temple. Les bénédictions du Seigneur sont manifestées sur ceux qui le servent. Sa gloire brille sur ceux qui maintenant ont son Esprit et Dieu les honore en faisant d'eux ses témoins sur la terre. La lumière est plus grande, plus grande également la joie et plus nombreuses les occasions de servir le Seigneur: c'est ainsi que les saints sont honorés de la part du Seigneur.—Esaïe 60 : 1.

<sup>46</sup> L'Eglise est certaine du fait qu'elle possède l'Esprit du Seigneur, selon Esaïe 61 : 1, 2, qu'elle a reçu l'ordre de déclarer le jour de vengeance de notre Dieu contre l'organisation de Satan et d'apporter le message de consolation au peuple. C'est là le complément de l'accomplissement de cette prophétie par le Seigneur. Combien bénie est la part des saints qui sont actuellement sur la terre! Pour eux le temps n'existe plus. Ils voient que le Seigneur a assumé son pouvoir, que la nation de la justice est née, que le Seigneur a répandu son Esprit sur ceux qui invoquent son nom et que ceux-ci sont devenus les témoins de Dieu.

<sup>47</sup> Pleins de joie ils se tiennent au-dessus des éléments en train de se dissoudre. Ils sont en quelque sorte sur la mer de verre; possédant l'harmonieux message de Dieu et de son royaume, ils chantent les louanges de Jéhovah et

du Roi. Ils ne se tourmentent pas à se demander combien de temps encore ils seront sur la terre et quand sonnera pour eux l'heure d'entrer dans la félicité éternelle. Pour cela ils s'en remettent joyeusement au Seigneur. Leur joie actuelle est plus grande parce qu'ils habitent dans la demeure secrète du Très-Haut, parce qu'ils aiment le Seigneur, qu'ils mettent leurs délices à faire sa volonté, et qu'ils savent que s'ils restent fidèles, il les préservera et, au temps voulu, les recevra dans ses bras éternels. Il déversera sur eux l'infinie richesse de sa grâce par Christ Jésus, son bien-aimé.

### Questions béréennes

Quel est le but de la prophétie? Que signifie le mot « esprit » en Joël 2 : 28 ? § 1, 2.

Descrivez la différence entre le saint-Esprit et l'esprit de Satan. § 3, 4. Comment un esprit peut-il être répandu? Y eut-il quelqu'un qui reçut le saint-Esprit avant la Pentecôte? § 5—7.

Comment le ministère du saint-Esprit était-il limité dans les temps anciens? Que dit l'apôtre Pierre à ce sujet? Esquissez la prophétie de Jcël. § 8—10.

Quelle est la signification du terme « après cela » employé par Joël? Est-il raisonnable de supposer que le saint-Esprit sera répandu littéralement sur toute chair, durant le Millénium, que tous acceptent Christ ou non? § 11—13, 21.

Que nous indique cette prophétie par rapport au temps? Des prophéties concernant le Seigneur Jésus s'appliquent-elles parfois aussi à son corps? Citez des illustrations. § 14—16.

Quelles étaient les circonstances dans lesquelles saint Pierre cita la prophétie de Joël? § 17, 18.

Pourquoi l'apôtre cita-t-il cette prophétie et quel est son point de vue à ce sujet? § 19—21.

Que voulait dire Joël par « tout chair »? A quel temps se réfère-t-il par les mots « en ces jours-là »? Paraphrasez. § 22—24.

A quoi se réfère généralement le terme biblique « dans les derniers jours »? § 25.

Qu'arriva-t-il à l'Eglise une fois que les apôtres se furent endormis? Quand devaient venir « les temps de rafraîchissement »? § 26, 27.

En quoi les types d'Elie et d'Elisée s'appliquent-ils aux conditions de la fin de cet âge? § 28.

Que veut dire Joël par sa déclaration: « Vos fils et vos filles prophétiseront »? § 29, 30.

Que signifie l'expression: « Vos jeunes gens auront des visions »? § 31, 32.

Pourquoi dit-il: « Vos vieillards auront des songes », et comment ceci s'accomplit-il? § 33, 34.

Quelle est la signification de « la pluie de la première et de l'arrière-saison » mentionnée dans le contexte, et comment ceci aide-t-il à établir le temps de l'accomplissement de la prophétie? § 35, 36.

Qui sont les « serviteurs » sur lesquels l'Esprit du Seigneur est répandu maintenant? § 37.

Qu'est-ce que Joël 2 : 30, 31 nous prouve encore concernant le temps de l'accomplissement de cette prophétie? Quels sont « les prodiges dans les cieux et sur la terre »? Que symbolisent le « sang et le feu » mentionnés? § 38, 39.

Que signifient les « colonnes de fumée », et comment le soleil est-il changé en ténébres, et la lune en sang? § 40, 41.

Quand ces choses devaient-elles avoir lieu? L'effusion du saint-Esprit devait-elle être contemporaine de ces événements? § 42.

Pourquoi le temps actuel est-il difficile pour les véritables chrétiens? En quoi notre situation ressemble-t-elle à celle de Lot à Sodome? L'Eglise n'a-t-elle pas maintenant besoin d'une plus grande mesure du saint-Esprit? § 43, 44.

Pourquoi les chrétiens sont-ils actuellement si pleins de joie au sein des tribulations présentes? § 45—47.

## QUI HONORERA L'ETERNEL?

(W. T. 1er janv. 1926)

« Que de Sion l'on bénisse l'Eternel! » — Psaume 135 : 21.

**C**e sont là les paroles de notre texte pour l'année 1926. Le mot « bénir » employé dans ce verset signifie vénérer, adorer, rendre un culte, honorer et glorifier. Qui donc fera partie de la classe qui honore de cette façon l'Eternel Dieu? Ceux qui habitent en Sion feront cela avec joie!

<sup>2</sup> La gratitude, dans la mesure où elle existe, doit nécessairement disposer toutes les créatures à rendre honneur et louanges au nom du Créateur. Le fait que les peuples ne se sentent pas poussés à un tel acte est dû à l'ignorance aveuglante produite par l'influence du malin. Il y a comparativement très peu de personnes qui cherchent à se demander qui est le grand Créateur, et de qui procède tout don parfait. Nombre de ceux qui professent être des chrétiens ne sauraient indiquer aucune raison pour laquelle ils de-

vraient adorer Dieu. Nombre d'autres croient dans leur ignorance que Dieu fait des efforts désespérés pour faire entrer quelques membres de la race humaine dans le ciel, afin de les sauver du diable et de ses périls. Ils ne comprennent pas qui est le Tout-Puissant.

<sup>3</sup> Personne n'a jamais vu Dieu; aucun humain ne le verra jamais. La créature doit connaître le Créateur par la foi. Une telle foi provient de la connaissance du fait qu'un Créateur existe et de la confiance s'appuyant sur de tels faits indiscutables. La connaissance et l'appréciation du tendre amour de Dieu augmentent la foi et disposent à l'amour et à l'adoration envers le Créateur. La sagesse est le résultat d'une connaissance véritable appliquée selon la règle divine: « Préférez mes instructions à l'argent, et la science à l'or le plus précieux: car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de



prix. » « Applique ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles de la connaissance. » — Proverbes 8 : 10, 11 ; 23 : 12.

<sup>4</sup> Dieu éprouve de la joie à l'égard de ceux qui le cherchent diligemment. A de tels il fait connaître son nom et sa bonté. Il y en a peu qui comprennent la signification du nom de Dieu. Il y a très longtemps que fut posée la question : « Qui est Dieu ? » Lorsque Moïse reçut l'ordre d'aller porter un message aux enfants d'Israël, il demanda à Dieu ce qu'il devrait répondre au sujet du nom de l'Éternel. « Dieu dit à Moïse : **Je suis celui qui suis.** Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « **Je suis** » m'a envoyé vers vous » (Ex. 3 : 14). Par ces paroles nous comprenons, non pas que Dieu fut ou qu'il sera, mais bien plutôt qu'il est maintenant, qu'il a toujours existé et qu'il existera toujours. Il est sans commencement ni fin, d'éternité en éternité. — Psaume 90 : 2.

<sup>5</sup> Lorsqu'arriva le moment où l'Éternel allait faire une alliance avec Abraham, il lui apparut sous le nom du Dieu tout-puissant (Gen. 17 : 1). Il voulait dire par ce terme que sa puissance est illimitée, qu'il est omnipotent et que personne ne peut lui résister. Lorsque Jéhovah se propose de faire une chose, sa puissance met sa volonté à exécution. Dans le récit du retour d'Abraham de la défaite des rois et de sa rencontre avec Melchisédek, il est parlé de l'Éternel comme du « Dieu Très-Haut ». Ceci implique la pensée de Dieu, le grand Créateur des cieux et de la terre, ainsi que de ses rapports avec le divin plan tout entier ; qu'il est celui qui est au-dessus de tout, hors duquel il n'y en a point d'autre, et qu'il dirige toutes choses.

<sup>6</sup> Lorsque Pharaon eut refusé la demande de Moïse de laisser partir les Israélites, Dieu parla à Moïse et lui dit : « Je suis l'Éternel. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant ; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, Jéhovah » (Ex. 6 : 2, 3). Le nom de Jéhovah signifie celui qui existe par lui-même, celui qui est éternel, c'est-à-dire qui n'a ni commencement ni fin. « Toi seul, dont le nom est Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre ! » (Ps. 83 : 19). « Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. » — 1 Timothée 6 : 16.

<sup>7</sup> L'Éternel est la force, la joie et le salut éternels de ceux qui sont de Sion (Es. 12 : 2 ; 26 : 4). Le fait que le Dieu tout-puissant a pourvu à son royaume, lequel renversera l'ennemi, est une preuve qu'il a une armée. « Son nom est l'Éternel, le Dieu des armées » (Amos 4 : 13). Des armées signifient un corps organisé, préparé en vue de la guerre ; une troupe de soldats actifs, s'attendant au Seigneur, prêts pour la bataille (1 Sam. 15 : 2). C'est ainsi que Dieu est connu sous le nom de l'Éternel des armées. — Aggée 2 : 23.

<sup>8</sup> Pour Sion il n'y a qu'un seul Dieu et hors de lui il n'y en a point d'autre. Ce Dieu n'a eu aucun commencement et il n'aura de même pas de fin. Il est la grande cause première, celui qui existe par lui-même. Il est le Très-Haut, qui fait lui-même son plan, et qui l'exécute selon son bon plaisir ; nul ne peut résister à sa puissance. Au temps fixé par lui, il conduira ses armées de justice contre la méchanceté organisée et retranchée, et il balayera l'ennemi et son organisation devant lui avec le balai de la destruction. Il est la source de la vie et de la lumière et il n'y a point en lui de ténèbres. — Jean 5 : 26 ; 1 Jean 1 : 5.

<sup>9</sup> En Dieu les attributs primordiaux de sagesse, justice, amour et puissance ont tous exactement le même poids et trouvent leur expression parfaite. Dieu est trop sage pour jamais faire la moindre erreur de calcul, soit pour le temps soit pour la manière d'exécuter son sublime plan. Il lui est impossible de faire la plus légère déviation de la justice intégrale et parfaite. Il est l'expression idéale du désintéressement. Sa puissance ne connaît pas de limites et personne ne peut s'y opposer. Sa miséricorde dure à toujours

et les cris du plus pauvre et du plus faible ne passent pas inaperçus devant lui. Ceux qui gardent sa Parole sont journellement comblés de ses bienfaits (Ps. 68 : 20), et il ne refusera aucun bien à ceux qui marchent intègrement devant sa face (Ps. 84 : 12). Le connaître, c'est vivre (Jean 17 : 3). Il y a d'abondantes joies devant sa face, des délices éternelles à sa droite. — Psaume 16 : 11.

<sup>10</sup> David avait une certaine conception de la bonté de Dieu, mais celle-ci était bien loin d'égaliser en clarté la compréhension qu'en ont ceux dont David était un type. David écrivit de façon bien appropriée : « Je t'aime, ô Éternel, ma force ! . . . Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. » — Psaume 18 : 2, 4.

<sup>11</sup> La création inanimée de Dieu rend témoignage de la gloire du Créateur et chante les louanges de son saint nom (Ps. 19 : 1—6). Les arbres de la forêt agitent joyeusement leurs bras en harmonie avec la brise qui chante sur leurs têtes. Les étoiles du firmament envoient leurs doux sourires sur ceux qui, humblement, marchent ici-bas. De grand matin les innombrables rayons de la lumière traversent les majestueux nuages, les faisant resplendir dans toutes les merveilleuses couleurs du spectre solaire, et la terre, ainsi que la création tout entière sont dans la crainte et dans l'admiration devant le déploiement de cette gloire. Parmi les millions d'humains habitant notre terre, il y en a bien peu qui rendent honneur et gloire au Créateur des cieux et de la terre, ou qui louent son nom lorsqu'ils se trouvent en présence de telles manifestations de sa merveilleuse puissance et de sa gloire.

<sup>12</sup> Depuis les jours d'Eden, toutes les organisations de la terre, à l'exception d'une seule, ont apporté la honte et le déshonneur sur le nom de Dieu. Cette exception, c'est Sion. Jéhovah a de tout temps déclaré à ses créatures que leur bien-être dépendait de ce qu'elles le reconnaissent comme le seul vrai Dieu ; mais il n'a jamais forcé personne à l'adorer. Il a sa joie en ceux qui l'adorent en esprit et en vérité, honnêtement et volontairement. Sans foi il est impossible de plaire à Dieu ; mais la foi ne vient jamais par la contrainte. Elle est le résultat de la connaissance, de l'obéissance et de l'amour. Il y a comparativement peu d'habitants de la terre qui possèdent la foi. Satan a à tel point aveuglé l'homme qu'il ne peut acquérir une connaissance de l'Éternel qu'à la condition de rompre avec Satan. Puis, lorsque l'homme possède quelque connaissance de Dieu, Satan vient et l'entraîne à la désobéissance, allumant en lui la flamme de l'égoïsme, l'éloignant de la sorte de la connaissance, de l'obéissance et de l'amour.

<sup>13</sup> Satan a de tout temps cherché à s'attribuer l'adoration à laquelle l'Éternel seul a un juste droit. De façon présomptueuse et perverse il a essayé de devancer Jéhovah. C'est dans ce but qu'il a fait paraître Dieu aux yeux du peuple comme un ennemi et non pas comme le bienfaiteur plein de tendresse qu'il est en réalité. Satan s'est servi de tous les moyens subtils pour détourner l'esprit du peuple loin de Dieu. Là où il ne réussit pas à ce que les hommes l'adorent, Satan est allé un pas plus loin en incitant l'homme à adorer la créature à la place du Créateur et il a tout fait pour empêcher le peuple de rendre à Jéhovah l'honneur et la gloire qui lui sont dus.

#### Dieu oublié

<sup>14</sup> Dieu organisa le peuple d'Israël en nation et fit une alliance avec elle. Il lui donna sa loi fondamentale et ses statuts, mit devant elle ses bénédictions, lui montrant que le seul chemin pour arriver à la vie, la santé et le bonheur était l'obéissance à ces lois et l'adoration envers Dieu. Il ne força pas Israël, mais l'invita à se déclarer d'accord avec ces lois. Israël déclara qu'il les observerait. Mais il ne fallut que très peu de temps pour que ce peuple se mette à adorer des créatures ou des objets et à oublier Dieu, son véritable ami et bienfaiteur. Cette nation s'éloigna toujours davantage de



l'Éternel et s'allia même à ses ennemis. « Ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers, ils l'ont irrité par des abominations ; ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient point, nouveaux, venus depuis peu, et que vos pères n'avaient pas craints. Tu as abandonné le rocher qui t'a fait naître, et tu as mis en oubli le Dieu qui t'a formé. » — Deutéronome 32 : 16—18 (*Bagster*).

<sup>15</sup> Il y a bien longtemps que les autres nations ont oublié Dieu, si jamais elles le reconnurent. Tout ce mal est dû à l'influence du diable qui chercha à détourner l'esprit du peuple loin de Dieu. Lorsque Dieu établit son Eglise, avec Christ Jésus comme Chef et fondation, l'ennemi organisa, à son tour, un système au nom de l'Éternel, mais seulement un système de nom. Subtilement et de façon perverse, Satan détourna de Dieu l'esprit des ecclésiastiques et de même, soit directement soit indirectement, détourna également le peuple.

<sup>16</sup> Afin de maintenir l'esprit du peuple éloigné de Jéhovah, l'ennemi Satan incita les ecclésiastiques à ériger partout des crucifix dans le but bien évident de fixer ses pensées sur Jésus. Puis ces pieux conducteurs du système impie parurent devant le peuple comme représentants de Jésus et sollicitent de la part du peuple la gloire et l'honneur pour eux-mêmes. Dieu ne se trouve pas dans leurs pensées, et encore moins dans leurs cœurs et leur culte. Des parures et des robes éclatantes, des cierges allumés, de « l'eau bénite », des cloches sonores et des cérémonies séduisantes sont présentés par ces fraudeurs au visage pieux, et sont mis constamment devant l'esprit du peuple afin que celui-ci ne pense qu'à ces choses-là, les adore, et oublie Dieu. Ils défient une femme et invitent même le peuple à lui adresser des prières, à l'adorer comme la mère de Dieu, et ils font tout cela dans le but de détourner le peuple de Jéhovah.

<sup>17</sup> Les soi-disant systèmes protestants font la même chose. Ils accomplissent régulièrement ce qu'ils appellent le « service religieux », mais qui est simplement un formalisme au sujet duquel les prédicateurs, par leur suprême influence, font croire au peuple qu'il les délivrera de la colère d'un ennemi qu'ils appellent Dieu. Ils célèbrent et magnifient devant le peuple les noms d'hommes et lui imposent le culte des héros. Ils méprisent la Parole de Dieu et se mettent en relation avec des hommes pervers sous prétexte de vouloir établir le royaume de Dieu sur la terre. Selon l'expression du prophète, les prédicateurs prêchent des mensonges devant leurs congrégations, ils exaltent l'homme et sa puissance, et vantent la grandeur de certains conducteurs politiques ainsi que leur divin droit de régner.

<sup>18</sup> A ce qui semble, le peuple aime qu'il en soit ainsi, exactement comme le prophète le prédit (Jér. 5 : 31). A ce sujet, le prophète de Dieu dit : « Jusques à quand ces prophètes veulent-ils prophétiser le mensonge, prophétiser la tromperie de leur cœur ? Ils pensent faire oublier mon nom à mon peuple par les songes que chacun d'eux raconte à son prochain, comme leurs pères ont oublié mon nom pour Baal. » — Jérémie 23 : 26, 27.

<sup>19</sup> Ces systèmes s'appellent hypocritement du nom de Dieu, et tous ont pour tant des rapports illicites avec les autres parties de l'organisation du diable (Ez. 23 : 35). Voilà pourquoi le peuple périt faute de connaissance (Os. 4 : 6). C'est ainsi qu'ils se sont enflés à leurs propres yeux et qu'ils ont oublié l'Éternel. — Osée 13 : 6.

<sup>20</sup> Mais pourquoi cette course erronée ? Elle était due, et l'est encore, à l'égoïsme, et à la bonne volonté de l'esprit de subir l'influence du diable. « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature

au lieu du Créateur, qui est béni éternellement » (Rom. 1 : 22—25). De tels ne maintiennent pas la pensée de Dieu dans leur esprit, c'est pourquoi Dieu les a livrés à un esprit manquant de toute faculté de jugement. — Romains 1 : 28.

<sup>21</sup> Puis il y a ceux qui sont consacrés à l'Éternel et qui deviennent la proie facile du culte des créatures et non du Créateur. Il existe une tendance à attribuer aux hommes le merveilleux message de la vérité et le plan du salut. Il y a une disposition à suivre des conducteurs spirituels, des anciens d'Église et à mettre en oubli la méthode établie par l'Éternel Dieu. Souvenons-nous constamment que la vérité et le plan du salut proviennent de Dieu. C'est sa vérité, son plan, et non ceux de l'homme. Personne n'a le droit d'accepter le crédit de l'une ou l'autre de ces choses. Nous avons le commandement de nous aimer les uns les autres, et nous devrions le faire. Nous ne devons pas être des adorateurs de héros ou d'hommes qui sont arrivés à des résultats au-dessus de la moyenne.

<sup>22</sup> Lorsque Jésus était sur la terre, il honora toujours Jéhovah. A maintes reprises il dit : « Je ne puis rien faire de moi-même ». « Je suis venu pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. » Sa déclaration fut la suivante : « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu » (Matth. 22 : 21). Jamais Jésus ne rechercha pour lui-même l'honneur qui était ou qui est dû à Jéhovah (Jean 8 : 49). Il se souvenait des paroles de l'Éternel pour leur obéir : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. » — Esaïe 42 : 8.

<sup>23</sup> Ceux qui désirent plaire à Jéhovah doivent suivre la course que prit Jésus, parce que celle-ci fut juste. Souvenons-nous toujours que là où il y a une tendance à adorer la créature et à oublier le Créateur, cette manière d'agir est dictée par l'adversaire, et nous devrions bien vite nous en détourner.

### Sion n'est pas oubliée

<sup>24</sup> Tous les peuples peuvent oublier Dieu, mais il n'oublie jamais Sion ; car elle lui est chère. C'est l'amour maternel qui, parmi les amours terrestres, approche le plus de la perfection. De façon entièrement désintéressée une mère protège les intérêts de son enfant. Elle ira jusqu'à mendier, à souffrir la faim et même à voler pour que celui-ci soit nourri et vêtu. Cependant il peut arriver qu'une mère oublie son enfant ; mais Dieu n'abandonne ni n'oublie Sion. A son sujet il dit : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux. » — Esaïe 49 : 15, 16.

<sup>25</sup> Jéhovah surveille soigneusement les intérêts de Sion ; il abrite, protège et bénit ses habitants. « L'Éternel aime les portes de Sion » (Ps. 87 : 2). Ceux qui entrent en Sion et qui y demeurent, sont la joie du cœur de l'Éternel. Il les entoure de sa puissance, comme les montagnes entourent Jérusalem, montagnes invincibles et éternelles.

### Son organisation

<sup>26</sup> Qu'est donc cette merveilleuse Sion que Dieu n'oublie jamais et qu'il aime si tendrement ? C'est l'organisation qu'il a choisie comme lieu de réunion entre lui et ses créatures, et pour être la gloire de son nom. La Tête de Sion est son Fils bien-aimé qui fut toujours les délices de son Père. Dieu avait donné à l'homme une occasion de lui obéir et de vivre dans la paix et la félicité, mais les hommes et toutes leurs organisations désobéirent et faillirent. Alors Dieu commença à exécuter son plan et à édifier sa propre organisation. « C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. » — Esaïe 28 : 16.



<sup>27</sup> Avant que Dieu ait posé cette précieuse et sûre pierre de fondement, il l'éprouva. Il mit son Fils bien-aimé à l'épreuve la plus sévère. Celui-ci n'essaya pas même un instant de se soustraire à l'action de son Père. Jamais non plus il ne se hâta de faire quelque chose qui lui rapportât quelque honneur, mais toujours il attendit patiemment les ordres de son Père. La course qu'il poursuivit fut exactement le contraire de celle de Lucifer, maintenant Satan, le diable. C'est volontairement que Jésus, le Fils bien-aimé, se dépouilla de la gloire céleste et de la nature spirituelle et prit sur lui la forme de la race déchue, devenant un Juif et étant, comme eux, sous l'esclavage. Il s'associa à un peuple vil et dégradé, tout en ne négligeant aucune occasion de lui faire du bien.

<sup>28</sup> Voyant que c'était la volonté du Père qu'il meure comme un pécheur, afin que le plan divin pour la rédemption de l'homme s'exécute, Jésus s'humilia sous la puissante main de Dieu. Une obéissance parfaite sous cette épreuve des plus sévères lui valut la place d'honneur et de gloire la plus élevée après le Père (Phil. 2 : 6—11). C'est ainsi que Dieu posa le fondement éternel de Sion.

<sup>29</sup> En cherchant une cité sur la terre dans laquelle son nom pourrait être connu, Jéhovah choisit Jérusalem, la ville de la paix. Il rassembla là le peuple avec lequel il avait fait une alliance (Deut. 16 : 6). La sainte colline de Sion à Jérusalem était le siège officiel du gouvernement de cette cité. Toutes deux, la ville et Sion, étaient des types. Tandis que Jérusalem représente tout le peuple consacré de Dieu, Sion typifie les appelés qui sont élus et trouvés fidèles. Ils font partie de la véritable classe éprouvée, de même que la Tête, la pierre angulaire de prix, fut éprouvée. Lorsque Sion sera au complet, les appelés, les élus et les fidèles y seront aussi. « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure » (Ps. 132 : 13). Le nom de Jéhovah repose sur cette organisation ; elle est, par conséquent, l'organisation de Dieu. Les vainqueurs, ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort, auront le nom de la cité (organisation) de Dieu qui est Sion. — Apocalypse 3 : 12.

<sup>30</sup> Une maison fut construite à Jérusalem et l'Eternel Dieu y mit son nom. Mais le peuple d'Israël et Jérusalem abandonnèrent leur alliance et oublièrent Dieu, et Jéhovah leur retira son nom (1 Rois 9 : 3, 7—9). Puis l'Eternel Dieu commença à construire une nouvelle cité, la véritable et sainte organisation. Comme précieuse pierre angulaire et fondement principal il mit son Fils bien-aimé et fidèle. L'organisation d'Israël était le type de la véritable et meilleure qui devait suivre.

<sup>31</sup> Comment quelqu'un peut-il devenir un membre de cette cité, la sainte organisation de Dieu, appelée Sion ? En croyant au Seigneur Jésus-Christ, en se consacrant pleinement pour faire la sainte volonté de Dieu et en prenant sa croix pour suivre fidèlement les traces de Jésus (Matth. 16 : 24, 25 ; 1 Pi. 2 : 21). Ceux qui sont engendrés et oints du saint-Esprit sont entrés dans la sainte cité de Dieu, c'est-à-dire dans son organisation. Mais ce ne sont pas tous ceux qui disent : « Seigneur, Seigneur » qui feront partie de la glorieuse organisation, lorsqu'elle sera achevée, mais seul celui qui accomplit fidèlement et jusqu'à la fin la volonté de Dieu. — Matthieu 7 : 21.

<sup>32</sup> Jésus est la précieuse pierre angulaire et le fondement. Tous ceux qui sont amenés à Christ sont des pierres vivantes, préparées et édifiées dans la sainte organisation. Saint Pierre exprime la chose dans les termes suivants : « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — 1 Pierre 2 : 4, 5.

### Annoncer ses vertus

<sup>33</sup> Mais pourquoi Dieu a-t-il choisi Sion et l'a-t-il graduellement édiflée ? Dieu voulait avoir un peuple qui l'honore et le loue au milieu des circonstances adverses et par lequel il montrerait à d'autres que le seul chemin qui conduit à la vie et au bonheur éternel est de servir l'Eternel Dieu et de lui obéir. Ayant posé la pierre angulaire principale, Christ Jésus, il commença bientôt à faire entrer d'autres pierres dans cette sainte maison. Celles-ci étaient appelées et choisies pour annoncer ses vertus. Saint Pierre s'exprime comme suit à ce sujet : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » — 1 Pierre 2 : 9.

<sup>34</sup> Les membres de Sion n'annonceront pas les vertus des hommes, ou celles d'organisations ou de créatures quelconques ; mais ils louent et bénissent celui qui les a appelés des ténèbres et leur a accordé le privilège de sa grande lumière, de sa vérité et de sa vie. Ceux de Sion bénissent Dieu en parlant de son tendre amour, de sa justice, de sa sagesse et de sa puissance. Ils vénèrent, célèbrent, bénissent et magnifient son saint nom.

<sup>35</sup> Le but de Dieu, qu'il a annoncé, est d'étendre les nouveaux cieux et de poser le fondement de la terre et il le fait par son organisation, par Sion. Son dessein est d'établir son royaume dans ses deux parties, l'une visible et l'autre invisible aux hommes. Ce royaume gouvernera les peuples de la terre et établira la justice parmi eux et il opérera cela par le moyen de son organisation, de Sion. A son sujet Dieu dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 16.

<sup>36</sup> C'est Sion qui donne naissance au nouveau gouvernement qui gouvernera les nations de la terre. Cette naissance a lieu avant les grandes douleurs ou la grande détresse qui vient sur la terre (Es. 66 : 7—9). Sion est représentée par la femme qui donne naissance à l'enfant mâle, c'est-à-dire le nouveau gouvernement qui doit gouverner toutes les nations (Apoc. 12 : 1—5). Sion est dans les douleurs à cause de la bataille qu'elle mène avec l'organisation du diable. Elle donne naissance au gouvernement, le royaume régnant sur le monde. Après la naissance de la nation, le diable est irrité contre la femme (l'organisation de Dieu) et il fait des efforts désespérés pour détruire les membres de cette organisation qui se trouvent encore sur la terre, qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

### Un nom pour lui-même

<sup>37</sup> Les descendants naturels du fidèle Abraham étaient domiciliés en Egypte. A ce moment-là le nom de Dieu était ignoré et ne se trouvait pas dans l'esprit de cette nation, ni dans celui d'aucune autre sur la terre. David mentionne le fait que Dieu descendit en Egypte pour délivrer son peuple et pour se faire un nom (2 Sam. 7 : 23). Une condition analogue existe à l'heure actuelle. Ceux qui ont la foi d'Abraham habitent dans ce monde pervers dont toutes les organisations ont abandonné Dieu et diffamé son saint nom.

<sup>38</sup> Le temps approche où Dieu va se faire un nom. Il aura quelqu'un pour être ses témoins sur la terre. Et qui pouvons-nous supposer qui aura le privilège d'occuper cette place ? Ce ne peut être assurément personne d'autre que Sion, l'organisation de Dieu, dont quelques membres se trouvent encore ici-bas. C'est à eux que l'Eternel dit : « C'est vous qui êtes mes témoins, dit l'Eternel, et mon esclave que j'ai choisi, afin que vous sachiez, et que vous croyiez en moi, et que vous compreniez que c'est moi ; avant moi aucun Dieu ne fut formé, et après moi il n'y en aura point d'autre. C'est moi, c'est moi qui suis l'Eternel,



et hors de moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, et qui ai sauvé, et qui ai fait entendre, et il n'y a pas eu de dieu étranger parmi vous ; et c'est vous, dit l'Éternel, qui m'êtes témoins que je suis Dieu. — Esaïe 43 : 10—12 (*Laus.*).

<sup>39</sup> Un témoin est quelqu'un qui rend témoignage d'une proclamation qui doit être comprise. Maintenant l'Éternel veut qu'un témoignage soit donné au monde que c'est lui qui est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre, et ceux qui le donneront seront les membres de la fidèle classe du reste de Sion. Cette même classe est aussi appelée la classe du temple. A ce propos l'apôtre dit, en s'adressant aux fidèles disciples de Jésus : « Car vous êtes le temple du Dieu vivant » (2 Cor. 6 : 16). « Dans son temple tout dit : Gloire » (Ps. 29 : 9). Ceci doit signifier qu'après que le Seigneur serait venu à son temple, chacun des membres de la classe du temple serait heureux de parler de la gloire de Dieu ; et c'est ainsi qu'en harmonie avec notre texte de l'année, ils disent : « Que de Sion l'on bénisse l'Éternel. » — Psaume 135 : 21.

<sup>40</sup> Comme le jour approche où l'Éternel Dieu se fera un nom, c'est le privilège de ceux qui forment la classe du temple et qui, par conséquent, sont de Sion, d'élever leurs voix et d'annoncer au peuple les choses concernant Dieu et son merveilleux royaume.

<sup>41</sup> Avant le renversement littéral de l'empire de Satan, Dieu veut que sa bannière soit élevée devant le peuple, afin que tous les hommes de bonne volonté puissent se préparer à recevoir le Roi de justice et son royaume. Ceux de Sion que Dieu a choisis pour être ses témoins doivent maintenant annoncer ses vertus en élevant la bannière divine pour le peuple. Le peuple est aveuglé et séduit par les machinations de Satan, l'ennemi. La plénitude des temps des Gentils est là. Bientôt tous les membres de Sion seront glorifiés. La cécité du peuple sera enlevée. De Sion viendra le Libérateur qui délivrera tous ceux qui se tournent vers la justice (Rom. 11 : 26 ; Es. 59 : 20). Le témoignage doit être donné avant cette délivrance. Ceux qui font partie de Sion, le reste fidèle des consacrés, sont ceux qui donneront le témoignage.

<sup>42</sup> Un tableau de ceci fut donné par l'Israël naturel. Les tribus d'Israël furent organisées par l'Éternel et par conséquent appelées Sion. C'étaient les types de la véritable Sion. Elles devinrent infidèles à Dieu et pour cette raison il leur retira son nom (1 Rois 9 : 7—9). Dieu permit qu'ils aillent en captivité. Puis vint le moment où il ramena un reste en Palestine. Il ne le fit pas à cause des Juifs, mais il déclare : « J'agis de la sorte... à cause de mon saint nom que vous avez profané parmi les nations... Et les nations sauront que je suis l'Éternel. » — Ezéchiel 36 : 22, 23.

<sup>43</sup> De même que seul un reste des Juifs rentra de Babylone afin de témoigner pour Jéhovah, de même maintenant il n'y aura qu'un reste de ceux qui professent être des disciples de Jésus qui seront de fidèles et véritables témoins de notre Dieu. A l'heure actuelle, toutes les nations s'appelant chrétiennes ont diffamé le saint nom de Dieu. Il fera venir sur le monde un temps de grande détresse, « ce jour grand et terrible de l'Éternel », et il se fera un nom, afin que le peuple sache qu'il est Dieu. Il veut qu'un témoignage de ce fait soit donné maintenant, et c'est à Sion qu'il accorde le privilège de le donner. Le travail actuel qui se trouve devant les véritables consacrés est d'élever une bannière pour le peuple en enlevant de son esprit les fausses doctrines qui pendant longtemps l'ont fait trébucher, et de diriger ses pensées de nouveau vers le vrai Dieu et de lui montrer que c'est son royaume et son Roi qui lui apportera la délivrance. Il faut par conséquent que tous les membres de Sion fassent retentir de cette place le message qui sera à la louange, à l'honneur et à la gloire de notre Dieu. Ces membres élèvent actuelle-

ment tous ensemble la voix et disent : « Que de Sion l'on bénisse l'Éternel. » — Psaume 135 : 21.

### Des faveurs sans pareilles

<sup>44</sup> Les faveurs accordées aux fidèles du Seigneur n'ont jamais été si grandes. « L'Éternel étendra de Sion [son organisation] le sceptre de ta puissance [de ton autorité, disant] : Domine au milieu de tes ennemis. » Cette prophétie est maintenant en voie d'accomplissement. Celui à qui appartient le droit, qui détient le sceptre ou l'autorité pour dominer, a assumé son règne et tous ceux qui sont de Sion proclament joyeusement ce fait. Les paroles suivantes sont dites à leur sujet : « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée » (Ps. 110 : 2, 3). Le nouveau gouvernement est né du sein de l'aurore et il sort avec la rosée, la fraîcheur, la vigueur de la jeunesse et resplendit maintenant à la gloire de Dieu.

<sup>45</sup> Dieu n'a pas resplendi par la chrétienté nominale. Au contraire celle-ci a diffamé son saint nom, l'a relégué dans un coin et l'a présenté sous un faux jour. Il est écrit : « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » (Ps. 50 : 2). Cette prophétie s'accomplit actuellement. De la véritable Sion, Dieu resplendit, parce qu'elle loue son saint nom et certifie qu'il est le seul vrai Dieu. Un tel privilège ne fut jamais encore offert à aucune créature terrestre.

<sup>46</sup> Dieu aime Sion parce qu'elle est son organisation, symbolisée par sa cité. « Des choses glorieuses ont été dites sur toi, ville de Dieu » (Ps. 87 : 3). Le psalmiste David, s'adressant maintenant à ceux qui se trouvent dans ce temps de ténèbres et proclament le message du royaume, dit : « Voici, bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel, qui vous tenez dans la maison de l'Éternel pendant les nuits ! Elevez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez l'Éternel ! Que l'Éternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre ! » — Psaume 134.

<sup>47</sup> Le jour vient où Sion triomphante sera rassemblée dans la maison du Père. Ses membres seront alors amenés en présence de la gloire de notre Dieu, irrépréhensibles et dans l'allégresse par la Tête bien-aimée, Christ Jésus (Jude 24). Ceux qui chantent et ceux qui dansent s'écrient : « Toutes mes sources sont en toi » (Ps. 87 : 7). Chaque membre de Sion sera parfait et revêtu de la beauté de la sainteté. Des chœurs à la voix d'une douceur et d'une pureté incomparables, des joueurs d'instruments inconnus jusqu'alors, tous chanteront les louanges de Dieu et glorifieront son saint nom à jamais. Et dans les siècles à venir ils seront les bénéficiaires éternels des bénédictions de la part de Dieu. Jéhovah ayant accordé à son Fils bien-aimé le pouvoir de donner la vie au monde, la prophétie ci-dessus, disant que toutes les sources de la vie découleront de lui, s'accomplira durant son règne en faveur du monde. Puis lorsque ce travail sera terminé et que toutes les créatures dans le ciel et sur la terre auront été amenées sous une seule tête, Christ Jésus, la pierre angulaire en Sion, tous loueront Dieu et rendront à son nom la gloire et l'honneur qui lui sont dûs.

### Questions béréennes

Quel est le sens du texte de l'année 1926 ? Pourquoi toutes les créatures ne reconnaissent-elles et n'honorent-elles pas leur Créateur ? § 1, 2.

Comment pouvons-nous connaître Dieu que personne n'a jamais vu ni ne peut voir ? Qu'est-ce qui augmente la foi et éveille l'amour pour Jéhovah ? Que voulait dire Dieu lorsqu'il déclara à Moïse : « Je suis celui qui suis » ? § 3, 4.

Quelle est la signification des titres : Dieu tout-puissant, Dieu Très-Haut, Jéhovah, Éternel des armées, chacun à sa place respective ? Comment Dieu est-il connu de la classe de Sion ? § 5—8.

Expliquez les attributs primordiaux de Jéhovah. Qui David typifiait-il ? Est-ce que le psalmiste, qui louait l'Éternel en termes poétiques, le connaissait comme nous le connaissons aujourd'hui ? Si non, pourquoi pas ? § 9, 10.

Comment les choses inanimées de la création témoignent-elles à la gloire de Dieu ? Quelle est sur terre l'organisation qui a cherché à honorer Dieu à travers tous les âges ? En quoi cette organisation consiste-t-elle, quand commença-t-elle et quelle fut son influence ? § 11, 12, 26.

Quelle fut de tout temps l'ambition primordiale de Satan ? Quelles mesures prit-il afin de la réaliser ? Comment trompa-t-il la nation d'Israël et



l'induisit-il à abandonner son alliance avec Dieu ? § 13-15.

Comment Satan a-t-il cherché à détourner de Dieu les esprits des chrétiens ? En quoi le clergé a-t-il aidé au diable et quelle est l'attitude du peuple à cet égard ? § 16-19.

Pourquoi les ecclésiastiques prennent-ils cette position erronée vis-à-vis du Seigneur ? Comment se fait-il que de véritables chrétiens soient sujets à devenir les victimes des artifices de Satan ? § 20, 21.

Quel exemple Jésus nous donna-t-il en ce qui concerne l'honneur rendu à Dieu ? Quelle est la règle appropriée que nous devrions suivre en cette occurrence ? § 22, 23.

A quoi peut-on comparer l'amour de Dieu pour Sion ? § 24, 25.

Quand et où la précieuse pierre angulaire de Sion fut-elle posée ? Comment fut-elle « éprouvée » et quels résultats cette épreuve produisit-elle ? § 26-28.

Qu'est-ce que la cité de Jérusalem typifie dans l'arrangement de Dieu ? Que représentait la colline de Sion ? § 29, 30.

Comment quelqu'un devient-il un membre de Sion ? Pourquoi ceux-ci sont-ils appelés des « pierres vivantes » ? § 31, 32.

Quel est le but de Dieu en bâtissant Sion ? Comment les membres de Sion bénissent-ils l'Eternel ? § 33-35.

A quoi Sion donne-t-elle naissance et quand cela a-t-il lieu ? Que signifient les « douleurs » de Sion ? Quand Satan déploya-t-il une colère spéciale contre Sion et comment ? § 36.

Quand Dieu se proposa-t-il, dans les temps écoulés, de se faire un nom et quels en furent les résultats ? Se fait-il maintenant un nom sur la terre ? Si oui, comment ? Et qui sont ses témoins ? § 37-40.

Quelle est la bannière de Dieu et comment doit-elle être élevée ? § 41.

Les Juifs qui revinrent de la captivité en Babylone représentaient qui ? Expliquez cela de manière complète. § 42, 43.

Quelles sont quelques-unes des faveurs présentes et futures de la classe de Sion ? Comment Dieu a-t-il « resplendi » de Sion (Ps. 50 : 2) ? A quoi ressemblera notre arrivée à la maison du Père ? § 44-47.

## JÉSUS GUÉRIT ET SAUVE UN AVEUGLE

[W. T. 1er janv. 1926 Jean 9 : 1-9, 24, 25, 35-38.]

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »  
— Jean 8 : 12.



Le miracle raconté par l'apôtre Jean, après la multiplication des pains, fut la guérison d'un aveugle-né. Jésus se trouvait de nouveau à Jérusalem avec ses disciples. En passant dans une rue, il vit l'homme dont la guérison fait l'objet de notre étude. Jean ne nous dit pas si c'est Jésus qui attira l'attention de ses disciples sur cet aveugle. Il se peut que oui et probablement était-il bien connu de ses contemporains, car les disciples semblaient être au courant de son cas et ils profitèrent de cette occasion pour poser à leur Maître une question mainte fois soulevée.

<sup>2</sup> Les Juifs savaient que les Ecritures indiquaient clairement qu'une obéissance parfaite à la Loi leur assurerait la délivrance de la maladie (Ex. 15 : 26). Voyant d'un côté que personne ne pouvait échapper à celle-ci, mais qu'au contraire ils étaient affligés de diverses et nombreuses infirmités physiques, et assurés, d'un autre, de leur propre justice, ils en arrivèrent à la conclusion que leurs misères devaient être la conséquence des péchés de leurs parents, et en cela ils cherchaient à s'appuyer sur les Ecritures, car Jérémie avait dit : « Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. » — Jérémie 31 : 29.

### Théologie corrompue

<sup>3</sup> Les justes pharisiens ne craignaient pas de blâmer leurs parents, mais ils ne voulaient jeter aucun discrédit sur eux-mêmes. Ne discernant pas le plan de Dieu, leur seule alternative était de suggérer la pensée que les infirmités physiques dont ils souffraient étaient la conséquence de péchés commis par leurs parents avant leur naissance ; en d'autres termes, ils admettaient que Dieu, prévoyant qu'un homme serait un pécheur, le condamnait dès avant sa naissance. Les Juifs ne sont pas les seuls à émettre des pensées aussi perverses. Les grandes églises occidentales ont enseigné des choses semblables et elles ont pratiqué le baptême avant la naissance afin de sauver les enfants non encore nés des tourments de l'enfer. Il n'existe pas de force aussi puissante pour détourner les hommes d'un saine raisonnement qu'une théologie corrompue.

<sup>4</sup> Au lieu d'entrer dans une discussion avec ses disciples, Jésus leur fit une déclaration qui dut beaucoup les surprendre. Il dit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché. » Il ne voulait pas dire par là que ni lui ni ses parents n'avaient transgressé la loi de Dieu, mais que cette infirmité n'était pas la conséquence d'une transgression spéciale de la part des parents ou du fils. Il dit que cet homme était né aveugle, afin que les œuvres de Dieu soient manifestées

en lui (Jean 9 : 3). Puis Jésus se mit en demeure de démontrer ce qu'il voulait dire par ces paroles.

<sup>5</sup> Faisant arrêter cet homme, Jésus cracha à terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et lui ordonna d'aller se laver au réservoir de Siloé. Cet homme sentit la puissance de la présence et des paroles de notre Seigneur et, ayant probablement entendu la réponse de Jésus à la question des disciples, il partit sans hésitation aucune, se lava dans le réservoir et recouvra la vue. Puis il s'en alla dans sa maison où ses voisins pouvaient à peine en croire leurs yeux que c'était là l'homme qu'ils avaient toujours connu aveugle. Il leur assura qu'il était bien cet homme, sur quoi ils s'informèrent naturellement comment il était devenu voyant. Il leur raconta tout ce qui s'était passé. Il semble que pas un ne l'ait félicité au sujet de la grande bénédiction dont il était l'objet, mais au contraire ils lui demandèrent où était celui qui l'avait guéri. Ne s'étant pas arrangé avec Jésus pour un rendez-vous subséquent, il dit simplement : « Je ne sais ».

### Une bonne œuvre condamnée

<sup>6</sup> Or c'était un jour de sabbat ; et ces hommes menèrent en hâte l'aveugle-né vers les pharisiens qui le questionnèrent et se montrèrent très fâchés de ce que ce miracle eût été accompli un jour de sabbat. Certains parmi eux disaient que le guérisseur devait être un pécheur ; qu'il ne pouvait venir de Dieu, car autrement il aurait observé le sabbat comme eux. D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? » — Jean 9 : 16.

<sup>7</sup> Il y eut division parmi eux ; mais lorsque celui qui avait été aveugle affirma sa foi que Jésus, son médecin, était un envoyé de Dieu, disant qu'on n'avait jamais entendu parler d'un tel miracle en Israël, ils le chassèrent de la synagogue (Jean 9 : 34). Ces hommes religieux, mais cruels, auraient préféré voir cet homme demeurer aveugle et son sauveur éloigné de leur vue, plutôt que leur prestige et leur autorité de docteurs en Israël diminués.

<sup>8</sup> Nous pouvons envisager l'incident de cet aveugle dans ses relations particulières aussi bien que générales par rapport au plan de Dieu. Pour le ministère de Jésus il était nécessaire qu'un tel événement se passât et l'occasion présente était favorable. Il y avait sûrement d'autres Juifs nés aveugles à Jérusalem, mais cet homme-ci était celui qui pouvait le mieux servir les desseins de Jésus. Il avait un esprit et une disposition tels qu'il voulait croire en Jésus, raisonner en sa faveur et tenir fermement son parti. Il en fut sans doute ici comme avec la femme près du puits de Jacob ; le Père céleste dirigeait le ministère de son cher Fils.

<sup>9</sup> Mais il est également évident que Jésus se servit de cet incident comme d'une illustration générale. Cet homme



est un type du monde maintenu dans les ténèbres, « aveuglé ». Jésus dit : « Il faut que je fasse, tant qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » — Jean 9 : 4, 5.

<sup>10</sup> Il était impossible pour les disciples de comprendre la portée de ces paroles. Cela est plus aisé pour nous, parce que nous vivons au jour où Dieu répand sa lumière partout. Les paroles de Jésus indiquent clairement qu'il désirait émettre l'idée que son Père avait permis au mal d'entrer dans le monde. La condamnation à mort, qui n'eut pas un effet immédiat et dont le délai permit à l'homme de se multiplier, avait amené cet état de choses. C'est là ce que voulait dire le psalmiste lorsqu'il s'exprime comme suit : « Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, et tu dis : Fils de l'homme, retournez ! » — Psaume 90 : 3 ; Genèse 2 : 17 ; 3 : 17.

<sup>11</sup> Il est également évident que Jésus comprenait parfaitement que son Père, le Créateur tout-bon, n'avait encore fait aucun effort pour enrayer le fleuve du mal. A l'exception de celle accordée par ses alliances et ses prophètes à la famille choisie, il n'avait encore envoyé aucune lumière dans le monde pour montrer aux hommes sa manière d'agir. Il les avait laissés presque seuls. — Amos 3 : 2.

<sup>12</sup> Mais maintenant, et pour un peu de temps, Dieu avait envoyé son Fils dans le monde pour en être la lumière, et Jésus savait qu'il devait en être ainsi. Il savait qu'une nuit s'approchait où sa lampe, la seule qui fût allumée, devait s'éteindre. Par conséquent, il devait faire les œuvres de Dieu, qui étaient de montrer sa bonté et sa gloire, tandis qu'il était jour, c'est-à-dire tandis qu'il en avait l'occasion.

### La lumière du monde

<sup>13</sup> Etant la lumière de Dieu pour éclairer les humains, il fallait que partout où Jésus se manifestait, les ténèbres fuient devant lui. Jésus vécut et servit au milieu d'un peuple qui était physiquement malade, frappé de cécité, de surdité, de paralysie et de nombreuses et terribles maladies ; il se trouvait parmi un peuple spirituellement aveugle, mais extrêmement vaniteux et plein d'hypocrisie, se trompant volontairement quant à sa condition réelle. La plupart d'entre eux ne retireraient aucun avantage de la présence de Jésus au milieu d'eux. Mais chaque fois que ceux qui étaient malades physiquement, spirituellement ou mentalement le cherchaient, ou qu'ils étaient amenés à Jésus par d'autres, ou que Jésus les visitait, ou encore (comme dans le cas présent) qu'il y avait contact entre eux, notre Seigneur se manifesta comme l'envoyé de Dieu. C'est ainsi que pas un de ceux qui entrèrent une fois en contact avec Jésus afin d'être guéri par lui physiquement, ne s'en retourna sans avoir reçu une bénédiction quelconque. Il ne pouvait en être autrement.

<sup>14</sup> Jésus ne guérissait pas le peuple pour se faire des disciples, mais afin de manifester qu'il venait de Dieu et pour montrer ce que la puissance divine accomplirait lorsqu'elle serait révélée à tous les peuples de la terre. Dans la guérison du peuple en Galilée, ce n'était pas seulement la compassion de Jésus qui était à l'œuvre, c'était surtout une manifestation du fait que Dieu était présent en lui. C'est ce qui nous explique comment il se faisait que tant de personnes qui venaient à lui pour être guéries recevaient une bénédiction, bien qu'elles n'aient pas désiré recevoir autre chose de lui que ce qu'elles venaient chercher.

<sup>15</sup> L'esprit religieux actuel est exactement représenté dans l'attitude des pharisiens. Il a plu à Dieu de permettre au formalisme « chrétien » de développer l'hypocrisie au sein des grands systèmes religieux qui ont fait profession d'être fondés sur les enseignements de Jésus. Les pharisiens existent de nos jours en aussi grand nombre qu'alors. Dans

la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu qui se manifeste actuellement par la connaissance du divin plan, il y a ce qui apporterait la lumière à tous les hommes, à ceux qui, nés dans un monde de ténèbres quant à ce qui concerne la connaissance de Dieu, n'ont jamais vu la lumière et n'ont jamais possédé la compréhension spirituelle.

<sup>16</sup> Les pharisiens modernes, (le clergé, et ceux qui ont un esprit clérical) préfèrent de beaucoup que le peuple reste dans l'ignorance afin qu'il soit maintenu sous la puissance de l'église ; et s'ils le pouvaient, ils écarteraient de leur chemin tous ceux qui annoncent la vérité de la Parole de Dieu et qui, par conséquent, leur sont opposés. De même que pour les Juifs du temps de Jésus, leur plus grande haine va à ceux qui déclarent la vérité de Dieu. Les Juifs toléraient le joug romain, car leur association avec le monde romain leur conférait un prestige dont ils étaient flattés. C'est ainsi qu'aujourd'hui les organisations religieuses sont heureuses d'avoir des relations politiques, tout en désirant la destruction de leur puissance, si cela était possible. Mais leur inimitié est surtout grande à l'égard de ceux qui disent la vérité divine.

<sup>17</sup> Jésus savait que son heure n'était pas encore venue d'éclairer le monde entier. Il entrevoyait la fin de son propre jour ; il voyait également que la lumière se répandrait par les disciples et ceux qui croiraient par leur moyen. Mais il savait que le royaume de lumière ne pouvait venir avant que le prince des ténèbres soit détrôné. Lorsque ce moment serait arrivé, les ténèbres régnant dans le monde seraient enlevées ; et la gloire de Dieu, sa puissance, son amour, sa majesté pleine de bonté seraient manifestés à toutes ses créatures, dans les cieux aussi bien que sur la terre.

<sup>18</sup> La permission du mal procurera d'éternelles bénédictions aux hommes à cause des leçons qu'ils en auront retirées. Elle augmentera également la gloire de Dieu ; car les hommes ne pourraient jamais avoir appris à le connaître parfaitement si sa compassion, sa miséricorde et sa tendresse n'avaient été ainsi manifestées. Et ce fut le mal qui fut la cause de leur manifestation. Celui qui connaît le plan de Dieu, qui sait que Dieu se propose de faire que le mal même publie ses louanges, en ce que le monde doit être délivré de l'esclavage du péché, ainsi que de toutes les maladies, tant morales que mentales et physiques, celui-là entre dans la gloire de Dieu, dans la lumière de la vie. Et cette connaissance est maintenant accessible à tous ceux qui viennent à Dieu par Jésus.

### Questions béréennes

De quel miracle nous parle notre leçon de ce jour et quelle question souleva-t-il ? § 1, 2.

Quelle était la fausse conception des pharisiens concernant l'imperfection humaine ? Y a-t-il encore d'autres personnes qui, de nos jours, ont de pareilles idées perverses ? § 3.

Comment Jésus répondit-il à la question qui lui fut posée ? § 4.

Racontez comment Jésus rendit la vue à cet aveugle. Quelle attitude le peuple et les pharisiens prirent-ils vis-à-vis de cette guérison, et pourquoi ? § 5-7.

Quelle relation particulière cet incident a-t-il avec le plan divin ? § 8.

Quelle leçon générale nous enseigne-t-il ? Comment peut-on dire que Dieu dirigea l'homme vers la destruction ? § 9-11.

Jésus fut-il la lumière du monde à sa première venue ? § 12, 13.

Pourquoi Jésus opéra-t-il autant de guérisons, et ne guérit-il pourtant pas tous les malades ? § 14.

Montrez la ressemblance entre l'attitude des pharisiens vis-à-vis de la vérité et celle de l'esprit religieux de nos jours. Pourquoi les ecclésiastiques sont-ils si remplis d'amertume contre ceux qui prêchent la vérité de la Parole de Dieu ? § 15, 16.

Jésus s'attendait-il à éclairer le monde entier durant son ministère ? § 17.

Quelles bénédictions résulteront de la permission du mal sur la terre ? § 18.



# JÉSUS, LE BON BERGER

(W. T. 15 janv. 1926 ; Jean 10 : 1-5, 11-16)

« Je suis le bon berger. Le bon berger laisse sa vie pour les brebis. » — Jean 10 : 11 (Laus.).



Dans nos études suivies de l'Évangile de saint Jean nous avons rencontré les paroles de Jésus, disant (1) qu'il avait l'eau de la vie à donner (Jean 4 : 10), (2) qu'il était le pain de vie (Jean 6 : 48), (3) qu'il était la lumière du monde (Jean 8 : 12). Maintenant, dans la parabole du bon berger, nous entendons Jésus parler de lui-même comme de celui qui prend soin des brebis de son Père et s'intitulant « le bon berger ». — Jean 10 : 14.

<sup>2</sup> Cette parabole est en rapports directs avec la guérison de l'aveugle-né, car Jean la relie intimement avec les dernières paroles que Jésus adressa, lors de cet incident, aux pharisiens de son temps. Par leur manière d'agir en cette occurrence ces conducteurs d'Israël avaient démontré leur perversité et la méchanceté de leurs pensées, et Jésus fut obligé de les exposer publiquement. Il dit ouvertement qu'il était venu pour juger aussi bien que pour bénir, en ce que les uns deviendraient aveugles, tandis que d'autres recouvreraient la vue ; et, par la parabole du bon berger, il se mit à dévoiler les mobiles de ces personnages qui, tout en faisant profession d'être des bergers et de prendre soin des brebis, étaient en réalité des brigands à l'égard du troupeau de Dieu.

<sup>3</sup> Se servant de l'illustration familière d'une bergerie, Jésus leur rappela que le berger entrait toujours ouvertement par la porte de la bergerie, mais que celui qui y pénètre en passant par-dessus la barrière est évidemment un voleur et un brigand. Le portier, auquel est confiée la garde des brebis, connaît le berger et lui ouvre la porte. Les brebis, de même, connaissent leur berger, et, lorsqu'il veut les faire sortir, il les appelle et elles le suivent. Mais elles ne suivent point un étranger, parce qu'elles ne connaissent pas sa voix.

<sup>4</sup> Saint Jean nous dit que les auditeurs de Jésus ne comprirent pas de quoi il leur parlait (Jean 10 : 6) ; mais, sans s'arrêter à le leur expliquer, notre Seigneur continua son illustration. Changeant tant soit peu le tableau, il dit ensuite : « Je suis la porte des brebis » (Jean 10 : 7). Lorsqu'il avait parlé du berger qui entre par la porte et qui est introduit par le portier, il s'en était référé à lui-même. Maintenant il se nomme la porte de la bergerie. Personne ne peut entrer ou sortir si ce n'est par lui ; mais si quelqu'un veut entrer dans une alliance avec Dieu par lui, il sera sauvé et trouvera de verts pâturages. — Jean 10 : 9.

<sup>5</sup> Jésus parle ensuite de nouveau de voleurs et de brigands, non pas cette fois de ceux qui passent par-dessus la barrière, mais de ceux qui sont venus avant lui et ont prétendu prendre soin des brebis. De ceux-là il dit : « Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands. » — Jean 10 : 8.

<sup>6</sup> Quelques-uns ont émis la pensée que la bergerie de la parabole était l'alliance de la loi, parce que, par son moyen, Israël était séparé des autres peuples. Il est comparative-ment facile de tirer cette conclusion parce que Paul dit que par cette alliance Israël était dans la servitude (Voir Gal. 4 : 25). L'alliance de la loi était un mur de séparation entre Israël et tous les autres peuples, mais il ne semble pas que ce soit de cette alliance que voulait parler le Seigneur.

<sup>7</sup> Nous suggérons l'idée que de dire que la bergerie était les soins de Dieu sous l'alliance serait plus correcte et en harmonie avec l'enseignement de la parabole. Lorsque Jésus vint vers Israël, nombreux étaient ceux qui s'inquiétaient fort peu de l'alliance que Dieu avait faite avec leurs pères au Sinaï, excepté toutefois qu'ils se servaient

de ses formes et cérémonies pour leur propre plaisir ou leur avantage. Israël en tant que peuple pouvait difficilement être considéré comme les brebis de Dieu dans sa bergerie ; il y avait parmi eux plus de boucs que de brebis. Il y en avait cependant qui, tel Siméon, « attendaient la consolation d'Israël ». — Luc 2 : 25, 38.

<sup>8</sup> La manifestation des anges aux bergers dans les champs de Bethléhem trente ans auparavant, ainsi que les incidents étranges qui s'étaient passés lors de la naissance de Jean-Baptiste (Jean 1 : 65, 66), avaient été la cause que beaucoup de Juifs se trouvaient dans une attitude d'attente vis-à-vis de Dieu. Et Luc nous dit que lorsque Jean commença son ministère beaucoup de personnes croyaient qu'elles devaient attendre des choses étranges à ce moment-là (Jean 3 : 15). Il semble approprié de comparer ces personnes dans l'attente à des brebis attendant le berger.

<sup>9</sup> Bien que le Nouveau Testament ne parle pas d'une comparaison entre la profession et l'hypocrisie des conducteurs en Israël du temps de Jésus et celles de la génération qui l'avait immédiatement précédé, il ne semble cependant exister aucun doute que lors du ministère de Jésus, ces choses aient atteint leur point culminant. Ils étaient parvenus au faite de leur profession extérieure de servir Dieu. Nous ne doutons nullement que l'attente du peuple leur ait aidé à atteindre ce point ; car ces personnages essaieraient d'en tirer un profit pour eux-mêmes. Il se peut qu'ils aient encore augmenté leur profession afin de s'assurer la confiance du peuple. C'est d'eux que Jésus parle lorsqu'il dit que certains passent par-dessus la barrière afin de pénétrer parmi les brebis de Dieu, tandis que d'autres l'auraient précédé en se faisant passer aux yeux des brebis comme des bergers institués par Dieu. Le Seigneur dit que les brebis ne reconnaissent point leur voix et qu'elles refusèrent de répondre à leur appel.

<sup>10</sup> Jésus parla certainement des faux bergers de son temps. Il dit : « Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands » (Jean 10 : 8). Lorsque le véritable berger parut, le portier le connut et lui ouvrit la porte de la bergerie. Jean-Baptiste fut certainement le portier se tenant à la porte. Il fut le héraut annonçant la venue du berger ; et les brebis, celles qui étaient loyales de cœur envers Dieu et qui attendaient la venue du berger (voir Luc 3 : 15), entendirent sa voix et le reconnurent. André dit à Pierre : « Nous avons trouvé le Messie » (Jean 1 : 41). Nathanaël dit à Jésus : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » — Jean 1 : 49.

<sup>11</sup> Lorsque Jésus prononça cette parabole, il pouvait parler d'une petite troupe de « brebis » fidèles qui voyaient en lui l'espérance d'Israël et qui avaient été conduites par lui dans de verts pâturages. Pour eux, le berger était vraiment l'envoyé de Dieu. Les pharisiens, qui s'étaient institués eux-mêmes les conducteurs du peuple, n'avaient jamais eu une voix capable de réchauffer les cœurs de ceux qui attendaient l'espérance d'Israël. Rien dans leurs paroles ne réussissait à toucher le cœur de personnes telles que Jean, Pierre, André ou Nathanaël. Mais, avec la venue de Jésus, ils virent et sentirent la puissance de Dieu en lui. Les pharisiens ne possédaient non plus aucune autorisation de la part de Dieu comme c'était le cas de Jésus auprès du peuple d'Israël ; ils s'étaient mis eux-mêmes à leurs places.

<sup>12</sup> Israël aurait dû se méfier d'hommes venant en leur propre nom et se disant être des conducteurs. Le Seigneur n'éprouva aucune hésitation à appeler ces personnages par leurs vrais noms. Ils étaient vraiment des voleurs et des



brigands — voleurs parce qu'ils avaient trompé le peuple, lui ravissant droits et propriété, brigands parce que maintes fois ils s'étaient servi de la violence pour en arriver à leurs fins.

<sup>13</sup> Jésus parle de lui-même comme étant dorénavant la porte de la bergerie ; mais il est toujours le berger qui fait entrer et sortir ses brebis. Il se met en contraste avec le voleur qui vient pour voler, pour tuer, pour détruire, et il dit : « Moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 : 10 ; D.). Ils s'appelle lui-même « le bon berger » et fait également la différence entre lui et le mercenaire qui prend la fuite, afin de se mettre en sûreté lorsqu'il entend ou voit quelque danger.

<sup>14</sup> Jésus dévoile maintenant que dans le nouvel arrangement que Dieu fit avec ses brebis, lors de la venue du bon berger, il y avait quelque chose de plus, de supérieur à tout ce que les hommes avaient pu attendre. Les brebis n'étaient pas simplement sauvées dans le sens d'être amenées sous les soins du berger et pourvues d'une riche pâture, afin qu'elles puissent vivre dans une abondance de vie, mais elles devaient être introduites dans des relations intimes avec le berger. Tous ceux qui devinrent ses brebis en l'acceptant comme l'envoyé de Dieu devaient jouir avec lui de la même union que celle qu'il avait avec son Père qui l'avait envoyé. « Je suis le bon berger ; et je connais les miennes, et je suis connu des miennes, comme le Père me connaît, et que je connais le Père. Et je laisse ma vie pour les brebis » (Jean 10 : 14, 15 ; *Laus.*). Jésus aimait toutes ces brebis-là à cause de leur amour pour son Père, et il voulait laisser sa vie pour elles.

<sup>15</sup> Il est cependant parfaitement clair que Jésus ne pensait pas simplement à risquer sa vie en protégeant ses brebis, ni à s'épuiser uniquement dans ses soins pour elles ; car il continue et parle d'un arrangement pris par son Père en sa faveur, ainsi que de la bonne intelligence qui régnait entre eux par rapport aux brebis. « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la laisse de moi-même. J'ai le pouvoir [l'autorité] de la laisser, et j'ai le pouvoir [l'autorité] de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10 : 17, 18). Ces paroles dévoilent la relation intime, par rapport au salut du monde, entre la venue et la mort du Fils de Dieu.

<sup>16</sup> Nous n'avons pas de place dans ces colonnes pour y exposer le dogme entièrement faux des credo qui enseignent que la rédemption de l'homme se fait par une manifes-

tation, sur terre, de Dieu en forme humaine. Le Fils de Dieu déclare comment sa vie humaine doit être déposée comme sacrifice ; elle devait être mise telle qu'elle sur l'autel divin pour être ce grand sacrifice pour les péchés vers lequel tous les sacrifices en Israël avaient convergé (Hébr. 10 : 5). Personne ne pouvait prendre la vie de Jésus : elle se trouvait à la disposition de Dieu tant par la consécration de Jésus que par l'arrangement prévu par le Père.

<sup>17</sup> Par lui-même et en tant qu'homme, Jésus n'avait pas la liberté d'offrir sa vie en sacrifice ; personne ne pouvait faire cela sans un arrangement préalable. En s'offrant lui-même à Dieu comme sacrifice, Jésus ne pouvait non plus prétendre à aucun droit de recevoir sa vie en retour. Pour cela également un arrangement devait avoir été pris. C'est pourquoi Jésus avait besoin de l'autorité de son Père soit pour déposer sa vie, soit pour la reprendre, c'est-à-dire pour la recevoir à nouveau par la foi.

<sup>18</sup> C'est ainsi que Jésus montre que l'offrande de sa vie, ainsi que sa foi, grâce à laquelle il reprit possession de cette vie (voir psaume 16 : 8—11 qui est une prophétie de Jésus saisissant la vie tout en déposant son humanité), furent des actions qui, bien que volontaires de sa part, étaient cependant l'expression de la volonté du Père à son égard. Il est évident que Jésus parle de se donner pour ses brebis comme leur rançon. Il n'y a en effet aucun autre moyen par lequel même des brebis d'Israël pouvaient être acceptées de Dieu excepté par le sacrifice pour le péché. — 1 Pierre 2 : 24.

<sup>19</sup> Quel beau tableau que celui des brebis qui sont de la bergerie, qui forment le troupeau que Jésus nomma le petit troupeau dont il dit : « Votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12 : 32) ! Ces brebis-là connaissent les tendres soins de Jésus et elles savent qu'aucun pouvoir ne peut les arracher de sa main. Les véritables brebis demeurent sous ses soins, et folles sont assurément celles qui quittent le berger et la bergerie.

#### Questions béréennes

Sous quels différents aspects Jésus nous a-t-il été présenté dans nos études précédentes de l'Evangile de Jean ? Sous quelle nouvelle image nous est-il montré dans notre leçon de ce jour ? Quel fut le but de cette parabole ? § 1, 2.

Qui est le berger de cette parabole ? Que représente la porte ? Faites accorder les différentes images. § 3, 4, 13.

De qui parlait Jésus en les appelant « des voleurs et des brigands », dans les versets 1 et 8 ? § 5, 9—12.

Quelle est la bergerie de cette parabole ? Qui étaient les brebis ? § 6-8. Comment les brebis devaient-elles être protégées par le berger ? § 14. Pourquoi Jésus émit-il la pensée qu'il avait reçu l'autorité de laisser sa vie ? § 15—18.

Comment les brebis peuvent-elles être assurées de la protection continue du bon berger ? § 19.

## TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

### Texte du 3 mars

« La cité de l'Eternel ». — Esaïe 60 : 14.

Le prophète Esaïe désigne le serviteur comme celui qui est choisi par Dieu et en qui il prend plaisir. Ce serviteur est le Christ, Tête et corps. En effet, Christ Jésus est le serviteur auquel sont joints les membres du corps. Il fut méprisé et rejeté des Juifs, surtout des sacrificateurs. Dès lors il fut toujours méprisé par ceux qui furent employés par l'ennemi, Satan. La même chose peut être dite de tous les fidèles qui ont suivi les traces de Jésus.

Le Christ, Tête et corps, est appelé « la cité de l'Eternel » parce que ses membres forment la famille officielle de l'organisation de Dieu. Maintenant Jésus-Christ a commencé son règne. La nation de la justice est née. Le moment s'approche où les Juifs, les descendants de ceux qui persécutèrent Jésus, se tourneront vers Dieu. Les nations et peuples de la terre chercheront à leur tour l'Eternel, afin de trouver le chemin de la vie. Tous ceux qui reçoivent la vie, doivent être entièrement et volontairement

soumis au Christ. Ceci est en harmonie avec la déclaration contenue en Apoc. 3 : 9 où nous lisons : « Voici je les ferai venir, se prosterner à tes pieds et connaître que je t'ai aimé. » C'est pourquoi le prophète de Dieu, s'adressant à la classe des serviteurs, dit : « Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds ; ils t'appelleront cité de l'Eternel, Sion du Saint d'Israël. » — Esaïe 60 : 14.

Les membres de l'Eglise qui sont encore ici-bas, occupent une position unique et remarquablement privilégiée. Ils ont la mission spéciale d'agir comme témoins de Jéhovah et de faire connaître son nom au peuple. En remplissant fidèlement cette mission et ce devoir jusqu'à la fin, ils deviendront des membres de la bienheureuse « cité de l'Eternel ». Cette glorieuse perspective, présentée actuellement aux chrétiens, devrait les encourager et les inciter à la fidélité, de sorte qu'ils continuent à chanter joyeusement : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »



## Texte du 10 mars

« Il sera sacrificateur sur son trône. » — Zacharie 6 : 13.

Le Fils fidèle et dévoué de Dieu vint sur la terre et devint un homme dans son obéissance à la volonté de son Père. Il supporta pendant trois ans et demi l'opposition de la part des pécheurs. Il fut soumis à la mort la plus ignominieuse sur l'instigation de ceux qui prétendaient être les représentants de son Père. Il apprit l'obéissance par les choses qu'il souffrit ; il fut rendu parfait par elles (Hébr. 5 : 8). C'est à lui que Dieu accorda le plus grand de tous les honneurs. Tout pouvoir et toute autorité lui ont été remis dans le ciel et sur la terre. Il est l'Architecte du temple de Dieu, tout en formant la principale pierre de l'angle. La gloire et l'honneur lui appartiennent.

Il a maintenant assumé son pouvoir de Roi et il règne. A l'encontre de toutes les lois humaines, il est un sacrificateur sur un trône. Ceci veut dire qu'il domine comme Roi et comme sacrificateur du Très-Haut, représenté dans le type par Melchisédek ; il est le grand Exécuteur du plan divin.

Quelques-uns des membres de son corps sont déjà auprès de lui ; d'autres sont encore dans la chair. C'est actuellement le privilège de ces derniers d'être des témoins de Jéhovah et d'expliquer au monde le plan de salut de Dieu. Et ils le font joyeusement. C'est pourquoi nous lisons ce qui suit du Seigneur : « Il bâtera le temple de l'Eternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union (ou un conseil de paix) régnera entre l'un et l'autre. » — Zacharie 6 : 13

Le Seigneur donne la promesse suivante à ses fidèles : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » — Apocalypse 3 : 21.

Les saints sont actuellement les plus privilégiés parmi les hommes, parce qu'ils sont les témoins du royaume de Dieu qui s'établit et qu'ils possèdent la perspective d'ob-

tenir les plus grandes faveurs divines dans un avenir très rapproché, où ils deviendront membres de la famille royale dans les cieux. Ils ont de bonnes raisons pour chanter les louanges de l'Eternel.

## Texte du 17 mars

« Vous êtes un sacerdoce royal. » — 1 Pierre 2 : 9.

Melchisédek était roi et en même temps sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il était un type du Messie, du grand Roi de gloire. La sacrificature selon l'ordre de Melchisédek se distingue de tous les autres sacerdoce, en ce qu'elle est une sacrificature royale. Ce sacerdoce est le sacrificateur du Dieu Très-Haut, exécutant ses plans, et non seulement le serviteur de l'humanité. C'est pourquoi il règne comme roi, et en même temps agit comme serviteur du Dieu Très-Haut. La promesse est que les disciples de Jésus qui seront fidèles jusqu'à la mort en feront partie.

L'apôtre Pierre donne ensuite aux membres qui sont encore de ce côté-ci du voile des instructions concernant leurs devoirs actuels. Ces instructions consistent à leur montrer qu'ils doivent maintenant publier les louanges de celui qui les a tirés des ténèbres et les a appelés à son admirable lumière. C'est pour cette raison qu'ils ont la mission d'être des témoins de Jéhovah sur la terre ; ils sont membres de la sacrificature tout en étant encore dans la chair, et ils accomplissent fidèlement les devoirs qui leur incombent.

L'Eternel ordonne actuellement de quelle manière ceci doit être fait, c'est-à-dire que maintenant il doit être dit aux hommes qu'il est Dieu, que Christ Jésus est le Roi et que le royaume est venu. Il est évident que le dragon hait ces témoins et qu'il cherche à les détruire. Ils reconnaissent le danger dans lequel ils se trouvent et cependant ils n'éprouvent aucune crainte, sachant qu'ils sont en sûreté sous la main de l'Eternel, aussi longtemps qu'ils sont fidèles, et c'est dans sa force qu'ils accomplissent leur devoir. C'est leur joie immense de bénir l'Eternel de Sion, et c'est là ce que fera dorénavant chacun des membres de ce sacerdoce.



## LETTRE INTÉRESSANTE

Bien cher frère Rutherford,

Voici déjà quelque temps que je désire vous écrire, mais j'en fus empêché par différentes circonstances. Dernièrement, en lisant d'anciennes Tours de Garde (anglaises) je trouvai un article qui sûrement vous intéressera par rapport à la parabole des « brebis et des boucs », parue dernièrement dans la Tour. Dans le numéro du 1er avril 1898, sous le titre : « Y a-t-il quelque espoir pour Judas ? », frère Russell répond ce qui suit :

« Il y a une vingtaine d'années nous étions portés à croire que tous devaient arriver à une pleine connaissance de toute la vérité avant qu'ils puissent être passibles de la seconde mort ; mais maintenant nous sommes arrivés à la conclusion, d'après la teneur générale des Ecritures, que tel n'est pas le dessein et le plan de Dieu. Au contraire, un rejet délibéré et conscient des premiers éléments de l'Evangile semble impliquer que l'on n'est pas digne de faveurs subséquentes, selon le principe que celui qui n'est pas fidèle dans les moindres choses ne le sera pas non plus dans les plus grandes. »

Dans le même article, il dit encore : « Nous ne nourrissons pas grand espoir pour les scribes et les pharisiens qui, lorsqu'ils ne purent trouver d'autre faute en notre Seigneur, attribuèrent ses bonnes œuvres au diable. »

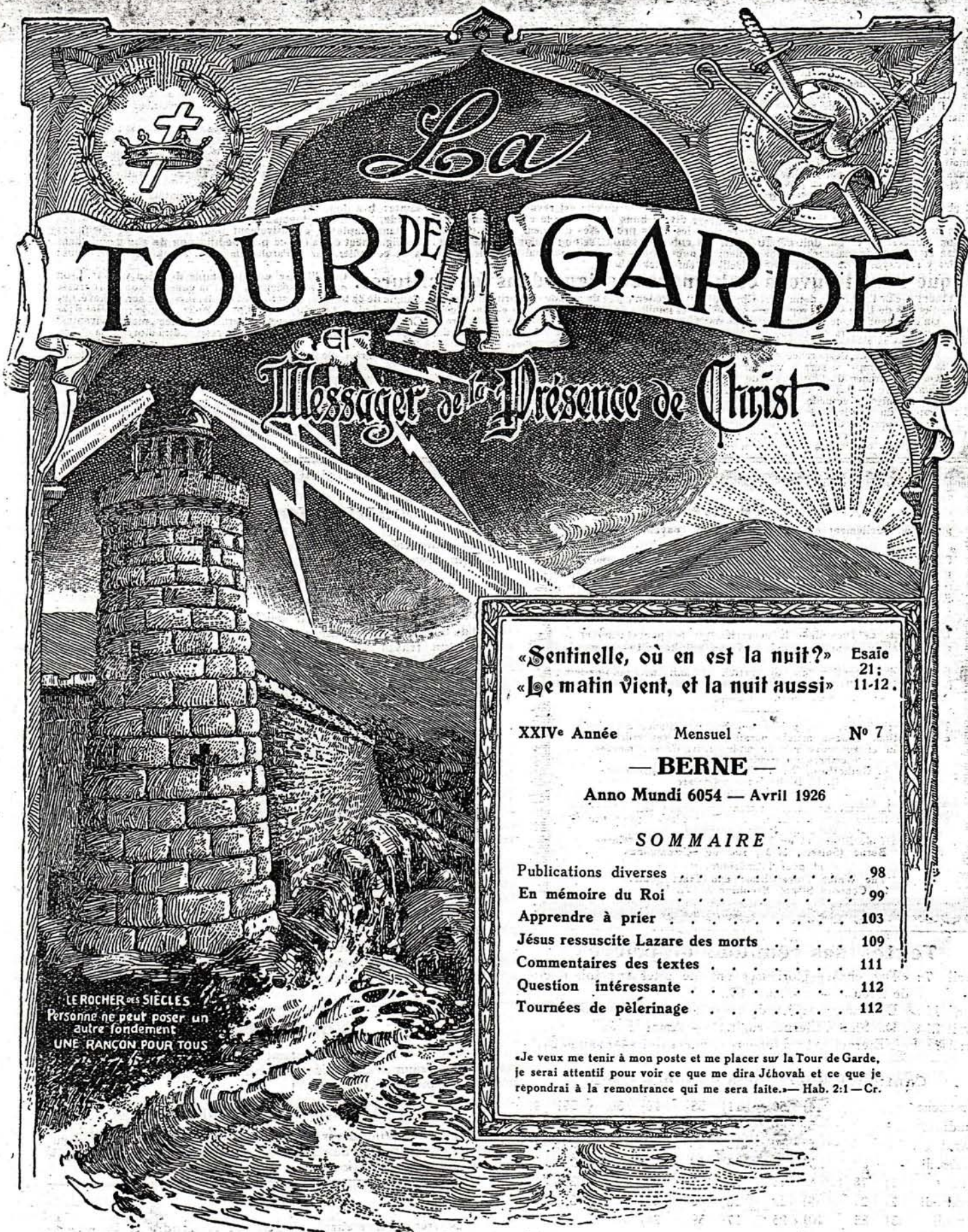
Jésus lui-même déclara en présence des scribes et des pharisiens : « Comment échapperez-vous au châtement de la géhenne [de la seconde mort] ? » S'il n'avait pas été possible qu'ils aillent dans la seconde mort parce qu'ils n'étaient pas engendrés de l'Esprit, la déclaration de notre Seigneur aurait semblé prêter à confusion.

Nous ferons bien de nous garder de taxer hâtivement d'erreur ce qui peut simplement être une augmentation de la lumière. Je suis heureux dans le Seigneur, dans sa vérité et à son service, et j'aimerais vous faire part de mes souhaits sincères et de mon intercession pour vous, afin que le Seigneur vous comble de force et de courage pour servir Dieu fidèlement et jusqu'à la fin.

Tout à vous dans notre Seigneur et Roi

Benj. H. Boyd, Ohio.





# TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12.

XXIV<sup>e</sup> Année      Mensuel      N<sup>o</sup> 7

— BERNE —

Anno Mundi 6054 — Avril 1926

## SOMMAIRE

Publications diverses . . . . .	98
En mémoire du Roi . . . . .	99
Apprendre à prier . . . . .	103
Jésus ressuscite Lazare des morts . . . . .	109
Commentaires des textes . . . . .	111
Question intéressante . . . . .	112
Tournées de pèlerinage . . . . .	112

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER des SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UME RANÇON POUR TOUS

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreux dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. — Luc 21 : 25, 28, 31.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos «Leçons bérérées» sont des révisions générales des «Études des Écritures», ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons Internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtit sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Église, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant». — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Écriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Écritures.** Que l'Église est «le temple du Dieu vivant», son ouvrage (spécial), dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Évangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces «pierres vivantes» «élues et précieuses», aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Église et le monde, repose sur le fait que «Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous» et «qu'au propre temps» il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde». — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Église est de devenir semblable à son Seigneur, «de le voir tel qu'il est», de participer à la nature divine» et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Église est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Église glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61 Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres

Membres du comité de rédaction:  
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,  
R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»  
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux  
et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society  
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

## Textes des réunions de prières

- Avril 7: «Des choses glorieuses ont été dites sur toi, ô cité de Dieu.» — Psaume 87:3.  
Avril 14: «Domine au milieu de tes ennemis.» — Psaume 110:2.  
Avril 21: «De Sion l'Éternel rugit.» — Amos 1:2.  
Avril 28: «L'Éternel est ma lumière et mon salut.» — Psaume 27:1.

## Cantiques pour le mois de mars 1926

Dimanche	4) 50	11) 58	18) 36	25) 41
Lundi	5) 49	12) 37	19) 56	26) 96
Mardi	6) 80	13) 38	20) 90	27) 66
Mercredi	7) 34	14) 89	21) 44	28) 24
Jeudi	1) 78	8) 75	15) 1	22) 74
Vendredi	2) 27	9) 12	16) 5	23) 57
Samedi	3) 85	10) 25	17) 59	24) 9

Après le chant, la famille du Biblehouse lit «le vœu au Seigneur» et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Manager du Bureau de l'Europe centrale: E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

## Témoignage universel

Un nouveau témoignage universel aura lieu le 28 mars prochain avec, comme sujet:

### «Consolation pour le peuple»

Nous recommandons aux ecclésiastes qui n'ont pas l'intention de donner des conférences publiques d'organiser pour ce jour-là un travail de diffusion de la brochure: «Consolation pour le peuple».

## L'Âge d'Or

Nous avons si peu reçu de commandes de «L'Âge d'Or» jusqu'à ce jour que nous ne pouvons en imprimer un numéro pour le mois d'avril a. c. Nous aimerions inviter nos chères ecclésiastes et nos chers isolés à examiner encore une fois la question et à nous faire savoir combien ils espèrent pouvoir placer, en faisant un effort spécial, de chacun des numéros qui paraîtront en 1926.

Pour la Suisse, le prix de vente du numéro est de 20 cts; les exemplaires seront facturés au prix habituel. En France et en Belgique les numéros devront être vendus à 50 cts. Ils seront facturés au même prix; par contre nous autorisons nos frères à déduire des factures le montant des numéros qui n'auront pas trouvé l'écoulement prévu.

Nous attendons donc de nouvelles commandes de nos ecclésiastes aussi vite que possible, car c'est d'après cela que nous pourrions juger si nous pouvons en imprimer un nouveau numéro ou non.

## Volume IV

Comme annoncé antérieurement, nous réimprimons actuellement les volumes français des Études des Écritures après une révision soignée. Le volume IV

### «LA BATAILLE D'HARMAGUEDON»

vient de sortir de presse. La première édition de ce volume n'était qu'une partie de l'original. La seconde a été enrichie de tout ce qui pouvait intéresser le lecteur français.

## Avis

Les frères et sœurs qui désirent se rendre à la réunion générale de Bâle sont priés de s'annoncer à l'adresse suivante: I. V. E. B. Postfach 9984, Basel.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIV<sup>me</sup> Année

BERNE — Avril 1926 — BROOKLYN

N° 7

### EN MÉMOIRE DU ROI

(W. T. 1er mars 1926)

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. » — 1 Corinthiens 11 : 25.



Le moment de la Pâque de 1926 approche et tous ceux qui aiment véritablement le Seigneur font bien de se souvenir de la signification de cet anniversaire. Fidèle à sa coutume, « La Tour de Garde » apporte à ses lecteurs, cette année encore, quelques pages sur le souper du Roi.

<sup>2</sup> La date appropriée pour la célébration de la Pâque se trouve être le samedi 27 mars, après 6 heures du soir. Ce sera le quatorzième jour du premier mois, selon la méthode juive de compter. Lorsque les Israélites étaient sur le point de quitter l'Égypte, Dieu leur donna cet ordre : « L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison . . . Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. » — Exode 12 : 1—3, 6.

<sup>3</sup> Le commencement du mois était indiqué par la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, donc du 21 mars. En 1926 cette nouvelle lune tombe sur le 13 mars, ce qui marque le premier jour du mois de Nisan dès 6 heures du soir, au coucher du soleil. Il s'ensuit naturellement que le quatorzième jour, selon le temps de Jérusalem, sera le 27 mars, dès 6 heures du soir, moment approprié pour célébrer le souper du Roi.

<sup>4</sup> Il faut remarquer que la Pâque des Juifs, selon leur calcul pour l'année 1926, ne commence pas avant le 29 mars. Il nous a semblé bon d'expliquer ici la raison de cette différence, afin d'éviter à nos lecteurs toute confusion à ce sujet.

<sup>5</sup> A cause de leur animosité contre les chrétiens, les « saints rabbis » formèrent, au début de l'ère chrétienne, un plan pour calculer le temps, plan qui n'est pas toujours en harmonie avec les Écritures, et d'après lequel leur fête, ou leurs jours sacrés, ne devaient pas avoir lieu le jour de sabbat des chrétiens. En conséquence, lorsque la nouvelle lune la plus près de l'équinoxe de printemps tombe sur le samedi ou le dimanche, ils ne comptent pas ces jours-là, mais font commencer leur calcul à partir du lundi suivant, afin que le quatorzième jour ne commence ou ne finisse pas un dimanche, le jour de sabbat des chrétiens.

<sup>6</sup> Or, comme cette année-ci, la nouvelle lune paraît le samedi 13 mars, si les Juifs commençaient à compter à partir de 6 heures du soir ce jour-là, leur fête devrait commencer le samedi, deux semaines plus tard. C'est pourquoi ils ne comptent que depuis le 15, selon le dit plan. Le samedi 27 mars est donc réellement la date appropriée de la Pâque selon les saintes Écritures.

### But de la commémoration

<sup>7</sup> Très nombreux sont, sur la terre, ceux qui se sont donnés eux-mêmes le nom du Seigneur ; beaucoup étaient sincères en le faisant, tandis que d'autres étaient hypocrites. Parmi eux tous, il n'y en a que bien peu qui aient compris le but réel et l'importance de l'anniversaire de la mort de Jésus. Un grand nombre parmi les sincères croient de leur devoir de la célébrer tous les dimanches, au matin, ce qui n'est évidemment pas juste. Nous savons que notre Seigneur ne mourut qu'une seule fois. Lorsqu'on connaît et apprécie le but de sa mort, on reconnaît aisément qu'il est juste d'en célébrer l'anniversaire une fois par an, le jour de la Pâque juive qui indiquait celui de sa mort.

<sup>8</sup> La commémoration de la mort de Jésus a trait à une partie importante du plan divin. La comprendre et l'apprécier, c'est saisir et reconnaître le seul chemin qui conduit à la vie et au bonheur. Les disciples du Fils de Dieu sont invités à participer à cette commémoration.

<sup>9</sup> Être en face de la mort est la plus grande de toutes les épreuves. Mais pour celui qui peut la supporter avec la pleine assurance que s'il est fidèle Dieu le ressuscitera de la mort à la vie éternelle, cette épreuve perd son aiguillon. S'il peut reconnaître ensuite que sa mort et sa résurrection auront pour résultat la défense du nom de Jéhovah Dieu, de le glorifier, il ira au devant de cette épreuve avec joie, car il a la promesse qu'il verra Dieu face à face.

<sup>10</sup> Le prophète de Dieu, parlant pour Jésus et ses disciples fidèles, dit au sujet de Jéhovah : « Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite ». Jésus savait cela, c'est pourquoi il dit à ses disciples : « Observez ce repas en souvenir de ma mort jusqu'à ce que mon royaume vienne, et alors je partagerai ma joie avec vous ».

### Le plan divin

<sup>11</sup> Le plan divin a évidemment pour but de convaincre les hommes, comme aussi les autres créatures intelligentes, que Jéhovah est Dieu et que hors de lui il n'y en a point d'autre ; qu'il est la source de la vie et de la félicité, et que ceux qui s'efforcent de le servir fidèlement, malgré les épreuves, recevront de lui la récompense de la vie éternelle et de la félicité, avec toutes les bénédictions qui en découlent.

<sup>12</sup> L'alliance abrahamique est une partie du divin plan. C'est une déclaration de Jéhovah ; elle indique son dessein de susciter une postérité au moyen de laquelle il bénirait toutes les familles de la terre. Le simple fait que nous y trouvons l'expression de la volonté divine prouve bien que cette volonté sera exécutée à la lettre et selon son esprit quoi que puissent faire ou ne pas faire certaines créatures de Dieu. La promesse ou alliance abrahamique est unilatérale, ce qui signifie que son accomplissement ne



dépend que de Dieu. Dieu annonça sous serment qu'il susciterait une postérité qui serait le canal des bénédictions, et ses paroles ne permettent pas de controverse.

<sup>13</sup> Les autres alliances mentionnées plus loin ne font pas partie du plan divin ; elles expliquent simplement la manière ou le moyen d'exécution de ce plan. L'alliance de la loi avec Israël et la nouvelle alliance sont des contrats *bilatéraux*, c'est-à-dire qu'ils ont deux côtés, qu'ils engagent les deux parties. Dieu y promet d'agir de telle ou telle manière à la condition que l'autre partie, la race humaine, fasse sa part par le médiateur.

<sup>14</sup> L'exécution complète de l'alliance de la loi dépendait de son observation par Moïse, le médiateur, et par les Juifs ; et parce qu'ils étaient imparfaits cette alliance faillit. L'accomplissement de la nouvelle alliance dépend de son entière exécution par Christ, le Médiateur, et de l'obéissance du peuple pour lequel l'alliance est faite. Or, nous avons dans la Parole de Dieu l'assurance que cette alliance ne faillira pas, mais qu'elle exécutera pleinement les desseins divins. C'est de cette seconde alliance que Jésus parlait lors de l'institution du repas commémoratif lorsqu'il dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (Luc 22 : 20). Ceci prouve de façon concluante que la nouvelle alliance fut faite au moment de la mort de Jésus. Sa confirmation, son inauguration aura lieu plus tard, et alors elle entrera en action.

<sup>15</sup> On remarquera que la conclusion aussi bien que la confirmation ou inauguration de chacune de ces deux alliances sont accompagnées d'une démonstration de la puissance de Jéhovah, dont le but est de convaincre les hommes que Jéhovah est le Dieu tout-puissant, que hors de lui il n'y en a point d'autre, et que tous ceux qui lui obéissent peuvent compter sur les bénédictions qu'il a promises.

#### Le pourquoi du plan divin

<sup>16</sup> Il n'y a que bien peu de personnes qui comprennent le plan divin. Beaucoup se disent : Pourquoi Dieu aurait-il un plan ? Si l'on ne sait pas pourquoi il a un plan, et si l'on ne connaît pas ce plan, on ne peut non plus apprécier la véritable signification du souper commémoratif. Dieu créa l'homme parfait. Il lui annonça que la vie éternelle et le bonheur dépendaient de son obéissance à la loi divine. Lucifer, l'un des fils de Dieu, devint ambitieux, puis traître. Il conçut le projet d'avoir comme Dieu un royaume à lui, afin de recevoir l'adoration des hommes — à laquelle Dieu seul a droit. Il possédait le pouvoir d'infliger la peine de mort, et la pensée lui vint qu'il ne l'exercerait pas envers l'homme, mais qu'il conduirait celui-ci vers l'arbre de la vie pour le sauver de la mort et faire ainsi passer Dieu pour menteur et lui-même pour le bienfaiteur des hommes.

<sup>17</sup> Aussitôt alors se pose la question : Qui est le Dieu tout-puissant ? Pour la majorité des hommes, elle est encore sans réponse. Jéhovah permit à son fils perfide d'aller jusqu'à l'extrême limite de la méchanceté. Mais de temps en temps il donna une preuve de son grand pouvoir afin que l'homme et les autres créatures intelligentes reconnussent qu'il est inutile de suivre Satan, le diable, tandis qu'il est absolument nécessaire d'obéir à Dieu si l'on veut vivre dans la félicité. Comment le libre arbitre de la créature aurait-il autrement pu s'exercer !

#### En Egypte

<sup>18</sup> Joseph, l'arrière petit-fils d'Abraham, avait été vendu en Egypte. Plus tard, son père et toute sa famille s'étaient transportés dans ce pays. Ceci était naturellement prévu par le plan divin. Dieu témoigna tout d'abord sa bonté envers les Egyptiens en se servant de Joseph pour les sauver d'une terrible famine. Une fois celle-ci passée, les Egyptiens prospérèrent et ils oublièrent Dieu. Non seulement cela, mais ils persécutèrent le peuple choisi de Dieu,

celui qui portait son nom. Le roi d'Egypte était un tyran arrogant, cruel et perfide.

<sup>19</sup> Ici nous voyons un tableau frappant : l'Egypte, une image de l'organisation de Satan sur la terre ; le roi Pharaon, un type du diable, le maître de l'homme. Les souffrances des Israélites représentent celles de l'humanité, en particulier de ceux qui cherchent à suivre le chemin de la justice. L'oppression des Israélites devint grande en Egypte et le moment arriva où Dieu décida d'aller en Egypte et de s'y faire un nom, d'y donner une grande démonstration de sa puissance afin que le peuple n'oublie pas le chemin de la vie. En même temps il typifia la façon dont il exécuterait la promesse qu'il avait faite à Abraham.

#### Moïse retourne en Egypte

<sup>20</sup> Dieu entendit les cris de son peuple et il envoya Moïse en Egypte pour le délivrer. Il dit à Moïse : « Tu diras aux Israélites que le Dieu de leurs pères t'envoie vers eux. Dis-leur : Celui qui s'appelle « Je suis » m'a envoyé vers vous. Lorsque Moïse informa le peuple de sa mission, ils crurent et adorèrent Dieu » (Exode 3 : 7-14). Dieu voulait se faire un nom afin que le peuple sût qu'il était Dieu et qu'il n'oublie pas que Jéhovah était le Tout-puissant. — 2 Samuel 7 : 35.

<sup>21</sup> Moïse et Aaron parurent devant Pharaon, le roi d'Egypte, et le prièrent de permettre aux Israélites de s'en aller pour adorer l'Eternel. « Pharaon répondit : Qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? » (Exode 5 : 2). « L'Eternel dit à Moïse : Tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon ; une main puissante le forcera à les chasser de son pays. » — Exode 6 : 1.

<sup>22</sup> Selon ce qu'il avait résolu, Dieu envoya une série de plaies sur l'Egypte. A chacune d'elles Pharaon céda et se disait prêt à laisser partir les Israélites, puis il revenait sur sa promesse et devenait chaque fois plus obstiné. Dieu donna ensuite des instructions à Moïse afin qu'il fit les préparatifs nécessaires en vue de la terrible nuit où l'ange de la mort devait parcourir le pays d'Egypte et tuer les premiers-nés égyptiens, tant des hommes que des animaux. Afin que les Israélites pussent sauver leurs premiers-nés de cette calamité, Dieu leur donna sa loi par Moïse, leur offrant ainsi l'occasion de lui obéir et de garder leurs bien-aimés. Ce fut là réellement le commencement de l'alliance de la loi. — Galates 3 : 17.

<sup>23</sup> Remarquons en passant que la conclusion de l'alliance de la loi fut accompagnée d'une effusion de sang et d'une grande manifestation de la puissance de Dieu. Remarquons en outre que lorsque cette alliance de la loi fut confirmée ou ratifiée au mont Sinaï, la cérémonie fut accompagnée de l'aspersion du sang d'animaux et d'une nouvelle et grande démonstration de la puissance divine (Exode 19 : 7-18). Ces choses eurent évidemment lieu pour enseigner au peuple que Jéhovah était le Dieu tout-puissant et que son plan de salut pour l'homme exigeait l'effusion de sang pour la rémission des péchés. — Hébreux 9 : 22.

#### La Pâque

<sup>24</sup> Les préparatifs de la Pâque furent le commencement de l'alliance de la loi. Dieu donna à Moïse l'ordre d'instruire les anciens d'Israël sur ce qu'il y avait à faire : Chaque famille devait se choisir un agneau mâle, sans défaut, le dixième jour du premier mois, et l'immoler le quatorzième jour ; de son sang, on devait asperger le linteau et les poteaux des portes de chaque maison. Tous les membres de la famille devaient ensuite se retirer dans la maison ; l'agneau rôti entier devait être mangé avec des pains sans levain et des herbes amères.

<sup>25</sup> « Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel. Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jus-



qu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants.» — Exode 12 : 11-14.

<sup>26</sup> A minuit, le quinzième jour de Nisan, Dieu fit connaître au roi d'Égypte et à tout le peuple qu'il était le Dieu tout-puissant. « Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux.» — Exode 12 : 29.

<sup>27</sup> Pourquoi donc les Israélites devaient-ils observer cette Pâque chaque année comme un souvenir ? Evidemment pour qu'ils n'oublissent pas que Jéhovah était le Dieu tout-puissant, leur ami et bienfaiteur, la seule source de vie, pour qu'ils gardassent ces choses dans leur mémoire jusqu'à la venue du Messie. L'alliance de la loi était un pédagogue qui devait conduire Israël, comme par la main, jusqu'à l'arrivée de Christ. — Galates 3 : 17.

<sup>28</sup> Mais pourquoi les Juifs seulement ? Parce que l'agneau pascal représentait Christ Jésus, un membre de cette race, lequel devait être immolé afin de fournir le grand prix de rachat de l'humanité. Les Israélites ne connaissaient pas ces choses alors, mais s'ils avaient été obéissants envers Dieu, ils les auraient connues au moment voulu ; à ceux d'entre eux qui lui furent fidèles, Dieu montra en son temps la nécessité de la mort de Christ Jésus comme agneau pascal antitypique. Le seul moyen pour eux d'échapper aux embûches du diable, leur seule voie sûre était dans la pensée continuelle que Jéhovah était Dieu et dans le souvenir de cette terrible nuit d'Égypte, et une cérémonie annuelle devait leur aider à les conserver.

### Jésus observe la Pâque

<sup>29</sup> En tant que membre de la nation d'Israël, Jésus devait observer la Pâque puisque la loi divine l'exigeait. Après qu'il eut été oint du saint Esprit au Jourdain, il comprit que c'était lui qui devait être l'agneau pascal antitypique. Il comprit que son ministère se terminerait trois ans et demi plus tard, à la Pâque, et qu'alors il devrait mourir pour fournir le prix de la rédemption de l'homme. Avant sa mort il avait encore beaucoup de choses à dire à ses disciples, mais il devait attendre une occasion favorable. Le moment de la Pâque approchant, il fit les préparatifs nécessaires. A l'heure fixée, ses disciples s'assemblèrent avec lui dans la chambre haute d'une maison située sur la colline de Sion. « Il leur dit : J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.» — Luc 22 : 15.

<sup>30</sup> Jésus savait que cette réunion avec ses disciples serait la dernière avant sa mort. C'était le moment favorable de leur dévoiler certaines vérités qu'ils comprendraient ensuite, au moment voulu. Il leur donna des instructions au sujet du royaume et leur dit beaucoup de choses qu'ils ne purent naturellement pas comprendre avant d'avoir reçu le saint Esprit. Il savait que l'alliance de la loi était arrivée à son terme et qu'avec sa mort elle aurait rempli son but. Le temps était venu de conclure la nouvelle alliance que Dieu voulait faire pour Israël par Jésus-Christ comme Médiateur, et pour le monde entier par Israël.

<sup>31</sup> Avec la conclusion de cette alliance, il fallait qu'il y eût aussi effusion de sang et, cette fois-ci, ce devait être le sang du Fils bien-aimé de Dieu. La conclusion de cette alliance fut également accompagnée d'une grande manifestation de la puissance divine, grâce à laquelle les ennemis du Seigneur même reconnurent en lui le Fils de Dieu et comprirent que Dieu s'intéressait à ces événements merveilleux (Luc 23 : 44-47). Cette nouvelle alliance sera confirmée

lorsque les membres du corps auront terminé leur course, et sa confirmation, son inauguration, sera accompagnée de l'aspersion du sang de Christ comme grand sacrifice expiatoire pour le péché de l'humanité et d'une grande manifestation de la part de Jéhovah dans laquelle il se fera un nom que les peuples n'oublieront jamais. — Hébreux 12 : 18-29.

<sup>32</sup> Lorsque Jésus eut achevé de manger la Pâque, il institua le souper qui en rappelle l'accomplissement et qui devait être un souvenir de sa mort. Prenant la coupe de vin, il dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous ». Ces paroles ont une double signification que les disciples ne comprirent que plus tard : (1) Le sang de Jésus, répandu sur la croix, fournissait le prix de rachat des disciples et du monde entier ; il fut présenté pour l'Église lorsque Jésus monta au ciel, et au temps fixé il sera présenté comme offrande pour le péché en faveur du monde entier. (2) En invitant ses disciples à participer à cette coupe, Jésus voulait montrer qu'ils auraient le privilège d'avoir part avec lui à cette alliance et au royaume. Il leur dit : « C'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur ». — Luc 22 : 29.

<sup>33</sup> Longtemps avant ce temps Dieu avait fait dire par son prophète au sujet de son Fils bien-aimé : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations . . . Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations » (Esaïe 42 : 1, 6, 7). Le moment était venu de choisir ceux qui devaient être associés au Seigneur Jésus dans ce royaume et dans l'alliance pour le peuple.

<sup>34</sup> Jésus dit encore à ses disciples en cette occasion : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves », et après cela il les invita à être avec lui dans son royaume et dans l'alliance. Prenant la coupe, il dit en substance ceci : « Cette coupe de vin représente la part que mon Père a préparée pour ceux qui auront le privilège d'être dans l'alliance pour le peuple et dans la famille royale de la maison des fils. Prenez-la et partagez-la entre vous. Elle représente mon sang, et vous serez comptés comme une partie de la vie répandue si vous buvez fidèlement la part que mon Père a préparée pour vous. Faites ceci en mémoire de moi chaque fois que vous en boirez. En agissant ainsi vous prêcherez à ceux qui entendent parler de ma mort et de son but, jusqu'à ce que je revienne. »

<sup>35</sup> Pourquoi Jésus enseigna-t-il à ses disciples l'importance qu'il y avait pour eux à se souvenir de cette circonstance ? Pourquoi désirait-il qu'ils gardassent dans leur mémoire le souvenir de cette terrible nuit de souffrances jusqu'à ce qu'il vienne dans son royaume ? Pourquoi souhaitait-il que tous ses disciples observassent cette cérémonie commémorative et se souvinsent ainsi de ses grandes souffrances et de sa mort ? Quelques-uns répondront peut-être que c'était de l'égoïsme de la part du Maître, mais nous sommes sûrs qu'il n'en était pas ainsi. D'autres diront que Jésus aimait ses disciples et était aimé d'eux, et qu'il ne voulait pas que cet amour diminuât. De même qu'un homme qui part pour un long voyage dit à la fiancée qu'il doit quitter : Ne m'oublie pas ; souviens-toi de telles et telles circonstances et attends-moi, ainsi notre Seigneur aurait pu demander à ses disciples de se souvenir de lui jusqu'à son retour. Mais c'eût été égoïste ; aussi n'est-il pas possible que la véritable raison du Maître ait été celle-ci. Il savait qu'il s'en irait vers son Père où il goûterait une joie et une communion inaltérables. Il ne pouvait pas souhaiter égoïstement que ceux qui resteraient sur la terre se souvinsent de lui. Pourquoi donc institua-t-il cette commémoration ?



<sup>36</sup> Jésus savait que les disciples seraient exposés à trois grandes tentations de la part du diable, et que ce dernier ferait tous ses efforts pour détourner leurs pensées de l'Éternel Dieu et de lui. Il savait que s'ils cédaient à ces tentations ils seraient perdus, que leur sauvegarde serait leur fidélité envers Dieu et lui. Si ses disciples et ceux qui croiraient en lui par leur parole se souvenaient constamment que la raison pour laquelle celui qui était parfait était mort était leur délivrance du pouvoir du diable et leur vie, ils seraient mieux en mesure de résister aux assauts du diable et de tenir fermement pour Dieu et pour sa cause. Le véritable but de cet acte commémoratif est réellement la sauvegarde des disciples de Christ Jésus et leur mise à l'abri de l'influence pernicieuse du diable.

<sup>37</sup> En recommandant à ses disciples d'observer cet anniversaire, Jésus suivait exactement la ligne de conduite que son Père avait toujours observée, c'est-à-dire qu'il désirait aider ceux qui l'aimaient à se tenir près de lui et à rester sous sa protection. Dieu avait donné comme commandement aux Israélites de n'avoir pas d'autre Dieu que lui, et cela dans leur propre intérêt. Ils s'étaient tournés vers de faux dieux et étaient tombés dans les pièges du diable. Jésus instituait ici le souper commémoratif pour que ses disciples fussent mis en mesure de rester dans une bonne attitude de cœur et d'esprit et, partant, de résister à l'adversaire.

<sup>38</sup> Beaucoup de chrétiens de nom ont complètement perdu de vue le but de la mort du Maître depuis qu'ils commencèrent à avoir des relations illicites avec l'organisation du diable. Le Seigneur avait planté son Église comme une vigne pure, et le prophète nous dit qu'elle dégénéra en une vigne de la terre parce que ceux qui en faisaient partie négligèrent de conserver dans leur mémoire le but de la mort du Seigneur Jésus. Il n'y a qu'une voie sûre : Se tenir sans réserve du côté du Seigneur et ne jamais quitter cette place.

#### La cérémonie

<sup>39</sup> C'est dans le désir d'aider ceux qui s'étaient consacrés pour suivre ses traces que Jésus institua la commémoration. Il prit le pain, le rompit et dit en substance ceci : « Ce pain représente mon corps — ma vie humaine — rompu pour vous. Ne l'oubliez pas. Cette coupe représente mon sang, la base de la nouvelle alliance que mon Père a faite avec moi, et ce sang est répandu pour vous. Souvenez-vous en. Vous ne pouvez pas encore comprendre cela parfaitement, mais je prierai le Père et il vous enverra l'Esprit saint ; alors vous comprendrez, car il vous conduira dans toute la vérité. Dans le plan de mon Père il est prévu que j'aurai des associés dans mon royaume ; je m'en vais leur préparer une place. Au temps voulu de Dieu, vous comprendrez pourquoi je dois m'en aller ; vous saisissez également la pleine signification des paroles que je vous adresse maintenant et vous garderez ces choses présentes à la mémoire jusqu'à ce que je revienne. Cette coupe représente la voie que vous devez suivre, celle que mon Père a tracée pour vous et si vous ne la suivez pas de la manière dont elle est représentée par cette coupe, vous ne pourrez avoir la vie en vous-mêmes. » Ceci est évidemment une paraphrase, basée sur l'Écriture, des paroles de Jésus.

<sup>40</sup> Il ajouta : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6 : 53, 54). Ceux qui sont parvenus à la connaissance de l'importance de la commémoration de la mort de notre Seigneur et qui ensuite l'oublient ou ne savent plus l'apprécier, par suite de négligence ou d'égoïsme, ne verront jamais le Seigneur. Seuls ceux qui gardent fidèlement dans leur cœur la raison de cette mort et qui se rappellent aussi pourquoi le Sei-

gneur invita les consacrés à y participer, qui observent ensuite fidèlement la voie que Dieu a prévue, ceux-là verront le Seigneur ; ceux-là entreront au temps fixé par Dieu dans la plénitude de la joie.

#### Le royaume est venu

<sup>41</sup> En présentant la coupe à ses disciples, Jésus leur adressa ces mots : « Car je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu » (Luc 22 : 18). Que signifient ces paroles ? Comme nous comprenons maintenant que le vin de la coupe représente la part donnée par Dieu à tous ceux qui veulent faire partie de la postérité d'Abraham, selon la promesse, nous pouvons, semble-t-il, les paraphraser ainsi :

<sup>42</sup> « Pendant trois ans et demi j'ai suivi l'étroit sentier. Ce fut une voie douloureuse. L'alliance de la loi fut faite dans le but de conduire Israël à moi. J'ai accompli cette loi ; elle prend fin et se terminera complètement avec ma mort. Alors toutes mes souffrances seront terminées et j'irai vers mon Père, et auprès de lui ce sera la joie dans sa plénitude. Cette coupe est celle de la souffrance et de la joie, parce qu'elle représente le chemin que doit parcourir la maison des fils, chemin de souffrance d'abord, de joie sans fin ensuite. Si vous prenez maintenant une part volontaire à mes souffrances, vous partagerez également ma joie au temps voulu. »

<sup>43</sup> « Vous êtes dans un monde ennemi et vous devez y rester jusqu'à ce que votre course ici-bas soit terminée. Satan, le fils pervers de mon Père, est le prince de ce monde. Vous aurez là beaucoup de tribulations, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde (Jean 16 : 33). Durant votre voyage je penserai à vous, je vous aiderai, vous consolerais, et mon Père vous consolera aussi par le saint Esprit qu'il vous donnera. Lorsque le moment arrivera pour moi de prendre mon pouvoir et de régner, je chasserai l'ennemi et j'établirai un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. Ma grande joie est de faire la volonté de mon Père et de défendre son nom. Le moment viendra où le royaume de Dieu s'établira et où je commencerai mon règne. Alors je viendrai vers vous et vous inviterai à partager ma joie ; je boirai de nouveau de cette coupe avec vous et avec joie. »

<sup>44</sup> En 1914 le Seigneur Jésus se leva et commença à exercer son pouvoir royal. L'ennemi Satan fut chassé du ciel et la joie commença à y régner (Apoc. 12 : 12). Depuis 1918 le Seigneur est dans son temple pour éprouver ceux qui ont suivi ses traces et qui sont encore de ce côté-ci du voile. A ceux qu'il trouve fidèles, il dit : « Tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup. Entre [maintenant] dans la joie de ton Maître ». Les saints de ce côté du voile sont entrés dans la joie du Seigneur et ils comprennent que cette joie est le commencement du règne de la justice et de la défense du nom de Jéhovah. Ils élèvent tous ensemble la voix pour chanter. — Esaïe 52 : 8.

<sup>45</sup> Ces saints continuent à observer l'acte commémoratif qui leur rappelle le but de la mort et de la résurrection de notre Seigneur, et celui de son royaume et de l'alliance. Ce faisant, ils continuent à être de fidèles témoins du Seigneur d'amour ; ils le seront jusqu'au terme de leur course terrestre dans la mort et ils se réveilleront à l'image du Seigneur et entreront dans la plénitude de la joie, dans les délices éternelles.

#### Qui peut y participer ?

<sup>46</sup> « C'est pourquoi celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun s'éprouve donc soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Sei-



gneur, mange et boit un jugement contre lui-même. » — 1 Corinthiens 11 : 27—29.

<sup>47</sup> Il se peut qu'une personne prétende être consacrée au Seigneur ou qu'elle le soit en effet, qu'elle reconnaisse l'organisation du diable et celle de Dieu et qu'elle essaie même d'être d'accord avec les deux. Elle ne peut cependant être fidèle au Seigneur qu'en refusant d'accorder son influence, sa sympathie et son amour à l'organisation du diable. A ce sujet, citons les paroles de l'apôtre : « Je dis que ce que les nations sacrifient, elles le sacrifient à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Provoquons-nous le Seigneur à la jalousie ? Sommes-nous plus forts que lui ? » — 1 Corinthiens 10 : 20—22.

<sup>48</sup> Que tous les consacrés s'examinent par conséquent eux-mêmes et que chacun puisse dire en toute vérité : « J'ai consacré ma vie au Seigneur. Pour moi Dieu vient toujours en première ligne. Par sa grâce je veux suivre les traces de mon Maître. Je veux être dévoué à Dieu. Je veux soutenir sa cause sans réserve. Faire partie de son organisation, dont Christ Jésus est la Tête, est ma joie. » Ceux dont l'examen d'eux-mêmes a prouvé qu'il en est réellement ainsi peuvent participer joyeusement au repas du Seigneur. Le chrétien comprend maintenant que le Roi a commencé son règne, et que s'il demeure dans la classe du reste jusqu'à la fin, il le verra bientôt face à face.

## Questions béréennes

Comment calcule-t-on la date de la Pâque et du souper du Roi conformément aux Ecritures ? § 1—3.

Pourquoi les Juifs calculent-ils parfois différemment ? § 4—6.

Pourquoi ne devons-nous pas célébrer l'anniversaire de la mort de Jésus chaque semaine ? § 7, 8.

Quel est le fait qui permit à Jésus d'envisager l'épreuve de la mort avec joie ? § 9, 10.

Quel est le but du plan divin ? Comment les trois grandes alliances se trouvent-elles en relation avec ce plan ? Pourquoi la conclusion et la confirmation de l'alliance de la loi et de la nouvelle alliance sont-elles accompagnées de démonstrations de la puissance divine ? § 11—15, 23.

La signification du souper commémoratif peut-elle être appréciée sans une certaine connaissance du divin plan ? Expliquez brièvement ce qu'est le plan de Dieu. § 16, 17.

Montrez en quoi les Israélites représentaient l'organisation de Dieu et les Egyptiens celle de Satan. § 18—22.

Quand et comment la Pâque fut-elle instituée ? § 24—26.

Pourquoi fut-il exigé des Israélites qu'ils observassent la Pâque chaque année ? Pourquoi n'est-ce que les Juifs qui furent obligés ou invités à observer cette ordonnance ? § 27, 28.

Jésus observa-t-il chaque année la Pâque et connaissait-il sa signification antitypique ? § 29, 30.

Comment et où la nouvelle alliance fut-elle faite et confirmée ? § 31.

La dernière Pâque de notre Seigneur et le souper commémoratif sont-ils une seule et même chose ? Expliquez la déclaration du Seigneur : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous ». § 32—34.

Quelle est la raison pour laquelle Jésus institua le souper commémoratif de sa mort ? § 35—37.

Tous les chrétiens se sont-ils souvenus du but de la mort de Jésus, et est-il nécessaire qu'ils s'en souviennent ? § 38, 40.

Que représente le pain ? Et la coupe ? § 39, 41—43.

Quelle est la portée de ces paroles : « Entre dans la joie de ton Maître » ? Ceux qui y sont entrés doivent-ils continuer à observer l'acte commémoratif ? § 44, 45.

Qui sont ceux qui possèdent le privilège de participer au souper du Roi ? Comment pouvons-nous reconnaître que nous l'avons ? § 46—48.

## APPRENDRE A PRIER

(W. T. 15 janvier 1926)

« Seigneur, enseigne-nous à prier. » — Luc 11 : 1.



Pour beaucoup de personnes la prière est une simple forme ; pour d'autres elle est une illusion. D'autres encore prient pour être entendus des hommes. Il y en a peu qui prient avec le désir sincère que la volonté de Dieu se fasse à leur égard. Ce fut évidemment là la raison pour laquelle les disciples demandèrent à Jésus de leur enseigner à prier. S'il était nécessaire que les disciples de Jésus apprirent à prier, il est assurément indispensable pour tous ceux qui désirent être exaucés d'apprendre à prier de façon intelligente.

<sup>2</sup> L'un des plus grands privilèges dont jouisse le chrétien est celui de la prière. Lorsqu'elle est offerte en harmonie avec la Parole de Dieu, avec confiance en Dieu et en sa Parole, une réponse peut être attendue en toute certitude. Mais tout le monde ne possède pas le privilège de la prière. Il se peut que celui des uns varie suivant les temps. Il est par conséquent très important de comprendre ce qu'est la prière selon la Parole divine, si nous voulons comprendre à qui revient le privilège de prier et à quelles conditions.

<sup>3</sup> La prière est une requête, une demande de secours ou de faveur. Si elle est faite judicieusement, elle s'adresse à celui qui a la puissance et la faculté d'accorder ce secours ou cette faveur. On peut par conséquent définir la prière ainsi : Une requête, une supplique en vue de secours ou de faveur adressée à un être ou à une créature qui a la puissance ou l'autorité d'y répondre. Or, Dieu est tout-puissant ; il possède la puissance et l'autorité de dispenser secours ou faveur. C'est pourquoi une requête qui lui est adressée selon sa volonté exprimée dans sa Parole peut être favorablement accueillie.

<sup>4</sup> Beaucoup d'hommes sur la terre adressent leurs prières à des pierres, à des statues de bois ou à d'autres objets

inanimés. Les uns emploient des moulins à prière et d'autres égrèment un chapelet en répétant toujours les mêmes paroles et croient que c'est prier Dieu. De telles prières sont plus que sans valeur ; elles ne seront jamais exaucées. Nombreux sont ceux qui se prosternent avec dévotion devant des images de bois ou de pierre, ou devant quelque objet inanimé en forme de croix avec l'espoir que la présence de ces objets les aidera dans leurs prières. Ces prières sont offertes sans une compréhension appropriée des saintes Ecritures. Ceux qui les font ne peuvent être blâmés, et ce qui est dit ici ne l'est pas pour tourner la chose en ridicule, mais pour que l'attention de ceux qui cherchent la vérité soit dirigée sur le privilège de prier Dieu, le Donateur de tout don parfait.

### Qui peut prier ?

<sup>5</sup> Tous les hommes n'ont-ils pas le privilège de s'approcher de Dieu par la prière ? Nous répondons : Non. Tout le monde peut prier, mais tous n'ont pas l'assurance que leurs prières seront exaucées. L'apôtre inspiré écrivit (1 Pi 3 : 12) : « Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal ». Cette parole autorisée nous montre que seuls les justes possèdent le privilège de la prière. Les justes peuvent présenter leurs requêtes à Dieu et s'attendre à être entendus et exaucés selon sa sainte volonté.

<sup>6</sup> Le pécheur n'a-t-il pas le privilège de la prière ? Si un pécheur qui suit la voie du péché se repent et se convertit, c'est-à-dire s'il change sa façon de penser et d'agir et désire la miséricorde divine, il peut crier à Dieu pour l'obtenir ; et s'il suit la voie tracée par Dieu, il peut entrer en harmonie avec lui et plus tard jouir du privilège de la prière. L'exemple d'un pécheur adressant à Dieu est donné dans la Bible (Luc 18 : 13) : « Le publicain, se



tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis un pécheur. » On remarquera cependant qu'il ne possédait pas le privilège entier de la prière. Les Ecritures nous montrent que seul l'enfant de Dieu peut s'approcher de lui et s'adresser à lui comme à un Père, et s'attendre à être exaucé.

7 Qui est juste et comment le devient-on ? Le psalmiste nous dit (Ps. 14 : 3) : « Tous sont égarés, tous sont pervers ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » Plus loin le psalmiste déclare encore que tous naquirent dans l'iniquité et furent conçus dans le péché (Ps. 51 : 7). Ceci est confirmé par la déclaration de l'apôtre Paul en Romains 5 : 12 : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Tous sont nés pécheurs, mais l'Eternel Dieu a pourvu à un moyen par lequel les pécheurs pussent revenir à lui. La foi est la première nécessité. « Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » — Hébreux 11 : 6.

8 Abraham est appelé le « père des croyants ». C'est à cause de sa foi que Dieu le regarda comme juste. Ceci est prouvé par les paroles de saint Paul en Rom. 4 : 20—22 : « Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. » Abraham possédait le privilège de la prière parce qu'il était l'ami de Dieu, parce qu'il était considéré comme tel à cause de sa foi et de son obéissance. — Jacques 2 : 23 ; Esaïe 41 : 8 ; 2 Chroniques 20 : 7.

9 Isaac, Jacob et d'autres prophètes avaient de même le privilège de la prière. Dieu avait fait une alliance avec le peuple d'Israël, et aussi longtemps que celui-ci chercha à rester fidèle à cette alliance, il eut le privilège de prier Dieu et d'en être entendu. Abraham priait Dieu (Gen. 20 : 17). Lorsque le peuple criait à Moïse, Moïse priait l'Eternel (Nomb. 11 : 2). Lorsque les Israélites furent affligés par les serpents brûlants, ils allèrent vers Moïse et lui demandèrent de prier l'Eternel ; Moïse intercédait pour eux et sa prière fut exaucée (Nomb. 21 : 6—8). Anne n'avait pas d'enfants et elle avait de l'amertume dans l'âme ; mais elle pria l'Eternel et elle mit au monde un fils qu'elle appela Samuel. Elle plaça ce fils sous la garde de l'Eternel. — 1 Samuel 1 : 9—20.

10 Ces exemples et beaucoup d'autres mentionnés dans les Ecritures montrent que le peuple d'Israël jouissait du privilège de prier Dieu parce qu'il avait une alliance avec Dieu par Moïse comme médiateur. Israël est désigné dans les Ecritures comme la maison des serviteurs. Pour lui l'alliance de la loi de Dieu opérait comme un ami ou un pédagogue pour les conduire à Christ. Lorsque Christ vint, ceux de la nation d'Israël qui l'acceptèrent comme l'Oint passèrent de la maison des serviteurs à celle des fils ; et en tant que membres de cette maison de fils ils reçurent le privilège de la prière.

#### La maison des fils

11 Moïse était le chef de la maison des serviteurs et le privilège qu'avait cette maison de prier Dieu était limité. Elle fut le type de la maison des fils, dont Jésus-Christ est le chef (Hébr. 3 : 5, 6). « Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ; mais Christ, comme Fils, a été établi sur sa maison, et sa maison c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions. » Des fils de Dieu ont le privilège de s'adresser à leur Père. Le Seigneur Jésus pria souvent, s'adressant

à Dieu comme à son Père. Les disciples de Jean avaient le privilège de prier en qualité de serviteurs, mais ils ne comprenaient pas comment ils devaient prier en qualité de disciples de Christ.

#### Comment on devient un fils

12 En Jean 14 : 6 nous lisons : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » Nous voyons ainsi qu'après la venue de Christ personne, pas même un Juif ne pouvait venir à Dieu si ce n'est par Christ Jésus, parce que Christ Jésus est le Fils de Dieu et le chemin par lequel tous doivent venir à Dieu et rentrer en harmonie avec lui. En Matth. 16 : 24, Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » Les différents pas à faire pour devenir un fils sont par conséquent les suivants : (1) Croire en Jéhovah comme en notre grand Dieu éternel ; (2) croire au Seigneur Jésus comme au Rédempteur de l'humanité, croire que son sang versé fournit le prix de la rançon ; puis (3) se consacrer entièrement pour faire la sainte volonté de Dieu. Se consacrer à Dieu c'est en quelque sorte lui dire que comme nous avons foi en lui et au Seigneur Jésus-Christ nous sommes prêts à faire sa volonté, comptant sur le mérite du sacrifice de Jésus.

13 Le pas suivant est la justification ; et être justifié c'est être considéré comme juste par Dieu. Ceux qui sont justifiés par la foi dans le sang de Christ ne sont plus des étrangers pour Dieu ; ils ont la paix avec lui, comme le dit saint Paul en Romains 5 : 1 : « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » La justification est en réalité une décision judiciaire de Jéhovah selon laquelle celui qui se consacre est considéré comme juste. Ces trois choses doivent suivre dans l'ordre indiqué : (1) L'exercice de la foi par la consécration, (2) l'imputation du mérite de Christ Jésus et (3) la décision judiciaire de Jéhovah. C'est pourquoi les Ecritures disent que c'est par la foi que nous sommes justifiés (Rom. 5 : 1), que c'est par le sang de Jésus que nous sommes justifiés (Rom. 5 : 9), et encore que c'est Dieu qui justifie (Rom. 8 : 33). La justification a pour but de nous mettre en mesure de sacrifier nos droits à la vie humaine et d'être engendrés à la nature divine. C'est par conséquent une invitation au haut appel.

14 Puis nous sommes engendrés de Jéhovah par son saint Esprit, selon ce qui est écrit en Jacques 1 : 18 : « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures », et en 1 Pierre 1 : 3, 4 : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, lequel vous est réservé dans les cieux. » Engendrement signifie commencement et ceci désigne la venue, l'entrée en Christ. L'apôtre dit en Romains 8 : 1, 14, 15 : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit . . . Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba ! Père ! » Ainsi nous pouvons reconnaître que ceux-là possèdent le privilège de s'adresser à Jéhovah comme à leur Père qui ont celui de la prière en qualité de fils.

15 Un musulman ou un autre païen peut-il prier Dieu et attendre de lui le secours ? Nous répondons : Non, car il ne croit pas au Seigneur Jésus-Christ comme grand Rédempteur de l'homme et comme chemin qui mène à Dieu. Pourquoi est-il nécessaire de croire au Seigneur Jésus-Christ comme Rédempteur ? Parce que tous les membres



de la famille humaine sont devenus des pécheurs à cause de la désobéissance d'Adâm envers Dieu. Dieu pourvut au sacrifice de son Fils bien-aimé afin que par le mérite de ce sacrifice, Adam et ses descendants pussent être délivrés des effets de la condamnation. Dieu n'impose ce privilège à personne, mais l'accorde à ceux qui viennent à lui comme pécheurs en l'implorant pour être délivrés de leurs difficultés et pouvoir rentrer en harmonie avec lui par Christ. Il s'ensuit que si quelqu'un veut aller à Dieu par un autre chemin que Christ, il ne peut être reçu. Les Ecritures ne laissent aucun doute à ce sujet. Nous lisons en Actes 4 : 12 : « Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

<sup>16</sup> Que dirons-nous des modernistes ? Les pasteurs modernistes disent en particulier qu'ils ne croient pas que l'homme déchet à cause du péché, ni qu'il a été créé par Dieu ; ils prétendent qu'il est un produit de l'évolution et qu'il continue à évoluer. Ils disent qu'ils ne croient pas que le sang de Jésus fut répandu comme prix de rédemption de l'homme ; ils n'ont par conséquent pas foi dans le sacrifice de la rançon. Ils se tiennent souvent dans les places publiques pour prier. Ont-ils le privilège de la prière et leurs prières sont-elles exaucées ? Nous ne pouvons en juger que par les Ecritures, et puisqu'elles disent clairement que personne ne peut venir à Dieu si ce n'est par Christ Jésus, il s'ensuit logiquement que ceux qui ne croient ni à la chute de l'homme ni à la rançon et qui, par conséquent, renient Christ Jésus comme le grand Rédempteur, ne peuvent posséder aucun privilège de prier.

<sup>17</sup> Cela veut-il dire que des docteurs de la théologie, qui se classent eux-mêmes parmi les modernistes et qui en sont aussi, et prient en public, ne voient jamais leurs prières exaucées ? Cela ne peut vouloir dire autre chose ? La prière de ces hommes en public ou ailleurs est une illusion. N'ont-ils pas au moins le privilège de prière dans la mesure où les pécheurs l'ont ? On peut répondre à cette question par un exemple cité dans les Ecritures.

<sup>18</sup> Au temps de Jésus il y avait des prêtres qui prétendaient représenter Dieu. En Luc 18 : 10—14 nous lisons ceci : « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dime de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. »

#### Le lieu de la prière

<sup>19</sup> Au temps de Jésus les ecclésiastiques, en particulier les scribes et les pharisiens qui prétendaient représenter Dieu, éprouvaient une grande satisfaction à se promener en longues robes dans les rues, à paraître ainsi dans les synagogues, à être salués et à occuper les premières places dans les festins. Ils aimaient également à faire étalage de leur piété en se tenant dans les synagogues et aux coins des rues pour prier. Jésus déclara qu'ils étaient des hypocrites priant pour être vus des hommes, et qu'ils avaient leur récompense en ce que les hommes les voyaient et disaient d'eux : Que ces hommes sont pieux !

<sup>20</sup> En 1800 ans, cette classe d'hommes n'a pas disparu de la terre ; elle a plutôt augmenté en nombre. Les paroles de Jésus en Luc 20 : 46, 47 semblent tout à fait appropriées à l'heure actuelle : « Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues et à être salués dans les places publiques ; qui recherchent les premiers sièges dans

les synagogues, et les premières places dans les festins ; qui dévorent les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement. » « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. »—Matthieu 6 : 5.

<sup>21</sup> Il y a pour toutes choses un temps et une place. Dieu ne juge pas un homme d'après la place où il prie, mais d'après son but, ses intentions. S'il prie sur une place publique afin que d'autres l'entendent et fassent des remarques sur sa piété, il se peut qu'il trouve sa récompense dans les éloges des hommes, mais il n'a pas l'approbation divine. Il y a certaines circonstances où la prière en public est indiquée. Dans une assemblée publique de chrétiens réunis dans le but d'adorer Dieu, il est absolument approprié que celui qui préside, ou un autre chrétien consacré, se fasse l'interprète de tous pour remercier Dieu de ses nombreux bienfaits et lui demander sa direction pour ce qui va être dit.

<sup>22</sup> On devrait toujours se souvenir qu'une prière est offerte non à des hommes, mais à Jéhovah Dieu. Lui seul peut l'exaucer. Si donc il se trouve une question qui soit l'objet de l'intérêt de toute une assemblée publique de consacrés, et si tous désirent demander la même chose, il est bon, assurément, que quelqu'un formule ce désir et prie à haute voix, afin qu'il puisse y avoir communion de pensées. Lorsque l'auditoire est mélangé ou qu'il s'y trouve quelques incrédules et que celui qui préside ressent le besoin de prier, il vaut beaucoup mieux pour lui, et c'est plus conforme aux Ecritures, qu'il le fasse silencieusement.

<sup>23</sup> Rendre des actions de grâces c'est exprimer sa reconnaissance pour des faveurs et des bénédictions reçues. Il est bon que tous les hommes expriment leur reconnaissance envers le Donateur de tout don parfait. Lorsque par contre le président d'une assemblée se lève et dit à Jéhovah Dieu ce qu'on attend de lui, ce n'est pas seulement présomptueux, mais souvent même blasphématoire. Les longues prières prononcées en présence d'autres personnes ont fréquemment pour but d'attirer l'attention sur celui qui prie ; nous pouvons être certains que Dieu n'entend ni n'exauce de telles prières. Il arrive souvent que celui qui dirige prie parce qu'il aime entendre sa propre voix ainsi que les éloges sur son éloquence.

<sup>24</sup> Le Seigneur Jésus ne laissa subsister aucun doute sur le lieu où le chrétien devrait prier. Il dit : « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera » (Matth. 6 : 6). Celui qui désirerait recevoir une faveur spéciale d'un souverain terrestre n'irait pas convoquer une assemblée publique pour y annoncer à haute voix sa requête au souverain. Il préférerait assurément demander à ce dernier une audience privée, afin de pouvoir lui présenter directement sa requête. Comme les prières sont adressées à Jéhovah, la prière efficace est cette requête présentée dans un lieu secret à Jéhovah Dieu au nom de Jésus-Christ.

<sup>25</sup> Peu après que Jésus eut été baptisé dans le Jourdain, il désira prier Dieu avant de choisir les douze qui seraient ses apôtres. Remarquons bien qu'en cette occasion il ne pria pas devant la foule. Il est dit de lui : « En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres. » — Luc 6 : 12, 13.

<sup>26</sup> Il n'était pas rare que le Seigneur Jésus se retirât dans un lieu secret pour prier. Il ne prononçait pas de prières pour le bien de la foule, afin qu'elle l'entendit. A ce sujet nous lisons : « Quand il eut renvoyé la foule, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le



soir était venu, il était là seul » (Matth. 14 : 23). Il entretenait par la prière une douce et précieuse communion avec son Père dans les cieus. Et ceci a lieu pour tout véritable et fidèle disciple du Seigneur Jésus. Pour lui la prière est un privilège sacré.

<sup>27</sup> Lorsqu'il est nécessaire ou opportun de prier en public, aucun chrétien véritable n'hésitera à le faire. Le point essentiel est qu'il semble plus approprié pour un enfant de Dieu, lorsqu'il a une requête à faire à son Père, de la faire dans le secret, ou alors en compagnie de ceux qui ont la même précieuse foi, afin que l'esprit de chacun soit sérieusement dirigé sur l'objet de la prière faite au nom du Maître.

### De longues prières

<sup>28</sup> Une longue prière a-t-elle une valeur quelconque ? Ou bien pouvons-nous nous attendre à ce que le Seigneur entende et exauce sûrement notre prière si nous la répétons à mainte reprise ? Beaucoup de bonnes et honnêtes personnes croient que si elles répètent leurs prières un certain nombre de fois par jour en égrenant leur chapelet elles en retireront de riches bénédictions. Elles sont sans doute sincères dans leurs efforts, mais il est regrettable qu'elles ignorent ce que les Ecritures enseignent à ce sujet. Lorsqu'il enseigne à ses disciples à prier, Jésus leur dit : « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » — Matthieu 6 : 7, 8.

<sup>29</sup> Il n'est pas nécessaire de dire et de répéter au Créateur tout-sage les désirs de notre cœur. Comme le Seigneur le déclare ici, notre Père connaît d'avance nos besoins. Une question peut se présenter ici : Pourquoi alors lui demander quoi que ce soit puisqu'il sait d'avance ce qu'il nous faut ? Nous répondons : Jéhovah est un Dieu juste, sage et plein d'amour. Il n'impose rien à personne. Il désire que ses enfants apprennent certaines leçons et qu'ils s'expriment en pleine harmonie avec sa volonté ; il les laisse désirer sincèrement ses bénédictions avant de les leur accorder. Tous les parents dignes de ce nom reconnaîtront la sagesse de cette manière d'agir. S'ils sont décidés à bien élever leurs enfants, ils ne préviendront pas leurs désirs, mais les leur laisseront exprimer, et s'ils le jugent bon, ils accorderont la faveur demandée. Jésus établit cette règle lorsqu'il dit : « Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. » — Luc 11 : 9, 10.

### Qui devrions-nous prier

<sup>30</sup> Comme nous l'avons vu les Juifs adressaient leurs prières à Dieu parce que d'après les conditions de l'alliance de la loi ils étaient ses serviteurs. Le chrétien est exhorté à prier l'Eternel Dieu et à s'adresser à lui comme à un Père. Seuls ceux qui sont ses fils ont ce privilège. En Jean 15 : 16 le Seigneur Jésus établit positivement la règle que les prières doivent être faites en son nom : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donne. » Il dit encore en Jean 14 : 6 : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

<sup>31</sup> Ceci indique par conséquent qui sont ceux qui peuvent aller à Dieu et à qui le chrétien doit adresser sa prière. Les incrédules comme ceux qui prétendent être chrétiens tout en niant la Parole de Dieu et son plan de rédemption sont nécessairement exclus. On ne peut pas dire que parce qu'un homme se présente en public comme ministre ou

prédicateur il possède le privilège de prier Dieu. Il peut l'avoir ou ne pas l'avoir. Lorsque le Seigneur Jésus était sur la terre, les scribes et les pharisiens étaient les plus zélés de ceux qui prétendaient représenter Dieu. Leurs prières ne furent sans doute pas exaucées, car Jésus dit d'eux : « Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8 : 42—44.

### Vénération, révérence

<sup>32</sup> Certaines personnes sont exigeantes dans leur manière de prier ; d'autres emploient des expressions prétentieuses. Lorsque quelqu'un est admis en présence d'un gouverneur ou d'un souverain terrestre, il s'en approche avec tout le respect et la considération qui lui sont dus. Lorsqu'on désire être reçu en présence de Jéhovah Dieu, on devrait au moins lui témoigner autant de respect et de considération qu'on en témoignerait à un souverain terrestre. On entend souvent des expressions comme celle-ci : « Nous venons en ta présence, Jéhovah Dieu. » Parler ainsi est non seulement choquant, mais aussi présomptueux. Les douces relations qui existent entre l'enfant de Dieu et le Père céleste semblent plutôt indiquer cette forme d'expression : « C'est avec vénération et humilité, ô Dieu de grâce, que je te demande de me recevoir en ta sainte présence au nom de ton Fils bien-aimé, mon Rédempteur, Christ Jésus. »

<sup>33</sup> Ceci ne veut cependant pas dire que nos prières devraient toujours contenir les mêmes termes ou devenir une simple forme. Il ne semble pas que de fréquentes répétitions de certaines formes soient agréables au Seigneur. Le psalmiste David nous donne un exemple de la révérence avec laquelle nous devrions nous approcher du trône de la grâce céleste, lorsqu'il dit : « Mon âme, bénis l'Eternel ! Eternel, mon Dieu, tu es infiniment grand ! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence ! Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il étend les cieus comme un pavillon » (Ps. 104 : 1, 2). « Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur » (Ps. 95 : 6). Aucun homme ne peut s'approcher de Dieu par la prière et s'attendre à être entendu s'il n'a tout d'abord compris qu'il est très peu de chose, que l'Eternel est infiniment élevé et qu'il est parfait en sagesse, en justice, en amour et puissance.

<sup>34</sup> N'est-il pas approprié de prier Jésus ? Un chrétien peut prier Jésus, car Jéhovah Dieu lui a remis tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, cependant Jésus lui-même ordonna au chrétien de dire lorsqu'il prie : « Notre Père qui es aux cieus », et de continuer ensuite en son nom, le nom du Fils bien-aimé de Dieu. Il dit : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé » (Jean 15 : 7). Par ces paroles nous comprenons que le chrétien seul a le privilège mentionné ici. Il doit être en Christ, c'est-à-dire qu'il doit avoir été engendré et oint du saint Esprit et être ainsi une nouvelle créature. Celui qui demeure dans cette condition bénie et en qui la Parole de Dieu demeure peut demander ce qu'il veut, cela lui sera accordé.

<sup>35</sup> Remarquons toutefois ceci : Si la Parole de Dieu habite en lui, le chrétien ne formulera que des requêtes qui soient en harmonie avec la volonté de Dieu (Jean 14 : 13, 14). « Et tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »



Ce passage indique donc que l'enfant de Dieu fait bien d'adresser ses prières à Jéhovah, le Père, au nom du Fils, Christ Jésus.

<sup>38</sup> Un chrétien fait-il bien de demander à Dieu qu'un pécheur se convertisse et soit amené dans l'Eglise ? Nous répondons : Non, pour la bonne raison que l'Eglise est le corps de Christ et que c'est Dieu lui-même qui en choisit les membres. Il ne serait pas bien de lui demander de choisir quelqu'un qui ne rechercherait pas le Seigneur. Et lorsqu'on a un membre chéri de sa famille que l'on voudrait voir devenir un chrétien, n'est-il pas à propos de prier pour qu'il en soit ainsi ? Nous répondons encore : Non ; mais il serait indiqué dans ce cas de demander à Dieu que l'attention de l'être aimé soit attirée sur la vérité divine, de telle manière que son cœur se tourne vers le Seigneur, car c'est l'Eternel qui doit faire le choix de ceux qui lui appartiennent. Nous devons nous souvenir que Dieu ne cherche pas à convertir le monde. L'œuvre entière des dix-neuf siècles passés a été surtout de prêcher l'Evangile pour que ceux qui désiraient suivre le Seigneur pussent le faire. Maintenant le message est annoncé pour que les hommes sachent que le royaume de Dieu est là et qu'ils se tournent volontairement vers Dieu, qu'ils l'adorent et le servent.

<sup>37</sup> Ce n'est que trois ans et demi après la résurrection de notre Seigneur que la voie par laquelle les Gentils pouvaient devenir des disciples du Maître leur fut ouverte. Il est écrit : « Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centenaire dans la cohorte dite italienne. Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement » (Act. 10 : 1, 2). Cet homme était pieux, mais Dieu attendit son propre temps pour exaucer ses prières. Il envoya alors un messager vers Corneille pour lui dire : « Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu » (Act. 10 : 4). Corneille s'était assurément consacré à Dieu en acceptant de faire sa volonté, et le moment était venu où il devait recevoir une bénédiction.

<sup>38</sup> C'est pourquoi Dieu envoya Pierre vers lui ; et sur ce qui se passa lorsque Pierre fut arrivé auprès de lui nous lisons ceci : « Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous » (Act. 10:34-36). Puis Pierre parla du plan divin, et Corneille devint un chrétien. C'était le premier Gentil auquel ce privilège était accordé. Depuis ce moment, tous ceux du milieu des nations qui cherchèrent Dieu de cette manière, c'est-à-dire avec zèle, sincérité et vérité, le trouvèrent.

#### Un modèle de prière

<sup>39</sup> Quelle est ainsi pour les chrétiens la juste méthode de prière ? C'est dans les Ecritures que doit se trouver la réponse et nulle part ailleurs. « Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples » (Luc 11 : 1). Jésus répondit : « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié » (Matth. 6 : 9). Remarquons qu'ici il indiqua que la prière doit être adressée à Jéhovah Dieu en l'appelant notre Père. Ceci ne veut pas dire que Dieu soit le Père de toute l'humanité, ni que tous les hommes soient frères, comme quelques-uns l'ont enseigné. Jéhovah Dieu est le Père de ceux seulement qui ont été engendrés de son Esprit après s'être entièrement consacrés pour faire sa volonté.

<sup>40</sup> Ces fils de Dieu sont ceux à qui s'adresse l'apôtre Pierre en 2 Pierre 1 : 2-4 : « Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la con-

naissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » Ce sont eux aussi que mentionne saint Jean en 1 Jean 3 : 1, 2 : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est ».

<sup>41</sup> Cette règle de prière exclut nécessairement tous ceux qui ne sont pas fils de Dieu. Celui qui, après s'être adressé à Jéhovah, lui adresse sa requête, reconnaît qu'il est le grand Dieu éternel, que son nom est saint et qu'il est digne de recevoir louanges et adoration. Il y a là une preuve de grande vénération de la part du chrétien pour Jéhovah. Rien dans cette règle de prière n'autorise à conclure que celui qui a quelque chose à demander puisse se présenter irrévérencieusement devant le Tout-Puissant. Combien ceci est différent de ce que nous entendons fréquemment, savoir, que certaines personnes qui prient en public le font prétentieusement en disant à Dieu ce qu'il devrait faire !

#### Le royaume

<sup>42</sup> « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Cette expression signifie que celui qui prie le fait en parfaite harmonie avec la sainte volonté divine et qu'il désire la venue du royaume de Dieu qui gouvernera le monde afin que la volonté de Dieu puisse s'accomplir sur la terre comme au ciel. Il reconnaît que l'injustice, la maladie, la souffrance régneront ici-bas et que le royaume de Dieu seul y remédiera. Il formule ainsi son humble et sincère désir de voir la volonté de Dieu opérer dans les cœurs de tous les hommes à la place de l'égoïsme qui les dirige maintenant.

<sup>43</sup> Il n'est pas rare d'entendre des pasteurs dire que les royaumes actuels de la terre existent par droit divin et que par conséquent ils représentent Dieu. C'est exactement le contraire de ce qu'a dit Jésus. Lorsqu'il était devant Pilate, il déclara que son royaume n'était pas de ce monde (Jean 18:36). Il dit cela parce que pendant longtemps Satan avait été le dieu de ce monde. Il enseigna à ses disciples à garder leur cœur en harmonie avec lui, à attendre patiemment et à prier pour le temps où le royaume de Dieu s'établirait sur la terre et où la volonté de Dieu s'y ferait. Cette prière exprime l'espérance qu'au moment voulu de Dieu son royaume s'établira pour le bien de l'humanité.

<sup>44</sup> Il est sous-entendu que celui qui la fait cherche à reconnaître la volonté de Dieu en étudiant sa Parole. Ce faisant, il voit qu'au temps fixé par Dieu Christ prendra la direction des affaires de la terre, qu'il liera Satan afin qu'il ne séduise plus les nations, et qu'il établira la paix et la justice parmi les hommes afin qu'ils rentrent en harmonie avec Dieu. Tel a réellement été le désir de tous les vrais et fidèles chrétiens au cours cet âge. Ils n'ont pas demandé à Dieu de convertir le monde, et ils ont eu raison, car la divine Parole indique que le temps fixé pour cela n'était pas encore venu. Ils ont prié pour que sa volonté et son plan s'accomplissent, ayant appris dans sa Parole que ce plan était d'établir son royaume parmi les hommes. C'est pour la même raison que le vrai chrétien met tout son zèle à parler à d'autres de ce royaume, afin qu'eux aussi aient l'espoir d'être délivrés des souffrances actuelles et l'espoir d'avoir part aux bénédictions qu'il amènera.

<sup>45</sup> Il est dit dans le texte : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Certains de nos frères et sœurs ont trouvé des objections, en citant les paroles de ce texte, à la déclaration faite une fois dans « La Tour de Garde »



et selon laquelle Satan a été au ciel durant l'âge de l'Evangile. C'est pourquoi ils firent aussi de telles remarques sur l'article « La naissance de la nation » ; si la volonté de Dieu est faite au ciel, disent-ils, Satan ne pouvait pas y être. Si par « ciel », tel qu'il est employé ici, on entend le trône, le siège de Jéhovah, il est alors certain que la volonté de Dieu y a toujours été faite. Nous ne pouvons cependant pas invariablement limiter ce mot au trône de Jéhovah. Il y a eu révolte dans le royaume invisible aussi bien que dans le visible. Lorsque arriva le moment de chasser les rebelles, Dieu envoya le sceptre hors de Sion avec cet ordre et cette autorité : « Domine au milieu de tes ennemis » (Ps. 110 :2). Quel que soit le sens que nous attribuons aux paroles du Maître dans cette prière, elles ne contredisent absolument pas l'idée que Satan était dans le ciel et qu'il en a été expulsé, ou que son expulsion a eu lieu en 1914 ou tôt après.

<sup>46</sup> Nous savons que pendant des siècles Satan a été le dieu de ce monde (2 Cor. 4 : 3, 4), et que le monde comprend les mauvais cieux et la mauvaise terre. L'apôtre Pierre dit : « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pi. 3 : 13). Il s'ensuit que l'ancien ciel est du diable et que c'est pourquoi il est mauvais. Maintenant le diable a été précipité du ciel. Le Seigneur Jésus a assumé son pouvoir ; il règne. Ce qui suivra sera l'expulsion de Satan de la terre et alors il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre, et dans celle-ci le Seigneur établira la justice.

<sup>47</sup> « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Ces paroles se rapportent au pain matériel aussi bien qu'aux choses nécessaires à l'esprit. Le chrétien est une nouvelle créature en Christ. Une créature se compose de l'esprit, de la volonté, du cœur et de l'organisme. L'organisme de la nouvelle créature est de chair et de sang, comme celui des autres humains, et il a besoin, pour subsister, d'une nourriture quotidienne. Il convient parfaitement que le fils demande ces choses à son Père, parce que la volonté de Dieu est que ses enfants demandent et reçoivent ce qui leur est bon. Le chrétien ne prie pas pour obtenir par exemple des maisons, des terres, des fabriques et de l'argent ; il demande à son Père de pourvoir à ses besoins journaliers, et il le fait avec confiance parce que Jéhovah Dieu a promis que ses enfants ne manqueraient jamais du nécessaire. — Psaume 37 : 25.

<sup>48</sup> Il est tout indiqué, par conséquent, que l'enfant de Dieu s'adresse chaque jour à son Père céleste pour obtenir de lui la nourriture et les vêtements qui lui sont nécessaires pour pouvoir servir le Seigneur. Et il en résulte tout naturellement qu'il est reconnaissant de ce qu'il reçoit, et qu'il est heureux d'exprimer chaque jour sa gratitude par la parole et par l'action. L'enfant de Dieu croit en nourrissant son esprit des choses précieuses contenues dans le plan divin. Il a l'ordre du Seigneur de ne pas se conformer au présent siècle, mais d'être transformé par le renouvellement de l'intelligence (Rom. 12 : 2), ce qui signifie qu'il doit étudier la Bible, la Parole de Dieu, et qu'en le faisant il demande au Père céleste de le nourrir de ces précieuses choses afin qu'il ait une vision ou une compréhension plus nette de ses grandes vérités.

<sup>49</sup> Tout véritable enfant de Dieu a fait l'expérience de ce privilège béni. A mesure qu'il étudie la Parole de Dieu avec une entière confiance, le Seigneur lui donne une compréhension toujours plus étendue, plus profonde, et accomplit à son égard cette précieuse promesse : « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (Prov. 4 : 18). Le Seigneur Jésus dit de la nouvelle créature : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu » (Luc 4 : 4). C'est pourquoi il est bon que le chrétien demande les choses nécessaires à son développement de chrétien, d'accord avec la volonté de Dieu. Jésus dit plus loin dans la prière modèle :

### Une sévère épreuve

<sup>50</sup> « Pardonne-nous nos offenses ; comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » C'est là pour le chrétien une sévère épreuve. Si quelqu'un lui a fait du tort et qu'il en garde rancune et refuse de pardonner, il ne peut s'approcher de Jéhovah Dieu par la prière et implorer son pardon la conscience tranquille. Ceci enseigne au chrétien à être miséricordieux, à avoir de l'indulgence pour les manquements et les faiblesses de ceux qui l'entourent et à pardonner chaque fois qu'on le lui demande. Si nous ne sommes pas disposés à pardonner, nous ne pouvons pas nous attendre à être pardonnés de notre Dieu, nous qui avons si souvent besoin d'aller à lui pour confesser nos fautes et chercher son pardon.

<sup>51</sup> L'apôtre Pierre demanda à Jésus combien de fois il devait pardonner à celui qui l'offenserait. Nous lisons en Matthieu 18 : 21, 22 : « Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. » Ces paroles signifient que nous ne devrions jamais refuser de pardonner à celui qui nous a offensés lorsqu'il demande pardon. Notre Seigneur et Maître est l'avocat du chrétien ; et bien que cela n'autorise nullement le chrétien à commettre le péché, cela lui fournit néanmoins le privilège d'aller à Dieu par la prière, lorsqu'il a péché, et d'implorer son secours (1 Jean 2 : 1, 2). Le chrétien devrait cultiver les dispositions au pardon. Dans la prière, il est dit ensuite :

### Tentation

<sup>52</sup> « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal ». Dieu n'induit personne en tentation (Jacq. 1 : 13). Cette traduction ne rend pas parfaitement le sens du texte. D'autres versions disent : « Ne nous laisse pas succomber dans la tentation, mais délivre-nous du malin. »

<sup>53</sup> Nous remarquons que lorsque le Seigneur Jésus se fut consacré et qu'il eut passé quarante jours dans la montagne, il fut permis au diable de le tenter (Luc 4 : 1-4). Il fut ainsi mis à l'épreuve, ce que Dieu permit pour qu'il pût prouver si oui ou non il lui resterait fidèle et dévoué même dans la tentation. Il résista à la tentation et prouva sa fidélité. L'apôtre nous dit en 1 Pierre 2 : 21 : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » Comme confirmation de ces paroles, Paul déclare cela : « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils » (Hébr. 12 : 6, 7). Châtier signifie ici discipliner ou éprouver. L'épreuve doit survenir pour chacun afin que chacun ait l'occasion de prouver sa fidélité envers Dieu.

<sup>54</sup> Au sujet de ceux qui sont fidèles dans l'épreuve il est écrit en Jacques 1 : 12 : « Heureux l'homme qui supporte patiemment l'épreuve ; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. » Dieu ne tente personne, mais il permet la tentation, et le chrétien doit prier pour ne pas être abandonné dans cette épreuve, mais soutenu ; s'il le fait il peut avoir foi et confiance dans le Seigneur, car il le délivrera. Nous sommes véritablement dans un temps de tentation. L'apôtre écrit au sujet du privilège du chrétien en ce temps : « Ainsi, puisque nous avons un grand prêtre suprême qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un grand prêtre qui ne puisse partager à nos faiblesses, au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » — Hébreux 4 : 14-16.



<sup>55</sup> Les mots qui, dans nos versions ordinaires, terminent la prière : « Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles » ne se trouvent pas dans les plus anciens manuscrits. C'est une interpolation qui fut sans doute faite à l'instigation de Satan et qui fut faite pour but d'aider aux agents de celui-ci à répandre parmi les peuples la pensée que les royaumes de cette terre appartiennent à Dieu. Or cette pensée ne s'accorde pas avec cette première partie de la prière : « Que ton règne vienne ». Le temps est cependant venu où le Seigneur assume son pouvoir et commence son règne. Il est tout de même bon que le chrétien continue à faire cette prière jusqu'à ce que Satan soit complètement expulsé et que la volonté de Dieu soit faite sur la terre.

<sup>56</sup> Jésus apprécia le privilège de la prière et la valeur de celle-ci. Le récit biblique nous montre qu'il allait souvent dans un lieu secret pour prier, et qu'il priait parfois toute la nuit. Ses disciples reconnurent l'importance qu'il y avait à bien prier, c'est pourquoi ils lui demandèrent de leur enseigner à le faire. Il le fit réellement et les leçons qu'il leur donna s'appliquent avec une puissance égale à tous ses disciples. Le chrétien devrait se tenir journellement près du Seigneur afin que la voie de communication par la prière soit toujours ouverte entre son Père et lui par le Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, son Chef, son Rédempteur et son Roi.

### Questions béréennes

Pourquoi les disciples demandèrent-ils à Jésus comment il fallait prier ? Tout le monde possède-t-il le privilège de la prière ? § 1, 2.  
Qu'est-ce que la prière et comment est-elle généralement considérée par la « chrétienté » et les païens ? § 3, 4.

Qui peut prier Dieu et être exaucé ? Les pécheurs sont-ils exaucés lorsqu'ils prient ? § 5, 6.

Qui est juste ? Abraham était-il juste et avait-il le privilège de la prière ? § 7, 8.

Mentionnez d'autres caractères de l'Ancien Testament dont les requêtes furent exaucées par Jéhovah. Toute la maison des serviteurs eut-elle le privilège de prier Dieu ? § 9—11.

Comment devient-on fils de Dieu ? Expliquer ce qu'est la consécration, puis la justification. Qu'est-ce qui vient en premier lieu ? § 12—14.

Les modernistes ont-ils plus de droit de prier Dieu que les musulmans ? Si non, pourquoi pas ? § 15, 16.

N'ont-ils pas le privilège de prier au même degré que les pécheurs repentants ? Citez un exemple à ce sujet. § 17, 18.

Comment, à l'instar des pharisiens d'autrefois, les pharisiens modernes cherchent-ils leur récompense dans la prière ? § 19—20.

Où et comment les chrétiens devraient-ils prier ? § 21, 22, 24.

Qu'est-ce que des actions de grâces ? Pourquoi les prières en public sont-elles souvent une tromperie ? § 23.

Quels nobles exemples au sujet de la prière Jésus nous donna-t-il ? La prière en public est-elle parfois appropriée ? § 25—27.

Les prières devraient-elles être longues et répétées indéfiniment ? Que nous dit Jésus à ce sujet ? Si Dieu connaît déjà nos besoins, pourquoi prier ? § 28, 29.

À qui nos prières devraient-elles être adressées ? § 30, 31, 34.

Dans quelle attitude devrions-nous nous approcher de Dieu par la prière ? Quelles fautes commet-on souvent à cet égard ? § 32, 33, 41.

Toutes les prières faites selon la Parole de Dieu seront-elles exaucées ? Pour quoi devrions-nous prier ? Devrions-nous prier pour que des pécheurs, des amis ou des parents soient amenés en Christ ? § 34—36.

Pourquoi les prières de Corneille étaient-elles « montées en souvenir devant Dieu » ? § 37, 38.

La première phrase de la prière dominicale appuie-t-elle l'idée que Dieu est le Père de tous, que tous les hommes sont frères comme on l'enseigne généralement ? Comment les apôtres Pierre et Jean ont-ils identifiés les fils de Dieu ? § 39, 40.

Si le christianisme existe déjà, les chrétiens devraient-ils alors prier : « Que ton règne vienne » ? § 42—44.

Si Satan resta au ciel jusqu'en 1914, comment pouvons-nous expliquer ces mots : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ? § 45, 46.

Que signifie l'expression « le pain quotidien » ? § 47—49.

Quelle épreuve sévère cette prière impose-t-elle à ceux qui la présentent ? § 50, 51.

Dieu induit-il jamais en tentation ? § 52—54. Dans quel but ces paroles : « Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles » ont-elles été interpolées dans la prière, selon certaines versions ? § 55.

Quelle est, pour le chrétien, la valeur de la prière ? § 56.

## JÉSUS RESSUSCITE LAZARE DES MORTS

(W. T. 15 janvier 1926) Jean 11 : 32—44.

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. » — Jean 11 : 25.

**C**ette étude nous conduit un pas plus loin dans « la vérité qui est en Jésus » telle qu'elle est exposée dans l'Évangile de saint Jean et ainsi nous arrivons à cette parole de Jésus qui est peut-être la plus grande qu'il ait prononcée : « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11 : 25). A cause de cette déclaration de notre Seigneur sur lui-même, l'orthodoxie prétend qu'il est Dieu au même degré que le Père qui l'a envoyé. Jésus, lui, déclara être le Fils de Dieu, l'instrument et le canal divin pour toutes les bénédictions destinées aux hommes. Il est en même temps le dépositaire de la vérité. Faire de lui l'auteur de la vérité, c'est se rendre coupable de diminuer la gloire du Créateur. Le dogme d'une trinité divine abaisse Dieu et tord directement les enseignements de Jésus.

<sup>2</sup> Il n'est pas juste de considérer les faiseurs de credo comme des trompeurs de leurs contemporains. Ils sont eux-mêmes aveuglés par Satan qui les a trompés comme il a trompé Eve, avec le même moyen, c'est-à-dire en tordant la vérité. Lorsque Satan s'aperçut que les disciples de Jésus augmentaient en nombre, il se mit en devoir de défigurer la foi au sujet de Jésus : et il y réussit. Il se servit de la déclaration de Jésus ; « Je suis le Fils de Dieu » et de sa prétention d'être le canal de la vie comme preuves de ce qu'il rejetait lui-même. — Jean 10 : 36.

### La trinité, une théorie de Satan

<sup>3</sup> Dans son plan, dont le but était de déjouer, de contrecarrer les desseins que Dieu avait en envoyant son Fils pour parler de lui-même et pour confirmer les prophéties, Satan tira avantage des hommes. La vérité au sujet d'une postérité en la personne d'un Rédempteur avait traversé

tous les siècles à partir des jours de l'Éden. Maintenant une postérité, Jésus était venue, qui visiblement n'était pas des hommes, mais du ciel, qui parlait familièrement de Dieu et prétendait à juste titre le représenter. Satan persuada alors les hommes d'exalter le Fils et de déclarer que celui qui élevait de telles prétentions était Dieu lui-même manifesté comme homme. Par ce seul dogme Satan déroba à l'Église l'idée de la prééminence du Créateur et trompa les hommes par rapport à la personne de Jésus. La pensée d'un Être suprême fut perdue et en même temps le fait d'une rançon réelle fut complètement caché.

<sup>4</sup> La manière dont ces vérités furent révélées met en relief la méthode divine. Les paroles les plus sublimes de Jésus furent adressées à des individus isolés ou à quelques personnes seulement ; de même ses actes les plus grands et les plus sublimes eurent lieu en présence de petits groupes et non devant les foules. La déclaration de Jésus : « Je suis la résurrection et la vie » fut faite à Marthe de Béthanie au moment où Jésus allait ressusciter son frère Lazare. Jésus avait dit que cette mort était pour la gloire de Dieu. Du moment qu'il s'était servi de la même expression lorsqu'il avait guéri l'aveugle-né, il est évident qu'il avait un but spécial dans les deux miracles et que l'apôtre Jean avait aussi un but particulier en les rapportant ensemble.

<sup>5</sup> Lorsque Jésus prononça la parabole du bon berger après avoir guéri l'aveugle-né, une grande opposition s'éleva contre lui ; les Juifs étaient prêts à le lapider parce qu'il avait dit qu'il était le Fils de Dieu. Il leur était impossible, à eux qui étaient dans les ténèbres à cause de leur entendement charnel et qui refusaient la lumière que Jésus apportait à cause de la perversité de leur esprit, de comprendre sa prétention de parenté avec Dieu. Ils pensaient qu'il se faisait lui-même Dieu. Or Jésus voulait montrer



que Dieu l'avait envoyé ; c'est ainsi qu'il parlait de Dieu comme étant son Père et attirait l'attention sur ses œuvres comme une confirmation qu'il était venu de Dieu. Il dit : « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. » — Jean 10 : 37, 38.

<sup>6</sup> Ni à ce moment-là ni dès lors les hommes n'ont eu le droit de faire croire que Jésus aurait dit que lui et son Père étaient une seule et même personne ou le même être. Ce qu'il déclara c'est l'intime et sainte communion qui existait entre Dieu, le Créateur tout bon, l'Éternel d'Israël et lui. Sa parenté avec l'Éternel, son Père, était dûment prouvée par le fait qu'il accomplissait les Écritures qui parlaient de celui que Dieu enverrait et que ses œuvres manifestaient la même puissance que celle révélée par Dieu en Israël dans le passé.

<sup>7</sup> La personnalité de Jésus et ses relations avec Dieu ont toujours été des pierres d'achoppement pour les soutiens de la religion organisée, qu'il s'agisse des pharisiens contemporains de Jésus ou des ecclésiastiques après eux. Du vivant de Jésus les pharisiens étaient prêts à le lapider parce qu'ils pensaient que lorsqu'il parlait de son Père et disait qu'il était le Fils de Dieu il se faisait son égal. De nos jours le clergé est disposé à lapider ses messagers parce qu'ils parlent de lui en employant ses propres déclarations, tandis que l'orthodoxie voudrait qu'ils disent qu'il est Dieu. Saint Paul nous dit que personne ne peut saisir la vérité à ce sujet sinon par le saint Esprit. L'erreur aveugle complètement au sujet de la personne de Jésus. — Voir 1 Corinthiens 12 : 3.

<sup>8</sup> Le moment était venu où la preuve la plus éclatante du ministère de Jésus devait être donnée. Mais elle fut donnée pour les disciples et pour ceux qui désiraient apprendre à connaître Jésus ; elle ne fut nullement donnée pour les pharisiens (Voir Matth. 12 : 38, 39). C'est à Béthanie qui était suffisamment proche de Jérusalem pour qu'on sût ce qui s'y passait, que vivait la famille formée de Marthe, de Marie et de Lazare. C'est la seule famille dont la Bible parle comme famille par rapport à la vie de Jésus, et chacun de ses trois membres était aimé de lui.

<sup>9</sup> Lazare tomba malade peu après le départ de Jésus de Jérusalem (les Juifs voulant le lapider) et sa maladie mit bientôt sa vie en danger. Comprenant la gravité du mal les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus, qui se trouvait à l'endroit où il avait tout d'abord rencontré Jean, non loin de la mer de Galilée, que leur frère était malade. Il semble qu'elles étaient si sûres de l'amour et des tendres soins du Seigneur qu'elles ne lui firent pas dire de venir. Il se peut qu'elles pensaient que Jésus n'aurait qu'à prononcer un mot pour que leur frère fût guéri. Lorsque Jésus apprit la maladie de Lazare, il dit, avec l'intention bien évidente de consoler les deux sœurs : « Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de l'homme soit glorifié par elle » (Jean 11 : 4). Mais il ne quitta pas le lieu où il se trouvait ni ne prononça la parole de guérison.

<sup>10</sup> Comme si Jean voulait montrer que Jésus ne manquait pas de sympathie, il dit : « Or, Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare ». Au bout de deux jours Jésus dit à ses disciples : « Retournons en Judée » (Jean 11 : 5, 7). Ceux-ci s'étonnèrent qu'il veuille retourner à l'endroit qu'il avait quitté peu auparavant pour échapper à la haine des Juifs. Mais Jésus savait qu'il devait y aller, car autrement les desseins de Dieu ne pourraient pas s'accomplir dans cette maladie. Comme fidèle serviteur de Dieu il réglait sa vie selon la volonté de son Père, et dans toutes les circonstances qui mettaient sa vie à la disposition de son Père il veillait soigneusement pour lui obéir, de même que lui aussi désirait que ses disciples soient attentifs pour accomplir ce qu'il leur demandait de faire sous sa direction. Par con-

sequent Jésus se dirigea vers le sud pour aller à Béthanie sans s'inquiéter du fait que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

<sup>11</sup> Les sœurs apprirent que Jésus venait et Marthe alla à sa rencontre. Marie préféra l'attendre à la maison. Dans les paroles qu'elle lui adressa, Marthe montra sa foi en sa puissance et sa confiance en son amour ; mais il semble que ces mêmes paroles reprochaient à Jésus de n'être pas venu plus tôt, car elle dit : « Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. » Elle fait cependant voir son désir en ajoutant : « Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » — Jean 11 : 21, 22.

<sup>12</sup> Ici se montrent la foi et la confiance à un degré élevé et Jésus doit avoir joui de l'entendre s'exprimer de la sorte. Elle montrait par ses paroles qu'elle comprenait qu'il était tellement un avec Dieu, qu'il avait reçu de lui une telle responsabilité que Dieu lui accorderait tout ce qu'il pourrait demander. Jésus ne voulait pas qu'elle crût qu'un miracle de résurrection pouvait être accompli ou que des liens brisés pouvaient être resserrés simplement parce qu'il y avait entre eux de l'amour et de l'affection réciproques. Il lui dit : « Ton frère ressuscitera ». Marthe s'attachait au sens visible de ces paroles et dit : « Je sais qu'il ressuscitera... au dernier jour ». Alors Jésus lui adressa les paroles qui sont devenues une part de l'héritage de l'Église de Dieu et qui sont la déclaration divine au sujet de Jésus. Il dit : « Je suis la résurrection et la vie. »

<sup>13</sup> Jésus n'était pas seulement le canal de la vie. Ceux qui l'acceptaient entraient dans la vie ; parce qu'ils croyaient ils comprenaient qu'ils avaient passé du pouvoir de la mort à la vie. Il y avait en outre en Jésus la résurrection des morts. Les morts ne pouvaient pas exercer la foi ; mais lorsque Jésus aurait complété l'œuvre qui lui avait été confiée, Dieu, au temps et de la manière fixés par lui, l'accepterait comme prix de rançon pour tous. Il était la garantie de Dieu pour tous les hommes que les morts seraient ressuscités. Voir Actes 17 : 31 ; 1 Timothée 2 : 4—6.

<sup>14</sup> Puis Jésus s'enquit de Marie et Marthe alla la chercher. Lorsqu'elle arriva, elle aussi dit à Jésus : « Seigneur, si tu eusses été ici ; mon frère ne serait pas mort » (Jean 11 : 32). Il se peut qu'elle sentait sa perte plus fortement que Marthe et que par conséquent il ne restait plus autant de place pour la foi ; car elle n'ajouta pas, comme l'avait fait Marthe : « Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » La détresse de Marie ainsi que l'émotion générale firent frémir Jésus en son esprit et il versa des larmes. Ayant demandé à être conduit au sépulcre, on accéda à sa demande, et il frémit de nouveau en lui-même. Lorsqu'il commanda qu'on enlève la pierre, Marthe voulait intervenir quand bien même elle avait exprimé sa foi en la puissance de Jésus. Mais Jésus lui rappela simplement qu'il lui avait dit que si elle croyait, elle verrait la gloire de Dieu (Jean 11 : 40). Après s'être adressé à son Père, le remerciant de ce que sa prière avait été exaucée, Jésus commanda au mort de sortir. Et Lazare, les mains et les pieds liés, et sa figure couverte d'un linge, sortit d'entre les morts et fut rendu à ses bien-aimés.

<sup>15</sup> Jusqu'au moment où Jésus, revêtu de puissance divine, fera revenir les morts à la vie, ceci est le plus grand des miracles qu'il accomplit. Ce fut son dernier grand acte, l'apogée de tous ses miracles et doit certainement représenter la puissance qu'il possède maintenant. Dans ce miracle il affronta la puissance de la mort pour ainsi dire face à face ; mais il eut besoin de la puissance et de la bénédiction de son Père ainsi que de sa coopération pour ramener Lazare du tombeau. Maintenant, revêtu de puissance divine, ayant les clefs de la mort et du hadès, dans les jours de son royaume qui commence il fera revenir les morts à la vie, juste comme il le dit lui-même : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix » (Jean 5 : 28). Le jour de la résurrec-



tion des morts est proche. « Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Esaïe 35 : 10.

### Questions béréennes

Quelles furent peut-être les plus grandes paroles du Maître ? Pourquoi ? Qui fut l'auteur de la doctrine de la trinité et comment celle-ci déshonore-t-elle Jéhovah ? § 1, 2.

Qu'espérait accomplir Satan par son effort à élever Jésus à l'égalité avec Dieu ? § 3.

Quel but Jésus avait-il en ressuscitant Lazare ? § 4.

A quoi le ressentiment que les Juifs éprouvaient contre Jésus à cause de la guérison de l'aveugle les conduisit-il ? Comment ses relations avec Dieu ont-elles été mal comprises dès lors et jusqu'à maintenant ? § 5-7.

Quel est la preuve la plus éclatante du ministère terrestre de Jésus ? Pourquoi dit-il que la maladie de Lazare n'était pas à la mort ? Pourquoi dit-il qu'elle était « pour la gloire de Dieu » ? § 8-11.

Narrer l'incident faisant l'objet de cette étude et montrer ce que cette étude nous enseigne. § 12-15.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

### Texte du 24 mars

« Princes sur toute la terre. » — Psaume 45 : 17 (Synodale).

Ce que l'on comprend en général sous le terme « monde » est l'humanité régie par diverses formes de gouvernement ayant chacune à sa tête un chef, et l'on pense que ceci est appuyé par les saintes Écritures, tandis que le monde se compose d'un ciel et d'une terre. Le ciel ou les cieux, c'est la partie invisible du monde; la terre, la partie visible.

Pendant de longs siècles Satan et ses anges ont formé les cieux, tandis que la terre se compose encore de trois parties, c'est-à-dire des classes de la finance, de la politique et du clergé, dont la dernière est désignée comme le « faux prophète ». La terre forme la partie visible du monde.

L'apôtre Pierre déclara qu'il y aurait un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habiterait. Le Seigneur Jésus déclara la même chose en Apocalypse 21 : 1, 2. Le nouveau ciel est déjà une réalité et il se compose de Christ est de ceux des membres de son corps qui sont déjà avec lui, tandis que quelques-uns sont encore sur la terre, représentant le Seigneur.

Sitôt que Satan sera lié, le royaume de Dieu sur la terre entrera en pleine activité, parce que la terre injuste de Satan aura été détruite. Les préparatifs pour la grande lutte finale dans laquelle l'ancienne terre sera détruite et la nouvelle fondée avancent rapidement. Le nouveau monde aura des représentants sur la terre et formera alors une partie de Sion, étant une partie de l'organisation de Dieu.

L'apôtre Paul montre tout à fait clairement quels seront ces représentants. Il énumère les fidèles d'Abel à Jean-Baptiste. Il dit : « Mais maintenant ils désirent une meilleure partie, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » — Hébreux 11 : 16.

Une cité est l'image d'un gouvernement. Le nouveau gouvernement repose sur l'épaule de Christ (Esaïe 9 : 6, 7). Il sera céleste, car c'est du ciel qu'il sera dirigé. Jéhovah est le Dieu de ces fidèles représentants sur la terre; ils sont par conséquent une partie de son organisation et de Sion, c'est pourquoi le prophète dit : « Tes fils, ô roi, occuperont la place de tes pères; fu les établiras princes sur toute la terre. » — Psaume 45 : 17.

C'est le précieux privilège actuel des saints sur la terre d'expliquer ce fait au monde et d'élever par là une bannière pour le peuple, de « louer Dieu de Sion ».

### Texte du 31 mars

« Sion, loue ton Dieu. » — Psaume 147 : 12.

Les descendants de Jacob ou Israël furent organisés en nation et employés par Dieu pour représenter de meilleures choses à venir. Ils servirent d'exemples dans le but d'instruire ceux qui viendraient ensuite. L'Éternel leur ordonna de n'avoir pas d'autre Dieu que lui. Il fit cela non pas par un motif égoïste, mais en vue du bien des Israélites et afin de donner à d'autres une leçon sur la nécessité de n'avoir pas d'autre Dieu. Il savait que l'ennemi Satan avait détourné l'esprit de tous les autres peuples du vrai Dieu, les avait conduit dans la voie du péché. Si Israël selon la chair avait obéi aux commandements divins, il se serait

épargné de grandes souffrances. Satan ne voulait évidemment le conduire que dans la voie du péché à cause de sa grande perversité; c'est pourquoi il était son plus grand ennemi. Mais l'Éternel était son véritable ami et bienfaiteur; et si Israël avait continué à le louer sincèrement et en vérité, il aurait pu échapper aux griffes du diable.

Au cours de l'âge de l'Évangile nombreux sont ceux qui furent appelés hors des ténèbres du monde et il leur fut accordé la lumière de la providence divine pleine d'amour pour l'humanité. Mais beaucoup d'entre eux s'en sont détournés pour se joindre à l'organisation de Satan; ils ont marché dans une voie de ténèbres sans reconnaître ce qui les faisaient trébucher. Un temps d'épreuves sévères est maintenant sur tous ceux qui font partie de l'organisation de Dieu. L'Éternel est la force de ceux qui sont en Sion et ceux qui le bénissent sincèrement et en vérité lui resteront fermement attachés comme à leur fidèle ami et bienfaiteur. C'est en cela que réside leur sûreté et leur bénédiction finale et complète.

L'exhortation de louer Dieu adressée aux saints a pour but leur bien, comme ce fut le cas pour l'Israël charnel. Ils proclament ses louanges en faisant connaître aux cœurs affamés son plan de rédemption et de délivrance, et en le faisant avec sérieux et dévouement.

### Texte du 7 avril

« Des choses glorieuses ont été dites sur toi, ô cité de Dieu! » — Psaume 87 : 3

Le mot du texte hébreu qui est rendu ici par « glorieux » est employé pour exprimer l'idée de très mauvaises choses et aussi celle de très bonnes choses. Cité de Dieu est une expression symbolique qui représente l'organisation de Dieu. L'ennemi Satan et ses messagers se sont acharnés à dire les pires choses sur Sion, la faisant passer pour noire aux yeux de tous ceux qui étaient sous la domination satanique (Psaume 121 : 5-7). L'ennemi a accusé devant Dieu ceux qui faisaient partie de Sion jusqu'au moment où il fut précipité du ciel. Ses messagers sur la terre continuent à dire du mal des membres de Sion. Nous voyons ainsi que dans le texte hébreu le mot « glorieux » peut parfois servir à exprimer les choses les plus mauvaises.

Mais celui qui a le bonheur d'appartenir à Sion se réjouit de ces calomnies et persécutions, car des choses extrêmement bonnes, oui mêmes des choses magnifiques et glorieuses sont dites sur les fidèles par tous ceux qui ont l'esprit du Seigneur. C'est pourquoi l'apôtre Pierre dit aux fidèles : « Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. » — 1 Pierre 4 : 14.

Ceux qui ne sont pas fidèles au Seigneur ne seront jamais visés par les dards enflammés de l'ennemi, mais ceux qui lui sont fidèles et qui à cause de cela subissent les assauts de l'ennemi ont toute raison de se réjouir.

Lorsque les peuples de la terre seront libérés de l'aveuglement causé par l'ennemi Satan, ils se tourneront vers Sion, s'y rendront avec des chants de louanges sur les lèvres et ils diront de Sion des choses glorieuses. — Apocalypse 3 : 9; Esaïe 49 : 23.



Les saints anges du ciel et les saints de l'autre côté du voile se réjouissent maintenant à cause de Sion (Apoc. 12 : 10, 12). Les saints de ce côté-ci du voile se réjouissent aussi de la naissance du nouveau gouvernement et de leur privilège de proclamer les louanges de Jéhovah. C'est pourquoi il est maintenant dit des choses glorieuses sur Sion, et le temps vient où tous parleront de sa gloire. Les saints ont maintenant le privilège de voir cette gloire future et d'employer les dons qu'ils ont reçus pour louer l'Eternel Dieu en étant ses témoins.

#### Texte du 14 avril

« Domine au milieu de tes ennemis. » — Psaume 110 : 2.

La pierre principale de Sion est Christ Jésus. Lorsque le temps fut venu où il devait saisir sa puissance et régner (en 1914, selon ce que nous comprenons) Jéhovah l'envoya revêtu de puissance et d'autorité pour chasser Satan et prendre possession de son royaume. L'ordre du Père céleste se trouve formulé dans les paroles de notre texte : « Domine au milieu de tes ennemis ». C'est alors que Sion, l'organisation de Dieu, mit au monde le nouveau gouvernement ou la nation, dont l'enfant mâle est un type, qui devait dominer sur tous les peuples de la terre. Le temps qui suivit fut un temps de grande réjouissance dans le ciel parce que Satan, l'ennemi, en avait été chassé. — Apocalypse 12 : 10, 12.

Cette allégresse s'empare des saints de ce côté-ci du voile et c'est leur privilège et leur devoir d'être les représentants de Dieu et de chanter ses louanges en annonçant au peuple que le royaume des cieux est venu. Chanter les louanges de Dieu signifie accomplir fidèlement la mission de témoigner en sa faveur (Esaïe 43 : 10, 12). Tous les oints peuvent avoir part à ce témoignage en mettant le message imprimé entre les mains du peuple, en l'instruisant au sujet de la bannière que le Seigneur élève pour lui, et en lui montrant la route, le chemin de la sainteté par lequel il parviendra à la vie. C'est avec joie que les saints proclament aujourd'hui : « Béni soit l'Eternel de Sion ».

#### Texte du 21 avril

« De Sion l'Eternel rugit. » — Amos 1 : 2.

Une partie de la mission que le Seigneur confie à ceux qui forment Sion est de publier un jour de vengeance de notre Dieu et de consoler tous les affligés (Esaïe 61 : 2). Ceux qui aiment le Seigneur et qui lui sont fidèles obéissent à ses commandements. Publier le jour de la vengeance de notre Dieu signifie déclarer clairement au monde que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; que son fils infidèle, Lucifer, le diable, a trompé les hommes, qu'il a mis des pierres d'achoppement sur leur chemin et a jeté des injures sur le nom de Dieu ; que le temps est venu où Dieu a remis à Christ Jésus le pouvoir de régner ; que Satan a été précipité du ciel et que le juste déplaisir de Dieu va se manifester contre l'organisation terrestre de Satan. En ce jour de la vengeance de Dieu les fidèles sont pleins d'ardeur pour dire ce message au monde (Psaume 110 : 3). Connaître ces grandes vérités et laisser échapper l'occasion ou refuser de les proclamer serait se rendre coupable d'infidélité. Le Seigneur rugit de Sion en chargeant ses fidèles témoins sur la terre de déclarer le message de son juste déplaisir.

Comment le message de l'heure qui déclare la vengeance de Dieu peut-il être une consolation pour les affligés ? C'est l'humanité opprimée qui est affligée. Elle est affligée à cause de ses oppresseurs, le diable et ses instruments, à cause de la méchanceté qui règne partout et parce qu'elle ne voit pas de délivrance. Elle sera consolée en apprenant que le royaume de Dieu est venu, que ce royaume la délivrera de toutes ses misères et que son obéissance lui vaudra ces bénédictions : la paix, la félicité, la vie, la liberté et le bonheur.

En représentant fidèlement le Seigneur, les saints, les membres de Sion, font sortir de Sion les louanges de Dieu. Qu'ils élèvent la bannière pour le peuple et lui disent que le jour de la délivrance est là et que Dieu va se faire un nom dont les hommes se souviendront toujours !

## QUESTION INTÉRESSANTE

(W. T. 1er juin 1925)

**Question :** Est-il juste que des parents enseignent à leurs enfants qu'ils auront l'occasion de se consacrer en vue du rétablissement et qu'après cela ils négligent de continuer à les instruire dans le plan divin ?

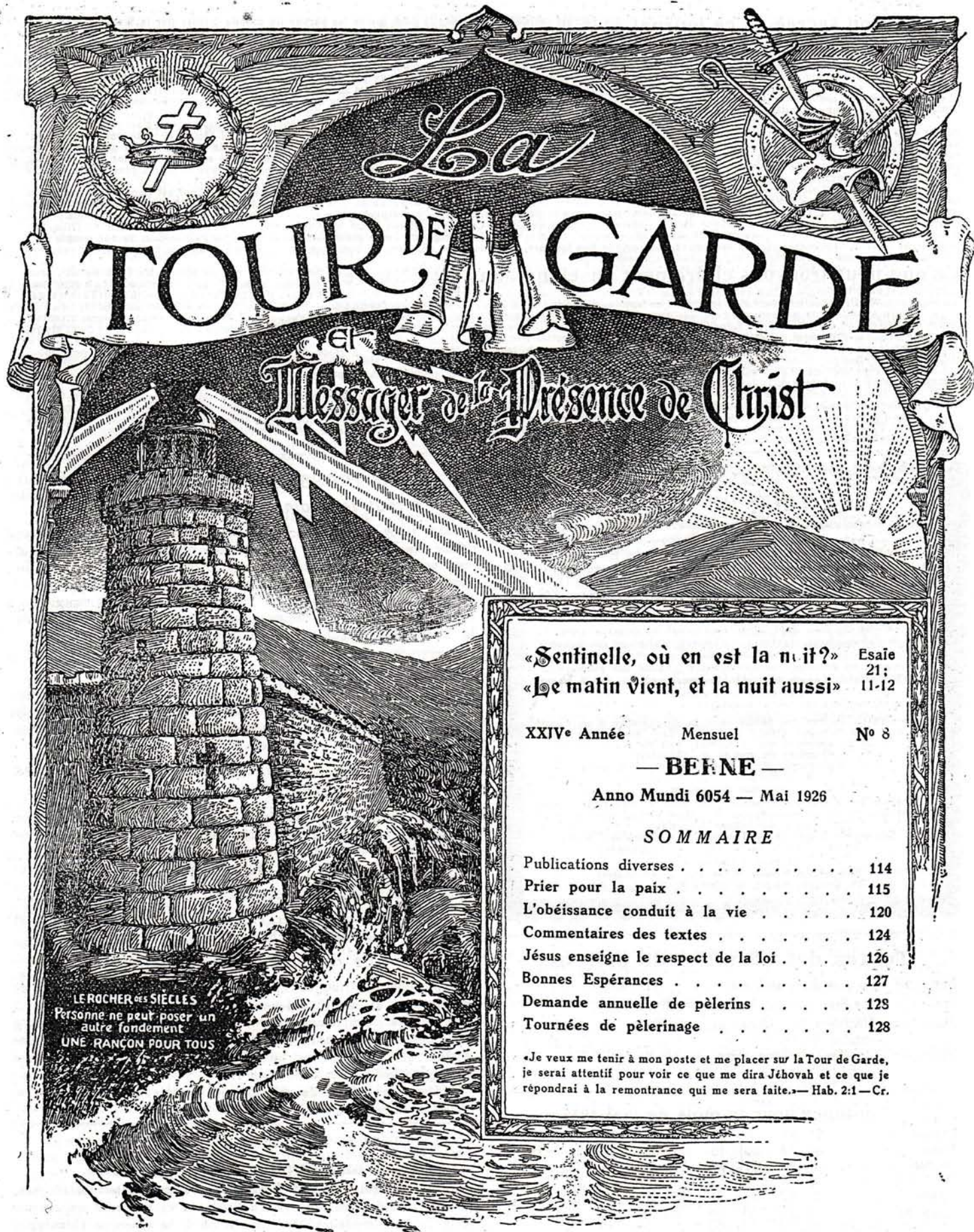
**Réponse :** Il n'est pas bien de dire que quelqu'un peut se consacrer en vue d'une récompense. Se consacrer signifie faire la volonté de Dieu. Il semble, par conséquent, que la conduite appropriée de la part des parents devrait être d'enseigner à leurs enfants que seuls ceux qui seront obéissants envers le Seigneur recevront la vie à un degré quelconque. Ils devraient leur montrer le privilège qu'il y a à connaître le divin plan, à accomplir joyeusement la volonté de Dieu et à abandonner entre les mains du Père cé-

leste toute pensée d'une récompense. Il n'est pas approprié de les presser de se consacrer, mais nous devons leur donner la vérité autant qu'il est en notre pouvoir, puis les laisser se décider par eux-mêmes. On ne devrait pas s'attendre à ce qu'un enfant qui n'est pas en âge de comprendre ce qu'est la consécration, prenne la décision de faire ce pas. Il devrait simplement être instruit du plan de Dieu pour autant qu'il peut le comprendre et exhorté à être obéissant au Seigneur et à la cause de la justice. Il ne nous semble pas approprié que quelqu'un parle de ses enfants comme « d'enfants du rétablissement ». Ceci dépendra du fait s'ils sont obéissants ou non au Seigneur. Instruisez vos enfants dans la vérité et le Seigneur décidera au sujet de leur récompense.

### TOURNEES DE PELERINAGE

	Frère A. Weber		Frère C. Glamann		
Bienne	14 avril	Genève	18 avril	Bienne	31 mars
Chavannes	15 "	Oyonnax	19 "	Lausanne	1er avril
Brassus	16 "	Lausanne	20 "	Genève	2 "
Vevey	17 "	Neuchâtel	21 "		





LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit ? » Esaïe 21;  
« Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXIV<sup>e</sup> Année                      Mensuel                      N<sup>o</sup> 8

— BERNE —

Anno Mundi 6054 — Mai 1926

SOMMAIRE

Publications diverses . . . . .	114
Prier pour la paix . . . . .	115
L'obéissance conduit à la vie . . . . .	120
Commentaires des textes . . . . .	124
Jésus enseigne le respect de la loi . . . . .	126
Bonnes Espérances . . . . .	127
Demande annuelle de pèlerins . . . . .	128
Tournées de pèlerinage . . . . .	128

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. — Luc 21 : 25, 28, 31.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons bérénnes“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“, ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sères promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“ „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise purifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61 Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The „Watch Tower“ est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres

Membres du comité de rédaction:  
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,  
R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la „Tour de Garde“ ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde“  
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux  
et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society  
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

## Le message d'espérance à tous les hommes de bonne volonté

annoncé il y a quelque temps sera imprimé sous peu. Nous prions les ecclésiastiques qui ne nous ont pas encore fait parvenir leur commande de le faire sans tarder. Tous les oints du Seigneur seront désireux d'apporter à l'humanité désemparée un message de consolation. Saisissons donc avec empressement l'occasion que le Seigneur nous présente! — La date de la distribution générale sera annoncée ultérieurement.

## Témoignage universel

Un nouveau témoignage universel a été organisé pour le 30 mai prochain. Des conférences publiques auront lieu sur la terre entière. Le sujet en sera:

« Pourquoi les puissances du monde sont-elles chancelantes? — Le remède! »

Nous invitons les ecclésiastiques qui ont l'occasion d'apporter le message à l'humanité de cette manière, de le faire, et celles qui ne l'ont pas à répandre notre littérature.

Un texte spécial sera envoyé aux anciens qui désirent donner cette conférence.

Nous aimerions attirer l'attention de nos chers frères et sœurs sur la dernière brochure éditée par la Société:

« Le retour de notre Seigneur »

Aucune doctrine du christianisme n'a provoqué autant de discussions et de divergences de vues que celle du retour du Seigneur. Le temps est venu où l'Eglise de Dieu, qui a reçu ces dernières années une vision plus grande des desseins divins, doit éclairer les humains sur ce sujet brodé de tant d'imagination et de fantasmagorie.

Dans le travail de mission, ne jamais oublier de recommander cette brochure!

Le Béthel de Berne cherche

un compositeur et un typographe.

Les frères qui auraient l'occasion de se mettre entièrement à la disposition de l'œuvre du Seigneur et qui sont au courant soit de la composition à la main ou à la machine (Linotype), soit de la typographie sont priés de s'adresser au Béthel en indiquant leurs capacités et leur activité jusqu'à ce jour.

## Textes des réunions de prières

- Mai 5: « La cité du grand roi. » — Psaume 48:3.  
Mai 12: « De Sion sortira la loi. » — Esaïe 2:3.  
Mai 19: « Héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ. » — Romains 8:17.  
Mai 26: « Publiez que son nom est exalté. » — Esaïe 12:4. (Laus.)

## Cantiques pour le mois de mai 1926

Dimanche	2) 89	9) 97	16) 26	23) 2	30) 43
Lundi	3) 12	10) 45	17) 102	24) 2	31) 33
Mardi	4) 99	11) 90	18) 96	25) 78	
Mercredi	5) 75	12) 86	19) 27	26) 92	
Jeudi	6) 62	13) 91	20) 80	27) 19	
Vendredi	7) 83	14) 66	21) 50	28) 11	
Samedi	1) 76	8) 17	15) 67	22) 59	29) 44

Après le chant, la famille du Biblehouse lit « le vœu au Seigneur » et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIV<sup>me</sup> Année

BERNE — Mai 1926 — BROOKLYN

N° 8

### PRIER POUR LA PAIX

(W. T. 1<sup>er</sup> février 1926)

« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. »

— Ephésiens 6 : 18 —



Si nous résumions tous les désirs d'un chrétien en un seul, celui-ci serait certainement de voir l'Eternel Dieu face à face. Le psalmiste exprime cet ardent souhait du chrétien lorsqu'il dit : « J'ai demandé une chose à l'Eternel, je la rechercherai : c'est que j'habite dans la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour voir la beauté de l'Eternel et pour m'enquérir diligemment de lui dans son temple. » — Psaume 27 : 4.

<sup>2</sup> Le chrétien qui verra la réalisation de ce grand désir de voir Dieu face à face expérimentera également celle de tous les autres souhaits justes de son cœur, car il verra l'Eternel dans son temple ; il sera une image du Seigneur Jésus-Christ et le réceptacle des faveurs de Jéhovah dans tous les siècles à venir. Parlant de la bonté de Dieu envers les membres du corps de Christ dès maintenant et pour toute l'éternité, saint Paul dit : « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les cieux, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. » — Ephésiens 2 : 6, 7.

<sup>3</sup> Voir Jéhovah et jouir d'une communion personnelle avec lui, était ce que Jésus appréciait le plus ; c'est pourquoi il pria : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que la monde fût » (Jean 17 : 5). Il est évidemment approprié que les disciples de Jésus-Christ prient pour qu'il leur soit accordé de voir Jéhovah. La volonté de Dieu est que ses enfants recherchent sa face (Ps. 27 : 8). Il leur enseigna à prier pour que sa face ne soit pas détournée d'eux (Ps. 132 : 10). David qui représentait les fils de Dieu s'exprime comme suit pour leur bien et en leur nom : « Moi, je verrai ta face en justice ; quand je serai réveillé, je serai rassasié de ton image. » — Psaume 17 : 15.

<sup>4</sup> Il est clairement dit au chrétien que la paix est un fruit de l'Esprit et que la posséder et la rechercher est nécessaire pour voir l'Eternel. L'apôtre dit : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés » (Hébr. 12 : 14, 15). Cette déclaration est si positive qu'elle ne laisse aucune place pour la discussion ou le doute.

<sup>5</sup> De grands désastres ont souvent eu de petits commencements. Le pire malheur qui puisse arriver à un chrétien est que la face de Dieu soit à jamais détournée de lui. Deux frères marchent ensemble. Tous deux cherchent sincèrement à plaire au Seigneur afin de le voir face à face quand le temps en sera venu. Un léger différend surgit un jour entre eux ; il augmente au point qu'il en résulte des paroles violentes et parfois même des reproches amers.

Leur cas est porté à la connaissance de l'assemblée, et chacun d'eux plaide diligemment sa cause, chacun étant persuadé qu'il est dans son droit et qu'on doit lui donner satisfaction.

<sup>6</sup> A la petite semence de colère il est laissé toute liberté de croître et bientôt elle se développe et devient une racine d'amertume. Cette amertume est exprimée en présence d'autres membres de l'assemblée. Ceux-ci prennent position les uns pour un frère, les autres pour l'autre. Tous ceux qui entrent dans l'affaire en faveur de l'un ou l'autre des partis en sont plus ou moins infectés, ainsi que l'exprime l'apôtre. Satan, l'ennemi, fait en sorte que cette plante d'amertume soit bien nourrie. Bientôt c'en est fait de la paix de cette église et beaucoup sont ainsi éloignés du Seigneur. S'ils ne reviennent à une meilleure condition de cœur, ils ne pourront voir l'Eternel face à face et cela par leur faute, car les paroles de l'apôtre sont positives et n'admettent aucune exception : Celui qui désire voir le Seigneur doit demeurer dans la paix et rechercher la sanctification.

<sup>7</sup> Que chacun de ceux qui lisent ces lignes se pose sérieusement les questions suivantes : Dans l'église avec laquelle je me réunis y a-t-il une condition quelconque qui puisse être pour moi un danger de perdre la faveur du Seigneur ? Si oui, en suis-je en quelque mesure responsable ? Ai-je négligé de remplir les conditions qui me garantissent de voir la face de Jéhovah ? Que personne ne lise ces paroles en pensant qu'elles s'appliquent à d'autres seulement. C'est le moment où chacun doit s'examiner avec soin afin de déterminer s'il remplit les conditions posées par l'apôtre et qui doivent être remplies si nous voulons voir le Seigneur.

<sup>8</sup> Nous savons que nous sommes arrivés au temps où l'ancien dragon, Satan, le diable, fait la guerre « aux restes de la postérité de la femme » (Apoc. 12 : 17). Le Seigneur a promis de faire le nécessaire pour ses enfants. Puisque nous voyons qu'il a permis à son Eglise au cours des derniers mois d'avoir une compréhension plus nette de l'organisation de Satan et de ses méthodes d'action contre son peuple, ne devrions-nous pas en conclure que cela eut lieu pour le bien spécial de l'Eglise ? Il semble que Dieu ait permis à son peuple de voir plus distinctement en ce temps-ci la naissance de la nation, et aussi le dragon, l'ennemi, afin que la classe du reste soit prévenue et par conséquent prémunie contre ses assauts. Le dragon dévorera tous ceux qui négligent de garder les commandements de Dieu. L'un de ceux-ci est aujourd'hui : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » Les chrétiens ne peuvent se combattre les uns les autres sans par là prêter secours à leur ennemi mortel. La paix, par contre, est une arme sûre contre lui. — Hébreux 12 : 14 ; Galates 5 : 15, 16.

<sup>9</sup> La paix c'est l'absence de discorde ou de violentes querelles. C'est une condition de tranquillité, de calme. C'est



une condition libre de tout trouble ou agitation. Ceux qui vivent ensemble dans la paix vont de l'avant en un parfait accord. Il n'y a rien de plus contraire au développement du chrétien que les querelles et la controverse. L'amour fraternel exige actuellement que la vérité soit dite ouvertement sur ces choses.

<sup>10</sup> Dans ces derniers mois, d'amères et graves accusations ont été déposées de part et d'autre dans certaines églises. De chaque côté on prétend être en harmonie avec le Seigneur et en accord avec l'œuvre que Dieu accomplit actuellement sur la terre. La position prise par là semble être inconciliable avec les conditions réelles. La destinée éternelle de chacun des oints est maintenant en jeu. Chacun devrait se demander calmement et sincèrement : Est-ce que je m'efforce de sauvegarder mes intérêts éternels ainsi que ceux de mon frère oint ? Puis-je faire cela et me livrer en même temps à la dispute avec mes frères ?

<sup>11</sup> Il y a parfois séparation dans une assemblée parce que chaque parti prétend être en harmonie avec le Seigneur et avec l'œuvre qu'il poursuit sur la terre. L'un dit de l'autre : « Ils sont sortis de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres » (1 Jean 2 : 19). Autrement dit, un parti prétend que l'autre est dans l'erreur, en désaccord avec le Seigneur, et que c'est pour cela qu'ils sont sortis. Ce passage biblique est souvent appliqué à tort, car la classe dont parle ici l'apôtre Jean fait partie de l'antéchrist. Il ne devrait pas être employé si librement par une partie de l'assemblée contre l'autre, lorsque le différend a rapport à des questions d'intérêt personnel.

<sup>12</sup> Pour le cas où le différend résulte de questions doctrinales, et où quelqu'un soutient une doctrine contraire à l'enseignement du Seigneur et des apôtres, nous avons cette nette déclaration de l'apôtre : « Eloigne-toi de telles personnes » (1 Tim. 6 : 5, vers. angl.) L'apôtre ne dit pas de le faire en s'adonnant à de pernicieuses disputes de mots, à l'envie et aux querelles ; ceci n'est nullement autorisé. Il dit plutôt : « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, ... retire-toi de telles personnes » (1 Tim. 6 : 3, 5). Mais lorsque la division vient de certaines opinions personnelles, que chacun s'examine avec soin et en cherche la cause réelle. On découvrira alors généralement que cette cause est l'égoïsme de certains membres et probablement de tous et que l'adversaire a su profiter de cette disposition pour amener la discussion et les querelles au sein du peuple de Dieu. Que ceux qui désirent réellement vivre en harmonie avec le Seigneur et sa cause fassent ensuite leurs plus grands efforts pour procurer et maintenir la paix dans l'église. Qu'ils se souviennent toujours que la paix est indispensable pour la victoire.

<sup>13</sup> L'apôtre Paul parle des jeux olympiques comme illustration de la conduite du chrétien (2 Tim. 2 : 5). Il est donc permis au chrétien de prendre des jeux modernes pour illustrer la course que le chrétien devrait prendre ou qu'il prend. Parfois « les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière » (Luc 16 : 8). On peut apprendre des leçons même de personnes du monde. C'est pourquoi une comparaison sera peut-être profitable.

<sup>14</sup> Le jeu de football est pratiqué en certaines saisons. Des équipes se forment, s'exercent, s'entraînent en vue de la lutte. Nombreux sont ceux qui se préparent pour le championnat. Chacune des équipes possède son « capitaine » et c'est de lui qu'elle reçoit les directions sur ce qu'il y a à faire. Chaque joueur est tenu d'observer exactement les règles du jeu, et chacun surveille son rôle avec un soin extrême afin d'agir en parfaite harmonie avec ses camarades. Lorsqu'arrive le jour du match, chacun des participants est prêt pour accomplir sa part et chacun a un ardent et sincère désir de voir son parti remporter la victoire. Dans l'esprit de chacun cette pensée domine : Nous devons gagner !

<sup>15</sup> Si l'on s'aperçoit que l'un des joueurs d'une équipe regarde en arrière ou refuse de travailler en harmonie avec les autres, ou qu'il provoque du désordre, on l'éloigne. Chacun doit reconnaître par là qu'une action commune harmonieuse est indispensable pour le succès. Ils se rendent sur le champ de lutte, chacun désirent accomplir fidèlement la part qui lui est confiée. Le commandement est donné et chaque équipe s'élance comme un seul homme. Tous savent que la discorde entre eux amènerait un désastre. Aussi ont-ils la paix les uns avec les autres jusqu'à ce que la lutte soit terminée. Ils ne s'arrêtent pas à discuter au sujet de celui qui a le commandement. Ils savent que quelqu'un doit occuper ce poste et que leur devoir est d'obéir à ses ordres et de travailler à l'unisson.

<sup>16</sup> Il est évident que lorsque l'apôtre Paul écrit le texte d'Ephésiens 6 : 18, il avait à l'esprit la grande lutte entre les forces des ténèbres et celles de la lumière vers la fin du pèlerinage terrestre du chrétien. Bien qu'il puisse être vrai que ce texte ait eu une application partielle au cours de l'âge évangélique, il a cependant spécialement rapport à la fin de cet âge. Son application ne pouvait pas être parfaitement reconnue par l'Eglise avant que le Seigneur vint à son temple. Lorsque nous en reconnaissons la réelle signification — ce que permet le contexte — nous en apprécions d'autant plus l'importance à l'heure actuelle.

<sup>17</sup> Au verset 10 l'apôtre dit : « Enfin [St.], mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force » (Ephés. 6 : 10). Le mot « enfin » détermine le temps, et ce temps est celui de la bataille finale du dragon ou du diable contre « les restes de sa postérité ». L'apôtre ne dit pas que le chrétien doit être fort par lui-même, mais que sa force est dans le Seigneur ; et à ce propos nous devrions nous souvenir que la joie de l'Eternel est la force du chrétien. Celui qui se laisse aller à une discussion violente avec son frère ne peut pas être bien fort dans la joie du Seigneur. Si ton frère a tort, laisse-le, ne te mets pas à contester avec lui.

<sup>18</sup> L'apôtre exhorte l'Eglise à se préparer pour la lutte finale et il nous enseigne avec qui elle a lieu. Il dit : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir contre les ruses du diable » (Ephés. 6 : 11). Ceci indique que la lutte avec le diable est ardente et que le chrétien a besoin, pour la soutenir, de l'armure de Dieu. Quelques-uns furent pendant un certain temps enclins à croire que le diable était lié et nous tous avons cru que les démons étaient emprisonnés.

<sup>19</sup> L'apôtre nous montre ensuite qu'il y a une grande armée de démons qui travaillent sous la direction de Satan, leur chef. Il est tout à fait évident que cette armée de diables ou démons ont été avec Satan dans le ciel durant tous les siècles passés et qu'ils formaient une partie de son royaume invisible aux hommes. L'apôtre ajoute : « Car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes » (Ephés. 6 : 12, D). Nous ne pouvions pas comprendre ces paroles aussi clairement avant que le Seigneur soit venu à son temple, avant la naissance de la nation et avant qu'il ait plu au Seigneur de montrer cela à son peuple. Ici l'apôtre Paul nous donne un aperçu de l'organisation du diable, et dans l'Apocalypse nous en trouvons un autre encore plus précis. L'un des signes mentionnés au douzième chapitre de l'Apocalypse est l'organisation de Dieu, Sion, qui donne naissance à la nouvelle nation, c'est-à-dire au royaume ou gouvernement qui régira la terre et les cieux. L'autre signe dont il est question dans le même chapitre est l'organisation du diable qui essaye de devancer le Seigneur et d'établir un royaume, puis d'engloutir le royaume de Dieu lorsque arrive pour lui le moment d'entrer en fonction.

<sup>20</sup> Nous avons remarqué qu'une lutte eut ensuite lieu dans le ciel et que comme résultat le diable et ses anges furent précipités sur la terre. Puis vient cet avertissement :



« Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apoc. 12 : 12). Il nous est dit ensuite clairement que le dragon fut irrité contre la femme, et qu'il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus (Apoc. 12 : 17). Nous voyons maintenant que Satan exécute une attaque systématiquement organisée contre le peuple de Dieu, contre ceux qui ont le témoignage de Jésus qu'ils lui appartiennent. Si même ceux qui participent à quelque lutte mondaine voient la nécessité d'être unis, à combien plus forte raison les membres de la petite troupe du Seigneur, le reste, ne devraient-ils pas reconnaître qu'il est absolument nécessaire pour eux de se tenir près les uns des autres, de marcher la main dans la main dans la lutte pour la cause de la justice.

<sup>21</sup> Puis l'apôtre montre spécialement comment les membres de ce côté du voile doivent être armés et équipés pour la bataille et comment ils doivent rester unis, fermes, devant les ruses du diable. « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et rester debout après avoir tout surmonté » (Ephés. 6 : 13). Que veulent dire ici ces mots : « après avoir tout surmonté » ? Aucune nouvelle vérité fondamentale n'a été mise en lumière ces dernières années, mais le Seigneur a accompli sa promesse ; la lumière brille avec plus d'intensité à mesure que nous approchons du terme de la course (Prov. 4 : 18). L'Eglise a fait tout ce qu'elle a pu pour acquérir une juste connaissance des vérités fondamentales et pour marcher dans la lumière.

<sup>22</sup> Chacun doit maintenant être muni de l'équipement de guerre. L'apôtre continue : « Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice » (Ephés. 6 : 14). Avoir aux reins une ceinture est un symbole de servitude. Ceci veut dire par conséquent que dès maintenant personne ne peut résister aux embûches de l'ennemi s'il n'emploie les dons qu'il a reçus au service de la cause du Seigneur selon que l'occasion s'en présente. La cuirasse du guerrier protège les principaux organes du corps, en particulier le cœur, ce qui éveille la pensée que le chrétien doit avoir un cœur pur, c'est-à-dire être désintéressé au point d'être aussi heureux de la victoire de son frère que de la sienne.

<sup>23</sup> « Mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix. » Les pieds sont chaussés parce qu'il est entendu que chacun avance dans l'action. Ils ne doivent pas être chaussés de façon à provoquer des querelles dans les rangs de la famille de Dieu ; ils doivent l'être avec le message de l'Evangile ou bonne nouvelle de paix. Lorsque l'amour règne entre les frères, la paix doit nécessairement y régner aussi, et lorsque c'est le contraire de la paix qui règne, savoir : les querelles, la dissension, l'égoïsme prend le dessus.

<sup>24</sup> « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (Ephés. 6 : 16). Avoir la foi c'est connaître la Parole de Dieu et nous confier en elle, et si nous ne nous appuyons sur la Parole de Dieu avec une confiance inébranlable, nous nous égarerions loin du droit chemin. Elle nous dit que si nous nous confions en Dieu et le reconnaissons dans toutes nos voies, Il nous montrera le chemin à suivre (Prov. 3 : 5, 6). « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Es. 26 : 3). Les dards du malin atteindront le bouclier de celui dont la confiance dans le Seigneur est durable, ferme, et ils tomberont à ses pieds sans causer de dommage. Celui qui a la joie de l'Eternel, qui chante ses louanges et possède la paix doit avoir la foi.

<sup>25</sup> « Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Ephés. 6 : 17). Le casque est destiné à la tête ; c'est par conséquent le symbole d'une appréciation raisonnable de la vérité telle qu'elle est révélée. Quelques-uns ont eu la pensée absurde que toute la vérité

a été donnée à l'Eglise il y a plusieurs années. Ils devraient se souvenir de cette promesse divine : « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (Prov. 4 : 18). La vérité appartient à Dieu et Il la donne à son peuple au temps et de la manière qui lui plaît. Le chrétien doit avoir l'esprit éveillé ; il doit veiller à ne pas devenir un rêveur, mais à conserver ouverte son intelligence, car c'est cela qui lui permettra d'être joyeux. Puis, comme il a la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit, de laquelle il se sert selon la volonté divine, il a ainsi une arme pour l'offensive et pour la défensive.

<sup>26</sup> Jésus dit : « Ayez bon courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16 : 33). Comment vainquit-il le monde ? Nous répondons : en s'appuyant sur la Parole de Dieu. A chaque assaut de l'adversaire il répondait : « Il est écrit » ; autrement dit : Je m'en tiens à la Parole de Dieu et je suis ses enseignements. Par moi-mêmes, je ne puis rien faire. Je ne désire rien conclure de moi-même, à moins que mes conclusions ne soient absolument basées sur la Parole de Dieu.

<sup>27</sup> Nous voyons ainsi le chrétien entièrement équipé pour se rendre sur le champ de lutte. Supposons maintenant que chacun des guerriers ouvre une discussion avec son voisin. Combien de temps, dans ce cas, cette petite troupe de chrétiens pourrait-elle résister à l'adversaire ? Celui-ci les vaincrait tous. Si par contre chacun a à cœur les intérêts de l'autre, il veillera à ces intérêts, et en même temps il éprouvera un ardent désir de voir son frère, aussi bien que lui-même, gagner la bataille. S'il aime vraiment son frère, il ne pourra agir différemment.

<sup>28</sup> L'apôtre inspiré montre ensuite l'importance de se tenir les uns près des autres dans la lutte. Il dit : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints » (Ephés 6 : 18). Faire des supplications c'est solliciter, rechercher instamment, c'est implorer humblement, demander quelque chose avec instance.

<sup>29</sup> Persévérer veut dire continuer, persister dans l'accomplissement de ce que l'on a entrepris. C'est avoir la fermeté, la constance, la persistance de mener à bien l'œuvre entreprise. C'est continuer sans s'inquiéter de l'opposition ou du découragement, ne jamais lâcher, abandonner ce qui est commencé. Voilà ce que, selon l'apôtre, chacun devrait faire pour tous les humbles disciples du Seigneur. Ces prières et ces supplications doivent être faites dans l'esprit du Seigneur, qui est l'amour, et qui veille avec désintéressement aux intérêts des frères ; et à ceux qui prient ainsi il est dit : « Veillez à cela avec une entière persévérance. » Remarquons que ces prières, et cette vigilance ne sont pas seulement le devoir d'un saint vis-à-vis d'un autre saint, mais bien de chacun des saints vis-à-vis de tous les autres saints. En d'autres termes, chacun de ceux qui composent la troupe du Seigneur reconnaît tous ceux qui en font partie comme des membres du corps ; il sait qu'ils ont des intérêts communs et qu'ils doivent tenir ensemble. Il est évident que si les frères suivent ces instructions de l'apôtre non seulement ils vivront en paix, mais ils éviteront aussi tout ce qui tend à la controverse, à la discorde.

<sup>30</sup> Un bon moyen de mettre en fuite le diable est de prier incessamment lorsqu'on est tenté de dire ou de faire quelque chose contre son frère. Voilà ce que veut dire prier sans cesse, aller promptement en toute occasion et en tout temps au Seigneur par la prière. Quel privilège béni à l'heure du combat ! Si les hommes du monde avaient quelqu'un en qui se confier dans leurs luttes, leurs difficultés, ils seraient invulnérables. Le chrétien sait que celui qui est à sa droite est invulnérable, que les assauts de l'ennemi ne lui peuvent rien. S'il reconnaît la nécessité de se maintenir en harmonie avec son Seigneur, il sera désireux aussi de maintenir la paix parmi ses frères.

<sup>31</sup> Ceux qui s'adonnent aux querelles peuvent à peine mériter le nom de chrétiens. Un chrétien c'est celui qui suit



l'Oint, le Prince de paix. L'apôtre Paul appuie là-dessus lorsqu'il dit dans sa lettre aux Philippiens : « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens. » — Philippiens 1 : 27, 28.

<sup>32</sup> Les Écritures n'autorisent nulle part les chrétiens à se combattre les uns les autres. Lorsque Néhémie construisait la muraille autour de Jérusalem il dit aux hommes dont il avait le commandement : « Combattez pour vos frères » (Néh. 4 : 14). Il donna là une image du peuple de Dieu au sein de l'organisation de Sion au moment de l'assaut final de l'ennemi. Que chacun des membres de Sion se souvienne de son devoir et de son obligation de combattre, non pas contre, mais pour son frère. L'absence de toute crainte de la part du peuple du Seigneur dans la proclamation du message du Roi, de telle sorte que cette proclamation a lieu en un parfait accord, sera pour chacun un gage de salut. Cela remplira le cœur de joie. « La joie de l'Éternel est votre force. »

<sup>33</sup> En suivant la recommandation de l'apôtre, le chrétien doit s'adresser à Jéhovah Dieu avec prières et supplications pour l'unité entre les frères, pour la force, la paix ; et en même temps il doit veiller avec persévérance, refusant de céder en quoi que ce soit à l'ennemi.

<sup>34</sup> A mesure que le peuple de Dieu s'approche de la fin de sa course terrestre, il semble que le Seigneur se plaise à lui donner une vision plus nette de l'organisation de l'ennemi, de la détermination de celui-ci de le détruire et de lui montrer aussi ses propres moyens d'absolue protection. Par son prophète, Dieu fait voir aux fidèles qu'ils sont revêtus des vêtements du salut et couverts du manteau de la justice (Es. 61 : 10). Cette connaissance leur est donnée depuis que le Seigneur vint à son temple, depuis qu'il examine, approuve et trouve les fidèles et qu'il les invite à entrer dans sa joie. Par ce qui a été publié jusqu'à présent à ce sujet on peut comprendre que la venue du Seigneur à son temple et l'acte de recouvrir les membres de l'Église du manteau de la justice eurent lieu à peu près en 1918. Ceux qui dès lors ont eu le témoignage de Jésus-Christ qu'ils lui appartiennent, ceux qui sont reconnus comme siens, qui sont entrés dans sa joie, ceux-là peuvent être désignés sous le nom de reste.

<sup>35</sup> Mais souvenons-nous que le fait d'être sous le manteau de la justice, de faire partie du reste, ne veut pas nécessairement dire qu'on y restera toujours. Si nous continuons à marcher avec le Seigneur, humblement et dans l'obéissance, nous serons gardés en sûreté par lui. Si nous aimons le Seigneur, nous garderons ses commandements. Mais même si nous sommes sous le manteau de la justice et que nous laissons l'égoïsme prendre le dessus, que nous oublions nos obligations envers le Seigneur et nos frères, nous quittons de nous-mêmes le manteau de la justice et par conséquent la classe du reste. C'est là exactement ce que Satan, le dragon, essaye de réaliser.

<sup>36</sup> L'ennemi n'est pas limité à une seule méthode de guerre contre le reste. Il se servira de nombreuses méthodes. L'une d'elles consiste à exciter les frères à la discorde, à implanter dans le cœur de certains d'entre eux la racine de l'amertume, à la nourrir et à la faire croître jusqu'à ce qu'ils se retirent de dessous le manteau de la justice, loin de la protection du Seigneur. Ils cessent alors de porter les vêtements du salut et ne font plus partie de la classe du reste. Qu'aucun ne soit induit à croire qu'il

n'existe aucun danger pour lui simplement parce qu'il porte les vêtements du salut et qu'il est couvert du manteau de la justice. Tout danger ne sera écarté que lorsqu'il aura été transféré dans la gloire. Cependant il est absolument à l'abri tant qu'il se tient bien près du Seigneur ; mais s'il cède à l'égoïsme qui conduit à la discorde et aux querelles, il s'éloignera du Seigneur et de sa protection. Une porte est ainsi ouverte à l'adversaire qui ne tardera pas à en profiter.

<sup>37</sup> Le Seigneur se tient près de ceux qui lui appartiennent et il combat pour les siens ; mais pour pouvoir faire partie de cette classe il faut se maintenir dans l'amour de Dieu (Jude 21). Et on réalise ce point en faisant tous ses efforts pour reconnaître la volonté de Dieu et pour l'accomplir joyeusement. Seulement ceux qui aiment le Seigneur, qui le servent joyeusement et fidèlement, sont préservés par lui. « Aimez l'Éternel, vous tous ses saints ! L'Éternel garde les fidèles, et il rétribue largement celui qui agit avec orgueil. » — Psaume 31 : 23 (D.).

<sup>38</sup> Le prophète parle dans le psaume 118 d'une vision donnée à l'Église. Ceux qui sont demeurés fidèles à Christ Jésus jusqu'à ce moment disent au sujet de l'ennemi : « Tu m'avais rudement poussé, pour que je tombasse ; mais l'Éternel m'a été en secours » (Ps. 118 : 13. D.). Le chrétien comprend qu'il est dans l'amour de Dieu et qu'il possède sa protection, et il dit : « L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé » (Ps. 118 : 14). Il reconnaît alors le danger de sa position à cause de l'ennemi, et cependant il est certain qu'il est en sûreté s'il reste fidèle au Seigneur. Il comprend que sa délivrance et son salut absolus dépendent de sa fidélité, de son obéissance aux commandements du Seigneur et il prie ainsi : « Ouvrez-moi les portes de la justice : J'entrerai, je louerai l'Éternel. Voici la porte de l'Éternel : C'est par elle qu'entrent les justes. » — Psaume 118 : 19, 20.

<sup>39</sup> Le chrétien comprend alors que le Seigneur l'a revêtu des vêtements du salut et il dit : « Je te célébrerai, car tu m'as répondu, et tu as été mon salut » (Ps. 118 : 21). Ce moment est indiqué comme celui où le Seigneur assume son grand pouvoir sous la direction de Jéhovah, où Jéhovah place son roi sur son trône (Ps. 2 : 6). C'est le moment où « la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitèrent est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu ; c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Éternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie. » — Psaume 118 : 22—24.

<sup>40</sup> Le chrétien comprend maintenant que la lutte finale approche, que c'est le moment où le Seigneur Jésus, le Roi de gloire, s'avance pour faire la guerre (Apoc. 19 : 11—13). C'est le temps où les fidèles disciples du Seigneur Jésus-Christ sont disposés à le suivre et à obéir à ses commandements (Ps. 110 : 3). En cette heure critique on s'attend à ce que chacun de ceux qui sont réellement et entièrement dévoués au Seigneur, qui sont sous le manteau de la justice, ait le plus sincère intérêt pour tous ceux qui sont dans la même position. Il éprouve l'ardent désir de combattre pour son frère et de voir celui-ci obtenir la victoire dans la lutte. Il reconnaît l'impérieuse nécessité d'être en paix et en parfaite harmonie avec ses frères. Il sait que le reste aura la victoire et que ceux qui sont fidèles envers le Seigneur feront partie de ce reste. Il sait qu'une confiance implicite dans le Seigneur et une action harmonieuse avec lui sont nécessaires, c'est pourquoi il fait cette prière : « O Éternel, accorde le salut ! O Éternel, donne la prospérité ! » — Psaume 118 : 25.

<sup>41</sup> Il prie non seulement pour la paix parmi ses frères, mais il veille sérieusement au bien de chacun d'eux, encourage les uns et les autres. Il voit son frère combattre au nom du Seigneur pour la cause de la justice, et comme encouragement il dit en sa présence : « Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel. L'Éternel est Dieu et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux



cornes de l'autel! (Ps. 118 : 26, 27). Il encourage son frère à attacher son sacrifice à la puissance de l'autel avec les cordes de l'amour et à résister fermement aux assauts de l'ennemi.

<sup>42</sup> Jérusalem est l'un des noms appliqués à l'organisation de l'Eternel Dieu. Il est donné généralement à toute la famille de la foi, c'est-à-dire au petit troupeau et à la classe de la grande multitude. Dans le dernier conflit, quelques-uns de ceux qui composent Jérusalem « iront en captivité », tandis que le reste sera victorieux. — Zacharie 14:2.

<sup>43</sup> Le psaume 122 est l'un des cantiques des degrés qui décrivent les expériences de l'Eglise dans les derniers jours de son pèlerinage terrestre. Il dépeint le vif intérêt que chacun des membres de la classe de Jérusalem devrait éprouver pour tous les autres. Le temps de son application est celui où le Seigneur est venu à son temple pour juger. Il est recommandé à ceux qui composent Israël de prier pour la paix entre eux. L'importance de la paix ressort de ces paroles du psalmiste: « Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David. Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » — Psaume 122 : 5-9.

<sup>44</sup> Si chaque membre de l'organisation de Dieu recherche le bonheur des autres membres, les querelles seront évitées. Au lieu d'être divisés, ils « s'éloigneront du mal et feront le bien; ils rechercheront la paix et la poursuivront » (Ps. 34 : 14). Le psaume mentionné plus haut (122 : 5-9) peut aussi en un certain sens être appliqué aux Juifs. Il est clairement prouvé maintenant que l'Eternel étend sa main vers l'Israël naturel, parce que son temps de souffrance est terminé et celui de sa délivrance arrivé. C'est pourquoi il est approprié que les chrétiens prient aussi pour la paix de l'Israël naturel; le nom de Dieu en sera glorifié.

<sup>45</sup> L'Eternel a parlé de paix au peuple qu'il a mis sous le manteau de la justice et auquel Il donne les vêtements du salut. Ceux qui s'en détournent retournent à la folie. Dieu exhorte son peuple à demeurer dans la paix, à ne pas retourner à la folie: « J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'il ne retombent pas dans la folie. » — Psaume 85 : 9.

<sup>46</sup> Des tempêtes peuvent encore surgir du dehors; l'ennemi continuera ses assauts contre le reste; mais les fidèles n'ont rien à craindre aussi longtemps qu'ils restent fidèles. Ceux qui se tiennent près du Seigneur et qui recherchent constamment la paix la trouveront. « L'Eternel donne la force à son peuple; l'Eternel bénit son peuple et le rend heureux. » — Psaume 29 : 11.

<sup>47</sup> Dans quelle mesure le chrétien doit-il prier? Les Ecritures répondent: « Priez sans cesse » (1 Thess. 5 : 17). Ceci ne veut pas dire que nous devions employer chaque minute de notre temps à la prière; nous avons d'autres choses à faire. Cela signifie que nous ne devrions jamais cesser de prier. On ne devrait jamais prendre l'habitude de vivre sans prier. Si le chrétien se relâche dans ses habitudes et cesse de prier, ne serait-ce qu'un seul jour, il commence à remarquer que quelque chose est changé en lui. Si c'est pendant deux ou trois jours qu'il néglige de prier Dieu, ses amis et son entourage s'apercevront du changement, et si c'est pendant des semaines entières qu'il ne prie pas, chacun pourra alors constater ce changement. La prière est la sauvegarde du chrétien parce qu'elle le maintient plus près de Dieu.

<sup>48</sup> La tactique du diable fut de tout temps de détourner l'attention des hommes de Jéhovah. Il fait maintenant des efforts désespérés pour détruire le reste de la postérité de la promesse et lorsqu'il peut détourner de Dieu l'esprit de l'un des membres de cette postérité, il a réussi dans ses efforts. La prière nous aide à garder notre esprit fixé

sur le Seigneur et à nous tenir tout près de lui. La prière en faveur de nos frères nous aide à vivre en paix avec eux, à veiller avec eux et à veiller sur leurs intérêts.

### L'égoïsme détruit la paix

<sup>49</sup> Le commandement nouveau que Christ donna à ses disciples et qui s'applique à tous maintenant est celui-ci: « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés; vous aussi aimez-vous les uns les autres » (Jean 13 : 34). L'amour est réellement l'expression du désintéressement. Si quelqu'un manque d'amour dans ses paroles, c'est qu'il est égoïste; s'il fait naître les querelles, c'est qu'il est égoïste; s'il persiste à maintenir ce qu'il croit être ses droits et qu'il cause du trouble, lorsqu'on ne lui cède pas, c'est encore à son égoïsme que cela est dû. Si quelqu'un se sent aisément blessé, l'égoïsme en est la cause, soit un manque d'amour.

<sup>50</sup> L'apôtre appuie sur ce point lorsqu'il dit: « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui » (1 Jean 2 : 10). L'amour pour les frères est un soin attentif de leurs intérêts. Si on aime réellement le Seigneur et sa Parole, on jouit de la paix. — Psaume 119 : 165.

### Faire la paix

<sup>51</sup> L'ennemi tire toujours parti de l'égoïsme pour détruire la paix au sein du peuple de Dieu. Ne lui prêtons pas notre concours, mais soyons au contraire des pacifiques. Souvenons-nous de cette promesse: « Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu! » (Matth. 5 : 9). Un pacifique doit nécessairement avoir un cœur pur, c'est-à-dire être désintéressé. Il est prêt à souffrir le tort qui lui est fait dans l'intérêt de la paix. Ceux qui sont purs de cœur sont poussés par un désir désintéressé à faire du bien à leur prochain et surtout à leurs frères en Christ, et ils ont la promesse d'une récompense spéciale: « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. » — Matthieu 5 : 8.

<sup>52</sup> L'apôtre Paul appuie sur l'importance de la paix parmi les frères durant les derniers jours. Il leur montre qu'ils sont des enfants de lumière et qu'ils devraient marcher dans la lumière. Il les exhorte à se consoler les uns les autres, puis à vivre en paix les uns avec les autres. — 1 Thessaloniens 5 : 11, 13.

### La sacrificature de la paix

<sup>53</sup> Ceux qui verront le Seigneur seront la sacrificature selon l'ordre de Melchisédek, ce qui signifie une sacrificature de paix dont le Prince de la paix est le chef (Hébr. 7 : 1, 2). Ceci corrobore la déclaration de l'apôtre, savoir: que seuls ceux qui recherchent la paix et la sanctification verront le Seigneur. Sanctification signifie pureté, netteté et justice. C'est la pureté de pensées, de paroles et d'actions. Comme il est impossible au chrétien d'atteindre la perfection absolue dans la chair, cette perfection lui est imputée s'il demeure en Christ et s'il est pur de cœur.

<sup>54</sup> Le cœur est le siège des sentiments. C'est là que résident nos inclinations. Lorsque les mobiles du cœur sont purs, il y a désintéressement manifeste. Seuls ceux qui font preuve de cette pureté de cœur sont considérés comme parfaits (Ps. 37 : 37). Le chrétien devrait prier pour la paix et de même pour obtenir un cœur pur. « O Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. » — Psaume 51 : 12.

<sup>55</sup> Que chacun des oints de Dieu considère attentivement la position qu'occupent maintenant les saints de ce côté du voile. Cherchons à mieux connaître l'ennemi et à voir les efforts désespérés qu'il fait pour anéantir les frères. Sachons mieux reconnaître aussi la nécessité qu'il y a à serrer les rangs et à veiller sur les intérêts les uns des autres. Souvenons-nous de l'exhortation de prier pour la paix parmi les frères. Si nous prions sincèrement les uns pour les



autres, si nous veillons les uns sur les autres, nous demeurerons dans la joie du Seigneur, nous serons forts en lui et dans la puissance de sa force et sûrs de la victoire.

### Questions béréennes

Quel est le désir du chrétien qui résume tous les autres ? Si le chrétien réalise ce seul désir, que recevra-t-il encore ? Devrions-nous prier pour voir Dieu face à face ? § 1-3.

Citer et expliquer Hébr. 12 : 14, 15. Quel est le pire désastre qui puisse atteindre un chrétien ? Par quoi des ecclésiastes entières sont-elles parfois mises en danger, et comment pouvons-nous nous garder nous-mêmes ? § 4-7.

Pourquoi le Seigneur a-t-il permis qu'en ces derniers temps une lumière plus claire parvint à son peuple ? Qu'est-ce que la paix et pourquoi Satan cherche-t-il à la troubler ? § 8-10.

Quelle est la signification de 1 Jean 2 : 19 et en quoi ce verset est-il souvent mal appliqué ? § 11, 12.

Comment se fait-il que les jeux anciens et modernes illustrent de façon appropriée la lutte du chrétien ? § 13-15.

A quoi l'apôtre pensait-il en écrivant Ephésiens 6 : 18 et à quel temps ce verset s'applique-t-il tout spécialement ? Comment le savons-nous ? § 16-18.

Lire Ephésiens 6 : 12 et expliquer sa signification à la lumière d'Apocalypse douze. § 19, 20.

Que signifie « après avoir tout surmonté » ? Et : « Ayant à vos reins la vérité pour ceinture » ? Qu'est-ce que la cuirasse de la justice ? Pourquoi les

les pieds ont-ils « pour chaussure le zèle que donne l'Evangile de paix » ? § 21-23.

Qu'est-ce que « le bouclier de la foi », le « casque du salut » et « l'épée de l'Esprit » ? § 24-26.

Comment l'apôtre appuie-t-il sur l'importance de se tenir près les uns des autres à l'heure actuelle ? § 27-29.

Comment pouvons-nous faire fuir le diable ? Un chrétien peut-il se livrer sans cesse aux querelles ? § 30-33.

Quand les saints furent-ils couverts du manteau de la justice ? Tous resteront-ils sous ce manteau ? § 34-36.

Comment pouvons-nous nous maintenir dans l'amour de Dieu ? § 37.

Qu'est-ce que « les portes de la justice » et comment l'Eternel est-il devenu notre salut ? § 38, 39.

Pourquoi la paix parmi les chrétiens est-elle si importante en ce temps-ci ? § 40, 41.

Que représente Jérusalem ? § 42.

Que décrit le psaume 112ième, et à qui cela s'applique-t-il ? § 43, 44.

Pourquoi sommes-nous avertis de « ne pas retomber dans la folie » (Ps. 85 : 9), et comment pouvons-nous l'éviter ? § 45, 46.

Que signifie cette exhortation : « Priez sans cesse » ? § 47, 48.

Quelle est la cause de tous les troubles ? Comment pouvons-nous être des pacifiques ? § 49-52.

Que représente la sacrificature selon l'ordre de Melchisédec ? § 53.

Que signifie être « pur de cœur » ? § 54.

Quels sont les faits marquants que nous devrions maintenant particulièrement garder à l'esprit ? § 55.

## L'OBÉISSANCE CONDUIT A LA VIE

(W. T. 15 février 1926)

*« Car le commandement est une lampe et l'enseignement une lumière, et les répréhensions de l'instruction sont le chemin de la vie. »*

— Proverbes 6 : 23, D. —



Jehovah a pourvu à des règles d'action qui, si elles sont fidèlement suivies, conduisent à la vie éternelle. Toutes les créatures de Dieu ont été créées parfaites (Deut. 32 : 4). Chacune de ces créatures parfaites, intelligentes, possède le droit à la vie aussi longtemps qu'elle obéit aux commandements divins. Le plan divin nous apprend que Dieu n'accorde la vie éternelle à ses créatures que lorsqu'elles ont prouvé leur loyauté et leur fidélité dans l'épreuve.

<sup>2</sup> Toute créature parfaite doit être un libre agent moral. Elle doit avoir la liberté d'exercer sa puissance pour le bien ou pour le mal, selon sa préférence. Elle ne peut être éprouvée d'aucune autre manière. Dieu aurait pu créer toutes ses créatures de façon à ce qu'elles ne pussent pas faire le mal ; mais s'Il avait agi ainsi, Il les aurait privées de leur libre arbitre, les aurait empêchées de faire un libre usage de leurs facultés et se serait enlevé à lui-même la possibilité de les mettre à l'épreuve.

<sup>3</sup> Le cœur est le siège des penchants, des inclinations. C'est de là que viennent les mobiles qui poussent à l'action. Si l'impureté pénètre dans le cœur, l'impureté d'action s'ensuit presque généralement. C'est pourquoi il est écrit : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » — Proverbes 4 : 23.

<sup>4</sup> L'amour est l'un des attributs divins, l'expression parfaite du désintéressement. L'égoïsme, l'opposé de l'amour, naît dans les intentions secrètes du cœur. L'égoïsme chasse l'amour. Le cœur vide d'amour devient malveillant. La créature qui possède un cœur malveillant est extrêmement égoïste et ne connaît aucun de ses devoirs, aucune de ses obligations envers autrui ; elle est possédée d'un impérieux désir de faire sa volonté sans se soucier du tort que cela peut occasionner à d'autres.

<sup>5</sup> La gloire et la beauté des créatures célestes, la perfection de l'homme et de son agréable demeure, son pouvoir de remplir la terre d'êtres semblables à lui, tout cela fournit l'occasion d'exercer l'égoïsme ou l'amour. L'épreuve se présenta et quelques-unes des puissantes créatures de Dieu y succombèrent. La joie du ciel et de la terre fut changée en une grande tristesse.

<sup>6</sup> La tragédie de l'Eden n'a jamais eu sa pareille. Toutes les autres tragédies ont réellement leur source dans celle de l'Eden. Son énormité se trouve encore agrandie par

suite de l'intelligence et de la grandeur de celui qui la perpétra, et de ses relations de confiance avec l'éternel Créateur. Ce crime terrible trompa les espérances des hommes et des anges, remplit la terre d'une grande douleur ; les cieux même en pleurèrent. Il mit en mouvement les roues du mal et les fit rouler sans trêve à travers les âges, provoquant la guerre, le meurtre, la maladie, la peste et la famine, répandant le sang d'innombrables millions de créatures humaines. Ce premier acte criminel fut si puissant, si subtil que la sensibilité des humains en a été comme émoussée, engourdie, et que pendant des siècles ils ont été maintenus dans l'ignorance de la cause du mal et de ses effets si étendus. Mais il semble certain que le moment soit venu où Dieu lève le voile de l'ignorance et permet à l'homme de mieux reconnaître l'affreux criminel et de mieux voir son crime afin qu'il fuie l'influence du mal et trouve un refuge dans les bras du Sauveur du monde.

<sup>7</sup> Jehovah était le bienfaiteur et l'ami d'Adam. Il l'avait créé, lui avait donné une compagne, l'avait placé dans une belle demeure, l'avait institué roi sur tout ce qui l'entourait, l'avait investi du pouvoir de s'assujettir la terre, de la peupler d'une race parfaite et de la gouverner. Adam aimait naturellement Dieu. Outre cela, il était créé de façon à adorer instinctivement celui qui était son ami et bienfaiteur.

<sup>8</sup> La volonté de Dieu est sa loi. Lorsque cette volonté est exprimée à l'égard de l'homme, elle est la loi divine par laquelle l'homme doit être gouverné. Un refus d'obéissance à la loi de Dieu fait de la créature un sujet déloyal, infidèle. Sans loi il eût été impossible d'éprouver la loyauté de l'homme. Il devait y avoir une règle d'action qui recommandât ce qui est bien et interdit ce qui est mal. Or, Dieu pourvut à une loi pour l'homme. Ce fut par rapport à sa nourriture que Dieu exprima à Adam sa volonté ou son commandement. Il est certain que la nourriture en elle-même ne devait pas avoir de mauvais effets, car elle était parfaite ; c'est l'action de la désobéissance à la loi de Dieu qui devait donner de fâcheux résultats. La perte de la vie pour l'homme signifiait la perte de toutes choses. Dieu ne pouvait pas permettre à une créature qui avait enfreint sa loi de posséder la vie éternelle. Il avait pourvu à la nourriture de l'homme et dit : « L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » — Genèse 2 : 16, 17.



<sup>9</sup> Il entra dans les desseins pleins d'amour de Dieu de nommer pour l'homme un gardien, un protecteur qui lui aidât à éviter ce qui était mal et qui amenât sur lui le châtement au cas où il violerait la loi divine. Ce fut le brillant Lucifer que Dieu choisit et qu'il plaça en Eden comme seigneur ou protecteur de l'homme. A son sujet et à propos de sa nomination à ce poste de confiance, Dieu dit : « Tu étais un chérubin oint, qui couvrait, et je t'avais établi tel » (Ezéch. 28 : 14, D.). « Oint » veut dire que Lucifer, le chérubin, était revêtu de puissance et d'autorité pour faire certaines choses au nom de Dieu et dans ce cas il avait le pouvoir et l'autorité, en qualité de seigneur dans le « jardin de Dieu », de veiller aux intérêts de l'homme et de le maintenir dans le droit chemin. « Chérubin » signifie mandataire ou envoyé chargé de certains pouvoirs et devoirs. Les mots « qui couvrait » signifient ici protéger avec puissance et autorité, agir comme gardien de l'homme, le défendre, veiller sur lui, l'empêcher de s'engager dans une mauvaise voie par la violation de la divine loi. C'était le saint devoir de Lucifer, tant envers Dieu qu'envers l'homme, de diriger et d'influencer ce dernier dans le droit chemin afin qu'il honorât Dieu et prolongeât sa vie sur la terre.

<sup>10</sup> Dieu avait également investi Lucifer de la puissance de la mort (Hébr. 2 : 14). C'était par conséquent une partie du devoir officiel de Lucifer de faire mourir l'homme s'il violait la loi de Dieu. Lucifer occupait une position de confiance vis-à-vis de Dieu et de l'homme. Dieu lui avait confié le devoir sacré de maintenir dans une condition pure et appropriée le gouvernement divin nouvellement établi sur la terre. Tromper cette confiance et renverser le mode de gouvernement établi par Dieu en Eden était un acte de trahison. La perpétration du crime de trahison sous de telles conditions devait couvrir son auteur de honte, faire de lui une créature méprisable et exécration, le plus noir de tous les criminels. Parce qu'il était honoré de la position la plus élevée de l'univers — celle du Logos excepté — différente même de celle du Logos en ce qu'il était un gardien et un protecteur, sa perfidie dans la trahison de cette confiance est si terrible qu'elle ne saurait être exprimée par des mots. La beauté, la pureté, l'innocence de l'homme parfait et de la femme parfaite placés dans un milieu plus beau que tout ce que l'œil humain a pu voir depuis, fait encore mieux ressortir la perversion du cœur qui put commettre le crime horrible décrit ci-après.

<sup>11</sup> Comme il était l'un des « fils de l'aurore » qui furent témoins de la création de l'homme et de sa demeure parfaite, et comme il avait été nommé au poste de confiance de gardien de l'homme, Lucifer savait naturellement que Dieu avait concédé à l'homme le pouvoir de produire des descendants à son image et que le temps viendrait où la terre serait peuplée d'une race parfaite. Il savait que l'homme était créé de telle façon qu'il devait adorer son bienfaiteur. Il savait que pour s'assurer à lui-même l'adoration de l'homme il fallait qu'il détruise dans son esprit la pensée que Dieu était son bienfaiteur. Ainsi Lucifer conçut l'ambitieux projet de dominer sur la race humaine et de recevoir de sa part l'adoration à laquelle Dieu seul avait droit. Il avait une haute opinion de sa propre beauté, de son importance et de sa puissance et il oublia qu'il avait une obligation envers son Créateur. L'égoïsme entra dans son cœur. Ses désirs étaient mauvais, son cœur devint malin. Le mobile qui l'engagea à agir vis-à-vis d'Adam était pervers. Le prophète dit à propos de cet ambitieux dessein de Lucifer : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Es. 14 : 13, 14). Les Ecritures montrent clairement que Lucifer raisonna à peu près ainsi :

<sup>12</sup> « Je suis le gardien de l'homme en Eden. J'ai la puissance de le mettre à mort ; mais même s'il viole la

loi de Dieu, je ne ferai pas usage de cette puissance de mort. Je vais engager l'homme à croire que Dieu n'est pas son ami et bienfaiteur, mais qu'en réalité Il le trompe. Dieu ne pourra pas faire mourir l'homme et en même temps conserver son immutabilité, car il a déclaré que cet arbre du milieu du jardin est l'arbre de vie et qu'en manger, c'est vivre à toujours. Je veux conduire l'homme vers cet arbre et le pousser à en manger, et alors il ne mourra point, mais vivra éternellement. Avant tout cependant, je l'induirai à croire que Dieu le maintient dans l'ignorance, qu'Il lui cache des choses qu'il aurait le droit de savoir. Adam aime sa femme. Je séduirai donc tout d'abord Eve pour qu'elle agisse selon ma volonté, et par elle je pourrai dominer Adam. Je mettrai Adam dans une situation telle qu'il mangera aussi du fruit défendu de l'arbre de la connaissance, puis je me refuserai à les mettre à mort. Je les conduirai aussitôt après vers l'arbre de vie et leur ferai manger de son fruit, de sorte qu'ils vivront éternellement au lieu de mourir. Par ce moyen je les aurai pour moi et je les garderai pour toujours en vie. Je jetterai un défi à Dieu, et tandis qu'Il a un royaume d'anges et d'autres créatures célestes qui l'adorent, j'aurai mon royaume à moi ; je serai semblable au Très-Haut, adoré comme lui. »

<sup>13</sup> Les Ecritures montrent que Lucifer fit ce plan de rébellion. C'était un plan conçu avec ruse et malice, qu'il tenait lui-même pour un sage plan. Dieu en avait certainement connaissance dès le début, mais Il n'intervint pas avant que Lucifer en fût arrivé à l'acte notoire de tromper l'homme et de l'induire à pécher. A ce sujet Dieu dit : « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat » (Ezéch. 28 : 17). Ces pensées égoïstes de Lucifer furent le commencement de l'iniquité en lui. Jusqu'alors, il était parfait, car Dieu dit de lui : « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi » (Ezéch. 28 : 15). L'imperfection de Lucifer date de ce moment précis. Ce fut là le commencement de la rébellion. Ce raisonnement égoïste le conduisit au terrible crime de trahison et à tous ses funestes effets.

### Le crime

<sup>14</sup> Après avoir tout considéré avec soin, Lucifer se mit en devoir d'exécuter son crime. Pour cela, il eut recours à la fraude, à la tromperie et au mensonge. Lorsque le Logos était sur la terre, il déclara que Lucifer était « menteur et le père du mensonge » (Jean 8 : 44), montrant par là que c'est lui qui prononça le premier mensonge, savoir : « Il n'y a point de mort ». Les émissaires du malin ont essayé depuis de faire accepter ce mensonge à tous les peuples.

<sup>15</sup> Pour exécuter son plan, Lucifer se servit du serpent parce qu'il était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Eternel avait faits. Lucifer parla par conséquent par le serpent et dit : « Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » — Genèse 3 : 1—6.

<sup>16</sup> Dieu avait donné sa parole que cet arbre produisait un fruit qui augmentait la connaissance de ceux qui en mangeaient. Lorsque donc Adam et Eve eurent mangé de ce fruit défendu, leur connaissance en fut accrue, selon la loi annoncée par Dieu. Maintenant ils étaient conscients



du fait qu'ils avaient mal agi ; aussi se cachèrent-ils parmi les arbres du jardin, loin de la présence de l'Éternel. Mais il les fit venir devant lui. Ils s'avouèrent coupables en confessant qu'ils avaient mal agi, et Dieu prononça sur eux le jugement suivant : « Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie ; il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière. » — Genèse 3 : 16—19.

<sup>17</sup> Les Écritures parlent de trois classes d'arbres fruitiers du jardin d'Eden ; a) Des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger ; b) l'arbre de la vie au milieu du jardin, et c) l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gen. 2 : 9). Dieu dit à Adam qu'il pouvait manger de tous les arbres qui étaient bons pour lui. « L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » — Genèse 2 : 15—17.

<sup>18</sup> Rien ne prouve qu'Adam savait quelque chose de l'arbre de la vie du milieu du jardin d'Eden. Il doit avoir été dans l'ignorance à ce sujet, car aucun ordre spécial y relatif ne lui avait été donné. En sa qualité de surveillant omnipotent, revêtu de la puissance de la mort et honoré de la haute charge de gardien de l'homme, Lucifer devait être parfaitement renseigné sur cet arbre. Le fait que Dieu donna à Adam des ordres au sujet d'autres arbres du jardin et qu'Il ne dit rien de celui de la vie prouve qu'Adam n'en savait rien. Manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ouvrirait sans doute son horizon de sorte qu'il n'ignorait plus longtemps l'arbre de la vie. Maintenant vient la preuve convaincante qu'Adam n'avait aucune occasion de manger de l'arbre de vie et que par conséquent il n'en eut connaissance que juste avant son expulsion de l'Eden.

<sup>19</sup> Dieu somma les coupables de se présenter devant lui et, après avoir pris pleine connaissance des faits, Il prononça le jugement contre la femme, contre l'homme et contre le serpent dont Satan s'était servi pour séduire Eve. Le jugement final contre Lucifer ou Satan est décrit dans la prophétie d'Ezéchiël et il indique qu'en son temps il sera à jamais détruit. Immédiatement après avoir fait entendre à l'homme sa sentence, Dieu parla à quelqu'un qui était présent, probablement le Logos, son Fils fidèle qui avait toute sa confiance. Nous lisons : « L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement » (Gen. 3 : 22). Remarquons ces paroles de Jéhovah : « L'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal. »

<sup>20</sup> Il semble que dans cette critique situation Dieu soit intervenu immédiatement, avant que l'homme n'ait eu le temps de trouver l'arbre et d'en manger, et que Lucifer n'ait même trouvé l'occasion de lui en indiquer l'emplacement. Les paroles adressées au Logos sont comme subitement interrompues ; la phrase semble avoir été arrêtée au milieu : « Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement. » Remarquons que Dieu ne dit pas un mot de plus, mais qu'Il agit sur-le-champ. Son acte est rapporté dans le verset suivant : « Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin

d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. » — Genèse 3 : 23, 24.

<sup>21</sup> Dieu avait sans aucun doute le dessein de permettre un jour à l'homme de prendre de l'arbre de vie et de vivre éternellement, et si Adam avait été fidèle dans l'épreuve, telle aurait été sa récompense. Mais Lucifer le fit tomber dans cette épreuve, l'empêcha de recevoir la vie et fut la cause de la grande douleur, de la grande détresse qui vint sur lui et par lui sur ses descendants et qui pesa sur eux pendant tant de siècles.

<sup>22</sup> Lucifer avait maintenant manifesté son infidélité et sa trahison et il avait sans doute l'intention d'agir aussi vite que possible et de conduire l'homme vers l'arbre de la vie pour qu'il en mangeât le fruit. Il savait que Dieu avait assuré que le fruit de cet arbre était un fruit de vie et que si l'homme en mangeait il vivrait et ne mourrait point. Et il pensait qu'il arriverait à prouver à Adam et Eve que Dieu les trompait intentionnellement, les maintenait dans l'ignorance et les privait de l'occasion de vivre, mais que lui, Lucifer, leur disait la vérité et leur apportait une grande bénédiction ; que par conséquent il avait droit à leur adoration et à celle de leurs descendants.

<sup>23</sup> Si Adam avait tout d'abord mangé du fruit de l'arbre de vie, Dieu ne l'aurait pas fait mourir, parce qu'Il ne peut se contredire lui-même. Dieu avait dit que c'était un arbre de vie ; permettre à l'homme d'en manger, puis le faire mourir aurait été de sa part un manque de parole. Or, il est impossible que Dieu fasse cela (Ps. 138 : 2 ; Es. 46 : 11 ; 55 : 11). Afin de garder intacte sa parole et d'exécuter son jugement contre Adam, Il le chassa immédiatement de l'Eden où Il mit un puissant gardien agitant en tous sens une épée flamboyante pour l'en tenir éloigné et l'empêcher ainsi d'atteindre l'arbre de la vie.

<sup>24</sup> Pourquoi Dieu ne détruisit-Il pas Lucifer à ce moment-là ? D'autres passages bibliques indiquent que le dessein de Dieu a toujours été que toutes ses créatures douées d'intelligence reconnaissent les mauvais effets du péché et que Lucifer et son péché servent de moyen d'épreuve pour d'autres créatures. Chaque créature intelligente de Dieu aura en son temps, sous de justes et favorables conditions, l'occasion de suivre ou bien la même voie que Lucifer et d'en subir les conséquences, ou bien les justes commandements de Dieu et d'en recevoir la récompense : la permission de participer à l'arbre de vie et de vivre éternellement.

<sup>25</sup> Pourquoi Dieu ne tua-t-Il pas l'homme en ce temps-là ? D'autres passages montrent qu'alors l'homme n'avait pas encore exercé son pouvoir d'engendrement. Aucun enfant ne lui était encore né. Les Écritures disent en outre que le dessein de Dieu a toujours été de permettre aux hommes de profiter de l'expérience d'Adam. C'est pourquoi Il permit à Adam de continuer à vivre sur la terre pendant 930 ans au cours desquels il engendra ses enfants. Il a maintenant laissé s'écouler un temps suffisamment long pour qu'il naquît assez d'humains pour peupler la terre. Tous ont souffert des effets pernicieux du péché et tous, au temps fixé, parviendront à la connaissance de la vérité et apprendront ainsi la raison pour laquelle ils ont souffert. Ils auront là l'occasion ou bien de demeurer dans le péché et de subir une destruction éternelle, ou bien de suivre les justes commandements de Dieu et de vivre. En d'autres termes, le but de Dieu est d'instruire la race humaine entière par l'expérience.

<sup>26</sup> Adam était condamné à mort. Cette condamnation s'exerça contre lui en ce qu'il fut forcé de manger des fruits de la partie imparfaite de la terre, ce qui amena graduellement sa mort. C'est pendant cette période de 930 ans que ses enfants lui naquirent. Bien que ceux-ci ne fussent pas formellement condamnés à mort, ils naquirent cependant tous pécheurs. L'imparfait Adam, sur



qui s'exerçait la peine de mort, ne pouvait engendrer des enfants parfaits. Aussi le psalmiste écrit-il : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché » (Ps. 31 : 6). L'apôtre déclare aussi en Romains 5 : 12 : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Ceci nous montre les vastes et terribles effets de cette rébellion en Eden. C'est elle qui amena tous les maux, la maladie et la mort, les guerres, les famines et les pestes qui ont été la part des humains durant les six mille ans écoulés. Le premier fils d'Adam fut un meurtrier ; Lucifer, le diable, qui le poussa à ce crime, y prit ainsi part, et il est de même responsable de chaque meurtre commis sur la terre.

<sup>27</sup> Dieu ne permit pas à sa créature Lucifer de porter plus longtemps le nom qui le désignait comme l'être brillant. Il fut connu dès lors sous quatre noms : Satan — l'adversaire ; le diable — le calomniateur ; le serpent — le trompeur ; le dragon — celui qui dévore. Il a été obstiné et arrogant et s'est opposé à Dieu depuis le temps de l'Eden. Il a calomnié le saint nom de Dieu et a attiré le blâme sur lui et sur ceux qui ont cherché à faire la volonté de Dieu. Il s'est servi de tous les moyens possibles pour tromper l'humanité et détourner de Dieu les esprits. Il a cherché à dévorer ou à détruire tous ceux qui s'efforçaient d'obéir fidèlement à la sainte volonté de Dieu. Il a eu sur la terre de nombreux émissaires qui ont paradé au nom du Seigneur et comme ses représentants. Parmi eux se trouvaient les chefs religieux du temps de Jésus, et Jésus leur dit : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8 : 44.

<sup>28</sup> La rébellion ne s'arrêta pas à Lucifer et à l'homme. Il y avait au ciel, une armée d'anges dont beaucoup se révoltèrent dans la suite. Les enfants d'Adam se multiplièrent. Les femmes avaient belle figure et étaient agréables à voir. Les anges virent que les hommes et les femmes vivaient ensemble et qu'il leur naissait des enfants. La volonté de Dieu était que les anges restassent à leur degré spirituel, qu'ils ne quittassent pas leur vie, leur état spirituel, pour se mêler aux êtres humains et avoir des rapports avec les femmes. Un bon nombre de ces anges aveuglés et séduits par Satan, le diable, prirent cependant part à la rébellion contre Dieu, ainsi que nous le lisons : « Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent... Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants ; ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. Et l'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » — Genèse 6 : 1, 2, 4, 5.

<sup>29</sup> Au temps voulu ces rebelles qui n'ont pas gardé leur dignité furent emprisonnés (Jude 6 ; 2 Pi. 2 : 4). Beaucoup d'autres anges du ciel se joignirent à Satan dans sa rébellion et depuis de longs siècles ils suivent sa mauvaise voie et travaillent avec lui à jeter l'opprobre sur Dieu et à opprimer les hommes. Les Ecritures déclarent qu'au temps fixé par Dieu tous ces anges pervers qui se sont joints à la rébellion de Satan seront détruits. — Daniel 10 : 13 ; Ephésiens 6 : 12 ; 1 Rois 22 : 22.

<sup>30</sup> Quels terribles ravages produisit cette rébellion ! Le grand, le beau, le merveilleux Lucifer, maintenant dégradé et couvert de honte, devint la personnification de la méchanceté. Beaucoup des purs et saints anges du ciel qui jouissaient autrefois du sourire de Jéhovah et de la communion avec le fidèle Logos, se tournèrent vers la méchanceté et se trouvent en prison en attendant leur destruc-

tion finale. Adam, autrefois pur, saint, parfait, fort et plein de vie, dut quitter l'Eden parfait pour une terre inachevée ; et ses descendants ont été forcés, depuis, de gagner leur pain à la sueur de leur visage, ont eu à subir maux et maladies, et finalement à descendre tristement dans la tombe. Mais le pire est que l'homme fut privé de la douce communion du Dieu éternel et puissant. Durant tous ces siècles il fut l'esclave du péché et de la mort, gémit sous son fardeau, désira, supplia et pria pour qu'un temps vint où il fût délivré d'une manière quelconque.

<sup>31</sup> Il y a bien longtemps déjà, Dieu commença l'exécution de son plan merveilleux pour la délivrance de l'homme et pour son rétablissement. En exerçant sa puissance en parfaite harmonie avec sa justice, sa sagesse et son amour, Il a réalisé ce plan dans ce but. Le moment est venu où les peuples de la terre commencent à mieux comprendre le merveilleux plan de salut de Dieu et à apprendre comment et quand Dieu opérera la délivrance complète de l'homme.

<sup>32</sup> Il est maintenant donné aux quelques fidèles qui se trouvent sur la terre le privilège de déclarer au monde que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Jésus-Christ est le Roi des rois, qu'il a été placé sur son saint trône et a commencé son règne, et que maintenant chacun est tenu de se placer soit du côté du Seigneur, soit du côté du diable. Dieu dit à ses oints sur la terre : « Vous êtes mes témoins » ; et ce sont eux qui doivent être des témoins. — Esaïe 43 : 10, 12.

<sup>33</sup> Et maintenant qu'avons-nous appris comme chrétiens, par la grâce de Dieu, au sujet de son plan de justice et de l'opposition de l'ennemi contre ce plan ? Nous avons appris que Dieu a donné sa parole qu'il produirait une semence de justice et nous savons que cette parole s'accomplira. Nous avons appris que cette semence est prise parmi ceux qui ont la foi, une foi comme celle d'Abraham ; que ceux qui composent la semence sont soumis à l'épreuve la plus sévère et qu'ils ne doivent pas cesser d'être fidèles à Dieu, de lui témoigner leur amour et leur dévouement. Nous avons appris que cette semence ainsi sévèrement éprouvée recevra la nature divine et qu'au temps fixé, Dieu lui permettra de manger de l'arbre de vie ; que Dieu établira en son temps un gouvernement ou une nation en faveur de l'homme, et que ceux qui font partie de la semence de la promesse seront ceux qui rempliront les fonctions de gouverneurs de la paix et de la justice et qui exécuteront les desseins de Dieu ; que sous ce gouvernement, toutes les familles de la terre auront une entière et juste occasion de prouver leur fidélité à Dieu, et que finalement tous les fidèles mangeront de l'arbre de vie et vivront éternellement. — Apocalypse 22 : 2.

<sup>34</sup> Nous avons également compris que personne n'obtiendra la vie éternelle, sur quelque degré que ce soit, avant de s'être montré fidèle et dévoué dans l'épreuve, et que comme les oints, le Christ, doivent recevoir la nature divine, le plus haut degré de vie, il s'ensuit que chacun d'eux doit subir avec succès l'épreuve la plus sévère. Il est également manifeste qu'il est permis à Satan et à son organisation de combattre énergiquement les membres de la semence de la promesse afin qu'ils puissent prouver s'ils sont fidèles même dans les pires circonstances.

<sup>35</sup> Beaucoup ont été appelés à cette position élevée. Durant l'âge de l'Évangile, beaucoup se sont consacrés, ont été justifiés et engendrés à la nature divine, ce qui constitue en soi-même l'appel. Ils ont été mis à l'épreuve par le diable et son organisation. Quelques-uns se sont montrés fidèles et dévoués et ont reçu l'approbation de Dieu, ce qui est indiqué par le fait qu'il leur est accordé des robes (Apoc. 6 : 10, 11). La grande masse s'est placée de l'autre côté. Le diable a tenté l'Église de façon subtile. De nombreux conducteurs cédèrent à ses séductions, et devinrent une partie de son organisation, soutenant les mauvais systèmes de ce monde dont il est le dieu. Comme conséquence en cette fin de l'âge nous voyons que la soi-disant Église chrétienne n'est plus pure et qu'une grande



foule des prétendus disciples de Christ forment en réalité une partie de l'organisation du diable et le servent. Leur esprit a été détourné de Dieu et ils ont été employés à égayer l'esprit du monde en général loin de Dieu. De ceux qui se sont consacrés, peu ont été choisis, et ces derniers sont dépeints comme étant revêtus des vêtements du salut et amenés sous le manteau de la justice (Es. 61 : 10). Maintenant a lieu l'épreuve finale. Qui sont ceux qui se montreront fidèles ? Remarquons que ce sont ceux qui seront victorieux avec le Seigneur à la fin de la grande bataille. — Apocalypse 17 : 14.

<sup>38</sup> Nous avons maintenant une vue plus nette de Sion. Nous comprenons que Sion est un nom donné à l'organisation de Dieu par laquelle Il amène à l'existence le royaume ou gouvernement de justice qu'Il a promis il y a bien longtemps (Es. 9 : 6, 7 ; 28 : 16). Satan, l'ennemi, cet ancien dragon, a naturellement connu le dessein de Dieu concernant ce royaume. Suivant sa coutume, il devança le Seigneur ; il essaya d'établir sur la terre un royaume au nom de Dieu et il fit annoncer par ses émissaires que le royaume de Dieu était venu. Lorsqu'il vit que la nouvelle nation ou gouvernement de justice était sur le point de naître, son désir, ses efforts tendirent à détruire ce royaume représenté par « l'enfant mâle. » Mais celui-ci, qui est le royaume ou gouvernement messianique, fut enlevé vers le trône de Dieu, en ce sens qu'il est le royaume, le gouvernement de Dieu et que l'autorité vient de son trône. Satan ne peut faire violence à ce royaume ou gouvernement qui exécutera les desseins de Dieu (Apoc. 12 : 5). La « femme », qui est l'organisation de Dieu, donna naissance au gouvernement ou royaume, et elle donne également naissance à chacun de ses membres (Es. 66 : 7, 8). Nous comprenons ainsi qu'après que le royaume ou gouvernement est né et qu'il commence à fonctionner, il y a encore quelques oints sur la terre qui naissent de Sion et qui deviennent une partie de ce royaume. Ils sont connus sous le nom de « reste ». — Apocalypse 12 : 17.

<sup>37</sup> Puisque nous avons aussi maintenant une certaine connaissance de la méchanceté et de la malignité de Satan, le dragon, nous pouvons comprendre qu'il se servira de tous les moyens dont il dispose pour détruire les derniers membres de la postérité de ce côté-ci du voile. Le Seigneur les a prévenus afin qu'ils se prémunissent contre ses attaques. La force de chacun d'eux est dans le Seigneur. Il leur a été donné de voir ce qu'est la joie du Seigneur Jésus lorsqu'il vient pour assumer son pouvoir et qu'il commence à régner. Ils ont été invités par lui à entrer dans sa joie et ils reconnaissent et apprécient le fait que la joie de l'Éternel est leur force.

<sup>38</sup> Il semble évident que si Adam s'était montré loyal et fidèle envers Dieu, Dieu lui aurait non seulement fait connaître l'arbre de vie au moment voulu, mais lui aurait permis d'en manger. Il succomba sous l'épreuve. Mais Dieu a pourvu à une rédemption pour lui et ses descendants.

<sup>39</sup> L'homme parfait Jésus possédait la vie et le droit à la vie. Parce qu'il fut pleinement obéissant au commandement de son Père, même au point de donner sa vie en sacrifice, Dieu lui accorda non seulement la vie éternelle, mais aussi la nature divine, qui est une nature semblable à celle de Jéhovah. Il lui accorda encore l'immortalité, ce qui fait qu'il ne mourra jamais. Il l'a revêtu du pouvoir de donner la vie à d'autres. Sous son règne, le Seigneur accordera la vie à tous les membres obéissants de la famille humaine ; et à la fin du Millénium, ils seront mis à l'épreuve finale et les fidèles recevront la vie éternelle. Ceux qui se consacrent maintenant à Dieu peuvent être justifiés par le mérite de Christ ; puis, s'ils se montrent fidèles sous l'épreuve, pleinement obéissants aux ordres du Seigneur, ils sont conduits dans la lumière et pourront finalement recevoir la vie éternelle, l'immortalité, devenir participants de la nature divine.

### Questions béréennes

A quelles conditions Dieu accorde-t-il la vie éternelle à ses créatures ? § 1, 2.

Que signifie « garder son cœur » ? Qu'est-ce qu'un cœur pervers, malin ? Quels sont les faits qui augmentent encore l'énormité de la tragédie en Eden ? § 3-6.

Est-il naturel à l'homme d'adorer Dieu ? Comment peut-on définir la loi de Dieu, et quel en est le but ? Au sujet de quoi la volonté de Dieu fut-elle premièrement exprimée à l'homme ? § 7, 8.

Pourquoi Dieu nomma-t-il pour l'homme « le chérubin oint qui couvrait » ? Qui était-il et que veut dire ce titre ? Pourquoi saint Paul déclare-t-il que Satan « a la puissance de la mort » ? § 9, 10.

Comment et pourquoi Satan rechercha-t-il l'adoration des humains ? Comment raisonna-t-il sans doute au sujet de la transgression de l'homme et du châtiment divin ? § 11, 12, 22.

Quel fut le commencement de l'iniquité de Lucifer ? Comment devint-il « le père du mensonge » ? A quoi poussa-t-il nos premiers parents et quel fut le jugement divin ? § 13-16.

Combien les Écritures mentionnent-elles d'espèces d'arbres en Eden ? Adam connaissait-il « l'arbre de vie » longtemps avant son expulsion d'Eden ? § 17-20.

Dieu aurait-il raisonnablement pu mettre l'homme à mort s'il lui avait permis de manger de l'arbre de vie ? § 21, 23.

Pourquoi Jéhovah ne détruisit-il pas Lucifer aussitôt que celui-ci eut péché ? Pourquoi Dieu permit-il à Adam de vivre des siècles après sa transgression ? § 24-26.

Par quels noms Lucifer est-il maintenant connu, et pourquoi ? § 27, 30. Qui se joignit à la rébellion de Lucifer à part l'homme ? Quel en fut le résultat ? § 28, 29.

Quel est le plan de salut de Dieu et quel devrait être notre effort constant ? § 31-33.

Comment les chrétiens sont-ils mis à l'épreuve ? § 34, 35. Qu'est-ce que Sion ? Quel est « l'enfant mâle » qui lui naquit ? Qui sont ses autres enfants (Es. 66 : 7, 8) ? Pourquoi le dragon est-il spécialement irrité contre la classe du « reste » ? § 36, 37.

Tous les humains mangeront-ils finalement de l'arbre de vie ? § 38, 39.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

### Texte du 28 avril

« L'Éternel est ma lumière et mon salut. » — Psaume 27 : 1.

Ces paroles de David s'appliquaient à lui-même au temps où il était en danger à cause de ses ennemis. Les saints de ce côté-ci du voile, qui sont en Sion, sont maintenant dans le plus grand danger parce que le diable, cet ancien dragon, s'avance pour faire la guerre à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ (Apoc. 12 : 17). Quoiqu'ils se trouvent dans ce grand danger, les saints savent qu'ils sont en parfaite sécurité. Chacun des fidèles sait que notre Dieu est tout-puissant et qu'aucun pouvoir ne prévaudra contre lui. C'est pourquoi ils ont la pleine assurance que s'ils restent fidèles au Seigneur, il les préservera et les gardera de tout mal. — Psaume 31 : 23.

Toute la lumière de vérité qu'ils possèdent et qui brille sur leur sentier vient de l'Éternel Dieu (Ps. 119 : 105).

Pour le bien de ces fidèles la lumière brille avec un éclat grandissant à mesure que le jour parfait approche (Prov. 4 : 18). Les menaces, les bravades de l'ennemi et de ses agents visibles sont de nature à effrayer mortellement les négligents s'ils voient et comprennent réellement la puissance de l'organisation du diable. Mais pour les fidèles, ces menaces, ces bravades ne comptent pas. Ils conservent une pleine confiance au Seigneur et continuent à chanter de Sion ses louanges et à dire : « L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ? ... Et maintenant ma tête sera élevée par-dessus mes ennemis qui sont à l'entour de moi ; et je sacrifierai dans sa tente des sacrifices de cris de réjouissance ; je chanterai et je psalmodierai à l'Éternel. » — Psaume 26 : 1, 6.

### Texte du 5 mai

« La ville du grand roi. » — Psaume 48 : 2.

Ce cantique était chanté dans le service du temple. Tout en ayant un certain rapport avec Jérusalem au sens



littéral, il est cependant une prophétie se référant à la grande organisation de Jéhovah, dont Christ Jésus, le Roi de gloire, est la tête. Nous sommes actuellement témoins du commencement de la période de transition. L'organisation de Satan s'écroule devant la marche victorieuse du grand Roi que Dieu a établi sur son trône. Dans un avenir très proche, croyons-nous, le royaume de Dieu aura plein pouvoir sur la terre. Graduellement les hommes apprendront à connaître la puissante et juste organisation de Dieu. En langage poétique, cette organisation est appelée « la ville du grand roi ».

A mesure que les humains apprendront à connaître la bonté et la tendresse du Roi des rois, ils viendront à Sion avec des chants de louange sur leurs lèvres, Sion sera pour eux un lieu de refuge, de rafraîchissement, de bénédiction. A mesure que les peuples deviendront obéissants à la loi du gouvernement de justice, qu'ils en recevront les bénédictions, ils reconnaîtront mieux la beauté de la ville de Dieu. Alors s'accomplira pour eux ce que le prophète dit ici en termes prophétiques : « Belle dans son élévation, la joie de toute la terre, est la montagne de Sion, aux côtés du nord, la ville du grand roi » (Ps. 48:2). L'expression « aux côtés du nord » nous montre que les peuples la reconnaîtront comme le royaume de Dieu, car cette situation est celle de Jéhovah par rapport à toute sa création.

Par la foi les oints du Seigneur voient et apprécient déjà maintenant la ville du grand Roi ; leur privilège est de chanter les louanges du Roi et de parler aux hommes des bénédictions qui leur parviendront par son royaume. C'est ainsi que de Sion ils bénissent l'Eternel.

**Texte du 12 mai**

« Car de Sion sortira la loi. » — Esaïe 2 : 3.

Une loi est une règle d'action ordonnant ce qui est bien et interdisant ce qui est mal. Lorsqu'une créature apprend à connaître la loi de Dieu et y obéit, elle rentre par là dans les faveurs divines, selon la volonté divine. « La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme. » — Psaume 19 : 8.

Sion étant la partie officielle du gouvernement de Dieu dans ses rapports avec l'homme, la règle d'action de Jéhovah sera exprimée par cette organisation. C'est pour cette raison qu'il est écrit que « de Sion sortira la loi. » De même, le message ou la proclamation de la loi sortira de Jérusalem, qui est un autre nom de l'organisation de Dieu. C'est le lieu de l'autorité et de là sera exprimée la loi de Dieu. Sion sera investie de l'autorité de promulguer la loi de Dieu aux humains.

« Et de Jérusalem la parole de l'Eternel. » Ceci semble être une façon poétique d'exprimer le fait que c'est de l'organisation de Dieu que parviendra aux peuples le message leur annonçant quelle est la loi par laquelle ils seront gouvernés. Les obéissants apprendront à faire leurs délices de la loi sortant de Sion. Ils diront : « Donne-moi l'intelligence, pour que je garde ta loi et que je l'observe de tout mon cœur ! » — Psaume 119 : 34.

Avant que le royaume soit pleinement organisé sur la terre, un témoignage sur les bénédictions futures doit être donné à l'humanité. Ce privilège est confié aux oints qui sont désignés dans les Ecritures sous le nom de « reste ». Ils doivent maintenant élever une bannière pour les peuples en leur annonçant que le royaume de Dieu est à la porte

et qu'il les délivrera de tous leurs maux. Ils doivent dans ce message indiquer la grande route qui conduit à la vie. Ceux qui aiment véritablement le Seigneur prendront part à cette proclamation avec joie. Du fond de leur cœur ils disent maintenant : « Béni soit l'Eternel de Sion. » Ils font cela en parlant du message du royaume de Dieu et en le plaçant sous forme d'imprimés entre les mains du peuple.

**Texte du 19 mai**

« Héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ. »

Romains 8 : 17.

Christ Jésus, le Roi de gloire, est la principale pierre de l'angle de Sion. Il est aussi l'héritier de toutes choses (Hébr. 1 : 2). A cause de sa loyauté, de sa fidélité envers Jéhovah, il parvint à la position la plus honorée de tout l'univers. Il fut nécessaire pour lui de passer au travers de la souffrance afin qu'il apprît l'obéissance et fût rendu parfait (Hébr. 5 : 8). Tous ceux qui veulent être cohéritiers de Christ doivent nécessairement remplir les conditions prévues par Dieu avant de pouvoir faire partie de cette classe privilégiée. Et remplir ces conditions amène des souffrances à ceux qui recherchent ce grand prix. Comme ils se trouvent dans un milieu qui est mauvais, comme ils vivent parmi une génération méchante et perverse, ceux qui rendent un témoignage fidèle et véritable doivent s'attendre à avoir à souffrir comme leur Maître.

C'est joyeusement qu'ils remplissent ces conditions, car ils savent que telle est la volonté du Père. Jéhovah a un si grand intérêt pour chacun de ceux qui courent pour le grand prix qu'Il fait concourir toutes choses à leur bien. Ils font sa joie à cause de leur dévouement fidèle au Seigneur. L'enfant consacré de Dieu apprécie à leur juste valeur son privilège et les bénédictions qu'il reçoit en ces jours de bouleversement où se désagrège le royaume de Satan. Il se plaît à chanter : « Béni soit l'Eternel de Sion. » Il apprécie le fait que c'est là son travail actuel sur la terre et que c'est ainsi qu'il peut témoigner que Jéhovah est Dieu.

**Texte du 26 mai**

« Publiez que son nom est exalté. » — Esaïe 12 : 4. (Laus.)

L'expression « en ce jour-là », employée dans les prophéties, se rapporte presque toujours à la période qui précède immédiatement la chute de l'organisation de Satan. Elle désigne le temps où il doit être témoigné aux peuples du monde que Dieu veut se faire un nom. Ceux qui donnent ce témoignage sont les oints qui aiment le Seigneur plus que cette vie et qui mettent leur joie à faire sa volonté. Le prophète les représente comme étant ceux qui disent : « Voici, Dieu est mon salut, j'aurai confiance et je ne tremblerai point ; car ma force et mon cantique, c'est l'Eternel, l'Eternel ! Il est devenu mon salut. Et vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom ; faites connaître parmi les peuples ses hauts faits. Publiez que son nom est exalté. » — Esaïe 12 : 2-4.

C'est là la classe qui, au jour où le jugement de Dieu vient sur les nations, proclame franchement son message à cause de son amour pour lui (1 Jean 4 : 17, 18). Il semble qu'il n'y ait aucun autre moyen de rendre parfait l'amour pour Dieu.

Le Seigneur a revêtu ses serviteurs de la haute charge d'être ses témoins sur la terre et d'annoncer qu'il est Dieu. Béni est l'homme qui s'acquitte de cette charge avec fidélité.

**PSAUME 100**

Vous, qui sur la terre habitez,  
Chantez à haute voix, chantez !  
Réjouissez-vous au Seigneur,  
Par un saint hymne à son honneur !

N'est-il pas le Dieu souverain  
Qui nous a formés de sa main,  
Nous, le peuple qu'il veut chérir,  
Et le troupeau qu'il veut nourrir ?

Entrez dans son temple aujourd'hui ;  
Venez vous présenter à lui ;  
Célébrez son nom glorieux,  
Et l'élevez jusques aux cieus.

C'est un Dieu rempli de bonté,  
D'une éternelle vérité,  
Toujours propice à nos souhaits,  
Et sa grâce dure à jamais.



# JÉSUS ENSEIGNE LE RESPECT DE LA LOI

(W. T. 1er février 1926)

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour les abolir, mais pour les accomplir. » — Matthieu 5 : 17.



Après la résurrection de Lazare, Jésus avait quitté les environs de Jérusalem ; mais à l'approche du moment de la Pâque, il se prépara à y retourner. Il se joignit avec ses disciples aux troupes de pèlerins de la Galilée qui montaient pour la fête. Il y alla pour se présenter comme leur conducteur envoyé de Dieu. Les conducteurs du peuple à Jérusalem virent qu'il n'avait aucune crainte d'eux. Ils l'auraient tué sur-le-champ s'ils n'avaient craint le peuple.

<sup>2</sup> Matthieu parle de ces jours-là et montre que les principaux du peuple cherchaient à tendre un piège à Jésus, à le surprendre par ses propres paroles afin de pouvoir l'en accuser devant le sanhédrin ou le gouverneur romain. Les scribes, les pharisiens, les sadducéens, les hérوديens, les principaux sacrificateurs, les docteurs de la loi et les anciens étaient tous d'accord en cela. — Matthieu 22 : 15, 16, 23, 35 ; 26 : 3.

<sup>3</sup> Tout d'abord les principaux sacrificateurs et les pharisiens cherchèrent par leurs questions à confondre Jésus ; or, les premiers, en ce temps-là, étaient sadducéens, par conséquent incrédules. Ils lui demandèrent par quelle autorité il enseignait le peuple et faisait des choses comme le renversement des tables des changeurs dans le temple, le jour précédent. Jésus leur dit qu'il leur répondrait lorsqu'ils auraient eux-mêmes répondu à la question qu'il allait leur poser.

<sup>4</sup> Il leur dit : « Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? » (Matth. 21 : 25) ; c'est-à-dire : De quelle autorité Jean avait-il parlé ? Ils étaient pris. Ils n'osaient pas dire que le ministère de Jean venait de lui-même, car tout le peuple reconnaissait que Jean était un prophète ; ils ne voulaient pas non plus dire qu'il était de Dieu, car ils s'exposaient par là à la grave accusation de ne pas avoir obéi à la voix reconnue pour celle de Dieu.

<sup>5</sup> Les pharisiens envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs disciples vers les hérوديens pour voir si ensemble ils ne pourraient pas trouver un moyen de confondre Jésus. Ils en trouvèrent un. Les hérوديens étaient les soutiens reconnus des Hérodes qui, parce que de la souche d'Esau, étaient étrangers par l'esprit au peuple sur lequel ils dominaient.

<sup>6</sup> En réalité les hérوديens n'aimaient ni leur propre peuple, les Juifs, ni celui des Césars. C'étaient des politiciens ; ils faisaient profession de soutenir les Hérodes et par conséquent faisaient profession de loyauté envers Rome. De concert avec les autres ennemis de Jésus, ils le haïssaient parce qu'il représentait la vérité.

<sup>7</sup> Ils vinrent à Jésus avec des paroles flatteuses. Prétendant lui rendre honneur comme à un maître dont ils seraient heureux de suivre le conseil, ils lui demandèrent s'il était juste qu'ils payassent le tribut à César, eux qui étaient Juifs. Devaient-ils, eux, le peuple choisi de Dieu, reconnaître de cette manière l'autorité des Gentils ? Le Seigneur n'avait pas de sympathie pour ces hommes aux dispositions mauvaises. Il leur dit ouvertement qu'ils étaient des hypocrites et leur demanda pourquoi ils le tentaient.

<sup>8</sup> Puis il dit : « Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut ». Ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda : « De qui sont cette effigie et cette inscription ? » « De César », lui répondirent-ils. Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Matth. 22 : 19—21). Ils avaient eux-mêmes répondu à leur question ; en employant la monnaie de César, ils montraient qu'ils le reconnaissaient.

<sup>9</sup> Ces hommes, qui se donnaient comme étant fidèles à Dieu et à César par Hérode, n'étaient fidèles ni à l'un ni à l'autre. Ils auraient été heureux de se libérer de l'impôt exigé par Rome et n'étaient pas non plus prêts à donner à Dieu ce qui lui était dû.

<sup>10</sup> Jésus se considérait comme étant lié par la loi du Sinaï, mais il n'avait évidemment aucune sympathie pour les traditions qui y avaient été attachées et qui en avaient fait une charge pour le peuple (Matth. 23 : 4). Sa réponse montre également qu'il reconnaissait à la puissance romaine le droit de prélever un tribut en Israël, parce que Dieu avait livré Israël et les autres peuples entre les mains des Gentils « jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit » (qui a droit au règne). — Ezéchiel 21 : 32.

<sup>11</sup> Mais Jésus ne s'attendait pas à ce que la loi du Sinaï pesât à perpétuité sur Israël, et il comprenait parfaitement qu'au temps fixé toute domination des Gentils sur la terre prendrait fin (Dan. 2 : 44). En séparant ses disciples « du monde », Jésus ne les avait pas dispensés de l'obéissance dans toutes les circonstances ordinaires de la vie « aux pouvoirs qui existent ». Mais les disciples comprenaient tout de même qu'aucune autorité, civile ou ecclésiastique, n'avait le droit de régler leur vie relativement à leurs responsabilités vis-à-vis de Dieu.

<sup>12</sup> C'est ainsi que lorsque le sanhédrin ordonna aux apôtres de ne plus parler au nom de Jésus, de Jésus qui avait fait d'eux ses apôtres pour qu'ils portassent ses enseignements dans le monde entier, les disciples affrontèrent courageusement les conducteurs d'Israël en leur demandant s'ils considéraient qu'il était juste de leur obéir à eux plutôt qu'à Dieu. Ils laissèrent aux conducteurs d'Israël le soin de résoudre la question et d'en porter la responsabilité.

<sup>13</sup> Il y a des gens qui s'imaginent que les disciples de Jésus devraient chercher à améliorer les conditions du monde en aidant l'Etat dans sa législation. Mais il n'y a rien dans les enseignements de Jésus qui autorise une telle conduite de la part de ses disciples. Jésus obéissait à la loi d'Israël parce que c'était la loi de Jéhovah, et il reconnaissait les lois romaines parce que la puissance romaine exerçait son autorité sur les Juifs selon les desseins de Jéhovah. Il savait cependant que Jéhovah n'avait donné de loi à aucun autre peuple qu'Israël, que les affaires d'Israël seul étaient réglées par sa loi et qu'il en serait ainsi jusqu'à ce qu'il ait établi son royaume.

<sup>14</sup> Ce que Jésus dit dans le sermon sur la montagne semble avoir été déclaré avec l'autorité d'un législateur ; nous comprenons aujourd'hui que cette loi n'avait été donnée que pour régler la vie de ses disciples. — Voir Matthieu 5 : 1, 2.

<sup>15</sup> Depuis le renversement d'Israël Dieu n'a plus eu de nation sur la terre et Il n'en aura point jusqu'à ce qu'Il établisse son royaume (Apoc. 11 : 8). Il s'ensuit que bien qu'une nation qui recherche la justice s'élève, il serait absolument présomptueux de la part d'un peuple ou d'une association de peuples, ou même de tous les peuples de la terre, de prétendre qu'ils sont le royaume de Dieu parce qu'ils recherchent de bonnes conditions morales. L'établissement du royaume des cieux sur la terre n'est pas le résultat du progrès de l'homme ou de l'évolution. C'est l'intervention directe de Dieu par la seconde venue de Christ.

<sup>16</sup> Il a été généralement admis par la chrétienté que par ces paroles : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour les abolir, mais pour les accomplir » (Matth. 5 : 17), Jésus ait voulu



dire que la loi du Sinaï devait être observée par tous ses disciples et qu'elle devait être la base de la doctrine chrétienne. Les grands systèmes cléricaux ont été trompés par cette fausse pensée et ont inscrit les dix commandements sur les murs de leurs églises, tout comme l'avait fait Israël sur les pierres de l'autel à Ebal. — Deutéronome 27 : 8 ; Josué 8 : 32.

<sup>17</sup> S'ils étaient restés fidèles au Seigneur Jésus, ils auraient fait de sa loi leur étendard, car il dit : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres » (Jean 13 : 34). La loi du Sinaï est négative dans ses ordres ; elle dit : « Tu ne feras pas » plutôt que « Tu dois faire ». La doctrine de Jésus ne dit pas seulement : Ne fais pas de mal à ton prochain, mais : « Aimez-vous les uns les autres ». Les grands systèmes cléricaux n'ont jamais atteint le point de vue élevé des doctrines chrétiennes.

<sup>18</sup> Lorsque Jésus dit qu'il vint pour accomplir la loi, il voulait dire deux choses : (1) qu'il devait accomplir beaucoup de ses types, de ses ombres ou images, comme par exemple en étant l'agneau antitypique des sacrifices quotidiens et celui de la Pâque (Jean 1 : 29 ; 1 Cor. 5 : 7) ; (2) que par l'observance de la loi il montrait qu'elle n'exigeait rien qui fût impossible à réaliser de la part de la nature humaine. Il magnifia ainsi la loi et la rendit honorable. — Esaïe 42 : 1.

<sup>19</sup> Que Dieu bénira le monde sous la loi de justice lorsque le gouvernement de Christ commencera sur la terre, c'est clair. Mais il est peu probable que la loi du Sinaï soit remise en vigueur. Ses cérémonies ne seront pas nécessaires et, comme nous l'avons déjà vu, ses commandements sont d'un caractère négatif. On devrait plutôt s'attendre à ce que la loi soit résumée en quelques mots, savoir :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur . . . et ton prochain comme toi-même » — Matthieu 22 : 37, 39.

<sup>20</sup> Il est évident que cette condition ne peut être obtenue que par un changement du cœur de l'homme, ce qui est au-dessus des possibilités humaines. Seule la puissance du royaume peut changer le cœur en faisant pénétrer en lui

la vraie connaissance de Dieu. Les hommes aimeront leur Dieu lorsqu'ils le connaîtront.

<sup>21</sup> Si Jésus respectait la loi, il respectait moins ses représentants d'alors. Tous étaient des hommes indignes et égoïstes qui n'imposaient pas le respect et qui s'honoraient seulement les uns les autres et cela parce qu'il y avait quelque chose à gagner (Voir Jean 5 : 44). Représentants de l'ordre de choses du monde, ils ne s'intéressaient pas au bien-être du peuple. Ils ne dérobaient pas ouvertement, mais ils vivaient d'oppression ; ils étaient voleurs indirectement. (Matth. 23 : 4) Les systèmes ecclésiastiques ont toujours donné les hommes les plus durs.

<sup>22</sup> Une ironie de la vie sociale de tous les temps, spécialement de notre époque, est que les riches, les puissants en politique et les ecclésiastiques, qui ont les plus grandes occasions de service, sont les principaux transgresseurs de la loi royale de l'amour : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Mais avec le royaume de Christ qui s'établit maintenant vient l'heureuse délivrance de tout égoïsme. Et avec les étroits liens d'un commun amour pour Dieu, pour la vérité et la justice viendra la joie du désir de faire le bien ; la justice et la paix se baiseront de nouveau et la vérité jaillira de la terre. — Voir Psaume 85 : 10, 11.

### Questions béréennes

Pourquoi les conducteurs des Juifs hésitaient-ils à ôter la vie à Jésus ? Quelle méthode adoptèrent-ils pour atteindre leur but ? § 1, 2.

Quelle question Jésus posa-t-il aux principaux sacrificateurs qui cherchaient à lui tendre un piège et pourquoi ne lui répondirent-ils pas ? § 3, 4.

Qui étaient les hérédians ? Comment coopérèrent-ils avec les pharisiens pour embrouiller Jésus ? Quelle question lui posèrent-ils et quelle fut sa réponse ? § 5-9.

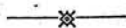
Jésus se considérait-il lié par la loi du Sinaï ? Et par la loi romaine ? Quand et où ses disciples et lui tracèrent-ils une limite à l'obéissance aux pouvoirs qui existent ? Citez un exemple. § 10-12.

Pourquoi Jésus et ses disciples ne cherchèrent-ils pas à améliorer par une législation les lois et les conditions du monde ? Jésus ne cherchait-il pas à instruire le monde avec son sermon la montagne ? § 14, 15.

Ne s'attendit-il pas à ce que la loi du Sinaï constituât une base pour la doctrine chrétienne ? Que voulait-il dire en annonçant qu'il n'était pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir ? § 16-18.

La loi du Sinaï sera-t-elle remise en vigueur durant le règne messianique ? Si non pourquoi pas ? § 19, 20.

En respectant la loi, Jésus respectait-t-il aussi ses représentants d'alors ? Quelles classes d'hommes sont les principaux transgresseurs vis-à-vis de Dieu ? En sera-t-il un jour autrement ? § 21, 22.



## BONNES ESPERANCES POUR 1926—27

Le devoir de la Société de Bibles et de Traités est de prêcher l'Evangile du royaume du Messie. Tout enfant consacré de Dieu a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell envisageait toujours le travail de l'année d'après les fonds que le Seigneur lui fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous continuons à suivre cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Chacun de ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécie le fait que cette bénédiction lui a été accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, il apprécie le privilège d'employer son temps, son énergie et ses moyens à annoncer le message à d'autres. Tous n'ont pas reçu le don de pouvoir prêcher, tandis que beaucoup ont l'occasion d'employer leurs revenus au service du Seigneur afin que des âmes affamées puissent être nourries des précieuses vérités, comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une certaine somme pour le service du Seigneur a toujours été en bénédiction à celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun espère pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Puisqu'une grande partie de ces dons sert à couvrir les frais des tournées des pèlerins, nous avons jugé sage de mettre l'avis pour les demandes de visites de pèlerins dans le même numéro de la Tour que celui pour les « Bonnes Espérances ».

Au reçu de ce numéro de la Tour veuillez écrire ce que vous désirez réserver aux « Bonnes Espérances » sur deux cartes ;

vous en garderez une pour vous rappeler ce que vous avez promis et vous nous enverrez l'autre. Si quelqu'un préfère le faire par lettre, qu'il en garde une copie pour lui. Cartes et lettres seront brèves ; ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'Evangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs. . . . Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon que le Seigneur m'en accordera la possibilité.

Signature.

Prière d'adresser carte ou lettre à

La Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde  
« Département des finances »  
Rue des Communaux 36, BERNE.

Les frères et sœurs qui n'habitent pas la Suisse, la France ou la Belgique voudront bien remettre leurs « Bonnes Espérances » au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'Evangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY



## DEMANDE ANNUELLE DE VISITES DE FRERES PELERINS

La visite des frères pèlerins a comme résultat une double bénédiction : La bénédiction de celui qui sert et celle de ceux qui sont desservis. C'est un acte d'obéissance à l'exhortation de l'apôtre de ne pas abandonner les assemblées. Le Seigneur a béni cette partie de l'œuvre, l'a marquée du sceau de son approbation. L'église qui néglige d'avoir de telles visites se prive d'une grande bénédiction. La Société prépare les tournées des pèlerins selon les demandes de visites qu'elle reçoit et elle s'attend à recevoir ces demandes une fois par année.

Pour ces demandes, prière de se servir de cartes postales pour nous en faciliter le classement, et de répondre aux questions du formulaire en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Celle-ci n'aura ainsi pas besoin d'être répétée. Prière d'écrire très distinctement les noms.

Nous recommandons aux églises de ne pas changer de secrétaire plus souvent que cela n'est nécessaire, car tout changement exige une nouvelle adresse et une modification dans nos registres. Lorsqu'un changement a été fait, prière de nous en aviser promptement. Une négligence à ce sujet cause souvent des inconvénients, tant aux assemblées et aux frères pèlerins qu'au bureau de la Société et entrave par conséquent l'œuvre. Comme adresse du secrétaire ou de quelqu'un d'autre, ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue. Des télégrammes et d'autres messages ne peuvent pas être délivrés lorsqu'ils sont adressés à des cases postales.

A cause de l'importance du temps présent, le public manifeste un désir toujours grandissant d'entendre la vérité. C'est pourquoi nous invitons vivement les frères et sœurs d'organiser au moins une conférence publique pendant la visite du frère pèlerin. On louera dans ce but une salle bien située et jouissant d'une bonne réputation, et on fera tous les efforts possibles pour que la conférence puisse avoir lieu le dimanche, l'après-midi ou le soir, selon que cela arrangera l'église. Souvenons-nous, bien-aimés frères et sœurs, du privilège béni d'être ouvriers avec le Seigneur dans la proclamation du message actuel. C'est pourquoi nous vous demandons de coopérer avec nous et avec les frères pèlerins dans ce domaine.

Les frères et sœurs de partout se font un plaisir de loger et nourrir les frères pèlerins comme les serviteurs du Seigneur. Ceux-ci ne s'attendent nullement à être reçus grandement ; une nourriture saine et une chambre dans laquelle ils puissent trouver le repos dont ils ont besoin, c'est tout ce qu'il leur faut. Ils voyagent aux frais de la Société et sont par conséquent ses représentants.

Nous vous prions de nous donner les renseignements nécessaires à l'organisation des tournées des frères pèlerins en répondant aux questions suivantes :

- a) Indiquez-nous le nombre de frères et sœurs de votre église qui sont d'accord avec les sept volumes des Études des Écritures.
- b) Avez-vous des assemblées durant la semaine ?
- c) Où vous assemblez-vous le dimanche ? (Indiquez l'adresse exacte de la rue, le nom de la salle ou de la maison. Avertissez-nous des changements éventuels).
- d) A quelle heure ont lieu vos réunions du dimanche ?
- e) Avez-vous déjà pris une décision quant à l'invitation d'un frère pèlerin ?
- f) Si vous êtes décidés pour un dimanche, organiserez-vous une conférence publique avec la publicité nécessaire ?
- g) Les membres de votre église ont-ils choisi des conducteurs selon le volume VI, chapitres 5 et 6.
- h) Indiquer le nom et l'adresse d'un membre de l'église (à part le secrétaire) que nous puissions aviser de la visite du frère pèlerin.
- i) Indiquer le nom exact de la station de chemin de fer la plus proche.
- j) A combien de kilomètres de là se trouve le local de réunion ?
- k) S'il est éloigné de la gare, quelqu'un de l'église a-t-il une voiture à mettre à la disposition du frère pèlerin ?
- l) Indiquer le nom et l'adresse exacts du secrétaire de l'église (et aviser en cas de changement).

La Société désire desservir toutes les églises, importantes ou non, dans la mesure du possible. Nous sommes persuadés que tous les consacrés désirent la visite de frères pèlerins et seront heureux de recevoir les renseignements qui faciliteront l'organisation de leurs tournées. Si des frères et sœurs isolés (un ou deux) désirent une visite, ils sont également priés de nous envoyer leur demande. Si faire se peut, le frère pèlerin leur fera une visite lorsqu'il passera dans le voisinage.

Nous apportons un grand soin au choix des frères pèlerins. Ils sont les représentants spéciaux de la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde qui, elle, représente le Seigneur. Ils représentent par conséquent le royaume qui est si proche. Leur devoir est de servir les frères et sœurs au point de vue spirituel, de les conseiller, de les aider, de les consoler, en vue de leur développement comme nouvelles créatures. Ils sont toujours prêts à tenir deux réunions par jour, une l'après-midi et une le soir.

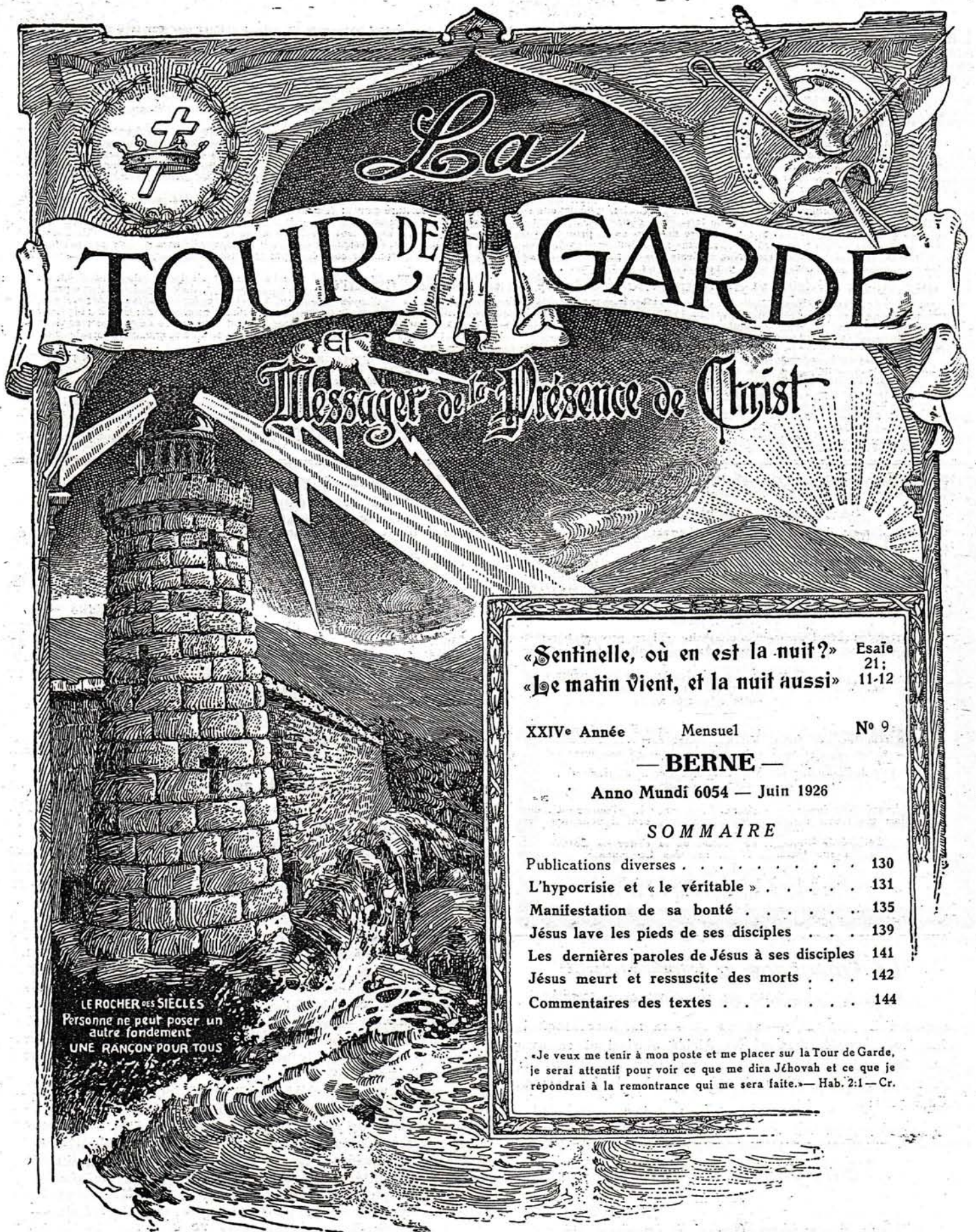
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

### TOURNÉES

des frères envoyés par la Tour de Garde pendant le mois de mai 1926

<b>Frère E. Meylan</b>				Oyonnaz	24 mai	Genève	26 mai
Genève	2 mai	Bienne	12 mai	Oyonnaz	25 ..		
Ste Croix	9 ..	Chavannes	13 ..	<b>Frère A. Weber</b>			
Grandson	9 ..	Genève	16 ..	Montbéliard	1er mai	Boveresse	30 mai
Boveresse	10 ..	Montreux	18 ..	Montbéliard	4 ..	Ste Croix	31 ..
Neuchâtel	11 ..	Genève	23 ..				





La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIV<sup>e</sup> Année Mensuel N<sup>o</sup> 9

— BERNE —

Anno Mundi 6054 — Juin 1926

SOMMAIRE

Publications diverses . . . . .	130
L'hypocrisie et « le véritable » . . . . .	131
Manifestation de sa bonté . . . . .	135
Jésus lave les pieds de ses disciples . . . . .	139
Les dernières paroles de Jésus à ses disciples . . . . .	141
Jésus meurt et ressuscite des morts . . . . .	142
Commentaires des textes . . . . .	144

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. » — Luc 21 : 25, 28 21.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos «Leçons bérénnes» sont des révisions générales des «Etudes des Ecritures», ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous «la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant». — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est «le temple du Dieu vivant», son ouvrage (spécial), dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces «pierres vivantes» «élues et précieuses», aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que «Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en «rançon pour tous» et «qu'au propre temps» il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde». — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, «de le voir tel qu'il est», de participer à la nature divine\* et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61 Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres

Membres du comité de rédaction :

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,  
R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française :

Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»  
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux

et pour l'Amérique à  
The Watch Tower Bible and Tract Society  
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

## Le «message d'espérance

à tous les hommes de bonne volonté»

annoncé il y a quelque temps ne sera malheureusement pas imprimé. Frère Rutherford l'a décidé ainsi, tout en assurant qu'autre chose le remplacerait pour donner occasion aux frères et sœurs de langue française de répandre la bonne nouvelle du royaume.

## Témoignage universel

27 juin

«Une bannière pour le peuple»

## Textes des réunions de prières

- Juin 2: «Dieu est au milieu d'elle.» — Psaume 46:6.  
Juin 9: «Je ne t'oublierai point.» — Esaïe 49:15.  
Juin 16: «Cette guerre n'est pas la vôtre, c'est celle de Dieu.» — 2 Chroniques 20:15.  
Juin 23: «Il les gouvernera.» — Apocalypse 19:15.  
Juin 30: «Sion, messagère de bonnes nouvelles.» — Esaïe 40:9.

## Cantiques pour le mois de juin 1926

Dimanche	6)	58	13)	68	20)	11	27)	27
Lundi	7)	26	14)	24	21)	57	28)	57
Mardi	1)	56	8)	103	15)	34	22)	90
Mercredi	2)	76	9)	102	16)	41	23)	37
Jeudi	3)	14	10)	99	17)	55	24)	26
Vendredi	4)	96	11)	88	18)	32	25)	78
Samedi	5)	36	12)	97	19)	83	26)	1

Après le chant, la famille du Biblehouse lit «le vœu au Seigneur» et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

## Texte du 30 juin

«Sion, messagère de bonnes nouvelles.» — Esaïe 40:9 (D).

Les Ecritures attestent que le moment vient où le message de consolation doit être apporté aux Juifs. Les Juifs étaient autrefois le peuple choisi de Dieu. Ils furent rejetés pour un temps; mais le moment approche où Dieu leur montrera sa face, parce que leur temps d'épreuve a pris fin. Qui donnera ce témoignage au nom de l'Eternel? Dieu répond par son prophète: «Ce témoignage doit être rendu par les membres de mon organisation, de Sion.» C'est le reste de Sion sur la terre que Dieu a désigné pour être ses témoins (Es. 43:10, 12). L'Eternel s'adresse à Sion en ces termes: «Sion, messagère de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne; élève ta voix avec force, Jérusalem, messagère de bonnes nouvelles: élève-la, ne crains point; dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu!» — Esaïe 40:9.

Ceci est un commandement précis de la part de l'Eternel et tous ceux qui l'aiment lui obéiront. «La voix» est un symbole de message. Dieu enverra son message aux Juifs par ses fidèles serviteurs. Les Gentils devraient aussi connaître ce message, car il y en a des millions qui sont de bonne volonté et qui seront heureux de savoir que les bénédictions pour les Juifs signifient le commencement du rétablissement et de la bénédiction de tous les humains.

A l'œuvre donc, membres de Sion! C'est un ordre de Dieu. Que chacun des habitants de Sion réponde: «Béni soit l'Eternel de Sion!»



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIV<sup>me</sup> Année

BERNE — Juni 1926 — BROOKLYN

N° 9

### L'HYPOCRISIE ET «LE VÉRITABLE»

(W. T. 1<sup>er</sup> avril 1926)

« Avec d'hypocrites parasites moqueurs, ils ont grincé les dents contre moi. » — Psaume 35 : 16.



L'hypocrisie consiste à se donner pour ce que l'on n'est pas. C'est le plus haut degré de la malhonnêteté. C'est la pratique de la fraude et de la tromperie. C'est la moquerie. Elle est souvent employée pour faire outrage à quelqu'un. Comme toute autre pratique mauvaise, l'hypocrisie vient du diable et elle est particulièrement employée en rapport avec la soi-disant religion. C'est l'une des méthodes que Satan, l'ennemi, emploie pour outrager Dieu et ceux qui cherchent avec zèle à lui être fidèles. L'hypocrisie est l'opposé de l'adoration véritable et sincère de Jéhovah. Celui qui pratique l'hypocrisie est un hypocrite. Celui que l'adversaire emploie pour outrager Dieu au nom du Seigneur est un hypocrite.

<sup>2</sup> « Le véritable » est un titre désignant chacun de ceux qui sont attachés avec fermeté, loyauté et fidélité aux principes de la justice. La voie de chacun d'eux est en harmonie avec la vérité. La constante fidélité et vérité du Seigneur Jésus envers Dieu, le Père, lui valut de sa part le titre de « fidèle et véritable ». — Apocalypse 19 : 11.

<sup>3</sup> Le diable et ses acolytes ont toujours marché dans la voie de l'hypocrisie et de la moquerie envers Dieu. Par ce moyen beaucoup d'outrages sont tombés sur l'Eternel Dieu, et par ce moyen aussi l'ennemi outragea la vérité et la justice du Seigneur Jésus lorsqu'il était sur la terre et ensuite tous ceux qui cherchèrent à suivre ses traces.

<sup>4</sup> L'hypocrisie conduit finalement à la honte et à la destruction. La fidélité conduit à la vie et à la gloire. Le chrétien a le privilège d'apprendre à connaître ces grandes vérités tandis que le monde les ignore encore. Heureux est celui qui marche dans la voie de la droiture, de la sincérité et de la fidélité.

<sup>5</sup> La Bible enseigne que l'hypocrisie a son origine dans celle du culte religieux. Satan s'en est servi durant tous les âges et elle a atteint son apogée en ces derniers jours. En vérité, l'hypocrisie est mûre et le temps de sa moisson est venu. Il est intéressant et instructif à la fois de rechercher dans les Ecritures où commença l'hypocrisie employée par l'ennemi et quelle est son œuvre. La Bible est écrite en grande partie en langage symbolique. Elle ne pouvait pas être comprise avant que le plan de Dieu ne fût en train de s'accomplir et là encore pas avant le temps voulu de Dieu.

<sup>6</sup> Il est dit du serpent qu'il était le plus rusé de tous les animaux et que Satan se servit de lui pour séduire Eve. C'est pourquoi le serpent est employé comme un symbole pour désigner Satan, l'adversaire. Ceux qui se soumettent volontairement à l'influence du diable et qui soutiennent sa cause sont désignés comme étant « la postérité du serpent ». Ceux qui se livrent volontairement à l'hypocrisie, et particulièrement en rapport avec la religion, doivent nécessairement être considérés comme faisant partie de cette classe.

<sup>7</sup> Comme symbole de la juste organisation de l'Eternel Dieu, l'Écriture se sert d'une femme pure et chaste. C'est pour cette raison que Sion est appelée « la femme ». Sion donne naissance au royaume de Dieu, c'est-à-dire à la nation qui dominera sur tous les peuples de la terre. Sion donne également la vie à chacun des cent quarante-quatre mille et un qui formeront la famille royale, qui seront les membres de la nouvelle nation ou gouvernement. C'est pour cette raison que tous ceux qui aiment la justice et haïssent l'iniquité, qui cherchent à suivre la voie de la justice après s'être consacrés pour faire la volonté de Dieu et avoir été engendrés du saint-Esprit sont appelés « la postérité de la femme ». Lorsqu'au temps de la rébellion en Eden Dieu prononça sa sentence, il dit au diable représenté par le serpent : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » — Genèse 3:15.

<sup>8</sup> Satan est le plus grand des hypocrites. Depuis la tragédie d'Eden il a suivi la voie de l'iniquité. Dieu hait l'iniquité et tous ceux qui sont en harmonie avec lui la haïssent également. Depuis le jour d'Eden, Satan, le diable, s'est opposé à Dieu et a combattu ceux qui cherchaient à le servir. Il a usé, pour réaliser ses desseins, de méthodes variées et de moyens divers parmi lesquels le sarcasme, la moquerie et l'hypocrisie, et il a mis son plaisir à outrager Dieu par tous ces moyens.

<sup>9</sup> Il est certain que Dieu aurait pu enfermer ou détruire le diable à n'importe quel moment. Sa Parole révèle son dessein de laisser le mal se développer jusqu'à l'extrême avant d'exécuter son jugement définitif contre lui. Pendant ce temps, il laisse à ses créatures intelligentes le choix de suivre le diable dans sa fausse voie ou de combattre l'iniquité et de suivre la justice afin d'être compris parmi les « véritables ».

#### Le commencement de l'hypocrisie

<sup>10</sup> Adam était mauvais, car il désobéit volontairement à Dieu et persista dans cette voie. Il eut un fils qui aimait la justice, mais Satan le fit tuer par son frère. Environ deux cent cinquante ans plus tard naquit un petit-fils d'Adam, appelé Enosch. Pour autant que l'Écriture nous le révèle, chaque homme en ce temps-là suivait la voie du mal, et on peut en conclure que le genre humain se trouvait alors sous la domination du diable. Celui-ci dut croire que son plan de s'approprier l'adoration des hommes en les détournant de Dieu avait été couronné de succès ; aussi résolut-il d'outrager Dieu en instituant un système d'hypocrisie. C'est aux jours d'Enosch que l'hypocrisie se manifesta pour la première fois et ceci en relation avec le culte religieux.

<sup>11</sup> L'Écriture rapporte ce fait par ces paroles : « Alors on commença à (s') appeler du nom de l'Eternel » (Genèse 4 : 26 ; *Ost.*). Pourquoi désiraient-ils s'appeler du nom de Dieu, eux qui étaient méchants ? Parce que c'était une



machination du diable pour amener les hommes à se donner comme des fils de Dieu tout en suivant une voie de flagrante opposition avec la loi de Dieu, ce qui devait l'outrager et le mépriser et faire de son nom un sujet de sarcasme et de moquerie.

<sup>12</sup> La raison pour laquelle il est important d'attirer l'attention sur cet incident des temps anciens est qu'il dévoile le plan que Satan a toujours suivi : celui de faire de n'importe quel système religieux une partie de son gouvernement pour outrager et injurier le nom de Jéhovah. Satan savait parfaitement que l'homme était ainsi fait qu'adorer un être supérieur était pour lui un besoin. Il désirait naturellement que l'homme restât sous sa domination et qu'il l'adorât. S'il devait lui arriver de ne pas pouvoir le maintenir entièrement sous son contrôle et jouir de son adoration, il instituerait sur la terre un système d'hypocrisie et tandis que l'homme croirait adorer son Créateur, il lui serait infidèle. Cette pratique de l'hypocrisie en matière religieuse couvrit d'injures le nom de l'Éternel et fut un outrage à sa personne. Plus tard cependant quelques-uns se mirent à adorer sincèrement le vrai Dieu, mais il est à remarquer qu'au travers des âges écoulés la religion n'a été en grande partie que de l'hypocrisie.

<sup>13</sup> Il semble que le temps soit venu où le Seigneur désire donner à son peuple une compréhension plus exacte des méthodes de Satan. Ceci signifierait qu'une épreuve sévère et décisive va venir sur ceux de la terre qui déclarent suivre les traces du Maître et que tous succomberont, sauf ceux qui suivent la vérité honnêtement et sincèrement et qui se tiennent près du Seigneur.

#### Les véritables

<sup>14</sup> Hénoc est le premier après Abel que la Bible mentionne comme jouissant de la faveur divine. Il appartenait à la septième génération depuis Adam (Jude 14). Il est mis en contraste frappant avec Enosch et ses contemporains. Hénoc fait partie de la classe des véritables (Genèse 5 : 22). A l'exception d'Abel tous les hommes depuis Adam jusqu'au temps d'Hénoc furent indubitablement méchants.

<sup>15</sup> Le genre humain marchait dans la voie de la corruption et du péché. Hénoc était une exception ; il croyait en l'Éternel Dieu ; il croyait que Dieu récompenserait une fois ceux qui lui obéissaient. Satan, le diable, avait été si actif que le peuple de la terre doutait de l'existence de l'Éternel Dieu. Hénoc devait croire que Dieu existait réellement ; autrement il n'aurait pu lui être agréable. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11 : 6). La déclaration suivante prouve qu'il trouva l'approbation de Dieu : « Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit » (Genèse 5 : 24). La même pensée se retrouve dans le témoignage de l'apôtre : « C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et qu'il ne parût plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu ». — Hébreux 11 : 5.

<sup>16</sup> A cause de sa foi en Dieu Hénoc était une personnalité dépassant de beaucoup ses contemporains. Il était un témoin de Dieu sur la terre. Il était certainement connu des hommes par le fait qu'il croyait en Dieu et le servait, tandis que tous les autres étaient ses ennemis. Une telle foi au sein de conditions si difficiles était agréable à Dieu et il la récompensa en enlevant Hénoc. Dans ce temps-là il n'était pas extraordinaire de vivre sept ou huit cents ans. Hénoc vécut trois cent soixante-cinq ans et Dieu le prit. Personne ne le vit partir, personne ne l'enterra et personne ne sut où il s'en était allé.

<sup>17</sup> Satan, le diable, avait le pouvoir de la mort et il aurait assurément détruit Hénoc si Dieu ne l'en avait pas empêché. Il est évident que Dieu possède le pouvoir de la mort, mais il ne fit pas mourir Hénoc pour quelque

action injuste. Hénoc ne mourut pas non plus de maladie, cet héritage d'Adam, son aïeul. Le diable n'eut rien à voir à la mort d'Hénoc. Hénoc était un jeune homme en comparaison de ses contemporains. Tandis que dans la force de la jeunesse il marchait avec Dieu et observait avec joie ses justes commandements, Dieu montra qu'il approuvait la foi d'Hénoc en l'enlevant, en le laissant s'endormir, en ne le faisant pas passer par les eaux amères de l'agonie de la mort.

<sup>18</sup> Il semble raisonnable d'admettre qu'Hénoc ne vit personne mourir, parce que l'apôtre Paul déclare « qu'il ne vit point la mort » (Hébreux 11 : 5). Saint Paul, après avoir énuméré un certain nombre de fidèles, y compris Hénoc, dit : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts » (Hébreux 11 : 13). Il s'ensuit naturellement qu'Hénoc ne fut pas enlevé pour qu'il habitât une autre planète, mais que Dieu l'enleva paisiblement, le laissa s'endormir soudainement sans souffrance et sans la peur que fait naître ce monstre farouche, la mort. Dieu commença à montrer en cette occasion qu'en un temps déterminé il détruirait la mort et délivrerait de leurs ennemis y compris la mort tous ceux qui croient en lui. — 1 Corinthiens 15 : 25, 26.

<sup>19</sup> La Bible rapporte qu'Hénoc prophétisa qu'en un temps futur, déterminé, le Seigneur viendrait avec la puissante armée de ses saints pour exercer le jugement contre les impies (Jude 14, 15). Il prononça sûrement cette prophétie en présence d'autres personnes qui se moquèrent de lui, l'outragèrent et l'injurèrent ; le diable employa sans doute sa puissance pour chercher à le faire mourir. Le Seigneur Jéhovah couvrit Hénoc de sa main. De par les Ecritures il semble tout à fait évident que Dieu révéla à Hénoc d'une certaine manière qu'en un temps futur il chargerait son puissant représentant d'exercer un jugement contre les ennemis de Dieu et de délivrer le peuple de l'esclavage. L'esprit de Dieu s'exerça sur celui d'Hénoc et le poussa à prophétiser, parce que son cœur était dans de bonnes dispositions vis-à-vis de Dieu. Et ce fut la première prophétie de la venue d'un Sauveur.

<sup>20</sup> C'est ainsi que par ces deux hommes, Enosch et Hénoc, l'hypocrisie, cette chose abominable aux yeux de Dieu, et la véritable foi qui est agréable à Dieu, furent manifestées. L'hypocrisie, ce fruit de la méchanceté, est du diable ; la foi est un don de Dieu. Dieu fit ainsi connaître de bonne heure une règle (dont il n'a jamais dévié), savoir : qu'il récompenserait ceux qui croient en lui, qui marchent dans le sentier de la justice et obéissent à ses commandements en les délivrant de l'adversaire et en leur accordant les bénédictions de la vie. La bonté et la miséricorde de l'Éternel durent éternellement. Sa tendre bienveillance se manifesta dans tout ce qu'il fait.

#### Exemples d'hypocrisie

<sup>21</sup> Depuis le temps d'Enosch l'hypocrisie n'a fait qu'augmenter. Satan imagina un plan après l'autre pour mieux tromper l'humanité et outrager Dieu. Lorsque Jésus naquit, le diable engagea les mages d'Orient à aller à la recherche du petit enfant pour l'adorer ; puis il les envoya directement vers Hérode, roi de Judée, qui était ambitieux et méchant. Lorsqu'il eut appris que les prophètes avaient prédit la naissance de Jésus à Bethléhem, Hérode usa d'hypocrisie pour trouver le petit enfant et le détruire. « Il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer » (Matthieu 2 : 8). Il ne songeait naturellement pas à rendre hommage à l'enfant Jésus.

<sup>22</sup> Lorsque le diable vit que son coup était manqué, il fit tuer par Hérode tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient dans la contrée. Si Hérode avait été de bonne foi en disant qu'il voulait adorer le Seigneur, cette adoration eût été logique et juste, mais sa fausseté, son hypocrisie est dévoilée par ce qui suivit.



<sup>23</sup> Judas avait marché avec le Seigneur Jésus pendant trois ans et demi. Avec d'autres, il s'était assis aux pieds du Maître et avait entendu les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche ; il avait vu quelle grande œuvre il accomplissait. Il savait que Jésus était le Fils de Dieu envoyé du ciel et qu'il était le Christ. Alors qu'il était en train d'accomplir son mauvais dessein de faire mourir le Seigneur, il feignit encore d'être son disciple. En fêtant la dernière Pâque, Jésus annonça que l'un des assistants le trahirait, et Judas poussa l'hypocrisie jusqu'à demander : « Est-ce moi ? » Après avoir convenu avec les sacrificateurs qu'il trahirait Jésus et le leur livrerait pour la piètre somme de trente pièces d'argent, il conduisit la foule au lieu où se trouvait Jésus et, s'approchant de lui, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » et il le baisa. Judas était victime de l'hypocrisie.

<sup>24</sup> Les pharisiens, les scribes et les sacrificateurs — le « clergé » du temps de Jésus — avaient la prétention, sous leurs dehors pieux, d'être les représentants de Dieu et les conducteurs spirituels du peuple. Ils savaient que Jésus était le Fils de Dieu, qu'il était l'Oint de Dieu (Jean 3 : 1, 2). Ils connaissaient la loi de Dieu et savaient qu'elle leur défendait de tuer. Tandis qu'ils se donnaient pour les représentants de Dieu, qu'ils prêchaient sa Parole, ils formaient le projet de tuer son Fils bien-aimé. — Matthieu 12 : 14 ; Jean 8 : 37—47.

<sup>25</sup> Jésus leur dit ouvertement qu'ils étaient des hypocrites, qu'ils dévoraient les maisons des veuves, qu'ils faisaient de longues prières pour paraître justes, pour être vus et entendus des hommes et être appelés pieux. Il leur dit qu'ils couraient hypocritement la mer et la terre pour faire un prosélyte, et que quand il l'était devenu, ils en faisaient un fils de la géhenne deux fois plus qu'eux. Il leur dit qu'ils prétendaient observer la lettre de la loi, mais qu'ils en négligeaient l'esprit à dessein ; qu'ils nettoyaient le dehors de la coupe et du plat et qu'au dedans ils étaient pleins de rapine et d'intempérance. Il les appela des sépulcres blanchis qui paraissaient beaux au dehors, et qui, au dedans, étaient pleins d'ossements de morts. Il leur dit qu'ils étaient des serpents, une race de vipères, et les enfants de leur père, le diable. — Matthieu 23 : 14—33 ; Jean 8 : 43, 44.

#### Pharisiens modernes

<sup>26</sup> Ces ecclésiastiques, comme ceux d'aujourd'hui, ont trompé beaucoup de gens par leur hypocrisie. De même que les hypocrites du temps d'Enosch s'appelèrent du nom de Dieu, les pharisiens modernes pratiquent l'hypocrisie au nom de Christ. L'hypocrisie qui de nos jours est souvent exercée au nom de Christ est la pire de tous les siècles.

<sup>27</sup> Jésus-Christ est la Tête de l'Eglise qui est son corps (Colossiens 1 : 18). Il est la principale pierre de l'angle et aussi le fondement de l'organisation de Dieu. Aucun autre fondement ne peut être posé. — Esaïe 28 : 16 ; Actes 4 : 11, 12 ; 1 Corinthiens 3 : 11.

<sup>28</sup> Peu après que notre Seigneur eut commencé à former son Eglise, Satan commença à développer le « mystère de l'iniquité » qu'il avait fondé sur l'hypocrisie, selon sa méthode habituelle. Par là il a outragé le nom de Christ et le nom de Dieu. Avec une arrogance qui frise le blasphème, des hommes avides d'honneur enseignent par exemple que le système catholique romain est l'Eglise de Christ fondée sur Pierre, et que tous les papes, les uns après les autres, sont les successeurs de Pierre, et même que le pape est le vicaire de Christ sur la terre, qu'il agit avec l'autorité de Christ. De grandes foules ont été trompées par cet étonnant système d'hypocrisie.

#### La fête de la paix

<sup>29</sup> Maintenant le Seigneur Jésus a revêtu sa puissance et il règne. Le diable a été chassé du ciel et il voit qu'il n'a pas de temps à perdre s'il veut maintenir le peuple dans l'illusion, qu'il ne doit pas lui permettre de voir, d'entendre

et de comprendre le message du royaume du Seigneur. Les peuples de la terre ont longtemps souffert de luttes et de guerres, et ils accueilleraient avec joie une paix sur laquelle ils pourraient compter. Le diable voudrait leur faire croire que leur désir de paix ne peut être réalisé que s'ils se laissent volontairement conduire par un système ayant son approbation, le système catholique romain, qu'il laissa tout exprès devenir si grand sur la terre dont il est le dieu, selon la déclaration de Jésus.

<sup>30</sup> La presse soutenue financièrement, l'un des moyens d'influence du diable, a fait connaître à grand bruit de trompettes qu'à la fin de l'année 1925 le « saint père » avait institué un nouveau jour de fête qui devait être connu comme « la fête du royaume de Christ » et qui devait être observé le dernier dimanche du mois d'octobre. Ce qui suit est extrait d'un communiqué de Rome :

Cette nouvelle solennité, dit le pape, est une partie du programme de notre pontificat — « La paix de Christ dans le royaume de Christ ». Le fait que chaque année il sera rappelé aux chrétiens que Christ est le Roi de tous les peuples de la terre sera un remède efficace contre « la peste de notre siècle », la laïcisation.

La laïcisation, continue l'encyclique, en abaissant le christianisme au rang des autres religions, même des fausses, produit « la discorde entre les nations, le déchaînement des passions souvenant déguisées sous forme de patriotisme, la convoitise des possessions terrestres, la négligence des devoirs domestiques, la discorde et la désunion dans les familles, et menace de ruine la société humaine ».

L'encyclique exhorte ensuite les chrétiens « à combattre courageusement sous la bannière de Christ, le Roi, à retourner vers les rebelles et les égarés avec un zèle apostolique et ensuite à respecter les droits de Dieu même », car « si des congrès internationaux et des parlements ignorent par un silence outrageant le doux nom de notre Sauveur, il est de toute nécessité de l'acclamer publiquement et d'annoncer partout les droits de sa dignité et de sa puissance souveraine ! »

Comme conclusion l'encyclique expose que l'église réclame comme son droit une entière liberté et une indépendance absolue vis-à-vis des pouvoirs civils et exige que les mêmes conditions soient accordées aux ordres et organisations religieuses (catholiques) des deux sexes. Le pape termine en engageant non seulement les individus à vénérer Christ publiquement, mais encore les magistrats, les législateurs et les princes qui seront aussi un jour « appelés à répondre devant Dieu de la manière dont ils auront obéi aux commandements divins ».

Le souverain pontife déclare que depuis très-longtemps la domination de Christ sur les peuples de la terre est niée, que même « le droit de l'église d'enseigner le peuple, de lui donner des lois et de dominer sur lui pour le conduire au bonheur éternel — droit qui a sa source dans celui de Christ — » a été nié.

<sup>31</sup> Aux yeux de beaucoup, ceci paraîtra au premier abord un louable effort pour amener le peuple à reconnaître Christ comme Roi, et il semblera par conséquent que cette encyclique est une bonne chose. Elle paraîtra bonne aux millions de personnes qui en seront dupes. Quelques-uns de ceux qui se disent consacrés au Seigneur s'y laisseront prendre. S'il était possible, les « élus » même seraient séduits, mais ce n'est pas possible, car s'ils se laissent séduire, ils ne peuvent plus appartenir à la classe des élus.

<sup>32</sup> Pour l'enfant de Dieu, un tel procédé est facilement reconnaissable pour un acte hypocrite du diable par le moyen de son système organisé. Le but en est de diriger l'esprit du peuple sur le système catholique par lequel la liberté humaine est enchaînée, afin de le détourner du vrai royaume de Dieu. Un examen de cette encyclique prouve que le pape s'est élevé lui-même à la souveraineté, à la place de Christ et enseigne maintenant que ceux qui rendent hommage au royaume de Christ le font en lui rendant hommage à lui, le pape. En vérité, le manque de sincérité d'Enosch est mille fois dépassé par ce qui se passe à notre époque.

<sup>33</sup> Comme déjà mentionné, le pape dit : « La laïcisation abaisse le christianisme au rang des autres religions ». Ceci tend évidemment à tenir les hommes — abstraction faite du clergé — dans l'ignorance des saintes Ecritures, le sys-



tème papal ayant toujours prétendu que les ecclésiastiques seuls pouvaient les interpréter. Pour parler plus clairement, le clergé veut que le peuple soit intellectuellement paralysé, qu'il reste paresseusement couché sur le dos tandis qu'on lui lie pieds et mains pour le dépouiller.

<sup>31</sup> L'hypocrisie est mûre et elle a porté son fruit. De tous les outrages qui ont été faits au saint nom de Dieu, de toute l'arrogance et de tout l'orgueil manifestés par les hommes et par certains systèmes religieux, de tous les audacieux péchés commis contre Dieu par des hommes ou des organisations, ceux des temps passés apparaissent comme sans importance en comparaison de ceux du temps actuel. Cette injustice moderne est donc bien pire par le fait que les mauvaises actions sont faites au nom du Seigneur. Un grand système religieux, chargé de malveillance et de fautes par des siècles de ténèbres, est dirigé par un seul homme pécheur ; et on prétend que cet homme est le vicaire de Christ sur la terre et qu'il possède une puissance semblable à celle de Jéhovah. Le clergé de ce système fait croire au peuple que ses bien-aimés morts sont maintenant dans le purgatoire où ils souffrent, et même qu'ils y souffrent à cause de la colère de Dieu ; et, pour des raisons qu'il est aisé de concevoir, il prétend être en mesure de les libérer des souffrances du purgatoire par des prières dûment payées. Ce système reçoit ainsi du peuple, par le moyen de fausses promesses, d'énormes sommes d'argent qui ne servent naturellement pas au bien-être du pays, mais qui entretiennent le faste de Rome, et l'esprit du peuple est ainsi détourné du vrai Dieu, du Dieu vivant. Ce système est nommé dans les Ecritures « la grande apostasie ».

<sup>32</sup> Comme un rejeton de ce système impur et soi-disant religieux, comme fille, prétendant également représenter Dieu, une autre partie, la prêtrise nominale, outrage le nom de Dieu en enseignant que Dieu veut tourmenter éternellement des millions de malheureuses âmes dans un étang de feu. Comment un ecclésiastique, à quelque système qu'il appartienne, peut-il se dire serviteur du Seigneur et se donner au peuple comme représentant de Dieu alors qu'il renie la Parole de Dieu et rejette le sang de Christ qui a été donné comme prix de la rédemption de l'homme ? Plusieurs de ces systèmes religieux ont en outre des rapports illicites avec les puissances de la finance et de la politique, et le Seigneur lui-même les condamne dans sa Parole, l'un comme « la mère des prostituées » et les autres comme « les filles », tous étant impudiques et injustes.

<sup>33</sup> Que le peuple du Seigneur soit averti et qu'il s'arme afin de ne pas se laisser tromper par les ruses de l'ennemi. L'hypocrisie est exercée d'une façon si subtile qu'il devient nécessaire que ceux qui désirent échapper à sa néfaste influence se tiennent sur leurs gardes.

### Le fidèle et véritable

<sup>37</sup> La vraie et juste voie choisie par Hénoc a été suivie par un petit nombre d'hommes. De tout temps depuis Hénoc — on peut le dire avec certitude — Dieu a eu sur la terre quelques fidèles témoins. L'apôtre Paul en énumère quelques-uns au onzième chapitre de son épître aux Hébreux. Ces hommes fidèles observèrent les préceptes de Dieu dans la mesure où il leur était possible de le faire. Leur fidélité leur amena des souffrances de la part de l'ennemi. Ils furent martyrisés et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection. « D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent ça et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités — eux dont le monde n'était pas digne — errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. » — Hébreux 11 : 36—38.

<sup>38</sup> Ces dignes hommes se refusèrent à faire toute concession à une partie quelconque de l'organisation du diable.

« S'ils avaient eu en vue la patrie d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner » (Hébreux 11 : 15). Ils préférèrent porter l'ignominie qui tombait sur eux parce qu'ils étaient des témoins de Dieu plutôt que d'accepter ce que l'organisation de Satan aurait pu leur offrir. Parce qu'ils furent fidèles et dévoués à Dieu, Dieu les approuva et leur prépara une place dans son royaume de justice et de gloire (Hébreux 11 : 16). L'apôtre les cite comme des exemples de fidélité et les présente aux disciples de Christ comme de vrais modèles de fidélité et de dévouement confiant au Seigneur.

### Jésus

<sup>39</sup> Avant de venir sur la terre, Jésus était connu sous le titre de Logos. Il était l'unique Engendré de Dieu. Il fut chargé de l'œuvre de la création de toutes choses (Jean 1 : 1—4). Dieu l'envoya sur la terre pour qu'il accomplît l'œuvre grandiose, le programme divin de la rédemption de l'humanité. Aussitôt qu'il eut commencé son activité, Satan le plaça devant les trois grandes tentations qu'on sait et employa tous ses artifices, toutes ses ruses pour entraîner le Maître à l'infidélité envers Jéhovah. — Matthieu 4 : 1—11.

<sup>40</sup> Jésus refusa de recevoir l'honneur des hommes. Il refusa tout honneur pour lui-même et déclara que s'il se glorifiait lui-même, sa gloire ne serait rien (Jean 8 : 54). Il n'essaya pas de faire croire au peuple que le message qu'il annonçait était son message, mais dit au contraire expressément qu'il était du Père (Jean 5:31). Il ne trompa personne. Il fut toujours sincère et véritable. Trois ans et demi durant il supporta l'opposition des pécheurs contre lui-même. Il savait que les injures qu'il recevait venaient de Satan. Il n'ignorait pas que Satan n'avait cessé d'outrager son Père depuis des siècles. Le prophète représente Jésus comme disant : « Le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi ». — Psaume 69:10.

<sup>41</sup> Jésus fut fidèle à son Père en toutes choses et resta inébranlable dans sa fidélité et son dévouement à sa juste cause. Grâce à sa parfaite obéissance, il reçut de son Père le titre de « Fidèle et Véritable ». L'honneur dont fut récompensé notre Seigneur Jésus est le plus grand honneur de tout l'univers, celui du Père excepté.

<sup>42</sup> De même que Dieu fut outragé par le diable, ainsi Christ est maintenant outragé par ceux qui se nomment de son nom et qui, tout en prétendant faussement et hypocritement parler pour son royaume, détournent réellement le peuple du grandiose plan de Dieu d'établir par Christ le royaume de la justice. Ainsi le « faux prophète », l'un des instruments du diable, annonce au peuple un message mensonger avec de pieux visages et des discours faussement dévots et pareil à une énorme grenouille enflée de sagesse imaginée (Apocalypse 16 : 13, 14), il déclare que c'est là le seul moyen d'établir la paix sur la terre.

<sup>43</sup> Dieu fait clairement savoir dans sa Parole qu'un « reste » seulement de chrétiens professants restera fidèle jusqu'à la fin. Le « reste » ce sont ceux qui persévèrent fidèlement, et qui sont séparés et différents de ceux qui prétendent hypocritement aimer Dieu ; ils feront finalement partie de la classe du reste et seront ceux qui, ayant été appelés, ont été élus et sont restés fidèles même jusqu'à la mort.

<sup>44</sup> L'hypocrisie qui est pratiquée par le « faux prophète » et par ses deux alliés, les puissances de la finance et de la politique, les deux autres « esprits impurs », prépare le grand jour du Dieu tout-puissant (Apocalypse 16 : 16). Ceux des chrétiens consacrés de la terre qui ont cédé à l'organisation de Satan de quelque manière que ce soit et qui sont décrits dans le tableau comme une partie de la « ville de Jérusalem » tomberont dans cette grande bataille, mais le « reste » ne sera pas retranché de l'organisation de Dieu (Zacharie 14 : 1, 2). Seulement ceux qui prouvent leur fidélité et leur amour pour le Seigneur appartiendront finalement au « reste ».



**La récompense des fidèles**

<sup>45</sup> Certains de ceux qui s'adonnent à l'hypocrisie trompent leurs semblables et se trompent souvent eux-mêmes par le fait de l'influence séductrice de Satan, mais ils ne peuvent tromper le Seigneur. La récompense céleste n'est pas promise à ceux qui se contentent de croire en Jésus-Christ et de professer son nom. Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus, peu deviendront des membres de la famille royale. Ceux qui auront part avec Jésus au royaume et qui recevront le grand prix sont soumis à une sévère et dure épreuve qui doit rendre manifeste leur fidélité envers Dieu. Il n'y a là aucune comparaison, aucun rapport, avec n'importe quelle partie de l'organisation du diable. L'amour pour Dieu est la chose essentielle, non un amour hypocrite, mais un amour dévoué, loyal et sincère. — 2 Corinthiens 6 : 1—6 ; 2 Pierre 1 : 7.

<sup>46</sup> Depuis que Satan a été rejeté du ciel, il emploie tous les moyens dont il peut disposer pour détruire les derniers membres du corps de Christ sur la terre, le « reste » (Apocalypse 12 : 17). Il fera sans doute son possible pour engager ceux qui avouent s'être consacrés à simplement se nommer du nom de Christ, à ne pas devenir des « extrémistes », c'est-à-dire à être prudents, à ne dire que peu ou à ne rien dire du tout sur les systèmes religieux hypocrites. Parmi ceux qui se reconnaissent pour disciples de Christ et qui croient à sa présence et à son royaume, il y en a qui diront : Pourquoi devrions-nous maintenant parler contre l'organisation du diable ? Continuons à aimer Dieu et à être bons, et le Seigneur pourvoira à tout. Ceux-là seront endormis par l'adversaire.

<sup>47</sup> Puissent les consacrés ne pas oublier que le temps est venu où Dieu veut se faire un nom sur la terre, et qu'il veut que ceux qui lui sont dévoués rendent un témoignage sur lui et sur son royaume ; que ceux qu'il approuvera finalement comme fidèles seront ceux seulement qui auront fait preuve d'un dévouement sincère et fidèle au Seigneur et qui auront proclamé son message avec assurance. — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>48</sup> Il est écrit du Seigneur Jésus qu'il « aimait la justice et haïssait l'iniquité ». Il n'hésita pas à parler aux hypocrites de leur conduite injuste. Il ne nous appartient pas de chercher quels sont les individus qu'on peut appeler hypocrites, mais c'est le devoir des consacrés d'attirer l'attention du peuple sur le royaume de Dieu comme sur le seul remède aux maux de l'humanité. Les fidèles doivent éviter toute relation, toute liaison avec le monde organisé de Satan en témoignant contre lui.

<sup>49</sup> Qu'aucun chrétien ne se contente maintenant de s'appeler du nom de Christ. Puisse chacun d'eux se souvenir qu'il doit être fidèle jusqu'à la mort s'il tient à recevoir l'approbation du Seigneur. Il ne saurait y avoir de titre plus désirable que celui de « fidèle et véritable ». Que chacun des disciples de Christ fasse tous ses efforts pour manifester son dévouement et son amour de telle sorte que le Seigneur puisse dire de lui : Il est fidèle et véritable. En cette heure lourde de menaces, personne n'a l'assurance d'être protégé sauf les fidèles. Tous ceux qui sont fidèles aimeront le Seigneur. La plus grande des choses est l'amour. L'amour est un dévouement sincère, fidèle, sans bornes, à Dieu. « Aimez l'Éternel, vous qui avez de la piété ! L'Éternel garde les fidèles, et il punit sévèrement les orgueilleux. » — Psaume 31 : 24.

**Questions béréennes**

Qu'est-ce que l'hypocrisie et où a-t-elle son origine ? Qui est désigné comme « le véritable » et que signifie ce titre ? § 1, 2, 5.

Qui pratique l'hypocrisie et pourquoi ? Où conduit cette voie ? § 3, 4.

Pourquoi le plan satanique de l'hypocrisie religieuse dans les temps passés n'a-t-il pas été clairement compris ? Qui forme « la postérité du serpent » ? § 5, 6, 13.

Par quoi l'organisation de Dieu est-elle représentée ? A qui Sion donne-t-elle vie ? Qui forme « la postérité de la femme » ? § 7.

De quelle manière Satan outrage-t-il Dieu ? Pourquoi Dieu ne le détruit-il pas ? § 8, 9.

Qui est le premier homme juste mentionné après Abel ? Quelle est l'hypocrisie qui fut établie au jour d'Enosch et pourquoi ? § 10—12, 14.

Que dit la Bible d'Hénoc ? Comment fut-il récompensé ? § 15—18.

Quel est l'homme qui, le premier, prophétisa au sujet d'un Sauveur à venir ? Qu'est-ce qui fut manifesté par la vie d'Enosch et par celle d'Hénoc ? § 19, 20.

Quel est le genre d'adoration que proposa Satan à la naissance de Jésus, et pourquoi ? Quel est le cas saillant d'hypocrisie religieuse qui survient 33½ ans plus tard ? § 21—23.

Les pharisiens et les dirigeants qui s'opposaient à Jésus savaient-ils qui il était ? (Jean 3 : 1, 2). Que dit Jésus d'eux ? Une telle classe existe-t-elle aujourd'hui sur la terre ? § 24—26.

Par quel moyen Satan a-t-il contrefait l'organisation de Dieu ? Quelle est l'une des dernières proclamations de Satan ? § 27—30.

En quoi consiste l'hypocrisie de cette encyclique ? § 31—33.

Pourquoi l'hypocrisie moderne des deux systèmes, celui de la « mère » et celui des « filles », est-elle spécialement punissable ? Quelle devrait être notre position vis-à-vis de ces systèmes ? § 34—36.

Dieu a-t-il toujours eu des témoins sur la terre depuis Hénoc ? Nommez-en quelques-uns. § 37, 38.

Quel était le titre de Jésus avant qu'il ne vint sur la terre ? Comment fut-il tenté lorsqu'il commença son activité ? Lorsqu'il eut résisté, que fit Satan ? § 39—41.

Qu'est-ce que le « faux prophète » d'Apocalypse 16 : 13 ? Qui est représenté par les autres « esprits impurs » ? Qui forme le « reste » et tous resteront-ils fidèles ? § 42—44.

A qui la récompense céleste est-elle promise, et comment peut-on la mériter ? Comment Satan cherche-t-il à tromper ceux à qui elle est promise ? § 45, 46.

Quel est notre devoir actuel comme témoins de Jéhovah, et quel est le titre que recevront les fidèles ? § 47—49.

**MANIFESTATION DE SA BONTÉ**

(W. T. 15 mars 1926)

« Tu couronnes l'année de ta bonté. » — Psaume 65 : 11 (D.).



e psaume tout entier est une prophétie. Il a été composé par David, l'un des prophètes approuvés de Dieu. Une prophétie n'est bien comprise que lorsqu'elle est accomplie ou en voie d'accomplissement. Plus elle est près de son accomplissement, plus on la comprend et mieux on l'apprécie.

<sup>2</sup> Il semble raisonnable de conclure que l'Éternel plaçait parfois ses prophètes dans un milieu qui devait influencer tout naturellement leurs pensées et leurs paroles. David était un enfant des campagnes. Depuis son jeune âge, il était familier avec les collines et les vallées de sa patrie, avec ses ruisseaux et ses pâturages, avec les tanières des bêtes fauves et le parcage des moutons. Il connaissait par expérience le temps des semailles et celui de la moisson et il savait se réjouir avec ses amis les campagnards lorsque la récolte était abondante. Il passait maintes nuits dans les montagnes de la Judée et

y jouissait de la gloire de la création de Dieu. — Psaume 8 : 3—5 ; 19 : 1—3.

<sup>3</sup> Il aimait à se tenir le soir au sommet des collines pour voir le soleil disparaître dans les ondes de la grande mer et l'ombre descendre lentement sur la terre, et il s'écriait : « Tu amènes les ténèbres, et la nuit arrive : alors toutes les bêtes de la forêt sont en mouvement. » Impressionné par les scènes merveilleuses qu'il avait devant ses yeux, il s'écriait encore : « Que tes œuvres sont nombreuses, ô Éternel ! tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est pleine de tes richesses. Cette mer, grande et vaste en tous sens ! » — Psaume 104 : 20—23 (D.).

<sup>4</sup> Connaissant la nécessité et l'importance des pluies de la première et de l'arrière saison pour faire germer, croître et mûrir les récoltes, sachant que c'était Dieu qui les envoyait, il était poussé à lui en rendre toute la gloire. En observant la croissance des raisins et des figues, du blé et des autres fruits, leur maturité et leur abondance, chacun



en sa propre saison, il rendait à l'Éternel honneur et gloire pour tout cela. Puis lorsque l'année était terminée, que greniers et caves regorgeaient de biens, que jeunes et vieux étaient heureux, son cœur reconnaissant se tournait vers son Dieu et il s'écriait : « Tu couronnes l'année de ta bonté », car tout ce que nous avons provient de ta main clémentine.

<sup>5</sup> Lorsque David méditait sur la tendre bonté de Dieu, il prenait sa harpe, dans l'art de laquelle il était passé maître, et laissant courir ses doigts agiles sur les cordes, il accompagnait de ses accords harmonieux ses chants de louange à l'adresse du grand donateur de tout don parfait. Et en désignant le temps où le peuple montait à Jérusalem pour y célébrer des fêtes et chanter des cantiques de joie, il s'écriait : « O Dieu ! la louange t'attend en silence dans Sion » (Psaume 65 : 1). Ces paroles avaient toutefois une signification plus profonde que ne le comprenait David. Étant prophète, il parla comme porte-parole de Dieu et pour le bien d'autres hommes. Il laissa ses psaumes pour ceux qui, après lui, aimeraient l'Éternel Dieu.

<sup>6</sup> Dans la suite, Ezéchias, un descendant de David, lui succéda sur le trône d'Israël. C'était après que le temple eut été construit et tandis que l'on s'en servait. David ne vit pas ce moment. Ce même psaume soixante-cinquième fut plus tard employé par Ezéchias pour le service du temple et il est connu comme le cantique du temple, un cantique de louange pour le bien d'Israël et de toutes les nations.

<sup>7</sup> Il semble presque impossible de dépeindre par une seule image la course entière de l'Église ; c'est pourquoi l'Éternel se servit tantôt d'une personne tantôt d'une autre pour illustrer telle ou telle circonstance se rapportant à son Église. Le nom de David, comme nous le savons, signifie bien-aimé, et David était un type des bien-aimés de Dieu, du Christ, tête et corps. En composant ce psaume il parla en quelque sorte pour toute l'Église pendant l'âge évangélique. Mais cela ne veut pas dire que l'Église ait de tout temps compris ce psaume. Il est cependant certain que Dieu voulait que la classe antitypique de David le comprit. Mais quand cela ?

<sup>8</sup> Puisque c'est un fait que ce psaume avait été préparé pour le service du temple et qu'il y fut employé, ne sommes-nous pas autorisés à émettre l'idée qu'il serait tout d'abord compris par ceux qui feraient partie de la classe du temple ? Le temple de Dieu ne fut pas ouvert avant que le Seigneur n'eût assumé son pouvoir et commencé son règne (Apoc. 11 : 17—19). C'est alors que le Seigneur vint à son temple (Mal. 3 : 1). Ne pouvait-on pas s'attendre à ce que le Seigneur permit à ceux qui font partie de la classe du temple de voir quelques-unes des beautés des précieuses prophéties qui, pendant longtemps, avaient été gardées secrètes ?

<sup>9</sup> Il est intéressant de remarquer le temps où ce psaume a été employé pour la première fois comme cantique du temple. L'histoire du peuple juif montre que ce fut lors de la première moisson complète faite en Palestine après que l'armée de Sanchérib eut été vaincue devant Jérusalem. C'est là qu'il fut chanté, et non seulement pour les Juifs, mais pour toutes les nations. Dieu se réservait de jeter une plus grande lumière sur cette image au moment voulu. Ainsi ne sommes-nous pas autorisés à conclure que la prophétie que l'on commence à comprendre maintenant sera pleinement accomplie après l'intervention de ce que la défaite de l'armée assyrienne typifiait réellement ? Il semble utile de considérer ici ce qui arriva à l'armée de Sanchérib et ce que cela signifiait.

<sup>10</sup> Le nom de Sanchérib signifie « dieu de la lune » et il est un symbole de péché. Ce roi assyrien dirigea tout d'abord ses efforts sur la destruction des ennemis de l'Assyrie puis tourna son attention vers Samarie et plus tard vers Ezéchias, roi de Juda. Sanchérib attaqua les villes fortifiées de Juda et s'en empara. Ezéchias enleva alors l'argent et l'or du temple et du palais royal et les donna

à Sanchérib, dans le but évident d'apaiser sa colère et d'arrêter sa marche sur Jérusalem. En ceci il fit sûrement preuve d'un manque de foi en Dieu, mais Dieu le lui pardonna dans la suite. Sanchérib se décida à prendre Jérusalem. Mais avant d'en commencer l'assaut il envoya un message au roi Ezéchias, dans le but évident de détruire sa confiance en Dieu. Il croyait pouvoir détruire la confiance et la foi d'Ezéchias en Dieu et pensait qu'après Ezéchias cesserait toute rébellion et s'allierait à lui, de sorte que l'Assyrie dominerait sur toute la Palestine.

<sup>11</sup> Les messagers de Sanchérib se présentèrent devant les murs de Jérusalem, vantant la grande puissance de leur roi et insultant le Dieu tout-puissant. Lorsque Ezéchias entendit l'insolent message du roi d'Assyrie il fut grandement troublé. Il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et alla dans la maison de Dieu. Il appela un messager et l'envoya vers Esaïe, le prophète de Dieu, avec ces paroles : « Ce jour est un jour d'angoisse, de châtement et d'opprobre ; car les enfants sont près de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'enfantement. Peut-être l'Éternel, ton Dieu, a-t-il entendu toutes les paroles de Rabschaké, que le roi d'Assyrie, son maître, a envoyé pour insulter au Dieu vivant, et peut-être l'Éternel, ton Dieu, exercera-t-il ses châtements à cause des paroles qu'il a entendues. Fais donc monter une prière pour le reste qui subsiste encore. » — 2 Rois 19 : 3, 4.

<sup>12</sup> Le prophète Esaïe avait confiance en Dieu. Il s'attendait implicitement à lui et Dieu lui montra ce qu'il devait faire. Esaïe envoya ce message au roi Ezéchias : « Voici ce que vous direz à votre maître ; Ainsi parle l'Éternel : Ne t'effraie point des paroles que tu as entendues et par lesquelles m'ont outragé les serviteurs du roi d'Assyrie. Je vais mettre en lui un esprit tel que, sur une nouvelle qu'il recevra, il retournera dans son pays ; et je le ferai tomber par l'épée dans son pays. » — 2 Rois 19 : 6, 7.

<sup>13</sup> Ayant été fortifié dans sa foi par le message reçu du prophète de Dieu, le roi Ezéchias renvoya les messagers de Sanchérib. Celui-ci écrivit alors une seconde lettre insolente au roi Ezéchias et la lui envoya par ses messagers. Dans cette lettre il disait : « Que ton Dieu, auquel tu te confies, ne t'abuse point en disant : Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie. Voici, tu as appris ce qu'ont fait les rois d'Assyrie à tous les pays et comment ils les ont détruits ; et toi, tu serais délivré ! Les dieux des nations que mes pères ont détruites les ont-ils délivrés, Gozan, Charan, Retseph, et les fils d'Eden qui sont à Telassar ? » — 2 Rois 19 : 10—12.

<sup>14</sup> Ezéchias prit cette lettre de la main des messagers et la lut ; puis il monta à la maison de l'Éternel et la déploya devant l'Éternel. Dans son extrême détresse il déposa tout son fardeau devant son Dieu et implora de lui le secours dont il avait si grand besoin. Personne n'a jamais imploré ainsi l'Éternel sans recevoir de lui quelque récompense pour sa foi. « Ezéchias adressa à Dieu cette prière : Éternel, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Éternel ! incline ton oreille et écoute, Éternel ! ouvre tes yeux et regarde. Entends les paroles de Sanchérib, qui a envoyé Rabschaké pour insulter au Dieu vivant. Il est vrai, ô Éternel ! que les rois d'Assyrie ont détruit les nations et ravagé leurs pays, et qu'ils ont jeté leurs dieux dans le feu ; mais ce n'étaient point des dieux, c'étaient des ouvrages de mains d'homme, du bois et de la pierre ; et ils les ont anéantis. Maintenant, Éternel, notre Dieu ! délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes sachent que toi seul es Dieu, ô Éternel ! » — 2 Rois 19 : 15—19.

<sup>15</sup> Le diable seul pouvait inspirer une lettre aussi dédaigneuse et insolente que celle envoyée par le roi d'Assyrie à Ezéchias. Jusque-là jamais pareille insolence n'avait été exprimée vis-à-vis de Dieu. C'est le diable qui est l'auteur de toute présomption, de toute insolence. Le moment était



venu pour l'Eternel Dieu de réprover cette insolence afin que les hommes sussent et se souvinssent qu'il est le grand Jéhovah. Il donna l'ordre à Esaïe de prophétiser contre Sanchérib en ces termes :

<sup>16</sup> « Qui as-tu insulté et outragé ? Contre qui as-tu élevé la voix ? Tu as porté tes yeux en haut sur le Saint d'Israël ! Par tes messagers tu as insulté le Seigneur, et tu as dit : Avec la multitude de mes chars, j'ai gravi le sommet des montagnes, les extrémités du Liban ; je couperai les plus élevés de ses cèdres, les plus beaux de ses cyprès, et j'atteindrai sa dernière cime, sa forêt semblable à un verger... Mais je sais quand tu t'assieds, quand tu sors et quand tu entres, et quand tu es furieux contre moi. Parce que tu es furieux contre moi, et que ton arrogance est montée à mes oreilles, je mettrai ma bouche à tes narines et mon mors entre tes lèvres et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu... C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel sur le roi d'Assyrie : Il n'entrera point dans cette ville, il n'y lancera point de traits, il ne lui présentera point de boucliers et il n'élèvera point de retranchements contre elle. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Eternel. Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur. » — 2 Rois 19 : 22, 23, 27—34.

<sup>17</sup> Grâce à la foi d'Ezéchias en Jéhovah et à son refus de rendre obéissance au diable et à ses représentants, Jéhovah lui donna l'assurance que ce cruel et présomptueux envahisseur ne réussirait pas dans ses desseins. Et Ezéchias se confia en Eternel.

<sup>18</sup> Une sourde agitation doit avoir régné cette nuit-là dans la ville sainte. Sous ses murailles campait une puissante armée de guerriers conduits par un général qui jusqu'alors n'avait subi aucune défaite. Les vieillards d'Israël veillaient de leur mieux en dedans des murailles à la protection des femmes et des enfants, tandis que les hommes plus jeunes et plus vigoureux montaient la garde sur la muraille, armés et prêts pour l'attaque. Les habitants de la ville attendaient tremblants ce qui allait arriver avant l'aube d'un nouveau jour. Ce fut une nuit d'angoissante attente. Quelques-uns cependant avaient confiance en Ezéchias et en Esaïe, le prophète de Dieu, et s'attendaient à ce que l'Eternel entendit leurs prières, à ce qu'il parlât au peuple par les prophètes et le protégeât, tandis que beaucoup d'autres manquaient de foi.

<sup>19</sup> L'Eternel Dieu avait tendu le voile de la nuit autour des murailles de la sainte cité qui reposait, enveloppée d'obscurité. Personne n'osa s'aventurer en dehors des murailles de la ville. Aux premières heures de l'aube, les sentinelles sur les murs et dans les tours scrutèrent d'un regard perçant l'armée campée à leurs pieds, s'attendant à la voir s'avancer en rangs serrés contre la ville. Mais à leur grande surprise, ils ne virent rien remuer dans le camp ennemi. Il semblait n'y avoir aucune vie parmi les Assyriens. Lorsque le jour fut complètement arrivé, les sentinelles découvrirent ce qui s'était passé. Tandis que les Israélites attendaient dans la crainte l'assaut de l'ennemi, l'Eternel avait étendu sa main droite contre celui-ci et maintenant on voyait les corps de cent quatre-vingt-cinq mille des plus vaillants guerriers de Sanchérib étendus sans vie dans la poussière. — 2 Rois 19 : 35—37.

<sup>20</sup> L'armée assyrienne, sous Sanchérib, est un type de l'organisation du diable. En ce moment, le diable rassemble toutes ses forces pour faire la guerre au Seigneur (Apoc. 17 : 14). Avec ses représentants visibles, les puissances de la finance, de la politique et surtout les grands prédicateurs, il prétend hautainement que la terre lui appartient, qu'il est là pour elle et qu'il doit dominer sur elle. Tous ensemble ils méprisent Dieu et ceux qui proclament la vérité. Dans sa grande bataille, le Dieu tout-puissant châtiéra ces orgueilleux de façon à ce que leur orgueil soit abaissé. En ce temps-là il se fera un nom afin que les peuples de la terre sachent qu'il est Jéhovah Dieu.

<sup>21</sup> Le psaume soixante-cinq, en tant que cantique du temple, fut donc chanté pour la première fois lors de la pleine moisson qui suivit la défaite de Sanchérib. La première et entière moisson après le renversement de l'organisation de Satan sera, dans un sens symbolique, la fin de la période de rétablissement où les peuples seront ramenés en harmonie avec Dieu et où tous auront appris à connaître sa gloire. Ce sera un temps où la connaissance de la gloire de l'Eternel aura rempli la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer. La chute de l'armée de Sanchérib préfigure celle de l'empire de Satan. L'année de la bonté de Dieu est la période de bénédiction qui suit cette chute.

#### Sa bonté

<sup>22</sup> Etre bon au sens complet du terme c'est être vrai, de confiance, bienveillant, miséricordieux, pur, juste, saint et s'opposer de toute manière à ce qui est mauvais. Dieu est bon. Sa bonté dure d'éternité en éternité. Il est miséricordieux et plein de bonté. « Car toi Seigneur ! tu es bon, prompt à pardonner, et grand en bonté envers tous ceux qui crient vers toi » (Ps. 86 : 5). « Car l'Eternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité de génération en génération » (Ps. 100 : 5). « Célébrez l'Eternel ! Car il est bon ; car sa bonté demeure à toujours » (Ps. 106 : 1). « Réponds-moi, ô Eternel ! car ta gratuité est bonne ; selon la grandeur de tes compassions, tourne-toi vers moi. » — Psaume 69 : 16.

<sup>23</sup> Connaître Dieu, c'est avoir la vie (Jean 17 : 3 ; Ps. 34 : 8 ; 25 : 8 ; 37 : 23 ; 84 : 11). La bonté de Dieu s'est manifestée envers tous ceux qui ont cherché à le connaître. « L'année », dans le psaume qui nous occupe, signifie évidemment la période où la bonté de Dieu sera manifestée envers tous, c'est-à-dire où tous arriveront à la connaissance de la gloire, de la bonté et de la tendresse de notre Dieu.

<sup>24</sup> Dieu fut bon pour Adam. Il lui donna tout ce qu'un cœur honnête pouvait désirer. Adam devint méchant et cependant Dieu lui témoigna de la bonté même alors en prononçant un jugement contre lui et en l'exerçant comme il le fit. Dieu manifesta ensuite sa bonté à Abraham et lui promit que par sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies. Il fut bon également pour les descendants naturels d'Abraham. Il les délivra du joug de l'Egypte ; il les nourrit dans le désert ; il les protégea contre leurs ennemis. Bien qu'ils se fussent à maintes reprises détournés de lui, il les conduisit dans un riche pays. S'ils avaient été obéissants envers lui, il leur aurait accordé tout ce qu'il leur avait promis. « Certainement Dieu est bon envers Israël, envers ceux qui sont purs de cœur. » — Psaume 73 : 1.

<sup>25</sup> Pourquoi y a-t-il sur la terre si peu de personnes qui connaissent Dieu et sa bonté ? Parce que Satan a aveuglé l'esprit des hommes et les a détournés de Dieu (2 Cor. 4 : 3, 4). Par le moyen de ses émissaires et pendant des siècles il les a induits à croire que Dieu est un ennemi qui prend plaisir à torturer les méchants dans le feu et le soufre. C'est là une infâme diffamation du nom et de la réputation de Dieu. Le Dieu d'amour ne prend pas plaisir aux souffrances des méchants. Il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, si tel est leur désir. Au lieu d'être ce que Satan a fait croire aux hommes qu'il est, il est juste le contraire ; « Dieu est amour ». Il a tant aimé le monde qu'il donna son Fils unique afin que les hommes aient l'occasion de vivre. — Jean 3 : 16 ; 10 : 10.

<sup>26</sup> Tout ce que Dieu a fait ou fera est bon. Il est l'expression parfaite du désintéressement qui est l'amour. Par la mort et la résurrection de son Fils bien-aimé, il ouvrit le chemin à ceux qui l'ont cherché, afin qu'ils puissent rentrer en harmonie avec lui ; et non seulement cela ; il a fait en sorte qu'ils puissent devenir membres de la famille royale des cieux.



<sup>27</sup> Dieu n'était nullement obligé de fournir à l'homme un chemin de vie. Le premier homme possédait la vie et s'il avait su apprécier la bonté de Dieu il aurait continué à vivre. Si Dieu avait seulement suivi la règle de la justice, il aurait détruit l'homme pour toujours. Ce fut sa bonté qui pourvut à sa rédemption (Osée 13 : 14). La rançon une fois fournie, l'Éternel commença à manifester sa bonté envers ceux qui désiraient faire le bien, qui le cherchaient en tâtonnant (Actes 17 : 27). Au moment fixé par lui, il les amena à une connaissance de la vérité.

#### Pour les saints

<sup>28</sup> Durant l'âge de l'Évangile, le message de la vérité fut annoncé pour que ceux qui avaient une oreille attentive pussent apprendre à connaître la bonté de Dieu. Par son Fils bien-aimé, Dieu ouvrit aux hommes le chemin afin qu'ils fussent instruits de sa bonté (Jean 14 : 6). Son Fils bien-aimé est la grande lumière qui éclaire sur la terre ceux qui cherchent le droit chemin. C'est à ceux-là que Jésus adresse ces mots : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matth. 16 : 24). Et l'Éternel leur dit par son prophète : « L'Éternel est bon et droit : c'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. » (Ps. 25 : 8). « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge ! » — Psaume 34 : 9.

<sup>29</sup> Quelques-uns ont montré leur foi dans la bonté et la tendresse de Dieu en se consacrant pour faire sa volonté, confiants dans le précieux sang de Jésus. Dieu leur témoigna sa bonté en les justifiant (Rom. 8 : 33 ; 5 : 1, 9). Puis, exerçant encore son amour à leur égard, il les invita à aspirer une place élevée, celle de cohéritiers de son Fils bien-aimé dans le royaume qu'il lui avait promis. Afin qu'ils pussent s'engager sur l'étroit sentier qui conduit à la vie et à la gloire, il les engendra par sa Parole de vérité à une espérance de vie avec Christ Jésus. — Jacques 1 : 18 ; 1 Pierre 1 : 1—3.

<sup>30</sup> Dans sa bonté, Dieu oint ces consacrés et les désigne par là à une position dans son royaume (2 Cor. 1 : 21). Ces engendrés et oints deviennent de nouvelles créatures en Christ (2 Cor. 5 : 17). « Tout ce que Dieu a créé est bon » (1 Tim. 4 : 4). Comme ils sont en Christ Jésus, leurs imperfections sont couvertes par son mérite ; par son mérite et non par le manteau de la justice, car celui-ci désigne autre chose.

<sup>31</sup> Si le chrétien obéit au Seigneur, il marche dans la voie tracée par lui et reçoit ses bénédictions (Prov. 3 : 5, 6). Il est bon par le fait qu'il est en Christ. « L'Éternel affermit les pas de l'homme de bien, et il prend plaisir à sa voie » (Ps. 37 : 23). Ceux qui marchent humblement et intégralement devant Dieu seront toujours les bénéficiaires de sa bonté : « Car l'Éternel Dieu est un bouclier, l'Éternel donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. » — Psaume 84 : 11.

<sup>32</sup> Lorsque l'un de ses enfants trébuche et tombe par suite de faiblesse héréditaire, et qu'il recherche ensuite humblement son secours, sa tendre sollicitude ne tarde pas à se manifester à lui : « Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent » (Ps. 86 : 5). Le saint qui marche ainsi avec le Seigneur goûte continuellement sa grâce et désire connaître toujours mieux ses chemins de justice. « Tu es bon et bien-faisant ; enseigne-moi tes statuts ! » (Ps. 119 : 68). En faisant de tant de manières et en de si nombreuses occasions l'expérience de la bonté de Dieu à son égard, le saint voit son espérance se fortifier et son cœur plein de joie trouve l'expression de ses sentiments dans les paroles de David : « Oui la bonté et la gratuité me suivront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Éternel pour de longs jours. » — Psaume 23 : 6, D.

#### Les témoins

<sup>33</sup> Satan et tous ses émissaires ont témoigné contre Dieu et diffamé son nom. Mais le moment approche où Dieu se fera un nom sur la terre afin que les hommes apprennent à connaître le chemin qui conduit à la vie. Dans ce but il se choisit des témoins. Qui sont ces témoins ? Nous devrions nous attendre à ce que ce soit ceux qui l'aiment, et ceux-là seuls. Ceux qui aiment vraiment Dieu gardent ses commandements. — Jean 14 : 15, 21 ; 15 : 10.

<sup>34</sup> Lorsque le Seigneur Jésus vint en son temple — en 1918, selon les preuves — il commença l'examen, l'épreuve de ses saints et amena ceux qu'il approuvait sous le manteau de la justice. Ceux-ci entrèrent dans la joie du Seigneur. Ils savent apprécier la bonté de Dieu et disent : « Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu » (Es. 61 : 10). Et Dieu leur dit : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu ». Il indique ensuite le temps où ceux qui sont choisis pour être ses témoins rendront témoignage de sa bonté. C'est le temps où toutes les nations sont rassemblées sous la conduite de leur dieu, Satan, le diable (Esaïe 43 : 9—12). Toutes se sont détournées de Jéhovah et toutes ignorent sa bonté.

<sup>35</sup> Seuls ceux qui aiment véritablement l'Éternel sont de son côté. Ceux qui gouvernent le monde ne se contentent pas de ne pas honorer Dieu ; ils le repoussent encore, et de faux prophètes annoncent des mensonges aux hommes au nom de Dieu pour les aveugler. L'Éternel donnera bientôt une démonstration de sa puissance, afin que tous apprennent qu'il est le Dieu véritable et vivant, et que lui seul peut les conduire au chemin de la vie. Il mettra fin l'arrogance de Satan et abaissera ses représentants hautains et vaniteux. Ceci fut préfiguré par la destruction de l'armée de Sanchérib.

<sup>36</sup> Tandis que l'Éternel prépare ces grands troubles pour l'armée du diable, ses témoins à lui, ceux qui l'aiment, chantent ses louanges parce qu'il les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière (1 Pi. 2 : 9, 10). Maintenant les saints se rendent compte que le Seigneur est venu en son temple, qu'il éprouve les siens et qu'il en a trouvé quelques-uns de fidèles. Et ceux qui marchent dans la lumière du Seigneur commencent à avoir une vision plus claire de la prophétie de ce psaume soixante-cinquième, comme aussi d'autres prophéties. Ils font partie de la classe du temple et peuvent comprendre, en partie du moins, la signification du cantique du temple ; ils chantent aussi : « O Dieu ! la louange t'attend en silence dans Sion. »

#### Sion

<sup>37</sup> La cité de David fut appelée Sion parce qu'elle était le type de l'organisation de Dieu (1 Rois 8 : 1). La principale pierre de l'angle est Christ, le véritable, l'approuvé et le fidèle (Es. 28 : 16). C'est Sion, symbolisée par la femme, qui donne naissance au royaume ou à la sainte nation qui gouvernera toutes les nations de la terre (Apoc. 12 : 45 ; Es. 66 : 7, 8). C'est la cité [gouvernement] du grand Roi (Ps. 48 : 2). Dieu ne l'oubliera jamais et lui témoignera à toujours sa bonté et son amour (Es. 49 : 15). C'est là l'habitation que le Dieu vivant s'est choisi et par laquelle il ramènera à lui tous les hommes qui obéiront à ses justes lois. — Psaume 32 : 8.

<sup>38</sup> Le gouvernement ou nation juste, « l'enfant mâle », naquit en 1914, alors que Dieu plaça son Roi sur sa sainte montagne en Sion (Ps. 2 : 6 ; Apoc. 11 : 17). Après cela d'autres parmi les fidèles, c'est-à-dire le reste, naîtront en Sion et en seront une partie (Apoc. 12 : 1—17 ; Es. 66 : 7, 8). Ils chanteront à jamais la tendre bonté de notre Dieu.

<sup>39</sup> Au temps voulu, ceux qui appartiennent à la grande multitude naîtront et ils seront les serviteurs du gouvernement devant le trône de l'Éternel. Dieu effacera toute larme de leurs yeux ; ils seront heureux, chanteront ses louanges et parleront de sa bonté. — Apocalypse 7 : 9—17.



<sup>40</sup> Au temps fixé par Dieu les anciens dignitaires éprouvés et reconnus fidèles et véritables envers Dieu seront ressuscités hommes parfaits et il leur sera donné une place dans ce gouvernement béni de Sion, la nouvelle nation, car Dieu leur en réserve une (Hébr. 11 : 16). Le nouveau gouvernement ou royaume sera alors complet, et un nouveau ciel et une nouvelle terre constitueront le nouveau monde.

**L'année de sa bonté**

<sup>41</sup> Alors commencera l'année de bonté mentionnée par le prophète et durant laquelle l'amour et la bonté de Dieu seront manifestés à tous. L'année de sa bonté est une période marquée par le règne du Messie. Le commencement de sa manifestation au monde aura lieu après le temps de grande détresse durant lequel Dieu se fera un nom et qui fut préfiguré par la destruction de l'armée égyptienne (Ex. 14 : 13—25) ; par la défaite de l'armée assyrienne (Es. 37 : 1—35) et par d'autres incidents. — 2 Chroniques 20 : 1—20.

<sup>42</sup> La classe du temple voit maintenant le commencement de l'accomplissement de la prophétie prononcée par David et elle s'en réjouit. Elle reconnaît que c'est son privilège, tout en obéissant au commandement de Dieu, de franchir les portes et d'indiquer au peuple le chemin du royaume, de lui rendre un témoignage du grand nom de Jéhovah et de le préparer ainsi à recevoir sa bonté et son amour. Elle dit aux hommes que Dieu leur a préparé une route par laquelle ils pourront revenir à lui, un chemin de sainteté où leur seront indiquées les règles à suivre pour être dignes de sa bonté. Elle voit maintenant son privilège de déblayer les pierres d'achoppement, c'est-à-dire les fausses doctrines par lesquelles l'ennemi a aveuglé le peuple et diffamé le nom de Dieu. Elle apprécie son privilège d'élever la bannière de Dieu pour le peuple et d'être ainsi les témoins de Dieu obéissants à ses commandements.

<sup>43</sup> Au temps marqué, l'Eternel Dieu rassemblera tout en Christ. « Lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Ephés. 1 : 10). Alors tous ceux qui ont fait partie de la race humaine, qui ont goûté la bonté et l'amour de notre Dieu, qui se sont montrés fidèles dans l'épreuve, seront amenés dans Sion et en deviendront une partie. Ils entreront dans l'organisation de Dieu.

<sup>44</sup> Alors Sion sera un monument à la louange éternelle de notre Dieu. Lorsque « l'année » de sa bonté — le millénium — sera terminée, cette année sera couronnée et Dieu lui-même, l'expression parfaite de la bonté, sera sa couronne. Alors la prophétie prononcée par David aura son plein accomplissement : « Tu couronnes l'année de ta bonté. » La voie du Seigneur procurera une abondance

de bénédictions et de joie à toutes ses créatures : « Tes pas versent l'abondance » (Ps. 65 : 12). Alors David, homme parfait sur la terre et prince glorieux, sera plein d'admiration au sujet de sa prophétie. Il verra que le milieu dans lequel Dieu l'avait placé lorsqu'il était roi d'Israël l'avait influencé à dire prophétiquement : « O Dieu ! la louange t'attend en silence dans Sion. » Il sera heureux d'en voir l'accomplissement.

<sup>45</sup> Au temps où David composa ce psaume prophétique, le peuple montait vers la cité de Jérusalem, appelée Sion et il chantait les louanges de Jéhovah Dieu. Lors de la première moisson abondante qui suivit leur délivrance, ils chantèrent ce cantique pour eux-mêmes et pour les autres nations. A la fin de « l'année » de la manifestation de la bonté de Dieu, la classe du temple chantera le cantique de louange ; et toutes les nations de la terre, tout ce qui respire, s'unira à ce cantique. — Psaume 150.

<sup>46</sup> Maintenant la classe du temple peut voir son grand privilège d'être témoin de Dieu, de rendre témoignage de sa bonté et de dire aux hommes que Jéhovah est Dieu. Les membres de cette classe, la joie au cœur, peuvent lever leur tête vers le ciel et dire : « O Dieu ! la louange t'attend en silence dans Sion. » Le jour béni viendra où tout ce qui est dans les cieux et sur la terre louera Dieu.

**Questions béréennes**

- Quand peut-on comprendre une prophétie ? Comment l'Eternel influençait-il parfois les pensées et les paroles de ses prophètes ? § 1, 2.
- Mentionnez certaines paroles du psalmiste qui étaient sans doute basées sur des expériences personnelles. Ses paroles avaient-elles une signification plus profonde que celle qu'il comprenait ? Comment le savons-nous ? § 3-5.
- En quelle occasion le psaume soixante-cinquième fut-il employé dans la suite et comment fut-il appelé ? Qui David représentait-il lorsqu'il entonnait ce cantique ? § 6, 7.
- Quand et par qui, selon le dessein de Dieu, ce psaume devait-il être compris ? Quand fut-il employé pour la première fois comme cantique du temple ? Relatez les circonstances. § 9—12.
- Comment le roi Ezéchias fut-il fortifié dans sa détresse ? Que répondit-il à Sanchérib et quelle fut la réplique de celui-ci ? Que dit Ezéchias dans sa prière à Dieu ? § 13—15.
- Que prophétisa Esaïe contre Sanchérib ? Dépeignez la situation des habitants de la cité sainte en cette nuit. Que virent les Israélites à l'aube du jour ? § 16—19.
- Que typifiait l'armée assyrienne et sa défaite ? Que devait représenter la moisson suivante, à l'occasion de laquelle le cantique du temple fut employé pour la première fois ? § 20, 21.
- Qu'est-ce que la bonté ? Quelle est « l'année » couronnée « de sa bonté » ? § 22, 23, 41.
- Mentionnez quelques exemples de la bonté de Dieu depuis la chute en Eden. Pourquoi la bonté de Dieu n'est-elle pas généralement reconnue ? § 24—27.
- Pourquoi différentes vérités, cachées dans les âges passés, sont-elles maintenant dévoilées ? Comment la juste appréciation de la bonté de Dieu se manifeste-t-elle et comment Dieu favorise-t-il tout spécialement ceux qui ont cette appréciation ? Comment traite-t-il ceux de ses enfants qui trébuchent ? § 28—32.
- Pourquoi l'Eternel emploie-t-il des témoins et qui sont-ils ? Y en a-t-il d'autres qui soient du côté du Seigneur ? Quel est actuellement le devoir des saints ? § 33—36, 42.
- Pourquoi le nom de Sion fut-il appliqué à la cité de David ? Quelqu'un nait-il encore en Sion après qu'elle a donné naissance à l'enfant mâle ou nouveau gouvernement ? § 37—40.
- De qui Sion se composera-t-elle finalement ? Comment « l'année » — le millénium — sera-t-elle « couronnée » ? § 43, 44.
- Qui sont ceux qui chanteront finalement ce cantique du temple ? Qui sont ceux qui peuvent le chanter en ce temps-ci ? § 45, 46.

**JÉSUS LAVE LES PIEDS DE SES DISCIPLES**

(W. T. 1er février 1926 ; Jean 13 : 1—17)

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs ».  
— Matthieu 20 : 28. —



Poursuivant notre étude des derniers détails du ministère de Jésus, tels que l'apôtre Jean les rapporte, notre attention est attirée sur l'incident du lavage des pieds des disciples par Jésus. Il eut lieu au soir de la dernière journée de Jésus, tandis qu'il se préparait avec ses disciples à prendre le repas de la Pâque et apparemment quand ils avaient déjà pris leurs places à table. Quelques versions bibliques disent en Jean 13 : 2 que le souper était « terminé », mais il y a évidemment là une erreur de traduction, car Judas était présent (vers 11) et le morceau trempé ne lui avait pas encore été donné (vers 26). Le mot *ginomai*, « était terminé »,

signifie littéralement fait ou produit. La pensée réelle est que le souper avait été préparé.

<sup>2</sup> Il avait été fait exception à la coutume de se laver les pieds en entrant dans la maison. Or, cette coutume était si strictement observée qu'il semble presque impossible d'admettre qu'elle ait été oubliée en la circonstance. Peut-être les disciples s'étaient-ils attendus à ce que l'homme qui leur avait loué la chambre eût pourvu à ce besoin (Voir Luc 7 : 44). Au grand étonnement des disciples, le Maître quitta sa place, ôta ses vêtements, prit un linge dont il se ceignit, versa de l'eau dans un bassin et commença à leur laver les pieds.



<sup>2</sup> Lorsqu'il fut arrivé à Simon Pierre, ce disciple aimant et impressionnable lui dit : « Non, jamais tu ne me laveras les pieds ! » Cette objection était faite dans une bonne intention, mais elle révélait le caractère impétueux et volontaire de Pierre et montrait qu'il devait encore apprendre que ce n'était pas à lui à décider de ce qui devait être fait. Jésus lui répondit : « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi » (Jean 13 : 8). Il comprit alors qu'il y avait dans l'acte de Jésus plus que la simple exécution d'un devoir d'hospitalité et il reprit : « Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. » Maintenant il se trompait en désirant plus que ce qui était nécessaire.

<sup>3</sup> L'opiniâtreté se manifeste sous différentes formes et elle n'est jamais plus dangereuse que lorsqu'il semble qu'elle a en vue un acte bienveillant, qu'elle a pour mobile un bon sentiment ou qu'elle manifeste une humilité apparente. Après la réponse de Jésus, Pierre aurait dû se soumettre ; il aurait dû comprendre que Jésus ne pouvait céder pour lui faire plaisir.

<sup>5</sup> Nous avons choisi cet incident parmi les autres parce qu'il est le meilleur exemple en son genre, celui de la vie de Jésus qui montre le mieux qu'il agissait selon ses propres paroles, celles qui servent de base à notre présente étude : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ». Il ressort clairement des paroles de Jésus que par cet acte il ne cherchait pas simplement à donner une leçon d'humilité de cœur.

<sup>6</sup> Lorsqu'il eut terminé, Jésus dit à ses disciples : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait » (Jean 13 : 12-15). Telle était la leçon qu'il voulait que ses disciples apprennent, savoir, que s'il les considérait tous dignes d'une telle attention de sa part, chacun d'eux devait à son tour estimer son frère digne de la même attention et imiter l'exemple de son Maître. « Vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. »

<sup>7</sup> Si nous considérons les conditions réelles de la communauté chrétienne dès les premiers jours de l'Eglise, nous comprenons la nécessité d'un tel enseignement. Jésus savait quel était le point le plus difficile pour ses disciples ; même en cette soirée où ils étaient menacés de perdre leur Maître, ils étaient occupés à savoir qui était le plus grand parmi eux.

<sup>8</sup> Deux formes d'orgueil ont de tout temps assailli les disciples de Jésus. L'une est l'orgueil de rang, de position, qui n'était pas si évident dans les temps primitifs qu'ils ne le fut par la suite et particulièrement au temps actuel. Cet orgueil-là se manifeste dans la distinction entre le clergé et les laïques. En tant que classe, le clergé a été aussi éloigné de l'humilité d'un disciple de Christ qu'il est possible de l'être.

<sup>9</sup> Le second grand danger a été plus prononcé parmi les chrétiens qui se sont spécialement rassemblés autour du Seigneur lors de sa première venue et maintenant à son second avènement, par le fait de sa présence. A cause de ces circonstances particulières, ceux-ci ont eu de grandes tentations à l'orgueil parmi eux, et ces tentations existent surtout pour ceux qui ont le privilège de servir comme anciens, car trop souvent ils négligent de remplir un service apparemment aussi humble que celui de laver les pieds de leurs frères.

<sup>10</sup> L'expérience prouve qu'il est très difficile pour les saints du Seigneur de se considérer les uns les autres comme saints. On peut en signaler deux raisons. La première est que chacun connaît ses propres faiblesses et les sent si bien qu'il trouve difficile de se regarder comme saint. La seconde est que chacun connaît si bien les faiblesses

de ses frères qu'il a beaucoup de peine à les considérer comme des saints. Ici l'exemple et les préceptes de notre Seigneur fixent la règle à suivre.

<sup>11</sup> Chaque disciple dépend du sang de Christ pour sa purification et sa position devant Dieu, puis de la miséricorde de Dieu en Christ par laquelle il est accepté dans le Bien-aimé (Ephés. 1 : 6, 7). Mais si nous avons accepté la grâce de Dieu en Christ, laquelle nous a lavés de toute souillure devant Dieu, si nous vivons en harmonie avec elle, nous ne devrions pas hésiter à nous considérer comme saints. Ne pas le faire serait manquer d'honorer Dieu qui nous désigne lui-même de ce nom. — Romains 1 : 7 et autres.

<sup>12</sup> Il est cependant tout aussi nécessaire que chacun considère ses frères en Christ comme des saints de Dieu. En vérité, il est moins dangereux de penser qu'il nous manque à nous-mêmes quelque chose pour être un saint que de mésestimer les frères que Dieu a placés dans le corps de Christ et de manquer ainsi d'honorer ceux que Dieu a déjà honorés. C'est assurément ce que l'apôtre Paul avait à l'esprit quand il dit que nous devons regarder nos frères comme nous étant supérieurs. — Philippiens 2 : 3.

<sup>13</sup> L'Eglise a représenté en tableau Jésus sur la croix ou dans son acte de bénir les enfants ; elle l'a montré dans toute sa serviable bonté. Mais elle ne possède aucune représentation de Jésus ceint d'un linge. Il serait pourtant avantageux pour ses disciples de méditer parfois sur cette attitude du Seigneur.

<sup>14</sup> Il serait facile de s'imaginer que Jésus dut éprouver une certaine répugnance en arrivant à Judas ; mais sans faire de différence il lava les pieds du traître comme il avait lavé ceux des autres disciples. Il est probable que Judas pensait en ce moment-là que Jésus ne savait pas ce qui se passait dans son cœur, et que lorsque Jésus dit : « Vous êtes purs, mais non pas tous », il voulait faire entendre qu'ils n'étaient pas entièrement purs.

<sup>15</sup> Une question doit nécessairement se poser parfois : « Comment dois-je agir lorsque quelqu'un à qui un service devrait être rendu ne semble pas vivre comme il devrait ? » Il semble qu'on puisse répondre ceci : S'il est manifeste que la personne en question n'est pas ce qu'elle devrait être, il serait bon de la rendre attentive sur sa conduite, tout en se souvenant qu'il pourrait encore y avoir un malentendu ou que le cas pourrait avoir été mal jugé. Si la conduite de la dite personne n'est pas publiquement connue, il vaudra mieux agir comme s'il n'y avait rien de spécial.

<sup>16</sup> Il est évident que la disposition, l'empressement à se laver les pieds les uns les autres est nécessaire si l'on veut demeurer un disciple. Jésus désirait sans doute que ses disciples comprissent que pas un d'entre eux ne pouvait être acceptable, considéré comme pur, qu'à la condition d'avoir cette disposition. Il estimait que ses disciples étaient purs, car il dit : « Vous êtes purs, mais non pas tous », et cependant ils avaient besoin de *quelque chose* de plus. Bien que justifié, on ne peut garder ses bénédictions qu'en continuant à suivre la voie du Seigneur, qu'en servant ses frères dans le même esprit que le fit le Maître lui-même.

<sup>17</sup> Jésus fit une différence entre ses rapports avec ses disciples comme Seigneur et Maître et ses rapports comme serviteur. Dans une précédente occasion il avait dit : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22 : 27). Il ne dit pas qu'il était leur serviteur. A cause de l'erreur aveuglante qui fut enseignée concernant les relations de Jésus avec son Père, cette position de *serviteur* ne fut pas comprise comme elle aurait dû l'être.

<sup>18</sup> Dans son épître aux Philippiens (chap. 2 : 7), Paul dit que lorsque Jésus vint du ciel il prit une forme de serviteur. En ce qui concerne l'Eglise, il est son Seigneur et Maître, mais par rapport à son Père il est le serviteur de l'Eglise, établi par son Père. Cette relation se fit surtout remarquer par rapport aux disciples, mais elle se continue en ceux qui croient en lui par leur parole.



<sup>19</sup> Elle peut cependant être considérée comme particulièrement applicable à ceux qui ont le privilège d'être anciens dans les églésias. S'ils savaient se considérer eux-mêmes comme privilégiés de Dieu et appelés à servir, il s'élèverait peu de difficultés dans les assemblées ; mais ils n'agissent que trop fréquemment de la même manière que les disciples non encore engendrés de l'Esprit avant la Pentecôte.

<sup>20</sup> L'apôtre Jean nous rappelle que « Jésus, qui savait

que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu et s'en allait à Dieu... prit un linge dont il se ceignit » (Jean 13 : 3, 4). Pour quelqu'un qui est vraiment grand, aucun service ne peut être petit, et celui qui est grand en esprit n'a jamais peur de faire ce qui est communément considéré comme un vil service. Ce sont les petits esprits qui craignent de perdre un peu de leur dignité, dont ils prennent grand soin.

## LES DERNIÈRES PAROLES DE JÉSUS A SES DISCIPLES

(W. T. 1<sup>er</sup> février 1926 ; Jean 14 : 1—17)

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. » — Jean 14 : 6.



près que Jésus eut pris la Pâque avec ses disciples et établi la fête commémorative que l'Eglise devait observer en souvenir de lui jusqu'à ce qu'il revint, et tandis qu'il passait avec eux les heures de communion les plus solennelles de celles qu'ils avaient eues, il leur dit qu'il les quittait et qu'ils ne pouvaient aller où il allait. Cette déclaration dut les avoir étonnés. Maintenant il leur disait qu'il se rendait dans la maison de son Père, que là il y avait plusieurs demeures et qu'il allait leur préparer une place. Il leur ordonna de s'aimer les uns les autres et dit que c'était à cela que les hommes reconnaîtraient qu'ils étaient ses disciples.

<sup>2</sup> Se rappelant probablement que Jésus avait dit aux Juifs qu'ils ne pouvaient aller où il allait parce qu'il allait vers le Père, Pierre lui demanda : « Seigneur, où vas-tu ? » Il désirait savoir où son Maître allait parce qu'il avait l'intention de l'y suivre. Lorsque Jésus lui eut répété qu'il ne pouvait le suivre à ce moment, mais qu'il le pourrait plus tard, Pierre répliqua : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi » (Jean 13 : 37). Il avait bonne intention, mais il devait encore apprendre à connaître sa faiblesse. Jésus lui dit qu'avant l'arrivée du jour il le renierait trois fois.

<sup>3</sup> Là-dessus Jésus parla longuement aux disciples ; il leur fit savoir qu'il allait au Père afin de leur préparer une place. Il dit : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » et il ajouta : « Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi ». — Jean 14 : 2, 3.

<sup>4</sup> Ces paroles de Jésus sont remarquables. Si les disciples s'étaient réellement attendus à aller au ciel, où il allait, et qu'ils aient eu quelque doute à ce sujet, cela aurait été une raison pour Jésus de dire : « Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. » Contrairement à l'opinion généralement admise qui ne repose pas sur la Bible, mais sur les dogmes « chrétiens », la réalité est que jusqu'au moment où Jésus vint et parla d'une vie future dans le ciel, il n'était venu à aucun homme la pensée d'aller au ciel. Pourquoi quelqu'un aurait-il pensé à cela ? L'homme est terrestre et ne pouvait jamais avoir de lui-même l'idée qu'il lui était possible de devenir un habitant du ciel comme être spirituel. Jésus avait toutefois déjà exhorté ses disciples à s'amasser des trésors dans le ciel. — Matthieu 6:20.

<sup>5</sup> Ce qu'il leur dit revenait à ceci : « Je vous disais la vérité lorsque je vous parlais d'une espérance céleste ; maintenant je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, je reviendrai et vous prendrai avec moi ». Comme les demeures célestes n'étaient absolument pas espérées, il lui parut nécessaire de dire qu'une place devait leur être préparée. Si la doctrine orthodoxe d'après laquelle tous les hommes bons vont au ciel était juste, il serait au contraire étonnant que Jésus ait eu besoin de parler d'une place à préparer.

<sup>6</sup> Quelques-uns prétendent que l'Eglise ne doit pas être considérée comme l'Epouse de Christ et que contrairement à l'exposé de l'apôtre Paul (Ephésiens 5 : 24—28) elle n'est jamais décrite comme telle dans le Nouveau Testament ; et ils enseignent que c'est une grave faute que de la regarder comme étant dans de tels rapports avec son Seigneur et Chef. Cependant il est certainement donné ici une image de ces heureux rapports et montré comment Jésus, tel un véritable amant, fait des préparatifs pour que sa fiancée puisse un jour être où il est.

<sup>7</sup> Comme le demeure céleste de l'Eglise n'est qu'une place dans la maison de son Père, nous pouvons penser que Jésus voulait dire que la maison de Dieu comprenait un « foyer » pour tous ceux qui le servent. Il est facile, toute proportion gardée, de se représenter cela. Nous pouvons penser à la façon dont Jésus parle de la maison de son Père et de lui-même comme du Fils qui, conformément à la volonté et aux desseins paternels, se prépare à prendre sa fiancée pour habiter avec elle la maison de son Père.

<sup>8</sup> Bien qu'il soit vrai qu'il est montré dans les Ecritures que le Père choisit la fiancée du Fils, il n'en est pas moins vrai que le Fils cherche lui-même sa fiancée. Les images de Rebecca trouvée par Isaac et de Jacob recherchant Rachel sont toutes deux selon le plan de Dieu.

<sup>9</sup> Thomas qui pensait sans doute que Jésus voulait parler du temple de Jérusalem lorsqu'il mentionnait la maison de son Père — car il avait dit des Juifs qu'ils avaient fait de la maison de son Père une caverne de voleurs — Thomas donc dit : « Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? » (Jean 14 : 5). Ils étaient là en face d'une énigme. Leur longue expérience du Maître aurait dû suffire à leur ouvrir l'entendement. Mais jusque là aucun d'eux ne semblait avoir eu la moindre idée que leur Maître allait bientôt être reçu dans le ciel.

<sup>10</sup> En réponse à la question de Thomas, Jésus prononça les paroles qui servent de texte d'or à notre étude : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu » (Jean 14 : 6, 7). Ces paroles furent suivies de la pressante demande de Philippe : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit ». Et ceci amena cette douce réprimande de Jésus : « Il y si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ». — Jean 14 : 8, 9.

<sup>11</sup> Philippe est un type de l'homme naturel, incapable, comme l'était Nicodème, de comprendre les choses spirituelles ; il est néanmoins aussi (et ici la ressemblance est plus frappante) une image de ceux qui, bien qu'engendrés de l'esprit, sont lents à comprendre. Comme Philippe, ils demandent quelque chose de plus que ce qu'ils ont reçu, ont un désir de choses dont la possession leur apporterait, à ce qu'ils disent croire, la conviction de ce qu'ils désirent avoir.

<sup>12</sup> Il est évident que lorsque Jésus dit : « Et maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu » (Jean 14 : 7), il ne



voulait pas dire que dès ce moment leurs yeux naturels voyaient ce qu'ils n'avaient pas vu auparavant; et la doctrine « chrétienne » d'après laquelle Jésus voulait montrer ici par ses disciples que son Père et lui étaient réellement une seule et même personne repose sur une fausse interprétation de ses paroles.

<sup>13</sup> Les ecclésiastiques de la chrétienté ont commis la même faute que les pharisiens. Parce que Jésus parlait avec une si grande confiance de ses rapports avec son Père, ils en ont déduit qu'il désirait faire comprendre qu'il était la même personne que le Père. Cependant il est difficile de voir comment Jésus aurait pu, en révélant ses étroits rapports avec son Père, indiquer plus clairement qu'il le fit la différence existant entre le Père et lui.

<sup>14</sup> Ensuite, pour montrer que ses fidèles disciples devaient entrer dans les mêmes rapports avec le Père, Jésus dit qu'ils feraient des œuvres plus grandes que les siennes, pour la même raison et par la même puissance, c'est-à-dire que le saint Esprit de Dieu leur serait donné comme il lui avait été donné.

<sup>15</sup> Cette déclaration de Jésus: « Je suis le chemin, la vérité et la vie » comme réponse à la remarque de Thomas, est la plus complète qu'il ait faite à son sujet. Il a plu à Dieu d'ordonner les choses de telle sorte que tous les dons qu'il a en réserve pour ses créatures, anges ou hommes, ne devaient leur être accordés que par le moyen de son Fils bien-aimé. Que nous considérions Satan, autrefois Lucifer, le fils de l'aurore (Esaïe 14 : 12), ou Gabriel, ou n'importe qui parmi les anges dans le ciel ou parmi les hommes sur la terre, nous voyons que le don de Dieu ne peut être obtenu que par ceux qui acceptent la personne de Jésus. — Ephésiens 2 : 8—10.

<sup>16</sup> Ceci a été une épreuve pour Satan et pour d'autres autorités spirituelles (Ephésiens 6 : 12), une épreuve également pour beaucoup d'hommes, et il en sera ainsi jusqu'à ce que tous soient suffisamment éprouvés. Le chemin qui

conduit à Dieu et à la vie est en Jésus, en sa personne et dans la vérité qu'il révéla, et pour ses disciples il est dans l'œuvre qu'il leur prescrivit de faire pour lui. Toute vérité est en lui, et le don de Dieu, la plénitude de la vie, se trouve en lui. — Ephésiens 1 : 4—6.

<sup>17</sup> Indépendamment de ces faits, on peut cependant remarquer qu'avec le temps il y eut un progrès, c'est-à-dire une croissance dans la connaissance de l'Eglise au sujet de Christ. Dans les premiers jours de l'Eglise, les frères disaient qu'ils étaient « dans le chemin » (Actes 9 : 27 ; 18 : 26). Depuis le retour du Seigneur, ceux qui sont parvenus à la connaissance du Seigneur ont dit qu'ils étaient parvenus « à la vérité ». Et maintenant un autre changement peut encore être observé. Ceux qui sont entrés dans la voie du Seigneur et qui ont une connaissance du fait de sa présence disent plutôt qu'ils sont parvenus « à la vie ».

<sup>18</sup> Jésus parla en outre à ses disciples du don du saint Esprit. Le saint Esprit devait être pour eux un guide, un consolateur, la puissance divine qui agirait en eux, afin qu'ils pussent reconnaître la volonté de Dieu aussi bien que l'accomplir. Ce serait la même puissance que celle qu'il avait eue et qui lui avait été donnée pour qu'il pût accomplir l'œuvre que son Père avait placée devant lui. Parce que Jésus personnifia en quelque sorte le saint Esprit en l'appelant le « consolateur », les ecclésiastiques ont établi par des dogmes que tous les croyants devaient considérer le saint Esprit comme une personne — une autre erreur aveuglante !

<sup>19</sup> Jésus dit aussi que les disciples auraient le même privilège de la prière qu'il avait eue, et que, pendant qu'il serait au ciel, il les servirait. Il les assura aussi de l'amour et de la sollicitude de son Père pour eux; il leur dit que le Père les aimait comme il l'aimait, lui, son Fils. Puis il leur donna ses dernières bénédictions, les préparant et les armant ainsi, et par eux l'Eglise, contre toutes les épreuves et tous les dangers du chemin jusqu'à son retour.

## JÉSUS MEURT ET RESSUSCITE DES MORTS

(W. T. 15 février 1926 ; Jean 19 : 23—30 ; 20 : 19, 20)

« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. » — Jean 10 : 17.



Le titre de la présente étude, tel qu'il a été arrangé par le Comité international des écoles du dimanche, exige une remarque. Considéré comme une simple explication de faits historiques concernant Jésus, il n'a pas besoin de commentaire. Mais le sens de sa seconde partie doit être que Jésus est sorti du tombeau par sa propre puissance, alors que la Bible ne l'explique jamais ainsi, mais qu'elle déclare partout que c'est Dieu qui l'a réveillé d'entre les morts.

<sup>2</sup> Quelques heures après avoir mangé la Pâque avec ses disciples, Jésus fut saisi par une cohorte de soldats et par la foule dans le jardin de Gethsémani où il s'était retiré pour entrer en communion avec son Père par des prières et des supplications. Comme l'obscurité de ses dernières heures l'accablait de plus en plus, il aurait été heureux qu'il fût possible à son Père de trouver pour lui un moyen d'accomplir sa volonté sans avoir besoin de mourir de la mort ignominieuse d'un homme apparemment rejeté de Dieu. Mais il aimait la volonté de son Père plus que la vie et il désirait qu'elle se fit.

<sup>3</sup> Son sacrifice était complet et parfait. S'il avait été en quelque manière incomplet et imparfait, il n'aurait pu réaliser les desseins de Dieu pour le rachat de l'humanité. Lui, le prix équivalent comme rançon, devait être parfait comme l'était Adam avant de pécher volontairement (Hébreux 9 : 14 ; 1 Timothée 2 : 6). L'humanité parfaite de Jésus et sa joie de faire la volonté de son Père le rendirent agréable à Dieu. — Hébreux 10 : 7.

<sup>4</sup> Après que le droit et la justice eurent été outragés en Jésus, premièrement devant le peuple juif auprès duquel il était venu comme un représentant spécial de Dieu, et secondement devant Pilate qui représentait la puissance de Rome et, partant, le monde, Jésus fut conduit comme un agneau à la boucherie. S'il avait été livré entre les mains du peuple, il aurait été lapidé; cependant ceci n'aurait pas correspondu exactement à tout ce qui était nécessaire, car il devait mourir comme maudit. — Galates 3 : 13.

<sup>5</sup> Il fut crucifié aux environs de 9 heures, après une nuit de grandes souffrances morales suivies des coups et des mauvais traitements des cruels soldats romains. Il vécut sur la croix six heures, mourut à 3 heures, recommandant son esprit aux soins de son Père. Celui duquel il était dit qu'il était la lumière des hommes (Jean 1 : 4), celui qui avait dit qu'il était la vie (Jean 11 : 25) était maintenant mort. Il semblait que Satan eut vaincu celui qui avait dit qu'il était la résurrection et la vie.

<sup>6</sup> Sa victoire n'était qu'apparente et n'était pas ce qu'il espérait. On ne pouvait pas dire que c'était une victoire, car la mort de Jésus survint au temps voulu par Dieu et dans le but prévu par le plan divin. Jésus mourut donc victime de la méchanceté des Juifs et de l'insouciance indifférence de Rome; mais il ne fut pas arraché à son œuvre. Bien que tué, il mourut néanmoins selon le dessein et la prescience de Dieu (Actes 2 : 23). Sa mort retombe sur la génération qui vivait alors, mais elle était l'offrande divine pour le péché et par elle s'accomplit la volonté divine, et cela en son temps.



<sup>7</sup> Il est à remarquer que, même par ce que arriva au moyen de Judas, Jésus ne fut pas entravé dans son œuvre. Il prit la Pâque avec ses disciples sans être troublé et il leur communiqua ensuite ce qu'il désirait qu'ils fussent. Il avait dit auparavant : « Mon heure n'est pas encore venue ». Maintenant elle était venue, l'œuvre qui lui avait été confiée était accomplie.

<sup>8</sup> C'est avec certitude que nous pouvons dire que Jésus avait achevé son œuvre. Il avait accompli toutes les prophéties relatives à sa personne ; il ne restait que celles concernant ce qui lui serait fait durant ses dernières heures ou ce qu'il devait réaliser par sa mort. Les soldats se partagèrent ses vêtements en tirant au sort tandis qu'il était cloué au bois. Il cria : « J'ai soif », comme cela avait été prédit. Dans son angoisse il cria à Dieu, et lorsqu'il eut accompli tout ce qui était écrit de lui, il remit son esprit à Dieu. — Psaume 22 : 2, 19 ; 69 : 22 ; Jean 17 : 4.

<sup>9</sup> Satan a la puissance de la mort. Il a amené sur l'humanité bien des douleurs par le moyen de l'amertume des querelles et des disputes et aussi de la maladie ; il a toujours fait ses plus grands efforts pour que les hommes ne comprissent pas le caractère de Dieu, mais qu'ils le méconnaissent. Par contre il n'a pu toucher au peuple de Dieu que lorsque cela lui fut permis.

<sup>10</sup> Jésus dit : « Je donne ma vie, ... personne ne me l'ôte » (Jean 10 : 17, 18). Il aurait pu éviter de se rendre à Jérusalem et aurait ainsi gardé sa vie ; ou bien, arrivé à Jérusalem, il aurait pu demander à Dieu de le préserver de la puissance d'hommes méchants. Il aurait également pu résister à la foule comme par exemple à Gethsémani lorsqu'il la fit reculer et tomber à terre (Matthieu 26 : 53 ; Jean 18 : 6.) Il savait que sa mort était une partie de son œuvre pour son Père et que le temps était venu où le don de lui-même fait au Jourdain longtemps avant devait s'achever dans le sacrifice.

<sup>11</sup> Les modernistes n'admettent pas que la mort de Jésus ait été une vie présentée en offrande comme moyen de réconciliation pour les péchés de la race humaine. Ils rejettent la doctrine de saint Paul, des autres apôtres et de Jésus lui-même. Cette doctrine, disent-ils, sent le judaïsme ; ils prétendent que ce n'est pas celle de Jésus, mais de l'apôtre Paul, un Juif qui ne se libéra jamais entièrement des croyances juives et qui réussit à confondre la doctrine de la réconciliation avec celle de Jésus. Au lieu de considérer saint Paul comme un grand don de Dieu à l'Eglise, les modernistes le regardent comme un trompeur. La réalité est que les hommes ne veulent pas accepter la vérité de la rançon ; ils savent pertinemment qu'elle est compromettante pour leur dogme de l'évolution et que les deux ne peuvent subsister ensemble dans l'Eglise.

<sup>12</sup> La doctrine de la rançon n'émane pas de l'apôtre Paul, quoique sa tâche ait été de l'expliquer à l'Eglise, de lui en montrer la philosophie. Dieu avait depuis longtemps montré à son peuple que son acceptation par lui ne pouvait être obtenue que par une réconciliation pour les péchés. Lorsque Jésus vint, il fut dit de lui qu'il était l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. La seule interprétation raisonnable de cette déclaration est qu'il était l'agneau divin du sacrifice. — Esaïe 53 : 7.

<sup>13</sup> Les fondamentalistes font également erreur au sujet de la réconciliation. De même que les modernistes, ils sont liés par des dogmes. Par le fait qu'ils enseignent que Jésus était Dieu (qui ne peut mourir) et encore que comme homme il possédait une âme immortelle et ne pouvait par conséquent mourir, la seule et unique base de l'expiation du péché qu'ils aient est l'obéissance de Jésus. La base d'une rançon est cependant un prix correspondant, et dans le cas de l'humanité une vie humaine devait être donnée pour une vie humaine. — Hébreux 2 : 9.

<sup>14</sup> La rançon ne consistait pas dans le fait que l'obéissance s'opposait à la désobéissance, ni dans une démonstration de fidélité dévouée dans la souffrance, ni dans une

bonne conduite en opposition au péché. La valeur de la rançon se trouvait plutôt dans la vie humaine sacrifiée volontairement, donnée comme prix de rachat, pour la propitiation des péchés du monde. Telle est la déclaration des Ecritures : « Il s'est livré lui-même à la mort » (Esaïe 53:12). C'est la personne de Jésus qui mourut.

<sup>15</sup> Jésus dit : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre » (Jean 10 : 17). Il devait mourir, mais il avait la promesse du Père qu'il serait sauvé de la mort par une résurrection. Par ces paroles Jésus révélait ses étroits rapports avec son Père. Le Père aimait le Fils parce qu'il était décidé à mourir, confiant en la puissance de son Père pour le ramener du tombeau. Jusqu'alors quelques corps morts avaient retrouvé la vie en ce que l'âme ou l'être avait été reconstitué pour un temps, mais une résurrection complète d'entre les morts n'avait jamais eu lieu.

<sup>16</sup> La mort ne pouvait nuire au Fils de Dieu, non qu'il eût, tandis qu'il était mort, la faculté de s'en libérer, mais parce qu'il ne l'avait pas occasionnée lui-même et parce que, comme nous le rappelle notre précieux texte, son Père avait ordonné que s'il donnait sa vie il pourrait la reprendre. Il la déposa comme une offrande, mais la reprit par la foi, sachant quels étaient les desseins divins à son égard. Il mourut avec la ferme assurance d'une résurrection.

<sup>17</sup> Jésus ne s'attendait pas à être ressuscité comme être humain, car il dit qu'il donnait sa chair pour que les hommes aient la vie. Les Ecritures déclarent que son corps, sa vie humaine, avait été créé dans le but d'être un sacrifice pour le péché (Hébreux 10 : 5). C'est pourquoi la mort signifiait pour lui plus que de s'attendre à ce que ses poumons soient de nouveau vivifiés après avoir cessé de travailler.

<sup>18</sup> Selon les Ecritures Jésus fut réveillé d'entre les morts le troisième jour, de grand matin. Beaucoup des bien-aimés le virent ce jour-là, et les disciples le soir, alors qu'ils étaient réunis. Tous ils savaient que leur Maître était ressuscité, mais parce qu'il était changé ils ne le reconnurent point jusqu'à ce qu'il se fût révélé à eux. Il ne leur apparut probablement jamais deux fois sous la même forme. — Actes 1 : 3.

<sup>19</sup> Il est à remarquer que le Nouveau Testament est unanime à déclarer que Jésus a été ressuscité des morts par son Père. Ceci est naturellement en harmonie avec le fait que la personne de Jésus mourut — la Bible ne sait rien du dogme « chrétien » d'après lequel les morts sont plus vivants que jamais. Seuls deux passages du Nouveau Testament peuvent éveiller chez le lecteur superficiel la pensée qu'ils confirment la doctrine orthodoxe de la résurrection de Jésus par lui-même. Toutefois il n'en est réellement pas ainsi.

<sup>20</sup> L'un des deux est la déclaration de Jésus disant par rapport à son corps : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai » (Jean 2 : 19). Or, Jésus n'indiquait pas par là le retour de son corps physique à la vie, mais parlait de lui-même comme du temple de la vérité. Sa parole fut accomplie lorsque le troisième jour, ressuscité par la gloire du Père (Romains 6 : 4), il reprit son œuvre sur ses disciples, leur expliquant les Ecritures et prouvant que tout ce qui était écrit de lui dans les psaumes et les prophètes s'était réalisé (Luc 24 : 44). Comme autre accomplissement de sa parole, les membres de son corps seront ressuscités au troisième jour millénaire depuis Golgotha.

<sup>21</sup> L'autre passage est le texte de cette étude. Jésus dit : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre » (Jean 10 : 17). Ceci se rapporte à Jésus durant son pèlerinage terrestre, alors qu'il déposa sa vie comme un sacrifice et qu'il saisit par la foi ce que le Père lui avait promis, savoir : d'être à sa droite, comme cela est indiqué dans la prophétie de sa résurrection (Psaume 16 : 11). La résurrection de Jésus est la garantie de la résurrection de tous. — Actes 24 : 15 ; Jean 5 : 28, 29 ; Philippiens 3 : 11.



# COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 15 avril et 1er mai 1926)

## Texte du 2 juin

« Dieu est au milieu d'elle. » — Psaume 46 : 6.

L'expression « cité de Dieu » est un symbole de son organisation appelée Sion. Le diable est très irrité contre Sion et pour exhaler sa colère à son égard il cherche à détruire le reste de sa postérité, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ qu'ils lui appartiennent (Apoc. 12 : 17). Parce qu'ils sont dans la condition du temple et qu'ils servent Dieu, ces derniers sont une partie de Sion ; c'est pourquoi le nom de Sion leur convient parfaitement.

Lorsqu'il se trouve en présence d'un ennemi mortel qui possède le pouvoir de le détruire instantanément si personne ne l'en empêche, c'est une véritable consolation pour le chrétien de savoir que le grand Dieu qui est son Père et qui est pour lui est plus puissant que l'ennemi avec toutes ses puissances, et qu'il ne permettra que celui-ci lui fasse du mal. Le chrétien qui croit réellement cela est sans crainte, et son cœur est plein d'amour pour Dieu. S'il éprouve de la crainte, son amour pour Dieu n'est pas parfait (1 Jean 4 : 17, 18). Si le chrétien se confie implicitement dans le Seigneur et le sert joyeusement par amour pour son Père, il a le cœur calme et serein. Il sait que le Dieu tout-puissant est au milieu de Sion parce que c'est son organisation et qu'il l'aime. Il sait que puisque Dieu est en Sion, ceux qui y habitent ne peuvent être ébranlés.

Dès l'aube du matin de l'établissement du royaume, Dieu secourra et délivrera Sion (Psaume 46 : 6). Il étend sa main protectrice sur tous les fidèles et avec un doux accent leur dit en substance ceci : « Vous êtes mes témoins ; j'ai mis mes paroles dans votre bouche et vous ai couverts de l'ombre de ma main. Maintenant je plante les cieus et pose les fondements de la terre et je vous appellerai Sion. » Quelle consolation bénie ! Le chrétien qui sait apprécier son privilège répond joyeusement : « Béni soit l'Éternel de Sion. »

## Texte du 9 juin

« Je ne t'oublierai point. » — Esaïe 49 : 15.

Personne ne peut plaire à Dieu sans foi. La foi du chrétien doit augmenter et il doit tenir fermement pour l'Éternel. La foi de ceux qui sont en Sion doit être forte afin qu'ils puissent demeurer dans cette condition bénie. Parfois le chrétien se décourage. Il se dit : « Je suis si faible et je commets tant de fautes ; comme puis-je espérer recevoir l'approbation de mon Seigneur ? Dieu ne peut sûrement pas m'aimer et il m'oubliera. » Mais dans de pareils moments c'est son privilège de se souvenir que Dieu a donné à ceux de Sion ses très grandes et précieuses promesses et que jamais il ne manque d'accomplir ce qu'il a promis. Il ne peut oublier le travail d'amour de son enfant aussi longtemps que celui-ci continue à le servir dans l'amour (Hébr. 6 : 10, 11). L'Éternel savait que le chrétien aurait parfois des heures de découragement ; aussi dit-il par son prophète : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux. » — Esaïe 49 : 15, 16.

Que notre Père est admirable ! Le connaître ainsi que son Fils bien-aimé, c'est la vie et la joie. Le chrétien qui apprécie ces vérités marche en avant en ces temps merveilleux, poussé par un zèle brûlant pour Dieu, et son cœur chante : « Que de Sion l'on bénisse l'Éternel ! »

## Texte du 16 juin

« Cette guerre n'est pas la vôtre, c'est celle de Dieu » — 2 Chroniques 20 : 15.

La parole de Dieu relate certains événements frappants qui montrent la puissance de Jéhovah, puissance qui s'exerce toujours dans l'amour. Ces récits sont faits pour l'encouragement de ceux qui sont en Sion, surtout à la fin de l'âge.

La nation d'Israël était un type de Sion. Les armées d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séhir montèrent contre Josaphat et le peuple d'Israël. Ces ennemis d'Israël représentent parfaitement les trois grandes branches ou divisions de l'organisation du diable qui luttent contre le peuple de Sion. Vu de l'extérieur, le contraste est si grand et l'ennemi si écrasant que le reste en Sion aurait lieu d'être entièrement découragé s'il n'avait pas une ferme foi en Dieu. Mais par les yeux de la foi ils reconnaissent qu'ils se trouvent du côté de l'Éternel et ils savent que rien ne prévaudra contre lui. Il leur est dit que cette guerre n'est pas la leur, mais celle de Dieu contre l'organisation du diable, qu'au temps voulu il débarrassera complètement cette organisation et qu'alors ils entreront dans la plénitude de la joie.

Les paroles d'encouragement de notre texte ont été écrites il y a des siècles pour le profit du chrétien qui se trouve sur la terre en cette heure critique. Que chacun d'eux prenne courage et aille de l'avant en louant Dieu et en rendant avec joie témoignage de sa majesté et de sa tendresse. Le jour de la délivrance approche. L'Éternel préservera tous ceux qui lui appartiennent, qui l'aiment et qui continuent fidèlement à le servir. Dieu combattra pour son peuple et le délivrera. — Psaume 31 : 23.

## Texte du 23 juin

« Il les gouvernera. » — Apocalypse 19 : 15.

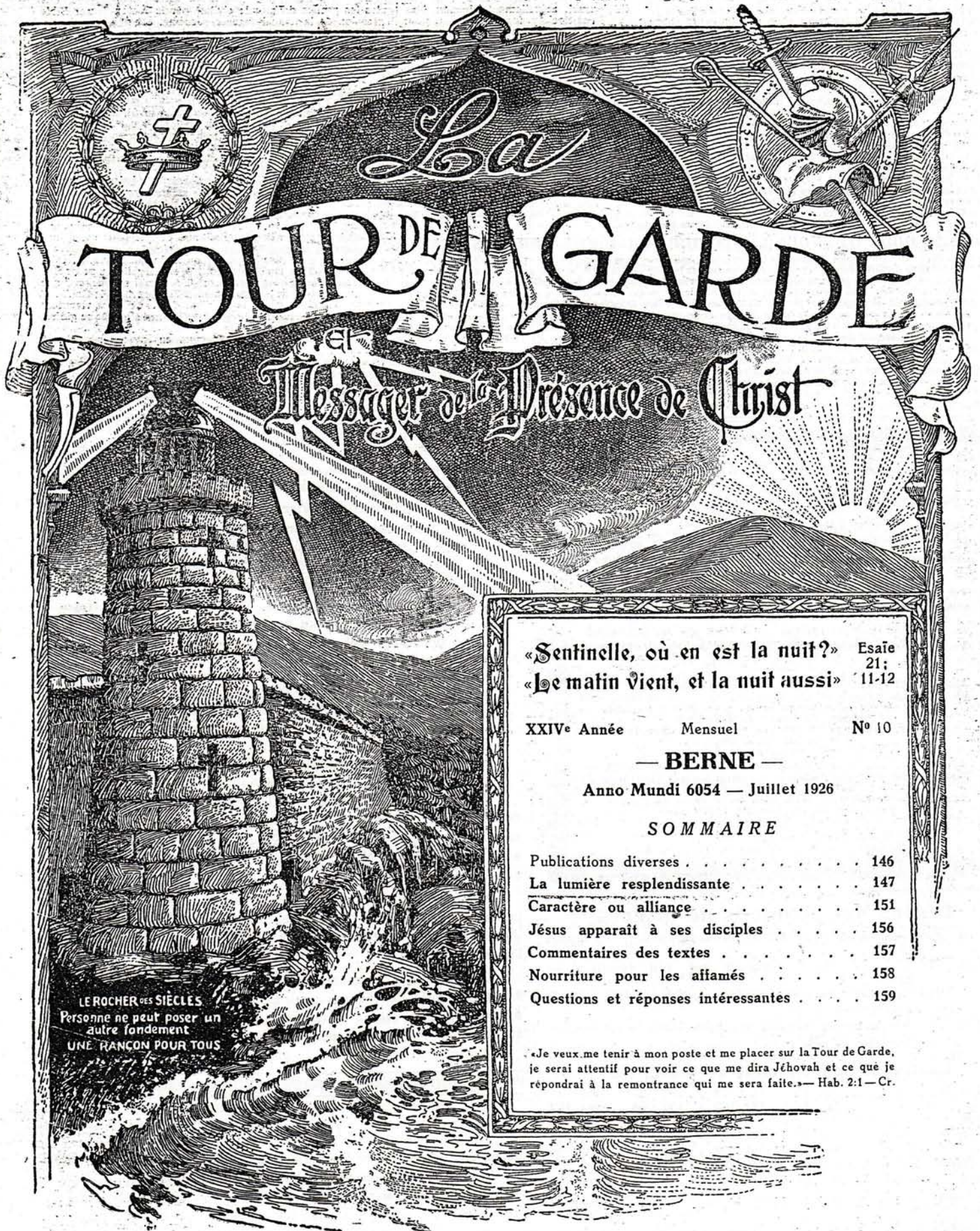
Pendant de longs siècles les peuples de la terre ont été gouvernés par des hommes injustes dont le maître est le malin, Satan, le diable. L'ennemi a été rejeté du ciel et bientôt toute sa puissance terrestre lui sera enlevée. La principale pierre de l'angle, le Véritable et l'Approuvé de Sion, a assumé sa charge. C'est lui qui a précipité l'ennemi du ciel et le jour approche rapidement où il le chassera également de la terre. Beaucoup des méchants seront encore dans le monde, mais il ne sera permis à aucun d'eux d'opprimer le pauvre.

Le grand et juste Roi gouvernera les peuples et les nations d'une main forte, mettra immédiatement ses lois en vigueur et exigera l'obéissance et la justice. Une prompt justice sera exercée envers le malfaiteur, tandis que toute bonne action recevra sa récompense et le peuple commencera à connaître la grâce et la bonté du Prince de la paix. Les fidèles vainqueurs feront partie de cette bienheureuse classe de Sion et participeront à la bénédiction des humains.

Avant de pouvoir pleinement jouir de ce privilège, il faut toutefois qu'ils démontrent leur fidélité en témoignant joyeusement pour l'Éternel. C'est le moment où Dieu veut que son peuple sur la terre publie ses louanges et annonce aux hommes que très prochainement il se fera un nom et bénira ceux qui tournent leur cœur vers lui. Tous les membres de la classe de Sion chantent les louanges de Jéhovah. Veillez, chers frères et sœurs, à remplir votre part et à bénir Dieu de Sion.

(Pour texte du 30 juin voir page 130).





LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIV<sup>e</sup> Année      Mensuel      N<sup>o</sup> 10

— BERNE —

Anno Mundi 6054 — Juillet 1926

SOMMAIRE

Publications diverses . . . . .	146
La lumière resplendissante . . . . .	147
Caractère ou alliance . . . . .	151
Jésus apparaît à ses disciples . . . . .	156
Commentaires des textes . . . . .	157
Nourriture pour les affamés . . . . .	158
Questions et réponses intéressantes . . . . .	159

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28 21.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lien et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos «Leçons bérénennes» sont des révisions générales des «Etudes des Ecritures», ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant». — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est «le temple du Dieu vivant», «son ouvrage (spécial)», dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces «pierres vivantes», «étues et précieuses», aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple respandra alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénaire, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en «rançon pour tous» et qu'au propre temps sera la vraie lumière qui éclaira tout homme venant dans le monde». — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, «de le voir tel qu'il est», de participer à la nature divine et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise purifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

## Avis

Certains frères et sœurs ont toujours encore l'habitude d'adresser leur correspondance au frère qui a la direction du Bethel. Nous aimerions les prier instamment d'adresser toutes leurs communications à la «Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités», 39, rue des Communaux, Berne, en ajoutant si possible le département. Quelques lettres sont encore adressées à frère Zaugg. Ce dernier a donné en son temps sa démission et frère Rutherford a établi frère M. C. Harbeck à sa place. Nous prions les frères et sœurs d'en prendre connaissance et de s'adresser à frère Harbeck seulement pour des communications privées ou confidentielles.

## Aux lecteurs de France et de Belgique

Pour unifier l'expédition de la littérature en France, le dépôt de Paris vient d'être transféré à Lens. Nous prions donc tous nos amis de France et de Belgique de bien vouloir adresser leurs commandes à M. Fr. Germann, rue Pasteur, Lens (Pas de Calais).

Notre dépôt de Lens se chargera d'exécuter toutes les petites commandes de littérature ainsi que celles des bibliothécaires; mais aucune ne sera exécutée sans paiement à l'avance.

Les paiements pourront être adressés comme par le passé à notre compte de chèques postaux Paris 90.00, avec la seule différence qu'ils seront dirigés sur Lens au lieu d'être remis au dépôt de Paris qui vient d'être supprimé.

## «L'AGE D'OR»

ne paraîtra plus. Frère Rutherford a décidé que tous ceux qui s'y étaient abonnés recevraient comme dédommagement la nouvelle brochure «Une bannière pour le peuple». Une circulaire spéciale a été adressée à tous les abonnés.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé à notre compte de chèques Paris 90.00. Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,  
R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»  
Berne (Suisse), 39, rue des Communaux  
et pour l'Amérique à

Watch Tower Bible and Tract Society  
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

## Textes des réunions de prières

- Juillet 7: «Les cieux racontent la gloire de Dieu.» — Psaume 19:2.  
 Juillet 14: «La domination reposera sur son épaule.» — Esaïe 9:5.  
 Juillet 21: «Je lui donnerai autorité sur les nations.» — Apocalypse 2:26.  
 Juillet 28: «Vous verrez tous les prophètes dans le royaume.» — Luc 13:28.

## Cantiques pour le mois de juillet 1926

Dimanche	4)	15	11)	88	18)	56	25)	34
Lundi	5)	12	12)	100	19)	96	26)	102
Mardi	6)	19	13)	5	20)	19	27)	92
Mercredi	7)	53	14)	24	21)	83	28)	17
Judi	1) 68	8)	80	15)	75	22)	81	29)
Vendredi	2) 11	9)	103	16)	99	23)	67	30)
Samedi	3) 21	10)	66	17)	71	24)	44	31)

Après le chant, la famille du Biblehouse lit «le vœu au Seigneur» et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIV<sup>me</sup> Année

BERNE — Juillet 1926. — BROOKLYN

N° 10

### LA LUMIÈRE RESPLENDISSANTE

(W. T. 15 avril 1926)

« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.  
La voie des méchants est comme les ténèbres; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber. »

— Proverbes 4 : 18, 19 —



La lumière est une clarté qui permet de voir. Lorsque le soleil se lève, sa lumière n'est pas complète, mais à mesure qu'il s'élève cette lumière devient plus grande, et elle va croissant jusqu'au milieu du jour où elle est dans sa plénitude. Un jour lumineux est ce qu'on appelle avec raison un beau jour et il met de la joie dans le cœur de l'homme.

Les ténèbres sont employées symboliquement pour représenter la voie qui conduit au malheur et à la mort, la voie des méchants. Ceux qui marchent dans la voie des ténèbres trébuchent et ne savent pas pourquoi. La crainte saisit tous ceux qui marchent dans les ténèbres, et, tandis qu'ils tâtonnent, ils tombent dans le désespoir.

La lumière est une image de la vie, et ceux qui marchent dans la lumière de Dieu marchent dans la voie qui conduit à la vie et au bonheur. « La vie éternelle, c'est qui te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 : 3) « La lumière est semée pour le juste » (Psaume 97 : 11). Heureux l'homme qui marche dans la voie de la lumière !

En Proverbes 4 : 18, « les justes » sont ceux qui sont justifiés et considérés à cause de cela par Dieu comme justes devant sa face. Ce texte devait être utile aux saints pendant l'âge de l'Évangile. Les saints sont droits et justes, non pas à cause de leurs propres vertus ou de leur valeur, mais par suite du mérite de Christ Jésus qui leur a été imputé au moment de leur consécration et de leur justification. En qualité de nouvelles créatures en Christ ils sont considérés comme justes devant la face de Dieu (1 Tim. 4 : 4). C'est pour eux que la lumière est semée. Ce sont eux qui commencent à marcher dans le sentier de la lumière, et tous ceux qui continuent à le suivre en obéissant aux commandements de Dieu atteindront, au temps voulu, la plénitude de la lumière qui est désignée par le Seigneur comme étant le jour parfait.

Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, est la grande lumière qui vint dans le monde, et par lui doivent être éclairés tous ceux qui reçoivent la lumière (Jean 1 : 9 ; 3 : 21). C'est pourquoi ceux qui marchent dans la lumière doivent suivre les traces de Jésus par obéissance aux commandements de Dieu (1 Pierre 2 : 21 ; Jean 12 : 46). Le sentier des justes est la voie que le Seigneur a préparée pour que le chrétien y marche. Il est promis que pour lui la lumière augmenterait à mesure que le temps s'avance et qu'il s'approche de la fin du chemin.

L'intention de Dieu n'était pas que toute la lumière se répandit en une fois sur son plan. Pas même à Jésus, lorsqu'il était sur la terre, la pleine lumière ne fut accordée (Matth. 24 : 36). La promesse est qu'une plus grande lumière doit briller à la fin de l'âge (1 Cor. 10 : 11). Et même alors elle va croissant.

Dans les siècles de ténèbres où la papauté dominait tout, le plan de Dieu était caché sous l'amoncellement de fausses doctrines. Puis il plut à Dieu de laisser luire la lumière. Il commença à ouvrir la porte, de sorte que ceux qui désiraient la lumière purent voir. Il lui plut d'employer Martin Luther pour entreprendre une réformation. La principale vérité qui fut amenée à la lumière par Luther est la justification par la foi dans le sang de Jésus-Christ. En octobre 1517, Luther entreprit sa grande lutte contre la papauté. Ceux qui en ce temps-là étaient véritablement dévoués au Seigneur marchèrent dans la lumière qui existait alors et qui augmentait.

Il ne s'écoula cependant que peu d'années avant que les conducteurs de l'Église ne succombassent à l'influence séductrice de Satan, l'ennemi; ils se mirent à marcher dans la voie des méchants et tombèrent dans les ténèbres. Beaucoup de gens qui étaient disposés à servir le Seigneur suivirent Luther et furent connus depuis sous le nom de luthériens. Beaucoup d'entre eux finirent par conclure que toute lumière sur la Parole de Dieu avait été donnée à Luther et qu'après son temps il n'y aurait plus à en attendre de nouvelle. Les vrais disciples de Christ savaient que cette conclusion était fautive. Ce qui est vrai des luthériens l'est aussi des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, des congrégationalistes et d'autres organisations sectaires. Tous gardèrent fermement quelque vérité, et beaucoup pensèrent que toute la vérité était détenue par leur propre organisation et par aucune autre. Toutefois il est bien connu que ces systèmes représentent ce que la Bible appelle « Babylone ».

Vint ensuite « le temps de la fin ». La parole de Dieu atteste que jusque-là les prophéties de temps, spécialement celles ayant rapport à la venue du Seigneur, étaient scellées, mais qu'au moment voulu elles seraient comprises des intelligents. « Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés; les méchants feront le mal, et aucune des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » — Daniel 12 : 10.

Dieu promet d'accorder une bénédiction spéciale à ceux qui suivraient le chemin étroit en ce temps-là. Beaucoup la reçurent en effet. Puis, fidèle à sa promesse, Dieu donna davantage de lumière; il se servit de frère Russell pour faire connaître aux chrétiens cette lumière qui illuminait sa Parole et son plan. La lumière de Dieu qui éclaira le sentier des justes dévoila alors les beautés du sacrifice de la rançon, du mystère, et le rétablissement de la race humaine durant le règne de Christ. Ce fut un temps de rétablissement de la vérité. Cela marquait le commencement du temps de grande joie pour ceux qui marchaient sur les traces de Christ Jésus.

Le psalmiste avait autrefois composé un cantique de joie que les saints peuvent chanter aujourd'hui: « Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme



ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse ; alors on disait parmi les nations : L'Eternel a fait pour eux de grandes choses ! L'Eternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie » (Psaume 126 : 1—3). En vérité, il est prophétisé ici que ce qui alors rendrait tout d'abord joyeux le cœur des chrétiens était la révélation de cette grande vérité : que Dieu veut bénir toutes les nations de la terre par un rétablissement.

<sup>12</sup> En 1881 fut publiée la brochure : les « *Figures du Tabernacle* », et beaucoup pensèrent qu'elle contenait toute la vérité sur le plan de Dieu. Puis vint le 1er volume des *Etudes des Ecritures*, et quelques-uns supposèrent qu'il ne pouvait plus rien y avoir de nouveau à apprendre après cela. Les uns après les autres parurent les volumes des *Etudes des Ecritures*, et à chacune des éditions l'auteur apporta quelques changements basés sur une plus grande lumière.

<sup>13</sup> Pendant longtemps frère Russell fut de l'avis que l'Eglise se trouvait sous la nouvelle alliance. Par le fait de l'augmentation de la lumière il vit que ce point de vue ne pouvait pas être juste, et il le fit connaître. Quelques-uns furent choqués de ce changement d'opinion ; ils se détournèrent du Seigneur, abandonnèrent la vérité et suivirent la voie des méchants. Leur voie devint ténèbres et ils trébuchèrent sans savoir ce qui les faisait tomber. Il est à remarquer que ceux qui trébuchent ainsi ne sont jamais capables de donner une raison plausible à leur façon d'agir. Le fait est qu'ils deviennent si aveugles qu'ils ne savent même pas qu'ils sont tombés.

<sup>14</sup> Pendant quelques années frère Russell pensa et enseigna qu'on pouvait être justifié et rester plus ou moins longtemps dans cette condition de justification avant la consécration. Plus tard, comme la lumière augmentait et qu'en homme juste il marchait dans la lumière, il reconnut que c'était inexact et il exposa les motifs pour lesquels la consécration doit précéder la justification. Il vit que ce serait déraisonnable de la part de Dieu de justifier quelqu'un qui ne s'est pas préalablement humilié en se déclarant prêt à faire sa sainte volonté. Chacun de ceux qui sont dans la vérité peut maintenant le reconnaître aussi. En ce temps-là cependant, un certain nombre de frères furent scandalisés de ce changement de point de vue et ils cessèrent de suivre la lumière, se joignirent aux méchants et tombèrent dans les ténèbres sans s'apercevoir de ce qui les faisait tomber. Beaucoup sont aujourd'hui dans le monde et grandes sont les ténèbres qui les environnent.

<sup>15</sup> En 1916 mourut frère Russell. De même qu'il y avait eu des luthériens qui suivaient Luther, ainsi il y eut alors des russellistes qui suivirent frère Russell. Ils prétendirent que toute la lumière de la vérité promise dans la Parole de Dieu avait été donnée à l'Eglise par frère Russell, de sorte qu'il n'y en aurait pas davantage. Ils refusèrent de marcher dans la lumière croissante et certains d'entre eux se scandalisèrent de différentes choses parues dans la Tour de Garde depuis la mort de frère Russell et se tournèrent vers le monde ; ils suivent la voie des méchants et des ténèbres et ne reconnaissent pas ce qui les fit tomber.

#### Qu'est-ce que la vérité ?

<sup>16</sup> Jésus dit au sujet de la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les saintes Ecritures : « Ta Parole est la vérité » (Jean 17 : 17). Les prophètes des temps anciens écrivirent la Parole de Dieu selon qu'ils y étaient poussés par l'Esprit de Dieu. Ils spécifièrent la volonté de Dieu et non pas la leur. Ce qu'ils écrivirent était la Parole de Dieu et non celle d'hommes. Lorsque Jésus était sur la terre, il était revêtu par le Père de puissance et d'autorité pour parler, et il parla, mais non pour lui-même. Il enseigna la volonté de Dieu, son Père.

<sup>17</sup> Les apôtres écrivirent une partie de la Bible, toutefois ce qu'ils dirent n'était pas leur propre message, mais le

message du Seigneur. Alors que Jésus ressuscita des morts, il était revêtu de tout pouvoir et de toute autorité dans le ciel et sur la terre. Cela lui conférait, à lui le fondé de pouvoir de Jéhovah, l'autorité de diriger l'esprit des apôtres dans ce qu'ils écriraient. Il promit de le faire et le fit réellement (Matth. 18 : 18). Pas un seul des écrivains de la Bible ne se réclama de quelque gloire ou autorité quant à la vérité. Tous en laissèrent l'honneur à Jéhovah Dieu.

#### La vérité de qui ?

<sup>18</sup> Les luthériens sont nés de la théorie d'après laquelle toute la lumière appartenait à Luther. Il en est de même des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, des congrégationalistes et autres par rapport à leurs fondateurs. D'autres, voyant que le Seigneur avait choisi et employé frère Russell pour le service spécial d'apporter à la famille de la foi la nourriture au temps convenable, en conclurent que toute la vérité appartenait à frère Russell. Frère Russell n'eut naturellement jamais cette prétention. Dans les jours de l'apôtre Paul, les uns avaient coutume de dire : « Moi, je suis de Paul », et d'autres : « Moi, d'Apollos ». L'apôtre les reprit et dit : « Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. » — 1 Corinthiens 3 : 5—8.

<sup>19</sup> La Parole de vérité appartient à Dieu. Elle n'appartient à aucun homme. Pourquoi alors tant de braves gens ont-ils suivi certains hommes et les ont-ils honorés, pourquoi ont-ils cru que toute la vérité demeurerait en eux ? Parce qu'ils se laissèrent influencer par Satan, l'ennemi — un ennemi astucieux, rusé. Pour Satan, l'important est de détourner l'esprit du peuple de Jéhovah Dieu. Il n'a pas eu d'autre but depuis l'Eden jusqu'à aujourd'hui. L'apôtre Paul reconnut qu'il en était ainsi, et ce qu'il dit alors a de tout temps été vrai. Il parla de ceux qui « ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur » (Rom. 1 : 25). La même erreur est encore commise parmi les hommes.

<sup>20</sup> Il n'y a qu'un seul Dieu Jéhovah, et sa gloire ne doit être donnée à personne d'autre (Es. 42 : 8). Il est dit aux vrais saints que Jéhovah les a choisis pour ses témoins ; leur devoir et leur privilège est de témoigner que Jéhovah est Dieu, et de lui rendre l'honneur qui est dû à son nom (Es. 43 : 10—12 ; Ps. 29 : 2). C'est exactement ce que fit Jésus lorsqu'il était sur la terre. Il ne prétendit pas que le message de la vérité était le sien ; il enseigna au contraire que c'était la Parole de son Père : « Si c'est moi qui me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas véridique » (Jean 5 : 31). « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui » (Jean 7 : 17, 18). « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien » (Jean 8 : 54). « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres ». — Jean 14 : 10.

<sup>21</sup> Nous faisons bien de suivre l'exemple de Jésus. Ceux qui honorent Dieu sont ceux qui lui sont agréables. Prétendre que toute la vérité a été confiée à un homme est une présomption, pour ne pas dire plus. C'est la vérité de Dieu, la lumière de Dieu qui brille sur le sentier des justes pour les guider. Il est téméraire d'en donner gloire à un homme. « Ta Parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » — Psaume 119 : 105.

<sup>22</sup> Le prophète de Dieu dit ensuite des élus, qui sont de Sion : « Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses



fidèles pousseront des cris de joie. Là j'élèverai la puissance de David, je préparerai une lampe à mon oint » (Ps. 132 : 16, 17). L'action de revêtir la classe des sacrificateurs des vêtements du salut a lieu au temps où le Seigneur vient en son temple et couvre la classe du temple du manteau de la justice, et ceux qui sont ainsi couverts entrent dans la joie du Seigneur.

### Son temple

<sup>23</sup> Le temple du Seigneur est composé des membres vivants qui sont les saints que le Seigneur trouve fidèles lorsqu'il vient pour leur faire rendre compte (1 Cor. 3 : 16). On doit admettre que le Seigneur devait un jour venir dans son temple, car les Ecritures l'enseignent spécialement (Mal. 3 : 1 ; Ps. 11 : 4). Il est également clairement indiqué qu'il viendrait dans son temple, et que le temple serait ouvert après qu'il aurait saisi sa grande puissance et qu'il régnerait (Apoc. 11 : 17—19). Tous ceux qui maintenant sont consacrés et dévoués au Seigneur comprennent qu'il commença son règne en 1914. Avant de venir dans son temple il prépara le chemin devant lui.

<sup>24</sup> Le but de la venue du Seigneur en son temple est le jugement. Le jugement doit commencer par la moisson de Dieu (1 Pi. 4 : 17). Que cette venue du Seigneur en son temple est un temps d'épreuve pour les consacrés, cela est prouvé par ces paroles du prophète de Dieu : « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons » (Mal. 3 : 1, 2). Les faits accomplis montrent qu'avec le commencement de 1918 une grande épreuve s'abattit sur l'Eglise. Ceci marqua le temps où le temple de Dieu fut ouvert, et lorsqu'il fut ouvert, une plus grande lumière fut accordée aux membres de la classe du temple, et cette lumière éclaira leur sentier, selon la promesse. — Apocalypse 11 : 19 ; Proverbes 4 : 18.

### Une plus grande lumière

<sup>25</sup> Comme il l'avait promis, Dieu donna à son Eglise une plus grande lumière depuis 1918. Sur le sentier de ces justifiés qui ont veillé et qui désiraient marcher dans la lumière, une plus grande lumière a brillé et brille encore. Cela eut lieu en 1919, alors que le Seigneur permit à l'Eglise de voir pour la première fois qu'Elie représentait l'œuvre de l'Eglise avant 1918, tandis qu'Elisée représentait l'œuvre qui suivait. Lorsqu'Elie était sur le point d'être enlevé, il dit à Elisée : « Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ! Elie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas. » — 2 Rois 2 : 9, 10.

<sup>26</sup> Elisée vit vraiment Elie lorsque celui-ci fut séparé de lui par le char de feu et enlevé dans le tourbillon. Lorsque le char de feu, qui représente un temps d'épreuve ardente pour l'Eglise, vint en 1918, l'œuvre d'Elie cessa. Il y eut alors séparation entre l'œuvre d'Elie et celle d'Elisée ; il y eut une période d'attente. Alors fut accordé à un certain nombre de consacrés le privilège de « voir » — au moyen de la lumière de Dieu qui brillait sur leur sentier — que cette ardente épreuve de l'année 1918 marquait la ligne de séparation entre l'œuvre d'Elie et celle d'Elisée ; et, conformément à la prophétie et à la promesse, ils reçurent une plus grande mesure de l'Esprit du Seigneur et entrèrent dans son œuvre avec une joie et un zèle plus grands encore qu'auparavant. C'est pourquoi on pouvait s'attendre à ce que la classe d'Elisée — c'est-à-dire ceux

qui maintenant sont zélés et joyeux au service du Seigneur — se réjouirait de la lumière grandissante et continuerait à s'en réjouir dans la mesure où elle la suivrait. Selon ce qui était à attendre, l'Eglise a depuis ce moment une plus claire compréhension de la vérité.

<sup>27</sup> Depuis 1919 l'Eglise a clairement compris les paraboles des mines et des talents et vu qu'elles désignaient le temps où le Seigneur viendrait en son temple pour éprouver ses serviteurs. Elle voit que ceux que le Seigneur trouva fidèles furent invités par lui à entrer dans sa joie, et que cette joie est le résultat de la connaissance du fait que le temps est venu pour lui de justifier le nom de son Père ; les vrais chrétiens font cela sur le commandement de leur Père (Ps. 110 : 1, 2). Beaucoup des saints sont entrés dans la joie du Seigneur sur son invitation. — Matthieu 25 : 14-29.

<sup>28</sup> Depuis 1919, l'Eglise jouit aussi d'une plus claire compréhension de la parabole des vierges et de celle des brebis et des boucs (Matth. 25 : 1—13, 31—46). Depuis lors la lumière de Dieu qui illuminait le sentier des justes les a rendus capables de reconnaître plus clairement leur propre position et l'œuvre qu'ils devaient faire en qualité de serviteurs de Dieu, et de reconnaître que cette œuvre comprenait la déclaration du jour de la vengeance de notre Dieu, la proclamation du message du royaume et la consolation des affligés. — Esaïe 61 : 1—3. Tour de Garde de mars 1925.

<sup>29</sup> Le Seigneur donna alors à l'Eglise une connaissance plus précise des « vêtements de salut » et du « manteau de la justice » ; il lui donna de voir que ces vêtements et ce manteau sont accordés par le Seigneur au temps où il vient dans son temple (Es. 61 : 10). Et il la rendit également capable de saisir plus exactement la signification de « l'habit de noces » et de comprendre que le privilège de chacun est de revêtir cet habit, qu'il le revêtait dans la mesure où il accomplit l'œuvre du Seigneur selon les moyens choisis par lui. — Matthieu 22 : 1—2 ; Tour de Garde de novembre 1925.

<sup>30</sup> Avec la permission du Seigneur et grâce à la lumière bienfaisante qu'il répandit sur le sentier des justes, l'Eglise put voir aussi les « deux grands signes » dans le ciel, c'est-à-dire qu'elle put voir comment Sion donne la vie à la nation ou au royaume de Dieu, et comment le grand dragon rouge, l'organisation du diable, lui fait la guerre. — Apocalypse 12 ; Tour de Garde de juin 1925.

<sup>31</sup> De même l'Eglise a pu voir comment le Seigneur a retenu le temps de grande détresse en arrêtant la guerre mondiale et en permettant un temps de paix relative afin que l'Evangile du royaume pût être prêché dans le monde entier comme un témoignage, et que ceci a été fait à cause des élus. — Matthieu 24 : 14—29 ; Tour de Garde de septembre 1925.

<sup>32</sup> Depuis 1918 le Seigneur a amené l'Eglise à reconnaître l'organisation du diable mieux que jamais auparavant. Il a été spécialement montré dans la Tour de Garde comment le diable combat pour détruire « le reste », comment le Seigneur protège les membres de ce « reste », et comment, étant prévenus, ces derniers sont armés d'avance. — Tour de Garde de novembre 1925 et janvier 1926.

<sup>33</sup> La Parole de Dieu, qui devient de plus en plus claire et qui illumine le sentier des justes, rend les saints capables de voir maintenant que le Seigneur Jésus devait rester inactif jusqu'en 1914, mais qu'alors il devait se lever, assumer sa puissance, expulser du ciel l'ennemi et préparer la grande bataille définitive. Ainsi l'Eglise voit le Roi dans son activité. — Tour de Garde de février 1926.

<sup>34</sup> Depuis ce temps, il fut aussi permis à l'Eglise de mieux comprendre la prophétie de Joël sur l'effusion du saint Esprit ; c'est la raison pour laquelle les consacrés peuvent comprendre pourquoi tant de personnes sont venues à la connaissance de la vérité depuis 1918 et pourquoi elles sont si joyeuses de proclamer le Roi et son royaume. — Tour de Garde de mars 1926.



<sup>35</sup> Pourquoi Dieu a-t-il béni son peuple en lui accordant une compréhension plus exacte de ces grandes vérités ? Est-ce peut-être parce qu'un homme ou que des hommes ont reçu le don d'interpréter les Ecritures ? Certainement non ! Les Ecritures ne peuvent pas être l'objet d'une interprétation privée, particulière (2 Pi. 1 : 20). La Parole de vérité appartient à Dieu. Dieu est son propre interprète. Selon ses propres et bons moyens et en son temps il en donne l'interprétation à son Eglise par le Chef de celle-ci, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ. C'est la lumière de Dieu qui brille sur sa Parole et qui donne aussi à ses oints une connaissance plus approfondie. Prétendre que la lumière appartient à un homme, ou que des hommes procurent une nouvelle lumière, ou encore qu'un homme interprète les Ecritures parce qu'il possède une sagesse supérieure, c'est de la présomption aux yeux de Dieu. Donner à une créature l'honneur qui revient au Créateur est un péché arrogant, présomptueux. C'est évidemment la raison pour laquelle le psalmiste fait cette prière : « Purifie-moi de mes fautes cachées, garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté » (Ps. 19 : 12, 13). Il ne fit pas cette prière pour son propre profit, mais pour celui des saints.

<sup>36</sup> L'habitude de rendre hommage à un homme pour la vérité est en grande partie fondée sur des fautes cachées, des péchés secrets. Une faute cachée, dans le sens du verset précédent, est une faute que le « moi » ignore. Lorsque le Seigneur dévoile à quelqu'un un péché et que ce péché continue à être commis, il devient aux yeux de Dieu un péché orgueilleux. Beaucoup sont disposés à rendre honneur à un homme pour la vérité et la lumière de la vérité, et ceci peut être considéré comme un péché caché. Mais si quelqu'un reconnaît clairement que toute la vérité appartient à Jéhovah, que toute lumière vient de lui et qu'il donne tout à son Eglise par son Fils bien-aimé, Christ Jésus, il commet alors un péché orgueilleux devant Dieu s'il en donne gloire à un homme.

<sup>37</sup> Le Seigneur a placé les membres de la classe du temple en sentinelles. Les fidèles sentinelles se revêtent elles-mêmes de l'habit de noces, c'est-à-dire qu'elles font l'œuvre du Seigneur selon la méthode qu'il a prévue. Le Seigneur les revêt des vêtements du salut et les couvre du manteau de la justice (Es. 61 : 10). Elles veillent et marchent ensemble dans la lumière, et elles voient de leurs propres yeux. L'Eternel leur dit : « C'est vous... qui m'êtes témoins que je suis Dieu » (Es. 43 : 10, 12). « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple. » — Esaïe 51 : 16.

<sup>38</sup> Obéissant au commandement de Dieu, ces sentinelles élèvent la voix et poussent ensemble des cris d'allégresse comme ses témoins (Es. 52 : 8). La voix représente le message du Roi et du royaume que les témoins annoncent joyeusement. Ils saisissent toutes les occasions de servir le Seigneur et sa cause en parlant à d'autres de la bonté de notre Dieu et de son règne qui commence. Sur leur sentier la lumière brille de plus en plus visiblement et elle les conduit au-devant du jour parfait.

<sup>39</sup> Si depuis 1916 il n'est pas venu davantage de lumière sur le plan de Dieu, il faut alors admettre que nous avons atteint le milieu du jour en 1916, parce que le Seigneur promet que la lumière devait continuer à croître jusqu'au milieu du jour (Prov. 4 : 18). Y a-t-il quelqu'un parmi les saints qui croie que nous avons atteint ce milieu du jour en 1916 ? Assurément non ! Y a-t-il des saints qui croient que nous l'avons déjà atteint ? Evidemment non ! Si nous n'avons pas encore atteint le milieu du jour, aussi vrai que la Parole de Dieu a été écrite, aussi vrai la lumière continuera à croître pour illuminer le sentier des saints jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection. Le jour parfait sera réalisé lorsque tous les saints auront terminé leur course et auront été reçus dans la gloire, que l'organisation

de Satan sur la terre aura été débarrassée et que le règne de justice sera en pleine activité sur la terre entière.

<sup>40</sup> Les paroles du prophète de Dieu montrent que même maintenant, avant que le jour soit en sa perfection, la lumière brillant sur le sentier des fidèles augmente beaucoup. « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande [comme la lumière de sept jours], lorsque l'Eternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. » — Esaïe 30 : 26.

<sup>41</sup> La lune est un symbole de la loi de Dieu et par conséquent un symbole de la volonté de Dieu par rapport à son peuple. Dans le passé, les chrétiens ont eu quelque difficulté à distinguer la volonté de Dieu à leur égard. Maintenant ils peuvent la voir plus distinctement que jamais. Ils savent que le Roi est présent et qu'il a commencé son règne, c'est pourquoi le temps n'existe plus pour eux. Ils savent que c'est un temps d'allégresse parce que le Seigneur les invita à entrer dans sa joie, et que sa joie commença au moment où il se leva et prit sa puissance pour justifier le nom de son Père. Ils savent que le temps est venu où le joyeux message du royaume de Dieu doit être annoncé à toutes les nations en témoignage avant l'ultime fin. Ils savent aussi que la volonté de Dieu est qu'ils soient ses témoins, et ils le sont avec joie. Ils savent que la volonté de Dieu est qu'ils aient de l'assurance dans la proclamation du message du royaume, et cette assurance ils l'ont réellement. — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>42</sup> Le soleil est un symbole de la lumière du royaume. Le soleil de justice se lève, et la lumière de Dieu brille sur son organisation, Sion, et surtout sur son Chef. Le Seigneur Jésus, le Chef de Sion, transmet cette lumière croissante sur ceux qui sont de Sion et qui marchent sur le sentier de la lumière. Il semble ressortir des Ecritures qu'avant que les saints aient quitté la terre Dieu donnera une si grande démonstration de sa puissance et de sa majesté que l'humanité saura qu'il est Dieu, et qu'à peu près en ce temps-là, ou avant, le soleil brillera d'un éclat sept fois plus grand.

<sup>43</sup> En considérant la lumière que le Seigneur laisse maintenant briller sur le sentier du chrétien, ne semble-t-il pas que les saints soient parvenus plus près de la clarté resplendissante du jour parfait ? Les grandes vérités fondamentales qui furent rendues à l'Eglise au cours de l'œuvre d'Elie n'ont pas changé ni varié. En aucun temps la Tour de Garde n'a indiqué un changement quelconque. Aucun de ceux qui sont dans la vérité ne désire un changement. La Tour de Garde désire être employée uniquement dans ce but : diriger l'attention du peuple de Dieu sur la lumière croissante qui éclaire son sentier. Dieu veille à ce que son peuple reçoive la lumière au temps opportun et selon ses propres moyens, à ce que de nouvelles beautés lui soient révélées et à ce qu'il ait une appréciation toujours plus grande de son amour.

<sup>44</sup> Ceux qui aiment la Parole de Dieu, qui aiment Dieu et qui marchent dans sa lumière ne rencontrent pas de pierres d'achoppement (Ps. 119 : 165). Que les saints gardent donc présent à l'esprit le fait que la vérité est à Dieu et qu'ils s'en réjouissent ! Puissent-ils se souvenir que ceux qui le servent fidèlement font sa joie. Il les embellira en illuminant leur sentier d'une lumière croissante. Ainsi donc, puissent tous les saints marcher dans la lumière du Seigneur et se réjouir dans la clarté du soleil de son amour ! « Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés ! » — Psaume 29 : 2.

#### Questions béréennes

La lumière est-elle complète à l'aube du jour ? A quel moment du jour la lumière est-elle en son plein ? Qu'est-ce qui est symbolisé par les ténèbres et par la lumière ? § 1-3, 6.

Qui sont « les justes » mentionnés en Proverbes 4 : 18 ? Quel est leur sentier ? § 4, 5.



Quelle est la lumière spéciale qui brilla au jour de Luther? Quelle faute fut alors commise par beaucoup? § 7, 8.

Quelle était la promesse de Dieu pour « le temps de la fin » et comment s'est-elle accomplie? § 9, 10.

Quel est le cantique de joie qui se rapporte spécialement aux saints de ce temps? Lorsque l'Eglise reçut la « vérité présente », qu'en conclurent beaucoup de chrétiens? § 11, 12.

Quels sont les deux grands enseignements qui devinrent clairs grâce au progrès de la moisson et pourquoi quelques-uns en furent-ils scandalisés? § 13, 14.

Qu'est-ce qu'un luthérien? Qu'est-ce qu'un russelliste? La vérité vient-elle des prophètes ou des apôtres, ou de quelques autres hommes? Que dit l'apôtre Paul à ce sujet? § 15-18.

Qu'a occasionné l'esprit sectaire parmi les chrétiens? Quel est l'exemple contraire que donna Jésus? § 19-21.

Quand et comment le Seigneur de Sion revêt-il ses sacrificateurs des vêtements du salut? (Ps. 132:16). Qu'est-ce que le temple du Seigneur? Quand y est-il entré et l'a-t-il ouvert? § 22-24.

Quelle est la lumière que l'Eglise a reçue par rapport aux figures d'Elie et d'Elisée? § 25, 26.

Quelles sont les quatre paraboles qui ont été rendues compréhensibles depuis 1919? Expliquez-les brièvement. § 27, 28.

Que représente, d'après notre connaissance actuelle, le « manteau de la justice » et « l'habit de noces »? § 29, 37.

Quels sont les deux grands signes d'Apocalypse 12? Comment et pourquoi le temps de grande détresse a-t-il été « raccourci »? § 30, 31.

Pourquoi et comment se fait-il qu'actuellement nous reconnaissons mieux l'organisation de Satan et que nous voyons le Roi dans son activité? § 32, 33.

Quelle est la nouvelle lumière qui fut projetée sur la prophétie de Joël concernant l'effusion du saint Esprit? Pourquoi le Seigneur a-t-il béni son peuple en lui permettant de mieux comprendre ces grandes vérités? § 34, 35.

Qu'est-ce que des « fautes cachées » et des « péchés orgueilleux »? § 36.

Comment les saints élèvent-ils la voix et poussent-ils ensemble des cris d'allégresse? (Es. 52:8). La lumière devait-elle briller seulement jusqu'en 1916 ou bien doit-elle briller jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection? Qu'est-ce que le « jour parfait »? § 38, 39.

Quand et comment « la lumière de la lune sera-t-elle comme la lumière du soleil et la lumière du soleil sept fois plus grande »? (Es. 30:26) De quoi la lune et le soleil sont-ils un symbole? § 40-42.

La lumière croissante change-t-elle les vérités fondamentales du plan divin? Pourquoi quelques-uns voient-ils dans la lumière croissante des pierres d'achoppement, et qui sont ceux qui n'en voient point? § 43, 44.

## CARACTÈRE OU ALLIANCE

(W. T. 1er mai 1926)

« Car en faisant ces choses, vous ne broncherez jamais. » — 2 Pierre 1:10.



L'expression « développement du caractère » et d'autres analogues si souvent répétées du haut de la chaire ont occasionné bien de la confusion. Des chrétiens ont ainsi été amenés à croire que tant qu'ils étaient dans la chair sur la terre, et avant de pouvoir entrer au ciel, ils devaient développer un caractère.

<sup>2</sup> Citons quelques-unes de ces expressions telles qu'elles sont employées par des instructeurs :

« Nous devons au cours de cette vie devenir un caractère plus parfait, sans cela nous ne pourrions demeurer à toujours avec Dieu. » « Notre part dans le plan éternel de Dieu dépend du développement de notre caractère. » « Que nous appartenions un jour à la classe céleste, cela dépend du développement de notre propre caractère. » « Comme le caractère de Christ est l'idéal de ce qui doit être atteint, et comme on ne l'atteint que progressivement, nous devons mettre notre zèle à développer ce caractère, sans quoi nous serons tôt ou tard privés pour toujours de nos relations avec le Seigneur. » « Chaque défaut de notre caractère est une mauvaise chose. » « Pour trouver l'approbation de Dieu, nous devons atteindre la perfection du caractère tandis que nous sommes dans notre chair. » « La mort ni la résurrection ne changeront notre caractère. » « Comme nouvelle créature, Jésus avait un corps humain pour y développer un caractère. » « Le développement d'un caractère chrétien ne se fait pas en quelques heures ou en quelques jours. C'est l'œuvre de tout une vie; c'est un processus de croissance de vertu en vertu, de grâce en grâce de la nouvelle créature, de l'état embryonnaire à la perfection. »

<sup>3</sup> Ces citations qui sont des expressions généralement employées sont mentionnées ici pour faire ressortir le sujet que nous examinons. Si quelques-uns se sont fiés à ces expressions et ont ainsi été conduits dans l'erreur, il est de notre devoir de les éloigner de notre esprit, afin que nous puissions reconnaître plus clairement les desseins de Dieu et nous en réjouir.

<sup>4</sup> Beaucoup ont pensé que développer un caractère chrétien signifiait que quelqu'un — un chrétien — devait développer quelque chose qui est séparé, distinct de son être ou de sa personne, et que ce qu'il développait devait l'être par ses efforts personnels pendant qu'il était dans la chair. Ils ont cru que ce développement personnel d'un caractère devait être amené à la perfection pour qu'ils puissent entrer dans la vie éternelle. Cette fausse compréhension en a induit beaucoup à croire qu'ils pouvaient parvenir à la perfection dans la chair. Ils ont essayé de l'accomplir et la peine qu'ils se donnèrent eut généralement deux

résultats : a) le découragement complet et le renoncement au bon combat de la foi, ou b) l'orgueil et la satisfaction de soi-même, la tendance à se croire « plus saint que les autres », ce qui entraîne à perdre de vue le fait que le mérite du grand sacrifice de Christ Jésus est une *nécessité* sur laquelle *doit compter* le chrétien; et celui qui perd de vue ce fait finit par tomber entièrement dans les filets de l'adversaire. Des expériences passées ont montré que celui qui persiste à suivre la voie de la satisfaction de soi-même dans ce qu'il appelle le « développement du caractère » ne reste plus longtemps dans la vérité.

<sup>5</sup> Les paroles de l'apôtre en 2 Pierre 1:3-11 ont fréquemment été prises comme autorité pour prouver que le chrétien, tandis qu'il est dans la chair, doit développer un caractère parfait, et que s'il le fait il est sûr de pouvoir entrer dans le royaume. Est-ce là la vraie signification des paroles de l'apôtre? Avant de discuter la question, il est nécessaire que nous soyons au clair sur ce qu'il faut entendre par le mot caractère.

### Qu'est-ce que le caractère ?

<sup>6</sup> Le mot grec duquel est dérivé « caractère » ne se rencontre qu'une seule fois dans les Ecritures. Il est généralement rendu par « empreinte » dans nos versions françaises. « Et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification du péché et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts » (Hébreux 1:3). Cette description de Christ Jésus se rapporte au temps où il fut ressuscité et élevé à la gloire divine. « L'empreinte » ou l'image du Père dont Jésus-Christ jouit maintenant n'est pas quelque chose qu'il développa pendant ses trois ans et demi de souffrance. L'apôtre dit expressément que Christ Jésus jouit de cette empreinte ou image depuis le temps où il « s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts ». Il ne s'acquiesça pas cette gloire par ses propres efforts; il la reçut de Dieu comme récompense de son obéissance absolue et de sa fidélité.

<sup>7</sup> Le mot « empreinte » vient de la même racine que le mot « caractère ». Ce caractère n'était pas une chose que Jésus possédait à part son être. La version de Saci rend ainsi le texte : « Comme il est la splendeur de sa gloire et le caractère de sa substance ». Nous devons en déduire que Jésus devint l'empreinte de son Père lorsqu'il fut souverainement élevé, et que la nature divine est en rapport avec cette empreinte. Et comme il en est réellement ainsi, il était impossible à Jésus de la développer aussi longtemps qu'il était dans la chair. Le mot grec traduit par « caractère »



signifie « figure imprimée ; image exacte ; empreinte ». — Dictionnaire biblique de Strong.

<sup>8</sup> « Le caractère est ce qu'un personne ou une chose est en réalité » (Dictionnaire de Webster). Cette explication est en harmonie avec les Ecritures. Il est entendu que dans les divers dictionnaires la définition de ce mot caractère comporte bien des nuances, selon qu'il est généralement employé, mais le fait qu'une expression ou un mot est employé par des hommes de telle ou telle façon ne change rien à sa signification biblique. Lorsque Dieu montre clairement par ses écrivains inspirés le sens d'un mot par lui employé, l'homme n'est nullement autorisé à donner à ce mot un autre sens et à l'appliquer aux Ecritures.

#### Expressions antiscripturales

<sup>9</sup> Il n'est pas rare d'entendre des expressions telles que : « Le juste caractère de Dieu », « le caractère de Jésus », « le caractère du chrétien », etc. On remarquera que chacune d'elles est employée sous forme possessive, c'est-à-dire qu'elle contient une idée de possession, de propriété distincte de l'être, de la créature. Dieu possède-t-il un caractère distinct et séparé de lui-même ? Jésus possède-t-il un caractère distinct et séparé de lui-même ? Un chrétien a-t-il comme possession, comme bien, un caractère qu'il développe par ses propres efforts ?

<sup>10</sup> Le dictionnaire de Webster définit en outre le mot grec traduit par caractère d'une façon qui concorde avec les Ecritures, savoir : « qualité spéciale ou ensemble des qualités par lesquelles une personne ou une chose se distingue des autres ; ce qu'une personne ou une chose est en réalité ».

<sup>11</sup> Qu'est-ce qui distingue Dieu de toutes ses créatures ? A ceci on doit répondre que de tout temps, sans commencement et sans fin, les quatre attributs : sagesse, justice, amour et puissance sont exprimés par lui et en lui en parfaite harmonie. Personne ne peut dire le contraire. Jéhovah est par conséquent le caractère par excellence. Comme ceci est vrai, les expressions « caractère de Dieu », ou « juste caractère de Dieu » ne sont pas conformes aux Ecritures. Ces qualités font partie de Jéhovah. Il est le caractère, il ne possède pas un caractère, il n'est pas le propriétaire d'un caractère.

<sup>12</sup> Depuis le temps de sa création, le Logos, nommé plus tard Jésus, fut toujours un caractère, et il fut toujours parfait. Lorsque Dieu réveilla Jésus de la mort, qu'il lui donna toute puissance dans le ciel et sur la terre et l'éleva à la plus haute position du ciel, il le rendit semblable à lui, fit de lui son empreinte ou son image exacte. C'est pourquoi Jésus-Christ est depuis ce moment-là un caractère pareil à Jéhovah. Ceci ne veut pas dire qu'il possède quelque chose qu'il développa et qui s'appelle caractère, mais qu'il est un caractère, qu'il est semblable à son Père.

<sup>13</sup> L'homme est un être, une âme. Il est beaucoup de gens sur la terre qui croient qu'ils sont chrétiens et qui s'expriment comme suit : « J'ai une âme à sauver », et qui veulent dire par là qu'ils possèdent quelque chose qui est séparé d'eux-mêmes. Nous savons que ceci n'est pas scriptural. Aucun être humain ne possède une âme. Chaque être humain est une âme. De même aucun homme ne possède un caractère, mais tous sont des caractères. « Le caractère est ce que l'homme est réellement ». Les expressions « caractère de Jacob », ou « caractère d'Esau » ne sont pas de justes expressions bibliques. Jacob était un homme bon et, partant, un bon caractère. Esau était un homme mauvais et, partant, un mauvais caractère.

<sup>14</sup> En conséquence, est-il juste de dire que le chrétien doit développer un caractère agréable à Dieu avant de pouvoir être reçu dans le royaume ? Non, ce n'est pas juste, car cela signifie que le chrétien doit développer quelque chose jusqu'à un certain degré et qu'alors il aura l'approbation divine, qu'il doit réaliser cela par ses propres efforts et que ce qu'il développe ainsi est séparé et distinct

de lui-même. Il n'est pas étonnant dès lors que beaucoup de chrétiens soient tombés dans le découragement. Ce faux point de vue est décourageant, tandis que la juste compréhension de la question donne du courage. Notre désir devrait toujours être d'aider et d'encourager notre prochain.

<sup>15</sup> Le type d'un compositeur est de métal. La lettre A est un caractère. Elle peut être taillée dans un morceau de métal grossier. Aussitôt qu'elle a pris la forme d'un A, elle est un caractère, mais un caractère rude et sans apparence. Il est alors soumis à un polissage rigoureux jusqu'à ce qu'il ait une belle forme, et sa rudesse a disparu. Le polissage n'est pas le développement du caractère ; c'est le changement du caractère d'un état d'inapparence à un état de beauté.

<sup>16</sup> Lorsque quelqu'un est engendré du saint Esprit, il devient une nouvelle créature. Il est alors un caractère. Il est un chrétien. Il ne possède pas un chrétien, ni un caractère. Il est rude, n'est pas encore poli. Ce chrétien, cet homme, cette nouvelle créature, ce caractère doit-il subir un changement ou doit-il développer un caractère jusqu'à la perfection avant que Dieu puisse le recevoir ? Cette question doit être résolue par la Parole de Dieu, car les théories humaines ne sont pas satisfaisantes.

#### Processus de transformation

<sup>17</sup> L'argument de l'apôtre est que Jéhovah, avant de commencer la nouvelle création, ordonna son plan de telle sorte que son Fils bien-aimé devait être le Chef de cette nouvelle création et que tous ses membres devaient lui être semblables. « Car ceux qu'il a connus, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères » (Romains 8 : 29). Ces paroles ne laissent pas même supposer que Christ Jésus dut développer un caractère et que les membres de son corps doivent en développer un. Le mot « image » tel qu'il est employé là ne dérive pas du même mot grec que « empreinte » en Hébreux 1 : 3. En Romains 8 : 29, « image » ne signifie pas caractère, mais « être semblable, ressembler à ». La nouvelle créature en Christ, qui est un caractère non encore poli, est transformée de gloire en gloire par l'esprit du Seigneur et cette transformation est complète lorsqu'elle se réveille à l'image, à la ressemblance du Seigneur à la principale résurrection. — 2 Corinthiens 3:18.

<sup>18</sup> L'apôtre Paul dit aussi que la nouvelle créature doit mourir de la même mort que Jésus, c'est-à-dire de la mort expiatoire et que si elle le fait elle sera rendue semblable à lui par la résurrection (Romains 6:5). Semblable veut dire « uni », « rendu conforme ».

<sup>19</sup> En d'autres passages, l'apôtre expose qu'Adam était un homme parfait et que ceux qui appartiendront finalement à la classe céleste portent d'abord l'image d'Adam, mais porteront celle du Seigneur Jésus-Christ. « Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste » (1 Corinthiens 15:49). Ici le mot « image » signifie être pareil, être fait semblable. Cette conformité céleste sera atteinte à la résurrection et non pendant que nous sommes dans la chair.

<sup>20</sup> L'apôtre Jean confirme cette argumentation lorsqu'il dit : « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2). Les mots employés par Jean et rendus ici par « semblables à lui » veulent dire : « semblables en apparence » mais nous remarquons, d'après l'explication de l'apôtre Paul, qu'il existera une certaine différence malgré la ressemblance (1 Corinthiens 15:40-42). Les efforts personnels du chrétien n'amènent pas ce changement d'apparence. S'ils l'amenèrent, le chrétien saurait de ce côté du voile ce que sera cette ressemblance. Puisqu'il ne peut le savoir pendant qu'il est dans la chair, comment pourrait-il la développer dans la chair !



<sup>21</sup> Sans doute le chrétien a beaucoup à faire tandis qu'il est dans la chair, mais la question qui nous occupe ici est celle-ci : Ce « beaucoup à faire » est-il le développement d'un caractère ou est-ce l'exécution de son alliance de sacrifice avec Dieu ? Le chrétien doit remplir sa part, mais c'est Dieu qui opère réellement la transformation.

#### Fausses croyances

<sup>22</sup> Beaucoup de chrétiens ont été amenés à croire que la moralité et la chasteté devaient former le caractère d'une personne pour qu'elle soit approuvée du Seigneur. C'est là l'idéal du monde que la chrétienté a établi à l'instigation de Satan. Toute personne intègre devrait être morale, chaste et noble. Il y a sur la terre des millions d'hommes qui sont bons si on les mesure à cet idéal. Chaque chrétien doit être moral et chaste, mais ce n'est pas avec cela seulement qu'il obtiendra l'approbation du Seigneur. Le diable a entraîné les chrétiens nominaux à croire que s'ils étaient moraux et chastes et ne commettaient pas d'actions répréhensibles, Dieu les approuverait et les prendrait au ciel aussitôt qu'ils mourraient. Or, c'est absolument faux. Le chrétien doit avoir un idéal beaucoup plus élevé.

<sup>23</sup> D'autres chrétiens pensent que s'ils sont aimables, polis, calmes, bienveillants, s'ils parlent d'une voix douce, s'ils lisent chaque jour un certain nombre de pages de la Bible, s'ils se prennent pour des saints et prient beaucoup, ils « développent ainsi un caractère » qui leur assurera l'entrée dans le ciel. Ceci est encore une fausse interprétation des enseignements des saintes Ecritures. L'apôtre Pierre ne dit-il pas : « Si vous faites ces choses », vous pourrez entrer dans le royaume (2 Pierre 1 : 10) ? Veut-il peut-être indiquer par là que nous devons développer un caractère avant de pouvoir entrer dans le royaume ? Il dit que nous avons beaucoup à faire, mais il ne dit rien sur le développement d'un caractère.

#### Disciples de Jésus

<sup>24</sup> Dans ses deux épîtres, l'apôtre Pierre s'adresse à la nouvelle créature en Christ Jésus. Il lui dit : « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2 : 21). La question qui se pose maintenant est celle-ci : Fut-il exigé de Jésus qu'il développât un caractère avant de pouvoir être reçu dans le royaume, et en développa-t-il un pendant son séjour sur la terre ? La réponse à cette question est la pierre de touche par laquelle les disciples de Jésus doivent être guidés. Et cette réponse est un énergique *non*, car Jésus était un caractère parfait lorsqu'il était sur la terre. Il n'avait pas de caractère à développer, il était un caractère, et il était parfait ; autrement il n'aurait pu être acceptable comme le grand sacrifice de la rançon.

<sup>25</sup> Cependant, du moment où il fut engendré à la nature divine jusqu'à sa résurrection, Jésus n'avait-il pas, en qualité de nouvelle créature, un caractère parfait à développer ? Non. Si comme nouvelle créature il avait développé un tel caractère dans la chair, il aurait eu avant de mourir et de ressusciter des morts cette ressemblance dont parle l'apôtre. Ce n'est pas lui-même qui se réveilla des morts, c'est Dieu qui le réveilla.

<sup>26</sup> Les Ecritures disent qu'il fut « élevé à la perfection » et qu'il « apprit l'obéissance par les choses qu'il souffrit » (Hébreux 5 : 8, 9). Ceci ne signifie-t-il pas qu'il fut rendu parfait dans son caractère ? Non. Jésus avait fait avec son Père une alliance d'après laquelle il ferait sa volonté. Il fut soumis aux plus sévères épreuves, et là il manifesta sa fidélité et son dévouement inébranlable à Dieu. Les choses qu'il eut à souffrir avaient comme but de lui donner l'occasion de prouver sa fidélité dans les circonstances les plus défavorables. Il supporta toutes ces épreuves et il apprit par là l'obéissance absolue.

<sup>27</sup> Bien qu'il fût Fils, il apprit l'obéissance par les choses qu'il souffrit ; et ayant été élevé à la perfection (ayant été consommé, élevé au plus haut point de la perfection, selon d'autres versions), il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent « l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5 : 8, 9). « Il est devenu obéissant jusqu'à la mort » (Philippiens 2:8). Le mot « perfection » employé par l'apôtre en Hébreux 5 : 8, 9 indique que quelque chose a été rendu complet, a été conduit jusqu'à la fin, a été accompli. Qu'on remarque bien que ce texte ne dit pas que Jésus perfectionna son caractère par les choses qu'il souffrit. Voici ce qu'il enseigne réellement : Il apprit l'obéissance par les choses qu'il souffrit, et parce qu'il accomplit son alliance ou qu'il la tint parfaitement jusqu'à la fin, il devint l'auteur d'un salut éternel. En d'autres termes : Lorsque Jésus eut terminé son alliance de sacrifice, Dieu lui en donna la récompense en le faisant l'auteur du salut éternel de la race humaine. En même temps, Dieu lui donna la nature divine et une gloire pareille à la sienne, et il devint ainsi l'empreinte exacte de sa personne, le « caractère de sa substance ».

<sup>28</sup> Ce que fit Jésus, ses disciples doivent le faire aussi, parce qu'ils sont appelés à marcher sur ses traces. Tous ceux qui deviendront finalement des caractères parfaits et glorieux seront faits tels par Dieu à la première résurrection.

#### L'alliance du chrétien

<sup>29</sup> Le mot *alliance* est une forme solennelle du mot *contrat*. Pour conclure une alliance, deux parties sont nécessaires, et il faut que les deux parties soient d'accord entre elles. Chrétien est le nom qui est appliqué à tout homme qui fait une entière consécration de lui-même et par laquelle il se déclare prêt à faire la volonté de Dieu en se confiant au mérite de Christ Jésus, son Rédempteur. En substance, sa part dans le contrat peut être exprimée ainsi : « Je crois au Seigneur Jésus-Christ et je promets de faire sa volonté, quelle qu'elle puisse être ». Dieu est l'autre partie, et lorsqu'il accepte la consécration du chrétien, il le justifie immédiatement et l'engendre ensuite à la nature divine. Cet engendrement est la part de Dieu dans le contrat, part qu'il remplira plus tard fidèlement. Il engendre par sa propre volonté et par sa parole de vérité.

<sup>30</sup> Pour parler en langage courant et par l'autorité des Ecritures, nous pouvons exprimer ainsi ce que Dieu dit au chrétien : « Puisque par ta consécration tu te declares prêt à faire ma volonté, je te considère comme juste grâce au mérite de mon Fils bien-aimé ; et ma volonté à ton sujet est que tu meures d'une mort sacrificatoire. Je te promets que si tu remplis fidèlement ta part, je t'accorderai la nature divine. » Remarquons que ceci est corroboré par les paroles de l'apôtre Pierre : « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et la piété au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise ». — 2 Pierre 1 : 3, 4.

<sup>31</sup> Le contrat ou alliance est ainsi conclu des deux parts. C'est une alliance par le sacrifice (Psaume 50 : 5). Dieu a donné au chrétien ses grandes et précieuses promesses grâce auxquelles il parviendra à la nature divine. Il est absolument certain que Dieu exécutera sa part du contrat, car il ne manque jamais à sa parole. L'unique question est celle-ci : Le chrétien effectuera-t-il la sienne ? S'il le fait, il est sûr de pouvoir entrer dans le royaume ; cela ne peut manquer. Il n'est pas dit que le chrétien développe un caractère ; tout se rapporte ici à l'exécution de sa part dans l'alliance et il lui est dit ce qu'il doit faire pour y parvenir. Il est certain de pouvoir entrer dans le royaume et de voir Dieu face à face s'il exécute sa part dans l'alliance. Cette alliance repose sur sa foi dans le sang versé



de Jésus. Dans notre texte l'apôtre Pierre ne dit pas au chrétien qu'il doit « développer un caractère », mais il lui indique comment il doit tenir son alliance et ajoute pour l'encourager : « Car en faisant ces choses, vous ne broncherez jamais. »

<sup>32</sup> Pourquoi l'homme devrait-il lire dans les paroles inspirées de l'apôtre quelque chose qu'elles ne contiennent pas ? Où dans la Bible trouvons-nous une confirmation de ce qu'on entend si souvent dire, savoir : « Notre part dans le plan éternel de Dieu dépend du développement de notre caractère ; aussi devons-nous faire tous nos efforts pour effectuer ce développement tandis que nous sommes dans la chair » ? Chaque chrétien sait qu'il ne peut rien faire qui soit parfait, mais il sait aussi qu'il peut faire son possible pour accomplir ce qu'il a convenu avec le Seigneur. L'apôtre Pierre dit ce que nous devons faire, et faire quelque chose veut dire travailler, et ce travail doit être fait joyeusement. Si cette activité se poursuit dans la joie et l'espérance jusqu'à la fin, le chrétien peut être sûr d'appartenir à la maison des fils (Hébreux 3 : 6). Examinons un peu ce que nous avons à faire, selon l'apôtre.

### En faisant ces choses

<sup>33</sup> La nouvelle créature qui a été amenée dans le corps de Christ vit par la foi en la grâce de Dieu, comptant sur le temps où elle pourra entrer dans le royaume et voir Dieu (Romains 5 : 2). Le chrétien a toutefois quelque chose de plus à faire qu'avoir et exercer la foi. L'apôtre Pierre lui dit en quelque sorte ceci : « Toutes choses sont à toi relativement au royaume si tu mets ton zèle à joindre à ta foi... » Le mot « joindre » signifie « fournir en plus, ajouter abondamment » (Dictionnaire biblique de Strong). Autrement dit : A part la foi, le chrétien doit faire tous ses efforts pour fournir les choses mentionnées par l'apôtre et dont la première est la vertu.

<sup>34</sup> Le mot rendu ici par « vertu » contient l'idée de virilité, de bravoure, d'énergie spirituelle, de fermeté. Le chrétien qui s'est déclaré être un disciple de Jésus prend position pour Dieu, et il doit rester ferme dans cette position, combattre avec virilité et bravoure pour la cause de la justice et refuser de prêter son concours au diable ou à une partie de son organisation de quelque manière que ce soit. Il doit être un vrai soldat de Dieu et faire son devoir comme un véritable homme (2 Timothée 2 : 3—5 ; Philippiens 1 : 27 ; 1 Corinthiens 16 : 13). Il ne doit y avoir en lui aucune incertitude ; après s'être placé du côté du Seigneur, il doit y rester fermement jusqu'à la fin. — Hébreux 10 : 23 ; Jacques 1 : 6—8.

<sup>35</sup> Le chrétien doit en outre croître en connaissance, ce qui signifie qu'il doit avoir une claire compréhension de la vérité. Il faut qu'il marche dans la lumière qui va croissant de jour en jour parce que c'est la lumière de Dieu (Proverbes 4 : 18). Il est nécessaire qu'il sonde fidèlement la Parole de Dieu à la lumière des prophéties qui s'accomplissent, et qu'il ne pense pas qu'il atteindra un certain point où la lumière cessera de progresser par rapport à la Parole de Dieu. — Ephésiens 5 : 8.

<sup>36</sup> L'apôtre Pierre continue en disant qu'à cela le chrétien doit joindre la tempérance, autrement dit la maîtrise de soi-même. Un homme inconstant, variable, se laisse aisément dominer par d'autres. Il n'est jamais sûr où il est. Il n'est jamais en état de prendre position aux côtés du Seigneur et de s'y tenir ferme. S'il arrive que quelqu'un qu'il admire abandonne la vérité, il le suit loin de la vérité. Il ne tarde pas à être dominé par les passions — par les influences venant du dehors. Le chrétien doit être maîtrisé par des principes, l'opposé des passions. Principe équivaut à loi ou règle de conduite déterminée. La loi du chrétien est la Parole de Dieu. Il doit apprendre à se laisser constamment guider par la Parole de Dieu et se dominer en conséquence. — Proverbes 3 : 5, 6 ; Psaume 119 : 105.

<sup>37</sup> Une autre chose qui doit être ajoutée à celles citées est la persévérance ou patience, dit l'apôtre ; c'est-à-dire que le chrétien doit être constant dans l'exécution de son devoir, qu'il doit supporter les afflictions comme un bon soldat, avec joie, sachant qu'il suit le bon chemin, ce qui est agréable à Dieu. Il peut arriver qu'il soit impatient avec d'autres, peut-être même parfois contrarié ou maussade à cause de leur mauvaise voie ou de leur folie, mais il ne sera jamais impatient dans le service du Seigneur, dans sa charge de témoin de Dieu ; jamais il ne se lassera de proclamer les louanges de Jéhovah Dieu. C'est avec joie qu'il se souvient constamment que Dieu n'est pas infidèle pour oublier son travail ; aussi supporte-t-il tout avec patience, avec persévérance (Hébreux 6 : 10 ; 10 : 35, 36). Il est certain que Dieu tiendra fidèlement chacune de ses promesses et que, s'il remplit lui-même sa part de l'alliance, il ne bronchera ni ne tombera jamais. C'est pour lui une grande consolation, une consolation que personne d'autre que lui ne peut connaître.

<sup>38</sup> L'apôtre dit ensuite : « Joignez à la persévérance la piété ». Une autorité dit que la piété est spécialement la règle de l'Evangile. Cela veut dire que dans l'exécution de son alliance le chrétien doit être sérieusement et sincèrement dévoué au plan de Dieu, et prendre diligemment la voie de l'action qui lui est indiquée dans la Parole de Dieu. Il doit être zélé dans tout ce qu'il peut faire dans l'accomplissement du plan de Dieu, dans la communication à d'autres de la bonne nouvelle des miséricordieux desseins divins de bénédiction de la race humaine (Hébreux 12 : 14 ; Psaume 96 : 9 ; 110 : 3). Il doit faire preuve d'une persévérance constante, dévouée et sincère dans la voie de l'action tracée par la Parole de Dieu ; et personne ne peut faire le bien s'il n'utilise ses dons pour être un témoin de Dieu selon que l'occasion se présente à lui. C'est là la piété, parce que Dieu fait le bien d'éternité en éternité.

<sup>39</sup> Le chrétien doit aussi avoir de « l'amour fraternel » et le manifester, poursuit l'apôtre. Cela signifie qu'il doit être désintéressé, considérer les intérêts de son frère ; sachant que son frère a également fait une alliance de sacrifice avec Dieu, il doit veiller à ce qu'il puisse remplir sa part dans cette alliance afin que l'entrée dans le royaume lui soit largement accordée. Il doit exhorter son frère à offrir à Dieu un culte raisonnable (Romains 12 : 1). Le chrétien ne désirera pas jouir de quelque honneur aux dépens de son frère ; il préférera que son frère soit honoré (Romains 10 : 12 ; Ephésiens 6 : 18). Il régnera ainsi un véritable esprit de famille. Comme membres de la famille de Dieu, nous devons demeurer fermes dans un même esprit, veiller à nos intérêts réciproques. « combattre pour nos frères », combattre pour l'Evangile de Jésus-Christ. — Néhémie 4 : 14 ; Philippiens 1 : 27, 28.

<sup>40</sup> L'apôtre Pierre dit encore qu'à tout cela il faut joindre l'amour — la charité — et le manifester. L'amour est la somme de tout ce qui doit être fait dans l'exécution de l'alliance. Qu'est-ce que l'amour ? Dieu est amour. En Dieu est l'expression parfaite de l'amour. L'amour est la parfaite expression du désintéressement. Tout ce que fait ou ce qu'a fait Jéhovah est caractérisé par le désintéressement. Dans l'exécution de son alliance, le chrétien aime Dieu par-dessus tout. Comment peut-il démontrer son amour pour Dieu ? « Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements » (1 Jean 5 : 2). « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » — Jean 14 : 15.

<sup>41</sup> Le jour du jugement est venu sur les nations. C'est le moment pour le chrétien de montrer son amour pour Dieu. Il doit être parfait dans l'amour. Son dévouement doit être pour Dieu et pour sa cause. A ce sujet il est écrit : « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde ; c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte



n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>42</sup> Il n'y a que l'égoïsme qui pousse à la crainte. Le chrétien, étant entièrement dévoué à Dieu, ne craint rien. Le pire que puisse lui faire un ennemi est de le tuer, et cela ne peut se passer que si Dieu le permet. Si cela arrive pendant qu'il est en train de remplir fidèlement son devoir, cela signifie sa consommation dans la gloire. Il ne craint pas ce qu'un homme peut dire de lui ; au contraire, plein d'un zèle ardent pour la cause du Seigneur, il est désireux d'obéir à ses commandements.

<sup>43</sup> Il y a un commandement spécial qui se rapporte à l'Eglise de ce temps-ci : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 : 14). Celui qui aime Dieu et tient son alliance doit obéir à ses commandements. Jéhovah dit encore : « Vous m'êtes témoins que je suis Dieu » (Esaïe 43 : 12). Dans l'exécution de son alliance, le chrétien doit avoir à cœur de donner un témoignage en saint témoin de Dieu. C'est pourquoi un service sérieux et fidèle est actuellement si important pour le chrétien qui cherche à affermir sa vocation et son élection, et pourquoi aussi « La Tour de Garde » a toujours cherché à nouveau à encourager les frères à s'employer activement au service du Seigneur.

<sup>44</sup> Même lorsqu'il fait ses plus grands efforts pour produire les choses mentionnées par l'apôtre Pierre, le chrétien reconnaît qu'il est plein de faiblesses et d'imperfections. Il sait qu'il n'est pas parfait. Avec la fausse idée du « développement du caractère », il perdrait sûrement tout courage, mais avec une juste compréhension de son alliance avec Dieu, il peut dire joyeusement : « Mon Père est le Dieu juste. Il connaît mon cœur ; il sait que je l'aime et que je m'efforce d'être son vrai et fidèle témoin ». Aux oreilles d'un tel chrétien, le message de l'apôtre résonne joyeusement : « Ne vous découragez pas, car en faisant ces choses, vous ne broncherez jamais ». Si donc nous faisons tous nos efforts pour remplir notre part de l'alliance, nous pouvons être sûrs de vaincre et d'être admis dans le royaume, car Dieu a promis qu'il en serait ainsi.

<sup>45</sup> Les songeurs ne feront pas « ces choses » citées par l'apôtre. La classe des « plus saint que les autres » non plus. Les négligents et les indifférents ne feront pas ces choses telles qu'elles sont prescrites dans les conditions de l'alliance. Ceux qui forment la classe de la grande multitude sont ceux qui les négligeront. C'est à leur sujet que l'apôtre dit : « Celui en qui ces choses ne sont pas est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés » (2 Pierre 1 : 9). Il est possible que quelques-uns parlent toujours doucement, qu'ils ne se fâchent jamais, qu'ils paraissent être bons, calmes et pieux, qu'ils lisent journellement dans les Ecritures et pensent à de saintes choses et s'imaginent qu'ils développent un « merveilleux caractère » ; cependant ils ne parviendront pas au royaume, parce qu'ils auront négligé ou refusé de faire les choses stipulées dans leur alliance. Les paroles de l'apôtre Pierre dans notre texte n'enseignent pas comment on doit « développer un caractère » ; elles expriment clairement ce que tous les chrétiens doivent faire pour exécuter fidèlement l'alliance qu'ils ont conclue par le sacrifice.

<sup>46</sup> Les chrétiens songeurs sont aveugles. Ils se préoccupent de leurs vertus et oublient que leur purification eut lieu par le sang de Christ, et que leur position devant Dieu existe grâce à sa justice. Puissent-ils cesser de rêver et de parler de « développement d'un caractère parfait » ! Que tous les chrétiens s'efforcent donc d'être zélés dans

l'accomplissement de leur alliance. Ceux qui font cela ne seront ni « oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » ; ils apprécieront la lumière de la vérité telle que Dieu la donne à son Eglise et ils manifesteront cette appréciation en se mettant joyeusement à son service. Un puissant témoignage doit être donné sur la terre entière avant l'écroulement définitif de l'organisation de Satan. Chrétiens, ceignez vos reins et faites joyeusement votre part du service en annonçant les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ! Faisons ce que nous avons promis de faire selon les conditions de l'alliance, et, pour le caractère, remettons-nous-en à Dieu.

<sup>47</sup> Ce que le chrétien a à faire dans l'œuvre qui conduit au salut complet est écrit pour lui. N'oublions toutefois pas que c'est Dieu qui fait l'œuvre vraiment efficace. « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Philippiens 2 : 12, 13). L'œuvre vraiment efficace est faite par Dieu. C'est son esprit ou sa puissance invisible qui transforme le chrétien lorsqu'il exécute fidèlement sa part de l'alliance. De celui qui est fidèle jusqu'à la mort, Dieu fait un glorieux caractère. C'est dans la gloire de la résurrection que ce caractère ou cette créature sera rendu parfait. La ressemblance du Seigneur sera donnée à ceux qui accomplissent leur alliance avec fidélité tandis qu'ils sont dans la chair.

<sup>48</sup> Ainsi le chrétien qui se confie en Dieu et qui s'efforce d'affermir sa vocation et son élection en faisant fidèlement ce que Dieu lui a prescrit dans les conditions de l'alliance peut véritablement dire : « Pour moi, dans mon innocence, je contemplerai ta face ; à mon réveil, je me rassasierai de ton image » (Psaume 17 : 15). Alors, et non pas avant, le chrétien devient un caractère parfait.

### Questions béréennes

Quelles ont été les croyances de beaucoup de chrétiens sur le développement du caractère ? A quelles absurdités certains d'entre eux ont-ils été entraînés par là et quelles en furent les suites ? § 1-4, 14.

Quel est le passage biblique qui, croyait-on, enseignait spécialement que l'entrée dans le ciel dépendait du développement du caractère dans la chair ? Qu'est-ce qu'un caractère ? Quand Jésus devint-il « l'impreinte » ou « l'image » de son Père ? § 5-8, 10.

Que signifient les expressions « caractère de Jésus », « caractère du chrétien », etc. ? Comment, comme caractère, Dieu est-il différent de ses créatures ? Jésus est maintenant un caractère comme qui ? § 9-12.

Quel rapport y a-t-il entre une âme et un caractère ? Les possédons-nous ? En quoi le type d'un compositeur illustre-t-il un caractère ? Un caractère est-il soumis à une œuvre de polissage ou de transformation ? Si oui, en quoi cela diffère-t-il du « développement du caractère » ? § 13-16.

Que veut dire la Parole de Dieu lorsqu'elle affirme que nous sommes « prédestinés à être semblables à l'image du Fils » ? Quand et comment porterons-nous « l'image du céleste » et serons-nous « semblables à lui » ? § 17-21.

Quel est le plus haut idéal que connaisse le monde ? Cela conduira-t-il jamais quelqu'un à la nature divine ? Est-il question de développement du caractère en 2 Pierre 1 : 10 ? § 22, 23.

Jésus développa-t-il un caractère comme homme ? Comme nouvelle créature ? Comment fut-il rendu parfait et comment « apprît-il l'obéissance » ? Qu'est-il donc attendu de nous ? § 24-28.

Qu'est-ce qu'un chrétien ? Qu'est-ce que l'alliance du chrétien ? Quelle est notre part dans l'alliance ? Quelle est celle de Dieu ? De quoi dépend notre élévation ? § 29-32.

Que dit Pierre que nous devons faire pour assurer notre entrée dans le royaume ? Que faut-il entendre par « joignez à votre foi » ? Par « vertu » ? § 33, 34.

Comment et dans quelle mesure devons-nous croître en « connaissance » ? Que veut dire l'apôtre par « tempérance » ? Et par « persévérance » ? § 35-37.

Que faut-il entendre par « piété » ? Si nous avons « l'amour fraternel », à quoi sommes-nous poussés ? § 38, 39.

Qu'est-ce que « l'amour » et comment peut-il être le mieux démontré ? Le chrétien est-il craintif s'il aime Dieu par-dessus tout ? Pourquoi pas ? Qu'est-ce qui conduit à la crainte ? § 40-42.

Citez quelques commandements se rapportant au chrétien actuellement ? Les instructions de l'apôtre Pierre nous découragent-elles ou nous encouragent-elles ? § 43, 44.

Qui négligera de faire « ces choses » ? Qui sont les chrétiens songeurs ? Qui sont les « oisifs » et les « stériles » dans la connaissance de la vérité ? § 45, 46.

Pouvons-nous déterminer notre propre salut ? Quand chaque chrétien devient-il un caractère parfait ? § 47, 48.





# JÉSUS APPARAÎT A SES DISCIPLES

(W. T. 15 février 1926 — Jean 20 : 24—29; 21 : 15—17)

« Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru. » — Jean 20 : 29.



Les femmes qui avaient suivi Jésus à Golgotha, qui étaient restées là tandis qu'il était sur la croix et qui s'étaient rendues utiles lors de sa mise précipitée au tombeau, se rendirent au sépulcre le premier jour de la semaine pour continuer l'embaumement du corps avec des aromates, selon la coutume, et rendre ainsi à leur Maître le dernier service, le seul qui leur fût encore possible.

<sup>2</sup> A leur grand étonnement, elles trouvèrent que la pierre qui fermait l'entrée du sépulcre avait été roulée. Des hommes, qu'elles reconnurent pour des anges, leur dirent que le Seigneur était ressuscité et qu'elles devaient aller l'annoncer aux disciples. Elles y allèrent, et Pierre et Jean coururent au tombeau, mais ne trouvèrent que le sépulcre ouvert.

<sup>3</sup> Un peu plus tard, alors que Marie de Magdala était dans le jardin et pleurait, quelqu'un qu'elle prit pour le jardinier lui demanda pourquoi elle pleurait. Pensant qu'il pourrait la renseigner, elle lui demanda à son tour ce qu'il était advenu du corps de son Maître. C'était Jésus lui-même qui lui parlait et, comme elle se détournait de lui, il l'appela par son nom : Marie. L'expression familière de la voix lui révéla son Maître. Elle le nomma Rabbouni, Maître, nom qui prouvait qu'elle le reconnaissait.

<sup>4</sup> Elle voulut se prosterner à ses pieds pour l'adorer, l'embrasser affectueusement, mais il lui dit : « Va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20 : 17). Elle obéit et y alla, afin d'être la première messagère des liens de fraternité existant entre Jésus ressuscité et ses disciples, et de la nouvelle de sa prochaine ascension.

<sup>5</sup> Jésus apparut ensuite aux autres femmes pendant qu'elles allaient vers les disciples, et il se fit connaître à elles. Elles furent remplies de joie, car il était certain que leur Maître était vivant. Il était cependant différent, car même des femmes dévouées qui avaient été avec lui, il ne fut reconnu que lorsqu'il se fut révélé lui-même.

<sup>6</sup> Plus tard dans la journée, Jésus apparut à Pierre, mais aucun récit ne nous est fait de ce qu'ils se dirent. Dans l'après-midi du même jour, il se joignit à deux disciples qui étaient sur le chemin de Jérusalem à Emmaüs, probablement après avoir passé une partie de la journée à attendre des nouvelles de leur Maître. Ils avaient appris que le sépulcre était vide et entendu ce que les femmes avaient raconté, mais ils pensaient, comme leurs compagnons, que ce n'était que des contes de femmes émotionnées. — Luc 24 : 11.

<sup>7</sup> Celui qu'ils prenaient pour un étranger commença par s'enquérir du pourquoi de la tristesse qu'ils paraissaient avoir, et ils lui répondirent en lui demandant s'il n'avait pas été dans la ville, s'il n'avait pas entendu parler des choses étranges qui s'y étaient passées. Ils lui parlèrent de leur foi en Jésus de Nazareth et de leur désillusion de ne pas le voir ce jour-là. A leur grand étonnement, leur compagnon de route se mit à leur expliquer que tout ce qui était écrit de Christ avait justement été accompli par ce qui s'était passé; leur parlant ouvertement, il leur dit : « O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? » — Luc 24 : 25, 26.

<sup>8</sup> Leur entretien dura tout le long des 12 kilomètres de leur route, et lorsqu'ils atteignirent Emmaüs, les deux disciples pressèrent l'étranger de rester avec eux et de prendre quelque chose, ce qu'il fit. Lorsque le repas fut servi, il rendit grâce et bénit les aliments. Cet acte mit leur esprit

en éveil ; en voyant l'étranger agir comme leur Maître l'avait fait, leurs yeux s'ouvrirent et ils virent que c'était le Seigneur. Mais il disparut de devant eux. Eux alors se préparèrent aussitôt à retourner à Jérusalem pour porter aux autres disciples la réjouissante nouvelle. Arrivés là, ils apprirent que le Seigneur était aussi apparu à Pierre et aux apôtres, à l'exception de Thomas.

<sup>9</sup> On pourrait demander : Pourquoi le Seigneur ne rassembla-t-il pas ses disciples sitôt après sa résurrection pour les assurer ainsi qu'il était réellement ressuscité ? A cela, on peut répondre que très probablement il avait en vue leur sécurité. En les appelant à lui, il aurait pu les mettre dans une situation dangereuse. Avant de se séparer d'eux, il leur avait dit qu'ils devaient aller en Galilée (Matthieu 26 : 32), mais eux ne voyaient pas de nécessité urgente à lui obéir. Le soir cependant, Jésus leur donna sa bénédiction. — Jean 20 : 22.

<sup>10</sup> Après sa résurrection, Jésus apparut en tout onze fois à ses bien-aimés : 1) le témoignage de sa résurrection fut donné à la fidèle et affectueuse Marie; 2) aux femmes qui l'avaient aimé et servi; 3) à Pierre dont le cœur était brisé parce qu'il avait renié son Maître; 4) aux deux disciples, peut-être pour montrer que tous les disciples étaient sous sa garde; 5) à tous les apôtres à l'exception de Thomas. Après une semaine d'intervalle, il se montra, 6) aux onze y compris Thomas le premier jour de la semaine; pendant les 32 jours qui suivirent, 7), à quelques-uns d'entre eux sur une montagne de Galilée; 8) à quelques-uns au bord du lac; 9) à Jacques; 10) à 500 frères à la fois; et 11) aux disciples lorsqu'il les conduisit vers Béthanie pour qu'ils fussent témoins de son ascension. Puis l'apôtre Paul dit : « Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton » (1 Corinthiens 15 : 8).

<sup>11</sup> Les témoins de la résurrection de Jésus étaient choisis, cependant ils ne le virent jamais avant qu'il se fit voir à eux. Luc dit qu'il se montra « non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts » (Actes 10 : 41). Il est clair que Jésus ne devait pas faire connaître à tous sa résurrection en se montrant au peuple.

<sup>12</sup> Il devait y avoir d'autres preuves de la résurrection ; il y en eut en effet dans la puissance qui vint sur les disciples lorsque le saint Esprit leur fut donné, ce à quoi Jésus leur avait dit de s'attendre. Par ces choses, les hommes devaient apprendre que ses disciples étaient encore en communion avec lui. Et lorsqu'au cours des événements le fait de la résurrection sera connu de tout le monde, ce ne sera pas parce que des hommes l'auront découvert, mais bien plutôt parce que la vérité sera imposée à leur attention par le retour en puissance de Jésus de Nazareth pour établir le royaume de Dieu. — Apocalypse 1 : 7.

<sup>13</sup> Les gens d'église ne veulent pas accepter la vraie explication du retard ou de l'ajournement apparent de l'exécution du plan de Dieu. Ils ne veulent pas croire qu'il y a deux âges dans lesquels Dieu fait connaître son plan de salut : le présent âge, entre les deux présences, et l'âge à venir connu comme « le règne de Christ ». — Matthieu 13 : 16 ; Esaïe 52 : 10.

<sup>14</sup> Lorsque Jésus et Thomas furent en présence l'un de l'autre et que Jésus répéta les paroles de doute de Thomas (bien que personne ne lui en eut parlé), le doute abandonna Thomas. Comme il avait le sens du pratique et que son cœur était fidèle et dévoué, il vit que Jésus était réellement ce qu'il prétendait être, et plus encore que ce que lui, Thomas, avait espéré et, lui conférant le titre et la position



que Dieu lui réservait, il lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ». — Jean 20 : 28.

<sup>15</sup> Les gens d'église ont pris ces paroles de Thomas comme preuve de l'absolue divinité de Jésus. S'ils n'avaient pas eu tant de peine à trouver des preuves pour leur dogme de la trinité, ils n'auraient certainement pas employé cet argument-là. Ils ignorent la déclaration de Jésus qui, même après sa résurrection, dit en qualité de frère : « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20 : 17). Thomas reconnut en Jésus celui qui, selon les paroles du psalmiste, était aussi bien Seigneur que Dieu et cependant le serviteur de Jéhovah. — Psaume 45:7; 110 : 1.

<sup>16</sup> Presque tout ce qui a été écrit relativement à la présence de Christ et qui a été regardé par les systèmes religieux comme très nécessaire pour la foi est maintenant rejeté par les modernistes. Même les moins extrémistes ont abandonné la foi en la merveilleuse naissance de Jésus comme en quelque chose qui ne peut subsister à la lumière des progrès actuels de la connaissance. Les miracles sont ignorés ou niés.

<sup>17</sup> Mais tous confessent tenir la résurrection pour le fait important qui est inviolable, pour le grand rocher inébranlable, pour le dernier retranchement, en quelque sorte, celui qui ne peut être pris. Et le rocher de la chrétienté n'est cependant qu'une chose négative ; elle se confie dans le tombeau vide ; le corps de Jésus n'était pas là. En réalité, la chrétienté se confie en une négation quant à ce grand fait, car elle a une conception absolument fautive de la résurrection de Christ, une conception qui ne peut faire que tomber.

<sup>18</sup> Cela commence avec le dogme injuste de la divinité de Jésus dans le sens absolu du terme. Croire que Jésus et son Père sont un être est considéré comme une partie essentielle de la doctrine chrétienne ; on prétend que lorsque Jésus déclara : « Moi et le Père nous sommes un » (Jean 10 : 30), il voulait exprimer cette pensée. Si tel avait été le cas, il aurait été impossible à Jésus de mourir. La chrétienté enseigne en outre qu'un des points essentiels de la doctrine chrétienne est que l'homme est immortel, qu'il ne peut mourir.

<sup>19</sup> D'après cette manière de voir, Jésus comme Dieu, incorruptible et immortel, et Jésus comme homme, doué d'im-

mortalité, ne pouvait mourir ; il s'ensuit qu'on doit prétendre que sa mort n'influença en rien son être et que, s'il dut passer par une résurrection, cela ne peut être que relativement à son corps, la réunion à nouveau de son esprit et de son corps. Il faut ainsi penser que Jésus prit au ciel son corps humain et qu'il est à jamais réduit à ce corps, de sorte qu'à son retour sur la terre il devra avoir une forme humaine et être visible aux hommes.

<sup>20</sup> Tout ceci est contraire aux propres paroles de Jésus. Il a toujours dit qu'il était le Fils de Dieu. L'Écriture montre qu'il naquit véritable enfant humain et qu'il mourut véritable homme ; qu'il fut envoyé de son Père afin qu'il mourût pour les hommes, afin qu'une voie de salut leur fût ouverte. C'est faire injure à Dieu et à Jésus que dire que la résurrection de Jésus ne fut que la réunion à nouveau de son « âme » et de son corps et qu'il prit au ciel son corps humain. Avec cette conception totalement fautive de la résurrection de Jésus, les gens d'église enseignent encore que les corps humains corrompus sont nécessaires pour la résurrection. Ce n'est pas là leur propre croyance, mais ils n'ont pas le choix.

<sup>21</sup> L'apôtre Paul dit en 1 Corinthiens 15 : 38 que Dieu réveillera les morts par Christ et qu'il leur donnera un corps comme il lui plaira — à l'Église un corps spirituel parce que sa demeure est au ciel, à l'humanité un corps humain à l'image d'Adam avant sa chute et de Jésus comme homme parfait, et répondant à la demeure et aux besoins terrestres de l'homme, car « il a donné la terre aux fils de l'homme ». — Psaume 115 : 16.

#### Questions béréennes

Pourquoi les femmes allèrent-elles au tombeau de Jésus le troisième jour ? Qu'y virent-elles et qu'y entendirent-elles ? § 1, 2.

Comment Jésus apparut-il à Marie de Magdala, et quel message lui donna-t-il ? § 3, 4.

A qui Jésus se révéla-t-il encore ce jour-là ? § 5-8.

Pourquoi Jésus ne rassembla-t-il pas ses disciples sitôt après sa résurrection ? Combien de fois leur apparut-il ? Raconter les circonstances. § 9, 10.

Pourquoi Jésus ne se révéla-t-il pas au peuple en général ? Quelles preuves avons-nous encore de sa résurrection à part ses apparitions à ses disciples ? § 11, 12.

Pourquoi Dieu a-t-il apparemment été si long à apporter le salut à l'humanité ? § 13.

Quelles sont les paroles de Thomas qui ont été grossièrement interprétées ? Expliquer ce qu'elles signifient réellement. § 14, 15.

A combien des faits rapportés sur la première venue de Jésus croient les modernistes ? Quelle est l'opinion de la chrétienté sur la résurrection du Seigneur ? § 16-19.

Pourquoi cette fautive conception est-elle une injure aussi bien à Dieu qu'à Jésus ? Quelle est la vérité à ce sujet ? § 20, 21.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 15 Juin 1926)

### Texte du 7 juillet

« Les cieux racontent la gloire de Dieu. » — Psaume 19 : 1.

Parce que Jéhovah est parfait, il prépare ses créatures de façon à ce que, lorsque son plan pour l'homme sera accompli, tout ce qui a rapport à l'homme soit en harmonie avec lui, le grand Créateur. Sa création tout entière publiera ses louanges, les choses inanimées même ayant été créées pour cela. En contemplant les choses merveilleuses de la création, David, le serviteur de Dieu, composa un cantique qui décrit comment ces parties inanimées de la création rendent gloire à Dieu. Il dit que le jour le soleil répand sa lumière et proclame avec une puissante éloquence les louanges de l'Éternel. A la fin du jour, la nuit reprend ce cantique de louanges et publie la grande connaissance et la sagesse de Dieu. Ces témoins réduisent à jamais au silence l'insensé qui dit qu'il n'y a point de Dieu et celui qui, tout en admettant l'existence d'un Dieu, nie que ce Dieu ait un plan.

David était un type de l'Église. L'Église est la création de Dieu, et même la partie la plus élevée de sa création. A ceux qui en sont les membres il est donné une connaissance judicieuse de Jéhovah et de son plan. Outre cela, ceux qui sont maintenant sur la terre sont les témoins de Dieu et il

leur est ordonné de rendre un témoignage intelligent à sa gloire et à sa louange. Aussi sûrement que le soleil, la lune et les myriades d'étoiles sont des témoins de la gloire de Dieu, aussi sûrement la nouvelle création doit chanter ses louanges. C'est maintenant le moment où Dieu veut que le témoignage soit rendu sur la terre afin que les peuples n'oublient pas complètement qu'il est Dieu, afin que lorsque commencera le rétablissement, ils comprennent que toutes leurs bénédictions doivent venir de la main miséricordieuse du Créateur éternel. Dieu a placé entre les mains et dans la bouche de ces témoins oints des instruments au moyen desquels ils peuvent publier ses louanges. Les fidèles chantent et chanteront encore : « Béni soit l'Éternel de Sion ». Lorsque le divin plan sera achevé, toute créature et chaque partie de la création, tout ce qui respire, louera Jéhovah Dieu. Ceux de Sion doivent le louer maintenant !

### Texte du 14 juillet

« Le gouvernement sera sur son épaule. » — Esaïe 9 : 5.

Le prophète certifie ici que le dessein de Dieu est d'avoir un gouvernement en faveur de l'homme ; que ce gouvernement reposera sur l'épaule de son Fils bien-aimé ; que le Fils est admirable et que son nom est saint, qu'il fondera la terre et aura le privilège d'être l'agent exécutif de Jé-



hovah qui accordera la vie aux membres obéissants de la race humaine ; qu'il établira sur la terre une paix durable et qu'il amènera toutes les créatures intelligentes à louer Jéhovah.

Maintenant, à la fin de l'âge, Dieu a révélé à son peuple comme jamais auparavant que c'est son grand privilège de le représenter sur la terre ainsi que son Fils bien-aimé, Christ-Jésus ; que ceux qui le représentent fidèlement et jusqu'à la mort seront associés au grand Roi dans son royaume. Il lui révèle en outre que dans les âges à venir les membres de cette classe fidèle seront les destinataires éternels de la grâce de Dieu par Jésus-Christ. Comme ils savent que le jour de la délivrance de l'Eglise est venu, que celui de la délivrance du monde est proche, que le moment est là de défendre le nom de Dieu, ces saints fidèles sur la terre proclament joyeusement les louanges de Dieu. Ils le font en élevant la bannière de Dieu pour le peuple et en lui montrant le chemin qui conduit à la vie et au bonheur.

La joie du Seigneur qu'ils partagent maintenant les pousse à exhorter leurs frères, qu'ils aiment, à se joindre aux autres membres de Sion pour proclamer la majesté, la sagesse, l'amour, la justice et la puissance du grand Créateur, et à leur en montrer la nécessité. Ils sont heureux de ce que le nouveau gouvernement soit là et que le puissant gouverneur apporte la délivrance à la création gémissante !

#### Texte du 21 juillet

« Je lui donnerai autorité sur les nations. » — Apocalypse 2 : 26.

Aucune créature se trouvant dans une bonne condition de cœur ne voudrait exercer l'autorité sur les nations en désaccord avec la volonté divine. Le Seigneur n'accordera ce grand privilège qu'à ceux qui remplissent les conditions posées. Certaines personnes se trompent elles-mêmes en croyant que l'important pour elles est de se consacrer au Seigneur pour paraître pieuses et sages aux yeux d'autrui, puis d'étudier, de méditer la Parole de Dieu et de s'imaginer combien ce sera merveilleux de jouir de l'autorité sur les nations. Il est très important pour le chrétien, à l'heure actuelle, de remarquer quelles sont les conditions requises pour que son entrée dans le royaume puisse avoir lieu.

Qui donc exercera l'autorité sur les nations ? « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. » Ainsi donc, cette autorité sera donnée à ceux qui s'efforcent de garder les commandements de Dieu en travaillant à son œuvre. Leur service raisonnable tandis qu'ils sont encore de ce côté du voile est une consécration complète de leurs talents et facultés au Seigneur (Rom. 12 : 1). Aucun de ceux qui sympathisent de quelque manière que ce soit avec l'organisation de Satan, avec l'une ou l'autre partie des systèmes iniques ne peut être un vainqueur. Les affections de celui qui désire être un vainqueur doivent être si complètement concentrées sur le Seigneur et son royaume que toute son ambition sera de le servir et à le glorifier.

Vaincre c'est être saint, et être saint c'est être entièrement dévoué à la cause de Dieu. Ceux qui sont dans cette condition apprécient le privilège de servir Dieu selon sa volonté. Ce sont eux qui sont ses fidèles témoins sur la terre. A cause de leur fidélité ils vaincront le monde et sa mauvaise influence. A eux sera accordé le privilège d'être avec le Seigneur Jésus et d'exercer avec lui l'autorité sur les nations de la terre. Par les yeux de la foi ils voient cela maintenant. Ils font partie de Sion et ils proclament joyeusement les louanges de Dieu parce qu'ils l'aiment. — 1 Jean 4 : 17, 18.

#### Texte du 28 juillet

« Vous verrez... tous les prophètes dans le royaume. » — Luc 13 : 28.

Ce passage s'applique sans nul doute à la partie terrestre du royaume de Dieu. Il fait mention de la nouvelle terre sur laquelle la justice habitera. Il indique que l'organisation de la terre sera selon la volonté de Dieu et sous la direction de son Fils bien-aimé, le Roi. Pourquoi le Seigneur dit-il si positivement que les prophètes seront dans le royaume ? Est-ce parce qu'ils ont « développé un caractère parfait » ? Est-ce parce qu'ils étaient pieux et austères ? Les Ecritures ne disent pas que c'est pour cela. Ces prophètes sont appelés les « saints prophètes » parce qu'ils furent entièrement consacrés à Dieu. C'étaient des hommes imparfaits. Dieu permit que dans sa Parole fussent racontées des choses dues à leurs imperfections. Mais le récit du Seigneur fait ressortir leur fidélité, leur loyauté et leur dévouement à Dieu. Parce qu'ils étaient si absolument dévoués, ils étaient saints. Ils demeurèrent fidèles jusqu'à la fin. En tout temps et toutes circonstances ils proclamèrent la gloire, la majesté, la justice et l'amour de Dieu. Par leur manière d'agir ils démontrèrent qu'ils désiraient un nouveau gouvernement — le gouvernement céleste. « C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu », et il leur a préparé une place dans son royaume (Hébr. 11 : 16). C'est donc une règle établie que le dévouement fidèle à Dieu est ce qu'il récompense.

La même règle s'applique à ceux qui auront une part dans la partie spirituelle du royaume. La loyauté, la fidélité, un dévouement absolu envers Dieu et son juste Fils doivent être manifestés, et ils le sont par une joyeuse obéissance aux commandements divins.

Qu'aucun chrétien ne néglige par conséquent les commandements de Dieu relatifs à la fin de l'âge. L'Evangile du royaume doit être prêché à toutes les nations en témoignage. Dieu a fait de ses fidèles ses témoins, et ils proclament qu'il est Dieu. Ce sont eux qui sont invités à entrer dans la joie du Seigneur. Ce sont ceux qui sont appelés Sion à cause de Sion. Ils sont spécialement visés par les traits du diable parce qu'ils gardent les commandements de Dieu. Mais ils ne craignent rien, parce qu'ils sont de Sion et qu'ils sont les ambassadeurs désignés du royaume ; ils jouissent du privilège d'apporter aux humains le message du royaume. Par leurs actes ils disent : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »

## NOURRITURE POUR LES AFFAMÉS

(W. T. 15 mai 1926)

De nombreux frères et sœurs écrivent à la Tour de Garde pour exprimer le contentement et la grande joie qu'ils éprouvent de la vérité présente publiée dans ses colonnes. Aucun des membres du comité de rédaction ne s'attribue le mérite de ce qui paraît ici. Nous croyons que c'est le Seigneur qui prend soin de son peuple et qui lui fournit la nourriture au temps convenable.

Quelqu'un écrit occasionnellement qu'un ancien de l'éclésiaste cherche indirectement à critiquer la Tour de Garde

et à semer le doute dans l'esprit des frères et sœurs en posant des questions comme celle-ci : « S'il en est ainsi, comment pouvons-nous faire accorder cette pensée avec ce qui est dit dans les volumes des Etudes des Ecritures ? » Puis, lorsqu'un membre de l'assemblée l'explique et montre comment on peut le mettre en harmonie, l'ancien commence à discuter et à causer du trouble. Ceci ne nous surprend nullement. Comme nous l'avons fait voir dans la Tour, il y a des songeurs qui songent aux choses apprises il y a



bien des années, qui refusent de marcher à la lumière dans laquelle Dieu conduit son peuple et qui, par conséquent, ne sont pas entrés dans la joie du Seigneur. Il faut s'attendre à ce qu'ils trouvent quelque chose à critiquer.

Qu'aucun des membres du peuple de Dieu n'en soit découragé ! Qu'ils essayent d'aider cet ancien à voir la vérité comme le Seigneur la donne à son peuple. Nous ne pouvons qu'engager les anciens qui ont de telles difficultés à examiner avec plus de soin et de prières ce qui paraît dans ces colonnes. Demandez à Dieu de vous aider à le comprendre selon sa volonté, puis essayez de trouver des passages bibliques appuyant ce que dit l'article.

Si l'on a un esprit de critique déjà en ouvrant la Tour de Garde, il est presque sûr que l'on trouvera un moyen de renverser ce qui y est dit. L'ennemi est toujours prêt à aider dans ce sens. A celui, par contre, qui lit la Tour en croyant que par elle le Seigneur nourrit son peuple, ainsi

que l'expriment une partie de ses lecteurs, et avec le désir honnête et sincère de plaire au Seigneur, cherchant avec soin les passages qui appuient ce qui est exposé, le Seigneur vient en aide, de sorte qu'il marche dans la lumière et dans l'allégresse.

Si l'Eglise avait reçu toute la lumière il y a 10 ans ou plus, ce passage : « Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'au milieu du jour » (Proverbes 4 : 18) ne serait pas vrai. Mettons toute notre confiance dans le Seigneur, ayons l'esprit fixé sur lui. Et, selon sa promesse, il nous gardera dans la paix, la paix (Esaïe 26 : 3). Evitons les querelles et recherchons la paix et la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur. Nous exhortons instamment tous ceux qui sont anciens dans une église à faire tous leurs efforts pour maintenir la paix et l'unité parmi les frères.

## QUESTIONS ET RÉPONSES INTERESSANTES

(W. T. 1er mai 1926)

**Question :** En Esaïe 66 : 7 il nous est dit qu'avant d'éprouver les douleurs, Sion a enfanté un enfant mâle, tandis qu'en Apocalypse 12 : 2 nous lisons : « Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail, et dans les douleurs de l'enfantement ». Veuillez s. v. p. faire harmoniser ces deux passages.

**Réponse :** Sion est l'organisation de Dieu représentée par la femme. Le nom de Jérusalem est parfois employé comme synonyme de Sion. Nous en avons un exemple en Galates 4 : 26 où nous lisons : « Mais la Jérusalem d'en haut est la femme libre qui est notre mère. »

« L'enfant mâle » est le gouvernement ou royaume du Seigneur. C'est le facteur dirigeant. Le gouvernement reposera sur ses épaules (Es. 9 : 7). Sion donne naissance au gouvernement ou royaume et aussi aux membres individuels qui en constituent la famille officielle. Jésus-Christ est la Tête de la Nouvelle Création et la pierre fondamentale de Sion. Il naquit à la nature divine au moment de sa résurrection des morts. Lorsqu'il monta au ciel il reçut de Dieu l'ordre suivant : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied » (Ps. 110 : 1). Ceci est corroboré par la déclaration de l'apôtre Paul en Hébreux 10 : 12, 13.

Christ Jésus ne pouvait assumer son pouvoir et commencer son règne avant le temps fixé par Dieu. Ce temps est arrivé en automne 1914. C'est alors que naquit le gouvernement ou royaume du Seigneur. C'est alors aussi qu'il assumait son grand pouvoir pour régner, (Apoc. 11 : 17). Après la naissance de l'enfant mâle, c'est-à-dire de la nation, du gouvernement ou du royaume, les douleurs vinrent sur Sion représentée par la femme en travail d'enfantement. Ces douleurs représentent la lutte entre Christ Jésus et ses anges d'un côté, le dragon et ses anges de l'autre (Apoc. 12 : 7-9). Christ Jésus, le grand agent exécutif de Jéhovah, conduisit la bataille. Par conséquent : « Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté ; avant que les souffrances lui vinsent, elle a donné naissance à un fils (à un enfant mâle) ». — Esaïe 66 : 7.

Dans le grand travail qui suivit la naissance de la nation ou du gouvernement, Satan fut précipité du ciel. « A peine en travail, Sion a enfanté ses fils. » Après avoir assumé son pouvoir, commencé son règne et chassé Satan du ciel, le Seigneur vint dans son temple. — Esaïe 61 : 10 ; Malachie 3 : 1 ; Psaume 111 : 4, 5.

Examinons maintenant les paroles d'Apocalypse 12 : 2 : « Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail, et dans les douleurs de l'enfantement ». Le gouvernement ou « enfant mâle » naquit en 1914, comme nous l'avons dit plus haut. Ces chrétiens oints de ce côté du voile qui sont

fidèles au Seigneur sont à juste titre appelés Sion parce qu'ils en font partie ; ils sont membres de l'organisation de Dieu. Pendant un certain temps avant 1914, ces saints étaient dans l'attente du royaume. Ils croyaient qu'il serait établi en octobre 1914 ou près de là. Leur condition ressemblait à celle d'une femme enceinte qui attend à chaque instant la naissance de son enfant. Ils étaient dans une grande anxiété au sujet du royaume qui devait être établi. Lorsqu'on est dans l'attente de grands événements les minutes semblent des heures et les semaines des années. Rien ne saurait mieux décrire cette condition que l'expression « douleurs d'enfantement. »

Les paroles de l'Apocalypse sont symboliques. Elles décrivent parfaitement la condition de l'Eglise avant et pendant 1914. « L'enfant mâle » naquit à ce moment-là, c'est-à-dire que le gouvernement prit naissance et que le royaume commença. Ensuite vinrent de grandes douleurs sur les membres de Sion, surtout en 1917 et 1918 et tous les lecteurs de la Tour de Garde les connaissent.

**Question :** La naissance de « l'enfant mâle » (Es. 66 : 8) et notre entrée sous le manteau de la justice sont-elles une seule et même chose ? Si non, quelle distinction devons-nous faire ?

**Réponse :** La naissance de la nation n'est pas notre entrée sous le manteau de la justice. La naissance de la nation représentée par l'enfant mâle eut lieu lorsque Jésus-Christ assumait son pouvoir et commença son règne, en 1914. Le manteau de la justice ne pouvait être revêtu par l'Eglise avant que Christ Jésus ne vienne dans son temple, ce qui eut lieu trois ans et demi plus tard. La naissance de la nation ou de l'enfant mâle est le commencement du règne de Christ, comme accomplissement de la prophétie (Ps. 110 : 1, 2). Manteau de la justice est une expression symbolique illustrant le fait que Jéhovah accorde son approbation par son Fils bien-aimé, Christ Jésus, aux fidèles qui qui sont à l'épreuve pour devenir membres de la classe de l'Épouse au moment où il vient régler ses comptes avec eux, ses serviteurs, tel que cela nous est montré dans la parabole des mines et dans celle des talents.

**Question :** Le « manteau de la justice » et les « vêtements du salut » sont-ils une seule et même chose ? Pourquoi l'un est-il au singulier et l'autre au pluriel ?

**Réponse :** Le manteau de la justice et les vêtements du salut sont deux choses différentes. Les vêtements sont toujours employés comme signe ou moyen d'identification. Il n'est pas extraordinaire que la profession d'un homme



soit indiquée par ses vêtements. Il arrive qu'il porte un habit fermant étroitement jusqu'au menton, un gilet et un col fermant par derrière et un chapeau de forme étrange. Ceux qui rencontrent un homme vêtu de la sorte ne pourraient le prendre pour un jardinier ou un maréchal ; de nos jours il n'est pas difficile de déterminer sa profession. Une femme porte des vêtements différents de ceux des hommes. Ce sont des marques de distinction ou d'identification.

Le don du manteau de la justice signifie que l'Eglise dans son ensemble est approuvée par celui qui accorde le manteau. Les vêtements du salut représentent le fait que le chrétien possède une preuve individuelle fournie par le Seigneur et par laquelle il peut voir qu'il lui appartient. C'est pour la nouvelle créature une preuve de plus qui lui permet de se reconnaître elle-même comme appartenant au Seigneur. Ceux qui l'ont « ont le témoignage de Jésus-Christ ». — Apocalypse 12 : 17.

Il n'y a qu'un manteau de justice, parce qu'il n'y a qu'une Epouse et que ce manteau est pour elle en tant que classe. Ceux qui reçoivent l'approbation du Seigneur lorsqu'il règle les comptes avec ses serviteurs entrent sous le manteau de la justice. La joie entre dans leur cœur parce qu'ils reconnaissent qu'ils appartiennent au Seigneur, qu'ils possèdent son approbation et qu'ils sont entrés dans sa joie. Le seul moyen de les empêcher de servir le Seigneur serait de les placer dans un endroit où ils ne pourraient le faire ouvertement, et même alors ils le serviraient en esprit et par tous les moyens possibles.

**Question :** Quelle relation y a-t-il entre « les vêtements du salut » et « les vêtements blancs » d'Apocalypse 3 : 18 ?

**Réponse :** « Les vêtements blancs » d'Apocalypse 3 : 18 semblent correspondre à l'habit de noces. Cela signifie que le chrétien sert joyeusement son Dieu de la manière établie par le Seigneur. Celui qui persiste à vouloir suivre une voie égoïste, celui qui forge ses propres plans de service, si service il y a, s'appuie par là même sur sa propre sagesse et ne saurait recevoir l'approbation divine (Prov. 3 : 5, 6). Il se rend ridicule et se couvre de honte aux yeux du Seigneur, comme cela est représenté par la nudité ou absence de vêtements. Mais si c'est joyeusement qu'il fait la volonté de Dieu, le servant de la manière que le Seigneur lui-même a établie, cela lui procurera d'ardentes expériences, illustrées par l'or affiné dans le feu.

Suivant la ligne de conduite établie par le Seigneur, il se revêt par là même de l'habit de noces. Ceci étant donné, il a le témoignage du Seigneur qu'il lui appartient, fait représenté également par les vêtements du salut ; c'est-à-dire qu'il possède le témoignage de l'Esprit du Seigneur qu'il fait partie de Sion. Celui qui est dépeint comme ayant les vêtements blancs a les yeux de son entendement oints afin qu'il puisse voir ; il pourra avoir une vision plus nette du développement du merveilleux plan de Dieu, ce qui sera pour lui le sujet d'une grande joie.

**Question :** Ceux qui se consacrent depuis 1918 portent-ils « l'habit de noces » pendant un certain temps avant de recevoir l'approbation du Seigneur ?

**Réponse :** Il semble raisonnable d'admettre que le chrétien doit revêtir l'habit de noces fourni par le maître de la maison avant de pouvoir recevoir son approbation. Celui qui se consacre après que le Seigneur vint dans son temple en 1918 doit servir le Seigneur de la manière établie par lui et lui démontrer par là sa fidélité et son dévouement avant de pouvoir être approuvé par lui, ce qui est représenté par son entrée sous le manteau de justice. Il est certain que c'est le Seigneur qui détermine si quelqu'un se trouve, oui ou non, dans cette attitude et combien de temps il lui faut pour arriver à la condition d'approbation. C'est cependant

un fait indiscutable que beaucoup de ceux qui sont arrivés à la connaissance de la vérité depuis 1918 ont promptement et joyeusement accepté la vérité présente et sont entrés à son service avec le zèle particulier à la maison de Dieu.

**Question :** L'article de la Tour de mars 1926 : « Le saint Esprit répandu », enseigne-t-il que le terme « toute chair » comprend les millions actuellement vivants qui ne mourront jamais ? Est-il raisonnable que ceux qui s'attendent à faire partie des « millions » célèbrent le souper du Seigneur ? Devons-nous penser que ce souper continuera à être célébré après l'enlèvement de l'Eglise et durant tout le millénium ?

**Réponse :** Une étude approfondie de l'article en question démontrera que le saint Esprit répandu ne comprend pas les millions qui s'attendent à vivre sur la terre. Le saint Esprit ne sera répandu sur personne durant l'âge millénaire. La terre entière sera sous la direction du Médiateur de la nouvelle alliance, Christ, et à la fin de l'âge elle sera remise à Jéhovah pour l'épreuve finale.

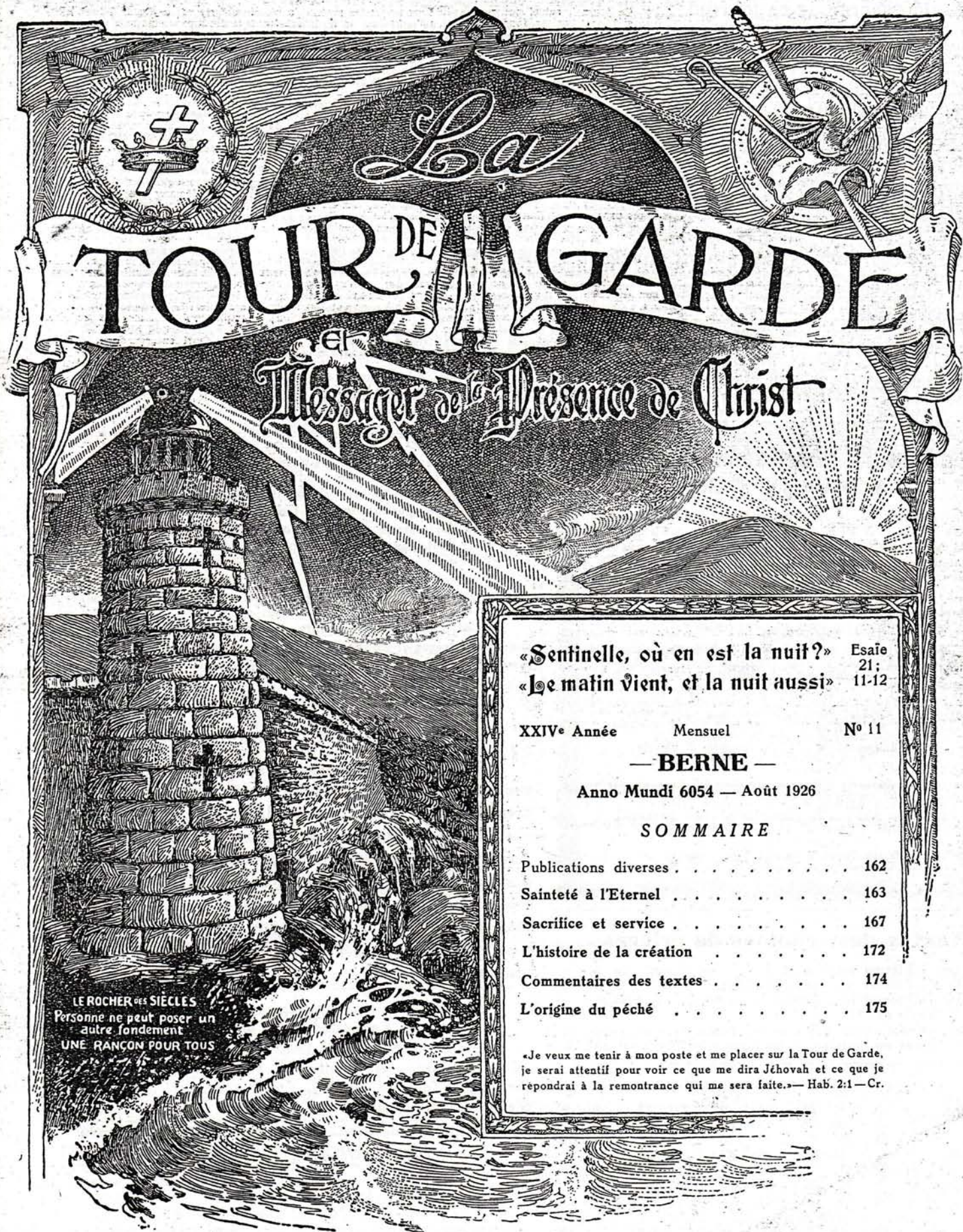
Il ne serait pas raisonnable de la part de quelqu'un qui ne serait pas engendré de l'Esprit saint de célébrer le souper commémoratif. Lorsque le Seigneur Jésus l'institua, il dit : « Ceci est le sang de la nouvelle alliance », puis il invita les disciples à boire avec lui à la coupe. Il dit aussi, en Jean 6 : 53 : « En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes ». Ces paroles sont nettement limitées à la classe de ceux qui sont engendrés du saint Esprit et qui espèrent l'immortalité. Seuls ceux qui recevront en récompense l'immortalité auront la vie inhérente, selon le sens du passage que nous venons de citer. Puisque la classe des millions n'est pas engendrée du saint Esprit, il ne serait pas raisonnable qu'elle participe à la commémoration de la mort du Seigneur.

Il n'y a pas de raison pour croire que le souper du Seigneur sera observé durant la période de rétablissement. La question de savoir qui peut y participer est traitée en détail dans le volume VI des Etudes des Ecritures, ainsi que dans des numéros plus récents de « La Tour de Garde ».

**Question :** Devons-nous conclure de l'article : « L'obéissance conduit à la vie » de la Tour de mai 1926, qu'il se trouvait dans l'arbre de vie un degré de vie supérieur à celui qui avait été donné à Adam ? Etait-il exigé de l'homme parfait Jésus, la rançon, la même qualité ou le même degré de vie que celui de l'arbre de vie pour qu'il pût racheter la terre, y compris l'arbre de vie, et si oui, était-il alors un prix correspondant pour Adam ? Si l'arbre de vie fut détruit par le déluge, sera-t-il créé à nouveau ou recroitra-t-il, et l'humanité aura-t-elle de nouveau accès à ses fruits conservant la vie ?

**Réponse :** Nous ne pouvons admettre qu'il y ait eu de vertu spéciale dans le fruit lui-même, mais nous pensons que Dieu avait promis que ceux qui mangeraient de ce fruit recevraient la vie éternelle. Il se proposait sans doute de donner ce fruit à Adam et Evé au temps voulu s'ils étaient sortis victorieux de l'épreuve. Le fruit qu'ils mangèrent en violation de la loi n'était pas mauvais en lui-même, mais le mal résidait dans leur désobéissance. Dire que la terre même fut rachetée n'est pas correct. La terre n'avait pas été vendue. La possession rachetée mentionnée en Ephésiens 1 : 14 s'applique à la race humaine. Le sang de Jésus n'avait rien à faire avec le rachat de la terre littérale. Nous n'avons aucune preuve que l'arbre de vie ait été détruit dans le déluge et nous ne voyons aucun avantage à discuter ce sujet.





La

# TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit ? » Esaïe 21;  
« Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXIV<sup>e</sup> Année Mensuel N<sup>o</sup> 11

— BERNE —

Anno Mundi 6054 — Août 1926

## SOMMAIRE

Publications diverses . . . . .	162
Sainteté à l'Éternel . . . . .	163
Sacrifice et service . . . . .	167
L'histoire de la création . . . . .	172
Commentaires des textes . . . . .	174
L'origine du péché . . . . .	175

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. » — Luc 21 : 25, 28 21.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces derniers constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos «Leçons béréennes» sont des révisions générales des «Etudes des Ecritures», ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous «la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant». — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est «le temple du Dieu vivant», «son ouvrage (spécial)», dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces «pierres vivantes» «élues et précieuses», aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que «Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en «rançon pour tous» et «qu'au propre temps» il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde». — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, «de le voir tel qu'il est», de participer à la nature divine et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise purifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé à notre compte de chèques Paris 90.00. Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres.

Membres du comité de rédaction:

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,  
R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»  
Berne (Suisse), 39, rue des Communaux  
et pour l'Amérique à

Watch Tower Bible and Tract Society  
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

## Textes des réunions de prières

- Août 4: «L'Eternel est bon et droit.» — Psaume 25:8.  
Août 11: «L'Eternel est notre bouclier.» — Psaume 89:19.  
Août 18: «L'Eternel fera germer la justice et la louange.» — Esaïe 61:11.  
Août 25: «Venez, vous qui êtes les bénis de mon Père; recevez en héritage le royaume.» — Matthieu 25:34.

## Cantiques pour le mois d'août 1926

Dimanche	1)	97	8)	83	15)	9	22)	73	29)	90
Lundi	2)	49	9)	103	16)	63	23)	72	30)	100
Mardi	3)	80	10)	27	17)	70	24)	2	31)	81
Mercredi	4)	24	11)	75	18)	43	25)	26		
Jeudi	5)	42	12)	76	19)	67	26)	74		
Vendredi	6)	78	13)	95	20)	71	27)	96		
Samedi	7)	88	14)	34	21)	48	28)	83		

Après le chant, la famille du Biblehouse lit «le vœu au Seigneur» et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

## Avis

Nous cherchons pour le Béthel un frère célibataire connaissant l'anglais et parfaitement le français pour faire des traductions, des corrections d'épreuves et de la correspondance. Une sœur peut également s'annoncer.

## Vacances

Du 23 août au 6 septembre prochains auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Les bureaux et l'imprimerie seront fermés, et nous prions nos amis de ne pas nous écrire pendant ce laps de temps.

## Semaine de l'A. I. E. B.

Du 22 au 29 août y compris aura lieu la semaine annuelle de l'A. I. E. B. où tous les consacrés du monde entier prendront part dans la mesure du possible au travail de mission. Nous engageons tous les frères et sœurs à chercher à réserver quelques jours de cette semaine à la proclamation du message du royaume. Nous prions les directeurs locaux de faire un arrangement spécial et de départir à chacun le territoire et la littérature nécessaire. Nous faisons tous nos vœux pour que cette semaine soit la plus bénie d'entre toutes.

## Avis

L'adresse du bureau de Lens indiquée dans la dernière «Tour de Garde» est insuffisante. Prière de mettre: M. Fr. Germann, «Tour de Garde», rue Pasteur prolongée, Lens, (Pas de Calais) France.

## Témoignage universel

29 août

«La délivrance est proche»



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIV<sup>me</sup> Année

BERNE — AOUT 1926 — BROOKLYN

No 11

### SAINTETE A L'ETERNEL

(W. T. 15 mai 1926)

« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit: Soyez saints, car je suis saint... »

— 1 Pierre 1 : 14—16 —



La sainteté est exigée de ceux qui verront le Seigneur. Il est donc de toute importance pour le chrétien d'en comprendre la signification scripturale. Une définition incorrecte et une fausse compréhension de ce sujet ne produit pas seulement la confusion, mais conduit souvent à la grande erreur qui fait manquer au chrétien la chose essentielle à apprendre.

<sup>2</sup> « La sainteté est la pureté morale. » Telle est la définition qu'en donne souvent des chrétiens comme aussi d'autres personnes. Cette définition est bonne jusqu'à un certain point, mais elle n'est pas suffisante ; elle ne va pas assez loin. La pureté morale est définie par les lexicographes comme suit : « Manière de vivre, en ce qui concerne le bien et le mal ; propreté, pureté, innocence et chasteté ; absence d'indécence en action ou en parole ».

<sup>3</sup> L'adversaire a tiré avantage de cette définition incomplète pour aveugler beaucoup de personnes sur la véritable signification de la sainteté. La règle de conduite de toute bonne société exige des hommes et des femmes d'être chastes et purs, dans leurs pensées et leurs actes et particulièrement vis-à-vis du sexe opposé ; d'observer strictement et fidèlement les lois du pays, de faire ce qui est bien et d'éviter ce qui est mal. Cette règle de conduite exige qu'un homme ne trompe pas son prochain, ni ne lui dérobe son bien, sa femme ou sa bonne réputation et qu'il fasse tout, le bien qu'il aimerait qu'on lui fit.

<sup>4</sup> Les lois des nations de la terre punissent sévèrement ceux qui prononcent des paroles ou commettent des actes inconvenants, impudiques, indécents, en présence d'autres personnes, et ceux qui font du tort à autrui. Il y a des millions de personnes sur la terre qui s'efforcent de donner suite aux exigences de la règle précitée. Elles sont aimables et bienveillantes envers autrui ; elles sont chastes dans leurs relations avec le sexe opposé ; elles obéissent aux lois du pays ; elles s'efforcent d'éviter le mal et cherchent à faire le bien. Elles forment ainsi la classe de la terre, qui est appelée avec raison celle des gens vertueux de nature. Beaucoup croient qu'une telle ligne de conduite assure la félicité dans le ciel. Il se peut que beaucoup de gens du monde qui ne prétendent aucunement être des chrétiens observent mieux cette règle de conduite que certains de ceux qui se déclarent chrétiens consacrés.

<sup>5</sup> Afin qu'aucun malentendu ne se produise au sujet de ce que nous disons ici, nous aimerions faire ressortir que *La Tour de Garde* est d'avis que tout homme et toute femme honnêtes devraient autant que possible observer les

prescriptions mentionnées plus haut, qu'ils soient chrétiens ou non. Mais nous aimerions également peser sur le fait que même si chacun observait parfaitement cette règle de conduite, cela ne signifierait pas encore la sainteté pour l'Eternel, telle que l'entendent les Ecritures. Celui qui a mûrement examiné la chose reconnaît qu'il est pour ainsi dire impossible à un homme d'être parfait en pensée, en parole et en action, et c'est la raison pour laquelle beaucoup n'ont jamais osé se hasarder à devenir chrétien et que beaucoup, parce qu'ils avaient une fausse compréhension de la Parole de Dieu, ont été découragés. Quelques-uns diront peut-être que ce que le Seigneur demande en réalité de nous c'est d'être parfaits en intention. Nous répliquons que la plupart des personnes vertueuses du monde ont par habitude l'intention de faire le bien et d'éviter le mal. Le Seigneur exige plus qu'une bonne intention.

#### Définition de la sainteté

<sup>6</sup> La sainteté selon les Ecritures est une consécration absolue et sans réserve, un continuel dévouement pour Dieu. C'est une mise à part pour l'adoration et le service de Dieu. C'est une séparation complète d'avec les choses impies ou viles. La sainteté signifie quelque chose d'entier, de sain, quelque chose qui n'est pas corrompu par des désirs mauvais. C'est un zèle désintéressé pour Dieu, c'est être son serviteur véritable et fidèle. Le contraire du terme sainteté est « impureté, quelque chose de partagé, de divisé ou de raccourci ». Lorsque nous parlons de « tout le système solaire », nous pensons au système tout entier et non pas seulement à une partie. De même sainteté pour l'Eternel veut dire être entier, être complètement et absolument dévoué au Seigneur dans l'accomplissement des devoirs et obligations qu'il a placés devant sa créature.

<sup>7</sup> Cette sainteté était typifiée par les vêtements de gloire et de beauté du souverain sacrificateur. « Tu feras une lame d'or pur, et tu y graveras, comme on grave un cachet: Sainteté à l'Eternel » (Exode 28 : 36). Nous extrayons des *Figures du Tabernacle*, page 35, le passage suivant :

<sup>8</sup> « Sur la plaque d'or étaient écrits ces mots : « Sainteté à l'Eternel », ce qui proclamait : Ce souverain sacrificateur est entièrement voué à l'accomplissement des desseins de Jéhovah. La couronne d'or proclame aussi sa royauté : Christ sera « un sacrificateur sur son trône », un « sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédek ». — Zacharie 6 : 13 ; Psaume 110 : 4 ; Hébreux 7 : 17. »

#### L'Eternel

<sup>9</sup> L'Eternel est saint. « Exaltez l'Eternel, notre Dieu, et prosternez-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint. L'Eternel, notre Dieu » (Psaume 99 : 9). Jéhovah Dieu, l'E-



ternel, a toujours suivi et suivra toujours la voie de la justice et de la perfection. « L'Éternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres » (Psaume 145 : 17). Sa voie est toujours la même. Il n'y a pas de changement en lui. « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation » (Jacques 1 : 17). Jamais il ne dévia de la voie de la justice (Nombres 23 : 19). « Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Éternel est éprouvée; il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui » (Psaume 18 : 31). Sa règle d'action est toujours parfaite (Psaume 19 : 8). Chaque acte de Dieu est désintéressé; par conséquent Dieu est amour. — 1 Jean 4 : 8.

### Le Fils saint

<sup>10</sup> Le récit biblique ne dit pas à quel moment eut lieu la création du Fils, le Logos. Il dit seulement qu'il fut le commencement de la création de Dieu (Jean 1 : 1, 2). « L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre... J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence. » — Proverbes 8 : 22, 23, 30.

<sup>11</sup> La voie du Fils bien-aimé a toujours été en harmonie avec Jéhovah; c'est pour cela qu'il a toujours été le Fils saint et bien-aimé de Dieu. En tout temps il prenait plaisir à faire la volonté de son Père (Psaume 40 : 9). Lorsqu'il était sur la terre, les démons même le reconnurent comme étant le Saint de Dieu (Marc 1 : 24). Il était toujours saint, innocent, sans péché et sans tâche. Sa sainteté ne consistait cependant pas seulement en la perfection de son organisme, de son esprit, de son cœur et de sa volonté. La constante voie de la justice qu'il suivit en harmonie avec la volonté de son Père le conduisit à une mort ignominieuse. Il était entièrement consacré et pleinement dévoué aux devoirs que son Père avait placés devant lui. Malgré la perfection de son être, il n'aurait pu être saint s'il n'avait pas toujours été en harmonie avec lui. Parce qu'il fut obéissant envers lui, même jusqu'à la mort, il fut élevé à la plus haute place de l'univers de Dieu. Les membres de son corps sont appelés à suivre ses traces. — 1 Pierre 2 : 21.

### Un fils impie

<sup>12</sup> Lucifer a été créé parfait, ce qui signifie qu'en ce temps-là il était saint (Deutéronome 32 : 4). Il était le porteur de la lumière et était revêtu d'une grande puissance et d'une grande responsabilité. Il devint impie lorsqu'il résolut de s'engager dans une autre voie que celle que Jéhovah, son Père, avait préparée pour lui. Jusqu'à ce moment il avait été saint : « Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que l'iniquité s'est trouvée en toi » (Ezéchiel 28 : 15). « L'orgueil va devant la ruine et l'esprit hautain devant la chute » (Proverbes 16 : 18). L'orgueil est l'opposé de l'humilité, la soumission complète à la volonté de Dieu. « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » (Luc 14 : 11). Par ses témoins Dieu dit à ses fils : « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ». — 1 Pierre 5 : 6.

<sup>13</sup> Lucifer viola cette règle déterminée, devint orgueilleux et tomba. Il entraîna avec lui beaucoup des purs anges des cieux. Il corrompit la race humaine et conduisit le monde entier à l'impunité. Il devint l'ennemi de Dieu et sa méchanceté est exprimée par ses noms : dragon, diable, Satan et serpent. Un petit nombre d'hommes seulement ont échappé à sa mauvaise influence. Il a aveuglé l'intelligence des hommes pour qu'ils ne reconnaissent pas la voie de la sainteté (2 Corinthiens 4 : 3, 4). Sa subtile influence a même trompé des chrétiens au sujet de leurs rapports avec Jéhovah Dieu.

### La nouvelle création

<sup>14</sup> Il y a de longs siècles que Dieu prit dans son plan des dispositions pour sa nouvelle création. Il dit à Abraham : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité ». Qui devait former cette postérité et comment et quand Dieu la développerait fut son grand secret et il le garda pour lui au travers des siècles. Au temps voulu, il le révéla aux saints et par sa grâce ils apprirent que « la postérité de la promesse » était Christ, Tête et corps. Lorsque Christ Jésus fut ressuscité des morts et qu'il reçut la nature divine, il prit sa place à la droite de Jéhovah Dieu, souverainement élevé au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité et un nom lui fut donné plus grand que tout autre nom. Dieu fit de son Fils bien-aimé le Chef de sa nouvelle création. « Il est avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier, car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui. » — Colossiens 1 : 17—19.

<sup>15</sup> Des apôtres que Jésus choisit, onze lui restèrent fidèles. Ceux-là même ne comprirent pas la signification de la nouvelle création avant la Pentecôte, moment où ils furent eux-mêmes engendrés comme nouvelles créatures et où leur esprit fut éclairé par le saint Esprit. Le grand mystère de Dieu, caché depuis des siècles et des générations, fut alors révélé à ces saints hommes, engendrés et oints du saint Esprit (Colossiens 1 : 26, 27). Ils apprirent que ce mystère était Christ, le Chef, et l'Eglise, son corps, formant la nouvelle création de Dieu qui accomplira ses plans et ses desseins. Ils apprirent que la nouvelle création était la sacrificature royale dont Melchisédek était le type; que cette sacrificature est l'un des titres donnés à la nouvelle création. Saint Pierre était l'un des fidèles qui furent engendrés et oints du saint Esprit, et il devint l'un des témoins inspirés de Christ et de Dieu. C'est à la nouvelle création qu'il adressa ses épîtres y compris le texte de notre étude. Dans ce texte, il exhorte les disciples de Christ à être saints. Il s'adresse à eux en les appelant enfants de Dieu.

### Enfants du Saint

<sup>16</sup> Comment sont-ils devenus des enfants de Dieu, du Saint? Ce mystère est révélé comme suit: Lorsque Jésus fut ressuscité des morts, il monta au ciel et présenta le mérite de son sacrifice devant Dieu comme offrande du péché en faveur de ceux qui, pendant le temps favorable du sacrifice, l'âge de l'Evangile, viendraient à Dieu par le chemin qu'il a fixé. Cette présentation du mérite de son sacrifice était représentée par l'aspersion du sang du taureau dans le lieu très saint au jour typique de la réconciliation.

<sup>17</sup> Celui qui vient en Christ apprend premièrement qu'il est né pécheur par suite de la désobéissance d'Adam, secondement que Jésus-Christ fournit par la grâce de Dieu le grand prix de la rançon afin que quiconque croit en lui et lui obéit ait la vie et ne périsse point (Romains 5 : 12; Hébreux 2 : 9; 1 Timothée 2 : 3—6; Jean 3 : 16). Parce qu'il croit en cette grande vérité, il se déclare prêt à faire la volonté de Dieu, ce qui signifie son entière consécration basée sur le mérite du grand sacrifice de Jésus. Puis Dieu le justifie (Romains 5 : 1, 9; 8 : 33). Cette justification a lieu dans le but de faire de lui un sacrifice acceptable comme une partie du corps de Christ Jésus. Dieu accepte sa consécration par le mérite de Christ et l'engendre à une espérance de vie sur le degré divin. Il le fait par sa propre volonté, par sa Parole de vérité et il donne au consacré la promesse qu'il deviendra participant de la nature divine. — Jacques 1 : 18; 2 Pierre 1 : 3—11.

<sup>18</sup> Par le fait qu'il est adopté dans la famille de Dieu, il devient un enfant de Dieu (Romains 8 : 15—17). Il ap-



prend que Dieu se choisit d'entre les nations un peuple qui porte son nom et que lui-même a la perspective d'être du nombre de ses enfants. A ceux qui ont fait le pas d'une entière consécration, l'apôtre Paul dit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui en amour, nous ayant prédestinés à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même » (Ephésiens 1 : 3—9). Ceux-là forment la classe à laquelle l'apôtre Pierre s'adresse dans le texte que nous examinons, en disant : « Vous êtes maintenant enfants de Dieu et comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance ». Ces paroles montrent clairement qu'un changement de conduite et d'action doit se faire chez celui qui est devenu un enfant de Dieu.

### Convoitises d'autrefois

<sup>19</sup> Le mot convoitise tel qu'il est employé ici est synonyme de désir. Pour recevoir l'approbation divine, la nouvelle créature, comme enfant de Dieu, ne doit pas se conformer aux choses qu'elle désirait avant de devenir une nouvelle créature. La question est de savoir ce que l'on entend ici par les choses désirées autrefois. Il est certain que les choses que le chrétien désirait avant qu'il connaisse le Seigneur n'étaient pas nécessairement mauvaises, car l'apôtre dit qu'il les désirait dans son ignorance. S'il avait désiré voler, dérober, vivre dans le désordre, commettre un crime quelconque ou faire du tort à son prochain, il aurait su que c'était mal et n'aurait pu prétexter l'ignorance (Romains 2 : 14, 15). Il est évident que la voie dans laquelle doit s'engager un enfant de Dieu est la voie de la sainteté et que la sainteté est diamétralement opposée ou contraire aux choses qu'il désirait avant de devenir une nouvelle créature. Ceci nous engage à considérer à nouveau la véritable signification de la sainteté telle que la donne la Bible.

### Sainteté dans son véritable sens

<sup>20</sup> « La sainteté est la pureté morale ». Cette définition est incomplète, parce qu'elle ne renferme pas tout ce que la Parole comprend par cette expression. Il y a dans le monde beaucoup de personnes vertueuses qui sont moralement pures, selon ce que l'on entend généralement par ce terme. Peu d'entre elles ont été atteintes par le haut appel. Ce sont au contraire des personnes moins vertueuses de nature qui ont été appelées (1 Corinthiens 1 : 26—29). Voici ce que dit en substance l'apôtre à l'enfant de Dieu dans le texte qui nous occupe (1 Pierre 1 : 14—16) : Lorsque tu étais dans le monde, il y avait certaines choses que tu désirais et qui te semblaient tout à fait justes et appropriées. Tu ignorais alors les desseins de Dieu et la manière dont il accomplissait son plan ; en conséquence ce n'était pas mal de ta part de désirer ces choses, selon le jugement des hommes sur le bien et le mal. Mais maintenant tu es un enfant de Dieu, et si tu veux lui être agréable tu dois te montrer obéissant ; et pour être obéissant, tu dois être saint comme il est lui-même saint. Cette sainteté exige que tu te consacres entièrement à lui, que tu te dévoues sans réserve à sa cause.

<sup>21</sup> Si la définition de la sainteté se bornait à la pureté morale, il serait facile à l'adversaire de pousser beaucoup de personnes vertueuses du monde à penser ainsi : « Si je

fais ce qui est bien, je sais que mon Dieu m'accueillera dans le ciel ». Ce n'est que lorsqu'un enfant de Dieu connaît et apprécie le merveilleux privilège de suivre les traces de Jésus qu'il comprend la véritable signification de la sainteté.

### Organisations ennemies

<sup>22</sup> L'organisation visible du diable est le monde dont il est le prince ou dirigeant (Jean 12 : 31 ; 2 Corinthiens 4 : 3, 4). La nation d'Israël fut en son temps l'organisation typique de Dieu, mais elle se détourna de Dieu, tomba dans les pièges du diable et devint par là même une partie de son organisation. Dieu posa alors le fondement de Sion. Ce fondement est Christ Jésus, son Fils bien-aimé, le Chef de la nouvelle création. Depuis ce moment jusqu'à ce jour Satan, le diable, a combattu Sion, l'organisation de Dieu, et a employé tous les moyens imaginables pour détourner de Dieu les hommes et pour détruire ceux qui se trouvent du côté du Seigneur. Afin d'atteindre son but, il a employé la fraude et la tromperie ; il a même trompé beaucoup de ceux qui s'étaient consacrés au Seigneur.

<sup>23</sup> N'est-il pas vrai que durant presque tout l'âge de l'Evangile la plupart des chrétiens professants ont considéré comme tout à fait approprié et même comme de leur devoir de prendre part à la politique, de rechercher une charge dans les différents départements du gouvernement, de prendre part aux œuvres de tempérance et à d'autres mouvements de réforme ? N'est-il pas vrai également que presque tous ces chrétiens professants ont sincèrement cru que ce qui était exigé d'eux pour qu'ils devinssent saints était qu'ils ne volent ni ne dérobent, qu'ils ne commettent d'autres crimes, qu'ils deviennent en même temps patients, aimables, pieux et qu'ils lisent souvent dans la Bible ? N'est-il pas vrai que beaucoup ont appelé cela « le développement du caractère » et qu'ils ont cru qu'ils pouvaient rendre parfait un caractère tandis qu'ils étaient encore dans la chair ? Avec une telle compréhension de la sainteté beaucoup d'autres n'ont-ils pas été découragés parce qu'ils n'arrivaient pas à atteindre la perfection de cet idéal ?

<sup>24</sup> C'est ainsi que Satan en a beaucoup trompé en les amenant à avoir une haute opinion d'eux-mêmes et à prendre l'attitude d'un « plus saint que les autres », tandis que d'autres sont tombés parce qu'ils se sont découragés. L'adversaire a détourné les regards des uns du modèle parfait pour qu'ils s'admirent eux-mêmes et a fait tomber les autres dans l'autre extrême. La difficulté générale était qu'ils ne surent pas quels étaient leurs devoirs et obligations envers Dieu et qu'ils ne reconnurent pas la nécessité d'échapper aux pièges tendus par l'adversaire pour les capturer.

### Comment devient-on saint ?

<sup>25</sup> « De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints ». Jéhovah Dieu est saint, parce que toutes ses voies sont justes (Psaume 18 : 31). Le Seigneur Jésus est saint, parce qu'il a toujours été en harmonie avec l'Eternel Dieu, c'est pourquoi ses voies ont toujours été justes. Tout ce qui n'est pas en harmonie avec Dieu est impie. Satan et son organisation sont par conséquent impies. Il ne peut y avoir de rapport ou de communion entre la sainteté et l'impiété. Jésus dit clairement : « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres » (Luc 16 : 13). Nul ne peut consacrer une partie de lui-même à Dieu et l'autre partie à l'organisation de Satan. Le chrétien ne peut aucunement sympathiser avec l'organisation du diable ou avec une partie quelconque de celle-ci.

<sup>26</sup> Lorsque quelqu'un devient un chrétien, il se peut que pendant un certain temps encore il pense qu'il est juste et approprié pour lui de participer aux choses que recherchent les soi-disant gens respectables et de suivre la même voie qu'eux. Il ne peut cependant faire cela et être saint en même temps. Il doit se retirer de la politique, des



mouvements de réforme sociale, des œuvres de tempérance, et de tous les autres mouvements analogues, et se consacrer entièrement, sans réserve, au Seigneur et employer les facultés qu'il possède pour le glorifier ; d'aucune autre manière il ne peut être saint. L'apôtre Paul le confirme lorsqu'il dit : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu agréable et parfaite. » — Romains 12 : 2.

<sup>27</sup> Le diable en a induit beaucoup à croire qu'une dévotion affectée était la sainteté. En vérité c'est une piété hypocrite. Un hypocrite peut faire un visage dévot, parler d'un ton pieux, paraître doux et humble devant les hommes, et être considéré par eux comme saint, mais il ne peut tromper le Seigneur. Ce qui est réellement demandé de nous, c'est de vivre d'après le plus haut idéal de pureté et de justice, d'être consacrés au Seigneur en employant nos facultés entièrement et sans réserve à sa gloire, et de refuser tout compromis avec l'organisation du diable. Les sentiments du cœur d'un chrétien sont exprimés par les paroles suivantes : « Tu es grand, et tu opères des prodiges ; toi seul, tu es Dieu. Enseigne-moi tes voies, ô Éternel ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom. » — Psaumes 96:10, 11 ; 139 : 24.

<sup>28</sup> Celui qui prie si ardemment s'efforcera de reconnaître la voie du Seigneur et refusera de suivre celle du diable. La voie du monde est même dans le meilleur des cas une fausse route. Ce sont ses bonnes choses que le chrétien désire avant de devenir enfant de Dieu. Ensuite il ne doit plus sympathiser avec elles. « Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge » (Psaume 119 : 104). Pour suivre la bonne voie, le chrétien ne peut être partagé entre l'organisation du Seigneur et quelque chose qui fait partie de l'organisation du diable.

<sup>29</sup> Pour devenir saint le chrétien doit porter son affection sur les choses d'en haut et non sur celles de la terre (Colossiens 3 : 2). Pour devenir saint l'enfant de Dieu doit être rendu « semblable à l'image » du Fils bien-aimé de Dieu (Romains 8 : 29). Le mot « image » employé ici est synonyme de conformité ou de ressemblance. Le Seigneur Jésus résista aux tentations du diable et resta ferme et inébranlable dans son dévouement à Dieu (Matthieu 4 : 1—11). Le monde est l'organisation du diable. Le chrétien est dans le monde. Jésus vainquit le monde à cause de sa fidélité envers son Père. Il dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » — Jean 16 : 33.

<sup>30</sup> « Soyez saints dans toute votre conduite. » Le mot *conduite* que l'apôtre emploie dans ce texte est synonyme de manière d'agir ou de se comporter. Notre manière d'agir doit donc être en harmonie avec l'organisation de Dieu et à l'encontre de l'organisation du diable. C'est ainsi que le chrétien doit en toutes choses croître en Christ. — Ephésiens 4 : 15.

<sup>31</sup> Les apôtres étaient saints, parce qu'ils étaient absolument et entièrement dévoués à Dieu. L'apôtre Paul déclara qu'il était décidé à ne rien savoir d'autre que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié (1 Corinthiens 2 : 2). Il dit ailleurs : « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3 : 13, 14). Saul de Tarce était un homme influent dans le monde, mais lorsqu'il devint un chrétien, il ne désira plus l'être. La même chose est vraie pour Pierre et les autres apôtres qui suivirent les traces de Jésus et qui se montrèrent fidèles.

<sup>32</sup> L'apôtre dit : Nous sommes « édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en

Esprit » (Ephésiens 2 : 20—22). Cette croissance en Christ a lieu lorsque nous sommes absolument consacrés, entièrement dévoués à Dieu et à sa juste cause. Le Seigneur construit une habitation pour lui-même — Sion. Les membres de Sion ne doivent avoir aucune sympathie ou communion avec l'organisation du diable. N'est-il pas évident qu'être saint c'est être sans réserve du côté de Dieu ?

<sup>33</sup> L'apôtre dit plus loin : « Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 7 : 1). L'adversaire a trompé beaucoup de personnes en les induisant à croire que ce qui est indiqué par ce texte est qu'il faut se purifier des habitudes impures de la chair ainsi que des pensées et des paroles impures. Ceci doit naturellement être fait ; les gens vertueux du monde se purifient également des souillures de l'esprit, du langage et de la conduite. Qu'on veuille remarquer que l'apôtre va plus loin et qu'il dit : « En achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu ». Ceci signifie une séparation complète et absolue de soi-même de tout ce qui est en rapport avec l'organisation du diable et un dévouement absolu et parfait envers Dieu.

<sup>34</sup> Nous devons naturellement être dans le monde, mais nous devons, tant que nous y sommes, être des témoins du Seigneur, fidèles et courageux. Nous devons être dévoués entièrement et sans réserve à Dieu et ce qui nous pousse doit être notre amour pour lui. Il ne peut y avoir de doute à ce sujet : « Il nous a élus en lui avant la fondation du monde pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour » (Ephésiens 1 : 4). Ceci ne signifie pas seulement la perfection en intention. Celui qui raisonne ainsi : « J'ai l'intention d'être fidèle au Seigneur, j'ai l'intention d'être un chrétien fidèle » et qui met sa lumière sous le boisseau, qui parle avec circonspection de l'organisation du diable de peur de blesser quelqu'un, se trompe lui-même, car il manque ou refuse ainsi d'être un fidèle témoin du Seigneur.

<sup>35</sup> L'enfant de Dieu qui aime son Père garde avec joie ses commandements (1 Jean 5 : 3). Nul ne peut actuellement garder les commandements de Dieu sans être actif au service du Seigneur. *La Tour de Garde* a été critiquée très sévèrement par quelques-uns parce qu'elle exhortait avec insistance les frères à prendre part au service. Il est évident qu'une telle critique vient de ceux qui sont « plus saints que les autres » ou de ceux qui sympathisent avec l'organisation du diable. *La Tour de Garde* appuie particulièrement sur le service à cause de son importance pour le chrétien au temps actuel. Un des commandements de Dieu pour ses enfants est : « Vous m'êtes témoins que je suis Dieu » (Esaïe 43 : 10, 12). Le Seigneur n'a pas d'autres témoins que ses enfants. Dieu attend de ceux qui lui sont consacrés qu'ils s'engagent à son service et le servent joyeusement. Le devoir impérieux de chaque chrétien est d'attirer l'attention de son frère sur ces choses. — Romains 12 : 1.

<sup>36</sup> L'apôtre Jude confirme ce que nous venons de dire par ces paroles : « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle » (Jude 20, 21). Notre très sainte foi est une confiance illimitée dans le plan divin. Nous savons que le royaume est là, que le diable fait ses plus grands efforts pour détruire la postérité de la promesse et que notre seule chance d'échapper à ses pièges est de rester en Christ et de garder les commandements de Dieu (Apocalypse 12 : 17). Seuls ceux qui aiment le Seigneur et qui lui *prouvent* leur amour sont saints devant sa face.

<sup>37</sup> Une longue liste des fidèles hommes de Dieu nous est donnée en Hébreux 11. Elle comprend les saints prophètes. Ces hommes furent considérés comme saints aux yeux de Dieu, non qu'ils eussent été parfaits en la chair ou qu'ils



eussent « développé un caractère », mais à cause de leur inébranlable et entier dévouement envers lui. Ils sont mentionnés comme étant des exemples pour le chrétien. La Bible rapporte de sévères vérités sur ces hommes et ces femmes ; d'après l'idéal faussé que le diable et ses acolytes ont établi, jamais ils ne pourraient être considérés comme saints. Parmi eux se trouve David. Malgré ses faiblesses, Dieu le nomme « un homme selon son cœur ». Et pourquoi ? Parce que son dévouement à Dieu ne faillit jamais.

<sup>38</sup> La voie de Dieu est inébranlable dans la justice ; elle l'a toujours été et le sera toujours. Rappelons-nous que l'apôtre dit que sans la sanctification nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12 : 4). Les saints, ceux qui verront Dieu, seront ceux qui l'auront aimé et auront été fidèles à sa cause. « Aimez l'Éternel, vous qui avez de la piété, l'Éternel garde les fidèles. » — Psaume 31 : 24.

<sup>39</sup> Dieu donne actuellement aux chrétiens une compréhension plus claire que jamais de l'organisation de l'adversaire et leur montre quel privilège ils ont d'être du côté du Seigneur. Si une fois le chrétien désirait par ignorance certaines choses de l'organisation du diable qui lui semblaient bonnes, il ne les désire plus longtemps ; maintenant chaque enfant de Dieu sera saint, parce que Dieu est saint. La nouvelle créature sera considérée comme sainte si elle est dirigée par l'amour, ce qui est le désintéressement. Elle se consacre fidèlement et sérieusement à la cause du Seigneur comme son véritable et fidèle témoin.

<sup>40</sup> La sainteté n'est pas seulement un idéal auquel l'esprit doit s'élever et qu'il peut approuver, mais un idéal qui doit être atteint. La sainteté absolue dans le sens scriptural du terme doit être atteinte par le chrétien de ce côté du voile. Cela signifie que pour autant que le lui permet son organisme imparfait le chrétien doit être pur en pensée, parole et action, et même plus que cela : qu'il doit être absolument dévoué à la cause de Dieu, avec l'amour comme mobile, qu'il doit accomplir fidèlement son alliance comme

témoin du Seigneur. Un chrétien peut de ce côté du voile refuser de sympathiser avec l'organisation du diable ou de la soutenir d'une manière quelconque et employer chacune de ses facultés à soutenir l'organisation de Dieu et à en rendre témoignage. En faisant cela il atteindra le degré requis de la sainteté. S'il persévère dans cette attitude jusqu'à la mort, l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ lui sera pleinement accordée. — 2 Pierre 1 : 11.

### Questions béréennes

La sainteté est-elle exigée des chrétiens ? Quelle est la définition qu'on en donne généralement ? Quel intérêt Satan a-t-il qu'une telle définition soit maintenue ? § 1-3.

Ne devrions-nous pas nous efforcer de vivre selon cette règle de conduite ? Si nous le faisons, hériterons-nous le royaume ? § 4, 5.

Qu'est-ce que la véritable sainteté ? Par quoi était-elle typifiée ? § 6-8. Comment expliquer que l'Éternel est saint ? Et son Fils ? § 9-11.

Lucifer était-il saint à l'origine ? Si tel était le cas, quand et comment devint-il impie ? § 12, 13.

Qu'est-ce que le « mystère » et quand fut-il révélé pour la première fois ? A qui s'adresse le texte de notre étude ? § 14, 15.

Par quel moyen devenons-nous des enfants de Dieu ? Expliquer la chose. § 16-18.

Qu'entend l'apôtre par les « convoitises qui régnaient autrefois en vous au temps de votre ignorance » ? Pourquoi la définition habituelle de la sainteté est-elle insuffisante ? Paraphraser 1 Pierre 1 : 14-16. § 19-21.

Quelle est la partie visible de l'organisation de Satan ? Quand et comment Dieu posa-t-il le fondement de Sion ? Comment Satan combat-il Sion et quel résultat a-t-il obtenu ? § 22-24.

Comment pouvons-nous être saints comme Dieu est saint ? Comment Satan en a-t-il attiré beaucoup dans ses pièges et comment a-t-il favorisé l'hypocrisie religieuse ? § 25-27.

Pourquoi ne devons-nous pas participer aux « bonnes » œuvres de l'humanité ? Comment sommes-nous rendus « semblables à l'image » du Fils bien-aimé de Dieu ? § 28, 29.

Que faut-il entendre par : « Soyez saints dans toute votre conduite » ? Quel exemple de sainteté les apôtres nous ont-ils laissé ? § 30-32.

Le passage de 2 Corinthiens 7 : 1 se rapporte-t-il au développement du caractère ? Donnez-en la véritable interprétation ? Comment pouvons-nous être « saints et irréprochables devant lui en amour » ? L'intention est-elle suffisante ? § 33, 34.

Est-ce qu'une vie pieuse et chaste est suffisante pour prouver le véritable amour pour Dieu ? Si non, qu'est-ce qui est exigé ? § 35, 36, 38.

Pourquoi les prophètes sont-ils appelés de « saints hommes des temps anciens » ? § 37.

Résumer : 1) l'importance de la sainteté ; 2) ce qu'elle est ; 3) ce qu'elle n'est pas ; 4) comment elle peut être atteinte. § 38-40.

## SACRIFICE ET SERVICE

(W. T. 1er Juin 1926)

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte [service (D.)] raisonnable. » — Romains 12 : 1.



l'apôtre Paul parle ici à ses frères en Christ. Ces frères sont de nouvelles créatures, engendrées et ointes du saint Esprit, et sont appelés avec raison des chrétiens. Le chrétien désire connaître la volonté de Dieu pour la faire et recevoir par là l'approbation de Dieu. Pour aider en cela ses frères en Christ, Paul leur dit sous l'inspiration du Seigneur : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence [de l'esprit] afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Romains 12 : 2.

<sup>2</sup> Pour pouvoir tenir son alliance, le chrétien doit croître en connaissance. L'intelligence (l'esprit) est ce don de l'être qui lui permet d'observer les faits, de les peser et d'arriver à une conclusion. Par l'exercice de ce don il acquiert la connaissance. Au moment où quelqu'un devient une nouvelle créature, son esprit est plein de connaissances mondaines de toutes sortes, mais comme il l'emploie ensuite en qualité de nouvelle créature, il doit le « renouveler », lui faire subir une transformation. Renouvellement veut dire rendre nouveau, reconstituer ; laisser les choses injustes et indésirables et les remplacer par des choses justes et désirables.

<sup>3</sup> Quel est le but du renouvellement de l'esprit ? L'apôtre répond : « Afin que vous discerniez quelle est la volonté de

Dieu ». Sans l'exercice de cette faculté de l'être nommée l'esprit (l'intelligence, l'entendement), il est impossible de discerner la volonté de Dieu. Pourquoi est-il besoin que la nouvelle créature discerne la volonté de Dieu ? Pour qu'elle puisse avoir une juste opinion d'elle-même et une juste appréciation de sa relation avec Dieu et avec le Seigneur Jésus-Christ. Sans une telle appréciation, la nouvelle créature est aisément encline à avoir d'elle une trop haute opinion. Elle risque de se prendre trop au sérieux et de considérer sa place dans le plan de Dieu comme beaucoup plus importante qu'elle n'est réellement. En suivant cette voie, on est probablement conduit à la présomption et à l'orgueil. « L'orgueil va devant l'écrasement, et la présomption d'esprit devant la ruine » (Syn.) — Proverbes 16 : 18.

<sup>4</sup> Les questions du sacrifice et du service, telles qu'elles sont exprimées dans notre texte, sont importantes pour le chrétien, et une exacte compréhension de ces expressions doit le rendre capable de penser sobrement et de se voir sous un vrai jour. Remarquons l'argumentation de l'apôtre dans le verset suivant : « Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. » — Romains 12 : 3.

<sup>5</sup> Chaque chrétien n'a pas la même mesure de foi. La foi est une compréhension et une appréciation de la Parole de



Dieu comme étant la vérité, et une ferme confiance en cette Parole. Pour que la foi puisse exister, il faut qu'il y ait connaissance de faits, ainsi qu'une entière confiance en ces faits ; c'est pourquoi la mesure de foi est, en un certain sens du moins, déterminée par la connaissance de la Parole de Dieu.

<sup>6</sup> Il arrive qu'un chrétien dise : « Je suis un homme cultivé, habile, influent ; j'ai une belle situation et je possède le talent de faire réussir mes affaires. Si je me vouais à mon commerce, ou à ma profession, je pourrais amasser beaucoup d'argent. Mais je voue toutes mes capacités au service du Seigneur ; je fais ainsi un grand sacrifice ». La nouvelle créature en Christ qui pense de la sorte pense-t-elle sainement ? Sinon, en quoi son jugement est-il malsain et à quel danger l'entraînera-t-il ? Qu'est-ce que l'homme sacrifie pour devenir une nouvelle créature en Christ ? Avant d'essayer de répondre à cette question, la première nécessité est de déterminer ce qu'il faut entendre par sacrifice.

#### Qu'est-ce qu'un sacrifice

<sup>7</sup> Le chrétien a devant lui deux définitions de l'expression sacrifice. L'une d'elles est basée sur la Parole de Dieu et se trouve par conséquent être conforme au point de vue du Seigneur. L'autre repose sur les règles par lesquelles sont guidés les hommes du monde et est par conséquent selon le point de vue de l'homme naturel. La nouvelle créature en Christ doit naturellement s'en tenir au point de vue du Seigneur et, partant, accepter du terme sacrifice la définition qui s'y rapporte.

<sup>8</sup> Les deux définitions sont celles-ci : 1) Sacrifice : présentation à Dieu d'une chose par expiation ou propitiation ; destruction ou remise d'une chose pour une autre plus élevée, plus désirable ; 2) sacrifice, selon l'homme naturel : abandon, livraison de quelque chose à un prix inférieur à sa valeur réelle ; dépasser les exigences de la justice et du devoir et souffrir une perte au profit de quelqu'un d'autre.

#### Ce que l'homme sacrifie

<sup>9</sup> Il est écrit de Jésus : « Il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice » (Hébr. 9 : 26). « Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ». — Hébreux 10 : 11, 12.

<sup>10</sup> Le Seigneur Jésus se sacrifia lui-même pour fournir l'offrande pour les péchés de l'humanité. Ce grand sacrifice était illustré par le sacrifice d'animaux que présentait une fois par année le souverain sacrificateur d'Israël (Lév. 16). Les animaux offerts en sacrifice devaient être sans défaut. L'homme parfait Adam avait péché et était condamné à mort. Seule une vie humaine parfaite pouvait fournir un prix de rachat et un sacrifice expiatoire pour lui et ses descendants. L'homme parfait Jésus fut un tel sacrifice, sans défaut et sans tache. Il offrit sa vie comme être humain afin de délivrer l'humanité de son insolvabilité, une suite du péché d'Adam.

<sup>11</sup> Au Jourdain, Jésus entra en alliance avec son Père pour faire sa volonté. Il prenait plaisir à faire la volonté de Dieu (Ps. 40 : 8). La volonté de Dieu était que l'homme parfait Jésus sacrifiât sa vie humaine. L'alliance qui fut faite au Jourdain fut consommée sur le Calvaire, lorsque Jésus s'écria : « Tout est accompli. » Il avait subi la perte de sa vie humaine parfaite sans condition au sujet de ce qu'il devait recevoir. Mais grande fut la récompense qu'il reçut pour avoir accompli la volonté de son Père ! « Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus

de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2 : 8—11.

<sup>12</sup> A la croix le sacrifice de Jésus était complet sous tous les rapports. Il n'avait pas demandé de récompense. Dieu la lui donna. Dans le monde, on gagne ordinairement par la perte résultant du sacrifice d'un autre. Dieu ne retire jamais d'avantage d'un sacrifice ; il donne toujours plus qu'il ne reçoit.

<sup>13</sup> Au jour typique de la fête annuelle de la réconciliation, le souverain sacrificateur d'Israël, après avoir présenté le taureau, prenait « deux boucs et les plaçait devant l'Eternel » (Lév. 16 : 7). Ces deux boucs représentaient tous ceux que Jésus-Christ, le souverain Sacrificateur antitypique, présente devant l'Eternel Dieu pendant le jour antitypique de la réconciliation — l'âge de l'Evangile, l'âge de sacrifice. L'un des deux, désigné comme le bouc de l'Eternel, était égorgé par le souverain sacrificateur qui faisait l'aspersion de son sang dans le saint des saints, comme pour celui du taureau expiatoire. Il représentait ceux des disciples de Christ Jésus qui mettent tout leur zèle à remplir fidèlement l'alliance du sacrifice qu'ils ont faite. L'autre bouc, désigné comme le bouc émissaire, illustre ceux qui sont négligents dans l'exécution de leur alliance, dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. L'une de ces classes sert Dieu fidèlement, l'autre ne le fait pas.

<sup>14</sup> Ceux qui sont appelés du haut appel sont différents les uns des autres, et cette différence est souvent la conséquence d'avantages ou de désavantages dans le monde. Il arrive qu'on dise d'un chrétien : « Lors que frère tel et tel était dans le monde, de grandes perspectives s'ouvraient devant lui. Il a reçu une excellente éducation ; il possède plusieurs maisons et beaucoup d'argent. C'était un homme très en vue et influent ; comme il sait bien parler, il gagnait facilement les cœurs. Il avait le talent d'amasser de l'argent et s'était créé une belle situation. C'est pourquoi lorsqu'il devint un chrétien, il dut faire un très grand sacrifice, un beaucoup plus grand, par exemple, que frère Samuel. Celui-ci était un homme pauvre, ignorant, incapable de se faire un nom dans le monde ou de s'amasser de l'argent. Il n'avait donc pas grand'chose à sacrifier ».

<sup>15</sup> Ce raisonnement est-il juste ? Non, il est faux. Le sacrifice d'aucun homme n'est plus grand que celui d'un autre. Tous ceux qui deviennent des chrétiens font un même sacrifice. Qu'est-ce que l'homme sacrifie ? Il sacrifie le droit de vivre sur la terre comme être humain parfait, droit qu'il a acquis grâce à la justification. L'homme qui est riche en biens de ce monde, et qui a l'idée qu'il fait un plus grand sacrifice que son frère pauvre, a une trop haute opinion de lui-même. L'homme qui est découragé parce qu'il avait peu ou rien ne raisonne pas non plus comme il le devrait.

#### Le processus du sacrifice

<sup>16</sup> Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matth. 16 : 24). C'est là la consécration. La consécration d'un homme signifie son consentement, sans condition, à faire la volonté de Dieu. Pécheur, il vient à Jésus-Christ, le souverain Sacrificateur antitypique ; il vient en croyant fermement qu'il a besoin d'un Sauveur, d'un Rédempteur, et que Jésus-Christ est en mesure de le sauver. Avec cette foi dans le mérite du sacrifice de Christ, il renonce à lui-même en se déclarant prêt à faire la volonté de Dieu. Jésus le présente alors à Dieu, ainsi que le montre le type (Lév. 16 : 7). Dieu accepte l'homme à cause de sa foi et à cause de la valeur du sacrifice de Jésus-Christ, la base de toute justification (Rom. 5 : 1, 9), puis il le justifie. — Romains 8 : 33.



<sup>17</sup> Justification signifie rendu juste devant Dieu, ou approuvé de Dieu comme parfait, entier ou saint. Dieu justifie le consacré afin qu'il puisse être un sacrifice agréable, une partie du corps de Christ Jésus. Après sa justification, l'homme a le droit de vivre comme être humain parce qu'il est considéré comme parfait et que tout homme parfait a le droit de vie. Ce droit, qui est imputé à l'homme par Dieu, est le droit de vivre comme être humain sur la terre.

<sup>18</sup> Pour quelle raison ou dans quel but Dieu considère-t-il le consacré comme parfait ? Pour qu'il soit un sacrifice agréable. Aucun sacrifice souillé ne peut être accepté de Jéhovah. Cette perfection n'est pas imputée par Jéhovah à l'homme par suite de la propre justice de ce dernier, mais parce qu'il a foi dans le sang de Christ versé pour lui comme sacrifice pour les péchés. L'homme appartient désormais à Jésus-Christ, car c'est son sang qui le racheta et lui permit d'être justifié. — 1 Corinthiens 6 : 19, 20 ; 1 Pierre 1 : 18, 19.

<sup>19</sup> Christ Jésus, le grand souverain Sacrificateur antitypique, présente l'homme comme une partie de son propre sacrifice. Que sacrifie donc l'homme ? Comme homme, il abandonne son droit de vivre comme être humain parfait sur la terre. Lorsqu'il se déclara prêt à faire la volonté de Dieu, il renonça à ce droit parce que telle est la volonté de Dieu. C'est pourquoi il est évident que les chrétiens font tous le même sacrifice. Richesse, éducation, aptitude à gagner de l'argent, influence et autre n'ont absolument rien à faire avec la valeur du sacrifice.

<sup>20</sup> Que personne n'ait de soi-même une opinion trop haute en pensant que son sacrifice est plus grand que celui d'un frère faible et moins cultivé. Qu'aucun de ceux qui sont pauvres et peu cultivés, qui ne possèdent pas de capacités spéciales et qui n'ont su se faire ni nom ni position ne perde courage et ne pense que son sacrifice est beaucoup moindre que celui d'un frère mieux partagé. Jusqu'à ce point, aussi loin qu'il s'agit de leur sacrifice, ils sont égaux entre eux. Ils ont fait la même alliance avec l'Éternel. Ainsi se pose la question : Chacun accomplira-t-il fidèlement son alliance ? Sinon, qui le fera ? À celui qui accomplit réellement son alliance en toute fidélité, l'entrée dans le royaume sera largement accordée ; celui qui est négligent ou indifférent perdra le prix du haut appel. Il est très important actuellement pour le chrétien de raisonner sainement et de ne pas avoir de soi une trop haute opinion.

#### La nouvelle créature

<sup>21</sup> Chacun de ceux qui ont abandonné leur droit de vivre comme homme et qui ont été acceptés par Dieu comme une partie du sacrifice de son Fils bien-aimé est immédiatement engendré à la nature divine. C'est Dieu qui l'engendre par sa propre volonté et par l'exercice de sa puissance invisible et il est alors une nouvelle créature en Christ par le fait qu'il est engendré à une espérance de vie au degré divin (1 Pi. 1 : 1—3). Dieu donne à l'homme par la justification le droit à la vie humaine. Pour devenir une nouvelle créature, l'homme doit sacrifier ce droit ; il livre ou sacrifie par conséquent la valeur d'une chose, c'est-à-dire le droit de vivre comme homme ; mais il lui est donné le droit de vivre comme être spirituel s'il remplit les conditions. Ce droit de vivre au degré spirituel est-il un droit absolu ? Au point de vue divin, oui, car Dieu a donné à sa créature ses promesses, et il tient toujours ses promesses. Si donc la nouvelle créature remplit sa part de l'alliance, elle est certaine de gagner le prix. — 2 Pierre 1 : 10.

<sup>22</sup> Puisque l'homme est alors une nouvelle créature, ne doit-il pas, pour gagner les bénédictions de la vie éternelle au degré divin, perdre certaines choses terrestres, et n'est-ce pas là un sacrifice ? Et ne doit-il pas également développer un caractère ? Ce n'est pas ce que dit l'Écriture. Comme créature, il ne possède pas un caractère ; il est un caractère. Ses efforts, sans l'aide du Seigneur, seraient de peu de

valeur. Il doit naturellement faire ce qu'il peut, mais c'est Dieu qui fait l'œuvre efficace par son Esprit (Phil. 2 : 12, 13). Quoi que fasse la créature, elle doit le faire conformément à la volonté de Dieu.

<sup>23</sup> Par sa Parole de vérité, Dieu dit en substance ceci à la nouvelle créature : « Ce qui est exigé de toi, c'est que tu tiennes ton alliance ; en le faisant tu ne broncheras jamais et tu seras certain d'avoir ton entrée dans le royaume assurée. Cette alliance qui est faite par le sacrifice du droit de vivre comme être humain doit être exécutée, et même fidèlement exécutée. — Psaume 50 : 5 ; 31 : 23 ; Apocalypse 2 : 10.

<sup>24</sup> La nouvelle créature est composée 1) d'un esprit (d'un entendement) grâce auquel elle peut chercher la vérité, peser les faits et arriver à une conclusion au sujet de la volonté de Dieu à son égard ; 2) d'une volonté, cette faculté par laquelle elle peut décider, une fois qu'elle a reconnu quelle est la volonté de Dieu, ce qu'elle veut faire ou ne pas faire ; et 3) d'un cœur, cette faculté de l'être, aussi nommée le siège des inclinations, qui manifeste les motifs de l'action et qui s'exerce spécialement à diriger les inclinations sur les choses qui sont en haut et non sur celles de la terre. Celui qui est une nouvelle créature est mort comme homme ; comme nouvelle créature il doit vivre ou tout perdre. — Colossiens 3 : 3, 4.

<sup>25</sup> Il ne sacrifie assurément pas ces trois parties de la nouvelle créature, mais les emploie en harmonie avec la volonté de Dieu. Aucune créature ne saurait exister sans un organisme ; c'est pourquoi l'organisme ou corps de la nouvelle créature est, aussi longtemps qu'elle est sur la terre, son corps de chair, son organisme humain. Dans l'exécution de son alliance, la nouvelle créature doit employer tous ses dons et talents en harmonie avec la volonté divine. Qu'est-ce que la volonté divine à ce sujet ? L'apôtre Paul répond dans le texte : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable, ce qui sera de votre part un culte [service] raisonnable » (Rom. 12 : 1). L'apôtre, reconnaissant la grande importance qu'il y a pour la nouvelle créature à remplir son alliance de cette façon, l'exhorte à le faire.

<sup>26</sup> La nouvelle créature ne sacrifie-t-elle cependant pas son corps ? Qu'on remarque que le souverain sacrificateur sacrifiait au jour de la réconciliation (jour des expiations). Les sacrificateurs qui servaient avec le souverain sacrificateur apportaient à ce dernier ce qui devait être sacrifié. Christ Jésus est le souverain sacrificateur antitypique ; c'est lui qui présente les membres de son corps comme une partie de son propre sacrifice, comme sacrifice. Les membres de son corps sont considérés par lui comme une partie de son sacrifice. Aucun membre du corps, tandis qu'il est dans la chair, n'est autorisé à sacrifier quoi que ce soit à Dieu. Cette charge, sacrifier devant Dieu, appartient à Jésus-Christ. Lorsqu'ils seront accomplis et glorifiés, les membres de son corps seront une partie de son sacrifice ; alors, et non pas avant, ils participeront au sacrifice expiatoire — en qualité de membres de son corps. Cependant, tandis que les oints du Seigneur sont dans la chair, il y a pour chacun d'eux quelque chose à faire dans l'exécution de l'alliance.

<sup>27</sup> Le chrétien pourrait-il revenir sur son alliance ? Il le pourrait, mais en perdant tout ; le grand souverain Sacrificateur antitypique ne le regarderait plus comme une partie de son propre sacrifice. Celui qui abandonnerait son alliance de sacrifice ne pourrait jamais participer au sacrifice expiatoire. En conséquence que doit faire la nouvelle créature ? Les paroles de l'apôtre qui sont sa réponse à la nouvelle créature sont en quelque sorte celles-ci : « Tu as fait une alliance avec Dieu, promettant de le servir. Comme nouvelle créature, tu dois employer tout ce que tu possèdes à l'exécution de cette alliance ; tu dois employer



ton esprit à rechercher la volonté de Dieu ; tu dois employer ta volonté en harmonie avec celle de Dieu ; tu dois diriger tes inclinations sur les choses qui sont en haut. Ton corps, l'organisme de la nouvelle créature, est considéré comme saint parce que tu es en Christ, et le Seigneur Jésus regarde ta chair comme une partie de son sacrifice. C'est pourquoi mets ton zèle à offrir continuellement ton corps en sacrifice pour être employé en harmonie avec la volonté de Dieu ».

<sup>28</sup> Le mot « offrir », comme employé dans le texte, signifie « se tenir à côté, être à la disposition de, être prêt pour le service ; collaborer ; présenter, abandonner ». On remarquera que l'apôtre ne dit pas : « Sacrifie ton corps », mais bien : « Offre-le comme sacrifice ». Le souverain Sacrificateur fera le sacrifice. L'apôtre dit ensuite à la nouvelle créature : « Ton culte raisonnable, d'après les conditions de ton alliance, est d'employer les facultés et les talents que tu possèdes dans l'intérêt de la cause du Seigneur. Sois donc en tout temps attentif à la volonté de Dieu. Ton corps est considéré comme vivant et est l'organisme de la nouvelle créature ; prends donc garde à ce que l'emploi auquel il est destiné soit exercé conformément à la volonté de Dieu et selon les conditions de ton alliance. Si tu abandonnes l'exécution de cette alliance, tu ne pourras recevoir la nature divine à laquelle tu as été engendré ».

<sup>29</sup> Cette argumentation s'harmonise avec les paroles prophétiques du psalmiste au chrétien : « Liez avec des cordes le sacrifice aux cornes de l'autel » (Ps. 118 : 27 D.). Comment la nouvelle créature peut-elle lier ce sacrifice à l'autel ? L'autel représente la place du sacrifice, et par son dévouement plein d'amour dans l'exécution de son alliance, la nouvelle créature lie le sacrifice si étroitement que le Seigneur le présente à Dieu. En d'autres termes : C'est avec les liens de l'amour que le chrétien lie son sacrifice à l'autel.

<sup>30</sup> Le mot « lier » de ce texte veut dire préparer, tenir prêt, et est en parfait accord avec l'explication de l'apôtre ; le mot « offrir » signifie ici se tenir prêt pour le service. C'est la nouvelle créature qui fait cela ; elle a la liberté de retirer son sacrifice et d'en porter les conséquences, ou de rester fidèle à son alliance et être certaine de recevoir la récompense promise. Il ressort si clairement de ces textes que la nouvelle créature ne sacrifie rien, qu'aucun doute ne peut exister quant à la conclusion. En qualité d'être humain, celui-ci sacrifie son droit de vivre comme être humain ; en qualité de nouvelle créature, il s'offre lui-même afin que le souverain Sacrificateur puisse le sacrifier, et la part de la nouvelle créature est « de se tenir prêt pour le service ». C'est là son « culte [service] raisonnable » ; il n'est pas déraisonnable ; et puisque c'est un service raisonnable, elle doit l'accomplir si elle veut recevoir ce que Dieu a promis.

<sup>31</sup> La question se pose à nouveau : Que sacrifie la nouvelle créature ? Répétons ce que l'homme naturel entend par sacrifice : « Vendre, abandonner, céder une chose pour un prix moindre que sa réelle valeur » (Voir paragraphe 8). D'après cette explication, la nouvelle créature ne sacrifie rien. L'Écriture dit ceci : « Offrir en sacrifice une chose qui est agréable à Dieu ». D'après cette définition, la nouvelle créature ne sacrifie pas, car c'est notre souverain Sacrificateur qui fait l'offrande. La part de la nouvelle créature dans la chair est l'exécution de son alliance par l'emploi de ses facultés et talents selon la volonté de Dieu.

<sup>32</sup> La même chose exactement fut montrée dans le type, dans la cérémonie de consécration de la sacrificature. Moïse fit approcher un bélier de consécration. Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du bélier. Moïse l'égorgea et mit de son sang sur l'oreille droit, sur le pouce de la main droite et sur le pied droit de chacun d'eux. Puis il prit la graisse, la queue, toute la graisse de l'intérieur et l'épaule droite, une corbeille de pains sans levain, un gâteau de pain à l'huile et une galette, et mit toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et ils les

agitèrent en offrande devant l'Éternel. Moïse les ôta de leurs mains et les brûla sur l'autel, par-dessus l'holocauste. C'était « un sacrifice consumé à l'Éternel » (Lév. 8 : 22—28). Que représentait ceci ? Dans les *Figures du Tabernacle*, p. 50, nous trouvons cette réponse :

<sup>33</sup> « Les portions de choix du bélier », « les entrailles », « sa graisse », représentent les sentiments de notre cœur, nos meilleures facultés. Ces portions de choix mises sur les mains des sacrificateurs étaient « agitées de côté et d'autre devant l'Éternel ». Ceci représente le fait qu'une offrande consacrée n'est pas donnée à l'Éternel pour un moment, un jour ou une année, mais que nous nous consacrons pour garder continuellement nos affections et nos facultés tournées en haut jusqu'à ce que, notre course terminée, nous soyons acceptés par lui. Moïse prenait des mains des sacrificateurs l'offrande tournoyée (les sacrificateurs ne la déposaient pas eux-mêmes). Dieu en montrait, par le feu, l'acceptation. Il en est de même pour nous, le « sacerdoce royal » ; nous ne devons pas laisser reposer nos facultés ou cesser de les offrir au service de Dieu, tant que nous les avons, ou jusqu'à ce que tout soit consumé à son service, jusqu'à ce que Dieu nous dise : « C'est assez ; venez plus haut ».

<sup>34</sup> Ceci montre que ce que la nouvelle créature doit faire comme sacrificateur, tandis qu'elle se prépare pour le royaume, est d'accomplir son alliance, et que son devoir est de ne pas l'abandonner. Elle ne sacrifie pas. Elle fait son devoir, ce qui est son service raisonnable. Lorsque quelqu'un fait ce qui est raisonnablement exigé de lui, on ne peut pas dire qu'il y ait sacrifice.

<sup>35</sup> Lorsque le Seigneur donne à la nouvelle créature une occasion de le servir en étant un témoin pour son royaume serait-il juste de la part de la nouvelle créature de laisser ce service pour amasser de l'argent et se faire un nom ? Assurément non ! Se retirer soi-même du service du Seigneur est un danger de tout perdre. Supposons qu'un chrétien qui sert le Seigneur dans l'œuvre du colportage ou dans l'une des maisons de la Société où s'édite la littérature du royaume soit habile à gagner de l'argent ou à se faire une position, mais qu'au lieu d'employer son temps à cela il continue fidèlement son service. Ne fait-il pas en cela un sacrifice ? Non, car le service qu'il remplit n'est que son « culte [service] raisonnable » dans l'exécution de son alliance, dit l'apôtre. Quoi qu'il fasse, il n'apporte aucun profit au Seigneur. Ce qu'il fait, il le fait pour montrer son amour et son dévouement au Seigneur ; il est actif, toujours prêt et attentif à se laisser employer par le Seigneur en tout temps et à toute occasion. Quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : « Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire. » — Luc 17 : 10.

<sup>36</sup> Dieu a ordonné certaines choses que le chrétien doit faire dans l'exécution de son alliance ; mais ces choses ne sont pas au profit de Dieu, mais à celui du chrétien qui les fait. Dieu n'a besoin du service d'aucune créature sur la terre. Il pourrait donner son témoignage d'une autre manière. Le privilège du service qu'il accorde est une occasion pour la nouvelle créature de lui prouver son dévouement par l'accomplissement de son alliance. Ainsi il serait tout à fait déplacé de dire que la nouvelle créature sacrifie.

<sup>37</sup> Il se pourrait qu'une nouvelle créature désire se faire un nom dans le monde, mais ceci n'aurait pour elle aucune valeur. Que lui servirait-il de gagner le monde entier et de tout perdre par là ? (Matth. 16 : 25, 26). L'apôtre Paul mit justement en garde le chrétien contre le danger de diriger ses pensées sur l'argent et appuya sur le fait que ce danger existerait surtout à la fin des expériences terrestres de l'Église. « Que votre vie ne soit pas souillée par l'amour de l'argent ; contentez-vous plutôt de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : Jamais, jamais je ne délaisserai ta



main ; jamais, jamais je ne t'abandonnerai ». — Hébreux 13 : 5 (*Weymouth*).

<sup>38</sup> Un chrétien ne devrait-il cependant pas se retirer du service actif du Seigneur pour pourvoir à ce que ses parents aient plus de confort et jouissent de sa compagnie ainsi que des fruits de son travail ? L'apôtre répond : « Ce n'est pas aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants » (2 Cor. 12 : 14). Et Jésus dit : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi » (Matth. 10 : 37, 38). Il est toutefois évident que lorsqu'un homme a des enfants, il est de son devoir de leur procurer, ainsi qu'à leur mère, les choses nécessaires. « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle ». — 1 Timothée 5 : 8.

<sup>39</sup> C'est un merveilleux privilège accordé au consacré que celui de servir le Seigneur. Lorsque le Seigneur a arrangé les affaires de la nouvelle créature de telle sorte qu'elle peut consacrer tout son temps, son énergie, son argent, son influence, tout ce qu'elle a pour être un témoin de Dieu et de sa cause, pour répandre le message de l'Évangile, c'est alors son « service raisonnable » de le faire. Ce qui est agréable au Seigneur, c'est un dévouement sans réserve à sa cause et à lui-même, et ce dévouement se manifeste de la part du chrétien en ce qu'il remplit joyeusement les conditions de son alliance.

<sup>40</sup> Si quelqu'un se met dans la tête qu'il fait un grand sacrifice en préférant consacrer ses facultés au service du Seigneur plutôt qu'à la recherche de richesses, d'agréments, de plaisirs terrestres ou qu'à se créer une situation en vue, il ne raisonne pas « sainement », selon le sens des paroles de l'apôtre, mais il a de lui-même une trop haute opinion. C'est justement la raison pour laquelle l'apôtre exhorte la nouvelle créature, dans le chapitre 12 de sa lettre aux Romains, à employer son intelligence (son esprit) à chercher à connaître la volonté de Dieu et à raisonner ensuite judicieusement ; en raisonnant judicieusement, elle verra que comme elle a fait une alliance avec le Seigneur pour le service, il est raisonnable qu'elle soit si dévouée à ce service qu'elle soit toujours prête à être employée et ne demande pas pourquoi ni comment, mais quand. « Seigneur me voici, envoie-moi ». Telle est l'attitude de la classe du temple (Es. 6 : 8). L'alliance de la nouvelle créature exige qu'elle fasse ses plus grands efforts dans le service du Seigneur. Pour elle, ce service n'est pas une bagatelle, mais une chose des plus importantes.

<sup>41</sup> Il est entendu que l'humanité, l'organisme de la nouvelle créature, est présentée en sacrifice, et ce sacrifice doit être consommé. Mais ce n'est pas la nouvelle créature qui sacrifie. Le souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, la sacrifie comme une partie de son propre sacrifice. Quant à elle, elle présente au Seigneur son corps et tous ses dons et talents pour qu'ils soient employés à sa gloire, et c'est son service raisonnable.

<sup>42</sup> Le mot « sacrifice » apparaît parfois dans la Bible en relation étroite avec la nouvelle créature. Par exemple : « Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette ; je chanterai, je célébrerai l'Éternel » (Ps. 27 : 6). Ceci signifie réellement que la nouvelle créature, entourée de ses ennemis, vient au Seigneur avec des chants de louange pleine de confiance et d'amour. C'est une offrande qui est agréable à Dieu, mais ce n'est pas un « sacrifice » selon le sens qu'attribue à ce mot le monde ; c'est la joie et le bonheur du chrétien.

<sup>43</sup> L'apôtre Paul dit : « Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hébr. 13 : 16). La bienfaisance envers autrui et la communication à autrui de la bonté de Dieu est une offrande

au Seigneur qui lui est agréable. Cela ne signifie pas que la créature donne quelque chose de valeur au Seigneur, mais que dans l'exécution raisonnable de son alliance elle fait avec joie du bien à d'autres, leur communique de bonnes choses, et cela est agréable à Dieu. Nous sommes maintenant dans le temple du Seigneur, l'organisation de Dieu, et le joyeux accomplissement de nos devoirs est notre service raisonnable ; c'est la preuve d'un dévouement plein d'amour à Dieu, et cela lui est agréable.

<sup>44</sup> Le simple don d'une chose à Dieu au détriment de quelqu'un d'autre n'est pas ce que lui plaît. « Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché » (Hébr. 10 : 5, 6). « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices » (1 Sam. 15 : 22). Ce que le chrétien a à faire, c'est de suivre l'exhortation de l'apôtre Paul d'offrir journallement son corps, c'est-à-dire de se tenir toujours prêt, de veiller à employer tous les talents qu'il possède et qui se manifestent par le moyen de son corps, à la gloire de Dieu dans l'exécution de son alliance, et ceci est seulement son « service raisonnable ». Quiconque le fait avec joie et allégresse jusqu'à la fin aura comme récompense l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

### Résumé

<sup>45</sup> La nouvelle créature sacrifie-t-elle ? La juste conclusion basée sur l'Écriture est celle-ci : Lorsque Dieu justifie un homme, il lui donne par là le droit de vivre comme être humain ; il le lui donne afin qu'il puisse être acceptable comme une partie du sacrifice du Fils bien-aimé de Dieu. Ce droit, l'homme l'abandonne volontairement. Il doit faire ce sacrifice pour devenir une nouvelle créature. C'est pour lui un privilège. Le consacré, considéré comme parfait, est alors accepté de Dieu comme une partie du sacrifice de son Fils bien-aimé. Il est alors engendré de Dieu comme nouvelle créature.

<sup>46</sup> La nouvelle créature ne sacrifie pas. Elle doit exécuter son alliance avec zèle, et cette alliance est de faire la volonté de Dieu. La volonté de Dieu est que Jésus-Christ, le souverain Sacrificateur, offre le consacré comme une partie de son propre sacrifice. La part que la nouvelle créature exécute est d'être toujours prêt et attentif à faire la volonté de Dieu. C'est là son service raisonnable. C'est le service qui est raisonnablement exigé par l'alliance. L'accomplissement de ce service raisonnable ne peut être un sacrifice de la part de celui qui le fait.

<sup>47</sup> La nouvelle créature peut rompre son alliance et en porter les conséquences. Sa vie éternelle dépend de la fidèle exécution de sa part de l'alliance. Dieu l'a engendrée à une espérance de vie et il remplira certainement sa part. Si elle présente son corps, par lequel se réalisent ses dons et ses talents, pour qu'il soit employé à la gloire du Seigneur, elle fait un service raisonnable. Il est de la plus grande importance que la nouvelle créature en Christ accomplisse ce qui est son service raisonnable ; c'est même pour elle une question vitale. L'exécution de ce service est une joyeuse obéissance aux commandements de Dieu. Le chrétien n'a pas le droit d'utiliser ses talents égoïstement. Poussé par son amour pour Dieu, il les emploie à la gloire de Dieu.

<sup>48</sup> L'amour signifie le don désintéressé de ses talents à Dieu, et ceci a souvent comme suite la souffrance pour la créature. C'est cependant pour elle un privilège, dit l'apôtre, et c'est la condition qui lui vaudra l'entrée dans le royaume (Phil. 1 : 29 ; 2 Tim. 2 : 11, 12). C'est la raison pour laquelle « l'amour est la chose essentielle » ; l'amour pousse à servir le Seigneur avec joie. Personne ne peut véritablement servir le Seigneur sans être fidèle, et quiconque est fidèle aime le Seigneur. Amour et fidélité sont inséparables. C'est pourquoi le psalmiste dit : « Aimez l'Éternel, vous qui avez de la piété ! L'Éternel garde les fi-



dèles, et il punit sévèrement les orgueilleux ». — Psaume 31 : 24.

<sup>40</sup> Celui qui appartient à la nouvelle création, qui aime réellement le Seigneur et ses frères, suit la voie de l'apôtre Paul ; il exhorte ses frères, par la parole et par l'exemple, et pour leur bien, à être actif, sérieux et zélé au service du Seigneur et à obéir ainsi aux commandements de Dieu. Dieu commande d'être ses témoins et de proclamer son message aux nations et peuples de la terre. — Esaïe 43 : 10, 12 ; Matthieu 24 : 14.

### Questions béréennes

A qui est adressé Romains 12 : 1-3 ? Comment et pourquoi devons-nous « renouveler » l'intelligence (l'esprit) ? Pourquoi l'apôtre met-il en garde à ce sujet contre une trop haute opinion de soi-même ? § 1-4, 40.

Qu'est-ce que la foi ? Tous les chrétiens ont-ils la même mesure de foi ? La nouvelle créature sacrifie-t-elle son bien-être terrestre ? Qu'est-ce qu'un sacrifice au point de vue divin et à celui des hommes ? § 5-8.

Que sacrifia Jésus, et pourquoi ? Quelle fut sa récompense ? § 9-12.

Pourquoi le bouc de l'Éternel était-il traité de la même manière que le taureau expiatoire au jour de la réconciliation ? Tous les chrétiens sont-ils

doués pareillement ? Tous sacrifient-ils de la même manière ? § 13-15.

Qu'est-ce que veut dire renoncer à soi-même ? Qu'est-ce que la justification et quel est son but ? § 16-18.

Quel est le seul sacrifice que puisse faire un consacré ? § 19, 20, 31. Quand et comment devenons-nous de nouvelles créatures ? Qu'est-ce qui est alors exigé de nous ? § 21-23.

En quoi consiste la nouvelle créature ? La nouvelle créature sacrifie-t-elle l'un ou l'autre de ses éléments ? Ne sacrifie-t-elle pas son corps ? § 24-26, 41.

La nouvelle créature peut-elle revenir sur son alliance ? Paraphrasez notre texte. Que faut-il entendre par « offrir » comme il est employé en Romains 12 : 1 ? § 27, 28.

Que signifie lier notre sacrifice aux cornes de l'autel ? (Ps. 118 : 27) § 29, 30.

Qu'enseigne la cérémonie de consécration de Lévitique 8 : 22-28 ? § 32-34. Le « service raisonnable » est-il un sacrifice ? Le Seigneur a-t-il besoin de notre service ? § 35, 36.

Comment quelques-uns sont-ils tentés de quitter le service du Seigneur ? Que disent l'apôtre Paul et le Seigneur sur la responsabilité vis-à-vis des parents comparée à celle vis-à-vis du service du Seigneur ? Quels devoirs ont les parents ? § 37-39.

Expliquez ce que le mot sacrifice veut dire dans Ps. 27 : 6 et Hébr. 13 : 16. Dieu prend-il plaisir aux sacrifices ? Sinon de quelle manière pouvons-nous lui être agréable ? § 42-44.

Résumez les vérités de cette leçon. Qu'est-ce qui est actuellement pour nous de première importance ? § 45-47.

Pourquoi l'amour est-il la chose essentielle ? Quelqu'un peut-il avoir un vrai amour pour Dieu sans lui être fidèle ainsi qu'à sa cause ? Si nous l'aimons réellement, que sommes-nous poussés à faire ? § 48, 49.

## L'HISTOIRE DE LA CRÉATION

(W. T. 1er mars 1926 — Genèse 1 : 1-3, 26-31).

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » — Genèse 1 : 1.

**N**otre série d'études béréennes nous amène maintenant à l'Ancien Testament, au commencement de l'histoire de l'humanité. Nous n'appartenons pas à la classe de ceux qui cherchent des raisons pour rejeter les premiers chapitres de la Genèse comme si leurs rapports n'étaient pas de vrais rapports, mais simplement de vieux contes aussi peu dignes de foi que les récits mythologiques des Grecs, et même que ceux de la Babylone antique.

<sup>2</sup> Nous tenons au contraire ces premiers chapitres et tous les suivants pour la Parole de Dieu, ainsi que le firent les écrivains subséquents des saintes Écritures, et tout spécialement parce que la doctrine de Jésus, le Chef de l'Église, a sur eux sa base. Il semble au surplus que ceux qui rejettent les seuls récits concis et raisonnables que possèdent les hommes sur les débuts de l'histoire de l'humanité sont insensés, même lorsqu'ils ne peuvent reconnaître l'harmonie divine des Écritures.

<sup>3</sup> Si l'histoire de la Genèse n'est pas acceptée, il ne nous reste alors qu'une mythologie confuse, les chimères de l'Orient, ou, ce qui est presque pire, les vaines spéculations des docteurs modernes. Les sommités du monde intellectuel d'aujourd'hui sont unanimes à admettre que la science et les dogmes religieux sont en contradiction. Nous sommes d'accord avec eux, mais faisons remarquer que la science et la Bible ne sont pas en contradiction l'une avec l'autre, et que ce ne serait pas possible. Les savants se laissent seulement entraîner par des spéculations, et en cela ils manifestent leur folie ; la chrétienté, elle, établit des thèses et a enseigné bien des choses totalement opposées à la Bible. Que les hommes de science abandonnent leurs thèses dogmatiques et cessent de considérer leurs spéculations pour des faits réels ; que la Bible soit interprétée comme elle doit l'être, et il n'y aura plus aucune contradiction entre eux et elle.

<sup>4</sup> La Bible n'essaye pas de donner une définition de Dieu et de satisfaire ainsi la curiosité des hommes ; elle commence son histoire avec un récit de ce que Dieu fit, savoir, de la préparation de la terre pour sa famille humaine. C'est pourquoi lorsqu'elle parle du commencement de toutes choses, elle dit seulement que Dieu entreprit alors la préparation de la terre, et qu'en ce temps la terre était déserte et vide, c'est-à-dire sans vie et sans ordre. C'est des maté-

riaux résultant du refroidissement des gaz que s'occupe l'histoire de la création.

<sup>5</sup> Les gaz condensés n'avaient pas encore de forme solide ; les parties fermes étaient recouvertes d'eau et tout était enveloppé d'obscurité (Job 38 : 4, 9). Nous pouvons certainement admettre qu'une longue période s'écoula entre ce qui est exprimé par les premiers mots du 2<sup>e</sup> verset et ceux-ci : « Et l'esprit de Dieu se mouvait sur les eaux ». Il ne nous est pas indiqué quel en fut le résultat direct ; d'après la manière habituelle de s'exprimer de la Bible, nous pouvons en déduire que la puissance de Jéhovah qui accomplissait sa volonté était active.

<sup>6</sup> Il n'y a là aucun motif de dire, ainsi que le font les ecclésiastiques, qu'un autre Dieu, regardé par eux comme le troisième d'une trinité, intervint dans l'œuvre préparatoire, car Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut (Gen. 1 : 3). Les ténèbres et la lumière furent séparés ; à une période de ténèbres succéda une période de lumière ; les ténèbres furent appelées nuit et la lumière jour. Ils formèrent un soir et un matin et ensemble ils furent le premier jour.

<sup>7</sup> Dans le langage courant le mot jour représente un temps de vingt-quatre heures, mais à part cela il signifie aussi une période, parfois même de nombreuses années, et nous n'avons pas de raisons de limiter, dans le cas qui nous occupe, la durée du jour à un tour de la terre sur son axe — à vingt-quatre heures.

<sup>8</sup> Dans le volume 6 des *Études des Écritures* il est expliqué pourquoi nous pouvons admettre que chacun des jours de la création dura 7000 ans. Les savants qui attribuent au processus de la création une période beaucoup plus longue que 48 000 ans ne prennent pas en considération le fait que des forces créatrices spéciales étaient en activité pendant 42 000 ans de cette période.

<sup>9</sup> Nous aimerions faire observer que quelques-unes des longues époques chères à ces érudits appartiennent probablement à une période d'avant l'âge où Dieu commença l'œuvre de la préparation de la terre pour l'homme ; nous ne pouvons cependant admettre que les couches rocheuses qui contiennent des traces de vie aient été formées au cours d'époques qu'on pourrait désigner sous le terme de chaos. Si dans l'établissement de leurs théories les savants laissent de côté la Bible et ne regardent pas l'œuvre du Créateur comme un fait qu'il est nécessaire de



considérer, ils ne sont pas dignes de leur nom. Mais les ecclésiastiques qui les suivent dans leur dédain du Créateur sont encore beaucoup plus blâmables.

<sup>10</sup> Plus le monde devient vieux, plus les hommes deviennent savants et plus leurs facultés sont grandes à leurs propres yeux, plus aussi ils sont enclins à mettre de côté la pensée d'une œuvre créatrice de Dieu. C'est un fait généralement connu que l'enseignement actuel, tout spécialement dans les universités des pays chrétiens, a comme résultat l'anéantissement de la foi en Dieu et en la Bible comme en la révélation de Dieu. Il est rare que des jeunes gens, d'un sexe ou de l'autre, sortent d'un cours d'université avec une foi intacte en Dieu.

<sup>11</sup> Le croyant n'a pas besoin de prendre sur lui la réfutation des affirmations des incrédules, qu'ils soient athées ou critiques destructeurs. La Bible ne s'occupe pas plus des contradictions que des contradicteurs, à part le passage où le psalmiste dit : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu » (Ps. 53 : 1). Il peut être regardé comme certain que le cœur est le véritable siège de l'incrédulité, que ce soit l'incrédulité en l'existence de Dieu, comme chez les athées, ou celle en la Parole de Dieu comme en la révélation divine, comme chez les représentants de la haute critique. L'apôtre dit d'eux que parce qu'ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé (Rom. 1 : 28). Pierre parle d'une classe semblable, encore plus blâmable, à qui la connaissance de Dieu est cachée parce qu'elle le veut bien. — 2 Pierre 3 : 5.

<sup>12</sup> Le récit de la préparation de la terre est donné en peu de mots ; un maître hautement élevé seul pouvait le faire ainsi. Les eaux furent rassemblées et le sec parut, ce qui se passa tout naturellement par une surélévation de la croûte terrestre. La terre produisit alors de la verdure, de l'herbe et des arbres fruitiers. Les masses nuageuses formées de minéraux vaporisés se condensèrent sans doute entre temps et tombèrent sur la terre. Le quatrième jour, le soleil brilla, nettement reconnaissable au travers de l'enveloppe de gaz rendue plus mince par la chute antérieure, et commença à dispenser à la terre ses bienfaits, tandis que la lune et les étoiles brillèrent la nuit ; la suite naturelle en fut la distinction du jour et de la nuit ainsi que des saisons.

<sup>13</sup> Le cinquième jour, la vie se manifesta dans les eaux qui fourmillèrent d'êtres vivants. Puis parurent les oiseaux qui volèrent sous l'étendue du ciel, et Dieu créa les grands poissons. Il est à remarquer que les évolutionnistes n'ont pas pu trouver d'ancêtres à ces monstres marins ; ils ne connaissent aucun procédé d'évolution qui aurait pu les produire, et ils n'en trouveront probablement aucun. Il est possible que Dieu se soit servi pour les formes inférieures de la vie animale de procédés naturels d'évolution, mais c'est une prétention absolument arbitraire de prétendre que toute vie, toute intelligence sur la terre provient d'une cellule de vie commune à tous les êtres et que cette cellule ou protoplasme résulta du hasard.

<sup>14</sup> Après que la terre eut produit ses créatures vivantes et le bétail et tous les animaux, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre » (Gen. 1 : 26). Il est manifeste que Dieu parla ainsi à son collaborateur, le glorieux Logos, duquel Jean et Paul disent qu'il est l'exécuteur de Dieu dans la création de toutes choses (Jean 1 : 3 ; 1 Cor. 8 : 6). L'homme, le couronnement de la création terrestre de Dieu, parut alors, et il put immédiatement entrer en relation avec son Créateur. Il s'en suivit que Dieu donna à Adam et Eve — Eve ayant été comprise dans la création d'Adam — sa bénédiction personnelle et ses instructions.

<sup>15</sup> Pendant les six jours (ou époques géologiques) de la création, des chutes successives d'anneaux de gaz minéraux solidifiés par refroidissement, d'innombrables dépôts d'organismes pétrifiés et de végétaux de l'époque carbonifère produisirent différentes couches sur le roc qu'avaient formé les matières incandescentes. Les couches se succédèrent de telle sorte que l'homme peut non seulement semer et récolter sur la surface de la terre, mais aussi chercher à l'intérieur des minéraux qui lui permettent de s'accommoder des conditions défavorables de la fin des temps.

<sup>16</sup> Si nous reconnaissons la Bible pour être la Parole de Dieu, nous ne pouvons pas simplement y choisir ce qui correspond à nos conceptions. Cette première partie de la Bible est tout aussi importante que les dernières ou que n'importe quelle autre. Nous devons croire que l'homme est une création directe de Dieu, et non pas un produit de l'évolution. La Bible contient, relativement à l'homme, un plan dont chaque partie est nécessaire au tout. On devrait surtout prendre en considération le fait que l'ordre de Dieu à l'homme et ses desseins à son sujet sont contenus dans le premier chapitre.

<sup>17</sup> Au septième jour Dieu se reposa, c'est-à-dire qu'il avait achevé son œuvre créatrice. Il bénit ce septième jour et le sanctifia ; ce devait être pour toujours un jour remarquable. Si nous admettons la pensée émise plus haut, savoir, que chacun des jours de la création était de 7000 ans, et la comparons à ce que nous montre la chronologie biblique : que de la création d'Adam jusqu'à cette année (1926 ap. J. C.) 6054 ans environ se sont écoulés, nous voyons que le septième jour, celui du repos de Dieu, durera encore à peu près 1000 ans. Nous avons ainsi une période longue de 49000 ans depuis le « commencement » de la chronologie de la planète jusqu'à la fin du règne millénaire de Christ où l'homme aura fait les expériences qui le rendront capable d'entrer dans les joies des siècles à venir. — Ephésiens 2 : 7.

<sup>18</sup> Le rapport de la Genèse n'est pas en contradiction avec la saine raison, et aucune recherche scientifique ne peut démontrer qu'il est faux. Ce sont les idées chimériques de quelques docteurs qui doivent être laissées de côté ; et en tout cas, les « savants » sont aussi peu d'accord entre eux que les ecclésiastiques. Cependant deux fois à peu près au cours d'une génération les savants renversent les théories de leurs prédécesseurs, tandis que les ecclésiastiques se gardent bien d'abandonner leurs croyances moisiées.

<sup>19</sup> Il est clair que ce ne fut jamais l'intention de Dieu que les conditions humaines rapportées dans l'histoire restassent à jamais les mêmes. Il donna à l'homme la terre comme patrie, la domination sur tous les êtres vivants, tant sur ceux qui vivent sur la terre et dans l'eau que sur ceux des airs. Mais par le règne du mal il arriva bientôt que des hommes commencèrent à dominer sur leurs semblables, ce qui occasionna l'oppression des grandes masses, leur pauvreté, et les empêcha de jouir des bénédictions de Dieu. Dieu toutefois rétablira l'humanité afin que tous puissent ensemble goûter ses bénédictions dans leur royaume commun qui sera gouverné par l'amour et non par la violence. A cet effet, il désigna quelqu'un pour qu'il régnât sur toute la terre : son Fils, le prince de paix ; et à la fin de son règne, celui-ci remettra le royaume au Père. — Malachie 1 : 11 ; 1 Corinthiens 15 : 24.

<sup>20</sup> En conséquence, on peut dire que l'œuvre de la création et celle du perfectionnement de l'homme par d'amères expériences a lieu pendant toute la longue période du septième jour de la création. Il n'y a aucune raison de penser que l'homme, qui n'est pas une création de l'évolution, en devienne une et qu'il reçoive une autre forme de vie. Le fait qu'il a un organisme physique généralement pareil à celui des animaux ne l'abaisse pas à leur rang ; il montre simplement que le système digestif et la circula-



tion du sang avec leurs différentes fonctions et leurs diversités sont considérés par le Créateur comme propres à l'entretien de tous les êtres vivants de la terre.

### Questions béréennes

Que pensaient les écrivains de la Bible ainsi que Jésus du rapport de la Genèse ? Ce rapport est-il différent des résultats obtenus par la science ? § 1-3.

De quel commencement est-il question en Genèse 1 : 1 ? Expliquer comment la terre était « déserte et vide ». Que veut dire : L'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux ? Comment la lumière apparut-elle le premier jour ? § 4-6.

De quelle durée sont les « jours » mentionnés dans la Genèse ? La terre ne peut-elle pas avoir existé pendant de longues périodes à l'état rudimen-

taire avant que cette œuvre préparatoire ait été commencée ? § 7-9. Pourquoi les savants nient-ils en général l'existence de Dieu, et que dit d'eux le psalmiste ? § 10, 11.

Comment se fait-il que le soleil ait brillé le quatrième jour ? Que se passa-t-il le cinquième jour ? Un procédé d'évolution fut-il employé là ? § 12, 13.

Qu'est-ce qui eut lieu à la fin du sixième jour ? Comment l'œuvre des jours précédents fut-elle faite pour le bien final de l'homme ? Un chrétien peut-il avoir un juste point de vue s'il n'accepte pas le rapport de la Genèse tout en prétendant croire à part cela à la Bible ? § 14-16.

Comment Dieu se reposa-t-il le septième jour ? Se repose-t-il encore maintenant ? § 17.

Les ecclésiastiques sont-ils aussi progressistes que les hommes de science ? L'intention de Dieu fut-elle une fois de laisser telles quelles les conditions humaines du passé et du présent ? § 18, 19.

La ressemblance organique de l'homme et des animaux abaisse-t-elle le premier au rang des seconds ? § 20.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 15 juin 1926)

### Texte du 4 août

« L'Éternel est bon et droit. » — Psaume 25 : 8.

Le grand Jéhovah est droit, c'est-à-dire équitable et juste. Il est saint parce que de toute éternité sa voie est rigoureusement droite. Il lui est impossible de commettre une erreur.

L'homme est pécheur parce qu'il naquit imparfait par suite de la mauvaise voie dans laquelle s'était engagé Adam. L'homme désire vivre ; Satan, le faux dieu, le conduit à la mort. Il n'y a que l'Éternel Dieu qui puisse accorder la vie éternelle. Si, par conséquent, l'homme est conduit par Jéhovah et s'il obéit à son guide parfait, il ne pourra jamais faire fausse route. Aussi David, le prophète, dit-il : « L'Éternel est bon et droit ; c'est pourquoi il enseignera le chemin aux pécheurs. Il fera marcher dans le droit chemin les débonnaires, et il enseignera sa voie aux débonnaires. » — Psaume 25 : 8-10.

Lorsque l'homme éprouve le sincère désir de connaître Dieu et de lui obéir, il est guidé dans le droit chemin. Le sentier prévu pour lui est tracé par la miséricorde et la vérité. Ceux qui ont une juste appréciation d'eux-mêmes, qui reconnaissent leur état de dépendance vis-à-vis de Dieu et lui obéissent en toute sincérité, sont conduits par lui dans le droit chemin et dans toute la vérité.

L'homme bon désire connaître ces merveilleuses vérités. Le malin cherche à le maintenir dans l'ignorance du vrai Dieu et de son droit chemin. C'est maintenant le temps voulu pour les saints de témoigner courageusement que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que sa voie conduit à la vie et au bonheur. Ce témoignage doit être donné en faveur de ceux qui ont le désir d'entendre. C'est un grand privilège d'être un témoin de Dieu. Les saints qui saisissent avec joie ce privilège bénissent vraiment Dieu de Sion.

### Texte du 11 août

« L'Éternel est notre bouclier. » — Psaume 89 : 18.

Dans le contexte le psalmiste proclame avec éloquence les bontés incomparables de Jéhovah. Le prophète dit de lui-même et comme porte-parole d'Israël : « Je chanterai à toujours les bontés de l'Éternel ; de génération en génération je ferai connaître de ma bouche ta fidélité ». Il exprime là les vrais sentiments du cœur des nouvelles créations en Christ Jésus.

Dans sa bienveillante bonté, l'Éternel Dieu augmente la compréhension de ses fils engendrés qui marchent sur les traces de son Fils bien-aimé. Ils sont enthousiasmés par la perspective qui s'ouvre devant eux. Quel privilège pour eux que d'être les témoins du grand Jéhovah plein d'amour, de témoigner devant une génération méchante et perverse de sa tendre bonté, des dispositions qu'il a prises pour mettre fin au mal et établir la justice !

En rendant un tel témoignage les membres de Sion comprennent le danger auquel ils sont exposés ; ils savent que le malin cherche à détruire tous ceux qui gardent les

commandements de Dieu. Ils ont plus de courage que jamais à proclamer le message du royaume de Dieu parce qu'ils aiment le Seigneur. Ils n'éprouvent aucune crainte. Ils se confient en Jéhovah qui a promis de préserver ceux qui l'aiment et qui lui sont fidèles (Psaume 31 : 23). Aucun mal n'effraye celui qui se sait parfaitement protégé. Aussi longtemps qu'il est fidèle, le chrétien est sous la protection de Jéhovah qui étend avec amour sa main sur lui.

Jéhovah a placé son message dans la bouche de ses serviteurs. Ceux-ci sont heureux de chanter les louanges de l'Éternel, et en le faisant ils rendent joyeusement témoignage du royaume de Dieu qui est à la porte. Heureux le peuple de Sion qui entonne ce saint cantique !

### Texte du 18 août

« Le Seigneur l'Éternel fera germer la justice et la louange. »

— Esaïe 61 : 11 —

Lorsque le Seigneur vint à son temple, il revêtit ceux qu'il trouva fidèles des vêtements du salut et les couvrit du manteau de la justice fourni par Jéhovah. Le prophète de Dieu place en leur bouche ce cantique joyeux : « Je me réjouirai avec joie en l'Éternel, mon âme s'égayera en mon Dieu ». Ceux qui sont dans cette condition bienheureuse et qui y demeurent ne peuvent se retenir de chanter les louanges de Jéhovah. Ils possèdent le zèle particulier à Sion et ils bénissent Dieu de Sion, avec joie.

C'est un privilège béni que de porter le message de paix et de bonne volonté aux âmes affamées, et de leur dire que le moment est là où, par son Bien-Aimé, l'Éternel Dieu fera germer la justice et la paix aux yeux de toutes les nations. Pendant de longs siècles la pauvre humanité a gémé et a été en travail, attendant la manifestation du royaume de Dieu. Cet heureux jour va commencer. Les peuples doivent l'apprendre. Il faut qu'on leur dise que bientôt le malin, qui pendant des siècles a gouverné les nations de la terre, sera privé de sa puissance, et qu'alors l'agent exécutif de Jéhovah prendra en main le pouvoir.

Au printemps la terre produit des bourgeons et le sol dans lequel on a répandu la semence fait germer la végétation. Le prophète nous dit que c'est là une illustration. Il y a bien longtemps que la semence de justice fut semée et le moment est venu pour la justice et la paix de germer en faveur de l'homme.

Que les saints qui ont été désignés comme témoins de Dieu en ce temps béni continuent de Sion à chanter joyeusement ses louanges.

### Texte du 25 août

« Venez, vous qui êtes les bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume. » — Matthieu 25 : 34.

Il y a actuellement sur la terre des millions de personnes de bonne volonté qui désirent ardemment de meilleures conditions pour elles-mêmes et pour tous, mais qui ne s'intéressent pas à la méthode de Dieu. Beaucoup d'entre



elles voient les efforts que font les véritables témoins de Dieu pour annoncer la bonne nouvelle de son royaume et, dans la mesure du possible, elles sont poussées à leur prêter aide et secours parce qu'ils sont ses serviteurs. C'est le bien qui est encore en elles qui les pousse à le faire.

Le jour n'est pas éloigné où le Seigneur leur dira à peu près ceci : « Dès la fondation du monde le royaume a été préparé pour les hommes de bonne volonté ; ceux qui prouvent leur bonne volonté en étant obéissants recevront les bénédictions du royaume. Vous avez vu mes fidèles témoins dans leurs efforts à annoncer les bénédictions à venir et vous les avez aidés. Vous avez par conséquent fait ces bonnes choses comme à moi-même. Aucune de ces bonnes actions ne passe inaperçue à mes yeux. Venez donc et

jouissez des bénédictions du royaume. Montrez-vous obéissants à mes justes lois et vivez ! »

C'est un grand privilège que de rendre maintenant témoignage du nom de l'Éternel, même en faveur de ceux qui sont simplement de bonne volonté. Bienheureux le chrétien qui fait du bien à la création gémissante au nom de son Dieu. Ces bonnes actions sont maintenant faites par Sion, par ses membres qui proclament la bonté et la louange du grand Éternel Dieu. Le Seigneur a placé entre les mains de ses saints les moyens grâce auxquels ce message de la bonne nouvelle peut être donné aux peuples. Qu'il soit donné avec joie et fidélité par tous ceux qui aiment l'Éternel Dieu et son bien-aimé Roi.

## L'ORIGINE DU PÉCHÉ

(W. T. 1er mars 1926 ; Genèse 3 : 1-24).

« Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. » — 1 Corinthiens 15 : 22.



près le récit de la préparation de la terre pour les animaux, puis pour l'homme, et celui de la création de l'homme, nous trouvons celui du dessein de Dieu pour l'homme, savoir : qu'il soit fécond, qu'il se multiplie et remplisse la terre, qu'il domine sur elle et sur toute ce qui s'y trouve. Nous arrivons ensuite au premier de ces récits de la Genèse qui tous commencent par ces mots : « Ce sont ici les générations de... »

Notre étude sur « l'origine du péché » commence donc par cette phrase : « Ce sont ici les générations des cieux et de la terre ». — Genèse 2 : 4 (Darby).

Il est à remarquer que le livre de la Genèse n'est que la compilation d'un certain nombre de manuscrits manifestement de la plus haute antiquité et qui portent le sceau de l'authenticité. Il n'y a aucune raison de penser que leur auteur fut un autre que Moïse, ni que Dieu se servit d'un autre que lui pour en écrire les premiers chapitres ; car Moïse était le serviteur choisi de Dieu, instruit dans toute la sagesse et la connaissance de son temps. — Actes 7 : 22.

Chacun de ces manuscrits commence par les mots : « Ce sont ici les générations de... » Certains des récits vont au delà du commencement du suivant, de sorte qu'ils sont pour ainsi dire enchâssés les uns dans les autres ; ils ne s'accordent pas toujours parfaitement ; cependant ils ne se contredisent jamais. Nous avons là la description des premières preuves de la sollicitude de Dieu pour ses enfants terrestres, ainsi que des relations entre les cieux et la terre. La première partie de son projet vis-à-vis de l'homme, sa ressemblance terrestre, se révélait là. On pourrait penser qu'il aurait pu laisser à lui-même l'homme sur la terre, le laisser se suffire à lui-même en tirant le meilleur parti de sa situation, en utilisant la puissance qui lui était accordée à la soumission de son domaine quelque peu sauvage. Mais ce n'était pas son plan ; celui qu'il avait conçu selon sa divine prescience et sa sagesse devait apporter à l'homme des bénédictions durables et être d'une grande utilité à toutes ses créatures au travers des âges.

Le commencement de ce plan était de placer l'homme qu'il avait formé de la poussière de la terre, dans les narines duquel il avait insufflé le souffle de vie qui en faisait une âme vivante, dans un jardin que Dieu lui-même avait préparé. L'homme aurait été une créature solitaire, seul de son espèce sur la terre entière ; malgré sa perfection, il aurait sans doute été obligé de faire valoir sa supériorité sur les animaux qui rôdaient en liberté. Mais dans le jardin il était protégé contre les difficultés et les dangers du dehors, et il avait le temps de méditer sur ses rapports avec son Créateur et de commencer, en qualité d'être par-

fait, à développer des pensées. Le jardin était une magnifique demeure pour Adam. Il n'avait pas encore besoin de cultiver le sol ; il n'avait qu'à soigner et entretenir le jardin. Il pouvait à volonté manger du fruit de tous les arbres, excepté celui de la connaissance du bien et du mal, et il lui fut clairement dit que le jour où il mangerait de ce dernier, il serait puni de mort. Deux arbres du jardin sont spécialement mentionnés : l'arbre de vie qui était au milieu et l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui, apparemment, se trouvait près du premier.

Il ne nous est pas dit comment Adam pouvait s'entretenir avec son Créateur. Le fait que tous les animaux furent amenés vers lui pour qu'il leur donnât un nom prouve que son intelligence était celle d'un homme parfait. Dieu ne nomma pas lui-même les animaux parce qu'il avait donné à Adam la domination de la terre et qu'ainsi les animaux lui étaient soumis.

Dieu vit qu'il n'était pas bon pour l'homme d'être seul. En lui fournissant l'occasion d'observer l'accouplement des animaux, il avait probablement l'intention de le préparer, de lui permettre d'ouvrir son intelligence. Adam comprit que parmi les animaux il ne se trouvait pas de compagne pour lui. Pour lui convenir, il fallait que sa compagne lui fût semblable, qu'elle fût une intelligence, qu'elle pût s'entretenir avec lui et avec le Créateur.

Dieu fit alors tomber Adam dans un profond sommeil pendant lequel il prit de lui ce dont il formerait sa compagne. Ceci nous montre qu'au commencement Adam réunissait les deux sexes et que Dieu lui enleva ce qui constituerait la femme. Dieu forma donc une femme et l'amena vers Adam. Lorsque celui-ci vit cette gracieuse compagne, il l'appela *Isha* [femme] « parce qu'elle a été prise de l'homme [*Ish*] » (Genèse 2 : 23). La femme, formée non pas de la poussière de la terre comme Adam, mais d'une partie d'Adam, parfaite comme lui, jouit avec lui du jardin et des bénédictions de Dieu et apprit toujours davantage sur son généreux Créateur.

Adam et sa belle compagne ne purent cependant pas jouir longtemps de leur bonheur. La tentation de briser leurs rapports avec leur Créateur bienfaisant s'offrit à eux. Le serpent qui vint comme le tentateur était, nous est-il dit, le plus rusé des animaux des champs que l'Éternel Dieu avait faits. Le tentateur réel, ainsi que le montrent des passages bibliques postérieurs, était Satan, alors Lucifer, le fils de l'aurore (Esaïe 14 : 12), que les Écritures appellent aussi le diable, celui qui s'oppose à Dieu, et dans le dernier livre le dragon, celui qui voudrait dévorer le peuple de Dieu.



<sup>9</sup> Le tentateur savait qu'Adam et Eve ne devaient pas manger de tous les fruits du jardin et il présenta la tentation par la suggestion de la pensée qu'ils manquaient de liberté. Il tenta la femme, parce qu'il la jugeait sans doute plus susceptible de se laisser influencer. Ils parlèrent de la restriction de leur liberté et Satan souleva la pensée que le but de Dieu était égoïste, qu'il savait bien que si Adam et Eve mangeaient de cet arbre ils deviendraient aussi intelligents et sages que lui. La femme ne réfléchit pas que si Dieu avait eu cette crainte il ne leur aurait pas fourni l'occasion de devenir dangereux pour lui ; elle céda à la tentation de jouir de la connaissance, de manger et de désobéir ; elle mangea du fruit. Le tentateur avait accompli son acte méchant et le mal commença son œuvre funeste. Eve prit ensuite du fruit de l'arbre et le donna à Adam qui en mangea à son tour. L'apôtre Paul nous dit que la femme fut séduite, mais qu'Adam ne le fut pas (1 Timothée 2 : 14). Leur connaissance fut en effet augmentée, mais d'une façon absolument inattendue — ils s'aperçurent que leur sentiment de pureté les avait quittés ! Ils ressentirent le besoin de couvrir leur corps, et ils se confectionnèrent des ceintures de feuilles de figuier.

<sup>10</sup> Comme cela a déjà été expliqué dans *La Tour de Garde*, il y a toujours eu trois chemins par lesquels le mal peut pénétrer dans la citadelle du cœur humain. Satan les connaissait ; il se servit des trois et la femme succomba. Elle n'avait pas clairement reconnu que son acte était réellement en opposition flagrante avec la volonté de Dieu. Mais Adam, lui, l'avait compris et, prenant tout de même du fruit, il en mangea, choisissant ainsi sciemment son propre chemin au lieu de celui de son Créateur, s'opposant volontairement à la volonté divine. Dieu appela Adam et prononça un jugement contre le péché et contre ceux qui y avaient pris part. Sur Adam tomba la sentence de mort : « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière » (Genèse 3 : 19). La femme fut condamnée à enfanter avec douleur ; le serpent fut abaissé.

<sup>11</sup> La Bible montre que le péché n'eut pas son origine dans l'esprit d'Adam ou d'Eve. Il vint du dehors, de Satan. Satan qui était un astre brillant du ciel, un des plus beaux fils de l'aurore, avait évidemment été chargé de la mission de prendre soin d'Adam et du jardin. Il était le chérubin protecteur (Ezéchiel 28 : 14) et avait par conséquent à veiller sur Adam d'abord, puis sur les deux êtres humains qui, à l'encontre de toutes les autres créatures intelligentes de Dieu, avaient le pouvoir et le privilège de propager leur propre espèce.

<sup>12</sup> Satan, connu alors sous le nom de Lucifer, ne se montra pas un fidèle gardien, ni un serviteur loyal de Dieu ; il chercha à s'enrichir lui-même. Il se peut que ce soit lorsqu'il reconnut dans les deux êtres confiés à sa garde la souche de la race humaine, qu'il conçut la pensée d'être semblable au Très-Haut (Esaïe 14 : 14). Il entrevit la possibilité de se faire de la famille humaine un grand empire, et entrevit sans doute le monde habitable rempli d'humains dont il était le grand empereur.

<sup>13</sup> Dans le but de réaliser ce projet il résolut de pousser le premier couple à rompre son alliance avec Dieu pour le séparer de lui ; il supposait que Dieu se détournerait de lui et s'occuperait à produire la même vie dans quelque autre partie de l'univers, lui abandonnant la terre, à lui, Lucifer.

<sup>14</sup> Nous avons déjà vu comment Satan réussit dans son dessein. Mais ce qu'il en résulta finalement pour lui est décrit dans les derniers chapitres de la Bible (voir Apocalypse 20 : 10). Que Dieu ne permettrait pas que Satan entrave son plan, cela ressort des paroles qu'il adressa à la

femme (et non à Adam), savoir, qu'une postérité viendrait qui briserait la tête du serpent. On pouvait sûrement déduire de ces paroles une espérance de retour à la faveur divine, de délivrance finale du mal sous la domination duquel ils étaient tombés.

<sup>15</sup> Le moderniste ne peut accepter ce récit ; il dit que ce n'est qu'une légende, l'essai d'une personne bien intentionnée, en un temps très reculé, de montrer comment le mal était entré dans le monde. Il prétend que les choses ne peuvent pas s'être passées ainsi, que Dieu ne créa pas l'homme et ne lui donna pas sa bénédiction comme la Bible le raconte, mais que l'homme est un développement naturel de vie animale. Et cependant malgré toute son assurance, il ne peut trouver de base solide à ses assertions. Il n'y a que peu de temps, l'un des plus grands critiques était encore certain que l'aïeul du premier homme était un singe ; mais il ne put jamais découvrir qui était son père. Maintenant il n'est plus, aussi persuadé d'avoir eu raison ; il pense plutôt que le singe est simplement un cousin de l'homme et ne sait rien de précis au sujet de leur progéniteur commun.

<sup>16</sup> On n'accorde que peu de place à l'origine du péché dans l'édifice intellectuel du moderniste. On préfère discuter de l'aurore de la conscience morale, et ne sait quand l'animal devint un homme, ni si ce fut un ou plusieurs singes qui évoluèrent, ni comment se fit l'évolution de la femme. On ne semble certain que d'une seule chose — que le récit biblique n'est pas vrai. Si les assertions de l'évolutionniste sont justes, l'homme doit naturellement être loué pour les progrès moraux qu'il a réalisés plutôt que d'être condamné à la peine de mort pour avoir transgressé la loi de son Créateur. Si donc l'opinion des modernistes est correcte il ne saurait y avoir de place pour une rançon, ni de nécessité pour une offrande expiatoire pour le péché originel qui enveloppa toute la race.

<sup>17</sup> La Bible entière, tant l'Ancien que le Nouveau Testament, est toutefois basée sur la déclaration que Dieu créa l'homme parfait, que l'homme tomba, que ses descendants naquirent dans l'imperfection et qu'ils suivirent leurs premiers parents sur le sentier descendant. Cela ne veut pas dire que tous aient volontairement péché comme le fit Adam, mais néanmoins tous ont part à la condamnation (Romains 5 : 19). La cohérence, la connexité de la Bible se voit par le fait que Jésus-Christ naquit d'une femme, mais qu'il fut exempt de la corruption laissée à la race humaine par Adam, et qu'il fut intentionnellement envoyé dans le monde pour faire l'expiation du péché par un prix de rachat (Galates 4 : 4, 5) afin qu'un terme pût être mis au péché, tant au ciel que sur la terre. — Romains 5 : 21 ; Ephésiens 1 : 10.

### Questions béréennes

Que veut dire cette déclaration : « Ce sont ici les générations des cieux et de la terre » ? Comment fut composé le livre de la Genèse et quel est son but ? § 1-3.

Quel était le dessein originel de Dieu au sujet de l'homme ? Pourquoi Dieu laissa-t-il à Adam le soin de nommer les animaux ? § 4, 5.

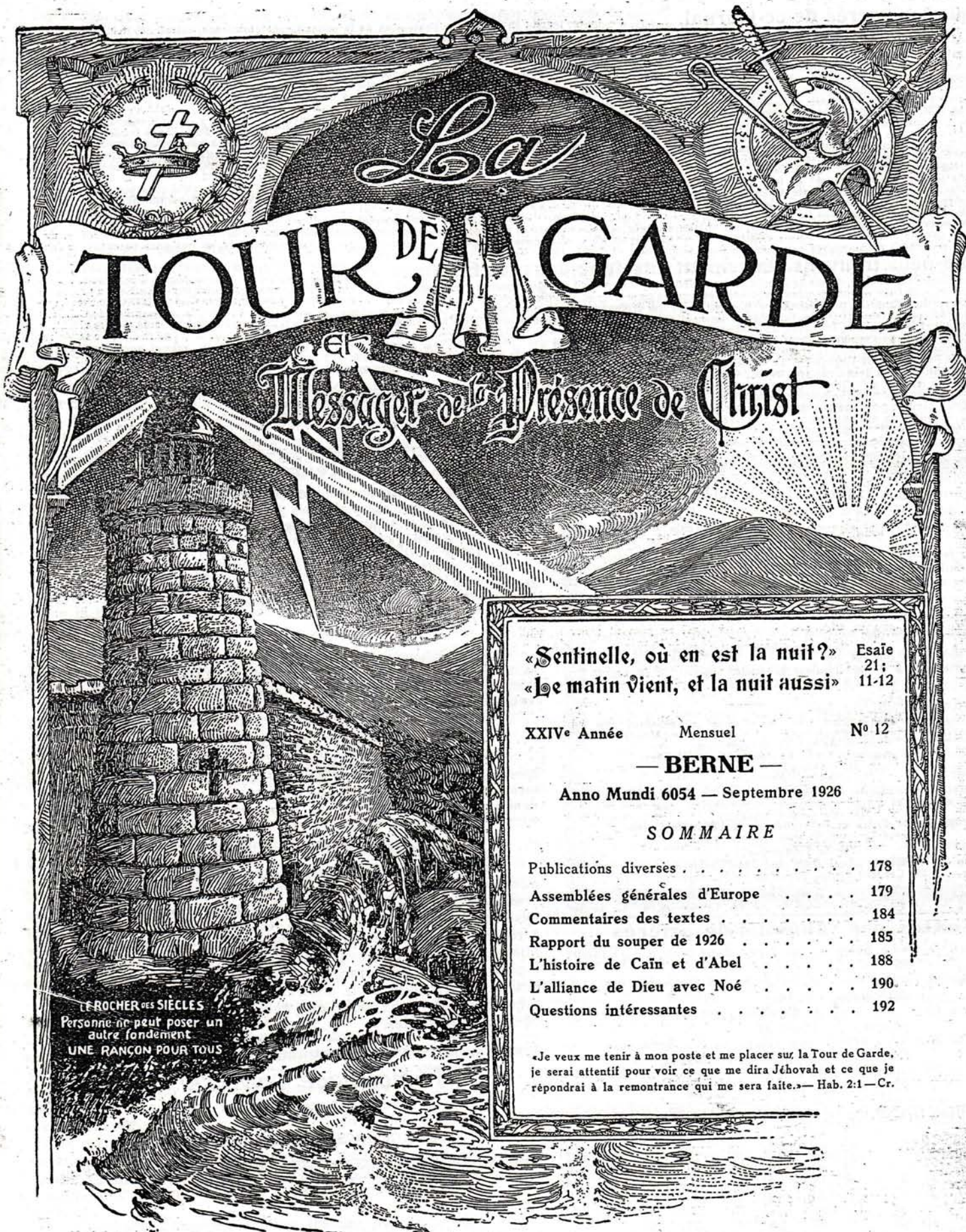
Quand et comment Eve fut-elle créée ? Comment et pourquoi Satan tenta-t-il Eve ? § 6-9.

Quelles sont les trois chemins par lesquels le péché peut envahir le cœur humain ? Quand, où et comment le péché originel prit-il naissance ? Quel était le but de Lucifer ? § 10-13.

En quels termes Dieu informa-t-il Eve que Satan serait finalement vaincu ? § 14.

Qu'est-ce que le moderniste croit au sujet de la chute de l'homme ? Au milieu de ses incertitudes croissantes, quelle est la seule chose au sujet de laquelle il semble positif, et pourquoi ? Quelle est la base de tout le récit biblique ? § 15-17.





La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIV<sup>e</sup> Année Mensuel N<sup>o</sup> 12

— BERNE —

Anno Mundi 6054 — Septembre 1926

SOMMAIRE

Publications diverses . . . . .	178
Assemblées générales d'Europe . . . . .	179
Commentaires des textes . . . . .	184
Rapport du souper de 1926 . . . . .	185
L'histoire de Caïn et d'Abel . . . . .	188
L'alliance de Dieu avec Noé . . . . .	190
Questions intéressantes . . . . .	192

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

«Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées. . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28 21.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rejoignent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“, ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“ „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de participer à la nature divine et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise purifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé à notre compte de chèques Paris 90.00. Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Towers“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The „Watch Tower“ est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres

Membres du comité de rédaction:  
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,  
R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la „Tour de Garde“ ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde“  
Berne (Suisse), 39, rue des Communaux  
et pour l'Amérique à

Watch Tower Bible and Tract Society  
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

## Textes des réunions de prières

- Septembre 1 : « Le Seigneur est grand dans Sion. » — Psaume 99 : 2.  
Septembre 8 : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » — Apocalypse 19 : 16.  
Septembre 15 : « Un brillant diadème pour le reste de son peuple. » — Esaïe 28 : 5.  
Septembre 22 : « L'Eternel, mon refuge et ma forteresse. » — Psaume 91 : 2.  
Septembre 29 : « Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu. » — Philippiens 2 : 11.

## Cantiques pour le mois de septembre 1926

Dimanche	5)	19	12)	91	19)	86	26)	7
Lundi	6)	81	13)	2	20)	68	27)	4
Mardi	7)	37	14)	11	21)	5	28)	78
Mercredi	1)	57	8)	17	15)	25	22)	1
Jeudi	2)	27	9)	102	16)	21	23)	41
Vendredi	3)	56	10)	97	17)	26	24)	29 bis
Samedi	4)	88	11)	89	18)	92	25)	76

Après le chant, la famille du Biblehouse lit « le vœu au Seigneur » et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

## Avis aux lecteurs de la Suisse

Nous joignons au présent numéro un bulletin de versement à l'aide duquel nos chers abonnés pourront nous faire parvenir sans aucun frais le montant de leur abonnement à notre journal. Pour faciliter notre contrôle, nous les prions de bien vouloir le faire avant le mois d'octobre.

Nous prions également les frères et sœurs qui reçoivent gratuitement *La Tour de Garde* de bien vouloir renouveler leur demande par écrit. Une simple carte suffit.

## Avis

Nous cherchons pour le Béthel un frère célibataire connaissant l'anglais et parfaitement le français pour faire des traductions, des corrections d'épreuves et de la correspondance. Une sœur peut également s'annoncer.

## Vacances

Du 23 août au 6 septembre prochains auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Les bureaux et l'imprimerie seront fermés, et nous prions nos amis de ne pas nous écrire pendant ce laps de temps.

## Semaine de l'A. I. E. B.

Du 22 au 29 août y compris aura lieu la semaine annuelle de l'A. I. E. B. où tous les consacrés du monde entier prendront part dans la mesure du possible au travail de mission. Nous engageons tous les frères et sœurs à chercher à réserver quelques jours de cette semaine à la proclamation du message du royaume. Nous prions les directeurs locaux de faire un arrangement spécial et de partir à chacun le territoire et la littérature nécessaire. Nous faisons tous nos vœux pour que cette semaine soit la plus bénie d'entre toutes.

## Témoignage universel

29 août

« La délivrance est proche »

## Bulletin

Le présent numéro contient notre supplément périodique « Bulletin » que nous recommandons à l'attention des frères et sœurs, et surtout des directeurs locaux.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIV<sup>me</sup> Année

BERNE — SEPTEMBRE — BROOKLYN

No 12

### ASSEMBLÉES GÉNÉRALES D'EUROPE

(W. T. 1<sup>er</sup> juillet 1926)



Les consacrés du monde entier, qui forment une seule famille, s'intéressent grandement aux affaires des autres membres pour autant qu'elles concernent les intérêts du royaume. Ils sont exhortés par l'écrivain inspiré à ne pas abandonner les assemblées (Hébreux 10 : 25) ; aussi les véritables consacrés du Seigneur éprouvent-ils une grande joie de pouvoir se réunir en assemblée générale. S'ils se réunissent avec le désir désintéressé de s'aider mutuellement, le résultat de leur rassemblement sera inmanquablement une grande bénédiction pour tous.

L'Eglise en est arrivée au temps où le diable et son organisation cherchent désespérément à détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Le diable cherche à arriver à ses fins par différents moyens. En semant parmi les frères la discorde, il espère pouvoir décourager les uns et détruire complètement les autres.

Les méthodes du malin se sont manifestées dernièrement en Suisse. Dans les différentes parties du pays, des difficultés s'élevèrent dans les églésias, pour une raison ou pour une autre. Beaucoup de frères en furent profondément attristés. C'est pour cette raison que quelques-uns craignirent que les ardentés épreuves venues sur eux ne rendissent l'assemblée générale impossible ou que seules de maigres bénédictions en résulteraient. Cette conclusion prouvait un manque de foi en Dieu.

L'Eternel a promis de garder ceux qui l'aiment et qui lui sont fidèles et de les bénir abondamment ; ses enfants peuvent donc se confier sans réserve en cette promesse. Le diable ne peut anéantir l'œuvre du Seigneur ; il réussira seulement à en détourner ceux qui ne lui sont pas entièrement dévoués. Tous ceux dont le mobile d'action n'est pas l'amour succomberont aux assauts de l'adversaire. Chacun devrait par conséquent se rappeler que l'amour est un dévouement complet au Seigneur et à sa cause. Ceux qui aiment le Seigneur seront gardés dans le creux de sa main et le malin ne pourra leur nuire.

#### Bâle

L'assemblée générale de Bâle eut lieu du 1<sup>er</sup> au 3 mai. Si quelques-uns s'y rendirent avec le désir que des troubles plus grands en résultent, ils auront été déçus. La plupart des participants avaient au cœur une prière : Que l'Eternel les bénisse ainsi que leurs frères ! Leur prière fut exaucée, car cette assemblée générale fut la plus édifiante de toutes celles qui eurent lieu en Suisse. 2500 consacrés y prièrent part. Chaque jour leur procura de grandes joies. A la fin, tous étaient visiblement heureux. Le diable ne fut pas enchanté de cette assemblée du peuple de Dieu dont le résultat contribua à la gloire du Seigneur.

Frère Rutherford parla premièrement sur la « Sainteté à l'Eternel ». Il attira l'attention des frères et sœurs sur le fait que la sainteté était un dévouement absolu à Dieu et

à sa cause et qu'ils devaient vivre en paix ensemble et rechercher la sanctification s'ils désiraient voir le Seigneur. Tous les discours de frère Rutherford furent écoutés avec joie par les frères et sœurs, et ils reconnurent combien il était nécessaire de faire battre en retraite l'adversaire. Quelques-unes des difficultés avaient surgi au sujet des bruits qui circulaient sur frère Binkele et son attitude vis-à-vis de la Société. Voici ce que frère Rutherford dit à ce sujet :

Il y a environ une année que frère Binkele fut invité à déposer sa charge de manager à Berne pour raison de santé et à se rendre en Amérique pour y subir les soins d'un spécialiste. Je l'y engageai moi-même et reçus de lui un télégramme m'annonçant sa décision de partir. Il fut dispensé de ses fonctions et un autre frère fut nommé à sa place comme manager. Peu de temps après, il m'écrivait que pour le moment il préférerait ne pas venir en Amérique. C'est alors que se répandit le bruit qu'il avait été injustement destitué de sa charge et qu'il était devenu un adversaire de la Société. Ce n'était qu'un faux bruit. Frère Binkele peut avoir prononcé, dans un moment de dépression morale dû à son état de santé, des paroles désobligeantes à l'égard du président ou de l'œuvre de la Société. Mais il m'a assuré qu'il en éprouve un profond regret, qu'il n'est pas en désaccord avec la Société, qu'au contraire il désire lui apporter sa collaboration.

Frère Binkele exprima devant l'assemblée sa grande reconnaissance de ce que le Seigneur lui avait fait la grâce de voir ce jour où les malentendus allaient disparaître et où sa position vis-à-vis des frères et sœurs serait enfin rectifiée. Il déclara qu'il était en parfaite harmonie avec la Société et qu'il désirait lui apporter sa collaboration pour autant que sa santé le lui permettrait, qu'il éprouvait beaucoup d'affection pour frère Rutherford et qu'il désirait rester fermement de son côté et du côté de la Société, et de servir fidèlement le Seigneur. L'assemblée accueillit avec joie cette déclaration.

Chacun put jouir abondamment des méditations des frères et la joie fut grande. Lors des réunions de témoignages, beaucoup attendaient debout l'occasion d'exprimer leur grande joie dans le Seigneur. Des questions très intéressantes avaient été posées auxquelles le président de la Société lui-même répondit. Voici le résumé de quelques-unes d'entre elles :

**Question :** Les anciens dignitaires sont-ils déjà ressuscités ?

**Réponse :** Non. Personne ne les a vus. Il serait insensé de prétendre le contraire. Dans la brochure des « Millions » il est dit qu'il est raisonnable de les attendre peu après 1925. Ceci n'était toutefois qu'une opinion. D'autre part nous ne sommes pas encore bien loin de 1925 ; c'est encore « peu après ». Nous n'avons aucune raison plausible d'attendre les vainqueurs de l'Ancien Testament avant que l'Eglise soit glorifiée et que son œuvre soit terminée sur la terre. Actuellement cette œuvre n'est pas terminée et il est absolument certain que beaucoup de membres du corps de Christ sont encore de ce côté du voile.

**Question :** L'œuvre de l'Eglise s'est-elle terminée en octobre 1925 ou y a-t-il encore quelque chose à faire ?

**Réponse :** L'œuvre ne s'arrêta pas en 1925 ; elle se poursuit aujourd'hui encore. Le Seigneur est à la tête de son œuvre et celle-ci continue avec la même puissance et la même grandeur



qu'au paravant. En Suisse, quelques égarés se sont imaginés qu'elle se terminait en 1925, que seulement un reste minime de consacrés appartenait au petit troupeau et que ceux qui n'étaient pas en harmonie avec cette pensée étaient « dehors ». Ces vues sont naturellement insensées ; elles proviennent d'un cerveau troublé et non d'un examen sérieux de la Parole de Dieu. Il n'y a rien dans les Ecritures qui montre que le Seigneur indiquerait à son Eglise le moment où son œuvre serait terminée ; elles déclarent au contraire que tous ceux qui sont dévoués au Seigneur doivent être soucieux de persévérer et de mettre toute leur force à faire ce que leurs mains trouvent à faire jusqu'au moment où le Seigneur dira : « C'est assez ! » Que personne ne se laisse troubler parce qu'un ou deux frères égarés annoncent que les anciens dignitaires ont ressuscité en 1925, que l'œuvre de l'Eglise s'est terminée à ce moment-là et que ceux qui ne le croient pas sont « derrière la porte ». Le Seigneur est encore capable de diriger ses propres affaires et d'accomplir son œuvre selon son bon plaisir et sans la prétendue sagesse de quelques-uns. Confiez-vous en l'Eternel, gardez sa parole et vous serez protégés.

**Question :** Dans une église les anciens ont influencé les frères et sœurs à ne pas distribuer « l'acte d'accusation » et ont parlé contre l'œuvre de la Société. Qu'aurait dû faire l'assemblée dans ce cas ?

**Réponse :** Presque toutes les difficultés des églises proviennent du fait que les anciens, ou quelques-uns du moins, attachent trop d'importance à leur personnalité. Nous ne devons pas nous en étonner, car il en a toujours été ainsi. Il en était exactement ainsi au temps de l'apôtre Paul. Souvenons-nous qu'en exhortant les anciens d'Ephèse il leur dit que des hommes ambitieux se lèveraient du milieu d'eux pour entraîner après eux des disciples, et qu'il mit l'Eglise en garde contre de tels hommes. Le Seigneur a ordonné aux anciens de paître le troupeau de Dieu. Il ne leur a pas dit de dominer sur ce qu'il s'est acquis par son propre sang. Dès qu'un ancien se croit maître de l'église, il cesse d'être utile comme ancien. Le Seigneur est lui-même à la tête de son œuvre. C'est lui qui l'a organisée. La Société est son organisation et il pourvoit à la production de la littérature et à sa diffusion selon ses méthodes précises. Il n'a pas confié cette tâche à un ou deux anciens présomptueux de quelque coin perdu de la Suisse, ni celle de décider si l'acte d'accusation devait être distribué ou non. Si le Seigneur ne l'avait pas désiré, l'acte d'accusation n'aurait pas été publié et répandu par millions d'exemplaires sur la terre entière. Lorsqu'il se trouve que les frères et sœurs ont un ancien qui prend trop de responsabilités sur lui et qui cherche à prescrire ou défendre quelque chose, ils devraient engager cet ancien à déposer sa charge et le destituer au cas où il refuserait de suivre leur conseil. Les Ecritures déclarent que si nous ne recherchons pas la paix et la sanctification parmi nous, nous ne verrons pas le Seigneur. Il ne peut y avoir de paix et de parfait dévouement au Seigneur lorsqu'un ancien cherche à imposer à l'église ce qu'il s'est mis dans la tête. Que les anciens s'efforcent donc d'aider les frères et sœurs à rester en harmonie avec le Seigneur et avec l'œuvre qu'il a dûment organisée !

### Jour de service

Ce jour-là, plus de 400 frères et sœurs furent sur pied et plus de 3000 livres furent vendus. L'après-midi tous se rendirent à nouveau au local pour une réunion de témoignages, le cœur débordant de joie au sujet des bénédictions que le Seigneur leur avait accordées.

La conférence publique eut lieu le lundi soir et on y comptait 2600 personnes dont 2000 intéressés ; la majeure partie des frères et sœurs avaient déjà regagné leurs foyers. Les auditeurs furent très attentifs aux paroles de l'orateur et à la fin de la conférence tous manifestèrent en se levant leur désir d'accepter le gouvernement de justice que le Seigneur a commencé à établir. Les journaux publièrent de bons rapports de l'assemblée.

Cette assemblée générale aura certainement comme résultat une grande bénédiction pour les frères et sœurs et donnera un nouvel essort à la proclamation du royaume en Suisse. *La Tour de Garde* exhorte les frères et sœurs de toutes les églises à résister comme un seul homme à l'adversaire ; à être sérieux, actifs et zélés dans la proclamation de la vérité ; à demeurer fermes ; à serrer les rangs ; à annoncer le message du royaume de Dieu. Le Seigneur

bénira ce travail. Seuls ceux qui aiment le Seigneur l'accompliront et choisiront cette voie.

### Magdebourg

La bénédiction du Seigneur sur l'œuvre en Allemagne se manifeste d'une manière particulièrement remarquable. En 1923 la Société acquit à Magdebourg un bâtiment couvrant une superficie de 50 sur 20 mètres et d'une hauteur de 2 étages et demi. Le bureau de la Société était alors à Barmen. Il fut transféré à Magdebourg et l'œuvre grandit. En 1925, c'est-à-dire il y a peu près un an, la Société acheta un autre terrain se trouvant à proximité, et mesurant 95 mètres sur 75, sur lequel étaient déjà quelques bâtiments. Durant l'année écoulée d'autres bâtiments furent construits et plusieurs presses et autres machines nécessaires pour la production de la littérature achetées et installées. La fabrique se trouve dans un bâtiment à un seul étage avec un toit vitré permettant au jour de pénétrer par le haut. Les machines sont rangées de manière à ce que le papier, arrivé en rouleau ou en ballot à l'une des extrémités du bâtiment, est successivement imprimé, plié, cousu, rogné en passant d'une machine à l'autre ; lorsqu'il atteint l'extrémité opposée, il est devenu un livre.

L'imprimerie est bien installée et est à même de produire par jour 6000 livres de 400 pages chacun. La Société a installé une centrale électrique qui fournit la lumière et la force pour la fabrique et la lumière pour les bureaux et les appartements à un prix très réduit. Ces nouvelles installations ont été faites avec l'aide de beaucoup de frères d'Allemagne, parmi lesquels se trouvaient des hommes du métier.

Un local de réunion a également été construit sur le terrain de la Société. Il peut contenir 800 personnes. Les travaux de construction ont presque entièrement été faits par des volontaires, la Société a pris à sa charge l'achat des matériaux nécessaires. C'est une grande et belle bâtisse, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les frères et sœurs la nomment « Salle de la Harpe ». Sur la façade se trouve une grande harpe en ciment qui, grâce à son polissage, a l'aspect d'une sculpture sur pierre. La décoration de l'intérieur de la salle est très intéressante ; on y remarque surtout un bas-relief représentant David jouant de la harpe en contemplant les merveilles et la gloire de la création de Dieu pendant la nuit. Ce bas-relief en ciment peint semble également avoir été exécuté sur pierre.

Lors des travaux de fondation, une grande pierre de mollasse fut découverte. Un frère sculpteur y tailla la figure du Seigneur Jésus en grandeur naturelle. Cette statue fut placée dans le jardin sur un piédestal. Arbres et fleurs embellissent le jardin. Le tout a été fait en grande partie par les frères du bureau et de l'imprimerie après les heures de travail. Les frères ont éprouvé une grande joie de pouvoir faire les bâtiments et le jardin. Les frais ont ainsi été réduits à leur minimum. Le bruit des machines est comme une douce musique à nos oreilles si l'on pense qu'elles impriment des livres et d'autres littérature qui porteront au loin le message du royaume de notre Seigneur. C'est un vrai plaisir de voir l'imprimerie lorsque tout est en marche.

Magdebourg ne possédant pas de salle assez grande pour contenir les frères et sœurs qui s'étaient annoncés pour l'assemblée générale, nos frères louèrent à une maison de Leipzig la charpente d'une grande tente qu'ils placèrent sur un immense terrain au bord de l'Elbe. La charpente fut recouverte de toile imperméable. A l'intérieur 11 750 places furent installées ; de grands couloirs facilitaient la circulation. Les parties latérales étaient construites de manière à pouvoir facilement se monter pour permettre aux milliers de personnes se tenant au dehors d'entendre distinctement les hauts-parleurs. Une tente plus petite abritait le bureau de renseignements, les bureaux des représentants de la Société et un local pour entretiens privés.

Une autre tente était destinée à l'approvisionnement de la foule. Des cuisines militaires avaient été installées. De



grandes provisions avaient été faites. Des frères et sœurs faisaient la cuisine, d'autres s'occupaient du service de table. Ceux qui désiraient prendre part au repas se procuraient une carte et se joignaient au défilé qui se rendait aux tables. Le service se faisait admirablement vite, malgré la grande affluence. Les mets étaient appétissants.

L'assemblée générale de Magdebourg eut lieu du 13 au 16 mai. Longtemps avant cette date des milliers de frères et sœurs s'étaient annoncés. La veille du premier jour, neuf trains spéciaux amenèrent de joyeux soldats du Roi des rois. Beaucoup arrivèrent en automobiles, motocyclettes, bicyclettes ; ceux des localités avoisinantes vinrent à pied. La première réunion eut lieu à 10 heures ; douze mille consacrés s'y rencontrèrent avec une grande joie. Chaque place de cette salle improvisée était occupée ; beaucoup durent rester debout. Une tribune spéciale avait été érigée pour l'orchestre formé de plus de cent frères et dirigé par un frère directeur de profession. La musique et le chant particuliers aux peuples germains furent très goûtés.

Les tentes de l'assemblée générale s'élevaient le long de la rive de l'Elbe dont les eaux rapides semblaient emporter vers un monde affligé, comme un message de réconfort, le joyeux chant du peuple de Dieu rassemblé là. Heureux sera ce peuple lorsque la vérité se répandra sur la terre entière comme les flots d'un fleuve puissant, apportant la connaissance de la gloire de Dieu.

### Discours

A 10 heures 45 du matin de la journée d'ouverture, frère Rutherford parla aux frères et sœurs sur « Le Roi à l'œuvre », sujet basé sur le psaume 110. Voici en substance ce qu'il expliqua à l'aide des Ecritures : Le Seigneur Jésus-Christ apprit l'obéissance par les choses qu'il souffrit et Dieu le récompensa en l'élevant à la plus haute position de l'univers. Dieu n'empêcha pas le diable de poursuivre ses mauvais desseins, parce qu'il fait toute chose au temps fixé ; il dit à Jésus de rester inactif à son égard jusqu'à ce que le moment fût venu où il devait être précipité du ciel. Jésus observa naturellement la méchanceté de Satan et l'oppression qu'il exerça sur l'humanité, et surtout sur l'Eglise ; il vit que Satan outrageait le saint nom de Dieu, mais il dut attendre pour agir que le Père le lui permit.

Ce temps vint en 1914. Jésus, à qui appartient le droit de royauté, fut alors envoyé par son Père et reçut l'ordre de régner au milieu de ses ennemis ; la première chose qu'il fit fut de précipiter Satan du ciel ; il le fit en qualité d'agent de Jéhovah, et sa mission est préfigurée par Melchisédek, le sacrificateur du Très-Haut ; il éprouva une très grande joie de se mettre à l'œuvre pour sauver l'honneur du nom de son Père en chassant le diable du ciel, et d'entrevoir la glorification de l'Eglise et la bénédiction de toutes les générations de la terre ; puis il vint dans son temple et dit à ceux qu'il trouva fidèlement à l'œuvre : « Parce que tu as été fidèle en peu de choses, je désire t'établir sur beaucoup ; c'est pourquoi entre maintenant dans ma joie ».

Cette conférence rappela aux frères et sœurs que les véritables consacrés s'offrent volontairement, avec amour et joie, pour faire la volonté du Seigneur, parce qu'ils l'aiment et parce qu'ils sont vraiment entrés dans sa joie ; que ceux qui aiment le Seigneur obéissent à ses ordres et en particulier à celui-ci : « C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu » et à cet autre : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations » (Esaïe 43 : 10, 12 ; Matthieu 24 : 14) ; que le Seigneur bénit son peuple en lui donnant l'occasion de proclamer le message de son royaume et que son peuple en est dans la joie.

Il fut également rappelé que le Seigneur avait permis à son peuple d'Allemagne d'installer une imprimerie et une reliure pour préparer le message du royaume, et que ce message devait être porté au peuple avant le jour grand

et terrible du Dieu tout-puissant ; que le temps d'Harmaguedon où Jésus, en qualité de représentant de Jéhovah, détruira complètement l'organisation du diable, s'avance rapidement, et qu'après le rétablissement du monde aura lieu. Les frères et sœurs furent encouragés et enthousiasmés par ce discours ; ils affirmèrent en se levant qu'ils étaient déterminés à répandre plus que jamais le message du royaume.

Au cours de cette assemblée générale, frère Rutherford prit encore plusieurs fois la parole. Il parla une fois de « L'effusion du saint Esprit » et une autre de la « Sainteté à l'Eternel ». Il montra aux frères et sœurs que la prophétie de Joël (2 : 28) avait eu un second accomplissement depuis 1918 ; qu'avant cette date l'œuvre de l'Eglise était préfigurée par Elie et ses expériences et qu'après elle l'était par Elisée et ses expériences ; que ceux qui ont reçu la vérité durant la période de l'œuvre d'Elisée et qui l'apprécient ont en effet « une double mesure » de l'Esprit ; qu'ils sont entrés dans la joie du Maître et qu'ils jouissent de la seconde pluie rafraîchissante ou bénédiction prédite dans les Ecritures ; qu'ils sont réellement ceux qui accomplissent leur alliance avec Dieu en rendant témoignage de son royaume, et qu'ils éprouvent une joie immense de pouvoir élever la bannière divine aux yeux de l'humanité. L'orateur demanda alors combien des auditeurs étaient parvenus à la vérité depuis 1918, et près du quatre-vingts pour cent levèrent la main.

Sous le titre de « Sainteté à l'Eternel » frère Rutherford expliqua que la lame d'or que le souverain sacrificateur portait au front et sur laquelle étaient gravés les mots : « Sainteté à l'Eternel » indiquait que le sacrificateur était entièrement dévoué au service de l'Eternel ; que cette figure montre que dans l'antitipe ceux qui sont dévoués entièrement et sans réserve au service du Seigneur sont saints à l'Eternel ; qu'il faut faire ressortir les mots : « à l'Eternel » ; que sainteté signifie être entier et complet et, par tant, complètement dévoué au Seigneur et à sa cause ; que ceux qui pensent que la sainteté était une dévotion affectée, une apparence pieuse ou la simple pureté de pensée, de parole et d'action sont dans l'erreur ; que ceux qui suivirent une voie de justice apparente tout en s'occupant de politique, d'œuvre de tempérance et de mouvements analogues se sont trompés eux-mêmes.

Il fut mis en relief que personne n'est véritablement parfait, pas même en pensée ; que chacun doit autant que possible être pur en pensée, en parole et en action, mais qu'il faut aller plus loin et être entièrement dévoué à l'Eternel Dieu et obéir avec joie à ses ordres ; que celui qui est saint dans le sens scriptural du mot cherchera dans la mesure du possible à rendre témoignage du royaume de Dieu selon ces ordres ; que les chrétiens, au lieu de se quereller, doivent vivre en paix les uns avec les autres et employer leur temps, leur énergie et leurs efforts à la glorification du Seigneur, sans quoi ils ne le verront jamais.

Beaucoup de frères et sœurs déclarèrent qu'ils étaient encouragés de constater que le privilège du véritable chrétien était de représenter Dieu et son royaume sur la terre et d'oublier complètement son « moi ». Le dimanche, frère Rutherford dirigea une réunion de questions et réponses. Les questions posées montraient que les frères et sœurs étudiaient assidûment les Ecritures et s'efforçaient de rester dans la pleine lumière de la vérité et de servir la vérité. La place nous manque pour publier les questions et réponses ; mais il se peut que le *Watch Tower* en fasse paraître quelques-unes dans un de ses prochains numéros.

Prirent également la parole à l'assemblée générale : frère R. J. Martin, du bureau de Brooklyn, frère M. C. Harbeck, précédemment en Amérique et actuellement manager du bureau de Berne, les frères Balzereit, Buchholz, Rabe, Zimmer, Herkendell et d'autres encore. Les frères et sœurs affirmèrent avoir joui de tous ces discours et en avoir grandement profité.



### La conférence publique

La conférence publique eut lieu à Magdebourg le vendredi soir ; c'est le président de la Société qui fut l'orateur. Les côtés latéraux de la tente avaient été roulés ; à l'intérieur toutes les places étaient occupées et des milliers de personnes étaient dehors. Beaucoup de frères et sœurs n'y assistèrent pas pour laisser la place au public. On estima à 15 000 le nombre des auditeurs ; grâce aux hauts-parleurs tous purent entendre. Le sujet de la conférence était « Consolation pour le peuple ». L'orateur montra que le clergé est devenu l'ennemi de l'humanité parce qu'il l'a conduite dans l'erreur, et l'ennemi de Dieu parce qu'il l'a représenté sous un faux jour. Ce grand auditoire accepta sans difficulté les arguments du conférencier, qui expliqua alors quelles étaient les bénédictions que Dieu a préparées pour l'humanité par le royaume qu'il est en train d'établir. Tous écoutèrent avec le plus grand intérêt cette conférence qui dura 1½ heure et personne ne semblait vouloir s'en aller. Lorsqu'il fut annoncé que c'était fini, les gens restèrent assis et entonnèrent les cantiques de Sion joués par l'orchestre. Ce fut une assemblée impressionnante. Les journaux en publièrent d'excellents rapports. Tout ceci est une preuve que la population de Magdebourg aime la vérité et qu'elle désire en savoir davantage.

### Le jour de clôture

Le dimanche, jour de clôture, plusieurs frères parlèrent à l'assemblée. Frère R. J. Martin, du bureau de Brooklyn, prit comme texte le psaume 97 et dit entre autres :

Le Seigneur a perfectionné d'une manière remarquable son organisation sur la terre. Son œuvre progresse comme jamais au cours de l'histoire de l'Eglise. Des millions d'exemplaires de « La Harpe de Dieu » ont été imprimés et répandus dans le monde entier. Ce livre est traduit en 30 langues environ. Jéhovah s'est certainement servi de la Harpe pour illuminer le monde comme d'un des éclairs mentionnés par le psalmiste. Chaque éclair contribue à briser les liens qui retiennent l'humanité sous l'esclavage de Satan.

En décembre dernier frère Rutherford me remit le manuscrit d'un nouveau livre intitulé : « Consolation pour les Juifs ». A un mois de là 225 000 exemplaires étaient imprimés. Cette édition fut épuisée en moins de 6 semaines. L'imprimerie reçut alors l'ordre d'en imprimer une nouvelle de 150 000 exemplaires. Lorsque frère Rutherford s'embarqua pour l'Europe une grande partie de ceux-ci était déjà entre les mains du public.

Ce livre est un autre éclair qui dispersera les ténèbres couvrant la terre. Il montre le pourquoi des changements merveilleux qui surviennent en Palestine. C'est un livre extraordinaire. A l'aide de l'Ancien Testament uniquement, il explique le plan des âges. Il indique la raison pour laquelle Jésus nomma les pharisiens de son temps « race de vipères » ; Le plan de Dieu était contenu dans leur loi et dans les livres des prophètes. Ils auraient dû être les premiers à acclamer Jésus comme leur Messie. Au lieu de cela, ils le crucifièrent.

Ce livre est déjà traduit en allemand, en hébreu et en yiddish. Il sera imprimé en ces trois langues à l'imprimerie de Magdebourg et sera bientôt à votre disposition pour être répandu. Je vous recommande chaleureusement de le lire attentivement dès que vous l'aurez reçu et d'avancer dans la force du Seigneur avec ce cantique de joie sur vos lèvres. Aidez l'humanité à reconnaître que Jéhovah est le grand Dieu et que le temps est venu où ses bénédictions promises depuis longtemps lui seront accordées !

A peu près en même temps que l'imprimerie de Brooklyn reçut le manuscrit de « Consolation pour les Juifs », frère Rutherford nous remit le manuscrit d'un autre éclair : « La bannière pour les peuples ». A la fin de février cette brochure était imprimée et tirée à un million deux cent cinquante mille exemplaires. Lorsque nous quittâmes l'Amérique, elle venait d'être traduite en 15 langues. La traduction allemande est déjà ici et chaque assemblée va bientôt recevoir sa part.

Mais j'ai réservé le meilleur morceau pour la fin. C'est un secret ; n'allez surtout pas dire à frère Rutherford que je vous l'ai dévoilé ! Une grande offensive est projetée pour répandre en Amérique dès le 1er juillet un nouveau livre de 384 pages que frère Rutherford a appelé « Délivrance » et dans lequel il s'est surpassé. Je suis certain que lorsque cet éclair sera lancé sur la terre, le diable et ses acolytes chancelleront comme pris de

vertige. 200 000 exemplaires, reliés en calicot, ont déjà été expédiés aux ecclésiastiques d'Amérique et d'Angleterre.

« Délivrance » est un livre des plus remarquables. Il traite le divin plan des âges à un point de vue tout nouveau. Il interprète beaucoup de passages que les Etudiants de la Bible avaient rendus confus. Il montre ce qu'est en réalité la bataille d'Har-maguédon et quand elle aura lieu. C'est vraiment un livre merveilleux. Je suis certain que chacun des auditeurs, quand il aura lu « Délivrance », tombera à genoux et rendra grâce à Dieu d'être dans la vérité et d'avoir le merveilleux privilège de répandre ce livre parmi les hommes pour leur ouvrir les yeux, pour qu'ils sachent que Jéhovah est le grand Dieu, que son royaume est venu et que la domination du mal, de l'affliction et de la mort est bientôt passée.

Après la conférence de frère Martin, frère Rutherford monta à la tribune et exposa à grands traits, selon Esaïe 62 : 10, les devoirs et privilèges que le peuple du Seigneur a en ces derniers temps dans la proclamation de la vérité à l'humanité. Frère Balzeret, manager du bureau de la Société à Magdebourg, avait été accusé à nouveau à cause de la distribution de « l'acte d'accusation » émanant de l'assemblée générale de Columbus. Il était accusé d'avoir « diffamé l'Eglise ». Frère Rutherford fit ressortir les devoirs des véritables consacrés.

### Conférence de frère Rutherford

Notre Dieu nous a fait le privilège de nous engager dans la plus grande œuvre qui ait été accomplie sur terre ; la plus grande, parce qu'elle se fait au temps de l'établissement de son royaume. Nous ne tâtonnons pas dans les ténèbres pour savoir ce que nous avons à faire. A l'aide de sa Parole, Dieu nous donne une claire compréhension de notre devoir. Nous savons que la nation est née, que le Seigneur Jésus, comme agent actif de l'Eternel, s'avance vers la victoire, et c'est une joie pour nous de la suivre partout où il va.

Le prophète Esaïe nous dit au chapitre 62, au verset 10, ce que nous avons à faire actuellement. Cinq points sont indiqués : (1) la classe du royaume doit franchir les portes, (2) elle doit préparer un chemin pour le peuple, (3) frayer ou élever une route, (4) ôter les pierres, (5) élever une bannière vers les peuples. Nous trouvons ici un commandement positif de l'Eternel. Non seulement nous devons louer l'Eternel, mais nous devons aussi le servir avec un cœur joyeux. Les consacrés doivent porter leurs regards vers le royaume. Par leur voie, ils doivent montrer au peuple qu'ils se dirigent vers le royaume. Ils doivent le faire pour l'Eternel et pour sa cause.

Nous devons préparer le chemin pour le peuple. Comment ? L'Eternel dit : « C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu ». Il n'y a personne d'autre sur la terre que les véritables consacrés qui soient les témoins de l'Eternel. L'Eglise doit maintenant dire au peuple que le jour de l'Eternel est venu ; elle doit proclamer que Dieu a établi sur le trône son roi en Sion. Elle doit dire la vérité au peuple et élever ensuite la route — le chemin de la vie.

Ailleurs le prophète Esaïe dit (35 : 8) : « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ». Ceci n'indique pas le grand chemin de la sainteté. Nous l'avions nommé ainsi, mais ce n'est pas ce que l'Ecriture dit. Ce chemin est le chemin à suivre, et pour le suivre il n'y a qu'une voie, celle de la sainteté, ce qui signifie qu'on doit être entièrement dévoué à Dieu. L'Eglise est maintenant dévouée sans réserve à Dieu et chacun de ceux qui veut atteindre le terme du chemin doit être dévoué à Dieu. C'est pour cela que ce chemin est le chemin de la sainteté. Cette vérité doit être annoncée au peuple.

L'Eglise doit également ôter les pierres, les pierres d'achoppement fournies par Satan et mises sur la route par le clergé et sur lesquelles le peuple a trébuché. Le clergé trébuchait lui-même sur ces pierres et en fit trébucher d'autres. Il a enseigné la doctrine blasphématoire des tourments éternels, la doctrine diabolique de la trinité, la doctrine de l'immortalité de l'âme ; il a enseigné que les rois régnaient par droit divin. Ce sont là des pierres d'achoppement qui doivent être déblayées.

Une autre de ces pierres est la prétention du clergé de former l'Eglise. Il a élevé de superbes bâtiments munis de cloches pour éveiller chez le peuple une crainte respectueuse. Il s'est revêtu de longues robes flottantes, de vestes qui s'ouvrent derrière, de chapeaux plats. Il fait des mines pieuses et dit au peuple en étendant les bras : « Vous ne devez rien dire de nous, car si vous le faites vous diffamez l'Eglise ». Il a engagé ses alliés, les po-



litiques, à promulguer des lois en sa faveur et leur a fait dire que « si quelqu'un outrage le clergé, il insulte l'Eglise ».

C'est ainsi qu'on a trompé les politiques, et le peuple, mais NON le Seigneur. Le temps est venu où cette tromperie doit être révélée. Le Seigneur arrachera le masque trompeur de ces visages dévots. Le peuple doit connaître la vérité ; le Seigneur ordonne à son peuple de la proclamer et cette proclamation de la vérité est le déblaiement des pierres d'achoppement. C'est votre devoir envers Dieu et envers votre prochain ; vous devez annoncer la vérité au peuple ; engagés dans la sainte cause de la justice, sous la bannière du Roi de gloire, vous irez au-devant d'une victoire certaine et les flèches de l'adversaire ne vous pourront rien. Vous avancerez dans la joie du Maître et « la joie de l'Eternel sera votre force ».

L'Eternel vous dit ensuite d'élever vers les peuples une bannière. C'est la bannière de l'Eternel, la bannière de son Roi. Elle présente le chemin de la vie et du bonheur. Elle publie la liberté pour les peuples. Elle indique le chemin de la vie et du bonheur. Elle donne gloire à l'Eternel. Je sais de par l'enthousiasme qui règne au sein de cette assemblée que votre désir est de continuer à servir cette juste cause et que l'esprit du Seigneur vous pousse à annoncer la vérité au peuple. Le Seigneur avait un but en nous donnant l'occasion de nous rassembler, et il fera contribuer cette assemblée à sa propre gloire.

Vous habitez une heureuse contrée de la terre, celle où l'esprit de la Réformation prit naissance. Lorsque le diable eut assez longtemps employé les systèmes ecclésiastiques pour opprimer le peuple, le Seigneur suscita Martin Luther pour les combattre et il bénit son entreprise. Le peuple allemand aime la liberté. Il favorisa de tout temps la liberté religieuse et je suis certain que s'il comprenait la vérité, il ne tolérerait pas plus longtemps la classe impie d'hommes qui s'appellent injustement le clergé. Ces hommes ont longtemps outragé le nom de l'Eternel ; le temps est maintenant venu où ils devront se cacher parce que le peuple désire connaître la vérité et que la vérité l'affranchira.

Il y a quelque temps les Etudiants de la Bible d'Amérique lancèrent « un acte d'accusation » contre le clergé. Pourquoi le firent-ils ? Parce que le temps était venu d'accuser certains prédicateurs d'avoir conduit le peuple dans l'erreur. Vu que l'Écriture prouve clairement que le devoir du peuple de Dieu est d'accuser ces prédicateurs, des millions d'exemplaires de l'acte d'accusation furent répandus en Amérique et dans d'autres pays du monde. Des millions en furent également répandus en Allemagne et des milliers de personnes de ce pays apprécièrent la valeur et le but de cette accusation. Le clergé était désenchanté. Le diable était furieux de ce que ses enfants avaient été vexés. Il rassembla les longues robes, et avec des paroles pieuses et des instruments de destruction dans leurs poches, celles-ci sollicitèrent leur allié, le pouvoir politique, de faire taire les Etudiants de la Bible. Au nom de Dieu, l'Eternel, et du Roi des rois et Seigneur des seigneurs, nous jetons un DEFI au diable et à ses instruments sous le soleil. Nous sommes ici pour représenter le Seigneur et déclarerons la vérité selon sa volonté.

Le clergé, en appelant à ses alliés, les politiciens, traîna devant les tribunaux frère Balzereit, le représentant de la Société, ainsi que d'autres frères qui avaient distribué l'acte d'accusation en Allemagne. Pourquoi le fit-il ? Parce qu'il ne veut pas que le peuple connaisse la vérité. J'aimerais que cette assemblée fasse savoir aux autorités et aux tribunaux d'Allemagne que les prédicateurs ont mal représenté la Bible et qu'ils s'attribuent des droits qui ne leur appartiennent pas. Ils accusent frère Balzereit et d'autres Etudiants de la Bible d'avoir diffamé « l'Eglise », car, disent-ils : « L'Eglise, c'est nous ! » Nous réfutons ceci ! L'apôtre Paul dit que l'Eglise est le corps de Christ. L'Eglise est formée de ceux qui sont véritablement dévoués au Seigneur.

Aucun tribunal de la terre n'a la compétence de déterminer qui fait partie de l'Eglise. Aucun tribunal n'a celle de dire à quel moment l'Eglise est diffamée. Une accusation portée contre le clergé n'est ni une violation des Ecritures, ni une violation de la loi. Nous n'attaquons naturellement aucun membre du clergé comme individu ; nous combattons le diable et son système impie, et par la grâce de Dieu nous ferons connaître au peuple la vérité. Le temps est là de nous exprimer clairement et j'ai rédigé un document que je vais vous lire en anglais, après quoi je prierai frère Zimmer, de Dresde, de le lire en allemand.

Ainsi fut fait. Puis on demanda à l'assemblée si elle acceptait cette résolution. Quinze mille personnes étaient alors présentes et toutes manifestèrent leur approbation en se levant comme un seul homme et en entonnant le cantique :

« Louez l'Eternel ». Ceci démontre que le peuple allemand a encore l'esprit de la Réformation, qu'il chérit encore la liberté religieuse. Voici la

### Résolution

*L'Association Internationale des Etudiants de la Bible* réunis en assemblée générale à Magdebourg fait la déclaration suivante :

Il est aussi bien le devoir que le privilège de chaque disciple consacré de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ d'obéir aux commandements de Dieu et de faire connaître à ses contemporains la vérité au sujet de la Parole de Dieu.

Pour l'avoir fait, nous nous sommes attirés en Allemagne la désapprobation du clergé de différentes confessions, qui a fait persécuter et arrêter quelques-uns de nos frères, et particulièrement Paul Balzereit, le gérant responsable de notre mouvement en Allemagne. L'accusation est basée sur le fait que la littérature que nous éditons tout d'abord en Amérique et qui est ensuite répandue en Allemagne est une diffamation de l'Eglise.

NOUS PROTESTONS solennellement contre de telles persécutions pour les raisons suivantes :

PRIMO : De telles persécutions sont contraires à la Parole de Dieu et signifient la suppression de la liberté religieuse en Allemagne.

SECONDO : Nous nous rallions à la pensée biblique exprimée particulièrement en Colossiens 1:18 et Ephésiens 1:22 : que « l'Eglise » est le corps de Christ et que ce dernier est formé de ceux qui sont entièrement dévoués au Seigneur. C'est pourquoi il est impossible à quelque tribunal terrestre que ce soit de déterminer qui est un membre de « l'Eglise » ; aucun tribunal terrestre ne peut déterminer qui forme cette Eglise ; par conséquent, aucun n'est autorisé à juger si l'Eglise a été diffamée ou non.

TERTIO : Nous réfutons le fait que les systèmes d'églises d'Allemagne ou d'ailleurs, dans leur ensemble ou en partie, forment « l'Eglise » telle que la comprend la Bible ; il est donc impossible à quelqu'un de les diffamer comme « Eglise » dans le sens légal ou scriptural.

QUARTO : Nous insistons sur le fait que le peuple allemand a le droit de connaître la vérité révélée par la Bible. Ni les systèmes d'églises ni le clergé ne sont autorisés d'en appeler aux tribunaux terrestres du pays pour maintenir le peuple dans l'ignorance de la vérité contenue dans la Bible. Nous croyons et affirmons que le clergé du monde entier a depuis longtemps enseigné l'erreur, qu'il a mal représenté Dieu et le Seigneur Jésus-Christ et mal interprété le divin plan de salut. Nous nous faisons un devoir d'attirer l'attention du peuple sur la vérité, et notre unique but en le faisant est de l'encourager à étudier la Bible afin qu'il reconnaisse la vérité. Nous ne cherchons pas à gagner des adeptes, ni de l'argent ; nous aimerions aider notre prochain et affirmons que nous en avons le droit et que nous ne devrions être empêchés par personne.

C'est pour cela que nous attirons sur les persécutions injustes et non-fondées des Etudiants de la Bible l'attention de toutes les nobles personnes qui aiment l'ordre. Nous aimerions leur faire remarquer que nous ne cherchons qu'à aider le peuple à acquérir une connaissance de la vérité, vu que le royaume des cieux est proche et que le temps est venu où il doit le savoir.

C'est pourquoi nous protestons solennellement contre tout essai d'un système religieux, d'une association ou d'une personne de maintenir le peuple allemand dans l'ignorance de la vérité contenue dans la Parole de Dieu, par les tribunaux ou d'autres moyens. Nous engageons respectueusement le tribunal à suspendre sa procédure contre Paul Balzereit et à abandonner son cas ainsi que d'autres semblables.

### Clôture de l'assemblée générale

Après avoir entendu encore d'autres exhortations, il fut annoncé que l'assemblée générale touchait à sa fin. L'orchestre joua le cantique : « Dieu soit avec vous jusqu'au revoir » ; c'était un adieu réciproque et l'expression de la profonde joie des cœurs. L'heure du départ ayant sonné, la multitude se rendit à la gare. Les neuf trains spéciaux furent bientôt pleins. Sur la grande place de la gare ainsi que dans les rues adjacentes, des frères tenaient de grandes enseignes indiquant aux frères et sœurs qui allaient partir la direction de leur train ; alors, avec l'ordre propre aux Allemands, des groupes se formaient autour de ces enseignes



et se dirigeaient vers les trains qui emportèrent cette heureuse foule. Beaucoup d'autres partirent avec les véhicules qui les avaient amenés.

Plusieurs milliers de livres furent vendus à Magdebourg. Si l'on pense que dans cette ville beaucoup de personnes possèdent déjà nos livres, c'est un brillant succès. L'édition allemande de *L'Age d'Or* a actuellement 270 000 abonnés. Ce journal a publié la résolution et un exemplaire en fut envoyé à la presse de l'Allemagne ainsi qu'aux tribunaux. Il sera intéressant d'apprendre comment ces derniers détermineront juridiquement qui forme l'Eglise ; s'ils ne peuvent

le déterminer, comment pourront-ils juger que l'Eglise a été diffamée ou non ?

Cette assemblée générale fut magnifique. Elle encouragea tous ceux qui y assistèrent. Nous aimons à croire qu'elle aura de bons résultats. Les chers frères et sœurs y vinrent pour louer le nom de l'Eternel, et l'Eternel les honora en déversant sur eux ses riches bénédictions par son Fils bien-aimé, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, actuellement présent.

Le rapport de l'assemblée générale de Londres paraîtra dans un prochain numéro.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 15 août 1926)

### Texte du 1<sup>er</sup> septembre

« *Le Seigneur est grand dans Sion.* » — Psaume 99 : 2.

Le Seigneur dont il est question ici est Dieu, le Très-Haut. Il est représenté tandis qu'il se révèle d'une manière spéciale par son Fils bien-aimé, le Roi oint qu'il a placé sur son trône. « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! » (Psaume 2 : 6). Ceci ne pouvait avoir lieu avant 1914, parce que Dieu avait ordonné à son Fils de rester inactif vis-à-vis de Satan jusqu'au temps fixé (Psaume 110 : 1). A ce moment se terminèrent les temps des nations et l'heure était venue pour l'Oint d'agir, ce qu'il fit réellement. En 1918 il vint en son temple pour juger. C'était le temps où Dieu devait commencer à établir le droit et l'équité sur la terre, et les hommes doivent en être instruits. Là commence le jour de la colère de Dieu, parce que l'œuvre qui vient en premier dans l'établissement de la justice est son message contre l'injustice.

Notre texte représente le Très-Haut trônant entre les chérubins. L'Apocalypse le dépeint également sur son trône entouré de quatre animaux, symboles de la sagesse, de la justice, de l'amour et de la puissance. Auparavant on interprétait ceci de telle façon qu'il semblait que Dieu était injuste, parce que l'injustice règne parmi les hommes et qu'ils disent que Dieu en est responsable. Il semblait que Dieu n'était pas assez puissant pour retenir le mal ; qu'il n'était pas assez sage pour changer l'état des choses et qu'il n'était pas un Dieu d'amour, autrement, disait-on, il ne permettrait pas tant de maux.

Le temps est venu, où les quatre attributs divins doivent être révélés. Sion, l'organisation de Dieu, est l'instrument employé pour les faire connaître, pour révéler leur complète harmonie dans l'action. De Sion Dieu resplendit (Psaume 50 : 2). Il s'ensuit que ceux qui sont de Sion, qui sont encore sur la terre, doivent lui être dévoués et mettre leur joie à proclamer ses louanges et à élever sa bannière. Ce sont les témoins autorisés de Dieu sur la terre, et ils trouvent une grande joie à rendre témoignage de sa bonté. — Esaïe 43 : 10—12.

### Texte du 8 septembre

« *Roi des rois et Seigneur des seigneurs.* » —

Apocalypse 19 : 16.

Ce texte ne pouvait avoir son application avant que les temps des nations ne fussent à leur terme. Il se rapporte en particulier au temps où le Seigneur vint à son temple. Dire qu'il signifie que Jésus-Christ est le Seigneur de beaucoup d'autres seigneurs qui sont membres de son corps ne semble pas approprié, car il exprime clairement que le Seigneur est le souverain de la terre, et que le temps est venu pour lui de commencer à exercer son autorité. Il est venu dans son temple pour le jugement. « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu » (1 Pierre 4 : 17). Ce jugement continue sur les nations de la terre. Au temps mentionné, il y a sur la terre des sei-

gneurs et des rois qui ont régné, bien que sans droit divin. Tous ces rois sont maintenant sommés de se soumettre au Roi oint de Dieu et le servir (Psaume 2 : 10—12). Le contexte (Apocalypse 19 : 11—15) montre que le temps est venu pour Dieu de juger la terre, et qu'il a revêtu son Fils bien-aimé de puissance et d'autorité pour qu'il accomplisse cette œuvre importante. Cette grande vérité doit être publiée, car il faut que les rois et les peuples de la terre en aient connaissance ; et c'est pourquoi il est évident que l'œuvre de proclamer Christ Jésus comme roi, de proclamer son royaume, et d'annoncer ainsi le royaume de Dieu, est l'œuvre que doit réaliser actuellement l'Eglise. Le message doit être entendu de ceux qui forment la classe de la grande multitude ; il doit être entendu des hommes de bonne volonté.

Ainsi qui accomplira cette œuvre ? Jéhovah dit : « Vous m'êtes témoins que je suis Dieu ». Le privilège et le devoir manifestes des membres de l'Eglise sur la terre est en conséquence de faire connaître à l'humanité que le royaume est là et que le Fils bien-aimé de Dieu est le Roi et Seigneur légitime de tous les rois et seigneurs terrestres.

### Texte du 15 septembre

« *Un brillant diadème pour le reste de son peuple.* » —

Esaïe 28 : 5.

Quand ce passage commencera-t-il à s'accomplir ? Le prophète dit : « En ce jour-là ». L'expression « en ce jour-là » se rapporte toujours au temps où Dieu, par son Roi, agit contre les choses qui sont en rapport avec l'organisation du diable. Il est évident que ce message commence à avoir son accomplissement particulièrement dès le moment où le Seigneur est venu en son temple, parce que cette promesse a été donnée à ceux qui ont été trouvés fidèles. Le Seigneur, lorsqu'il vient faire rendre compte à ses serviteurs, dit aux fidèles : « Tu as été fidèle en peu de choses ; ... entre [maintenant] dans la joie de ton Maître ». — Matthieu 25 : 23.

Le diadème est le bandeau qui sert à maintenir la couronne sur la tête. Celui qui porte un diadème et une couronne est un type de celui qui a été honoré par son Maître. « En ce jour-là », l'Eternel sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple. Ce titre de l'Eternel éveille la pensée que son armée sera en action comme cela est montré dans le psaume 110. C'est un grand honneur d'être les témoins de l'Eternel en ce jour-là et d'annoncer sa justice, sa sagesse, son amour et sa puissance aux humains. Rendre ce témoignage est en effet la mission et l'œuvre actuelle du reste.

Le contexte montre qu'en ce jour-là quelques-uns déploieront leur orgueil dans une grande mesure et particulièrement les gouvernants de la terre. Les gouvernants de la terre se sont parés d'orgueil. Leur orgueil sera brisé et l'Eternel l'accomplira au moyen de son Fils bien-aimé, le Roi qu'il a oint. La classe du reste reçoit de l'Eternel l'ordre



et l'autorité de rendre témoignage de ces grandes vérités. Dieu les honore en leur donnant l'occasion d'élever une bannière vers les peuples. En ce temps-là il leur accordera sa protection particulière, tandis qu'ils chanteront ses louanges de Sion.

**Texte du 22 septembre**

« *L'Eternel, mon refuge et ma forteresse.* » — Psaume 91 : 2.

On peut naturellement déclarer que l'Eternel a toujours été un refuge pour ceux qui suivirent fidèlement les traces de son Fils bien-aimé. Mais cette déclaration n'est pas l'interprétation juste et particulière de ce texte. Le contexte montre que ce refuge sera à disposition en un temps où l'Eglise sera en guerre ou en détresse. Il semble évident que le commencement de l'accomplissement de ce passage tombe au temps du jour du jugement, où le Seigneur vient dans son temple et jusqu'à ce que le jugement soit terminé. C'est le temps également où l'adversaire attaque ceux qui sont les fidèles représentants du Seigneur sur la terre. Ce passage s'adapte tout particulièrement au temps qui suivit la naissance de la nation et au temps où le dragon, c'est-à-dire le diable et son organisation, fait la guerre contre ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. Les seuls justes sont ceux qui sont en Christ, et leur justice consiste en ce qu'ils sont en lui. Ce sont ceux-là contre lesquels l'adversaire fait la guerre. « Ils se rassemblent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent. Mais l'Eternel est ma retraite, mon Dieu est le rocher de mon refuge ». — Psaume 94:21, 22.

Ces fidèles n'ont rien à craindre, car ils sont en Christ, sous le manteau de la justice, dans le temple ; en y restant ils demeurent sous l'abri du Très-Haut (Psaume 91 : 1). Parce qu'ils sont entièrement dévoués au Seigneur et parce qu'ils reconnaissent leur privilège, leur plus grande joie est de chanter de Sion les louanges de l'Eternel Dieu. Ne pas le faire serait de l'infidélité. Tous ceux qui sont dans le temple annoncent les louanges de l'Eternel Dieu.

**Texte du 29 septembre**

« *Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu.* » — Philippiens 2 : 11.

A quel moment ce passage commença-t-il à s'accomplir ? Certainement pas au cours l'âge de l'Evangile. L'Eglise nominale l'a mal interprété ; elle a dit que Jésus-Christ était tout à la fois Seigneur et Dieu, donc Dieu lui-même. La traduction littérale de l'original grec nous donne l'interprétation juste : Le temps viendrait où Jésus-Christ serait reconnu comme Seigneur des cieux et de la terre, ce qui contribuerait à la glorification de l'Eternel Dieu. Aussi longtemps que Satan domina librement, ce ne fut pas possible. C'est seulement lorsque le temps fut venu pour celui qui y avait droit — pour Jésus — de prendre son pouvoir qu'il commença à agir. Obéissant à l'ordre de l'Eternel, il s'avance aujourd'hui pour régner parmi ses ennemis. Le temps est venu pour Dieu de se mettre à l'œuvre et de faire de ses ennemis le marchepied de son Fils. Dès ce moment l'œuvre du Seigneur doit progresser jusqu'à ce que l'organisation de Satan soit complètement détruite et que chaque créature à laquelle la vie a été accordée, soit dans le ciel soit sur la terre, se joigne à la proclamation que Jésus-Christ est le Seigneur, qu'il est le Roi des rois, celui que Dieu a oint. Ainsi la gloire du grand Jéhovah Dieu sera révélée à toutes les créatures.

La classe du reste jouit d'un grand honneur en ce que Dieu lui a donné, par l'ouverture du temple, une claire compréhension de ce grand privilège. Ceux qui reconnaissent que Christ Jésus est le Seigneur et que son temps est venu de régner ne peuvent trouver de joie qu'en faisant retentir de Sion les louanges de l'Eternel. Ils rendent à l'Eternel Dieu la gloire et l'honneur dûs à son nom, parce qu'il est l'Auteur de toutes choses et qu'il exécute le merveilleux plan qu'il a conçu. Ce plan et son exécution racontent sa sagesse, sa justice, son amour et sa puissance à sa gloire et à sa louange.

**RAPPORT DU SOUPER COMMÉMORATIF DE 1926**

(W. T. 15 juillet 1926)

Le nombre des participants au souper commémoratif de 1926 s'élève, pour autant que nous en avons été informés, à 87 837. Quelques ecclésiastiques d'Amérique et d'autres pays ne nous ont pas indiqué le nombre de leurs participants. En général les frères secrétaires ont été plus prompts cette année que les précédentes pour faire parvenir leur rapport au bureau de leur pays. Si tous l'envoyaient plus rapidement, le *Watch Tower* serait à même de les publier plus tôt.

Nous donnons ci-après, classées par pays, la liste des ecclésiastiques qui nous ont communiqué au moins vingt participants. Le nombre indiqué n'est pas toujours celui de tous les consacrés d'un endroit ; pour New York, par exemple, celui de 1134 indiqué ne comprend que les frères et sœurs de langue anglaise, tandis qu'il y en a encore 400 qui en parlent d'autres. Ceux-ci figurent sur la liste à leur place respective avec la mention de la nationalité entre parenthèses.

<b>Etats-Unis d'Amérique</b>					
New York (y compris 223 nègres)	1134	San Diego, Calif.	152	Dallas, Tex.	81
Los Angeles, Calif.	917	Spokane, Wash.	152	Jacksonville, Fla.	78
Chicago, Ill. (Polonais)	575	Everett, Wash.	139	Lynn, Mass.	78
Pittsbourg, Pa.	500	Toledo, Ohio	139	Tampa, Fla.	78
Boston, Mass.	462	Reading, Pa.	138	Binghamton, N. Y.	76
Chicago, Ill.	462	Akron, Ohio	134	Camden, N. J.	76
Cleveland, Ohio	421	Worcester, Mass.	134	Flint, Mich.	75
Detroit, Mich.	354	Buffalo, N. Y. (Italiens)	130	Passaic, N. J.	75
St. Louis, Mo.	350	Grand Rapids, Mich.	124	Fresno, Calif.	72
Detroit, Mich. (Polonais)	332	San Antonio, Tex.	122	Memphis, Tenn.	72
Philadelphie, Pa.	288	Houston, Tex.	121	Washington, D. C. (Nègres)	72
Columbus, Ohio	263	Erie, Pa.	120	Brownsville & Vestabourg, Pa. (Russes)	70
Oakland, Calif.	246	Tacoma, Wash.	116	San Jose, Calif.	69
Minneapolis, Minn.	233	Roseland, Ill.	115	East St. Louis, Ill.	68
Cincinnati, Ohio	229	Allentown, Pa.	111	Phoenix, Arizona	68
Cleveland, Ohio (Polonais)	225	Louisville, Ky.	105	Rochester, N. Y.	67
Portland, Ore.	225	Buffalo, N. Y. (Polonais)	102	Youngstown, Ohio	67
Washington, D. C.	219	Wichita, Kans.	102	Atlanta, Ga.	66
Indianapolis, Ind.	218	Rochester, N. Y. (Italiens)	100	Paterson, N. J.	66
Baltimore, Md.	211	St. Paul, Minn.	100	Pittsbourg, Pa. (Polonais)	65
San Francisco, Calif.	207	New York City (Grecs)	96	Philadelphie, Pa. (Polonais)	65
Buffalo, N. Y.	204	Lancaster, Pa.	93	Riverside, Calif.	65
Denver, Colo.	171	Chicago, Ill. (Ukrainiens)	91	Fort Worth, Tex.	63
Kansas City, Mo.	168	Pasadena, Calif.	90	New York (Allemands)	63
Milwaukee, Wis.	164	Springfield, Mass.	89	St. Joseph, Mo.	63
Dayton, Ohio	160	Oklahoma City, Okla.	88	Wilmington, Del.	63
Chicago, Ill. (Lithuaniens)	157	Norfolk, Va.	85	Cleveland, Ohio (Allemands)	62
Miami, Florida	152	Watertown, N. Y.	85	Syracuse, N. Y.	61
Milwaukee, Wis. (Polonais)	152	Wheeling, W. Va.	85	Tiffin, O.	61
		La Salla, Ill. (Polonais)	84	Birmingham, Ala.	60
		Brooklyn, N. Y. (Polonais)	82	Richmond, Va.	60
				York, Pa.	60
				Duquesne, Pa.	59
				Newark, N. J.	59
				New Brighton, Pa.	59
				Canton, O.	58
				Boston Mass. (Grecs)	57
				Cleveland, O. (Hongrois)	57
				Hammond, Ind. (Polonais)	57
				Panama, C. Z. (Nègres)	57
				Chicago, Ill. (Grecs)	56
				Des Moines, Iowa	56
				Jackson, Mich.	56
				Santa Ana, Calif.	56
				Rockford, Ill.	55
				New Haven, Conn.	54
				Hawthorne, Calif.	53
				Long Beach, Calif.	53
				Pueblo, Colo.	53
				Cleveland, O. (Nègres)	52
				Niagara Falls, N. Y.	52
				Philadelphia, Pa. (Nègres)	52
				Auburn, Ala. (Nègres)	51
				Kalamazoo, Mich.	51
				Bremerton, Wash.	50
				Brooklyn, N. Y. (Italiens)	50
				Warren, Ohio	50
				St. Petersburg, Fla.	50
				Schnectady, N. Y.	50
				Waterbury, Conn.	50
				Alliance, O.	49











<b>Hongrie</b>		<b>Portugal</b>		<b>Poleti-Ilva</b>		<b>Berne</b>	
Hajduszoboszló	22	Divers	10	Bolda si jur	27	St. Gall	127
<b>Indes</b>		<b>Roumanie</b>		Julesti	27	Zürich	65
Thottacaud, Travancore	137	Aninoasa	147	Nimigea de jos	27	Rorschach	64
Divers	8	Targul-Mures	140	Reghinul-Sasesc	27	Biel	48
<b>Indes anglaises</b>		Criva si jur	120	Bontida	26	Aarau	44
Kingston, Jamaica	133	Corjeuti	108	Hurez si jur	26	Baden	43
Bridgetown, Barbados	88	Japa	100	Sanioana	26	Winterthur	41
Port of Spain, Trinidad	79	Cluj	96	Benesat	25	Rheineck	34
Tunapuna, Trinidad	61	Vulcan	94	Curtuiusul-Mic	25	Olten	33
Linstead, Jamaica	57	Baia-Mare si jur	85	Tohanul-Vechi si jur	25	Soleure	32
San Fernando, Trinidad	39	Fetesti si jur	71	Turda	25	Genève	31
St. George, Grenada	31	Jimbor si jur	68	Valea Larga si jur	25	Lausanne	31
California, Trinidad	23	Rodna-Vechi	66	Maieru	24	Zurzach	29
Enterprise, Trinidad	23	Petroseni	64	Sirauti de jos	24	Langnau	28
Falmouth, Jamaica	21	Vad	58	Siciu	23	Thoune	28
Divers	333	Bistrita	56	Feldioara	22	Beringen	27
<b>Italie</b>		Uiora	54	Halmeu	22	Horgen	27
Rosburgo	20	Ilva-Mare	53	Rodna de jos	22	Eppishausen	26
Divers	56	Bilca si jur	49	Dorna-Candreni si jur	21	Lucerne	26
<b>Lettonie</b>		Voitineli si jur	48	Contesti	20	Zofingue	24
Riga	13	Stremti	47	Cotinjeni	20	Bienne	23
<b>Lithuanie</b>		Brebi	46	Jac	20	Frauenfeld	22
Divers	14	Campu-Negru	46	Praid	20	Weinfelden	22
<b>Mexique</b>		Ocnă de sus	44	Divers	997	Belp	21
Mexico	30	Cucerdea-romana	42	<b>Russie</b>		Divers	236
Divers	28	Terebua	42	Lubimovski Post	41	<b>Syrie</b>	
<b>Nouvelle Zélande</b>		Brasov	41	Divers	19	Tripoli	22
St. Johns	21	Lupeni	39	<b>Suède</b>		Divers	5
<b>Norvège</b>		Abrud	38	Stockholm	102	<b>Tchécoslovaquie</b>	
Oslo	103	Bucuresti	38	Göteborg	101	Velke Lucki	61
Bergen	51	Sibiu si jur	38	Malmö	53	Byckiv Ve	50
Trondheim	46	Manastur	36	Örebro	53	Zahor	36
Skien	40	Jara si jur	34	Gammelstad	36	Krasnovce	34
Arendal	24	Dumbravioara	33	Norrköping	32	Teplitz	34
Divers	145	Fratautii-Vechi	32	Halsingborg	29	Krayne	32
		Valea-Mare	32	Karlskrona-Torhamm	28	Most	27
		Vololeni	32	Hjo	27	Garany	24
		Ocnă-Dei	31	Segmon	27	Absa	20
		Saracsau si jur	31	Vaxio	24	Hruzova	20
		Arduzei	30	Katrineholm	21	Oberleutensdorf	20
		Dreteu	29	Divers	701	Divers	346
		Feldru si jur	29	<b>Suisse</b>		<b>Yougoslavie</b>	
		Panticeu	29	Bâle	325	Vladimirovac	30
		Cocosd	28				

## L'HISTOIRE DE CAIN ET D'ABEL

(W. T. 15 mars 1926 ; Genèse 4 : 1-26)

« Suis-je le gardien de mon frère ? » — Genèse 1 : 9.



Aussi longtemps qu'Adam et Eve séjournèrent dans le jardin d'Eden, ils s'abstinrent de tout rapport sexuel ; ce n'est qu'après en avoir été chassés qu'ils donnèrent suite au commandement reçu au commencement : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez ». Lorsque Caïn naquit, Eve, qui pensait peut-être que ce fils serait celui dont l'Eternel avait parlé comme de la postérité rédemptrice, dit : « J'ai fait l'acquisition d'un homme avec le secours de l'Eternel » (Genèse 4 : 1). Elle vit dans la naissance de ce premier enfant une bénédiction de la part de son Créateur. Plus tard naquit Abel.

<sup>2</sup> Nous n'apprenons rien de plus sur les débuts de la première famille humaine. Lorsque les deux frères furent grands, l'un d'eux devint berger et l'autre laboureur. Ces hommes n'étaient pas de sauvages chasseurs qui craignaient pour la sécurité de leur vie ou qui tuaient par plaisir ou pour se nourrir. Abel élevait des moutons et Caïn cultivait le sol. Rien ne semble indiquer qu'Adam ait instruit ses enfants à servir l'Eternel et à lui présenter des offrandes ; nous pouvons admettre qu'un tel enseignement fit totalement défaut. Cependant dans le cours des années Caïn et Abel décidèrent de présenter une offrande à l'Eternel. Nous ignorons le temps qui s'écoula depuis la chute jusqu'au moment où Caïn offrit à l'Eternel des fruits de la terre en oblation et Abel des premiers-nés de son troupeau ; il est cependant raisonnable d'admettre qu'il fut relativement long ; le récit biblique semble confirmer cela lorsqu'il dit « au bout de quelque temps », ou « longtemps après » selon la version de Saci.

<sup>3</sup> L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande, mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande ; il ne nous est pas dit de quelle manière cette approbation et cette désapprobation se manifestèrent. Caïn en fut très irrité et son visage abattu. Dieu lui en demanda la raison, et dit : « Si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé ? Et si tu ne fais pas bien, le péché ne se couche-t-il pas à la porte ? » (Genèse 4 : 7). La pleine signification de ces paroles n'est pas facile à saisir, mais la pensée principale en est claire. Il fut donné à Caïn l'assurance que s'il s'efforçait de faire le bien, la bénédiction divine le rendrait capable de vaincre toute suggestion mauvaise, et que s'il contrôlait son esprit, il arriverait à dominer l'adversaire.

<sup>4</sup> Caïn ne rentra pas en lui-même, mais permit qu'une racine de haine s'élevât dans son cœur contre son frère, si bien que finalement il décida de le tuer. Il adressa la parole à Abel, l'invitant (selon la version Crampon) à se rendre avec lui dans les champs ; et lorsqu'ils y furent, il le tua. Jean dit qu'il le tua parce que les œuvres d'Abel étaient justes, tandis que les siennes étaient mauvaises. — 1 Jean 3 : 12.

<sup>5</sup> L'Eternel dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » Il répondit : « Je ne sais pas » et ajouta effrontément : « Suis-je le gardien de mon frère ? ». Dieu dit alors : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère » (Genèse 4 : 9-11). Depuis ce moment, quelle que serait la partie de la terre que Caïn cultiverait, elle ne lui donnerait plus sa richesse ; il devint errant et fugitif.



<sup>6</sup> Il semble que Caïn ne manifesta aucun repentir de sa mauvaise action, mais qu'il fut plutôt mécontent de son châtement, car il dit : « Mon châtement est trop grand pour être supporté ». Si nous prenons la note de la version Darby qui dit : « Mon iniquité est trop grande pour être pardonnée », le sens reste le même. Caïn n'était pas un pécheur repentant, pas plus que son père ne l'était. Il ajouta : « Voici tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera » (Genèse 4 : 14). Caïn avait été saisi de la faiblesse et de la crainte qui s'emparent de ceux qui font du tort à autrui. Le meurtrier craignait d'être lui-même tué ; il avait conduit son frère dans les champs et maintenant c'était à lui de veiller à ne pas être surpris en quelque lieu retiré.

<sup>7</sup> Quoique l'Éternel ne lui ait pas témoigné de compassion, il établit cependant en sa faveur une mesure de protection qui devait le préserver de la mort qu'il redoutait. Quelques versions disent que l'Éternel mit sur Caïn un signe pour que quiconque le trouverait ne le tuât point, et ce signe est connu sous la désignation de « marque de Caïn » ; d'autres versions disent : « Et l'Éternel donna un signe à Caïn » lui assurant qu'il ne mourrait pas de la façon qu'il redoutait. Dieu ne stigmatisa point Caïn et ne lui donna pas non plus l'assurance qu'il ne serait pas tué. Cette assurance consistait plutôt dans le fait qu'une septuple vengeance serait tirée de celui qui tuerait Caïn ; personne ne désirerait étourdiment s'attirer un châtement semblable.

<sup>8</sup> Il est presque certain que la face de l'Éternel, loin de laquelle Caïn craignait tant d'être caché était le chérubin qui représentait l'Éternel et qui avait été placé à l'orient du jardin d'Eden pour garder le chemin de l'arbre de vie (Genèse 3 : 24). Il serait raisonnable d'admettre que ce représentant de Dieu qui représentait également l'homme et sa domination en qualité de maître des animaux des champs, du bétail et des oiseaux, resta un temps suffisamment long à sa place pour que les enfants d'Adam sussent que les hommes ne jouissaient plus de la félicité originelle parce qu'Adam avait péché volontairement contre Dieu. Une certaine preuve de ce que nous avançons est donnée par le fait que la représentation chérubique de Dieu est l'une des principales traditions de la race humaine. On la trouve chez les Assyriens dans le lion ailé et le taureau ailé, et chez les Égyptiens dans le sphinx à corps de lion et à tête humaine. Le véritable symbole du chérubin se trouve naturellement dans les écrits hébreux (Exode 25 : 20 ; Ezéchiel 10 : 14). La première demeure de la race humaine se trouvait sans aucun doute à proximité du jardin d'Eden et l'on peut admettre que Caïn et Abel apportèrent leur offrande devant le chérubin, de la face duquel Caïn craignait de s'éloigner. Il ne se souciait guère de sa communion ; il avait plutôt souci de sa vie. Il est fort probable que l'acceptation de l'offrande d'Abel eut lieu en ce que du feu sortit de l'épée flamboyante et consuma le sacrifice. — Lévitique 9 : 24 ; 2 Chroniques 7 : 1.

<sup>9</sup> L'apôtre Paul nous dit pourquoi l'Éternel eut égard à Abel et à son offrande, mais n'eut point égard à Caïn ni à son offrande. La raison en est qu'Abel présenta son offrande par la foi (Hébreux 11 : 4). Abel croyait fermement qu'au temps fixé Dieu délivrerait les hommes du péché et de la mort. Caïn ne croyait évidemment pas à cette délivrance et n'espérait pas en la postérité par laquelle elle devait venir. L'offrande d'Abel fut présentée en harmonie avec ce que Dieu avait fait en Eden en revêtant Adam et Ève de peaux d'animaux. Abel offrit une vie qui devait être la couverture dont il avait besoin. L'offrande de Caïn n'était pas sanglante ; il présenta ses hommages à Dieu avec des fruits du sol, mais son offrande ne révélait nullement qu'il reconnaissait son état de péché.

<sup>10</sup> Aujourd'hui encore ces deux mentalités séparent ceux qui sont agréables à Dieu de ceux qui ne le sont pas. De nos jours il y en a relativement peu qui suivent la voie d'Abel — la voie de la foi — et reconnaissent la nécessité d'être recouverts à cause de leur état de péché, qui reconnaissent que par leur propre mérite ils n'ont pas droit à la vie et qui se confient par la foi en Dieu, aussi bien pour la récompense qui leur est promise à cause de cette foi que pour l'accomplissement de sa promesse de délivrance de la race humaine. Par contre grand est le nombre de ceux qui suivent la voie de Caïn, quoique la plupart ne s'en rendent pas du tout compte. De temps à autre ils reconnaissent qu'ils doivent de la reconnaissance à Dieu pour les bonnes choses qu'ils reçoivent de lui et se contentent de l'exprimer pensant que Dieu en sera satisfait. Ceux-là ne reconnaissent pas la nécessité d'une rançon ni celle de la présentation d'une offrande pour le péché en leur faveur.

<sup>11</sup> Le fait que Caïn se plaignit de son châtement et qu'il craignait d'être tué par quiconque le trouverait montre qu'il était en quelque sorte désavoué publiquement, que les deux frères avaient atteint l'âge mûr et encore que la première famille s'était accrue. Il est probable que le meurtre d'Abel, qui fut pour la famille la perte de deux de ses fils, eut lieu peu de temps avant la naissance de Seth qu'Eve accepta de la main du Seigneur pour le remplacer (Genèse 4 : 25), et alors qu'Adam avait 130 ans.

<sup>12</sup> Caïn est devenu un type de ceux qui rejettent Dieu et qui, chassés de devant sa face, sont livrés aux puissances de destruction sans espoir d'être protégés par lui (2 Thésaloniciens 1 : 9 ; Jude 11). Caïn partit et prit avec lui comme femme une de ses sœurs qui avait pour lui de la sympathie. Il prospéra et de lui sortirent des hommes énergiques et habiles qui, les premiers, firent un commerce des produits du sol, apprirent l'art de la musique et le maniement d'instruments mécaniques. Caïn et ses descendants immédiats sont des types du monde en général qui aime à jouir des avantages et des plaisirs de la nature et de la vie.

<sup>13</sup> La question soulevée par Caïn : « Suis-je le gardien de mon frère ? » est souvent répétée avec la pensée qu'on doit y répondre affirmativement. Aucun homme ne peut être rendu responsable de la conduite d'un autre, mais chaque disciple de Jésus est invité à aider son frère dans tous ses besoins ; il doit donner suite à cette exhortation de l'apôtre Paul : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ ». — Galates 6 : 2.

<sup>14</sup> Comme nous l'avons déjà dit, Caïn, pas plus que son père Adam, ne manifesta de regret, de chagrin, du délit qu'il avait commis. Adam, rebelle envers Dieu, n'implora pas la rémission de la sentence qui le frappait, ni ne promit de mieux agir à l'avenir. Caïn ne le fit pas non plus. Il manifesta de l'affliction, mais uniquement pour lui-même. La nature humaine n'a pas changé, et ceux qui ont l'esprit de Caïn ne s'affligent pas de leurs transgressions ; leur seul souci est ce qui pourrait leur arriver. Adam et Caïn pêchèrent volontairement, parce qu'ils pêchèrent, contre Dieu le sachant et le voulant. L'Écriture fait de Caïn une figure de ceux qui pêchent contre Dieu pour leur propre perte. — Jude 11 ; 1 Jean 3 : 12.

<sup>15</sup> Dieu disait que de la terre le sang d'Abel criait vengeance. La justice devait être respectée ; Caïn devait porter la peine de son péché. L'apôtre montre que le sang d'un Rédempteur qui se donnerait en rançon fut trouvé — le sang de Jésus, qui parle mieux que celui d'Abel (Hébreux 12 : 24). Un Sauveur a été prévu pour Adam et Caïn, et ces deux hommes auront encore l'occasion de rentrer en harmonie avec Dieu dans le royaume du Rédempteur qui s'établit maintenant.

<sup>16</sup> Ce triste incident de haine et de meurtre ne fut pas, comme on le prétend quelquefois, le résultat d'envie et de



alousie soudaines. Caïn ne devint pas jaloux parce que Dieu avait agréé son frère. C'était plutôt la première manifestation tragique résultant de l'état décrit par Jésus en ces mots : « Les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3 : 18). Caïn avait un cœur pervers et possédait l'esprit du diable ; il haïssait la vertu d'Abel (1 Jean 3 : 12, 14). Lorsqu'ils présentèrent leur offrande à Dieu et qu'Abel fut agréé et lui pas, il résolut de ne plus supporter cet état de choses. Il tua son frère. Lorsque, poussé par la crainte, il demanda la conservation de sa vie, il ne fit que prolonger son châtement.

### Questions béréennes

Que dit Eve lorsque Caïn naquit et pourquoi le dit-elle ? Quelle occupation fut celle de Caïn ? Et celle d'Abel ? Quelle offrande présentèrent-ils à Dieu ? § 1, 2.

Que dit Dieu à Caïn, après que son offrande n'eut pas été acceptée ? Pourquoi Caïn tua-t-il Abel ? § 3, 4, 16.

Quel était le châtement de Caïn et comment l'accepta-t-il ? Dieu mit-il un signe sur Caïn ? Comment expliquer que « Caïn s'éloigna de la face de l'Eternel » ? § 5-8.

Pourquoi le sacrifice d'Abel était-il acceptable et pourquoi celui de Caïn ne l'était-il pas ? Expliquer en quoi la manière de voir de la plupart de nos contemporains est semblable à celle de Caïn. § 9, 10.

Quels faits semblent prouver que Caïn et Abel avaient à peu près 100 ans lorsque le meurtre eut lieu ? § 2, 11.

Qu'est-ce que fit Caïn après avoir accompli son crime ? Qui est typifié par Caïn ? Dans quel sens devons-nous être le gardien de notre frère ? § 12, 13. Quelle fut l'attitude d'Adam après sa chute ; et vis-à-vis de la sentence divine ? Dieu pardonne-t-il des péchés commis volontairement ? Adam et Caïn seront-ils rachetés ? § 14, 15.

## L'ALLIANCE DE DIEU AVEC NOÉ

(W. T. 15 mars 1926 ; Genèse 9 : 8-17).

« J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. » — Genèse 9 : 13.



es paroles de ce texte sont une partie de la première alliance que Dieu fit avec l'homme déchu. Lorsque l'homme nouvellement créé sortit, parfait, de la main de son généreux Créateur, une alliance était sûrement sous-entendue entre eux, et de même il s'en dégageait une de la loi qui fut donnée à Adam. Mais après le déluge il y eut entre Dieu et l'homme et la terre une alliance positive qui était aussi bien une loi qu'une promesse.

<sup>2</sup> Il semble que les enfants d'Adam marchèrent rapidement vers la décadence. L'histoire de la famille de Caïn est la première qui soit rapportée, et seulement d'elle il est raconté quelques détails. Il y avait peu de foi en ces jours-là, et probablement qu'on n'adorait pas ouvertement Jéhovah. D'Adam il n'est rien relaté que l'accroissement de sa famille ; il n'attendait manifestement rien de Dieu. Eve toutefois attendit, un certain temps du moins, « la postérité » qui devait leur rendre ce qu'ils avaient perdu par leur péché. Lorsque Seth naquit, elle le reçut comme venant de Dieu et comme un remplaçant d'Abel.

<sup>3</sup> Il est rapporté qu'aux jours du fils de Seth, Enosch, les hommes commencèrent à invoquer le nom de l'Eternel ; cependant la version Ostervald semble exprimer la pensée juste : « Alors on commença à [s'] appeler du nom de l'Eternel » (Genèse 4 : 26). Il n'y a pas de raison d'admettre que le commencement d'une véritable adoration de Jéhovah soit indiqué là ; il semble plutôt qu'on en était arrivé à professer une justice extérieure, — le commencement d'un culte hypocrite organisé qui se montra plus tard si funeste aux hommes.

<sup>4</sup> La race humaine dégénéra et devint victime des ruses de l'adversaire pour entraver le plan de Dieu vis-à-vis de l'homme. Des passages bibliques subséquents montrent que l'humanité était sous la domination de Satan, son dieu, et que celui-ci avait une armée d'anges prêts à agir avec lui. Il résolut de provoquer la souillure de la race humaine par le mélange avec elle d'êtres spirituels. Au moyen du pouvoir de matérialisation qui était alors illimité, mais qui leur fut retiré par la suite, beaucoup d'anges s'unirent aux filles des hommes. Le résultat de cette union fut que parmi les hommes naquirent des géants, ces êtres, assurément, qui sont connus dans la mythologie comme les dieux et les fils de dieux qui vivaient sur la terre.

<sup>5</sup> Vint ensuite un temps de méchanceté, de violence, de terreur, de perversion du cœur humain tel que la Bible dit : « L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se por-

taient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6 : 5). La corruption de la nature humaine était presque complète. Noé et sa famille était manifestement les seuls qui n'étaient pas contaminés, et la tyrannie du mal était si grande qu'il était impossible d'y résister par ses propres forces. Pour que la famille humaine pût subsister et qu'une réelle bénédiction pût venir d'elle, il était nécessaire que la puissance rédemptrice de Dieu fût manifestée.

<sup>6</sup> Dieu résolut de détruire tous ceux qui étaient souillés, qui étaient du côté du mal et sous son influence — tous les hommes sauf Noé et sa famille. Cependant avant le temps où il voulait l'accomplir, peut-être 120 ans avant (Genèse 6 : 3), Dieu fit part à Noé de son projet, et lui ordonna de construire une arche. Noé obéit et prouva par là sa foi et son dévouement. C'est ainsi qu'il devint un prédicateur de la justice, et il est dit de lui qu'il marchait avec Dieu. — Genèse 6 : 9 ; 1 Pierre 3 : 20.

<sup>7</sup> Ce fut sûrement grâce à la providence divine que les enfants de Noé — Sem, Cham et Japhet — ne lui naquirent que lorsqu'il fut âgé de 500 ans. Parce qu'ils vinrent au monde tardivement, en ce temps où Dieu avait dévoilé à leur père son dessein, ils furent sauvés de la puissance du mal. Ils furent élevés dans la connaissance du malheur menaçant, dans « la vérité présente », ainsi que nous dirions aujourd'hui. L'obéissance de Noé prouvée par la construction de l'arche sauva ses fils aussi bien que lui-même. Il prit peut-être des aides parmi ceux qui se riaient de ses idées, mais cela n'en rendait son témoignage que plus positif.

<sup>8</sup> Contrairement à ce qu'on avance généralement, Noé ne fut pas invité à prendre dans l'arche autant de gens que possible ; l'arche était destinée à sa famille et à lui, ainsi qu'aux espèces du genre animal qu'il plaisait à Dieu de conserver. Au temps voulu arrivèrent les animaux, par ordre de Dieu, des animaux et des oiseaux deux de chaque espèce, et des animaux purs sept couples de chaque espèce. — Genèse 6 : 19 ; 7 : 2.

<sup>9</sup> Avertis par Dieu, Noé et sa famille entrèrent dans l'arche et fermèrent la porte. Sept jours après, les sources du grand abîme s'ouvrirent. L'enveloppe vaporeuse qui entourait la terre se condensa et se rompit. (Voir volume VI des *Etudes des Ecritures*, page 3). Jamais il n'y avait eu de si formidables chutes d'eau. Quarante jours durant les eaux s'accrurent et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel furent couvertes. — Genèse 7 : 17, 19.

<sup>10</sup> La Bible ne dit pas si le déluge fut universel ou non. Il vint pour détruire la race provenant de l'union d'anges et de femmes, et rien n'indique positivement que cette race était alors répandue sur la terre. Les eaux furent grosses



sur la terre pendant 150 jours; puis elles commencèrent à diminuer, perdirent de leur profondeur, de sorte qu'un peu plus d'une année après son entrée dans l'arche, Noé était libre de la quitter (Genèse 7 : 11 ; 8 : 13, 14). Lorsqu'il en sortit avec sa famille, il bâtit un autel à l'Eternel, prit de tous les animaux et de tous les oiseaux purs et les lui offrit en holocauste sur l'autel; l'Eternel fit connaître qu'il prenait plaisir à cette offrande qui était un signe de dévouement, de confiance et de vénération.

<sup>11</sup> Le récit rapporte que Dieu résolut alors de ne plus jamais maudire la terre à cause de l'homme, même si les pensées de son cœur étaient mauvaises dès sa jeunesse, et de ne plus frapper tout ce qui est vivant comme il l'avait fait; et il fit cette promesse: « Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point » (Genèse 8 : 22). Un nouvel ordre de choses fut introduit. L'apôtre Pierre le décrit comme la venue d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre et dit que le ciel et la terre d'avant furent détruits par l'eau. Noé et sa famille se trouvaient devant Dieu comme Adam au commencement, et comme Dieu avait béni Adam, il bénit Noé et ses fils.

<sup>12</sup> Un changement fut apporté dans la manière de vivre. Les conditions climatiques de la terre avait sans doute varié par suite de la rupture de l'anneau d'eau. Il fut permis à l'homme de manger des animaux, sauf leur sang, comme les herbes vertes. Mais Dieu ordonna à la communauté de respecter la vie humaine, de la considérer comme sacrée, et d'exercer la justice contre celui qui y attenterait; ainsi celui qui verserait le sang d'un homme serait puni de mort. Dieu exigea cela parce que l'homme avait été créé à son image. L'homme pouvait tuer les animaux, mais ni les animaux ni l'homme n'osaient tuer l'homme. — Genèse 9 : 1-6.

<sup>13</sup> Dieu fit alors une alliance avec l'humanité représentée en Noé et ses fils. Il dit que plus jamais il n'exterminerait toute chair par les eaux d'un déluge et que la terre non plus ne serait jamais détruite par un déluge (Genèse 9 : 11). A cause de l'anneau vaporeux qui entourait la terre, il ne pleuvait pas avant le déluge (Genèse 2 : 5, 6), mais Dieu mit alors dans la nue l'arc qui se voit pendant ou après la pluie, et cet arc fut le signe de son alliance avec l'homme et avec chaque être vivant de toute chair sur la terre. — Genèse 9 : 17.

<sup>14</sup> Les critiques modernes disent qu'une destruction de vie si radicale que celle produite par le déluge est incompatible avec les attributs de Dieu, et le moderniste se refuse à croire qu'un événement de ce genre ait eu lieu selon le dessein de Jéhovah. Il peut admettre que le malheur eut lieu, que de grandes eaux couvrirent une fois la terre, mais ne croit pas au récit biblique. Il ne sait pas pourquoi Dieu aurait agité de la sorte et rejeté la raison qu'en donne la Bible. Il ne peut dire avec le psalmiste: « Les œuvres de ses mains sont fidélité et justice; toutes ses ordonnances sont véritables ». — Psaume 111 : 7.

<sup>15</sup> Le récit du déluge est plus que le rapport d'un événement de l'histoire humaine. Il a été écrit parce que les conditions de vie qui précédèrent le déluge et en furent la cause, comme aussi le déluge lui-même, étaient des images de choses à venir. Jésus dit que les jours de son retour seraient semblables à ceux du temps de Noé. Le peuple d'alors était absolument indifférent au témoignage de Noé sur la catastrophe imminente; de même aujourd'hui le monde est totalement indifférent au message de la seconde présence du Seigneur et s'en moque. Il continue sa vie habituelle comme si le retour du Seigneur pour prendre son pouvoir était une impossibilité. — Matthieu 24 : 37-39; 2 Pierre 3 : 4.

<sup>16</sup> Avec le retour du Seigneur Jésus vient une destruction de l'ordre de choses actuel qui sera aussi complète que le déluge. De même qu'alors les cieus et la terre actuels prirent la place des précédents, ainsi au retour du

Seigneur ces cieus et cette terre font place aux nouveaux cieus et à la nouvelle terre où la justice habite. Saint Pierre dit que les éléments qui forment la présente organisation du monde doivent être consumés par le feu. — 2 Pierre 3 : 6, 10, 12, 13.

<sup>17</sup> Il en est au temps présent comme autrefois; les conditions du monde et la grande indifférence qui règne généralement vis-à-vis de Dieu et de la justice dévoilent un tel état d'inimitié avec Dieu qu'il n'y a aucun espoir d'amélioration. Le feu de la détresse cependant purifiera le monde, comme le fit le déluge, et le préparera pour le nouvel ordre de choses, pour les nouveaux cieus et la nouvelle terre qui seront sous le régime du Prince de la paix.

<sup>18</sup> Les fils de Noé transgressèrent et rompirent l'alliance que Dieu avait faite avec eux, tout comme Adam avait transgressé et rompu la sienne. Dieu fit reposer sur tous la responsabilité de la sécurité générale, sans rien faire lui-même pour garder ou protéger l'humanité condamnée. Ils suivirent bientôt leur propre voie en essayant de parvenir à l'unité en construisant la tour de Babel, et ceci eut lieu dans un esprit de rébellion contre Dieu, sans intention sincère de s'entraider mutuellement. Depuis ce temps, les hommes furent soumis à de grands et de petits despotes, et leur histoire est écrite comme avec du sang. Ils n'ont attaché aucune importance au fait que Dieu avait conclu une alliance avec eux et la terre; la vie humaine fut considérée comme ayant peu de valeur et la terre comme appartenant à ceux qui savaient s'en rendre maîtres.

<sup>19</sup> La Guerre mondiale peut être regardée comme le dernier péché de l'humanité contre son alliance. Des nations civilisées ont prétendu tenir la vie humaine pour sacrée et ont fait des lois qui renfermaient le commandement de l'alliance. Le meurtre fut puni par la mort du meurtrier. Cependant ces nations furent des transgresseurs en grand dans cette dernière et monstrueuse violation de l'alliance, et Dieu fut de nouveau obligé d'intervenir énergiquement pour sauvegarder son honneur et sa gloire et pour sauver l'humanité, ainsi que le reconnaissent clairement ceux qui se laissent guider par la Bible comme par un guide venant de Dieu. Les nombreuses nations de la terre qui sont regardées comme chrétiennes se soucient peu de l'honneur et de la gloire de Dieu parmi les hommes. Aucune d'elles n'est dirigée par des principes chrétiens, mais toutes le sont par une indifférence païenne à l'égard de Jéhovah.

<sup>20</sup> Beaucoup de passages bibliques expriment clairement la pensée que Dieu a l'intention de purifier la terre sous peu et de la préparer pour le règne millénaire de Christ; que Satan — qui a cherché à souiller l'esprit des hommes et à les détourner de Dieu par de fausses doctrines — doit être renversé. Il a réussi à persuader nos premiers parents qu'on ne pouvait s'en remettre à la parole orale de Dieu; et maintenant il a aussi poussé les nations soi-disant chrétiennes à croire que la Parole de Dieu écrite n'est pas digne de confiance. Mais bientôt le voile qui s'étend sur toutes les nations sera enlevé. — Esaïe 25 : 7.

### Questions béréennes

Quelle fut la première alliance de Dieu avec l'homme déchu? L'humanité adorait-elle Dieu avant le déluge? § 1-3.

Quels moyens Satan employa-t-il avant le déluge pour entraver les desseins divins envers l'humanité? Tous les hommes étaient-ils souillés? Que fit alors Dieu? § 4-6.

Qu'est-ce qui nous montre que la naissance des fils de Noé eut lieu au temps jugé opportun par Dieu? Noé fut-il engagé à prendre beaucoup de monde dans son arche? Quels furent la cause, la nature et le but du déluge? § 7-10.

Quelle promesse Dieu fit-il à l'homme après le déluge? Quel est l'ordre de choses qui fut introduit alors? Quelle est la signification de l'arc-en-ciel? § 11-13.

Le déluge et la destruction qu'il amena sont-ils compatibles avec les attributs de Dieu? De quoi le déluge et les conditions qui l'accompagnèrent sont-ils une image? § 14-17.

Quelle est la voie que suivit l'homme après le déluge? En conséquence qu'est-ce que Dieu a résolu de faire? En quoi Satan a-t-il réussi depuis 6000 ans? Comment ses tromperies seront-elles démasquées? § 18-20.



## QUESTIONS INTÉRESSANTES

(W. T. 1er juin 1926)

**Question :** Jéhovah connaissait-il d'avance la chute d'Adam en Eden ? Et que devons-nous répondre à propos du passage suivant : « Préconnu dès avant la fondation du monde » (1 Pierre 1 : 20) ? A quel temps particulier cette connaissance a-t-elle rapport ?

**Réponse :** Il serait déraisonnable de la part de qui que ce soit de résoudre cette question de façon dogmatique. Dieu ayant invité ses créatures à raisonner en s'appuyant sur sa Parole, il est tout à fait approprié que nous discutions cette question à la lumière des choses révélées.

Dieu pouvait savoir d'avance qu'Adam faillirait et il pouvait faire comme s'il l'ignorait, si telle était sa volonté. Il créa l'homme parfait et lui donna le pouvoir de se multiplier, de remplir la terre et de dominer sur elle. Il lui dit que violer sa loi amènerait sur lui la mort. Supposons que l'homme n'ait pas violé la loi de Dieu. Il en serait résulté une race parfaite. Mais il viola cette loi, et la mort s'ensuivit.

Il n'était pas du tout nécessaire que Dieu connût d'avance la chute d'Adam. S'il l'avait connue et décidée d'avance, il s'en serait suivi qu'Adam n'aurait pas possédé sa liberté d'action. Nous pensons que Dieu conçut son plan de façon à ce qu'il pût s'adapter à toutes les circonstances. Si Adam demeurait loyal, il n'aurait pas besoin d'une rédemption, tandis que celle-ci deviendrait nécessaire au cas où il désobéirait. L'homme devait jouir du libre arbitre pour choisir le bien et en recevoir la juste récompense, ou alors choisir le mal et en subir les conséquences. Si Dieu avait préordonné ce qu'Adam ferait, ce dernier n'aurait pas fait usage de sa liberté en choisissant le mal. Nous savons que Dieu possède la faculté de tout connaître d'avance et nous sommes certains qu'il possède aussi celle de laisser de côté ce à quoi il ne veut pas penser. C'est pourquoi il nous semble qu'il ne préordonna ni même ne préconnu la chute d'Adam.

Le passage de 1 Pierre 1 : 20 se rapporte au Seigneur Jésus-Christ. Le mot « monde » y contenu représente l'organisation humaine sur la terre. Dès le début de cette organisation, Satan fut le dieu de tous les peuples à l'exception des Juifs pendant qu'ils étaient en alliance avec l'Éternel. Il est probable que l'apôtre Pierre s'en réfère ici au « présent monde », celui dans lequel il vivait, et dans ce cas c'est au monde qui fut établi après le déluge. Mais supposons qu'il s'en soit référé au premier monde, au « monde d'alors » ; celui-ci même fut organisé après la chute de l'homme.

Le fait que Dieu prit ses dispositions pour la rédemption de l'homme au cas où il faillirait, par le précieux sang de son Fils, n'indique pas qu'il connut la chute à l'avance. Aussitôt qu'elle eut lieu, Dieu commença à exécuter son plan. Il n'y a aucune raison de croire qu'il ait préconnu ou préordonné la chute d'Adam et la mort de son Fils, mais il est raisonnable d'admettre qu'il conçut son plan de manière à faire face à toutes les éventualités. C'est dans ce sens que les Écritures disent : « Le Seigneur qui fait ces

choses, et à qui elles sont connues depuis le commencement du monde » (Actes 15 : 18 ; version anglaise). Ceci ne signifie pas que Dieu préconnut toutes ses œuvres *avant* la fondation du monde. Il est probable qu'il désirait laisser à l'homme une entière liberté dans le choix de sa voie, et qu'il aimait par conséquent mieux ne pas connaître ce choix.

**Question :** A quel moment la nouvelle alliance est-elle scellée ?

**Réponse :** Dire que la nouvelle alliance est scellée n'est pas scriptural. Comme le mot sceller est parfois employé dans les Écritures dans le sens d'empreindre, imprimer, rendre authentique, il est à présumer que parmi les Érudits de la Bible il a été employé pour la nouvelle alliance par rapport à sa ratification. L'alliance de la loi fut faite en Égypte avec l'immolation de l'agneau pascal, et le sang de cet agneau en constituait la base ; cette alliance fut ratifiée plus tard au mont Sinaï, et le sang de la ratification fut celui d'animaux.

La nouvelle alliance fut faite tandis que Jésus était sur la terre. Au moment de sa mort son sang fut répandu, et il avait déclaré que c'était le sang de la nouvelle alliance, c'est-à-dire que son sang répandu en formait la base. Celle-ci n'entre pas en vigueur avant qu'elle soit ratifiée ou confirmée. En Hébreux 12, l'apôtre Paul déclare que nous nous sommes approchés du médiateur de la nouvelle alliance et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. Ceci se rapporte évidemment à la ratification finale de la nouvelle alliance et aura lieu lorsque l'Église sera au complet — ce que nous pouvons reconnaître par le type.

Confirmer veut dire stabiliser, établir, rendre réel. Par confirmation nous pouvons donc comprendre que lorsque le sang du Christ sera présenté au terme de l'âge évangélique, alors que les membres de son corps seront au complet, cette présentation de son mérite sera l'établissement final de cette alliance, l'acte qui décidera de son entrée en vigueur en faveur de l'humanité. Elle est naturellement faite avec Israël et en sa faveur, mais au moyen de Christ comme son représentant légal. Ainsi l'expression « sceller l'alliance » doit être née par rapport à sa confirmation.

**Question :** Est-il raisonnable de demander à un diacre de diriger une réunion de prières et de témoignages lorsqu'un ancien de l'éclésiaste est présent ?

**Réponse :** Ce genre de réunion est l'un des plus importants pour le peuple de Dieu. Il est indispensable que les paroles d'introduction du frère qui dirige soient basées sur le texte à méditer. C'est pour cette raison que les textes des réunions de prières sont publiés d'avance dans la Tour de Garde. Il est bon que l'ancien lise le commentaire et invite l'éclésiaste à s'en tenir, dans ses témoignages, aux directions qu'il contient. Cette réunion si importante ne devrait être dirigée par un diacre que dans le cas où il n'y a pas d'ancien pour le faire, et alors l'assemblée devrait momentanément considérer le diacre comme un ancien. Les réunions de prières doivent toujours être dirigées par les frères les plus qualifiés de l'éclésiaste.

### QUE TON REGNE VIENNE

Seigneur ! tu vois que dans ce monde  
Tes saints décrets sont méconnus,  
Que dans l'erreur la plus profonde  
Bien des peuples sont retenus.

Seigneur ! tes promesses fidèles  
Auront leur accomplissement ;  
A tes pieds les peuples rebelles  
Viendront se courber humblement.

Que par ton amour, par ta grâce,  
Seigneur ! nous soyons préparés  
A porter avec efficace  
Ton nom aux peuples égarés.

O Roi puissant ! toute la terre  
Acceptera ta douce loi ;  
C'est ici la volonté du Père,  
Que tout genou fléchisse devant toi.





LE ROCHER DES SIECLES  
 sonne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANCON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaië 21:  
 « Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXV<sup>e</sup> Année Mensuel N<sup>o</sup> 1

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Octobre 1926

SOMMAIRE

Sacrifice et obéissance . . . . .	3
Assemblée générale de Londres . . . . .	8
Abraham et les rois . . . . .	13
Abraham et les étrangers . . . . .	14
Commentaires des textes . . . . .	16
Suppression des questions V. D. M. . . . .	2
Assemblées générales . . . . .	2

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les cieus (pouvoirs ecclésiastiques) ser- dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieus (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées. . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. — Luc 21 : 25, 28, 21.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants à l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

### LA TOUR DE GARDE

ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la „Watch Tower Bible and Tract Society", 18, Concord Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Les demandes d'abonnements sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bible et de Traités,  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

**Prix de l'abonnement:** L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, frs frç. 18.— pour la France et la Belgique et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé pour la Suisse à notre compte de chèques postaux III/3319. L'abonnement peut également être commandé directement à chaque bureau de poste en Suisse, en France, en Belgique et en Italie.

**Comité de rédaction:** „The Watch Tower" est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres. Membres du comité: J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer „La Tour de Garde", la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### SUPPRESSION DES QUESTIONS V. D. M.

Vu que nous ne voyons pas d'avantage particulier favorisant le travail du royaume dans la solution et l'examen des questions V. D. M., ce travail vient d'être arrêté. Celui qui, rempli de l'esprit du Seigneur, porte son attention sur le service s'efforcera en tout temps de servir le Seigneur selon ses facultés, même sans avoir répondu aux questions V. D. M. Il semble donc que la solution de ces questions n'est d'aucun avantage pour le service du royaume.

### CANTIQUES POUR LE MOIS D'OCTOBRE 1926

Dimanche	3) 71	10) 90	17) 21	24) 89	31) 68
Lundi	4) 37	11) 86	18) 15	25) 45	
Mardi	5) 76	12) 81	19) 83	26) 96	
Mercredi	6) 82	13) 102	20) 24	27) 42	
Jeudi	7) 66	14) 50	21) 74	28) 46	
Vendredi	1) 78	8) 25	15) 41	22) 38	29) 34
Samedi	2) 17	9) 5	16) 103	23) 57	30) 58

### ASSEMBLEES GENERALES

Depuis longtemps le besoin d'une assemblée générale se fait sentir dans les pays de langue française. Aussi les ecclésiastes de Lausanne et de Denain ont-elles, d'un commun accord avec la Société, prit l'initiative d'organiser, l'une, une assemblée générale pour les frères et sœurs de la Suisse romande, et l'autre une pour ceux de la France et de la Belgique.

#### LAUSANNE

L'assemblée générale de Lausanne aura lieu le 3 octobre prochain aux Galeries du Commerce, entrée par le Petit-Chêne, local de l'A. I. E. B. Elle commencera à 9 ¼ heures du matin et durera jusqu'aux environs de 6 heures du soir. Une conférence de directeurs locaux, présidée par frère F. Zürcher, aura également lieu ce jour-là et nous engageons tout spécialement les directeurs locaux de la Suisse romande à y prendre part. Notre désir est que les frères et sœurs et surtout les isolés viennent en grand nombre se reconforter à ce festin que le Roi prépare pour sa sainte milice. Pour tout renseignement s'adresser à frère Ch. Schlatter, 13 avenue de la Harpe, Lausanne.

#### DENAIN

L'assemblée de Denain aura lieu les 30, 31 octobre et 1er novembre. Des programmes vont être établis sous peu et envoyés aux ecclésiastes. Frère M. C. Harbeck, gérant de l'œuvre française, sera présent et dirigera lui-même la conférence des directeurs locaux qui aura lieu à cette occasion. Pour l'arrangement s'adresser à frère Marius Nongailard, 27 route de Denain, Douchy (Nord).

Que le Seigneur bénisse ses enfants selon la richesse de sa grâce, telle est notre humble prière!

### AVIS AUX LECTEURS FRANÇAIS

Le compte de chèques postaux de Paris a été supprimé. Un nouveau compte va être ouvert sous peu à Lille. En attendant nous prions nos frères et sœurs de France d'adresser leurs mandats au compte de chèques de „l'Age d'Or"

#### Strasbourg No. 72.30

Prière d'indiquer chaque fois au verso du mandat à quoi l'argent envoyé est destiné, afin que nous puissions exactement en passer écriture.

### TEMOIGNAGE UNIVERSEL

17 octobre

Un conflit sans précédent menacé le monde.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — OCTOBRE 1926 — BROOKLYN

No 1

### SACRIFICE ET OBÉISSANCE

(W. T. 15 juin 1926)

*« Or l'obéissance vaut mieux que le sacrifice ; la soumission vaut mieux que la graisse des bœufs ; la rébellion est aussi coupable que la magie ; la résistance est semblable au crime de l'idolâtrie. »*

— 1 Samuel 15 : 22, 23 —



Il est évident que Dieu désire que son Eglise apprenne une leçon importante du texte ci-dessus, puisque cet incident est relaté. Il est également évident que la leçon principale qui est enseignée là est celle d'une entière obéissance envers Dieu. L'obéissance fut la grande leçon que Jésus avait à apprendre et qu'il apprit par les choses qu'il souffrit. Les membres du corps doivent de même apprendre à obéir joyeusement.

<sup>2</sup> Tous les incidents et événements rapportés dans les saintes Ecritures le sont dans un but spécial, puisque Dieu les y fit mettre. Le témoin inspiré du Seigneur nous dit qu'ils furent écrits à l'avance pour l'instruction et l'aide de ceux qui vivent à la fin des siècles (Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11, 12). Dieu fit rapporter beaucoup de ces incidents dans le but d'imprimer dans l'esprit des créatures avec lesquelles il a affaire l'extrême importance de la loyauté et de la fidèle obéissance envers lui. La nouvelle créature doit employer son intelligence à les chercher dans les Ecritures, à les examiner, à les peser, afin de pouvoir établir autant que possible les grandes vérités qui y sont contenues, et connaître par là quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable et parfaite, concernant sa nouvelle création. — Romains 12 : 2.

<sup>3</sup> Pour obtenir de bons résultats, la nouvelle créature doit avoir présente à l'esprit la pensée qu'elle ne fait pas partie de l'organisation du diable, mais qu'elle en est entièrement séparée ; elle doit veiller à ne se conformer en aucune manière à cette organisation de l'adversaire. L'oïnt de l'Eternel doit constamment se souvenir qu'il est un témoin de Dieu et par conséquent le représentant du Seigneur sur la terre. Le plus grand désir de son cœur doit être de faire la volonté de Dieu afin de lui être agréable. La nouvelle créature arrive ainsi à connaître Dieu, son Fils bien-aimé et le plan des opérations divines. C'est là le chemin qui conduit à la vie éternelle. — Jean 17 : 3.

<sup>4</sup> Dans l'article « Sacrifice et service » du numéro d'août de la *Tour*, le rapport de la nouvelle créature avec le sacrifice et le service est expliqué. Examinons maintenant quelques-uns des faits relatés dans la Parole de Dieu afin d'être mieux en mesure de reconnaître la volonté de Dieu à l'égard de ses oïnts, surtout en cette heure critique des expériences de l'Eglise.

#### EVENEMENTS SIGNIFICATIFS

<sup>5</sup> Dans leur voyage de l'Egypte en Canaan, le pays de leur héritage, les enfants d'Israël passèrent quarante ans dans le désert. Ils étaient les descendants de Jacob et le peuple choisi de Dieu. Esau, qui avait persécuté Jacob,

représentait l'organisation du diable qui s'oppose à Dieu et à son peuple. Amalek et son peuple étaient les descendants d'Esau. Les Amalécites semblaient tout particulièrement représenter l'élément ecclésiastique de l'organisation du diable. Tandis que les Israélites étaient en route de l'Egypte en Canaan, les Amalécites les attaquèrent sans raison ni provocation. Josué, qui avait reçu de Moïse le commandement d'Israël, dirigea la bataille et les battit (Exode 17 : 8—14). Les Israélites, en tant que peuple choisi de Dieu, représenteraient ainsi le peuple consacré et oïnt de Dieu en route vers le pays de Canaan antitypique, c'est-à-dire vers son héritage céleste.

<sup>6</sup> C'est la chrétienté nominale — la partie ecclésiastique de l'organisation du diable. — qui a principalement cherché à entraver les progrès du peuple de Dieu. Elle a rendu difficile la marche des vrais saints. Les conditions et circonstances ainsi provoquées fournirent à ces derniers l'occasion d'apprendre cette leçon : l'obéissance. Mais Dieu n'oublie pas ceux qui s'opposent à ses desseins et qui font violence à son peuple ; au temps marqué, il les punira. — Esaïe 35 : 4 ; Deutéronome 32 : 41 ; Psaume 94 : 1.

<sup>7</sup> Parce qu'il sait que Dieu punira ses ennemis au temps voulu, le chrétien qui possède une pleine confiance en lui n'essayera jamais de le devancer, mais il s'attendra patiemment à lui. Celui qui se confie pleinement en Dieu sait que le jour de la délivrance doit venir, tant pour l'Eglise que pour l'humanité dont le désir est d'être délivrée. Le Seigneur voudrait que son peuple apprenne ces leçons, qu'il les garde à la mémoire et qu'il en soit encouragé.

<sup>8</sup> Plus de quatre cents ans s'étaient écoulés depuis que les Amalécites, ainsi que nous l'avons vu, avaient attaqué le peuple d'Israël pendant sa marche. Dieu attendit le moment propice pour s'occuper d'eux ; car il fait toute chose avec ordre. Peu après avoir établi son royaume typique en Israël, il commença à agir contre eux, leur iniquité n'ayant fait que s'accroître. Saül avait été oïnt roi sur Israël. Par son prophète Samuel, Dieu fit dire à Saül : « Je veux demander compte à Amalek de ce qu'il fit à Israël, quand il lui barra le chemin à la sortie d'Egypte. Va donc, frappe les Amalécites et voue à l'interdit [détruis entièrement] tout ce qui leur appartient. Tu sera pour eux sans pitié ; tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes ». — 1 Samuel 15 : 2, 3.

<sup>9</sup> Saül, en tant que roi oïnt sur le peuple choisi de l'Eternel, représentait nécessairement tous les oïnts en Christ, tant en dedans qu'en dehors des systèmes nominaux. Ces oïnts ont été chargés par le Seigneur de



faire certaines choses pendant qu'ils sont dans la chair. Ceux qui l'aiment véritablement obéissent joyeusement à ses commandements et obtiennent son approbation. Certains parmi les oints n'obéissent pas et méritent sa désapprobation qu'ils recevront aussi.

<sup>10</sup> Dieu choisit ses oints pour exécuter ses ordres ; c'est pourquoi Saül fut envoyé pour exterminer les Amalécites. Avant ce temps Dieu avait prophétisé par le moyen de Balaam. Il faut remarquer ici que la prophétie de Balaam sur les Amalécites était la première prophétie relative à la venue du Messie qui fut prononcée depuis celle de Jacob sur son lit de mort (Nombres 24 : 16, 18 ; Genèse 49 : 10). Bien qu'employé pour annoncer de grandes vérités, Balaam devint le type de ceux qui prêchent pour un salaire (Apocalypse 2 : 14). Nombreux sont ceux qui ont prêché des vérités et qui ont cependant employé la vérité pour réaliser leurs projets égoïstes, d'une manière intéressée, tout comme le fit Balaam. Etre oint du Seigneur n'est pas encore une garantie de la participation au royaume. C'est une fidèle et joyeuse obéissance qui amènera cette récompense.

<sup>11</sup> De cette prophétie et d'autres faits donnés dans les Ecritures, il ressort que Jéhovah ordonna la destruction des Amalécites pour éprouver Saül et en même temps pour préfigurer des expériences terrestres de l'Eglise. Puisqu'il en est ainsi, nous pouvons être certains que Jéhovah désire voir l'Eglise en retirer une leçon, ce qui est important au temps voulu.

<sup>12</sup> Avec deux-cent dix mille Israélites, Saül se mit en marche contre les Amalécites pour les « détruire entièrement », selon l'ordre de l'Eternel. Tout ce qui était chétif et méprisable chez eux fut entièrement détruit, mais il garda pour lui ce qui lui semblait bon. Il prit même avec lui le roi Agag vivant. Il épargna les meilleures brebis, les meilleurs bœufs et autres animaux gras et les emmena à Guilgal (1 Samuel 15 : 4-9). Samuel, instruit par l'Eternel, alla à la recherche de Saül et le trouva en cet endroit.

<sup>13</sup> « Samuel se rendit auprès de Saül, qui lui dit : Sois béni de l'Eternel ! j'ai exécuté l'ordre de l'Eternel. Samuel lui demanda : Quel est donc ce bêlement de brebis qui frappe mes oreilles, et ce mugissement de bœufs que j'entends ? Saül répondit : Le peuple les a amenés de chez les Amalécites ; car le peuple a épargné ce qu'il y avait de meilleur en fait de brebis et de bœufs, pour les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu ; le reste, nous l'avons voué à l'interdit [détruit entièrement]. »

<sup>14</sup> « Samuel dit à Saül : Assez ! Je vais t'apprendre ce que l'Eternel m'a dit cette nuit. Saül répondit : Parle ! Samuel prit la parole : Lorsque tu étais petit à tes yeux, n'es-tu pas devenu chef des tribus d'Israël et l'Eternel ne t'a-t-il pas oint comme roi d'Israël ? Or l'Eternel t'avait confié une mission en disant : Va et voue à l'interdit [détruis entièrement] ces pécheurs, les Amalécites, et fais-leur la guerre jusqu'à ce que tu les aies exterminés. Pourquoi n'es-tu pas obéi à la voix de l'Eternel ? Pourquoi t'es-tu jeté sur le butin et as-tu fait ce qui déplaît à l'Eternel ? Saül répondit à Samuel : J'ai pourtant obéi à la voix de l'Eternel ! Je suis parti pour accomplir la mission que l'Eternel m'avait confiée ; j'ai amené Agag, roi d'Amalek, et j'ai voué à l'interdit les Amalécites. Mais le peuple a choisi, au milieu du butin, comme prémices de l'interdit, des brebis et des bœufs, pour les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu, à Guilgal. » — 1 Samuel 15 : 13-21.

<sup>15</sup> Ce récit nous montre que Saül était un menteur et un hypocrite, un infidèle vis-à-vis de Dieu. Il savait qu'il avait mal agi, et en essayant de trouver des excuses il se mettait dans une situation critique. Il cherchait à tromper le prophète Samuel, à tromper Dieu et le peuple. Mais il n'y réussit pas. Il avait dit à Samuel avec un faux air de piété : « Sois béni de l'Eternel ! j'ai exécuté l'ordre

de l'Eternel ». Samuel savait que Saül ne disait pas la vérité, qu'il parlait hypocritement. Se tournant vers lui, il lui dit : « Pourquoi n'as-tu pas obéi à la voix de l'Eternel ? Pourquoi t'es-tu jeté sur le butin et as-tu fait ce qui déplaît à l'Eternel ? » Saül était maintenant si convaincu d'avoir mal agi, si confus, qu'il n'osait pas appeler l'Eternel son Dieu ; il répondit : « Le peuple a choisi, au milieu du butin, comme prémices de l'interdit, des brebis et des bœufs, pour les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu, à Guilgal ». Il n'osait plus parler de l'Eternel comme de son Dieu.

<sup>16</sup> Selon la manière d'agir de l'hypocrite, Saül pensa qu'il fallait flatter le prophète pour rentrer dans sa faveur. Mais Samuel le réprimanda sévèrement par ces paroles bien connues : « L'Eternel prend-il autant de plaisir aux holocaustes et aux sacrifices qu'à l'obéissance due à sa voix ? Or l'obéissance vaut mieux que le sacrifice ; la soumission vaut mieux que la graisse des béliers ; la rébellion est aussi coupable que la magie ; la résistance est semblable au crime de l'idolâtrie. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi et te dépouille de la royauté ». — 1 Samuel 15 : 22, 23.

<sup>17</sup> Ce n'était pas la première fois que Saül avait mal agi. En une précédente occasion où les Philistins s'étaient rassemblés pour combattre Israël, Samuel, le prophète, devait arriver à une certaine heure pour présenter le sacrifice à l'Eternel en qualité de sacrificateur, Saül le savait, et cependant, désobéissant aux commandements divins, il avait péché en offrant lui-même le sacrifice, ce qui était un acte audacieux. Lorsque Samuel était arrivé et qu'il avait vu ce qu'avait fait Saül, il l'avait réprimandé et lui avait dit que Dieu était mécontent de lui et qu'il s'était cherché un homme selon son cœur (1 Samuel 13 : 1-14). Là Saül avait mis en danger son privilège d'être roi sur le peuple élu de Dieu.

<sup>18</sup> Lorsque Samuel avait annoncé que Dieu s'était choisi un homme selon son cœur, il avait fait allusion à David qui fut oint ensuite comme roi. L'acte coupable de Saül avait été une lourde accusation contre lui, mais Dieu lui fournissait une occasion de réparer ses torts. Il lui accordait une possibilité de montrer son empressement à obéir en l'envoyant frapper les Amalécites. Si Saül avait été fidèle en cette circonstance, Dieu lui aurait sans doute pleinement pardonné, car il ne rejette personne immédiatement, sans lui accorder l'occasion de montrer ce qu'il est réellement.

#### LA LEÇON ENSEIGNEE

<sup>19</sup> A travers l'âge de l'Evangile, Satan, préfiguré par Esaü, a fait tous ses efforts pour entraver la course de l'Eglise vers son héritage, le royaume qui lui est destiné. Il s'est tout spécialement servi pour cela de son rejeton, l'Eglise nominale, représentée dans la figure par les Amalécites. Aux environs de 1874, la vraie Eglise commença à annoncer la seconde venue de Christ Jésus et l'établissement de son royaume. Ceci était naturellement en harmonie avec la volonté de Dieu et conforme à ses ordres. C'est alors que les saints commencèrent avec zèle et courage leur course dans la direction du royaume. Alors et depuis, le Seigneur a tout particulièrement averti la chrétienté nominale de ses intentions en faisant retentir la vérité à ses oreilles, mais au lieu d'écouter ce message et de se tourner vers le Seigneur, elle endurcit son cœur et continua à faire son possible pour entraver la marche des saints vers le royaume. — Malachie 4 : 5, 6.

<sup>20</sup> Avec 1914 arriva pour le Seigneur, le Roi, le moment de prendre son pouvoir et de régner. C'est là que l'Eternel plaça son Roi sur son trône (Psaume 2 : 6). Le temps était venu pour l'accomplissement de cette prophétie : « De Jacob viendra un dominateur qui exterminera les derniers habitants des cités ! Il (Balaam) vit alors Amalek. Et il



prononça son oracle en ces termes : Amalek est la première des nations ; mais son avenir est destiné à la ruine ». — Nombres 24 : 19, 20.

<sup>21</sup> Le temps était proche où l'Éternel enverrait le sceptre de Sion (son organisation) avec ces mots : « Domine au milieu de tes ennemis ». En ce même temps les saints vraiment consacrés et oints étaient de joyeux volontaires prêts à faire la volonté de Dieu (Psaume 110 : 2, 3). Le premier travail du Roi de gloire fut de précipiter le diable du ciel. Peu après le début du règne du Roi, le temps fixé par Dieu était venu de détruire l'antitype des Amalécites. Avant ce moment-là et dès 1874, l'œuvre de l'Église fut de rassembler les saints et de leur faire connaître la vérité. Ceci avait été prédit par Ezéchiel comme l'œuvre que ferait « l'homme portant une écriture à la ceinture ».

<sup>22</sup> Après cela un autre travail devait être accompli. Nous lisons : « Alors je vis venir six hommes par la porte supérieure qui se trouve placée au bord, chacun ayant son instrument de destruction à la main » (Ezéchiel 9 : 2-4). Six est un symbole de ce qui est incomplet. Il représente par conséquent le nombre de la classe ointe incomplète sur la terre. L'arrivée des six hommes « par la porte supérieure qui se trouve placée au nord » signifie qu'ils représentent une classe ayant reçu du Seigneur l'ordre de faire un certain travail. Dans la mission qui leur est donnée est expliquée l'œuvre qu'ils doivent accomplir et le prophète l'exprime comme suit : « Puis il dit aux autres, de manière à être entendu de moi : Passez dans la ville derrière lui (l'homme vêtu de lin) et frappez ! Que votre oeil n'ait aucune pitié et n'avez point de compassion. Vieillards, jeunes gens, vierges, enfants et femmes, tuez-les tous jusqu'à l'extermination complète ; mais n'approchez d'aucun de ceux qui sont marqués du signe ; et commencez par mon sanctuaire. Ils commencèrent donc par les anciens qui étaient devant le temple ». — Ezéchiel 9 : 5, 6.

<sup>23</sup> L'acte de frapper les Amalécites préfigurait l'œuvre des oints du Seigneur à la fin de l'âge, et les oints ont reçu l'ordre d'accomplir cette œuvre. Les chrétiens ne doivent pas se servir d'armes charnelles. Ils doivent annoncer le jour de la vengeance de Dieu par la proclamation de la vérité, par l'emploi de l'Esprit du Seigneur. En faisant cela ils participent à la défaite des faux systèmes qui ont entravé l'Église dans sa course vers sa patrie. Les oints du Seigneur préfigurés par Saül, le roi oint, comprendraient tous ceux qui, dans ou hors de l'église nominale, sont engendrés et oints du saint Esprit. A eux tous l'occasion est maintenant offerte de se placer fermement aux côtés du Seigneur et d'obéir à ses ordres. La mission confiée correspond exactement à la venue du Seigneur dans son temple pour juger. « L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme ». — Psaume 11 : 4-6.

<sup>24</sup> Exactement au moment fixé et par obéissance à l'ordre du Seigneur, les oints entreprirent l'attaque des Amalécites antitypiques, c'est-à-dire qu'ils commencèrent à renverser leurs fausses doctrines et à défendre le nom et la Parole de Dieu. C'est juste à ce moment-là que la Société laissa échapper une forte grêle de littérature gratuite, de livres démasquant les fausses doctrines et les pratiques malsaines des éléments ecclésiastiques de la terre. Peu après, ainsi que le montre l'accomplissement de prophéties, les systèmes ecclésiastiques furent complètement rejetés de Dieu. Ils se mirent ouvertement du côté du diable en acclamant son instrument, la Société des nations, comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ».

<sup>25</sup> Quelques-uns des oints ont abandonné cette œuvre, d'autres refusèrent d'y participer et d'obéir ainsi à l'ordre du Seigneur. Certains se sont dit : « Pourquoi scandalisons-nous des gens honorables du monde ? Nous sommes d'accord de condamner ce qui est vil et méprisable, mais

nous voulons épargner les choses qui semblent respectables, parce que cela pourra nous être avantageux ». Ils ont pensé qu'ainsi ils acquerraient davantage de biens de ce monde, qu'ils pourraient vivre plus agréablement et qu'au moment voulu ils présenteraient ces choses à Dieu comme un sacrifice. Les faits prouvent cependant que ceux qui ont acquis beaucoup de biens terrestres sont ceux qui en dépensent le moins pour la diffusion du message de la vérité. Dans cette acquisition de biens terrestres se cache une certaine illusion. Plus on en acquiert, moins on est disposé à l'employer pour la cause du Seigneur. Il est à remarquer que les fidèles qui ne peuvent fournir que de faibles contributions sont ceux qui portent les plus grands fardeaux dans l'envoi du message aux différentes parties de la terre.

<sup>26</sup> Ces membres moins fidèles de la classe des oints raisonnent peut-être comme suit : « Pourquoi devrions-nous parler du clergé des systèmes nominaux comme d'une partie de l'organisation du diable ? Pourquoi ne pas essayer de les entraîner avec nous dans la vérité ? Après tout, ces systèmes ne sont pas si mauvais. Pourquoi être si durs envers eux ? Il y a dans leur sein beaucoup de gens honorables. Montrons-nous généreux à leur égard, épargnons-les ; ils nous verront d'un bon oeil, ce qui sera tout à notre avantage ».

<sup>27</sup> Saül se livra au même genre de raisonnement lorsqu'il poursuivit ses desseins égoïstes. Il n'avait sûrement pas l'intention de sacrifier les brebis et les bœufs gras lorsqu'il les prit, mais il saisit cette excuse pour se justifier devant Samuel qui l'avait sévèrement repris. Il en a été de même à la fin de l'âge. Beaucoup de ceux qui ont prétendu être des disciples du Seigneur, qui ont été oints par lui, ont désiré avoir une vie aisée, ont désiré l'approbation des hommes ; ils n'ont pas eu un amour suffisant pour le Seigneur, de sorte qu'ils prirent la voie de l'égoïsme. Ils n'ont probablement pas la moindre pensée de présenter à Dieu un sacrifice, mais lorsque les circonstances les y poussent, ils prétendent qu'ils sacrifient et qu'ils veulent continuer à sacrifier.

#### SACRIFICE — PARFOIS ILLUSION

<sup>28</sup> Les Israélites avaient reçu l'ordre d'offrir des sacrifices et Saül pensa sans doute qu'il ne pouvait rien y avoir de meilleur aux yeux de Dieu. Mais le vrai sacrifice est simplement la confession extérieure d'un dévouement intérieur à Dieu. Ce n'est pas le sacrifice en lui-même qui est agréable à Dieu, c'est le dévouement, l'abandon sincère du cœur. Un sacrifice qui n'est pas accompagné d'un dévouement sincère et véritable au Seigneur est une illusion. En s'adressant aux anciens d'Israël, Dieu exprima en ces termes son déplaisir à l'égard de tels sacrifices :

<sup>29</sup> « Que m'importe la multitude de vos sacrifices, dit l'Éternel ? Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux gras. Je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous a demandé de fouler mes parvis ? Cessez de m'apporter des offrandes vaines ! J'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats, les saintes assemblées : je ne puis voir le crime associé aux fêtes solennelles. Oui, mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes, elles me sont à charge : je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je voile mes yeux pour ne pas vous voir. Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas. Vos mains sont pleines de sang. » — Esaïe 1 : 11-15.

<sup>30</sup> La même règle s'applique aux Israélites spirituels. Elle se trouve dans la Parole de Dieu ; il est écrit : « Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité [l'amour], cela ne me sert de rien ». — 1 Corinthiens 13 : 3.



<sup>31</sup> Certains s'imaginent que s'ils ont une certaine connaissance de la vérité, s'ils peuvent présenter à la foule leur éloquence, s'ils pratiquent une sorte de formalisme extérieur, s'ils font de nombreuses et longues prières et lisent journallement une bonne portion de la Bible et d'un manuel biblique, s'ils assistent régulièrement aux assemblées, ils présentent ainsi à Dieu un sacrifice qui leur vaudra son approbation. Un tel formalisme n'est pas agréable à Dieu. C'est le dévouement du cœur qui lui plaît. C'est celui qui garde ses commandements d'un cœur joyeux, qui ne se plaint pas comme d'un fardeau, qui lui est agréable.

<sup>32</sup> Un certain nombre des oints participèrent joyeusement à l'œuvre de « massacre » qui commença après que le Seigneur était venu dans son temple et ils continuent à le faire. Parce qu'ils le servaient, le Seigneur leur donna une vision plus nette de ses desseins et leur cœur y répondit avec une plus grande joie. Ils n'hésitèrent pas à proclamer la vérité. Ils n'épargnèrent aucun des ennemis de Dieu. Leur joie fut de défendre le grand nom de Jéhovah et de rendre témoignage des bénédictions qui viendront sur les humains par l'accomplissement de son programme.

<sup>33</sup> L'un des commandements les plus positifs que Dieu donne actuellement à ses oints est qu'ils doivent continuer l'œuvre de destruction jusqu'à son complet achèvement. Cette œuvre se fait en exposant les fausses et funestes doctrines de la postérité de Satan, des systèmes ecclésiastiques préfigurés par les Amalécites. L'un des ordres donnés aux oints est de déclarer le jour de la vengeance de notre Dieu contre l'organisation du diable (Esaïe 61 : 2). Les oints ont reçu l'ordre de dire aux peuples que Jéhovah est le seul vrai Dieu, qu'il n'y en a point d'autre, et de détruire ainsi chez les hommes la croyance aux faux dieux (Esaïe 43 : 10, 12). Il leur est commandé de préparer le chemin pour le peuple en représentant fidèlement le royaume et ses intérêts, qui leur ont été confiés, en enlevant les pierres d'achoppement des fausses doctrines, en montrant aux peuples la grande route qui conduit à la vie et en élevant une bannière pour eux (Esaïe 62 : 10). Ils doivent dire aux hommes que le monde a pris fin, que le royaume de Dieu a commencé, que le temps de détresse durant lequel Dieu détruira complètement l'organisation de Satan est à la porte, et que des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.

#### LA NECESSITE DE L'OBEISSANCE

<sup>34</sup> Ces ordres de Dieu ne renferment ni ambiguïté ni incertitude. Dieu a donné à son peuple une vision plus claire de ses desseins, lui a fait connaître ses ordres plus distinctement. L'obéissance à ces ordres est actuellement un impérieux devoir. Aucun supputation, aucun raisonnement, si subtil soit-il, ne peut détourner la responsabilité qui est attachée au ministère des oints. Aujourd'hui chacun des oints est mis à l'épreuve, et c'est de la manière dont il subit cette épreuve que dépend son entrée dans le royaume. L'heure est critique. L'obéissance est indispensable. Il ne suffit pas d'avoir renoncé une fois à ceci ou à cela. Nous avons vu qu'en réalité la nouvelle créature ne sacrifie rien, que tout ce qu'elle fait est simplement l'exécution raisonnable de son alliance. Son alliance consiste à faire maintenant la volonté de Dieu, et dans sa mission, aussi nette que le son du clairon dans l'air matinal, il lui est dit quelle est cette volonté de Dieu.

<sup>35</sup> Ce n'est pas parce qu'il se tourne vers le spiritisme que Saül perdit le droit à la royauté ; il l'avait perdu avant d'avoir été si loin, alors qu'il désobéit à l'ordre exprès de Dieu. Saül représentait les oints. On a vu que beaucoup de ces oints à qui l'occasion était offerte d'obéir à l'ordre de Dieu et qui ont abandonné cette occasion de service

ou refusé de la saisir sont très vite retombés dans le monde ; beaucoup d'entre eux sont devenus des victimes du démonisme.

<sup>36</sup> C'était très mal à Saül de chercher à tromper Samuel, mais ce ne fut pas la raison qui lui fit perdre son droit à la royauté. Il le perdit, avons-nous dit, en manquant d'obéir à Dieu. La mission qu'il avait reçue n'était pas plus spécifiée que celle confiée maintenant aux oints ; en vérité, il ne pouvait en saisir la pleine portée, tandis que les oints peuvent actuellement comprendre toute l'importance des commandements qui leur sont donnés.

<sup>37</sup> L'Eternel Dieu a une méthode définie pour accomplir son œuvre. Christ Jésus est son agent principal dans l'exécution de son plan et il a assumé son pouvoir, il règne. Il s'avance maintenant pour faire la guerre à l'organisation de Satan et les oints fidèles le suivent joyeusement (Apocalypse 19 : 11—15). Son œuvre s'accomplit avec ordre, sans confusion. Ses commandements sont précis. Que chacun des oints du Seigneur se pose cette question : Me suis-je pleinement conformé à la méthode du Seigneur et est-ce que j'obéis joyeusement à ses ordres ?

<sup>38</sup> Quelques-uns pourraient demander : Que dois-je donc faire ? Nous répondrions : Le Seigneur a fourni à ses oints des presses, et il veille à ce qu'ils les utilisent pour produire la littérature qui expose son plan. Ce plan doit être révélé au monde. Le message de vérité est une arme de destruction dans la main de chacun des oints. Il a plu au Seigneur de donner en ce moment à son peuple plus de lumière sur la méchanceté de l'organisation du diable et sur ses faits et gestes ; il lui a accordé le don et l'occasion de faire connaître ces choses aux hommes et de leur montrer que le temps de la délivrance est proche. Il veut que ce message aille au monde. Qui veut le porter ? Ceux de la classe du temple, ceux qui aiment réellement le Seigneur ; aussi répondent-ils : « Me voici ; envoie-moi ! » — Esaïe 6 : 8.

<sup>39</sup> Quelques-uns des oints demanderont : Jusqu'à quand devons-nous porter le message ? Le Seigneur répond : « Jusqu'à ce que les villes [les systèmes organisés du diable] soient dévastées et sans habitants, qu'il n'y ait plus personne dans les maisons et que le pays soit ravagé et désert ». — Esaïe 6 : 8—11.

<sup>40</sup> Tous les oints ne participent pas joyeusement au travail. Il y en a qui sont trompés par d'autres, et il y en a qui se trompent eux-mêmes. Ils dépensent une bonne partie de leur temps à trouver leurs frères en faute et prétendent en même temps « développer » l'amour pour eux. Comme ils se sentent offensés ou se scandalisent aisément et qu'ils n'ont pas la joie du Seigneur, ils refusent d'avoir affaire avec l'organisation du Seigneur et avec le message qui doit parvenir à l'humanité. Ils s'opposent à la Société que le Seigneur emploie et disent : « Nous possédons toute la vérité qui est exposée dans les *Etudes des Ecritures* et nous pouvons servir le Seigneur à notre façon en restant à la maison et en étudiant les volumes. Nous ne voulons pas nous faire mal voir de messieurs les gouvernants en attirant l'attention sur leurs manquements. Nous voulons sauver quelque chose pour nous-mêmes et lorsque le bon moment en sera venu, nous le présenterons comme sacrifice à l'Eternel ».

<sup>41</sup> Ce n'est pas par esprit de critique, ni pour les tourner en ridicule que nous relevons ces choses, mais plutôt dans l'espoir d'en réveiller quelques-uns afin qu'ils puissent réparer leurs erreurs et rentrer dans la pleine faveur de Dieu. Parce que Saül avait rejeté les ordres de Dieu, Dieu le rejeta. La même règle doit maintenant s'appliquer à tous les oints. Ceux qui rejettent les commandements de Dieu, seront rejetés du royaume. Manquer ou refuser d'obéir à Dieu est décrit dans sa Parole comme étant une rébellion. Lorsque Samuel annonça cette grande vérité à Saül, ce ne fut pas uniquement dans l'intérêt du roi, mais



dans celui, tout spécial, des oints en Christ. « La rébellion est aussi coupable que la magie ; la résistance est semblable au crime de l'idolâtrie. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi et te dépouille de la royauté. » — 1 Samuel 15 : 23.

<sup>42</sup> La magie est la communion avec le diable ou d'autres démons. La désobéissance à l'égard des commandements de Dieu est une rébellion, et la rébellion est aussi le péché de communion avec les démons. Ceux qui négligent ou méprisent la méthode du Seigneur et ses commandements sont décrits comme des obstinés, parce qu'ils refusent de se laisser conduire par lui. L'obstination est une iniquité, une sorte d'anarchie, une violation de la loi divine ; elle est dépeinte comme de l'idolâtrie, et être idolâtre c'est se détourner de Dieu pour se tourner vers ses ennemis. Cela représente la perte du royaume.

<sup>43</sup> Si nous croyons que le Seigneur dirige son œuvre et qu'il a organisé son peuple en un corps ou société pour qu'il accomplisse cette œuvre selon une méthode systématique et bien ordonnée, manquer ou refuser de coopérer de tout cœur à cette œuvre est alors nettement de la désobéissance, telle que la définit le prophète : rébellion, obstination, anarchie, idolâtrie, abandon de Dieu.

### OBEISSANCE ET SOUMISSION

<sup>44</sup> Il peut y avoir une obéissance extérieure qui n'est pas véritable et sincère. Dieu juge selon le mobile qui pousse à l'action. Il peut y avoir dans le service une obéissance extérieure faite de façon à paraître un sacrifice. Il y a des personnes qui peuvent consacrer leur temps, leur énergie et leurs facultés au service du Seigneur sans avoir pour cela la véritable loyauté et obéissance du cœur ; en même temps elles peuvent se tromper elles-mêmes en croyant accomplir un grand sacrifice. Ceci ne peut être agréable à Dieu, car c'est une obéissance joyeuse qui lui plaît. « L'obéissance vaut mieux que le sacrifice ; la soumission vaut mieux que la graisse des béliers. » La soumission indique une entière obéissance, une obéissance absolue et complète du cœur. C'est être prêt à obéir, à obéir joyeusement ; c'est rechercher diligemment à connaître la volonté de Dieu, puis s'y conformer avec joie. Celui qui est dans cette attitude de cœur tient ouvertes ses oreilles pour entendre les ordres du Seigneur ; il veille aux occasions de le servir et le sert d'un cœur joyeux.

<sup>45</sup> Le prophète dit en s'en référant justement à ce temps : « De même que les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos regards se tournent vers l'Eternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous » (Psaume 123 : 2). Jésus appuya spécialement sur ces mots : « Tu as bien dit, et avec vérité, qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il n'y en a point d'autre que lui ; que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices ! » — Marc 12 : 32, 33.

<sup>46</sup> Les oints qui sont véritablement dévoués au Seigneur ne craignent pas le mépris des hommes, ni ne se soucient de ce qu'on pourrait leur faire, car Dieu ne leur a pas donné un esprit de crainte. Si quelques-uns éprouvent de la crainte, c'est qu'ils sont égoïstes ou qu'ils ont été trompés par l'ennemi. Dieu accorde son esprit de puissance, d'amour et de sobre bon sens ( 2 Timothée 1 : 7). L'amour est l'opposé de la crainte. Il n'y a, dans le cœur de ceux qui aiment le Seigneur, qu'un seul désir : celui de lui plaire. Celui qui l'aime désire garder ses commandements : « Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel il est, tels nous sommes aussi dans

ce monde. Il n'y a point de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose le châtement et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>47</sup> Jésus mettait sa joie à faire la volonté de Dieu. De même qu'il était un témoin de Dieu pendant sa vie terrestre, de même ses disciples oints sont maintenant des témoins de Dieu pendant qu'ils sont sur la terre. Il peut arriver qu'une entière obéissance aux commandements de Dieu en ce temps-ci amène aux oints quelques souffrances, quelques peines. Que chacun se souvienne alors que le grand Chef de Sion, Christ Jésus le Bien-aimé, a apprécié l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Une obéissance absolue envers notre Dieu, voilà la grande leçon que doit apprendre chacun des membres du corps.

<sup>48</sup> Puisque nous reconnaissons que la volonté de Dieu et son ordre formel est que la bonne nouvelle de son royaume soit proclamée actuellement en témoignage sur la terre avant la destruction finale de l'empire de Satan, chacun des oints doit ceindre ses reins et entrer joyeusement dans le service. Le Seigneur Jésus est dans la joie parce qu'il le moment est venu pour lui de justifier le nom de son Père et d'établir un gouvernement de justice pour l'humanité. Il invite ses véritables disciples oints à entrer dans sa joie. Ceux qui le font reconnaissent que cette joie est leur force. Il serait présomptueux de croire que nous ajoutons un avantage quelconque à l'Eternel ou que nous ajoutons quelque prestige à son saint nom en présentant un « sacrifice » ; cependant, si ce que nous faisons est fait avec un sincère et honnête désir de lui plaire et par obéissance à ses ordres, il y trouve plaisir.

<sup>49</sup> Saül se trompa lui-même et chercha à en tromper d'autres. Ceux que Saül préfigurait refusent d'obéir aux ordres du Seigneur et ne mettent pas leur joie à la diffusion du message de la vérité présente. Ils se trompent ainsi eux-mêmes et cherchent à en tromper d'autres. Les fidèles et véritables sont représentés par Samuel qui, sans crainte et sans hésitation, termina l'œuvre dans laquelle Saül avait failli (1 Samuel 15 : 33). Samuel est mentionné comme ayant l'approbation de Dieu et ceux qui obéissent joyeusement la recevront de même.

### QUESTIONS BEREENNES

Quelle est la principale leçon que tous les oints ont à apprendre ? Dans quel but les Ecritures relatent-elles tous les événements que nous y trouvons ? Comment pouvons-nous en retirer le meilleur avantage ? § 1-4.

Qui est représenté par les Amalécites ? Quelle devrait être notre attitude vis-à-vis des ennemis de Dieu ? § 5-7.

Pourquoi fut-il commandé à Saül de « vouer à l'interdit [détruire entièrement] » les Amalécites ? Qui Saül représente-t-il ? Et Balaam ? § 8-11.

En quoi Saül désobéit-il à l'ordre de Dieu ? Raconter ce qui se passa lorsque Samuel arriva à Guilgal. § 12-14.

Qu'est-ce que ce récit montre relativement à Saül ? Par quelles paroles connues Samuel blâme-t-il l'hypocrisie de Saül ? § 15, 16.

Quelle faute Saül avait-il commise précédemment ? Aurait-il pu réparer ses torts ? § 17, 18.

En quoi les pérégrinations d'Israël ont-elles leur parallèle dans la course de l'Eglise à la fin de l'âge ? Quelle est l'œuvre présente de l'Eglise ? § 19-21.

Quelles sont les deux phases de l'œuvre de l'Eglise esquissées en Ezéchiel 9 : 4-6 ? En quoi consiste l'œuvre de destruction ? § 22-24.

En quoi certains des oints montrent-ils maintenant les dispositions de Saül ? § 25-27.

Qu'est-ce que le vrai sacrifice ? Que dit l'Eternel à ce sujet en Esaïe 1 : 11-15 et en 1 Corinthiens 13 : 3 ? § 28-31.

Quelle est la mission actuelle des oints et comment les fidèles la remplissent-ils ? § 32-34.

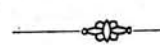
Pourquoi Saül perdit-il son droit au trône d'Israël ? § 35, 36.

Le Seigneur a-t-il une méthode établie pour accomplir son œuvre ? Si oui, quel est notre devoir à cet égard ? § 37-39.

Tous les oints participent-ils à la « destruction » des Amalécites antitypiques ? Qu'est-ce qui constitue la rébellion contre Dieu et y a-t-il des oints qui se trouvent dans cette position aujourd'hui ? § 40-43.

Quelqu'un pourrait-il être engagé au service de Dieu sans avoir la véritable loyauté et obéissance de cœur ? Quelle est le service qui est seul acceptable aux yeux de Dieu ? § 44-48.

Qui Samuel représente-t-il ? § 49.





# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LONDRES

(W. T. 15 juillet 1926)



Le Seigneur a béni l'assemblée générale des Etudiants de la Bible à Londres. L'ennemi avait essayé de l'empêcher, mais il n'y réussit pas. Quelques semaines avant l'époque fixée pour cette assemblée, une grande grève éclata en Grande-Bretagne et tous les rouages du commerce et de l'industrie furent immobilisés. Les troubles furent grands. La force militaire intervint. Le gouvernement se servit de sa main de fer. Les syndicats ouvriers furent bientôt battus et la grève prit subitement fin.

Longtemps avant la grève, les compagnies de transport avaient promis une réduction aux Etudiants de la Bible qui se rendaient à l'assemblée générale. La grève changea les choses ; il n'y eut pas de réduction. Les frères qui entre temps avait résolu de venir à Londres y vinrent tout de même. Il y en avait de l'Afrique du sud, de la Suisse, de l'Allemagne, du Danemark, de la Finlande, de la Suède, de l'Australie, de l'Espagne, du Canada, de l'Amérique et des Iles britanniques. Environ quatre mille consacrés prirent part à l'assemblée générale. Dès les premières heures on pouvait constater que ces enfants consacrés du Seigneur étaient venus dans l'espoir d'être bénis. Ils ne furent pas déçus. Jamais un tel enthousiasme ne s'était vu parmi les chrétiens de ce pays, ni un plus grand en quelque autre lieu de la terre.

L'assemblée générale dura du mardi 25 mai au lundi 31 mai. Elle eut lieu au Palais Alexandra qui se distingue par sa belle situation, ses vastes salles et son parc, loin des bruits de la ville. C'était une place idéale. Frère Hemery de Londres présida l'assemblée, assisté des frères Barber de Brooklyn et Dey de Copenhague. Les frères suivants prirent la parole : frères Senior, Hemery, Gillatt, Barber, Walder, Bowland, Young, Batchelor, Franz, Harrison, Lloyd, Pinnock, Scott, Guiver, Dey, Martin, Burton, Richards, Harbeck, Robinson et frère Rutherford. Ils furent entendus avec enthousiasme.

Cent quatre-vingt-quatre frères et sœurs symbolisèrent leur consécration dans les eaux du baptême.

L'événement le plus saillant de cette réunion générale fut l'adoption unanime d'une résolution comme « *Témoignage aux conducteurs des peuples* ». Les Etudiants de la Bible ont la conviction que leur privilège et leur devoir est d'adresser ce message à ceux qui représentent les gouvernements de la terre. Et ils le feront. Ce message sera également distribué gratuitement au public. Comme cette résolution et la conférence qui s'y rapporte feront l'objet de la littérature gratuite de cette année, nous les reproduisons in extenso, pensant que les frères et sœurs seront heureux d'en prendre connaissance et de les étudier avant la distribution.

Les conférences publiques eurent lieu au « Royal Albert Hall ». Le sujet de la conférence du président de la Société, fixé plusieurs mois à l'avance, était : « *Pourquoi les puissances du monde chancellent-elles ? — Le remède* ». La grève des ouvriers qui avait précédé la conférence n'en rendit le sujet que plus actuel. Deux heures avant la conférence, le public commençait à s'assembler devant le « Royal Albert Hall », la plus grande salle de Londres. Onze minutes exactement après l'ouverture des portes, la salle était comble, tant le peuple était avide d'entendre la conférence. Des centaines durent rester dehors. Ceci avait été prévu ; des hauts-parleurs avaient été installés dehors, de sorte que ceux qui se trouvaient dans les rues purent tout aussi bien entendre que ceux qui étaient à l'intérieur.

Il avait été jugé bon avant la conférence d'essayer de

la faire paraître dans un journal de Londres. Cet effort fut fait et le Seigneur le bénit. Il fallut naturellement payer, mais ce fut fait volontiers dans l'intérêt du peuple. La presse, une partie de l'organisation de Satan, se laissa corrompre. Le lundi suivant la conférence publique le *Daily News*, journal londonien qui s'édite à raison de huit cent mille exemplaires, publia in extenso la résolution et la conférence. De nombreux numéros supplémentaires furent imprimés et vendus aux passants. Suivent la résolution et la conférence :

## UN TÉMOIGNAGE

### Aux conducteurs des peuples !

Les Etudiants de la Bible, fidèles et obéissants aux commandements de Dieu, ont le privilège et le devoir de déclarer aux gouvernants de ce monde :

*Primò.* Qu'il est indispensable que tous reconnaissent que le Créateur des cieux et de la terre est le seul vrai Dieu Tout-Puissant, que ses desseins à l'égard de l'humanité sont contenus dans la Bible qui est sa Parole de Vérité, et que Jésus-Christ est l'exécuteur de sa volonté ; qu'il est notoire que toutes les nations sont dans une grande perplexité, et que des calamités sans précédent menacent le monde entier ; que les efforts des dirigeants pour établir un gouvernement désirable sont voués à un échec lamentable, que seul l'exécution du plan divin pourra stabiliser les affaires du monde et apporter aux peuples, avec une paix éternelle, la prospérité et le bonheur.

*Secundo.* Sachez que si les peuples se débattent en vain dans une indicible confusion, c'est parce que l'homme, cédant aux suggestions de Satan, a repoussé la loi divine parfaite. Quand il s'appela Lucifer, Satan fut commis à la surveillance et à la protection du premier couple, mais il abusa de son pouvoir, et devint le pire ennemi de l'homme, en le poussant à la révolte contre son Dieu. Adam ainsi égaré perdit son droit à la vie dans un site enchanteur. Depuis les hommes s'organisent en nations, avec l'espoir fallacieux d'établir des gouvernements stables, en ignorant la volonté de Dieu pour faire celle du diable. Jusqu'à maintenant Dieu laissa faire Satan, afin que l'homme puisse choisir sa voie et apprendre par l'expérience ce qu'il en coûte de faire le mal.

*Tertio.* Sachez aussi que Christ devint le Rédempteur et le Libérateur de l'humanité ; il confia autrefois à ses disciples que le peuple serait délivré des malfaiteurs, quand la domination de Satan cesserait et que lui, Christ, reviendrait instaurer un royaume unique, à constitution divine, appelé théocratie, et qu'alors les peuples sauraient enfin ce qu'est la justice. C'est pour l'établissement de ce royaume que Jésus enseigna ses disciples à prier quand il leur fait dire : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Les gouvernements iniques qui entre temps dominèrent les peuples sont désignés dans les Ecritures par le symbole peu reluisant de « bête ». Ces gouvernements tiennent leur force de l'union d'une trinité de puissances mauvaises, savoir : la finance, la politique et le clergé. Ces dominateurs sont, comme Satan, leur maître et dieu vénéré, retors, menteurs, insatiables, belliqueux, tyranniques et impies. Mais le temps où le Dieu des cieux écouterait les cris de leurs victimes est venu, et il va les délivrer.

*Quarto.* Sachez encore qu'une antique prophétie biblique relative à la fin du diable ou du mal est en voie d'accomplissement. Le vieux monde gangrené prend fin. Christ, le roi légitime de la terre et l'exécuteur de la volonté divine, prend la direction des affaires humaines ; il va établir la justice comme un niveau d'un bout du monde à l'autre. La prophétie précitée, corroborée par la chronologie biblique, avait déterminé avec une étonnante précision que la désagrégation des royaumes de ce monde commencerait en 1914 par une guerre mondiale, avec accompagnement de pestes, de famines, de tremblements de terre et de révolutions, et que pendant cette période troublée les Juifs retourneraient en Palestine. Tout ce qui précède s'est réalisé à la lettre, et les chefs des peuples ayant été avertis ne peuvent décliner leur responsabilité.

*Quinto.* Cette prophétie fut repoussée par ceux dont la vocation était de l'enseigner aux autres ; financiers, politiciens



et ecclésiastiques se mirent au contraire au travers de la volonté divine, car pour affermir leur position et continuer à pressurer les peuples, ils fondèrent la Société des Nations, et ils émettent cette prétention blasphématoire que cette institution est « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Nous disons que Satan, leur père, fut l'instigateur de cette ligue, et qu'il fait un suprême effort pour détourner les hommes du vrai Dieu. Après sept ans d'efforts laborieux, il est notoire que la Société des Nations a fait fiasco; elle est virtuellement finie. C'est en parlant de cette fédération des nations qu'un ancien prophète a dit: « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre! Ceignez-vous, et vous serez brisés! Prenez un conseil, et il n'aboutira à rien; dites, et vos paroles n'auront pas d'effets ». — Esaïe 8:9,10.

*Sexto.* Aveuglés par Satan les hommes s'entre-dévorent et s'entre-tuent; les gouvernants ont tellement exaspéré les peuples que partout des forces mauvaises se rassemblent pour une gigantesque bataille, au cours de laquelle toutes les diaboliques organisations actuelles sombreront pour toujours. Pendant ces convulsions sans précédent dans les annales du monde, les hommes verront une telle démonstration de la puissance divine qu'ils seront obligés de reconnaître que l'invisible Dieu Tout-Puissant intervient.

*Septimo.* Après cette grande tribulation définitive, ils constateront avec joie qu'il y aura quelque chose de changé, que le Prince de la paix règne. Et cette paix sera éternelle, les désirs des cœurs bien disposés seront comblés, l'ignorance ne sera plus, ni la maladie, ni la mort, ni aucun sujet de tristesse, ni aucun esclavage. Le bonheur inaltérable sera le lot de tous ceux qui obéiront aux lois en vigueur dans l'économie divine et ainsi se réalisera le chant prophétique des anges: « Paix sur la terre et bonne volonté envers tous les hommes ».

C'est pourquoi nous vous invitons à obéir dès maintenant à Christ, le roi invisible que Dieu a établi sur la terre. Suivez-le, et usez de votre influence pour tourner d'autres esprits vers le VRAI DIEU, afin que le malheur ne vous touche pas. — Psaume 2:2—12.

#### Discours de frère Rutherford

##### Pourquoi les puissances du monde chancellent-elles?

##### Le remède.

Les hommes d'Etat les plus éclairés sont décontenancés devant plusieurs problèmes insolubles. « Pourquoi, disent-ils, nos efforts ne font-ils qu'augmenter le désordre et la confusion? Qui nous donnera la précieuse formule pacificatrice qui apaisera enfin cette agitation sans cesse grandissante? »

Plus de sept années se sont écoulées depuis la signature de l'armistice, et cependant partout se multiplient les signes de mécontentement, les colères grondent, les révoltes couvent, les vieilles constitutions craquent. Pourtant cette situation n'est pas sans espoir. Il y a un remède certain. Nous invitons humblement les gouvernants à considérer sans préjugés l'exposé ci-après. La précarité de la situation justifie un tel examen.

Les gouvernants prétendent régner sur les peuples par droit divin. Si cela est vrai, les lois qui régissent leurs états sont d'essence divine. Or, comme le code divin ne se trouve que dans la Bible, non seulement je n'ai pas à m'excuser de faire de nombreuses citations bibliques, mais je suis obligé de puiser toute mon argumentation dans ce livre, et il me sera facile de prouver: (1) que tous les malheurs de l'humanité sont consécutifs au mépris de la loi de Dieu, (2) que tous les chefs des peuples qui se succédèrent à travers les âges subsistèrent par la fraude et le mensonge proférés au nom de la religion et au nom de Dieu, (3) que les clergés furent toujours les principaux agents de corruption, (4) que le temps est venu où le seul Dieu, Créateur de l'univers, va se faire connaître à ses créatures, et sévir contre toute hypocrisie, (5) que dans ce but Dieu a donné à son Fils tous les pouvoirs et l'a établi Juge et Roi de toute la terre, (6) que le royaume ainsi établi par Dieu est le remède absolu à tous les maux de l'humanité; il n'y en aura jamais d'autre, (7) que les conducteurs des peuples devraient écouter avec bienveillance notre avertissement et lire avec soin le résumé ci-après de l'histoire de l'homme et de sa destinée, vue à la clarté des prophéties divines.

#### Jéhovah est Dieu

Jéhovah, l'Eternel, le Créateur des cieux et de la terre, est le seul Dieu vivant, en qui réside toute puissance, toute

autorité. Il créa l'homme parfait à tous égards et l'autorisa à habiter sur la terre et à dominer sur tous les animaux (Genèse 1:26,27; Esaïe 45:12,18). Il délégua comme surveillant du premier couple un brillant fils du ciel appelé Lucifer; ce dernier fut donc un ami intime de Dieu, il assistait aux conseils secrets de Jéhovah. Mais ambitieux jusqu'à vouloir égaler le Très-Haut, Lucifer a trahi son maître. Il provoqua la rupture des relations entre l'homme et son Créateur en suggérant qu'il pouvait impunément désobéir à la loi divine (Genèse 3:1—5). Après cet exploit, le traître perdit son nom de Lucifer pour s'appeler Satan, serpent, diable et dragon. Ces différents noms expriment sa propension au mal. — Apocalypse 20:1—3; Esaïe 14:12—15.

Satan ne fut pas relevé de sa mission. Dieu le laissa continuer à protéger l'homme; après avoir expulsé ce dernier de l'Eden, il plaça devant lui le chemin de la vérité et de la justice, il le laissa libre de donner suite à ses projets d'indépendance de choisir comme maître Dieu ou Satan, le bien ou le mal.

Les premiers hommes ne tardèrent pas à s'organiser en nations. Le maître fourbe, Satan, réussit facilement à faire de Jéhovah un sujet de moquerie, en obligeant les hommes à se réclamer du nom de l'Eternel, alors qu'effectivement ils étaient des agents dociles du diable. C'est ainsi que l'hypocrisie, si florissante aujourd'hui et pratiquée avec tant d'allégresse en tous lieux, s'introduisit dans le monde dès la plus haute antiquité (Genèse 4:26, version Ostervald) et exerça ses ravages à travers tous les âges de l'histoire de l'humanité.

#### Dieu oublié

La première grande nation fut l'ancienne Egypte. Elle eut pour souverain invisible le diable. Dans ce pays demeuraient les Israélites que les Egyptiens opprimaient, mais Dieu envoya Moïse pour les délivrer, car il avait choisi ces fils d'Abraham pour en faire son peuple particulier qui lui obéirait, et dont il se servirait pour préfigurer ses desseins futurs (Exode 20:4). A ce moment-là Jéhovah fit une démonstration éclatante de sa puissance en engloutissant Pharaon et son armée; il déclara avoir fait cela pour le bien de son peuple afin qu'il n'oublîât pas que Jéhovah est le vrai Dieu (2 Samuel 7:23). Moïse fut une image du Messie. En détruisant les Egyptiens pour délivrer les Israélites, Dieu préfigura une autre époque où il délivrera les peuples du diable qui aveugle leur intelligence, et des gouvernements qui les pressurent.

Les Juifs n'obéirent pas longtemps à Dieu, ils capitulèrent rapidement devant Satan qui après la chute d'Israël devint le souverain invisible de toutes les nations et que les Ecritures appellent « le dieu de ce monde » (2 Corinthiens 4:3,4). Mais après l'égarement de son peuple, Dieu déclara qu'au temps marqué il enverrait son Roi oint, muni de pleins pouvoirs pour gouverner le monde avec justice. — Ezéchiel 21:24—27.

Les leçons de l'expérience personnelle seules comptent et les plus douloureuses sont les plus efficaces. Pendant des siècles l'homme fut souffleté, égaré et trompé par Satan. Malgré les épreuves amères et les maux sans nombre qu'il endura à cause du mal, il s'obstina à subir passif l'influence pernicieuse du prince des ténèbres qui est la cause de tous ses malheurs; pourtant l'évidence de la justice divine fut démontrée de tous temps, mais peu d'hommes acceptèrent ce témoignage apparemment invraisemblable. Au temps marqué tous les yeux seront ouverts, chacun comprendra l'utilité de la douleur, et reconnaîtra que Dieu est son seul bienfaiteur et ami véritable, et que le connaître et lui obéir, c'est marcher dans l'unique voie qui mène à la vie et au bonheur. L'expérience du mal aura coûté tellement cher que son empreinte dans les esprits sera indélébile. L'humanité se débat dans la période la plus critique de son histoire; bientôt elle sera délivrée de ses despotes.

#### Les nations

Les gouvernements fondés par les hommes sont menés par le chef des puissances occultes, le prince des démons; celui-ci par mille tromperies garde les peuples sous son contrôle.

Il y eut sept grands empires mondiaux, savoir: l'Egypte, l'Assyrie, la Babylonie, l'empire Médo-Perse, l'empire romain et l'empire britannique. La force de ces immenses empires fut constituée par la combinaison de trois éléments principaux: la finance, la politique, la religion; le tout placé sous le haut patronage de leur chef invisible appelé par les Ecritures le dieu de ce siècle et le prince de ce monde (2 Corinthiens 4:3,4;



Jean 12 : 31). N'empêche que quand Rome embrassa le christianisme, elle se réclama hypocritement du nom du Seigneur, tout comme au temps d'Enosch. — Genèse 4 : 26 (version Ostervald).

### Bêtes

Chacune de ces puissances mentionnées dans la Bible est désignée par l'Eternel sous le nom symbolique et significatif de « bête ». (Daniel 7 : 23) ; leur férocité ne pouvait se résumer par aucun autre qualificatif. L'élément financier est froid, calculateur, militariste et impitoyable. L'élément politique est séduisant, diplomatique et perfide ; chacun sait que la diplomatie est l'art de mentir élégamment. L'élément religieux fut toujours hypocrite, trompeur, enveloppant. Les uns et les autres reflètent admirablement les dispositions de leur souverain invisible, sa majesté Satan. Par leur conduite, les conducteurs des peuples ont toujours abondamment justifié leur ignoble et scriptural titre de « bête ».

### La plus grande de toutes

La plus grande puissance qui ait jamais existé est sans contredit l'empire britannique.

On dit avec raison que « le soleil ne se couche jamais sur ses états ». Sous son règne la civilisation fit des progrès considérables ; elle contribua largement aux progrès de l'industrie, à la diffusion de la science et des arts ; sa suprématie financière est incontestable ; elle domine sur les mers, ce qui lui permet de donner à son commerce une expansion prodigieuse ; la ruse de ses diplomates est proverbiale ; l'épiscopat anglican prétend donner le ton au monde religieux. L'empire britannique prétend comme les autres nations dominer par droit divin et être une partie de la chrétienté, un des états du royaume de Christ sur la terre, aussi se réclame-t-elle du nom du Seigneur, tout en repoussant énergiquement sa loi. En émettant une pareille prétention, la Grande-Bretagne endosse une lourde responsabilité à cause de l'influence considérable qu'elle exerce sur le monde civilisé ; elle peut hautement revendiquer le titre de « bête ». Et comme sa capitale abrite le gouvernement, c'est à Londres que se trouve le « siège de la bête ».

La chute de l'empire britannique amènerait une perturbation profonde de la civilisation. Ses éminents politiciens voient certainement que la houle des peuples agités imprime au navire de l'Etat un roulis inquiétant, la mâture craque. Les autres nations encore imprégnées des horreurs hallucinantes de la Grande Guerre s'arment quand même avec frénésie pour un autre conflit qui dépassera en horreur toute imagination. C'est pourquoi nous insistons pour attirer l'attention des chefs des peuples sur la prophétie divine relative au sort des nations — qui est actuellement en voie d'accomplissement.

Et maintenant je déclare que la puissance britannique, qui est la tête de la soi-disant « chrétienté » et qui prétend régner par droit divin, a ouvertement répudié Dieu et rejeté Jésus-Christ, et que son clergé est surtout responsable de ce reniement qui sera la cause déterminante des suprêmes et dernières convulsions qui vont désoler l'humanité.

### Royaume éternel

Par l'intermédiaire de son saint prophète, Jéhovah exprime avec beaucoup de netteté son dessein de remédier au gâchis plusieurs fois millénaires. Après avoir décrit les pitoyables gouvernements actuels, il prédit qu'ils s'entre-dévoront dans une guerre sauvage, et que c'est justement dans les jours de ces rois belliqueux que lui, le Maître de toutes choses, après avoir consommé la ruine de ces royaumes de la confusion, et écarté pour toujours ces incapables, établira son Fils, le Messie, roi sur l'univers, et que ce royaume ne passera jamais à d'autres mains. Il subsistera toujours. — Daniel 2 : 44.

C'est le royaume prédit par tous les saints prophètes et dont parle Jésus quand il enseigna ses disciples. « Quand vous priez, dites : Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». C'est de ce royaume que les clergés parlent obscurément. Dieu fait savoir maintenant à toute l'humanité que les temps sont révolus, que ce royaume s'installe et il invite particulièrement les rois et chefs de la terre à reconnaître et prêter serment de fidélité et d'obéissance au Roi de justice qu'il a établi sur son trône. — Psaume 2 : 2—12.

### La preuve

Jésus enseigna qu'il reviendrait pour régner sur la terre. Voilà pourquoi ceux qui croient à la Parole divine attendent avec persévérance depuis dix-neuf siècles l'heureux avènement.

Quand avant de quitter la terre Jésus parla de son retour, ses disciples lui demandèrent à quelle époque et à quel signe on reconnaîtrait sa venue, et comment s'opérerait la fin du monde (mauvais — Matthieu 24 : 3), le Maître répondit qu'à cette époque les nations seraient irritées, que cette irritation se terminerai par une guerre mondiale, accompagnée de la peste et suivie par la famine, des tremblements de terre et des révolutions en divers lieux, et que tout cela ne serait que le commencement des douleurs. — Matthieu 24 : 7—18 ; Apocalypse 11 : 17, 18.

En 1914, d'accord avec la chronologie biblique, la Grande Guerre prédite ensanglanta l'Europe et bouleversa le monde entier. A ce moment, Dieu fit savoir par ses serviteurs aux gouvernants et aux clergés que les prophéties s'accomplissaient, que le vieux monde se terminait et qu'enfin s'ouvrait l'ère de justice, si ardemment désirée par les opprimés. Les ecclésiastiques auraient dû s'incliner devant des évidences aussi flagrantes, et les signaler à leurs alliés politiques et financiers ; ils n'en firent rien.

Jésus a aussi prédit qu'à cette époque les Juifs retourneraient en Palestine pour y habiter. Cette prophétie s'accomplit à la lettre aux yeux de tous les hommes, les Juifs retournent en grand nombre en Palestine et reconstituent leur patrie (Luc 21 : 24). Il faut rendre cette justice à l'Angleterre qu'elle prit l'initiative de favoriser le retour des fils d'Abraham dans la terre de leurs aïeux. Jésus avait encore dit qu'à son retour, les nations se débattaient dans des difficultés tellement inextricables que les hommes affolés seraient comme rendant l'âme de terreur ; aucun homme d'Etat n'osera nier l'accomplissement de cette prophétie (Luc 21 : 25). Les journaux ne parlent que de grèves, révolutions, coups d'Etat, conflits diplomatiques, et rien ne s'arrange, les difficultés grandissent d'heure en heure.

Le second avènement du Seigneur Jésus-Christ et l'établissement de son royaume a été pendant 1900 ans l'espérance des rares disciples de Christ ; cette grande vérité n'a pas été cachée sous un boisseau. Elle a été proclamée en tous lieux et dans toutes les langues.

Pour prouver que le clergé britannique a reconnu les signes du second avènement du Seigneur, et de l'établissement de son royaume, voici un document publié par la presse londonienne vers la fin de 1917, et qui fut reproduit par tous les autres journaux anglais et aussi dans tous les autres pays.

Ce manifeste récemment remis en mémoire par plusieurs des pasteurs les plus éminents de l'Angleterre déclarait :

Primo. Que la crise actuelle est le signe de la fin des Gentils.

Secundo. Que l'on doit s'attendre à la révélation du Seigneur à tout moment et qu'il se manifesterá aussi sûrement qu'il l'a fait le soir de sa résurrection.

Tertio. Que l'église complète sera enlevée pour être « éternellement avec le Seigneur ».

Quarto. Qu'Israël incrédule sera ramené dans son pays pour être converti plus tard quand Christ lui sera révélé.

Quinto. Que les hommes ne pourront refaire la société qu'au second avènement du Seigneur quand celui-ci sera le seul Maître du monde.

Sexto. Que sous le règne de Christ l'esprit de Dieu sera répandu sur toute chair,

Septimo. Que les vérités contenues dans cette déclaration sont de la plus haute importance pour déterminer si oui ou non la caractéristique chrétienne existe et indiquer l'attitude à prendre à l'égard des problèmes urgents du moment.

Cette remarquable déclaration fut signée par A. C. Dixon et F. B. Meyer, baptistes ; George Campbell Morgan et Alfred Byrd, congrégationalistes ; William Fuller Gouch, presbytérien ; H. Well Pople, J. Stuart Holden, épiscopaux ; Dinsdale T. Young, méthodiste.

Le fait que ces illustres prédicateurs aient éprouvé le besoin de diffuser une pareille proclamation est très significatif.

La preuve est ainsi bien établie que les chefs de la chrétienté du plus vaste empire firent savoir au reste du monde chrétien que les prophéties relatives à la fin du monde et à la présence du Seigneur se réalisent. Mais a-t-on pris garde à cet avertissement ? Non. Au contraire, les éminents signataires de ce manifeste se sont depuis élevés avec force contre la vérité et le royaume du Seigneur.

Nous allons voir que les autres puissances ne firent pas mieux.



**La Société des Nations**

On peut raisonnablement poser la question suivante : Si les gouvernements existent par droit divin, si ensemble les nations constituent la chrétienté et sont le royaume de Christ, pourquoi Dieu permet-il à ces nations sœurs de s'entre-tuer dans des luttes fratricides ? Pourquoi assiste-t-il impassible au démembrement, la dévastation de son propre royaume qui est divisé contre lui-même ? Est-il besoin de dire que la prétention de ces nations est une imposture blasphématoire ?

Pendant la guerre la colère du peuple gronda souvent, les gouvernements perdirent leur force et leur assurance, leur maître Satan leur suggéra pour ranimer le militarisme sans cesse défaillant de faire un suprême appel au patriotisme du commun peuple, en leur disant que cette guerre serait la dernière, qu'ils se battaient pour le triomphe de la démocratie. Dieu par son prophète avait prédit que cela arriverait. — Daniel 2 : 41.

Après la guerre les pacifistes et les chefs d'Etat de tous les pays se réunirent à Paris. Ils délibérèrent sous la présidence invisible du diable qui n'ignore pas les desseins de Dieu concernant l'établissement de son royaume. C'est pourquoi de cette conférence naquit un projet de contrefaçon du royaume de Christ. Ainsi une fois de plus l'esprit des chefs des peuples fut éloigné de Dieu. Comme toujours le diable eut recours au mensonge.

Il fit dire aux rois de la finance et de la politique qui constituent le militarisme que, pour stabiliser le monde, il faut une société composée de toutes les nations et qui servira à arbitrer tous les litiges entre sociétés. C'est ainsi que la Société des Nations fut formée. Au cours de leurs débats ni le nom de Dieu, ni celui de Jésus-Christ ne furent prononcés une seule fois, et pourtant ces messieurs pour tromper le peuple une fois de plus laissèrent les mêmes ecclésiastiques des puissances signataires se contredire publiquement, car les mêmes qui avaient prouvé que les hommes iniques et incapables avaient fini leur règne de la confusion, que de toutes parts éclataient des signes de l'établissement de la théocratie, disent maintenant exactement le contraire. En effet au cours d'une session du « Conseil Fédéral des Eglises » qui eut lieu en janvier 1919, l'auguste compagnie des princes de l'église se déjugea avec enthousiasme en décidant la publication de la déclaration sacrilège ci-après :

« Le temps est venu pour l'humanité de vivre selon la vérité, en pratiquant la droiture et la justice. Comme chrétiens, nous préconisons dans ce but la fondation d'une Société des Nations à la future conférence de la paix. Une telle société n'aura pas seulement pour mission d'assurer la paix, elle sera l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre, car elle sera basée sur l'Evangile. Tout comme l'Evangile, elle dira : « Paix sur la terre et bonne volonté envers tous les hommes », et toujours comme l'Evangile son action bienfaisante sera universelle.

Sans le secours de l'église (nominale) la Société des Nations ne peut exister, et après la victoire s'il n'y a pas de nouveaux dieux et une nouvelle terre où la justice habite (2 Pierre 3 : 13), les héros seront morts pour rien. »

Et voilà comment ces ecclésiastiques distingués ont au nom du Prince de la Paix, qu'ils prétendent représenter, exalté la guerre, glorifié la vie des tranchées, pour envoyer à une mort prématurée des millions d'hommes (Jérémie 2 : 3). Ces ennemis séculaires du peuple se moquèrent cyniquement de leurs victimes en leur affirmant que cette innommable guerre était le seul moyen d'instaurer le règne de la démocratie. Après la guerre, les cléricaux plus réactionnaires que jamais se sont ouvertement alliés avec les pouvoirs civils pour repousser Dieu et fortifier la contrefaçon du diable.

La Société des Nations n'est qu'obscurité ; en l'approuvant le clergé épaissit encore les ténèbres qui couvrent les peuples (Esaïe 60 : 2), et ceux-ci rejettent ces pasteurs de néant qui ont fini d'égarer les hommes. — Psaume 82 : 1-5.

**La Société prédite**

Saint Jean qui a prédit les sept grands empires a aussi déclaré que de ces sept puissances en sortiraient une huitième qui aurait également droit au titre de bête, parce que son ambition serait aussi de dominer sur les hommes. Le Seigneur prédit sa naissance, sa courte existence et sa fin éternelle. — Apocalypse 17 : 10, 11 ; Esaïe 8 : 9, 10.

En prétendant régner par droit divin, les puissants de ce monde, et particulièrement les chefs de la chrétienté, prouvent la véracité des Ecritures, en réalisant aux-mêmes les prophéties, ils sont donc nécessairement jugés par le saint Livre

qui publie leurs iniquités, ainsi que leurs châtiments. Personne ne contestera que la Grande-Bretagne est l'animatrice et le rempart de la Société des Nations. Que l'Angleterre se retire, et la fameuse ligue aura vécu.

Le vrai coupable, le père de cette ligue, c'est le diable. Sa mère, c'est l'Angleterre, et les autres nations sont ses nourrices. En ce moment ses défenseurs affolés tentent inutilement de réunir ses membres divisés pour sauver au moins la façade. Vains efforts ; ce produit impie et réprouvé marche à sa perte comme le Seigneur l'a prédit. — Apocalypse 17 : 8.

En pactisant avec le clergé pour repousser le royaume de Dieu, les chefs d'Etat accomplissent une autre prophétie ainsi libellée : « Refusons de prêter serment de fidélité au Roi de Jéhovah, repoussons-le, et soutenons plutôt notre présente organisation mauvaise. »

Ecoutez maintenant les paroles inspirées du saint prophète de Dieu, écrites il y a trois mille ans, et qui se réalisent maintenant sous nos yeux à tous :

« Pourquoi les nations s'agitent-elles ? Pourquoi les peuples forment-ils de vains projets ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes conspirent ensemble contre l'Eternel et contre son oint. Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs chaînes ! Celui qui habite dans les cieus rira, le Seigneur se moquera d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère ; il les épouvantera dans son courroux. — Et moi, dira-t-il, j'ai oint mon Roi sur Sion, ma montagne sainte. Je publierai le décret. L'Eternel m'a dit : Tu es mon Fils ; aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai pour héritage les nations, pour possession les extrémités de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme un vase de potier. » — Psaume 2 : 1-9 (Synodale).

Pour que ceux qui se sont laissés prendre au piège de Satan puissent voir leur erreur, se repentir et vivre. Dieu dit : « Maintenant donc, ô rois, ayez de l'intelligence ; recevez instruction, juges de la terre. Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Rendez hommage au Fils, de peur qu'ils ne s'irrite, et que vous périssez dans la voie que vous suivez. Car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui cherchent leur refuge en lui. » — Psaume 2 : 10, 12.

Les grands coupables sont les ecclésiastiques. Leur vocation est de connaître la vérité pour l'annoncer aux autres, mais leur principal souci fut toujours de flatter les pouvoirs civils, de faire avec eux une alliance impie. Ces conducteurs aveugles ont enivré les peuples crédules de fausses doctrines abêtissantes (Apocalypse 18 : 3). Les puissants financiers et les grands politiciens admettent certains ecclésiastiques à leurs conseils, avec l'espoir fallacieux que des hommes apparemment si pieux éloigneraient d'eux les maléfices. Mais maintenant leurs yeux sont ouverts, et la plupart des gouvernants haïssent ces sombres mystificateurs qui n'ont jamais représenté Dieu, et bientôt cette haine ne manifesterait d'une manière plus tangible. — Apocalypse 17 : 16, 17.

**La cause**

En refusant d'obéir à Dieu qui par son Fils commence à régner sur la terre, les gouvernants sont la cause réelle de tous les malheurs actuels de l'humanité. S'ils s'obstinent dans cette rébellion, ils seront brisés comme un vase de potier (Psaume 2 : 9). A ce propos le prophète Jérémie dit : « Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici que le malheur va passer d'un peuple à l'autre ; une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Les cadavres de ceux que l'Eternel aura fait périr en ce jour-là couvriront la terre d'un bout à l'autre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni ensevelis ; ils seront pareils au fumier étendu sur le sol ! Gémissiez bergers ; jetez des cris ! Roulez-vous dans la poussière, vous, les conducteurs du troupeau ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés ; je vous disperserai, et vous tomberez comme tombent des vases de prix. Plus de refuge pour les bergers, ni de salut pour les conducteurs du troupeau. On entend le cri des bergers et le gémissement des conducteurs du troupeau ; car l'Eternel dévaste leurs pâturages, et les habitations paisibles sont ravagées par le feu de la colère de l'Eternel. » — Jérémie 25 : 32-37.

Aucun homme d'Etat ne peut expliquer la cause de la fin soudaine de la guerre en 1918. La Bible dit que cette accalmie a pour but de fournir aux peuples l'occasion de savoir dans quels temps nous vivons, et si les hommes méprisant les avertissements du Seigneur continuent à cultiver tous les vices, il en résultera une calamité tellement grande que depuis



la création du monde on n'aura rien vu de pareil ; ces convulsions seront les dernières. — Matthieu 24 : 21, 22.

Il est évident que les hommes sont restés sourds aux adjurations de la sagesse divine, c'est pourquoi toutes les nations marchent vers la conflagration universelle, appelée la grande bataille du Tout-Puissant ; pendant ce suprême conflit, la débâcle de toutes les institutions humaines sera complète, absolue, les remèdes humains ne feront qu'aggraver le mal. Alors les rebelles vaincus et affolés crieront à Dieu et reconnaîtront que Jésus-Christ est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

#### Le remède

Les hommes droits désirent un gouvernement équitable qui leur garantira la paix et la prospérité, ils sont aussi épris de liberté, ils aiment passionnément la vie, en résumé ils aspirent à tous les bonheurs et ces aspirations sont fort légitimes. Du reste Dieu avait donné tout cela au premier couple humain, mais à cause du péché l'homme perdit toutes ces bonnes choses. Pourtant Dieu ne ferma pas le cœur de l'homme à tout espoir, il lui fit connaître son dessein de le délivrer de la mort et de la puissance du tombeau (Osée 13 : 14). A cet effet, au temps convenable Jésus mourut pour délivrer tous les morts des sépulcres (Jean 3 : 16 ; 10 : 10 ; Matthieu 20 : 28), et Dieu a promis qu'à une autre époque les hommes recevraient le bénéfice du sacrifice du Rédempteur, c'est-à-dire la vie parfaite durable, éternelle, ainsi que tous les autres bonheurs perdus (Hébreux 2 : 9 ; 1 Timothée 2 : 3 ; Actes 3 : 19, 20). Dieu commande maintenant à tous d'être fidèles à son Roi (Psaume 2 : 1-11). Que les puissants de la terre usent donc de leur influence pour détourner l'esprit des hommes du mal et les aider à se tourner vers Dieu. En faisant ainsi ils auront la gloire de collaborer à l'établissement de la paix et de la justice, car le royaume du Messie qui est maintenant tout proche comblera les désirs de tout cœur honnête.

#### Paix

Il est impossible à n'importe quel gouvernement de subsister et d'avoir la paix en pratiquant l'iniquité, voilà ce que les hommes n'ont pas voulu savoir. Dieu a promis que son Roi régnera selon la justice, et que ses représentants gouverneront avec équité (Esaïe 32 : 1). Il est évident qu'un royaume ayant l'équité à la base de sa constitution n'aura pas de fin (Esaïe 9 : 6, 7). Sa paix sera également éternelle. Le peuple ne sera plus terrorisé par la guerre, ni écrasé d'impôts pour l'entretien des armées permanentes. — Esaïe 2 : 2-4.

#### Prospérité

Sous les régimes actuels de la confusion, quelques privilégiés possèdent des fortunes scandaleuses et étalent un faste insultant ; beaucoup d'autres en usant leur vie au travail arrivent tout juste à manger et à se vêtir à peine décentement, beaucoup d'autres enfin, après avoir travaillé autant que les précédents, sont à la charge publique. On ne verra rien de pareil sous le règne du Messie, « le Seigneur des armées donnera à tous les peuples un festin de viandes grasses » (Esaïe 25 : 6). Chacun jouira alors du fruit de son labeur, et vivra dans le bonheur avec ceux qu'il aime.

#### Santé

Tous les efforts plusieurs fois millénaires de la science humaine furent impuissants, aucun docteur n'a trouvé le secret de la santé parfaite, tous les hommes sont plus ou moins malades, mais bientôt sous le règne du Messie la santé éternelle sera donnée à ceux qui obéiront aux lois divines. Dieu a promis de les guérir, afin que les habitants ne disent plus : « Je suis malade ». — Jérémie 33 : 6 ; Esaïe 33 : 24.

#### Vie

« Vous ne mourrez nullement », tel fut le premier mensonge de Satan. Dieu est l'unique maître de la vie et de la mort, il fit mourir l'homme pécheur afin de lui donner une leçon terrible, mais salutaire ; il prit ensuite des dispositions pour qu'en d'autres temps, l'homme ait l'occasion de vivre toujours en obéissant à Jésus-Christ, et c'est pourquoi il est écrit : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. » — Jean 17 : 3.

Sous les gouvernements actuels l'homme ne peut espérer que misère et que mort. Dans le royaume de Dieu tout proche,

ceux qui lui obéiront ne mourront jamais. Les Ecritures déclarent que Jésus-Christ vient pour juger les vivants et les morts (2 Timothée 4 : 1). Les vivants d'abord auront l'occasion de mériter la vie, puis tous ceux qui sont dans la tombe en sortiront, et celui qui se soumettra à la loi de Dieu ne verra jamais la mort (Jean 5 : 29 ; 8 : 51 ; 11 : 26). L'avènement du royaume de Dieu est maintenant très proche, des millions de personnes au cœur bien disposé ne demanderont qu'à faire le bien pour vivre toujours, de sorte qu'il n'est pas téméraire d'avancer que des millions de personnes vivantes aujourd'hui ne mourront jamais.

Dieu fit la terre spécialement pour l'espère humaine (Esaïe 45 : 12, 18). La terre sera la demeure éternelle des hommes devenus parfaits. Sous le règne de Christ tous les exacteurs, les affameurs, les malfaiteurs, en un mot tous les ennemis de l'homme seront détruits ; la mort, son principal ennemi, sera anéantie (1 Corinthiens 15 : 25, 26). Satan lui-même, l'auteur de la mort, sera exterminé ; la mort ne sera plus. — Hébreux 2 : 14 ; Apocalypse 21 : 1-6.

#### Bonheur

Quand sous un gouvernement juste tous les hommes seront pleins de bonne volonté pour faire le bien, la paix sera naturellement obligatoire et permanente ; il n'y aura plus de guerres possibles, ni de maladies, ni de mort, tous les membres d'une même famille seront réunis, l'opresseur sera un odieux souvenir, la joie sera sans mélange et ce bonheur indicible n'aura pas de fin.

Si les grands de ce monde voulaient maintenant faire la volonté de Dieu, ils rendraient pour une fois un véritable service aux peuples et s'assureraient les faveurs divines éternelles.

#### Conférence aux Juifs

Le lundi soir frère Rutherford parla dans la même salle à un auditoire juif. La salle était comble et l'attention soutenue. Cette conférence obtint un succès aussi grand que celle du jour précédent. Il était intéressant de voir avec quelle attention tous ces Juifs écoutaient les arguments prouvant que le temps est venu pour eux de retourner dans le pays de leur pères. Ce message fut véritablement pour eux une consolation.

#### Jour de service

Lorsque les frères du bureau de Brooklyn avaient appris que des troubles s'étaient élevés en Angleterre, ils avaient pensé qu'il serait peut-être utile d'envoyer à l'assemblée générale un supplément de brochures. En conséquence ils travaillèrent jour et nuit pour fournir un plus grand nombre d'« Etendard pour les peuples ». Aussi le « Tuscania » sur lequel les frères américains firent la traversée apporta-t-il à Londres un surplus de 117 000 exemplaires de cette brochure.

Le président de la Société expliqua aux frères et sœurs pourquoi les frères américains avaient fait cet effort extraordinaire. Les frères et sœurs se montrèrent à la hauteur de la tâche. Ils achetèrent rapidement 110 000 de ces brochures en plus des Harpe et des combinaisons prévues pour le jour de service. Formant une partie bien organisée de l'armée du Seigneur des seigneurs, ces ouvriers pleins d'enthousiasme se mirent à l'œuvre dans le champ d'activité le samedi matin, sous la conduite de frère Johnson d'Amérique et de frère Swain de Londres. Jamais jour de service n'a vu un tel enthousiasme ! Presque tous ceux qui assistaient à l'assemblée générale y prirent part. En vendant la littérature dans les rues, ils invitaient le public à assister à la conférence du soir. 120 900 livres et brochures furent vendus aux deux conférences et au jour de service.

Nulle assemblée générale n'eut un jour de service semblable à celui-là. Les frères et sœurs étaient débordants de joie. Ils comprenaient qu'ils avaient fait de leur mieux pour obéir au commandement de Jéhovah : « C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu ».



# ABRAHAM ET LES ROIS

(W. T. 15 mars 1926 ; Genèse 14 : 1-24)

« Dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » — Romains 8 : 37.



L'accroissement de la famille de Noé après le déluge eut lieu beaucoup plus rapidement que celui de la famille d'Adam. Lorsque la race humaine recommença, il y avait trois familles des fils de Noé, et de chacune d'elles il est donné un rapport. La terre entière n'avait alors qu'une langue ; mais comme l'esprit des hommes était perverti, Dieu dut bientôt agir pour les sauver d'eux-mêmes, pour les empêcher de tomber dans la licence. Il intervint en confondant leur langage, c'est-à-dire en leur faisant parler diverses langues, celle des uns étant incompréhensible aux autres, lorsqu'à Babel ils essayèrent d'établir un gouvernement central, sans Dieu et même hostile à Dieu.

<sup>2</sup> Un petit nombre d'hommes seulement désiraient encore honorer Dieu et ils étaient probablement limités aux descendants de Sem. Ceux-ci habitaient principalement la Mésopotamie, pays situé entre les deux grands fleuves l'Euphrate et le Tigre, et dont le nom de Mésopotamie fut appliqué à sa partie septentrionale, tandis que la partie méridionale est connue dans les saintes Ecritures sous celui de Chaldée et de Schinear.

<sup>3</sup> Huit générations après Noé naquit, en Chaldée, Térach qui eut trois fils dont le plus jeune, Abraham, devint le père du peuple choisi de Dieu. En Genèse 11 : 31, il est dit que Térach sortit avec sa famille d'Ur en Chaldée avec l'intention de se rendre au pays de Canaan, qu'il s'arrêta à Charan, en Mésopotamie, et qu'il y mourut. Il ne traversa pas l'Euphrate. Etienne dit que Dieu avait parlé à Abraham et lui avait annoncé son dessein à son égard. Abraham devait quitter la maison et la famille de son père et se laisser conduire par Dieu dans un pays qu'il lui montrerait ; Dieu le récompenserait en faisant de lui le canal de la bénédiction représentée dans la promesse faite en Eden : que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent (Genèse 3 : 15). La postérité de la femme devait venir par la famille d'Abraham. — Genèse 12 : 1, 2 ; Actes 7 : 2.

<sup>4</sup> Lorsque Térach mourut, Dieu conduisit Abraham dans le pays qu'il lui réservait, et il le lui promit comme héritage éternel. Dans ce voyage de Charan en Canaan, Abraham était accompagné de Lot, son neveu. En arrivant à Sichem en Canaan, il bâtit un autel à l'Eternel. Plus tard il se dirigea plus au sud et bâtit encore un autel à Béthel. Pour éviter une famine, il descendit ensuite en Egypte où il tomba dans une tentation à cause d'un manque de foi ; il avait manqué de confiance en Dieu au sujet de Sara, sa femme. Mais Dieu les délivra et les fit sortir d'Egypte avec de plus grandes richesses.

<sup>5</sup> Abraham et son neveu Lot s'établirent alors dans le pays de la promesse. Tous deux virent s'accroître leurs biens terrestres, et comme il n'y avait pas suffisamment de pâturages pour leurs besoins à tous deux, et que leurs bergers se querellèrent, Abraham dit à Lot qu'il était préférable qu'ils se séparassent et il lui laissa le choix d'une contrée. Lot choisit égoïstement et, partant imprudemment, la belle vallée de Siddim, et s'établit près de Sodome.

<sup>6</sup> Il arriva qu'à peu près en ce temps-là une armée de quatre rois d'Orient passa par le même chemin qu'avait fait Térach et Abraham en quittant Ur. Pourquoi la petite Palestine attirait leur intérêt, cela ne nous est pas rapporté. La vallée de Sodome était riche et ses cinq villes étaient sans doute des entrepôts de richesses. Peut-être aussi convoitaient-ils la partie sud de la riche Egypte. Ils s'assujettirent les cinq rois de la vallée de Siddim et les tinrent tributaires pendant douze ans. La treizième année cependant, ces derniers se révoltèrent.

<sup>7</sup> La quatorzième année, les quatre rois d'Orient revinrent pour soumettre leurs sujets rebelles ; mais ils descendirent premièrement vers le sud, non loin des limites du Sinaï, et battirent les peuples de ces contrées. Ils revinrent jusqu'à Kadès et battirent aussi les Amalécites et les Amoréens sur tout leur territoire. Puis les cinq rois les attaquèrent dans la vallée de Siddim, mais ils furent défaits. Leurs villes furent pillées et beaucoup d'habitants emmenés prisonniers ; quelques-uns seulement, dont le roi de Sodome, réussirent à échapper.

<sup>8</sup> Parmi ceux qui furent faits prisonniers se trouvait Lot. Ses biens lui avaient été enlevés et probablement aussi sa femme et ses filles. L'un des fugitifs vint l'annoncer à Abraham qui était connu comme l'Hébreu et qui habitait alors non loin de là — à Hébron. Abraham arma aussitôt 318 de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison (Genèse 14 : 14), et avec l'aide d'Aner, d'Eschol et de Mamré, les Amoréens, il poursuivit les quatre rois jusqu'à Dan. Tel un maître en stratégie, il les attaqua de nuit. Ils prirent la fuite et il les poursuivit jusqu'à Choba près de Damas, délivra les prisonniers, hommes et femmes, et ramena son neveu Lot ainsi que ses biens et ceux des Sodomites.

<sup>9</sup> Lorsque le roi de Sodome l'apprit, il vint, reconnaissant, au-devant d'Abraham et le rencontra dans la vallée du roi. Le roi de Salem, Melchisédek, apporta du pain et du vin ; il était aussi sacrificateur du Dieu Très-Haut et il bénit Abraham. Abraham lui donna la dime de tout ce qu'il avait pris comme preuve qu'il reconnaissait sa charge de sacrificateur.

<sup>10</sup> Le roi de Sodome dit alors à Abraham : « Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses » (Genèse 14 : 21). Mais Abraham répondit : « Je lève la main vers l'Eternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ; je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni une courroie de soulier, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram ». — Genèse 14 : 22, 23.

<sup>11</sup> Il y a quelques points intéressants à considérer dans cette partie des Ecritures. Pendant longtemps les critiques de la Genèse ont contesté ce récit, prétendant que cette expédition des rois d'Orient n'avait jamais eue lieu ; mais toutes les récentes découvertes archéologiques témoignent en faveur des Ecritures. Il sera bon que les hommes apprennent que la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse.

<sup>12</sup> L'étudiant de la Bible attache un intérêt tout spécial à la sollicitude de Dieu qui préserva Abraham de l'attaque de ces rois rapaces. Riche en troupeaux et en objets d'or et d'argent, il aurait pu leur sembler une proie alléchante ; la crainte éventuelle qu'il eût pu être en état de défendre ses biens les aurait à peine retenus. Il est probable qu'ils n'avaient pas entendu parler de lui et que c'est ainsi que Dieu le garda. Ces rois passèrent à vingt kilomètres environ de Mamré, près d'Hébron, où il habitait. C'est ainsi que Dieu protège et garde les siens.

<sup>13</sup> Lot ne fut pas protégé par le Seigneur. Il avait égoïstement choisi la vallée de Siddim parce qu'elle était bien arrosée. Il n'est pas du tout certain qu'Abraham l'eût choisie pour lui, car il connaissait la dépravation de ses habitants ; mais Lot, qui était le plus jeune, aurait tout de même dû laisser à son oncle le privilège du choix. Il aurait également dû se rappeler avec un sentiment de reconnaissance que c'était grâce à ce que Dieu avait fait une alliance avec Abraham qu'ils se trouvaient tous deux dans ce pays. De plus, la mauvaise réputation des villes de la vallée de Siddim était généralement connue, et Lot aurait



dû savoir qu'un accroissement de ses biens terrestres aurait lieu au détriment de son esprit.

<sup>14</sup> L'apparition de Melchisédek dans le rapport biblique est du plus grand intérêt pour l'étudiant de la Bible. Melchisédek était roi de Salem, probablement la Jérusalem des temps postérieurs. Il est possible que le roi de Sodome ait rencontré Abraham près de la ville et que Melchisédek en soit sorti pour bénir ce dernier ; quoiqu'il en soit, ces mots : « Melchisédek apporta dehors du pain et du vin » (Genèse 14 : 18 ; L.) donnent à ce fait un poids particulier. Melchisédek est appelé sacrificateur du Dieu « Très-Haut », un titre de l'Éternel qui n'avait pas été révélé avant ce moment. Abraham apprit sans doute alors de Melchisédek ce titre de Dieu. Il n'est rien dit de plus sur le ministère de ce sacrificateur royal, et cependant il est l'une des personnalités typiques les plus importantes de la Bible.

<sup>15</sup> Dans l'épître aux Hébreux, il est dit de Melchisédek qu'il n'avait ni père ni mère. Cela ne signifie pas qu'il était un être surnaturel, mais plutôt qu'il apparut sur la scène juste pour ce temps-là et qu'il la quitta lorsque son œuvre fut accomplie. En ceci, Melchisédek était un type, une figure du Fils de Dieu qui fut fait sacrificateur selon la puissance d'une vie impérissable (Hébreux 7 : 16, 17). David, inspiré par le saint Esprit, avait prédit ce ministère. Il parla de quelqu'un qui agirait pour Dieu, qui serait un sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek dont le ministère n'avait pas été hérité d'un homme ni ne passa à un autre, pour autant qu'il s'agit du récit biblique, à quelqu'un qui exercerait un pouvoir royal.

<sup>16</sup> Un autre point digne d'attention et qui contient une

importante leçon est qu'Abraham refusa de se laisser enrichir par Sodome, qu'il ne voulut pas qu'on pût dire de lui qu'il avait part aux richesses de cette ville. Il avait compris que s'il gardait quelque chose du butin qui appartenait à Sodome, le roi pourrait dire qu'il l'avait enrichi (Genèse 14 : 23). Abraham dit même ici plus qu'il ne savait. Le diable — le véritable souverain de Sodome — aurait dit que les richesses d'Abraham n'étaient pas le résultat des bénédictions de Dieu, le Très-Haut, mais que c'était lui qui les lui avait données.

<sup>17</sup> Cette bataille est la première lutte entre le peuple de Dieu et les rois du lointain Orient mentionnée dans les saintes Écritures. Dans la suite, beaucoup de luttes eurent lieu, dont la plupart au désavantage de la postérité d'Abraham. Finalement cependant, tous ceux qui voudraient détruire Abraham et sa postérité seront eux-mêmes détruits, selon la promesse que Dieu donna à Abraham. — Voir Genèse 12 : 1-3 ; Apocalypse 18 : 20, 21.

### QUESTIONS BEREENNES

Quelle remarquable bénédiction, voilée alors, vint sur les hommes après le déluge ? Quelle est la branche de la famille de Noé qui sembla avoir conservé en une certaine mesure le désir d'honorer Dieu ? § 1, 2.

Où demeurait Abraham lorsqu'il reçut la promesse de Dieu ? Pourquoi s'en alla-t-il ensuite en Égypte ? Que se passa-t-il là-bas avant son retour en Canaan ? § 3, 4.

Qui était Lot, et pourquoi s'établit-il à Sodome ? Que lui arriva-t-il pendant qu'il y était ? § 5-7.

Comment et pourquoi Abraham sauva-t-il les Sodomites ? Quand rencontra-t-il Melchisédek ? Qui était Melchisédek et que dit de lui l'apôtre Paul ? § 8, 9, 14, 15.

Pourquoi Abraham refusa-t-il le butin de Sodome ? § 10, 16.

Pourquoi ce récit est-il pour nous d'un grand intérêt ? Pourquoi Lot ne fut-il pas protégé par le Seigneur ? § 11-13.

## ABRAHAM ET LES ÉTRANGERS

(W. T. 1er avril 1926 ; Genèse 18 : 1-8, 16-19)

« Toutes les nations de la terre seront bénies en lui. » — Genèse 18 : 18.



près les événements relatés en relation avec la délivrance de Lot, l'Éternel s'adressa à Abraham dans une vision nocturne et lui dit : « Ne crains point, Abram, je suis ton bouclier ; ta récompense sera très grande. » (Genèse 15 : 1). Peut-être Abraham avait-il eu peur que les peuples du pays en apprenant sa victoire sur les rois ne le craignent et ne se liguent contre lui.

<sup>2</sup> Abraham, quoique riche en bétail et en biens, rappela à Dieu en cette occasion qu'il était sans enfants et qu'un de ses serviteurs deviendrait son héritier. Dieu lui assura alors qu'un fils sorti de ses entrailles serait son héritier. Il conduisit Abraham hors de sa tente, lui ordonna de compter les étoiles et lui dit : « Ainsi sera ta postérité » (Genèse 15 : 3, 5). Abraham crut et cela lui fut imputé à justice. Dieu fit alors une alliance solennelle avec Abraham et lui assura que sa postérité hériterait ce pays depuis le fleuve d'Égypte à l'Euphrate. — Genèse 15 : 18.

<sup>3</sup> Les années se passaient et Abraham n'avait toujours pas de fils. Suivant un antique usage, il prit Agar pour femme et Ismaël naquit. Lorsque Ismaël eut environ 13 ans, Dieu dit à Abraham qu'il n'était pas la postérité promise, et que Sara lui donnerait un fils. A ce moment Dieu changea le nom d'Abram en Abraham ; alors il conclut également l'alliance qui devait reposer sur la circoncision. Personne ne pouvait participer à l'alliance s'il n'était circoncis. Abraham qui était alors âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans obéit sans autre. Et le même jour lui et les hommes de sa maison furent circoncis.

<sup>4</sup> Peu de temps après, comme Abraham était assis à l'entrée de sa tente pendant la chaleur du jour, il aperçut trois hommes debout devant lui. Hospitalier qu'il était,

il se leva et alla à leur rencontre. A leur apparence respectable, il se prosterna contre terre devant eux. Comme il semblait que les étrangers désiraient passer outre, Abraham pria celui qui paraissait être le plus grand parmi eux de s'arrêter pour se reposer et se rafraîchir. Ils acceptèrent l'offre et Abraham courut vers Sara pour lui dire de faire des gâteaux tandis qu'il alla lui-même vers le troupeau choisir un veau tendre qu'il fit apprêter.

<sup>5</sup> A la grande surprise d'Abraham, ces hommes s'enquirent de sa femme qu'ils nommèrent par son nom : « Où est Sara, ta femme ? » (Genèse 18 : 9). La promesse fut alors donnée qu'elle aurait un fils. Sara qui se trouvait là, derrière l'entrée de la tente, l'entendit et se mit à rire en elle-même, car elle n'espérait guère devenir mère. Lorsqu'il lui fut demandé la raison de son rire, elle le nia, car elle eut peur. Elle n'en fut pas blâmée, mais ces paroles significatives lui furent adressées : « Au contraire, tu as ri ». — Genèse 18 : 15.

<sup>6</sup> En harmonie avec l'usage de la Bible de nommer le messager du nom de celui qui l'a envoyé, il est dit alors que celui qui parlait était l'Éternel. L'Écriture ne veut certainement pas que nous croyions que le Dieu invisible était alors dans la plaine de Mamré, qu'il mangeait de la viande et des gâteaux et buvait du lait, car Dieu ne dit nulle part qu'il se manifesterait sous une forme humaine. Par contre nous pouvons admettre avec certitude que ce messager était celui qui représente toujours l'Éternel et qu'il a le droit comme représentant de se nommer de son nom ; il est appelé ailleurs l'ange de l'Éternel et l'ange de sa face (Exode 23 : 23 ; Esaïe 63 : 9). Il ressort clairement d'Hébreux 13 : 2 que ces hommes étaient des anges, même s'ils étaient semblables au glorieux Logos.

<sup>7</sup> Les hommes se levèrent et semblèrent vouloir aller à Sodome. Abraham, continuant à manifester son hospitalité,



les accompagna pour leur montrer le chemin. Il semble que ce n'est qu'au moment où Abraham désira les quitter que la question de Sodome fut soulevée; l'Eternel dit: «Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire, quand Abraham doit devenir une nation grande et puissante, et que toutes les nations de la terre seront bénies en lui?». Puis l'Eternel ajouta en s'adressant non à Abraham, mais à ceux qui étaient avec lui: «Car je l'ai choisi, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Eternel, pour faire ce qui est juste et droit; et qu'ainsi l'Eternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui». — Genèse 18:17—19.

<sup>8</sup> La révélation concernait Sodome. Le cri qui s'élevait contre Sodome et Gomorrhe était très grand, car leur péché était énorme; l'Eternel était venu par son représentant pour faire des recherches. Les deux hommes continuèrent leur chemin, tandis qu'Abraham se tint encore devant l'Eternel comme s'il eut voulu le retenir. Abraham connaissait la perversité de Sodome, mais il osa néanmoins se tenir devant l'Eternel et intervenir en faveur de cette ville. Il lui demanda tout d'abord si son intention était de faire périr les justes avec les méchants, puis il intercédait pour qu'elle soit épargnée s'il s'y trouvait cinquante justes.

<sup>9</sup> Abraham était rempli de sentiments bienveillants et comme il venait de lui être rappelé que toutes les nations de la terre seraient bénies en lui, il supposa qu'il avait en quelque sorte le privilège d'être un médiateur et qu'il pouvait en faire emploi en cette occasion. Il continua à intercéder en réduisant le nombre des justes de cinquante jusqu'à dix, puis il s'arrêta. Mais il n'y avait pas même dix justes.

<sup>10</sup> Abraham avait eu une certaine hardiesse en discutant de la sorte avec l'ange de l'Eternel. C'est le premier rapport d'une prière que nous trouvons et il est digne d'intérêt de constater que c'est une demande de grâce et qu'elle est présentée par celui que Dieu avait choisi pour être le détenteur terrestre de l'alliance qui bénirait toutes les familles de la terre.

<sup>11</sup> Quelques-uns prétendent qu'Abraham faiblit dans sa requête; il aurait dû, déclarent-ils, demander à Dieu d'épargner les villes, même si aucun juste ne s'y trouvait. Ils comprennent fort peu les voies de l'Eternel. Ils ne font en effet que des suppositions parce qu'ils ne se laissent pas instruire par la Parole de vérité.

<sup>12</sup> La promesse qui fut donnée à Abraham lorsqu'il entra dans le pays est semblable à un immense arc de promesse qui embrasse l'histoire humaine tout entière, toutes les nations et toutes leurs familles. Les préparatifs en vue de l'accomplissement de cette alliance de la promesse est le thème principal de la Bible; ces préparatifs se divisent en deux phases: le rassemblement de la postérité et la réalisation de l'alliance par le royaume de la justice.

<sup>13</sup> Le monde chrétien ne prête que peu d'attention à ces choses. Le nombre de ceux qui croient en la parole de Dieu dite à Abraham, en laquelle il eut foi et par laquelle il devint le père des croyants (Romains 4:11) est très minime en comparaison de la multitude de ceux qui se disent chrétiens. Le moderniste ne les reconnaît pas comme étant des vérités; elles ne sont pour lui que de vaines imaginations. Le fondamentaliste les accepte comme des faits, mais il atténue la force de la promesse de bénédiction du monde, en partie du moins, en déclarant qu'elle s'est accomplie lorsque Jésus mourut pour l'humanité.

<sup>14</sup> La fin de l'ordre de choses actuel de l'histoire humaine est arrivée et seul un petit nombre des millions de personnes habitant sur la terre ont entendu parler de Jésus. Relativement peu savent pourquoi il mourut et moins encore croient en lui comme en leur Sauveur. Le fondamentaliste en conservant ses dogmes rigides ne peut voir dans l'alliance faite avec Abraham la bénédiction des innombrables familles humaines.

<sup>15</sup> Abraham occupe dans le monde une place prééminente, mais son jour est encore à venir. L'apôtre Paul parle de lui comme de l'héritier du monde (Romains 4:13). Abraham sera tout de même inférieur à sa postérité, car cette postérité c'est Jésus-Christ; les consacrés qui auront suivi fidèlement ses traces seront élus avec lui selon la parole de l'apôtre: «Si vous êtes en Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse». — Galates 3:29.

<sup>16</sup> L'apôtre explique également que l'alliance accompagnée d'un serment qui fut donnée à Abraham en faveur de sa postérité fut principalement faite pour ceux qui sont en Christ (Genèse 22:18; Hébreux 6:18). Ceux-là, la postérité d'Abraham selon la foi, seront élevés avec Christ à la gloire divine et par eux, ses enfants spirituels, Abraham obtiendra sa place de faveur.

<sup>17</sup> Le ciel ne fut pas promis à Abraham et il n'y alla pas non plus lorsqu'il mourut. Il dort «recueilli avec son peuple» (Genèse 25:8) jusqu'à ce qu'il soit réveillé dans la résurrection. Lorsqu'il sera réveillé, la promesse lui appartiendra toujours encore. Son héritage, son pays de la promesse lui appartiendra toujours encore. Son héritage, son pays de la promesse, c'est la Palestine qui l'attend ainsi que ses enfants qui ont part avec lui à l'alliance. Isaac et Jacob seront héritiers avec lui ainsi que ceux qui ont eu sa foi. Il est évident que Dieu les rétablira à la perfection humaine et qu'ils seront les princes qui sous la direction de la postérité spirituelle d'Abraham gouverneront et dirigeront les nations de la terre. — Psaume 45:17; Esaie 32:1.

<sup>18</sup> Abraham, Isaac et Jacob séjournèrent en étrangers dans le «pays de la promesse» attendant le temps où il serait leur patrie. Dieu l'avait préparée pour eux dans la cité (l'organisation ou gouvernement) appelée la cité de Dieu, le gouvernement qui accomplira toutes les promesses divines. — Hébreux 11:9—16.

<sup>19</sup> Les incidents en rapport direct avec la promesse d'une postérité éveillent la pensée que si Abraham n'avait pas offert l'hospitalité aux étrangers, ils auraient peut-être passé outre. C'est évidemment ce qu'a voulu faire ressortir l'apôtre en faisant remarquer que l'hospitalité faisait partie de la vie d'un disciple (Hébreux 13:2). La grâce de l'hospitalité est nécessaire pour une vie bien remplie; là où elle n'est pas considérée comme une grâce de la vie, on perdra maintes bénédictions de la main de Dieu.

<sup>20</sup> La grâce d'Abraham se manifesta encore davantage dans cet incident. Elle révèle son désir de servir. Tout d'abord il traita les étrangers, puis il les reconduisit. Mais c'est seulement lorsqu'ils furent sur le point de se séparer que la faveur lui fut accordée de connaître le sort de Sodome.

<sup>21</sup> Il est de toute évidence qu'il n'y avait alors aucun homme qui manifestait de telles dispositions envers Dieu et la justice et qui élevait ses enfants dans la voie de la justice, comme le faisait Abraham. Ceci ressort des paroles de l'Eternel: «Je l'ai choisi, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Eternel, pour faire ce qui est juste et droit; et qu'ainsi l'Eternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui» (Genèse 18:19). Dieu récompense toujours la justice.

#### QUESTIONS BEREENNES

Quel encouragement particulier Abraham reçut-il après la délivrance de Lot? Eprouvait-il alors le besoin d'un tel encouragement? § 1.

Quelles étaient les dispositions de l'alliance que Dieu fit avec Abraham? Pour quelle raison son nom fut-il changé? A quelle condition ses descendants pouvaient-ils avoir part à cette alliance? Cette alliance s'est-elle déjà réalisée? Pourquoi? § 3, 4.

Raconter comment Abraham traita des anges sans le savoir. Quelle mission avaient-ils à accomplir auprès d'Abraham? Son hospitalité influa-t-elle en quelque manière la promesse subséquente que dans le cours de l'année lui naîtrait un fils? § 4—7, 19.

Pourquoi Sodome et les villes de la plaine devaient-elles être détruites? Pour quelle raison pouvons-nous déduire des paroles d'Abraham qu'il considérait leur jugement comme prématuré? Fut-il blâmé par l'Eternel pour avoir plaidé leur cause? § 8—11.



De quelle importance est l'alliance faite avec Abraham ? Peut-on dire avec raison que les préparatifs en vue de son accomplissement est le thème principal de la Bible ? § 12.

Pourquoi si peu de chrétiens professants savent-ils quelque chose sur l'alliance abrahamique ? Qu'est-ce qui les empêchent d'en reconnaître l'importance ? § 13.

Comment savons-nous que le monde a atteint l'apogée de son histoire ? L'œuvre qui s'est accomplie à la première venue de notre Seigneur est-elle connue de tous ? La connaissance du but de la seconde

venue de notre Seigneur — l'établissement de son royaume — est-elle suffisamment répandue ? § 14.

Quelle lumière l'apôtre Paul a-t-il apportée par rapport à l'alliance abrahamique ? § 15, 16.

Où se trouve actuellement Abraham ? Quelle sera sa récompense lorsqu'il reviendra ? Qui aura part à son alliance ? § 17, 18.

Quelle grâce de la vie, mise principalement en relief par cette étude, Abraham possédait-il ? Pour quelle raison les anges furent-ils envoyés vers lui et non pas vers Lot ou n'importe quel autre homme ? § 20, 21.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

### Texte du 6 octobre

« Dieu l'affermira pour toujours ». — Psaume 48 : 9  
(Crampon)

Le contexte montre que cette prophétie commence à s'accomplir au moment où le Seigneur vient dans son temple. A ce moment-là il commence à exercer sa puissance de Roi des rois. Dieu invite les gouvernants et souverains de la terre à obéir à son grand Roi. Christ se présente à eux comme leur roi et il en est rejeté. Quoique rejetée, Jéhovah déclare qu'il affermira sa glorieuse organisation jusque dans l'éternité. Le temps fixé d'avance est venu pour le faire.

Ceux qui font partie de la classe du temple reconnaissent Sion comme étant l'organisation de Dieu et savent que s'ils y restent elle deviendra pour eux un lieu de refuge certain. C'est la classe des fidèles qui dit : « Mon Dieu m'a revêtu des vêtements du salut ; il m'a couvert du manteau de la justice » (Esaïe 61 : 10). Ils apprécient le privilège que Dieu leur donne d'être ses témoins et c'est une grande joie pour eux de pouvoir publier ses louanges de Sion. Voilà pourquoi ils sont remplis de zèle pour parler à d'autres du sublime plan de rédemption et de salut. Ils savent que Sion renversera l'organisation ennemie et qu'elle apportera aux peuples ce qu'ils ont désiré depuis longtemps.

L'affermissement de Sion sera à toujours une bénédiction pour l'humanité et un monument à la louange de son grand constructeur, Jéhovah.

### Texte du 13 octobre

« Avec mon Père sur son trône. » — Apocalypse 3 : 21.

Le trône symbolise le gouvernement et le jugement. Celui qui est assis sur le trône gouverne et juge ses sujets. L'Éternel est le souverain et juge suprême. Il a établi son Fils gouverneur de la terre et l'a invité à exercer ce pouvoir avec lui dans le ciel.

Jésus reçut, après avoir été ressuscité des morts, tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, mais il ne l'exerça pas immédiatement contre l'adversaire de Dieu. Il dut attendre le temps fixé par Dieu pour agir. Ce temps vint lorsque Jésus exerça son pouvoir en chassant l'adversaire du ciel. Plus tard il vint dans son temple et dit à ceux qu'il trouva fidèles : « Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup » (Matthieu 25 : 23). Ceci sous-entend qu'ils doivent persévérer dans la fidélité, même jusqu'à la mort, et qu'il leur sera donné dans la résurrection de régner avec le Seigneur.

Tous ceux qui règnent avec le Seigneur doivent être des vainqueurs. Ils doivent triompher des mêmes tentations dont Jésus fut tenté par l'adversaire (Matthieu 4 : 1-4). Seuls ceux qui sont réellement vainqueurs reçoivent le prix et il leur sera accordé de s'asseoir avec le Seigneur Jésus sur son trône, comme lui aussi règne avec son Père. Seuls ceux que l'amour pousse à persévérer joyeusement durant ce temps d'épreuve à être les témoins de Dieu peuvent espérer être des vainqueurs.

### Texte du 20 octobre

« Une colonne dans le temple de mon Dieu. » — Apocalypse 3 : 12.

Cette promesse est pour ceux qui triomphent de l'influence de l'adversaire et de son organisation et qui en

tout temps soutiennent fidèlement et avec joie la cause du Seigneur. A chacun d'eux certains intérêts du royaume ont été confiés, vu qu'ils sont engendrés et oints du saint Esprit. Lorsque le Seigneur vint dans son temple, il exigea de tous ces serviteurs de rendre compte de la gestion des intérêts du royaume. Il en trouva quelques-uns qui étaient fidèles et qui le représentaient avec désintéressement. Ceux qui approuvés vinrent sous le manteau de la justice commencèrent à reconnaître clairement le grand privilège qu'ils avaient de faire partie de l'organisation de Dieu. Le temple s'ouvrit ; leur compréhension devint plus claire. Ils ne voulurent à aucun prix former une partie de l'organisation de l'adversaire. Au contraire, ils soutinrent le Seigneur et son organisation. C'est d'eux que parle le prophète lorsqu'il dit qu'ils seront pleins d'ardeur au jour où le Seigneur rassemble son armée. — Psaume 110 : 2.

Une colonne est le symbole d'un soutien, comme l'est également une bannière élevée en témoignage. Les approuvés sont maintenant les témoins du Seigneur Dieu et en persévérant fidèlement jusqu'à la fin, ils deviendront un monument à la gloire du Seigneur dans son saint temple.

Vainqueur est actuellement celui qui soutient joyeusement la cause du Seigneur. Une plus grande connaissance entraîne une plus grande responsabilité. L'adversaire augmente l'épreuve, mais le Seigneur donne à chacun des membres de la classe du temple une grâce suffisante pour que ceux qui lui sont entièrement dévoués deviennent vainqueurs. S'ils sont ainsi dévoués au Seigneur, leur joie sera de chanter ses louanges ; il ne pourrait en être autrement. Dans les siècles à venir l'infinie richesse de la grâce de Dieu se manifesterait en faveur de ces vainqueurs. — Ephésiens 2 : 7.

### Texte du 27 octobre

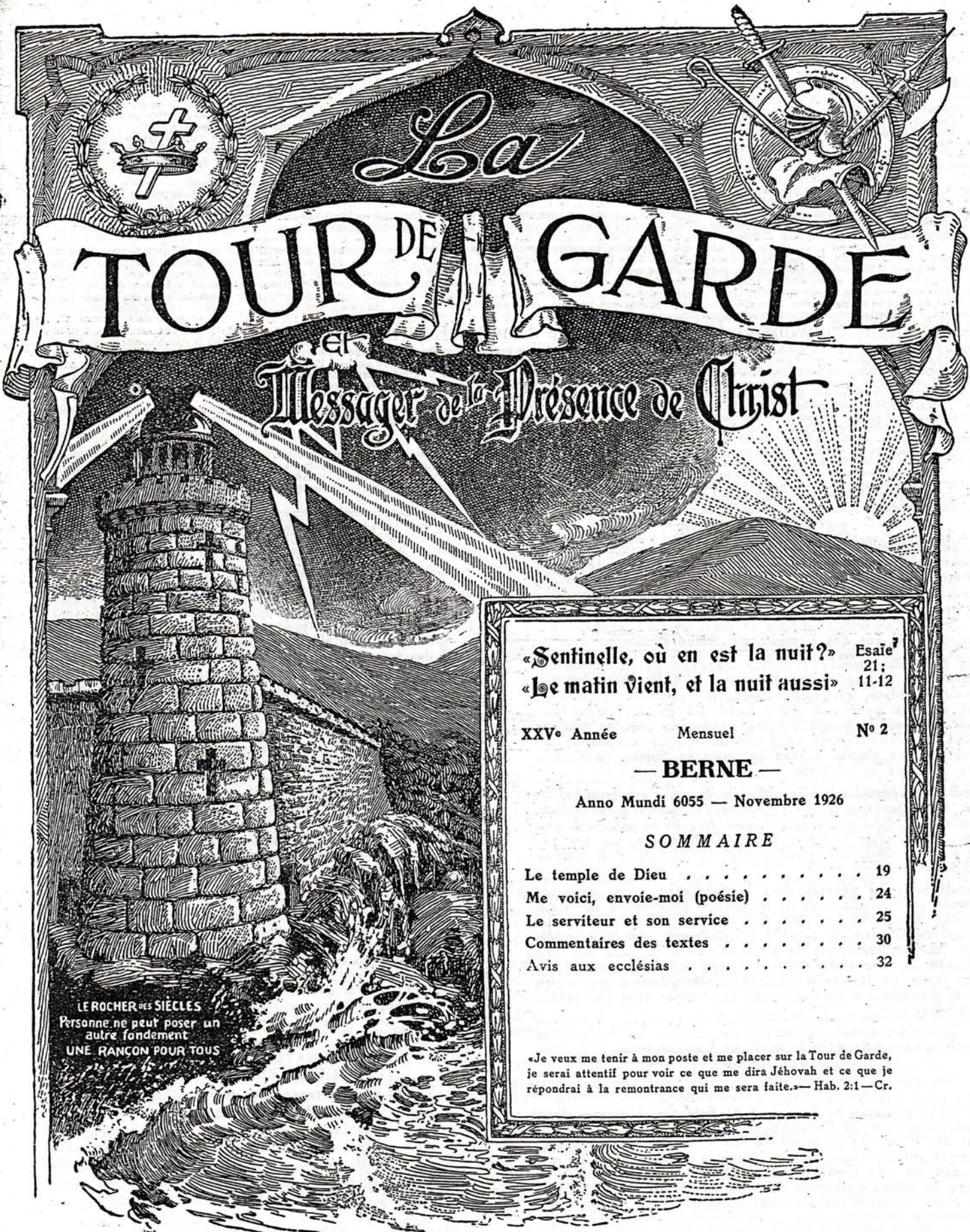
« Réunir toutes choses en Christ. » — Ephésiens 1 : 10.

Le plan de Dieu révélé aux hommes est qu'il a nommé Roi son Fils bien-aimé ; qu'il en a fait la pierre angulaire et le fondement de Sion, son organisation ; qu'au temps fixé il sera présenté au monde comme son roi légitime ; que Dieu affermit son organisation quoiqu'elle soit rejetée de tous ; que c'est elle qui apportera la justice sur la terre ; que lorsque l'œuvre du rétablissement de l'humanité sera achevée, chaque créature obéissante à Dieu recevra la vie éternelle, soutiendra joyeusement le grand Roi et lui rendra hommage. C'est alors que chaque genou fléchira et que chaque langue confessera qu'il est le Christ, le Roi oint de Jéhovah et l'exécuteur de sa volonté. Sion, l'organisation de Dieu, sera alors la joie de toute la terre, parce qu'elle aura été l'instrument employé par Dieu pour délivrer et bénir les peuples.

Lorsque toutes les créatures dans les cieux et sur la terre seront réunies sous un seul Chef, Christ Jésus et par lui soumises au Père, toutes choses contribueront à la gloire de Dieu. Jéhovah désire que ce message soit répandu parmi les peuples. C'est pour cela qu'il a nommé les membres de la classe du temple comme ses témoins et leur a ordonné d'élever bien haut sa bannière. L'accomplissement de cette tâche est un sujet d'allégresse pour ceux qui font partie de Sion.

(W. T. 1er septembre 1926)





LE ROCHER des SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe<sup>7</sup>  
 21;  
 « Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXV<sup>e</sup> Année                      Mensuel                      N<sup>o</sup> 2

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Novembre 1926

SOMMAIRE

Le temple de Dieu . . . . .	19
Me voici, envoie-moi (poésie) . . . . .	24
Le serviteur et son service . . . . .	25
Commentaires des textes . . . . .	30
Avis aux ecclésiastes . . . . .	32

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les cieus (pouvoirs ecclésiastiques) ser dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieus (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. » — Luc 21 : 25, 28, 31.



**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“, ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „étues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaira tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritier. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaie, ch. 35.

### LA TOUR DE GARDE

ne contient que des articles traduits des publications de « The Watch Tower », journal bimensuel anglais édité par la « Watch Tower Bible and Tract Society », 18, Concord Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Les demandes d'abonnements sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bible et de Traités,  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

**Prix de l'abonnement:** L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, frs fr. 18.— pour la France et la Belgique et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé pour la Suisse à notre compte de chèques postaux III/3319. L'abonnement peut également être commandé directement à chaque bureau de poste en Suisse, en France, en Belgique et en Italie.

**Comité de rédaction:** « The Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres. Membres du comité: J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

En remplacement du compte de chèques de Paris, nous venons d'en ouvrir un à Lille. Voici son numéro:

Lille 152 22

### L'ASSEMBLEE GENERALE

des frères et sœurs de France et de Belgique, annoncée dans la dernière Tour de Garde, aura lieu à Sin-le-Noble (Nord), Salle des Fêtes, les 31 octobre et 1er novembre a. c. Des programmes ont été expédiés aux différents groupes. Ceux de nos abonnés qui n'en auraient pas reçus pourront en obtenir au bureau de Berne ou auprès de frère Henri Milville, Allée J. 7, Cité Notre-Dame, Waziers (Nord), France.

### AVIS A NOS ABONNES DE L'ETRANGER

Le cours des francs français et belge ayant sensiblement baissé cette année, nous nous voyons obligés de modifier le prix de l'abonnement de la Tour de Garde pour 1927. Comme les années précédentes, nous préconisons l'abonnement postal, vu que par ce mode d'expédition les frais de port sont réduits de moitié. Nous proposons que les bibliothécaires ou les secrétaires des églésias recueillent les abonnements pour 1927 des frères et sœurs et fassent le nécessaire pour les abonner à la poste. Nous avons fait un arrangement comme quoi l'abonnement pour la France, la Belgique et l'Italie s'élèvera en 1927 à frs. 3.50 suisses pour 12 mois, ce qui fait à peu près frs. 25.— en argent français. Ceci est loin d'être le prix de revient de la Tour de Garde, aussi la perte sera-t-elle supportée par la Société. Ayant la conviction que nous faisons notre possible pour avantager nos frères et sœurs, nous espérons qu'ils apprécieront ce que nous faisons pour eux et que le leur côté, ils accepteront l'augmentation du prix.

Les isolés peuvent également s'abonner à leur bureau de poste. En France le formulaire de la poste pour commander les abonnements porte le N° 412: « Demande d'abonnement aux journaux et publications périodiques édités à l'étranger ». Si la poste locale ne l'avait pas, elle peut se le procurer à Paris.

Nous prions donc les frères et sœurs de ne pas nous faire parvenir le montant de l'abonnement, mais de s'adresser directement à leur bureau de poste. L'abonnement pour 1927 pourra se faire dès le 10 décembre a. c.

A cette occasion, nous aimerions exprimer notre désir de voir tous les frères et sœurs qui assistent régulièrement aux réunions et qui apprécient les privilèges actuels du chrétien abonnés à la Tour de Garde, car elle est pour chacun de nous le réconfort, la nourriture et la consolation dont nous avons besoin.

### ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

Visites et conférences des frères pèlerins

Frère M. C. Harbeck			
Paris	28 octobre	Flémalle	5 novembre
Le Havre	29 "	Sarrebruck	7 "
Lens	30 "	Strasbourg	8 "
Sin-le-Noble	31 "	Colmar	9 "
Sin-le-Noble	1er novembre	Mulhouse	10 "
Liège	4 "		

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, l'Italie et la Yougoslavie: M. C. Harbeck, Berne.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — NOVEMBRE 1926 — BROOKLYN

No 2

### LE TEMPLE DE DIEU

(W. T. 1<sup>er</sup> août 1926)

*« Je vais envoyer mon messager et il préparera le chemin devant moi. Alors entrera soudain dans son temple le Seigneur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous désirez. Le voici, il vient, déclare l'Éternel des armées. » — Malachie 3 : 1.*



Jéhovah Dieu parle ici par la bouche de son prophète Malachie. Ses paroles s'adressent en tout premier lieu à Israël selon la chair. Elles sont applicables avec plus de force et de signification à Israël spirituel, aussi bien à la maison nominale qu'aux véritables saints, se trouvant sur la terre. La promesse qu'elles contiennent est que Dieu enverrait, en son temps, son messager. Un messager est un ambassadeur, un représentant revêtu de puissance et d'autorité pour agir au nom de Jéhovah. Toute puissance, toute autorité a été donnée à Jésus-Christ après sa résurrection des morts. (Matthieu 28 : 18) Cela ne signifiait pas qu'il allait faire usage immédiat de cette puissance, de cette autorité, cela signifiait plutôt qu'il l'exercerait en tout temps en harmonie avec la volonté de Dieu.

<sup>2</sup> Melchisédek était un sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il était un type du puissant ambassadeur ou député de Jéhovah, le messager. Il figurait Christ Jésus comme exécuteur du programme divin revêtu de toute puissance, de toute autorité. Voilà les raisons pour lesquelles notre texte désigne Christ Jésus comme le Messager. Jéhovah déclare que son messager ou ambassadeur préparera « le chemin » devant lui. Un chemin est une voie dans laquelle on s'engage ou une manière d'agir. Un voyageur poursuit un chemin déterminé. Ici il est visiblement question du chemin que Dieu a préparé pour que les hommes obtiennent la vie sur le degré spirituel ou sur le degré humain ; ce chemin est préparé par son Fils bien-aimé. Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14 : 6). La préparation de ce chemin doit se rapporter tout d'abord à la préparation de l'Eglise et plus tard au chemin que devra prendre tout homme qui désire rentrer en harmonie avec Dieu. Le prophète désigne également le Fils de Dieu comme étant le messager de la grande alliance au moyen de laquelle doivent venir les bénédictions. C'est l'alliance que Dieu fit avec Abraham. C'est ce messager ou ambassadeur qui viendra soudainement dans son temple.

<sup>3</sup> L'Écriture dit que la classe du temple est formée des chrétiens consacrés, fidèles à Dieu. Comme Dieu l'a dit : « J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (2 Corinthiens 6 : 16).

S'adressant à la même classe de consacrés l'apôtre dit ailleurs : « Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus étrangers en dehors de la maison ; mais vous êtes concitoyens des saints, faisant partie de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur les fondements des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » — Ephésiens 2 : 18—22.

<sup>4</sup> L'apôtre Pierre nomme cette classe, des pierres vivantes du temple de Dieu : « Vous aussi comme des pierres vivantes, vous formez une maison spirituelle, un saint sacerdoce pour offrir des sacrifices agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pierre 2 : 5). Christ Jésus est le chef de la classe du temple de laquelle il est parlé ailleurs comme de la maison des fils (Hébreux 3 : 6). Le temple de Dieu est saint, mis à part pour l'Éternel car ceux qui le forment lui sont dévoués. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? L'homme qui détruit le temple de Dieu sera détruit lui-même par Dieu, car le temple de Dieu est saint, et vous êtes saints vous aussi » — 1 Corinthiens 3 : 16, 17.

<sup>5</sup> Après avoir identifié la classe du temple et le messager qui entre soudain dans le temple, déterminons tout d'abord (1) le fait de sa venue, (2) le but de cette venue et (3) le temps auquel il est entré dans son temple.

#### LE FAIT DE SA VENUE

<sup>6</sup> Le prophète décrivant le messager qui entre dans son temple dit à la classe du temple « l'Ange de l'alliance que vous désirez (en qui vous prenez plaisir (D)). Le voici, il vient, déclare l'Éternel des armées ». La grande joie des membres de la classe du temple est Christ Jésus, l'époux. Ceci est exprimé symboliquement dans la parabole des vierges. C'est avec un désir ardent que les vierges sages ont attendu sa venue. La joie qu'elles éprouvent en lui et l'ardeur avec laquelle elles désirent sa venue sont montrées par le fait qu'elles prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes et allèrent à la rencontre de l'époux. Puis la parabole dit qu'elles s'écrièrent avec joie : « Voici l'Époux ! »



<sup>7</sup> Le fait de sa venue est encore montré dans la parabole des talents. « Longtemps après, le Maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte » (Matthieu 25 : 19). Ceci est également confirmé par la parabole des mines (Luc 19 : 15). Ces passages déclarent expressément que le roi ou messager revient réellement et qu'il se rend auprès de ceux auxquels il a confié les intérêts de son royaume.

<sup>8</sup> On pourrait évidemment objecter que ce ne sont que des paraboles et qu'on ne saurait les accepter comme preuve définitive de la venue du Seigneur dans son temple. Cependant les paroles du prophète Malachie ne laissent aucun doute sur ce fait. « Le Seigneur que vous cherchez entrera soudain dans son temple. Le voici, il vient ». Le mot soudain employé ici veut dire immédiatement. Au temps voulu, il vient, ne tarde pas et ne diffère pas. La venue du Seigneur dans son temple n'est pas une chose imaginaire, c'est un fait établi d'une manière formelle et énergique dans les Ecritures. De plus la venue du Seigneur dans son temple, telle qu'elle est montrée, n'a pas lieu au delà du voile, mais tandis que les « pieds » du Christ sont sur la terre.

#### BUT DE SA VENUE

<sup>9</sup> Le but de la venue du Seigneur dans son temple est clairement indiqué dans les paraboles des mines et des talents. Ces deux paraboles montrent qu'il vient pour faire rendre compte à ses serviteurs auxquels il a remis antérieurement les intérêts du royaume. « Il revint et il leur fit rendre compte » (Matthieu 25 : 19). Il vient et appelle ses serviteurs afin de pouvoir constater quelle a été leur gestion des intérêts de son royaume pendant son absence (Luc 19 : 15). Les paroles suivantes nous montrent qu'il demande des comptes aux saints et qu'il approuve les fidèles : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle sur peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre [maintenant] dans la joie de ton maître » (Matthieu 25 : 21). Les paroles du prophète nous montrent qu'il vient dans son temple pour juger. « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. — Psaume 11 : 4, 5.

<sup>10</sup> Il est raisonnable d'admettre d'après les Ecritures que le Seigneur demande des comptes à ses serviteurs. L'apôtre Pierre parlant du jugement dit : « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ? » (1 Pierre 4 : 17). Les paroles du prophète Malachie montrent que le Seigneur vint dans son temple pour juger : pour examiner et juger premièrement la véritable Eglise, et secondement l'Eglise nominale ; et ce jugement sera un examen sondant le cœur et les œuvres des hommes. « Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent ; et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3 : 2, 3.

<sup>11</sup> Remarquons que le Seigneur s'assied pour purifier les fils de Lévi. Les Lévites représentent la maison de la foi ; c'est-à-dire ceux qui se sont consacrés pour faire

la volonté de Dieu. Les sacrificateurs étaient choisis de la tribu de Lévi. Les vainqueurs, parmi les lévites antitypiques, constitueront la sacrificature royale, la classe du temple dans son ensemble. Le reste des lévites antitypiques trouvera place dans la grande multitude.

<sup>12</sup> Saint Paul atteste que l'œuvre des Lévites sera soumise à l'épreuve du feu (1 Corinthiens 3 : 12—15). Tandis que cette sévère épreuve semble s'appliquer à tous les consacrés à n'importe quelle époque de leur expérience, il semble certain qu'elle s'applique spécialement à la fin de l'âge lorsque le Seigneur vient dans son temple « car le jour la fera connaître ». Le prophète Malachie indique que cette épreuve sera décisive et sévère afin que ceux qui ne se sont pas entièrement consacrés au Seigneur soient rejetés et que ceux qui persévèrent dans l'épreuve ardente et qui sont approuvés de Seigneur « offrent à l'Eternel des offrandes avec justice ». L'offrande que les saints offrent à Dieu est le sincère hommage du cœur qui les amène à un fidèle service comme ses témoins.

<sup>13</sup> Il semble évident que le Seigneur aura finalement une classe du temple ou classe de témoins qui lui sera entièrement consacrée. Saint Paul définit l'offrande du chrétien quand il dit : « Sortons donc pour aller à lui hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Par lui offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Hébreux 13 : 13—16). Ceux qui apportent ainsi une offrande de justice seront les cibles du diable parce qu'ils gardent les commandements de Dieu. — Apocalypse 12 : 17.

<sup>14</sup> Dieu aime ceux qui l'adorent en esprit et en vérité, qui ne se confient pas en eux-mêmes ou aux cérémonies extérieures et qui n'ont pas une trop haute opinion d'eux-mêmes. (Philippiens 3 : 13 ; Romains 12 : 3 ; Jean 3 : 23, 24). Ceux-là apportent à Dieu une offrande de justice. Ils sont consacrés sans réserve et entièrement au Seigneur. Ils sont devenus saints, comme l'Eternel est saint, comme il l'a commandé. — 1 Pierre 1 : 14, 15.

<sup>15</sup> Quand il vient dans son temple tous les autres en sont rejetés ; cette œuvre se fait durant une sévère épreuve. Le Seigneur s'assied sur son trône pour juger, dans son temple, dans la maison de Dieu, et il dirige cet examen scrutateur et complet. D'après le langage de la prophétie, il est évident que beaucoup de travail doit être fait par les témoins du Seigneur, après qu'il est venu dans son temple ; que ce travail doit être fait par les fils approuvés de Lévi et que ceux-ci doivent le continuer comme les fidèles témoins du Seigneur. Un autre but de la venue du Seigneur dans son temple est de juger la chrétienté nominale et ses alliés, comme cela est indiqué par d'autres passages. — Michée 1 : 2, 3.

#### TEMPS DE SA VENUE

<sup>16</sup> Puisque le Seigneur est invisible à l'homme, que sa venue est invisible, l'évidence de sa venue doit être donnée par une preuve autre qu'un fait perceptible aux yeux naturels. Aussi le temps de sa venue doit-il être déterminé par une preuve circonstancielle basée sur la parole de Dieu révélée.

<sup>17</sup> Quand Dieu enleva à Israël, son peuple typique, le droit de régner, il fixa pour combien de temps cela de-



vait durer — jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit et le pouvoir et qu'il les lui donne. « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine ! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et auquel je le remettrai » (Ezéchiel 21 : 32). Bien que le Seigneur Jésus posséda tout pouvoir, toute autorité, depuis sa résurrection, il eut été inconséquent de sa part d'exercer ce pouvoir contre l'organisation de Satan avant que le temps des gentils fût expiré.

<sup>18</sup> En harmonie avec cela saint Paul écrit : « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied ». (Hébreux 10 : 12, 13). Le témoignage du prophète le confirme : « Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » — Psaume 110 : 1.

<sup>19</sup> Ces passages justifient la conclusion que le temps où le Seigneur exercerait son pouvoir contre l'organisation de Satan viendrait à la fin des temps des nations. Les temps des nations furent de 2520 ans et prirent fin en automne 1914. Cette date marque le temps où Christ a assumé son pouvoir, accomplissant ainsi la prophétie. C'est à ce moment qu'il se met à l'œuvre : « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis » (Psaume 110 : 2). Jésus lui-même atteste que cela marquerait pour lui le commencement de l'exercice de son autorité royale. Selon sa déclaration les nations seraient alors irritées et une guerre mondiale s'ensuivrait. — Apocalypse 11 : 17, 18; Matthieu 24 : 7, 8.

<sup>20</sup> Les événements qui eurent lieu à la fin de l'âge ju daïque trouvent indubitablement leur parallèle dans les événements de la fin de l'âge de l'Evangile. Il est un fait établi que lors de sa première venue le Seigneur commença son ministère en automne. Trois années et demi plus tard, au printemps de l'an 33 le Seigneur Jésus se présenta à Israël comme Roi, mais il fut rejeté. A la même époque il entra dans le temple de Jérusalem et commença à le purifier (Matthieu 21 : 1—13). En rapports avec ces événements, Dieu, par Christ Jésus, rejeta formellement la maison d'Israël. — Matthieu 23 : 38, 39.

<sup>21</sup> Les temps des nations finirent en automne 1914. Cela prouve à l'évidence qu'en obéissance au commandement divin le Seigneur Jésus Christ se leva et commença à exercer son pouvoir (Daniel 12 : 1; Psaume 110 : 1, 2; Apocalypse 11 : 17, 18; Matthieu 24 : 7, 8). Si nous pouvons appliquer la règle des parallèles nous devons trouver que le Seigneur est venu dans son temple trois ans et demi plus tard, c'est-à-dire au printemps 1918. Si cela est exact nous devons constater qu'à cette époque il commença à purifier le temple antitypique et que peu après la chrétienté nominale, Israël spirituel, fut complètement rejetée du Seigneur.

#### LA PREUVE

<sup>22</sup> Une preuve est ce que l'on avance pour démontrer et pour établir la vérité sur une question en litige, à trancher. Une preuve positive est la déposition de témoins qui attestent les choses qu'ils ont vues et dont la véracité est établie. Une preuve circonstancielle est la déduction tirée de l'enchaînement des circonstances qui conduisent inévitablement à un résultat déterminé tel

que la cause produira l'effet. Nous appelons faits physiques les événements qui se déroulent selon les lois fixes de Dieu et dont nous connaissons la véracité. Si, par ses saints prophètes, Dieu a prédit que certains événements auraient lieu à une époque inconnue, que nous les voyons se produire, et que nous sommes certains qu'ils sont vrais, nous pouvons avec raison les appeler des faits physiques. Une telle preuve est indubitablement une preuve circonstancielle.

<sup>23</sup> La certitude d'une preuve positive dépend beaucoup de circonstances avérées. Certains événements dont la véracité est établie se déroulent présentement, s'ils sont en harmonie avec la prophétie divine nous pouvons les considérer comme des faits physiques auxquels nous pouvons nous fier comme preuve suffisante pour élucider la question qui nous occupe. Quand le Seigneur vint-il dans son temple et quelle en est la preuve ?

<sup>24</sup> En automne 1914 les nations furent irritées ; la guerre mondiale éclata suivie de près par la famine, la peste et les tremblements de terre ; alors survint aussi la persécution des chrétiens et les autres choses prédites par Jésus-Christ comme devant marquer la fin du monde. D'après les Ecritures c'est le temps où Jésus prit son pouvoir et commença à régner. Le temps est parallèle à celui où il commença son ministère lors de sa première venue. Trois années et demi après l'automne 1914, savoir au printemps 1918, une grande épreuve vint sur le peuple consacré de Dieu ; elle est connue aujourd'hui de tous les chrétiens. En harmonie avec la prophétie, elle vient accomplir exactement ce qui, selon Malachie, devait arriver lorsque le Seigneur viendrait subitement dans son temple. — Malachie 3 : 3.

<sup>25</sup> « Et il s'assiéra comme celui qui affine et purifie l'argent ; et il purifiera les fils de Lévi ». Telles sont les paroles du prophète. Les fils de Lévi représentent la maison de la foi, c'est-à-dire ceux qui sont réellement consacrés au Seigneur et engendrés de l'Esprit. En harmonie avec cette pensée l'apôtre Pierre dit que le jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4 : 17). Ceux qui sont approuvés et qui traverseront avec succès l'épreuve offriront au Seigneur une offrande de justice ; c'est le but réel de leur purification, de leur affinage. Il s'ensuit que si quelques-uns des consacrés ne subissent pas avec succès l'épreuve, ils n'offriront pas à l'Eternel une offrande de justice, c'est-à-dire qu'ils ne s'engageront pas joyeusement pour le servir et le louer en harmonie avec sa sainte volonté.

<sup>26</sup> L'épreuve qui vint sur l'église au printemps 1918 fut très sévère. Quelques-uns des consacrés furent arrêtés et jetés en prison. Quelques-uns de ceux qui étaient engagés dans le service du Seigneur, et qui prétendaient lui être consacrés conspirèrent avec l'ennemi et trahirent leurs frères comme Jésus l'avait prédit (Matthieu 24 : 10). D'autres devinrent craintifs et s'enfuirent pour ne pas avoir besoin de rendre ouvertement témoignage pour le Seigneur. D'autres qui revendiquent le nom de disciples de Christ Jésus formèrent des groupes entre eux et refusèrent de prendre une part quelconque au service de la proclamation du royaume.

<sup>27</sup> Pour autant que nous pouvons juger des faits, ils ont répondu aux exigences de la prophétie. Ces faits constituent une preuve circonstancielle ou fait physique qui est absolument certaine. Ils sont avérés par tous les chrétiens et en harmonie avec la prophétie ; ils peuvent donc être pris comme une preuve suffisante et certaine



pour établir que Christ Jésus est venu dans son temple au printemps 1918.

<sup>28</sup> La parabole des talents montre que le Seigneur est venu dans son temple pour faire rendre compte à ceux auxquels il avait remis les intérêts du Royaume ; il est logique d'admettre que l'examen se poursuit. Dans la parabole le Maître en trouva quelques-uns de fidèles. Il les approuva et les invita à entrer dans sa joie. Les faits montrent que depuis 1918 beaucoup de fils antitypiques de Lévi, de consacrés sont entrés dans la joie du Seigneur et qu'ils apprécient le fait qu'elle est leur force. Ceci explique pourquoi ceux qui ont été engagés activement dans l'œuvre du royaume pendant ces dernières années y ont trouvé une si grande joie. Ils ont apprécié que le temps du Seigneur est venu pour établir son royaume lequel apportera la délivrance de l'Eglise et ensuite de la famille humaine tout entière.

<sup>29</sup> Les approuvés correspondent aussi aux approuvés de la parabole des noces qui revêtent l'habit de noces et qui le gardent. S'en revêtent ceux qui font joyeusement la volonté de Dieu et prennent part à son service selon la voie qu'il a prescrite et en harmonie avec ses commandements formels.

<sup>30</sup> Les fils approuvés de Lévi mentionnés dans ce texte sont ceux qui reçoivent également le manteau de la justice lorsque le Seigneur vient dans son temple et dont les sentiments sont exprimés par le prophète Esaïe : « Je me réjouirai en l'Eternel, et mon cœur bondira d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements de salut ; il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé orne sa tête d'un diadème, comme la jeune épouse se pare de ses bijoux. » — Esaïe 61 : 10.

<sup>31</sup> Ceci veut également dire que les fils antitypiques qui résistent à l'ardente épreuve recevront de la part de Dieu une vision plus nette de son plan (Apocalypse 11 : 19). En harmonie avec cela l'Eglise a reçu après 1918 une compréhension plus claire du divin programme. C'est après cette date que la distinction entre l'œuvre de l'Eglise typifiée par Elie et celle figurée par Elisée fut comprise. On reconnut qu'Elie typifiait l'œuvre de l'Eglise avant 1918, que le chariot de feu qui sépara Elie et Elisée correspond, chronologiquement du moins, avec la venue du Seigneur dans son temple : événement qui fut accompagné d'une sévère épreuve ; que la période d'attente entre l'enlèvement d'Elie et la traversée du Jourdain par Elisée typifiait la période entre 1918 et la dernière partie de 1919 ; un temps d'apparente inactivité pour l'Eglise. La réelle distinction entre Elie et Elisée est la crainte manifestée par le premier et l'absence de crainte du second. L'amour parfait bannit la crainte. L'amour parfait est le dévouement désintéressé au Seigneur. — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>32</sup> Ceci explique pourquoi un témoignage aussi énergique fut donné par les oints depuis 1919. L'Eglise reçut alors une vision plus claire des paraboles ayant trait au royaume, du « reste », de la naissance de la nation, de l'effusion du saint Esprit, du manteau de la justice, de la signification de Sion et du privilège et du devoir de ceux qui sont en Sion de louer le nom de Jéhovah Dieu. Pour autant que l'Eglise entre en considération les preuves que le Seigneur vient dans son temple en 1918 et que l'examen se poursuit sont convaincantes.

## LE JUGEMENT D'AUTRES CLASSES

<sup>33</sup> Si les données chronologiques ci-dessus sont correctes nous devons nous attendre à trouver des preuves établissant que peu après 1918 la chrétienté a répudié le royaume de Christ et qu'elle fut rejetée par le Seigneur. « Ecoutez, vous tous les peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Eternel, sois témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais [le temple] de sa sainteté » (Michée 1 : 2). « L'Eternel est dans son saint temple, que toute la terre fasse silence devant lui » (Habakuk 2 : 20). Ces passages indiquent que le jugement s'étendra à d'autres qu'aux fils de Lévi.

<sup>34</sup> Le prophète Esaïe eut une vision du Seigneur assis sur son trône dans son temple, « Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple » (Esaïe 6 : 1—11). Indubitablement le trône dont il est parlé ici représente Christ dans sa position de jugement, quand il vient dans son temple, et non le trône de son règne millénaire sur lequel il s'assiera pour juger toutes les tribus de la terre. Citant cette prophétie d'Esaïe, Jésus l'applique au clergé de l'Israël naturel (Jean 12 : 40). D'après cette règle elle doit donc s'appliquer aussi à l'Israël nominal spirituel, à la fin de l'âge de l'Evangile. Même les circonstances mentionnées par la prophétie d'Esaïe fixent l'époque où le Seigneur sera dans son temple.

<sup>35</sup> Esaïe dit qu'il eut sa vision en l'année où mourut le roi Ozias. Ozias est une image de l'Israël spirituel nominal qui, pendant longtemps a prétendu représenter le Seigneur. Il régna sur Israël pendant plus de 50 ans. Longtemps il fut juste aux yeux de Dieu. Il prospéra et devint très riche. Il livra plusieurs batailles avec succès. Il fut un grand constructeur. Il devint un puissant gouverneur. La présomption et l'orgueil le conduisirent à sa chute. Il mourut de la lèpre, symbole du péché.

<sup>36</sup> La chrétienté ou Israël spirituel fut organisée dans un but excellent (Jérémie 2 : 21). Pendant quelques temps ses membres annoncèrent le message de Dieu. Elle construisit de nombreuses églises, des écoles, des hôpitaux. Elle travailla beaucoup au relèvement moral de l'humanité. La présomption et l'orgueil ont conduit la chrétienté à sa chute. Saint Paul met en garde contre cette chose. — Romains 11 : 25.

<sup>37</sup> Ozias, en qualité de roi, n'avait pas le droit d'agir comme sacrificateur. Il était tellement infatué de sa personne qu'il considéra son pouvoir comme étant supérieur aux règles du temple et les viola en y pénétrant pour y offrir de l'encens. Le sacrificateur de service, essaya de l'en empêcher. Mais Ozias se fâcha et comme il insistait il fut frappé de lèpre.

<sup>38</sup> Pendant un nombre d'années antérieures à 1918 le message de la vérité présente fut proclamé dans la chrétienté. Le clergé se glorifiait de sa richesse et de sa puissance. Quand vint la guerre mondiale en 1914, la chrétienté nominale soutint la guerre ; et ses conducteurs engagèrent les jeunes gens à aller dans les tranchées, leur disant même que leur mort sur le champ de bataille deviendrait une partie du sacrifice expiatoire du Christ. Bien qu'à plusieurs reprises il leur fut montré que cette guerre mondiale et les faits qui l'accompagnaient étaient une preuve de la fin de l'âge et de la présence du roi ; elle refusa d'y prêter attention. Bien que plusieurs de leurs éminents prédicateurs émirent un



manifeste déclarant que ces événements prouvaient la présence du Roi et l'approche du royaume on n'y prêta guère d'attention ; et même ceux qui l'émirent le répudièrent plus tard. La chrétienté nominale n'a pas appris sa leçon. Enivrée de pouvoir et de richesses acquises par une alliance impie avec les pouvoirs financiers et politiques de la terre, elle s'éleva, devint présomptueuse et orgueilleuse.

<sup>39</sup> Quand politiques et financiers formèrent la Société des Nations qui est visiblement le résultat des desseins du diable, la chrétienté, au lieu de la répudier devint son avocat et l'acclama comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Elle s'enorgueillit et eut l'audace de dire à Jéhovah : « Maintenant, grâce à cette Société des Nations, nous allons établir ton royaume sur la terre à ta place ». Parce qu'elle répudiait le Seigneur, il la rejeta pour toujours. Cela eut lieu en janvier 1919, en parallèle avec le temps où Jésus à sa première venue, comme représentant de Dieu rejeta Israël.

<sup>40</sup> Le péché de présomption commis par la chrétienté nominale est révélé dans les paroles employées pour approuver la Société des Nations. Le « Conseil Fédéral des Eglises » émit la déclaration suivante :

« Le temps est venu pour l'humanité de vivre selon la vérité en pratiquant la droiture et la justice. Comme chrétiens nous préconisons dans ce but la fondation d'une Société des Nations à la future conférence de la paix. Une telle société n'aura pas seulement pour mission d'assurer la paix, elle sera l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre, car elle sera basée sur l'Evangile. Tout comme l'Evangile, elle dira : « Paix sur la terre et bonne volonté envers tous les hommes », et toujours comme l'Evangile son action bienfaisante sera universelle.

Sans le secours de l'église (nominale) la Société des Nations ne peut exister, et après la victoire s'il n'y a pas de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habite (2 Pierre 3 : 13), les héros seront morts pour rien. »

<sup>41</sup> Ainsi ils refusèrent de reconnaître la venue du Seigneur et de son royaume pour bénir l'humanité et s'alièrent ouvertement avec le plan du diable ; alors orgueilleusement et d'une manière blasphématoire ils ont voulu offrir ceci au Seigneur. Comme leur prototype Ozias, la lèpre apparut, sur le champ, sur les systèmes nominaux. Ainsi nous pouvons établir le temps de l'accomplissement de la vision d'Esaié.

#### LE REVEIL DES TEMOINS DE DIEU

<sup>42</sup> Il n'est pas rare que Dieu emploie son peuple pour accomplir une prophétie, et qu'il lui permette seulement après d'en reconnaître l'accomplissement. Durant la majeure partie de 1918 et de 1919 on fit peu de chose pour le témoignage de la vérité. L'Eglise fut entravée à cause des conditions résultant de la guerre. En 1919 plusieurs milliers d'enfants de Dieu consacrés se réunirent en assemblée générale à Cedar Point, Ohio. C'est à cette assemblée que fut mentionnée pour la première fois la distinction entre l'œuvre d'Elie et d'Elisée. Les consacrés commencèrent à voir que l'arrêt du travail avait été typifié par Elie et qu'Elisée typifiait donc une œuvre encore à faire par l'Eglise.

<sup>43</sup> Esaié le prophète de Dieu représentait le vrai peuple du Seigneur dans la condition du temple. La vision d'Esaié nous dépeint l'Eglise un court laps de temps après

la venue du Seigneur dans son temple. Il vit au-dessus du trône les séraphins dont le nom signifie « éclat resplendissant » ; et il les entendit crier s'adressant l'un à l'autre : « Saint, saint, saint, est l'Eternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire. » — Esaïe 6 : 3.

<sup>44</sup> Quand Esaié eut cette vision, sachant qu'il était un homme imparfait il s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu » (Esaïe 6 : 5). Il semble clair que son impureté se rapportait aux paroles de sa bouche ou plutôt aux paroles qu'il n'avait pas prononcées, il reconnaissait qu'on aurait dû le trouver louant Dieu, comme le faisaient les séraphins. Son cri de repentir le conduisit à la purification. « Mais l'un des séraphins vola vers moi tenant à la main, un charbon ardent qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié. » — 6 : 6, 7.

<sup>45</sup> La bouche d'Esaié fut purifiée par un charbon ardent pris sur l'autel. En harmonie avec l'œuvre faite par l'affineur en purifiant les fils de Lévi, cela indique que leurs lèvres furent purifiées ; c'est-à-dire que la classe du temple reconnu qu'une plus grande activité devrait être manifestée pour représenter le Seigneur. Les fidèles sont montrés disant : « Me voici, envoie-moi ». Cela est en harmonie avec les paroles du psalmiste : « Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour de ta puissance, en sainte magnificence. Du sein de l'aurore te viendra la rosée de ta jeunesse. » — Psaume 110 : 3.

<sup>46</sup> Cet empressement d'aller est montré par les paroles du prophète : « Me voici, envoie-moi ». L'appréciation par la classe d'Esaié, les fils purifiés de Lévi, de leurs privilèges de servir Dieu s'est beaucoup accrue ; et en 1922 une organisation parfaite permit de poursuivre systématiquement l'œuvre de la proclamation du message de vérité.

<sup>47</sup> Les versets 9 et 10 de la prophétie (Esaïe 6) parlent clairement des conducteurs de la chrétienté et montrent que la vérité du plan de Dieu doit leur être déclarée. En harmonie avec cela, la classe du temple a répandu proclamations, actes d'accusation et messages d'espérance afin que le clergé paraisse sous son vrai jour aux hommes de bonne volonté et que ceux qui ont une oreille puissent entendre. L'œuvre a progressé avec le zèle digne de la maison du Seigneur.

<sup>48</sup> Quelques-uns ont avancé que l'œuvre finirait en 1925, mais le Seigneur n'en avait pas décidé ainsi. La classe du temple est représentée comme posant cette question : « Jusques à quand, Seigneur ? Et il répondit : Jusques à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants ; jusques à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons et que le pays soit ravagé par la solitude » (Esaïe 6 : 11). Il est ainsi établi que c'est le devoir et le privilège des fils de Lévi d'apporter une offrande de justice jusques à ce que l'œuvre soit accomplie. Cette offrande de justice est une complète consécration au service du Seigneur comme son représentant.

<sup>49</sup> Ces prophéties en voie d'accomplissement devraient être un merveilleux encouragement pour la classe ointe. C'est une preuve que le Seigneur s'occupe de l'Eglise. Le fait que le Seigneur est venu dans son temple et a purifié les fils de Lévi explique pourquoi une plus grande activité a été déployée dans le service du Seigneur ces quelques dernières années. Cela explique aussi pourquoi l'Eglise a eu une vision plus nette du plan de Dieu.



Une plus claire compréhension et un plus grand zèle marchent de pair.

<sup>50</sup> Ceux qui sont sous le manteau de la justice, les fils de Lévi qui ont été purifiés et qui se sont revêtus de l'habit de noces, possèdent et font preuve d'une double portion de l'esprit du Seigneur (Joël 2 : 28—30) en harmonie avec le type de l'œuvre d'Elisée. Au fur et à mesure que les flots de lumière sont venus vers la classe du temple, cette dernière a apprécié la lumière et a tressailli d'allégresse. Elle a compris ce que Dieu a dit à ses membres : « Vous êtes mes témoins ». « Allez et dites au peuple que Jehovah est Dieu ; que Christ Jésus est son Roi, qu'il est maintenant sur son trône ; que le royaume est proche. Dites aux peuples que l'organisation de Satan doit tomber. Elevez les pierres d'achoppement qui ont fait trébucher les hommes ; dirigez-les vers la route de la sainteté et montrez-leur que Dieu l'ouvrira et qu'ils pourront y marcher au temps voulu s'ils observent les règles de la sainteté. Elevez un étendard sur les peuples. Et dites à Sion que le Seigneur règne ! »

<sup>51</sup> On a pu observer durant ces quelques dernières années que quelques-uns professant d'être consacrés étaient plus pénétrés de leur propre importance que du service du Seigneur, qu'ils plaidaient ce qu'ils appelaient leurs droits et privilèges, et qu'ils prétendaient accomplir le peu qu'ils faisaient à leur propre façon, en ignorant la voie de Dieu. Ceux-là ne sont pas entrés dans la joie du Maître et ils ne retirent aucune joie du service.

<sup>52</sup> De l'accomplissement de ces prophéties, il est manifeste que le Seigneur continue son examen dans son temple ; que la dernière partie de la parabole des noces s'accomplit ; qu'il a amené les derniers membres pour compléter le nombre exigé pour les noces, et que ceux-là arrivés à la connaissance de la vérité la saisissent beaucoup plus vite et avec plus de zèle que certains de ceux qui sont depuis longtemps dans la vérité. Ils viennent avec leur offrande de justice, c'est-à-dire qu'ils sont pleinement et entièrement consacrés au Seigneur.

<sup>53</sup> Il y en a d'autres qui rêvent du temps merveilleux où ils auront « développé leur caractère » au point que le Seigneur sera désireux de les recevoir dans le royaume. Certainement le chrétien doit faire tout ce qui est en son pouvoir, cependant le Seigneur n'a pas donné d'ordre à son peuple de « développer un caractère » qui soit parfait ou tel qu'il lui garantisse l'entrée dans le royaume. Si cela était vrai, ce serait les individus qui édifieraient eux-mêmes la maison de Dieu. Le prophète parlant évidemment de ce temps dit : « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui bâtissent travaillent en vain ; si l'Eternel ne garde la ville celui qui la garde veille en vain. » — Psaume 127 : 1.

<sup>54</sup> Christ Jésus est le fondement de cet édifice. « En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un

temple saint dans le Seigneur » (Ephésiens 2 : 21). Quelle part le chrétien a-t-il dans l'édification de ce temple. Il doit être saint comme son Père céleste est saint ; et sainteté veut dire consécration pleine, entière et absolue au Seigneur de toutes les facultés dont on est doué. S'il s'efforce de le faire le Seigneur opérera puissamment en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir. C'est ainsi que le Seigneur édifie le temple ; comme le dit l'apôtre : « C'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir » (Philippiens 2 : 13). Christ Jésus est la principale pierre angulaire de ce glorieux édifice. Dieu a posé cette pierre et c'est lui qui édifie la maison : « Vous-mêmes, aussi, comme des pierres vivantes êtes édifiés une maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — 1 Pierre 2 : 5 (D).

<sup>55</sup> Que les saints reprennent courage ! ne regardons pas à nous-mêmes et ne nous laissons pas décourager à cause de nos imperfections. Ne devenons pas sages à nos yeux pour dire : Comme je suis admirable ! Ayant reçu le manteau de la justice, étant entré dans la joie du Seigneur, veillons pour y demeurer et que chacun de nous accomplisse sa part en rendant un témoignage fidèle et véritable au Seigneur. A ceux qui s'efforcent d'agir de cette manière l'entrée dans le royaume de gloire sera pleinement accordée selon la certaine promesse de Dieu.

#### QUESTIONS BEREENNES

A qui notre texte s'applique-t-il ? Que signifie ici le mot messenger ? Qui est-il et comment prépare-t-il le chemin ? De quel temple est-il parlé ? § 1—5.

Quelles sont les paraboles illustrant particulièrement la venue du Seigneur dans son temple ? Que signifie sa venue « soudaine » ? § 6—8.

Quel est le but de sa venue et quel fut son premier travail ? § 9, 10.

Que signifie la purification des fils de Lévi et quand cela eut-il lieu ? Qu'est-ce qu'une « offrande de justice » ? § 11—15, 25.

En quoi consiste la preuve de la venue du Seigneur dans son temple ? Pourquoi n'est-il pas venu plus tôt ? § 16—18.

Quand exercera-t-il son autorité légale contre Satan ? Quels sont les événements à la fin du ministère de Jésus qui correspondent avec les événements contemporains ? § 19—21.

Définir les termes preuve, preuve positive, preuve circonstancielle et faits physiques. Quelle est pour nous la question à déterminer et quelle sorte de preuve avons-nous ? § 22—24, 27.

Que vint-il sur l'Eglise en 1918 et quel en fut le résultat ? § 26.

Quand les saints devaient-ils être invités à entrer dans la joie du Seigneur ? Quand devaient-ils se revêtir de l'habit de noces et recevoir le manteau de la justice ? § 28—30, 50.

Comment le type d'Elisée s'est-il accompli ? § 31, 32, 49.

Qu'indiquent Michée 1 : 2 et Habakuk 2 : 20 ? § 33.

De quel trône parle Esaïe 6 : 1 ? Qui est typifié par le roi Ozias et quel fut son grand péché ? § 34—37.

Quel péché similaire fut commis ces dernières années par la chrétienté ? § 38—41.

Quelle vérité commença à briller sur l'Eglise en 1919 ? § 42.

Quelle fut la vision d'Esaïe (6 : 1—11) et comment s'applique-t-elle ? Que signifie la purification des lèvres du prophète avec un charbon ardent de l'autel ? § 43—46.

Expliquer en détail les versets 9—11 de cette vision. § 47—48.

Qu'a révélé l'examen du Seigneur dans son temple ? Les chrétiens édifient-ils eux-mêmes le temple ? § 51—53.

Comment l'entrée dans le royaume nous sera-t-elle pleinement accordée ? § 54, 55.

#### ME VOICI, ENVOIE-MOI

La voix de Christ nous appelle — il est temps de s'éveiller —  
 « La moisson est vaste et belle ! Qui veut pour moi travailler ? »  
 C'est ton Sauveur, ô mon frère, dont l'appel s'adresse à toi ;  
 Réponds-lui d'un cœur sincère : « Me voici, Maître, prends-moi ! »  
 Mais que nul ne nous entende dire encor : « Je ne puis rien ! »  
 Lorsque Jésus nous commande de faire et d'aimer le bien.  
 Poursuivons l'œuvre bénie avec zèle, amour et foi ;  
 Puis notre tâche finie, nous dirons : « Maître, prends-moi ! »



# LE SERVITEUR ET SON SERVICE

(W. T. 15 août 1926)

[La prophétie identifie le fidèle oint comme le serviteur dont le reste est une partie. Le serviteur parle sous la direction du Seigneur, d'abord à la grande multitude et ensuite à tous les peuples de bonne volonté. Beaucoup de membres de la grande multitude sont dans les prisons des églises nominales, et le serviteur a pour mission de les engager à sortir, à se montrer et à prendre position du côté du Seigneur. Il est aussi chargé d'élever l'étendard pour les peuples pour que des millions de personnes entendent le message de la vérité. Il emploie cette dernière comme un glaive tranchant et une flèche aiguë. Pendant que le serviteur donne ce message, bien que les temps soient difficiles, Dieu couvre les fidèles de l'ombre de sa main et les protège des assauts de l'adversaire].



**L** n'est jamais profitable de faire de simples conjectures sur l'interprétation d'un texte. La prophétie divine ne peut être comprise avant d'être accomplie ou en voie d'accomplissement. Quand nous voyons une prophétie en voie d'accomplissement et que d'autres textes montrent clairement son application, il est alors particulièrement utile pour la nouvelle créature d'examiner cette prophétie avec soin et prière. Par la grâce du Seigneur elle peut y trouver de précieuses vérités qui l'encourageront et la fortifieront beaucoup.

<sup>2</sup> Le Seigneur semble diriger sa lumière de plus en plus sur les prophéties ayant trait à l'œuvre des oints. Parmi celles-ci se trouve la prophétie donnée dans le 49<sup>me</sup> chapitre d'Ésaïe. Deux classes y sont mises en relief, savoir : la fidèle classe du reste de Sion et une classe moins fidèle, généralement désignée sous le nom de grande multitude. En ces derniers temps, la classe du reste de Sion a vu se multiplier les occasions de servir Dieu et de magnifier son nom. Si cette prophétie démontre ces faits elle encouragera grandement et aidera les oints à persévérer dans l'œuvre avec zèle et en obéissant joyeusement aux commandements du Seigneur.

<sup>3</sup> L'unique but de la « Tour de Garde » en essayant d'interpréter cette prophétie est d'encourager et de réjouir le cœur des oints. Examinons donc ce texte en demandant à Dieu de nous diriger et de nous conduire, étant assurés qu'il le fera. Avant d'en commencer un examen critique chacun devrait lire attentivement le chapitre en entier. On étudiera ensuite avec soin ce que nous en disons et chaque passage sera examiné avec les commentaires donnés. Une lecture casuelle ne serait d'aucun profit.

<sup>4</sup> Les paroles du texte : « Tu es mon serviteur, ô Israël en qui je me glorifierai » (v. 3) ont trait indubitablement au Christ, Tête et corps. Ailleurs le même prophète s'adressant à la même classe du serviteur dit : « Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui, il annoncera la justice aux nations » C'est à la même classe d'oints que l'esprit du Seigneur a confié la mission d'annoncer la bonne nouvelle, de déclarer le jour de la vengeance de Dieu, et de consoler les affligés. — Ésaïe 61 : 2.

<sup>5</sup> Le fidèle reste de la classe des oints, ceux qui sont honorés et employés par le Seigneur à la fin de cet âge comme ses témoins, fut typifié par Schéar-Jaschub (Ésaïe 7 : 3 ; Tour de Garde janvier 1926, page 52). Les paroles suivantes du prophète indiquent qu'ils seront mis en évidence dans les derniers jours de l'âge de l'Évangile : « En ce jour-là l'Éternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le

reste de son peuple. Un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. — Ésaïe 28 : 5, 6.

<sup>6</sup> Quelques-uns ont mal interprété l'article du « reste », paru dans la Tour de Garde de janvier 1926 ; ils ont pensé que le « reste » est la classe qui aime les bénédictions terrestres du rétablissement. Ceci est tout à fait erroné. Le « reste » est composé des oints fidèles, des saints véritables qui demeurent fermes, persévérant comme les témoins de Dieu jusqu'à la mort même. Quelques-uns des oints ont répudié le Seigneur et iront dans la seconde mort. D'autres sont devenus négligents, indifférents ou craintifs et sont relégués dans la classe de la tribulation ou grande multitude. La classe du reste sont ceux qui demeurent en Christ et qui loyalement et fidèlement continuent dans cette voie jusqu'à ce qu'ils soient reçus dans la gloire. Ils seront les vainqueurs qui auront leur récompense dans la première résurrection et auxquels l'entrée dans le royaume des cieux sera pleinement accordée (Apocalypse 20 : 6 ; 3 : 21 ; 2 Pierre 1 : 2). « En ce jour », le jour de vengeance et de jugement de Dieu contre les nations gouvernées par Satan, le reste des fidèles oints sera spécialement honoré par le Seigneur de plus grandes occasions de service.

<sup>7</sup> Jusqu'ici le chapitre quarante neuf de la prophétie d'Ésaïe a été appliqué exclusivement à l'âge millénaire, mais il semble maintenant évident qu'il a trait aux expériences finales de l'Église, tandis que quelques-uns de ses membres sont encore dans la chair. Saint Paul l'applique à la classe ointe et en fixe le temps en citant la prophétie (2 Corinthiens 6 : 2). Elle s'applique premièrement au Seigneur Jésus-Christ et secondement aux membres de son corps quand le Seigneur vient dans son temple et que la classe du serviteur est formée. Tout le travail actuel des membres du corps sur la terre se fait à la gloire de Dieu, sous la direction de la Tête, Christ Jésus. Il est au milieu d'eux ; il les a revêtus des vêtements du salut et couverts du manteau de la justice que Jéhovah a fournis par son Fils bien-aimé à la classe de l'épouse.

<sup>8</sup> Les versets 1 à 5 de la prophétie du 49<sup>me</sup> chapitre d'Ésaïe déclarent que ce serviteur est formé et « appelé dès le sein de sa mère ». La femme qui conçoit et donne naissance à cette classe du serviteur est Sion, l'organisation de Dieu. Christ Jésus est le fondement en Sion (Ésaïe 28 : 16). Tous les engendrés et oints du Seigneur qui restent dans l'onction, sont comptés comme une partie de Sion, comme ses enfants. Jérusalem, parfois employée comme synonyme de Sion est appelée la mère de ceux qui sont engendrés de l'esprit et de ceux qui sont nés de l'esprit (Galates 4 : 26). Sion donne naissance aussi bien au royaume ou gouvernement of-



ficiel qu'aux membres individuels de la famille royale. — Apocalypse 12 : 5 ; Psaume 110 : 3 ; Esaïe 66 : 7.

<sup>9</sup> Le texte susmentionné détermine la classe du serviteur et montre qu'elle est composée de Christ, la Tête et des membres du corps. Les Écritures nomment l'ensemble des membres du corps dans la chair « le serviteur ». Le Seigneur Jésus-Christ parle de ceux qui sont de ce côté-ci du voile comme employés pour exécuter une partie de son plan.

<sup>10</sup> Les paroles d'introduction du 49<sup>me</sup> chapitre d'Esaïe nous montrent comment s'exprime la classe du serviteur : « Iles, écoutez-moi, peuples lointains, soyez attentifs ». A qui ce message est-il adressé ? Que représentent les îles ? Les îles sont des endroits stables au milieu des flots agités. L'humanité est agitée. Les îles représentent donc particulièrement certaines classes de chrétiens qui, quoiqu'au sein de l'humanité agitée, n'ont aucune confiance aux puissances qui la dirigent. Ils aiment le Seigneur à un certain degré et cependant ils sont craintifs. Ils ne déploient pas tous leurs efforts pour sa cause. Ils ont la vue courte (2 Pierre 1 : 9). Ils sont une partie de la ville antitypique de Jérusalem et ils seront rendus manifestes « au jour du Seigneur ». Beaucoup d'entre eux sont dans les maisons qui seront détruites au temps des troubles. Ils forment la grande multitude ou classe de la grande tribulation. — Zacharie 14 : 1, 2.

<sup>11</sup> Le verset premier d'Esaïe 49 nous montre la classe du serviteur engageant la grande multitude à l'écouter. Le serviteur s'adresse d'abord à la grande multitude et ensuite aux « peuples lointains ». Nous considérerons premièrement les îles ou classe de la grande multitude.

<sup>12</sup> Les paraboles des mines et des talents montrent que lorsque le Seigneur entre dans son temple pour éprouver les oints, il en trouve quelques-uns qui ont été fidèles ; il les approuve et les invite à entrer dans sa joie. C'est la classe représentée en Esaïe 49 : 1 et 3, par le pronom « moi ». Ce sont ceux que le Seigneur emploie maintenant à son œuvre spéciale. C'est la classe qui adresse le message à la grande multitude figurée par les « îles ». A sa première venue Jésus ne parla pas à cette classe de la grande multitude. C'est pourquoi la classe du serviteur doit, maintenant, c'est-à-dire à la fin de cet âge, adresser un message à la grande multitude ; ceci étant vrai nous sommes au temps de l'accomplissement de cette prophétie. Il est évident que ce message vient du Seigneur lui-même ; vu qu'il est invisiblement présent, son message est donné par ses représentants visibles, ses fidèles témoins.

<sup>13</sup> Les versets 2 et 3 de la prophétie sont : « Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, en qui je me glorifierai ». Le Seigneur fait parler le serviteur de l'œuvre qui est à faire, savoir : le message de la vérité doit pénétrer comme une épée tranchante, comme une flèche aiguë, tranchante et perçante, comme des traits dans le cœur des ennemis.

<sup>14</sup> L'assurance est alors donnée au serviteur que le Seigneur le couvrira de l'ombre de sa main et qu'il le protégera comme des flèches dans un carquois. Ainsi protégée et gardée la classe du serviteur s'avance sur l'ordre de Dieu pour glorifier son nom (1 Pierre 2 : 9). Tandis que le message inspire la terreur à l'ennemi, il réjouit et console les affligés, parce qu'il leur apporte

la bonne nouvelle de la délivrance. Ayant cette ferme assurance le serviteur est fort dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante. Il est plein d'ardeur pour l'œuvre, parce qu'il sait que c'est la volonté du Seigneur et que tout concourt à son bien. — Romains 8 : 28.

<sup>15</sup> Lorsque le Seigneur vint dans son temple en 1918 (automne 1917, selon le calendrier moderne) le temps était venu de commercer le jugement. Que les saints le reconnaissent alors ou non, il est avéré que ceux qui aimaient réellement le Seigneur s'avancèrent pour déclarer « le jour de vengeance de notre Dieu », en brandissant l'épée tranchante et la flèche aiguë ; en d'autres termes ils furent employés par le Seigneur comme une épée tranchante, comme une flèche aiguë, comme un trait perçant contre les forteresses de Babylone. Une grande tribulation vint sur eux et leur travail sembla avoir été vain. Le bureau central de Brooklyn fut fermé et transféré ailleurs ; ceux de Londres et d'autres branches ne furent plus en relations avec lui et beaucoup de choses amenèrent la détresse et le découragement. Cependant les fidèles attendaient patiemment et, pour emprunter le langage du prophète, ils disaient. « C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force, toutefois mon jugement est par devers l'Eternel et mon œuvre par devers mon Dieu. » — Esaïe 49 : 4.

<sup>16</sup> Le prophète montre qu'après une période d'attente le Seigneur ranime la classe du serviteur — les saints fidèles — et lui dit qu'il est son témoin qu'il est Dieu (Esaïe 43 : 10, 12). Il lui dit qu'il l'emploiera pour fonder de nouveaux cieux et pour former une nouvelle terre ; il l'accomplira sans crainte, car la main de l'Eternel est sur lui (Esaïe 51 : 16). Après les expériences décourageantes de 1918 et des mois qui suivirent, la classe du serviteur fut ranimée, fortifiée, et avec un zèle plus grand encore elle reprit l'œuvre du royaume.

<sup>17</sup> Lisons maintenant le verset suivant de la prophétie (version Synodale) : « Et maintenant l'Eternel parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob et pour rassembler Israël autour de lui ; je suis honoré aux yeux de l'Eternel, et mon Dieu est ma force » (Esaïe 49 : 5). En harmonie avec cette prophétie l'œuvre des oints prend maintenant une plus grande extension dans trois directions : Premièrement le rassemblement des fidèles membres en Christ, composant ainsi la classe du serviteur (Psaume 122 : 3, 4) ; secondement le réveil de la grande multitude et troisièmement la proclamation du message aux gouvernants, aux souverains et aux peuples de la terre.

<sup>18</sup> La prophétie continue et dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur chargé de relever les tribus de Jacob et de ramener les débris d'Israël » (Esaïe 49 : 6). Le rassemblement et le relèvement de Jacob mentionnés dans les versets 5 et 6 ont clairement trait au rassemblement du nombre complet des « 144.000 ». Ceci est en harmonie avec Apocalypse 7 : 4—8 où saint Jean fait ressortir que douze mille sont rassemblés de chacune des douze tribus. Pendant cette période de la « pluie de l'arrière-saison », c'est-à-dire les temps de rafraîchissement, où l'Eglise accomplit le travail représenté par Elisée, le Seigneur a répandu son esprit sur ses serviteurs et sur ses servantes (Joël 2 : 29). Ces derniers ont été rassemblés et organisés comme jamais auparavant pour le service du Seigneur, et dans l'esprit du Seigneur ils sont allés de l'avant proclamant le message de la



vérité. Ce fut un grand temps de rassemblement de 1918 jusqu'au temps présent et comme il a été dit auparavant dans ces colonnes beaucoup sont venus à la connaissance de la vérité depuis ce temps et ont donné les preuves qu'ils étaient oints du Seigneur ; nombre de ceux qui sont venus récemment dans la vérité montrent un zèle plus grand pour le Seigneur que certains de ceux qui y sont venus il y a longtemps.

<sup>19</sup> « Ramener les débris d'Israël » a clairement trait au réveil de la grande multitude. Ces consacrés restés tant en dedans qu'en dehors de l'église nominale, craignirent les hommes et négligèrent leur privilège de service. Ils avaient été oints du Seigneur mais ils perdirent cette onction et, partant, beaucoup de privilèges de service. Ils craignirent l'influence des hommes. Le prophète les décrit ainsi. « Ceux qui avaient pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort, vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes, parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut, il humilia leur cœur par la souffrance ; ils succombèrent et personne ne les secourut. Dans leur détresse ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ; il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort et il rompit leurs liens » (Psaume 107 : 10—14). La même classe est décrite comme une « grande foule » rassemblée de toutes les nations de la terre. — Apocalypse 7 : 9—14.

<sup>20</sup> Jusqu'ici la prophétie d'Ésaïe montre que la classe du serviteur a une œuvre à faire parmi « les débris d'Israël », la grande multitude. La prophétie montre aussi que ceci doit être fait dans des temps troublés, tandis que les hommes rendent l'âme de frayeur, que le monde est dans la détresse et la perplexité et que de toutes parts de grands dangers menacent l'Église. D'autres passages montrent que cette œuvre doit être faite tandis que Satan fait des efforts désespérés pour détruire « le reste » ; ceux qui ont le témoignage de Jésus-Christ qu'ils sont siens, et qui observent les commandements de Dieu (Apocalypse 12 : 17). L'Éternel dit par son prophète pour encourager son serviteur : « Ainsi parle l'Éternel, je t'ai exaucé dans le temps favorable, je t'ai secouru au jour de mon salut. Je veillerai sur toi ; je ferai de toi le médiateur de mon alliance avec le peuple pour relever le pays et partager les héritages dévastés ». — Ésaïe 49 : 8 ; 2 Corinthiens 6 : 2.

<sup>21</sup> En d'autres termes le Seigneur dit maintenant à la classe du fidèle serviteur : « En mon temps de faveur je t'ai exaucé, au jour du salut, lorsque je vins dans mon temple, je t'ai aidé parce que je te trouvai fidèle ; en ce temps de détresse, où les dangers menacent de toutes parts, je te protégerai. » Le Seigneur donne la promesse positive qu'il protégera ceux qui l'aiment et qui lui sont fidèles. Cette assurance est en harmonie avec la promesse donnée par le Psalmiste. « Aimez l'Éternel vous tous ses bien-aimés. L'Éternel veille sur les fidèles, mais il rend avec usure à l'orgueilleux ce qu'il a mérité ». — Psaume 31 : 24.

<sup>22</sup> Alors continuant à s'adresser au serviteur le Seigneur dit : « Je ferai de toi le médiateur de mon alliance (une garantie solennelle) avec le peuple pour relever le pays et pour partager les héritages dévastés ». (Ésaïe 49 : 8). La classe des dévastés ou des débris de nouveau mentionnée ici est la grande multitude. En harmonie avec les citations des prophéties ci-dessus, ils ont été dans les ténèbres et dans la désolation à cause de

leur entourage et des pièges dans lesquels ils sont tombés. Il y en a beaucoup dans les prisons des credo de la chrétienté, dans les systèmes catholiques et protestants. Ils aiment le Seigneur et cependant leur liberté est restreinte par des geôliers, le clergé, qui les maintiennent dans la soumission et les contraignent au silence. Beaucoup d'entre eux sont retenus dans les ténèbres, ils ignorent le sublime et bienveillant plan de Dieu en vue de la bénédiction de l'humanité. Ils s'échapperaient de ces prisons et prendraient position pour le Seigneur s'ils connaissaient le plan de salut à la lumière de la vérité présente. Les faits ne montrent-ils pas que par le colportage de la littérature de la vérité présente quelques-uns d'entre eux ont été atteints ? C'est avec empressement qu'ils se sont procurés des livres.

<sup>23</sup> Ce sont les « héritages dévastés » qui doivent être amenés à la lumière. Il est vrai que quelques-uns de ceux qui pendant un certain temps prirent plaisir à la vérité et à l'oint retombèrent dans la grande multitude. Il y en a sûrement encore beaucoup dans les églises nominales ; ils sont dépeints comme étant dans la prison et les ténèbres. C'est pourquoi il a été donné à la classe du serviteur la mission de dire ce qui est exprimé au verset neuf : « Pour dire aux captifs : Sortez et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux ».

<sup>24</sup> En Ésaïe 42 : 6, 7, Dieu s'adresse encore au serviteur, le Christ, et dit : « Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations ; pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » Il n'est guère possible que cette prophétie ait trait à l'âge millénaire, car elle montre une œuvre que le serviteur accomplira alors qu'il est encore sur la terre. Le Seigneur dit ici : « Je te prendrai par la main et je te garderai ». Il ne sera plus nécessaire que Dieu tienne le serviteur par la main, qu'il le protège et le garde après son entrée dans la demeure du royaume. Ceci montre clairement que le serviteur sera gardé et protégé de l'ennemi pendant qu'il accomplira sur la terre la mission que Dieu lui a confiée, mission qui consiste à être la lumière des nations. Dans quel but ? Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de leur prison les captifs et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.

<sup>25</sup> L'apôtre en 2 Pierre 1 : 9 démontre clairement que la grande multitude est aveugle. L'apôtre Paul en 2 Corinthiens 4 : 3, 4, dit que le monde en général est également aveugle. Les prisons mentionnées ici doivent nécessairement être celles de l'église nominale où quelques consacrés sont retenus prisonniers ; ils y sont dans les ténèbres parce que leurs instructeurs et leurs conducteurs, instruments de Satan, leur cachent la vérité.

<sup>26</sup> En d'autres termes le Seigneur dit à son serviteur : « Dis à ces captifs de sortir de leur prison des églises nominales ; dis à ceux qui sont dans les ténèbres de se montrer et de prendre position du côté du Seigneur afin qu'ils puissent se nourrir des choses précieuses de la Parole de Dieu. » La classe du serviteur n'a-t-elle pas fait ces choses dans ces dernières années en lançant par millions « Résolutions » « Proclamations » « Messages



d'espérance » et « Consolations » aux débris d'Israël, aux héritages dévastés ?

<sup>27</sup> C'est depuis que le Seigneur est venu dans son temple que le radio a été employé pour répandre le message de la vérité. Il a abondamment béni ce moyen de proclamer le message de l'évangile. Les murs de la prison des systèmes ecclésiastiques ne peuvent empêcher le message de la vérité d'atteindre les affamés qui y sont captifs. Le message traverse sans autre ces murs et les géoliers ne peuvent empêcher ces âmes affamées de l'entendre et de s'en nourrir. Nombre d'entre eux écrivent à nos stations de radio pour exprimer leur joie d'avoir entendu la vérité et ils lisent avec plaisir les livres contenant le message du divin plan. Ceci accomplit la prophétie. « Ils paîtront sur les chemins, ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux ». Le fait que la prophétie s'accomplit nous prouve que l'interprétation donnée ci-dessus est exacte et qu'elle ne se rapporte pas à l'âge millénaire, mais au temps présent.

<sup>28</sup> Remarquons que le passage ne dit pas « la prison de la mort ». C'est nous qui l'avons lu de cette façon. Le texte dit : « Pour dire aux captifs : Sortez ». Comment le serviteur pourrait-il parler aux prisonniers assis dans les ténèbres parce qu'ils avaient dédaigné la parole du Seigneur ; il est dit qu'ils crièrent alors au Seigneur dans leur détresse et qu'il les fit sortir des ténèbres et brisa leurs chaînes (Psaume 107 : 10-14). Ceci correspond exactement avec la prophétie d'Ésaïe. Beaucoup de ceux qui entendent maintenant la vérité par le radio et par d'autres moyens, qui lisent les livres et qui déclarent être consacrés au Seigneur ne donnent aucune preuve qu'ils font partie de la classe des oints et toutefois ils se réjouissent. N'est-ce pas un signe que la grande multitude se réveille et qu'il y a encore beaucoup plus à faire ? Ne semble-t-il pas que cette œuvre vient de commencer ?

<sup>29</sup> Puis la prophétie ajoute : « Ils n'auront pas faim, ils n'auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux » (Ésaïe 49:10). De nouveau les paroles du prophète sont confirmées par la déclaration de l'Apocalypse sur la grande multitude : « Ils n'auront plus faim ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7:16,17). Ces paroles s'appliquent indubitablement à ceux qui composeront la grande multitude tandis qu'ils sont encore sur la terre et non pas au temps où ils auront atteint le ciel. Ils n'auront aucune raison de verser des larmes lorsqu'ils seront entrés dans les parvis célestes.

<sup>30</sup> Les versets 11 à 13 de ce 49<sup>me</sup> chapitre d'Ésaïe semblent s'appliquer entièrement à l'âge millénaire du rétablissement et sont évidemment intercalés dans le but de garder le secret de cette prophétie jusqu'au temps voulu par Dieu où son peuple le comprendra.

<sup>31</sup> Le verset 14 de la prophétie dit : « Sion disait : L'Éternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ». En 1918 beaucoup d'enfants de Dieu se découragèrent et certains dirent, au moins par leur conduite : « Le Seigneur m'a abandonné. » L'écrivain de cet article entendit quelques frères prononcer ces paroles en cette même année ; l'année suivante les mêmes étaient ranimés et se réjouissaient dans le Seigneur. De nouveau en 1925 beau-

coup dirent : « Les anciens dignitaires ne sont pas ressuscités et quelques-uns qui semblaient être des saints sont encore sur la terre ; certainement le Seigneur nous a abandonnés. » Les versets 15 à 16 de cette prophétie sont la réponse du Seigneur : « Quand même une femme oublierait son nourrisson, Dieu n'oubliera pas Sion ; il l'a gravée sur les paumes de ses mains et elle est continuellement devant lui ».

<sup>32</sup> En 1918 quelques-uns qui avaient été activement engagés dans l'œuvre du Seigneur livrèrent leurs frères aux mains de leurs ennemis comme Jésus l'avait prédit (Matthieu 24 : 10). Alors ils s'éloignèrent rapidement de la vérité. Ceci est prédit d'une manière frappante dans le verset 17 de la prophétie qui parle de ces enfants de Sion : « Tes fils se hâteront, ceux qui te détruisaient et ceux qui te dévastaient sortiront d'avec toi » !

<sup>33</sup> Le bras du Seigneur ne s'est pas raccourci. D'autres prirent rapidement la place de ceux qui étaient partis. Après que le Seigneur vint dans son temple, la prophétie de Joël eut son accomplissement, et l'esprit du Seigneur fut répandu sur les serviteurs et sur les servantes ; ceux-ci vinrent à Sion et se réjouirent dans le Seigneur ; ils se réjouissent encore. Le prophète Ésaïe 49 : 19, 20 montre également que beaucoup d'autres viendront, et ceci s'est accompli. De plus le verset 21 est confirmé par Apocalypse 7 : 13.

#### PEUPLES LOINTAINS

<sup>34</sup> Dans la prophétie d'Ésaïe 51 : 16 il est dit que Dieu a mis son message dans la bouche de la classe du fidèle serviteur, qu'il l'a protégé des assauts de l'ennemi et l'a envoyé comme son témoin pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre. L'expression étendre les cieux doit se rapporter au rassemblement de la classe spirituelle autour du Seigneur. L'expression « fonder une nouvelle terre » se rapporte à la classe terrestre qui entendra le message de la vérité de la bouche des fidèles oints. Les « peuples lointains » d'Ésaïe 49 : 1 doivent nécessairement avoir trait aux millions d'humains qui entendront la vérité, qui seront heureux de la connaître, qui ne se consacreront toutefois pas au Seigneur, actuellement, mais qui seront prêts à accepter la partie terrestre du royaume quand elle s'introduira.

<sup>35</sup> Considérons maintenant la dernière partie des versets 6 et 7 avec les versets 2 et 3 d'Ésaïe 49 parce qu'ils semblent avoir trait à la même chose. Après avoir parlé à la classe du serviteur des tribus de Jacob et du rétablissement des débris d'Israël, la prophétie dit : « Je t'établirai pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » Il est donc évident que le message du salut doit parvenir aux nations de la terre afin que les fondements de la nouvelle organisation terrestre soient posés ; et ceci doit être fait avant que l'œuvre de l'Église, sur la terre, soit achevée. — Matthieu 24 : 14.

<sup>36</sup> Dans le verset 7 de la prophétie Dieu parle d'abord à Jésus-Christ, ensuite aux fidèles membres de son corps et spécialement dans le but d'encourager ces derniers : « Des rois le verront et ils se lèveront, à cause de l'Éternel qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a choisi ». Des rois ou gouvernants sont ceux qui exercent le pouvoir sur les nations. Ceci indiquerait-il peut-être que le message de la vérité serait encore entendu et accepté comme tel par quelques-uns de ceux qui sont revêtus d'un pouvoir terrestre et qu'il serait même soutenu par certains d'entre eux ? En rapport avec cette pensée li-



sons le verset 23 : « Des rois seront tes nourriciers » qui semble vouloir dire que quelques hauts fonctionnaires soutiendront ou nourriront ceux qui proclament le message de la vérité. Les saints ne dépendront naturellement pas d'un tel appui ; leur force vient du Seigneur ; mais s'il lui plaît d'ouvrir l'intelligence de quelques-uns des gouvernants, le serviteur s'en réjouira.

<sup>37</sup> « Les princes se prosterneront devant lui ». Les princes représentent ceux qui tout en n'ayant pas directement à faire avec le gouvernement actuel du monde, exercent une grande influence de ce côté-là. Le clergé en fait partie. Il n'est pas déraisonnable d'admettre que des membres du clergé, comme individus, soient encore dans la faveur du Seigneur ; il est possible qu'ils entendent le message de la vérité et qu'ils adorent le Seigneur à cause du fidèle témoignage donné par ceux qu'il a choisis. En son temps, St. Paul avait parmi les autorités des amis qui le soutenaient. (Actes 19 : 31). Est-il déraisonnable d'admettre que quelques-uns de cette classe puissent maintenant voir la vérité avant l'achèvement de l'œuvre des oints de ce côté du voile ?

#### UN ETENDARD POUR LES PEUPLES

<sup>38</sup> Ce sont les « peuples lointains » qui doivent être encouragés à se rallier à l'étendard de Jéhovah. « Le serviteur » reçoit le commandement d'élever l'étendard de Dieu, il doit donner au peuple le témoignage concernant Dieu et son royaume. Ce commandement est le suivant : « Voici, je lèverai ma main vers les nations, je dresserai ma bannière vers les peuples ; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur leurs épaules. » — Esaïe 49 : 22.

<sup>39</sup> L'étendard pour les peuples est un message de vie que le « serviteur » porte aux peuples. Le « serviteur », l'église, durant ces dernières années n'a-t-il pas annoncé aux peuples que des millions d'entre eux auraient la vie et ne mourraient point s'ils obéissaient au Seigneur ? Notre devise fut et est encore « *Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais* » ! Nombre de personnes ont manifesté le plus, profond intérêt au message et ont manifesté leur désir de voir le royaume établi. C'est avec raison qu'ils peuvent être appelés enfants du « serviteur », car le « serviteur » leur a apporté le message de vie, c'est-à-dire le message qui leur donnera la vie.

<sup>40</sup> Le prophète indique que beaucoup d'autres personnes doivent encore entendre le message et qu'ils s'en réjouiront. Figurativement parlé ceux qui l'entendent portent dans leurs bras et sur leurs épaules ces enfants qui ont été amenés à la connaissance du dessein de Dieu — de leur donner la vie. Ils expriment par là leur joie et leur appréciation. Quand des hommes sont heureux ils ne trouvent pas de meilleur moyen de l'exprimer envers un autre que de porter sur leurs épaules ou dans leurs bras ceux qui sont favorisés. Aujourd'hui un grand nombre de personnes se procurent des livres qui enseignent le plan de Dieu. Plus nombreux encore sont ceux qui entendent le message par radio et qui en parlent à d'autres. Beaucoup sont devenus les amis de ceux qui aiment le Seigneur et son message ; bien qu'ils ne donnent aucune preuve qu'ils soient engendrés de l'esprit, ils se réjouissent de la vérité et de son message de vie et expriment cette joie de leur propre façon, illustrée par l'action de porter les enfants dans leurs bras et sur leurs épaules.

<sup>41</sup> Ceci est en harmonie avec le commandement donné par le Seigneur à sa classe du serviteur : « Franchissez, franchissez, les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples. » (Esaïe 62 : 10). C'est la mission du « serviteur » de la classe ointe ; il est possible qu'il soit encouragé et nourri par d'autres non engendrés de l'esprit.

<sup>42</sup> Dieu aime les opprimés du monde. Son amour est tellement grand qu'il donna son Fils unique afin que les humains ne périssent point mais que ceux qui l'entendent et lui obéissent puissent vivre. Il serait conforme à la conception que nous avons de Dieu qu'il ait tout préparé pour eux afin qu'au temps voulu ils aient l'occasion d'entendre. Pendant plus de six mille ans l'homme a vécu loin de Dieu. Anticipant le temps de l'heureux retour des exilés, Dieu ordonne par son prophète, à son serviteur oint, de leur montrer le chemin qui conduit à la vie. Il lui dit d'aller et de préparer le chemin pour l'entrée des peuples, de frayer la route, de déblayer les pierres, d'élever ensuite l'étendard autour duquel se rallieront les peuples.

<sup>43</sup> C'est dans ce but que le Seigneur lance aujourd'hui dans le monde entier la proclamation que le temps de la DELIVRANCE est proche. Ceux qui font partie de Sion, de la classe du serviteur, obéiront joyeusement à ces commandements et Dieu en sera glorifié. Pendant que ce témoignage est donné, le Seigneur garde en sûreté les oints qui obéissent à ses commandements. Ceci marque aussi le temps de la rétribution du méchant. La promesse de Dieu est que « Je contesterai avec celui qui conteste avec toi, ... et je donnerai à ceux qui l'oppriment leur propre chair à manger et ils s'enivreront de leur sang comme avec du moût. » (Esaïe 49 : 25, 26, D.). L'Eternel Dieu justifiera son nom et fera éclater ses louanges sur la terre.

<sup>44</sup> Il est tellement manifeste par cette prophétie qu'il y a encore beaucoup à faire pour les oints qu'ils en seront très encouragés. Elle prouve que le Seigneur s'occupe d'eux, qu'ils sont son peuple et qu'il emploie cette classe du serviteur pour accomplir ses desseins. Sachant que le temps de la délivrance approche que les oints se redressent et qu'ils lèvent la tête ! Ce sont eux que le Seigneur a placés en sentinelle ; qu'ils proclament donc avec joie le message de la vérité, comme le prophète de Dieu l'a commandé : « La voix de tes sentinelles retentit, elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion. » (Esaïe 52 : 8). Les rêveurs et les critiques ne reconnaîtront pas leurs privilèges, et au lieu d'aider l'œuvre, ils essaieront de l'entraver. Rien ne pourra empêcher l'œuvre du Seigneur. Que les fidèles oints ne s'arrêtent pas dans leur tâche pour se mettre à discuter de conditions défavorables qui pourraient surgir. Qu'ils travaillent avec zèle à l'avancement de l'œuvre du royaume.

<sup>45</sup> Dans ces derniers mois le Seigneur a donné à son peuple une plus claire compréhension de l'organisation du diable et du but de la destruction de ce système pervers : la délivrance complète des humains. Il a permis que ce message paraisse dans le livre intitulé « DELIVRANCE ». N'est ce pas Dieu qui a mis cet instrument entre les mains de ses oints ? Que ceux qui le croient étudient soigneusement le message qui y est contenu et se préparent à l'employer.



46 Puisque le Seigneur protège son serviteur oint de l'ombre de sa main, puisqu'il a fait de lui une flèche aiguë, puisqu'il le cache comme un chasseur cache ses flèches dans son carquois, qu'il s'avance au combat armé du message de la vérité qui sort de sa bouche comme une épée tranchante, en chantant les louanges de Jéhovah ! Que toute crainte soit jetée au vent, que les saints s'avancent pleins d'un zèle ardent vers la victoire et le royaume de Dieu ! Réveillez la classe de la grande multitude ! Pressez-les d'abandonner leurs prisons de ténèbres et de prendre position pour le Seigneur ! Elevez l'étendard du Seigneur vers les peuples. Montrez-leur la route afin qu'ils se préparent à marcher dans le chemin de la sainteté au temps voulu de Dieu. Grand est aujourd'hui le travail des oints ! Bénis sont ceux qui y participent !

#### QUESTIONS BEREENNES

Quand une prophétie peut-elle être comprise ? Sur quel genre de prophétie le Seigneur donne-t-il aujourd'hui sa lumière ? Quelles sont les deux classes mises en relief en Esaïe 49 ? Quel est le serviteur dont il est parlé ? § 1-4, 9.

Quelle est la classe typifiée par Shéar-Jaschub, fils d'Esaïe ? Qui « repoussera l'ennemi jusqu'à ses portes » ? Qui constituera le « reste » ? § 5, 6.

Quelle lumière St. Paul jeta-t-il sur Esaïe 49 ? A qui cette prophétie s'applique-t-elle ? Qui donne naissance au serviteur ? § 7, 8.

Que représentent les îles ? A qui se rapporte le pronom « moi » dans le verset 1 ? § 10-12.

Que signifient le « glaive tranchant » et la flèche aiguë du verset 2 ? Quel réconfort le Seigneur nous donne-t-il de ce verset ? Comment le verset 4 fut-il accompli ? § 13, 14.

Quelles sont les trois parties de l'œuvre du serviteur mises en relief dans cette prophétie ? Qui sont les débris d'Israël ? § 17, 19.

Quelles circonstances accompagnent le réveil de la grande multitude ? Quelle assurance le Seigneur nous donne-t-il en rapport avec cette tâche ? § 20, 21.

Quels sont les « héritages dévastés » du verset 8 ? § 22, 23.

Esaïe 42 : 6, 7 se rapporte-t-il à l'œuvre de l'âge millénaire : Qui sont les « aveugles » et qu'est-ce que la « prison » ? Comment ce passage s'accomplit-il ? § 24-28.

Montrer la relation entre Esaïe 49 : 10 et Apocalypse 7 : 16, 17. A quel temps ces textes se rapportent-ils ? § 29.

Expliquer Esaïe 49 : 11-13. De quelle manière et à quel temps s'applique le verset 14 ? Quelle est la signification de la réponse du Seigneur dans les versets 15 et 16 ? § 30, 31.

Qu'arriva-t-il en 1918, et depuis, qui coïncide avec les versets 17 à 21 ? § 32, 33.

Que signifie en Esaïe 51 : 16 étendre les cieux et fonder la terre ? A la lumière de ceci quelle est la signification évidente de Esaïe 49 : 1 des « peuples lointains » ? § 34.

Comment la dernière partie d'Esaïe 49 : 6 correspond-elle avec la déclaration de Matthieu 24 : 14 ? § 35.

Qu'indiquent les versets 7 et 23 de la prophétie d'Esaïe ? Qui sont les rois et les princes qui y sont mentionnés ? § 36, 37.

Comment le verset 22 s'accomplira-t-il ? § 38-43 ?  
Quel effet cette prophétie devra-t-elle avoir sur la classe du serviteur du Seigneur ? § 44-46.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

### TEXTE DU 3 NOVEMBRE

« Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ». — Esaïe 61 : 10 —

Tous ceux qui se réclament du nom de chrétien ne peuvent prétendre être entrés dans la joie du Seigneur. La raison en est que seuls les membres de la classe du temple peuvent le dire. Ils doivent persévérer dans cette communion avec le Seigneur par leur fidélité. Ils ont la conviction d'avoir le témoignage du Seigneur qui les caractérise comme étant ceux qu'il a approuvés à cause de leur fidélité. Ils reconnaissent que Christ Jésus est l'Époux, que c'est à cause de son épouse qu'il est venu dans son temple et qu'il a amené ces membres en perspective de la classe de l'Épouse, sous le manteau de la justice fourni par Jéhovah Dieu.

A qui ces saints sont-ils redevables de cette bienveillante disposition à leur égard ? A Jéhovah Dieu, le grand auteur du plan de salut. Ils adorent et louent le Seigneur Jésus et ils reconnaissent Jéhovah comme le Très-Haut, l'éternel Souverain et le Donateur de toute grâce excellente et de tout don parfait. Ils apprécient le privilège d'être les témoins de l'Éternel et se réjouissent de publier ses louanges de Sion. Participer joyeusement au service du Seigneur en portant son message de réconciliation est une des meilleurs preuves que l'on est entré dans la joie du Seigneur et couvert par le manteau de la justice.

### TEXTE DU 10 NOVEMBRE

« Il y a sept yeux sur cette seule pierre ». — Zacharie 3 : 9.

Les expressions « Josué » et « Josué le souverain sacrificateur » sont employées dans cette prophétie. Josué est employé seul quand il est question des membres de l'église sur la terre et Josué le souverain sacrificateur quand il est question du Christ complet.

Après 1918, lorsque le Seigneur vint dans son temple, « Josué », la classe du temple, commença à avoir une vision plus claire de ce qu'était l'organisation de Dieu et de son but concernant son peuple. Appliquons

alors les paroles de la prophétie : « Car voici pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre » (Zacharie 3 : 9) Cette seule pierre est Christ Jésus, la principale pierre en Sion qui est placée devant Josué, les membres du corps sur la terre.

C'est avec les yeux que nous voyons les choses tangibles. L'intelligence est représenté par l'œil ; et avec l'œil de l'esprit, en parlant au figuré, nous avons une vision mentale. Sept est le symbole de la perfection. Le terme sept yeux semble clairement vouloir dire que sur cette pierre la pleine et entière lumière du plan de Dieu brille et que cette lumière se reflète sur les visages des membres de la classe du temple et leur donne une vision plus nette des desseins de Dieu. (2 Corinthiens 4 : 6). Pour cette raison la classe du temple reçoit une vision plus claire du développement de la prophétie divine. La révélation complète est en Christ Jésus, la pierre principale, mais par lui Dieu révèle aux membres de son corps son plan d'une façon plus claire maintenant que nous sommes au temps convenable.

Cette plus grande vision apporte la joie dans le cœur des chrétiens et ensemble ils élèvent leur voix en chants de louange. La voix, symbole d'un message, signifie qu'ils proclament harmonieusement que Jéhovah est le grand Dieu de l'univers. De Sion montent ses louanges. Ils sont les seuls vrais témoins que Dieu ait sur la terre. Tous ceux qui sont de la classe du temple seront heureux d'être de tels témoins.

### TEXTE DU 17 NOVEMBRE

« Vous êtes le temple de Dieu ». — 1 Corinthiens 3 : 16.

Il est manifeste qu'à l'époque où St. Paul écrivait ces paroles aux Corinthiens, certains voulaient donner trop d'honneur et de gloire aux anciens de l'Eglise et ne rendaient pas la révérence et l'adoration dues à Jéhovah. C'était l'évidence d'un esprit charnel. L'apôtre trouva nécessaire de dire aux Corinthiens que ni lui, ni Apollos, ni aucun autre homme, n'avaient de valeur,



mais que Dieu est le grand architecte. Il ajoute : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous ? » Il voulait leur faire connaître que c'est Jéhovah qui édifie ce temple et non les hommes.

La crainte de l'homme est un piège, de même les honneurs excessifs deviennent un piège à ceux à qui ils sont rendus. Les anciens d'une église ne devraient jamais rechercher la louange ou même l'adoration des frères. Cela est funeste aux frères et aux anciens. Si dans une assemblée un frère invite ou encourage, par sa conduite, d'autres frères à lui rendre des honneurs et à le craindre il fait du tort au temple de Dieu. L'apôtre dit : « Que nul ne s'abuse lui-même ; si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage... Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes ». — 1 Corinthiens 3 : 18—21.

Un membre de l'Eglise qui attribue trop de louange et d'honneur aux anciens néglige de donner à Jéhovah Dieu les honneurs qui lui sont dus. Cela est un des pièges que l'adversaire a toujours placés devant le peuple de Dieu et beaucoup y sont tombés. C'est une autre raison pour laquelle l'Eglise doit repousser catégoriquement tout ce qui a rapport avec l'église nominale. Un service sincère et véritable doit être rendu à Dieu.

Tous les membres de la classe du temple proclameront les louanges de Dieu et non pas celles des hommes. C'est en parlant d'eux que le Seigneur a dit : « Les louanges de Dieu sont dans leur bouche et l'épée à deux tranchants dans leur main ». Si le diable pouvait engager le peuple de Dieu à proclamer la louange des hommes et à ne rien dire de son organisation : il triompherait. Les sincères de la classe du temple apprécient le privilège de louer Jéhovah de Sion.

#### TEXTE DU 24 NOVEMBRE

« Sion que tes mains ne s'affaiblissent pas »

— Sophonie 3 : 16. —

Cette exhortation s'adresse à Sion et elle est d'actualité au jour où la colère de Dieu éclate contre l'organisation du diable. La colère de Dieu commença à être exprimée après 1918 quand son Fils bien-aimé fut présenté comme Roi. Depuis cette date quelques-uns qui déclaraient s'être entièrement consacrés au Seigneur et qui connaissaient son plan, en partie du moins, ont refusé de rendre témoignage de Dieu et de son royaume. Ils disent : « Nous devons maintenant attendre que Dieu nous prenne au ciel ». Certainement ils n'ont pas une compréhension claire du travail actuel du Seigneur. Ils ne reconnaissent pas le combat imminent entre l'organisation du diable et celle de Jéhovah et l'heure proche dans laquelle Dieu fera connaître son nom. Bientôt Jéhovah donnera une telle démonstration de sa puissance que personne ne sera excusable s'il ne reconnaît pas qu'il est Dieu.

Comme ce jour approche, l'Eternel dit à la classe du temple : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu ». « Par conséquent, élevez mon étendard vers les peuples, afin qu'ils apprennent le droit chemin. » Dans cette heure importante, quand les forces se rassemblent pour Harmaguédon, le chrétien ne doit pas se relâcher, mais être diligent dans l'accomplissement de son devoir. Il doit être un témoin de Jéhovah, proclamer joyeusement ses louanges par la parole et placer entre les mains du

peuple son message de vérité sous forme imprimée. Ceci explique pourquoi le témoignage de la vérité fut plus grand l'année passée que jamais auparavant. Les rapports des églésias des différentes parties du monde en sont une preuve.

Le commandement s'adressant à tous est : « Ne vous laissez pas de faire le bien. Que vos mains ne s'affaiblissent pas en ce jour, mais faites tous vos efforts pour glorifier Dieu. »

#### TEXTE DU 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE

« L'Eternel m'a oint ». — Esaïe 61 : 1.

Ce texte donne d'abord la pensée au chrétien que l'Eternel Dieu a quelque chose à faire pour lui et qu'il exige de lui la fidélité dans l'accomplissement de sa tâche. Etre oint par le Seigneur c'est être désigné officiellement à remplir quelque service pour Jéhovah. La part de l'oint dans le service de Dieu est importante. Cette valeur n'existe que pour celui qui en est chargé. Ceux qui gardent l'onction font partie de la classe du temple et leur vision s'élargit au fur et à mesure que se développe le plan de Dieu. Nous sommes dans le temps où Dieu se révèle. Il manifeste sa puissance divine à tel point que tous sont obligés de le remarquer. Le Seigneur ne fait rien dans l'obscurité. Ses desseins furent annoncés d'avance afin que personne ne puisse dire qu'il n'en a pas eu connaissance. Nous voyons qu'il est important qu'un témoignage soit donné. La proclamation de ce témoignage a été confiée à ses saints ; celui qui néglige ou refuse de remplir les devoirs et obligations de sa mission, lorsqu'il en a l'occasion, peut s'attendre à perdre son onction. C'est avec joie que la classe ointe fera éclater les louanges de Dieu de Sion et c'est par sa grâce qu'elle le fait.

#### TEXTE DU 8 DÉCEMBRE

« Thérébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel ».

— Esaïe 61 : 3 —

Un arbre est le symbole d'une créature possédant la vie éternelle (Genèse 21 : 33). Les arbres de la justice mentionnés dans notre texte désignent les membres de la nouvelle création. Ces arbres sont plantés par Jéhovah et à ceux qui seront fidèles jusqu'à la fin sera accordée la vie éternelle sur le degré divin. Ils auront la vie inhérente de même que Jésus avait reçu de Dieu d'avoir la vie en lui-même (Jean 5 : 26). Ce magnifique verger de cent quarante quatre mille et un arbres — le cent quarante quatre mille et unième étant le grand Chef, Christ — sera un monument éternel à la gloire du Tout-Puissant. Dieu a destiné ces arbres de la justice pour la bénédiction, la paix et la vie du monde. Au milieu de la route et sur chaque rive du fleuve de la vérité, ces arbres de justice porteront des fruits qui nourriront, guériront et béniront toutes les familles de la terre obéissantes.

Dieu a commandé aux membres de Sion de montrer aujourd'hui la route au peuple ; de rassembler les pierres qui ont fait trébucher les peuples ; d'élever l'étendard pour les peuples et de leur déclarer que Jéhovah est le grand Dieu qui a préparé la voie pour qu'ils reviennent à lui et reçoivent les bénédictions de la vie éternelle.

La classe de Sion reconnaît son privilège et se réjouit de proclamer ces bonnes nouvelles à la louange de Jéhovah Dieu et de la manière qu'il a prescrite.



## Avis aux ecclésiastes, aux directeurs locaux et aux bibliothécaires,

Berne, octobre 1926

Chers frères en Christ,

Comme nous l'avons exprimé dans une de nos dernières circulaires l'introduction de la vente au comptant épargnera beaucoup de force, de temps et d'argent qui pourront être employés à la proclamation du Roi et de son royaume. Voici comment nous pensons procéder :

Les bibliothécaires et les directeurs locaux jouiront d'un rabais de 25% en moyenne sur les livres et les brochures édités par la Société. Les Bibles, les concordances, etc., articles que nous devons nous-mêmes nous procurer seront livrés au prix de vente ou de détail.

Le rabais ne sera plus déduit aux factures, mais tout sera compté au prix net. C'est ce qui nous a obligés de faire une nouvelle liste des prix. Celle-ci comprend les prix de vente ou de détail et les prix des ecclésiastes, *auxquels seuls les bibliothécaires et les directeurs locaux ont droit.*

Toute commande sera exécutée franco de port et de camionnage. Ces frais ne seront également plus facturés aux directeurs locaux.

Partout où cette méthode a été introduite auprès des frères bibliothécaires, elle contribua à la bénédiction des ecclésiastes. Encouragés par ce résultat, nous nous proposons d'appliquer cette méthode aux directeurs locaux également, afin de procéder comme à Brooklyn.

Nous bouclerons tous les comptes des ecclésiastes au 30 septembre et n'y passerons plus d'écritures, sinon les acomptes qui nous seront adressés pour les liquider.

Nous prions donc les bibliothécaires et les directeurs locaux de nous adresser dès le 1er octobre toutes leurs commandes accompagnées de la contre-valeur en un paiement à nos comptes de chèques Berne III/3319 ou Lille 152 22, en billets de banque ou en timbres-poste.

A l'aide du prix-courant il sera facile de calculer le montant de la commande et de l'expédier par le même courrier.

Cette méthode nous épargnera beaucoup d'écritures; lorsqu'elle sera introduite dans les ecclésiastes, elle leur sera un bienfait. Nous savons qu'un certain temps sera nécessaire pour son introduction, surtout auprès des directeurs locaux. Nous les faciliterons dans la mesure du possible, afin que le travail dans le champ du Seigneur ne soit entravé en aucune manière.

Nous conseillons aux directeurs locaux de ne pas nous envoyer l'argent qu'ils ont en main pour payer d'anciennes factures, mais de le garder afin de pouvoir payer comptant la prochaine commande. Seul le surplus servira à liquider l'ancien compte petit à petit.

Nous sommes persuadés qu'en peu de temps la plupart auront suffisamment d'argent pour commander tout au comptant et pour régler les factures précédentes.

Là où des circonstances spéciales empêcheraient l'application immédiate de notre proposition ou entraveraient le travail,

nous faciliterons volontiers la chose. Par contre nous prions les directeurs locaux de faire appel à cette facilité seulement dans les cas urgents.

Aucune facture ne sera faite à l'avenir. Chaque bibliothécaire ou directeur local gardera un double de la commande qu'il nous adressera avec laquelle il pourra contrôler notre envoi à l'arrivée. Prière de faire les réclamations dans le plus bref délai.

Pour la France les commandes de Bibles peuvent directement être adressées à la Société biblique à Paris.

Voici une formule de commande avec quelques communications à laquelle nous prions de s'en tenir le plus possible.

### COMMANDE

Marcel Duvoisin  
43, Boulevard de la République  
Lens (Pas de Calais)

Lens, le 10 octobre 1926.

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités  
39, rue des Communaux,  
BERNE

Chers frères en Christ,

Veillez avoir la bonté de m'adresser pour l'ecclésiaste de  
Lens :

Aux prix des ecclésiastes :

4 volumes 4, brochés . . . . .	à frs 6.75 = frs 27.—
5 Harpe de Dieu, reliées . . . . .	6.75 = „ 33.75
1 Manne céleste, ordinaire . . . . .	15.— = „ 15.—
100 Consolation pour le peuple . . . . .	—75 = „ 75.—
100 Gouvernement désirable . . . . .	—75 = „ 75.—

Aux prix de détail :

3 séries cartes du Photo-Drame à frs 4.— = frs 12.—	
4 broches dorées . . . . .	12.— = „ 48.—
1 tableau de la Paix . . . . .	27.— = „ 27.—

Plus :

1 abonnement à « La Tour de Garde » pour M. Louis Grand, 34, rue Haute, Hénin-Liétard (Pas de Calais) . . . . .	à frs 18.—
---	------------

Total frs 330.75

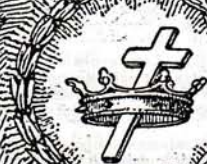
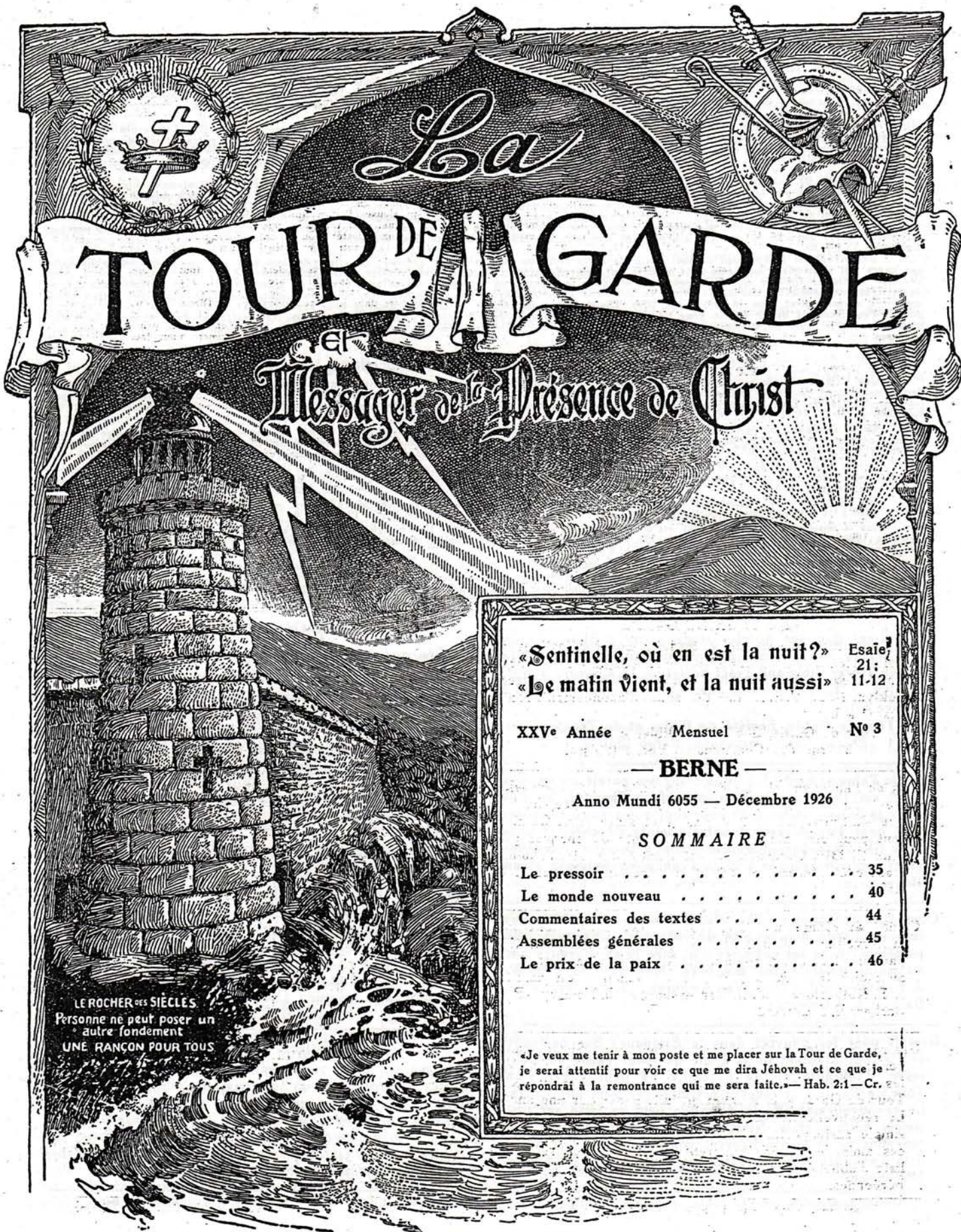
Je verse ce montant à votre compte de chèques, plus la somme de frs 70.— qui m'a été remise par sœur Rose Robert, ruelle des Ramoneurs 71 bis, Auchel (Pas de Calais), pour la caisse des Bonnes Espérances, soit frs 400.75,

Recevez, chers frères, mes fraternelles salutations.

Votre dévoué en Christ

sig. Marcel Duvoisin





La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année      Mensuel      N<sup>o</sup> 3

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Décembre 1926

SOMMAIRE

Le pressoir . . . . .	35
Le monde nouveau . . . . .	40
Commentaires des textes . . . . .	44
Assemblées générales . . . . .	45
Le prix de la paix . . . . .	46

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

«Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les cioux (pouvoirs ecclésiastiques) ser dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cioux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21: 25, 28, 31.



## La mission sacrée de ce journal

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement le point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos « Leçons béréennes » sont des révisions générales des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pierre 1:19; 1 Timothée 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Corinthiens 3:11-15; 2 Pierre 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous « la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Ephésiens 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

### Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures

Que l'Eglise est « le temple de Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Corinthiens 3:16, 17; Ephésiens 2:20-22; Genèse 28:14; Galates 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes » « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apocalypse 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en « rançon pour tous » et « qu'au propre temps » il sera la vraie lumière qui éclaira tout homme venant dans le monde ». — Hébreux 2:9; Jean 1:9; 1 Timothée 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », « de participer à la nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Romains 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Ephésiens 4:12; Matthieu 24:14; Apocalypse 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, chapitre 35.

### LA TOUR DE GARDE

ne contient que des articles traduits des publications de « The Watch Tower », journal bimensuel anglais édité par la « Watch Tower Bible and Tract Society », 18, Concord Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Les demandes d'abonnements sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

**Prix de l'abonnement:** L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

**Comité de rédaction:** « The Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres. Membres du comité: J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### Texte pour l'année 1927

« O Eternel, combien tes œuvres sont nombreuses! »  
— Psaume 104:24 —

### AVIS

Si votre abonnement est échu, ne manquez pas de le renouveler en temps voulu pour éviter une interruption dans l'envoi de « La Tour de Garde ». Le mode d'abonnement a été indiqué dans les numéros de septembre et novembre a. c.

### Textes des réunions de prières

Décembre 1<sup>er</sup>: « L'Eternel m'a oint. » — Esaïe 61:1.  
Décembre 8: « Térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel. » — Esaïe 61:3.  
Décembre 15: « Il m'a couvert du manteau. » — Esaïe 61:10.  
Décembre 22: « Un diadème royal dans la main de ton Dieu. » — Esaïe 62:3.  
Décembre 29: « Louez Dieu dans son sanctuaire. » — Psaume 150:1.

### Cantiques de décembre

Dimanche	5)	90	12)	78	19)29bis	26)	96
Lundi	6)	24	13)	100	20)	83	66
Mardi	7)	11	14)	67	21)	7	50
Mercredi	1) 2	8)	80	15)	45	22)	25
Jeudi	2) 88	9)	66	16)	74	23)	97
Vendredi	3) 34	10)	49	17)	75	24)	76
Samedi	4) 30	11)	37	18)	21	25)	29



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — DECEMBRE 1926 — BROOKLYN

No 3

### LE PRESOIR

(W. T. 1er septembre 1926)

*« J'ai été seul à fouler au pressoir et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur ; leur sang a jailli sur mes vêtements et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. » — Esaïe 63 : 3, 4.*



ette prophétie n'a pas été accomplie mais elle commence à s'accomplir. Il n'est pas avantageux de faire des suppositions sur l'interprétation de prophéties, nos conjectures peuvent être bonnes ou mauvaises. Les faits physiques montrant qu'une prophétie est accomplie ou en voie d'accomplissement fournissent la clé de l'interprétation. Quand une prophétie commence à se réaliser la classe du temple commence à la comprendre.

<sup>2</sup> Celle que nous examinons ne pouvait pas commencer à s'accomplir avant 1918 et, partant, ne pouvait être comprise qu'après. Nous croyons que l'argumentation de cet article appuie fortement ce point de vue. Personne ne peut être blâmé parce que la prophétie ne fut pas comprise avant 1918 et personne ne peut être loué pour avoir attiré l'attention sur son accomplissement après cette date ni en aucun autre temps. Le Seigneur est son propre interprète et il fera connaître sa vérité à son Eglise de la manière et au temps qui lui conviennent.

<sup>3</sup> Il est remarquable et très encourageant de remarquer combien de prophéties se sont accomplies depuis 1918. La raison en est que depuis cette date le Seigneur est venu dans son temple. (Tour de Garde novembre 1926 pages 19 à 24). Selon la promesse du Seigneur c'est alors que s'ouvrit le temple et que des éclairs de lumière furent projetés sur le plan divin lesquels furent un encouragement et une consolation pour ceux qui ont le privilège de faire partie de la classe du temple. — Apocalypse 11 : 19.

<sup>4</sup> Comme introduction à l'examen du 63<sup>e</sup> chapitre d'Esaïe nous attirons l'attention du lecteur sur les paroles du même prophète : « Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles ; ni le jour ni la nuit, jamais elles ne se tairont. O vous qui faites appel au souvenir de l'Eternel, ne prenez aucun repos. Ne lui laissez point de repos, jusqu'à ce qu'il ait rétabli Jérusalem et qu'il en ait fait la gloire de toute la terre ! » — Esaïe 62 : 6, 7.

<sup>5</sup> Les sentinelles ici mentionnées sont ceux qui sont entièrement consacrés au Seigneur, qui ont à cœur l'établissement de son royaume. Ils n'attachent aucune importance aux formalités de la vie journalière, ils ne croient pas qu'elles sauraient les préparer pour le royaume. Ils ne passent pas leur temps à méditer comment ils pourraient « développer un caractère » qui doit les

rendre plus saints que les autres. Ils ne cherchent pas à exhiber leurs services pour en retirer quelque louange, approbation ou honneur. Ils ne prêtent pas d'attention à la coupe, à la façon de leurs vêtements. Ils n'attachent aucun prix à présider les assemblées et à assumer une attitude de faux dévôt en inclinant hypocritement la tête pour être vus des hommes.

<sup>6</sup> Les véritables sentinelles reconnaissent que les choses ci-dessus mentionnées appartiennent à la chrétienté nominale et non au sincère et loyal service de Dieu. « Comme des serviteurs de Christ ils font de bon cœur la volonté de Dieu. Ils servent avec empressement comme servant le Seigneur et non les hommes » (Ephésiens 6 : 6, 7). Le royaume les occupe, ils sont zélés et diligents pour accomplir leur part de l'alliance avec Dieu, afin de lui être agréables et de recevoir son approbation.

<sup>7</sup> Jérusalem représente l'organisation de Dieu. Dans cette organisation se trouve la classe du fidèle « reste » dont les membres sont appelés des sentinelles. Ceux-là furent établis par le Seigneur pour veiller. Les négligents et les indifférents de cette ville antitypique feront partie de la classe de la grande multitude. Quand le temple de Dieu fut ouvert et que les membres du reste en eurent une vision, le cœur de chacun d'eux brûla de zèle pour le Seigneur. Ils commencèrent à apprécier ce que le royaume signifie réellement, à savoir : la chute de la méchante organisation édifiée par le diable ; la délivrance de la grande multitude des prisons où elle est retenue captive par l'élément ecclésiastique de l'organisation du diable ; l'affranchissement des peuples de leurs oppresseurs ; l'union complète des membres de l'Eglise avec leur glorieux chef et la justification admirable du nom de Jéhovah, le Très-Haut.

<sup>8</sup> Etant pénétrés de cette vision, les veilleurs font monter continuellement leurs prières au Seigneur en faveur du royaume (Psaume 83 : 11—19). Ils voient que le Seigneur doit détruire l'organisation de Satan avant que le nom du Très-Haut puisse être justifié et avant que le rétablissement des peuples de la terre puisse commencer. Ils reconnaissent qu'ils ont une part dans la grande œuvre en cours et qu'ils ne doivent pas arrêter leurs efforts. Comme une armée en marche, suivant le général en qui elle a une absolue confiance ils s'avancent à la victoire certaine.



<sup>9</sup> De même que Gédéon poursuivit l'ennemi qui s'enfuyait ces fidèles voient que la lutte doit être poursuivie jusqu'à la victoire. De même que les prières de Corneille montèrent devant l'Éternel pour être gardées jusqu'au temps où Dieu devait s'en occuper, les prières du reste de Jérusalem, veillant sur les murs, montent continuellement devant Dieu implorant l'établissement complet de son gouvernement sur la terre lequel enlèvera le voile de l'ignorance et brisera les chaînes de l'humanité opprimée. Pendant que ces fidèles veillent prient et travaillent, le commandement de l'Éternel leur parvient : « Passez, passez par les portes ; aplanissez le chemin du peuple ; frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres ; élevez un étendard sur les peuples ». — Esaïe 62 : 10.

#### UNE VISION D'HARMAGUEDON

<sup>10</sup> Le 63<sup>e</sup> chapitre de la prophétie d'Esaïe commence à être compris. Les veilleurs ont un aperçu de ce qui doit arriver. Ils voient que le grand Dieu a établi son Roi sur son trône. Il y a beaucoup de rois et de seigneurs sur la terre, mais Christ Jésus est devenu le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ; et tous lui doivent obéissance. Ils refuseront cependant d'obéir ; et les conséquences seront terribles (Psaume 2 : 1—10). Les sentinelles ont une vision du Puissant s'avançant dans toute sa force. Il est fidèle et véritable et il vient pour faire la guerre et juger en justice. Il est revêtu d'une autorité, d'une puissance illimitées, et il commence à l'exercer (Apocalypse 19 : 11, 12 ; Psaume 110 : 2). Dans sa majesté et sa grandeur, il s'avance. C'est le prélude d'Harmaguédon.

<sup>11</sup> Le premier verset de la prophétie (Esaïe 63) est un genre de dialogue. Le premier interlocuteur est le prophète. Ses paroles sont une déclaration du Seigneur pour l'encouragement et la consolation de son peuple. Le second interlocuteur est « le serviteur » de Jéhovah. Le premier dit : « Qui est celui qui vient d'Edom, qui arrive de Botsra en habits éclatants, revêtu d'un costume magnifique, et qui se redresse fièrement dans la plénitude de sa force ? » Le second répond : « C'est moi qui parle avec justice et qui suis tout-puissant pour sauver ! » Le premier demande ensuite : « Pourquoi y a-t-il du rouge à ton vêtement et pourquoi tes habits sont-ils comme ceux du vendangeur qui foule au pressoir ? » A ceci « le serviteur », le puissant exécuteur du divin plan, répond : « J'ai été seul à fouler au pressoir, et, parmi les peuples personne n'était avec moi. Je les ai foulés aux pieds dans ma colère ; je les ai écrasés dans mon courroux : leur sang a rejailli sur mes habits, et mes vêtements en ont été tout souillés. Car j'avais arrêté dans mon cœur le jour de la vengeance, et l'année de la rédemption des miens était venue. » — Esaïe 63 : 3, 4.

#### DEFINITIONS

<sup>12</sup> Quelques mots de cette prophétie ont une signification symbolique. Il est important d'en donner si possible une interprétation correcte. Nous voyons celui qui « se redresse fièrement dans la plénitude de sa force » venant d'Edom, de Botsra.

<sup>13</sup> EDOM : Ce mot Edom représente ce qui est opposé à l'Éternel (Abdias 1 : 1). Il a la même signification qu'Esaü et il se rapporte donc à l'organisation de Satan, dont l'élément le plus répréhensible est la chrétienté. — Genèse 36 : 1—8 ; Psaume 137 : 7, 8.

<sup>14</sup> IDUMÉE a la même signification qu'Edom et est identique (Esaïe 34 : 5). La colère de Dieu est spécialement contre Edom ou Idumée (Ezéchiel 35 : 15). Edom

désigne également le système méchant qui est décrit en Apocalypse 19 : 19, 20.

<sup>15</sup> BOTSRA : Botsra était la capitale d'Edom. Par conséquent Botsra représente le centre ou la partie la plus importante de l'organisation du diable, à savoir le facteur gouvernant. Les facteurs gouvernants de l'organisation visible du diable sont les pouvoirs financier, politique et ecclésiastique, ce dernier étant le plus répréhensible parce qu'il prétend représenter Dieu. L'organisation de Satan a beaucoup de protecteurs, les principaux sont les facteurs gouvernants.

<sup>16</sup> LA CUVE : Le mot cuve employé dans les Ecritures est le vaisseau qui contient les raisins pendant qu'on les presse ou le récipient dans lequel le marc est retenu pendant qu'il est pressé.

<sup>17</sup> LE PRESSEUR : Un pressoir est l'instrument ou le moyen employé pour écraser et broyer les fruits.

<sup>18</sup> LA VIGNE : La vigne produit le fruit, les raisins. La vraie vigne, c'est Christ et les fidèles membres du corps en sont les sarments (Jean 15 : 1—3). Ceux-ci produisent le fruit de l'esprit, le fruit représente un dévouement désintéressé à Jéhovah Dieu, dévouement qui contribue à la bénédiction des peuples. La vraie vigne est donc la partie officielle de l'organisation de Dieu.

<sup>19</sup> VIGNE DE LA TERRE : « La vigne de la terre » (Apocalypse 14 : 18, 19) produit le raisin ou fruit de la terre. La terre représente l'organisation visible du diable. La vigne de la terre est l'opposé de la vraie vigne, donc la partie officielle de l'organisation visible du diable. Elle produit le fruit de la méchanceté par lequel le diable s'est assujéti les peuples. Cette fausse vigne de la terre et son fruit doivent être détruits.

#### LE PRESSEUR

<sup>20</sup> En dehors de la prophétie mentionnée ici le pressoir est mentionné dans les chapitres 14 et 19 de l'Apocalypse. Il semble clair que c'est du même pressoir qu'il est parlé dans chaque cas. Puisque le pressoir est l'instrument employé par le vigneron pour écraser les raisins et que Jéhovah est le vigneron (Jean 15 : 1), il s'ensuit que le pressoir est le moyen ou instrument employé par Jéhovah pour détruire l'organisation du diable. Ceci est en même temps raisonnable et scriptural. Ayant la définition exacte du pressoir il nous sera facile de déterminer son emplacement.

<sup>21</sup> Sion est l'organisation de Dieu ; elle est combattue par l'organisation du diable qui dirige les nations de la terre. Le prophète dit : « L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance » (Psaume 110 : 2). Christ, le roi oint, est celui qui s'avance avec autorité. Pourquoi s'avance-t-il ? Le prophète répond : « Tu exerceras ta domination sur tes ennemis ». Le prophète montre alors que celui qui avance est le souverain sacrificateur antitypique, sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek et exécuteur de la volonté de Jéhovah Dieu. Le pressoir doit donc représenter l'organisation de Dieu, dont Christ est la tête ; c'est Jéhovah qui l'emploie pour détruire l'organisation de Satan.

<sup>22</sup> Le foulage du pressoir est une autre figure de la grande bataille du Dieu Tout-Puissant contre le diable. Cela représente la destruction complète de l'organisation de l'ennemi et non pas seulement l'humiliation des faux systèmes religieux. Il est évident que les membres de l'Eglise ne pouvaient voir la signification de cette prophétie avant qu'ils aient préalablement une vision de l'organisation de Satan. Cette vision-ci fut donnée à l'Eglise



après 1918, l'interprétation de la prophétie ne pouvait donc être donnée avant cette date.

**COMMENCEMENT DE L'ACCOMPLISSEMENT**

<sup>23</sup> Toutes les prophéties qui parlent de fouler le pressoir montrent que cela a lieu pendant la colère de Dieu. « Je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur... Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue » (Esaïe 63 : 3, 4). Saint Jean dans l'Apocalypse nous dit : « Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu » (Apocalypse 14 : 19). « Et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant ». — Apocalypse 19 : 15.

<sup>24</sup> La fin du temps des gentils vint en 1914 ce que prouve la guerre mondiale et les événements qui la suivirent de près. Jusque là le grand exécuteur de la volonté divine était resté inactif à l'égard de Satan (Psaume 110 : 1 ; Hébreux 10 : 12, 13). C'est en 1914 que les nations s'irritèrent et c'est après 1918 que la colère de Dieu se manifesta contre elles. Le Seigneur vint dans son temple en 1918 comme il a été montré antérieurement dans ce journal. Il vint pour juger (Psaume 11 : 4 ; Malachie 3 : 1—3). Ce jugement commence par la maison de Dieu (1 Pierre 4 : 17) et après vient le jugement des nations formant la partie visible de l'organisation du diable.

<sup>25</sup> Aussi longtemps que les systèmes religieux recevaient quelque faveur de Jéhovah cette prophétie ne pouvait avoir son accomplissement. La guerre mondiale apporta aux conducteurs religieux la preuve concluante que le monde a pris fin et que le royaume est proche. Ils ont reconnu cette preuve. Aussi au printemps 1918, dix délégués de la chrétienté émirent-ils à Londres, le siège de la bête, ce mémorable manifeste déclarant qu'ils croyaient que le royaume était proche. Plus tard ces hommes et leurs alliés répudièrent ouvertement cette preuve en s'opposant à la vérité par rapport au plan divin. L'année suivante, savoir en janvier 1919, la fédération des églises représentant officiellement les systèmes religieux du monde répudièrent ouvertement le royaume du Seigneur et adoptèrent le pacte de la Société des nations à sa place. A partir de ce moment les systèmes ecclésiastiques cessèrent à tous égards d'être des Israélites spirituels. Ils s'allièrent absolument avec les gouvernants du monde se trouvant sous la haute surveillance de leur dieu, le diable.

<sup>26</sup> Il est intéressant de noter que la famille des Hérodotes, les derniers gouverneurs de la Palestine n'étaient pas des Juifs mais des Iduméens. Les pharisiens (les ecclésiastiques) les hérédiens (les politiques) et les Romains (le grand pouvoir financier de la terre) s'unirent contre Jésus. Hérode essaya de tuer Jésus, les pharisiens lui tendirent des pièges pour le faire mourir et les Romains le mirent à mort. Le diable était le provocateur de cet abominable crime. Le sort de cette trinité impie qui suivit la première venue du Seigneur fut une destruction complète ; elle préfigure le sort de l'autre alliance impie conclue au temps présent.

<sup>27</sup> Le temps est venu de commencer le travail contre la vigne de la terre et dans cette prophétie le Seigneur dit : « Je regardais et personne pour m'aider, j'étais étonné et personne pour me soutenir ; alors mon bras m'a été en aide et ma fureur m'a servi d'appui » (Esaïe 63 : 5). Nécessairement cette constatation et déclaration

du Seigneur est faite avant le commencement du foulage du pressoir, en d'autres termes « le serviteur » de Dieu, l'exécuteur de sa volonté, doit d'abord constater qu'il n'y a personne pour l'aider à détruire l'organisation de Satan ; aussi commence-t-il à accomplir l'œuvre lui-même.

<sup>28</sup> Puisque ce fut en 1919 que les systèmes religieux qui prétendent représenter le Seigneur le répudièrent ouvertement, il s'ensuit que l'accomplissement de cette prophétie doit avoir lieu après cette date. Nous sommes maintenant à la fin de 1926 et la classe du temple voit que les forces se rassemblent pour la grande bataille du Dieu tout-puissant, où le pressoir écrasera les raisins de la vigne de la terre. L'accomplissement de la prophétie a commencé ; c'est pourquoi le peuple du Seigneur peut en avoir l'interprétation.

**« PERSONNE POUR M'AIDER »**

<sup>29</sup> Le second interlocuteur, « le serviteur », l'exécuteur de la volonté de Jéhovah, dit : « J'ai été seul à fouler au pressoir et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ». Ces paroles prouvent qu'aucun système religieux sur la terre ne soutiendra le Seigneur dans la bataille pour renverser l'organisation du diable parce qu'ils en sont devenus une partie. Cela veut-il donc dire que personne ne sera avec le Seigneur ? Cela veut-il dire que le Seigneur Jésus ne trouvera aucun appui ? Beaucoup de prophéties montrent que le Seigneur compte les fidèles et sincères membres de son corps comme une partie de lui-même ; donc, quand il emploie le pronom « moi » il les sous-entend. Les textes donnés ci-dessous comme preuve à l'appui établissent de façon concluante que la classe du fidèle reste est comptée comme une partie du Seigneur, comme prenant part à la grande bataille du Dieu tout puissant.

<sup>30</sup> Le Psaume 69 : 6 qui a trait indubitablement au Seigneur lui fait dire les paroles suivantes : « O Dieu ! tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées ». Ceci ne peut se rapporter au Seigneur Jésus lui-même, parce qu'il n'avait ni folie ni péché. Cela a clairement trait aux membres du corps qui sont imparfaits, bien qu'entièrement dévoués à Dieu.

<sup>31</sup> Le Psaume 110 : 3 dit : « Ton peuple sera un peuple de franche volonté (de volontaires) au jour de ta puissance ». C'est ainsi que le prophète désigne les fidèles disciples de Christ Jésus, qui sont comptés comme une partie de lui-même et qui participent au combat.

<sup>32</sup> En Apocalypse 19 : 14 nous lisons : « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur ». Les fidèles membres de son corps constituent cette armée, c'est pourquoi ils sont comptés comme une partie de lui-même. Le grand combat est celui de l'organisation ennemie conduite par le diable et représentée par la bête, sous sa direction contre l'Agneau, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs ; ses élus et ses fidèles sont avec lui dans le combat, parce qu'ils sont une partie de lui-même. — Apocalypse 17 : 14.

<sup>33</sup> Le Psaume 149 : 5—9 nous dit : « Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des cepts de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles ». Ceci a certainement trait aux fidèles membres du corps de Christ qui ont part à la bataille parce qu'ils sont une partie de lui-même.



<sup>34</sup> La prophétie montre que le Seigneur va dans la cuve et qu'il foule le raisin de la vigne de la terre. Les derniers membres du corps de Christ sur la terre qui persévèrent fidèlement jusqu'à la fin sont appelés « ses pieds » donc une partie de son corps (Esaïe 52 : 7). Ailleurs il est écrit : « Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il fera régner la justice parmi les nations. » (Esaïe 42 : 1). « Mon serviteur » se rapporte certainement à Christ Jésus ainsi qu'aux fidèles membres de son corps. Ils sont une partie de lui-même et il les compte comme tels. Beaucoup d'autres passages confirment que ceux qui seront « fidèles jusqu'à la mort » seront comptés comme une partie du Christ.

<sup>35</sup> Quand le Seigneur dit : « Nul homme d'entre les peuples n'était avec moi », il veut dire que de tous les peuples de la terre qui prétendent être ses disciples aucun n'est avec lui, exceptés ceux qui sont devenus une partie de lui-même par leur fidélité. Il s'ensuit qu'aujourd'hui personne ne peut être compté comme faisant partie du Seigneur, du Christ — quelle que soit l'activité qu'il ait accomplie précédemment en son nom — s'il n'est pas au côté du Seigneur et s'il ne le soutient pas activement dans sa lutte contre l'organisation du diable. Ceux qui, connaissant la vérité présente ou professant d'être chrétiens, se compromettent ou sympathisent en quoi que ce soit avec l'organisation du diable ne peuvent être considérés comme une partie du Christ. Parmi ceux qui forment une partie de lui-même il ne peut y en avoir qui soient des « caractères calmes et flexibles » parce que le Seigneur dit qu'il accomplit cette œuvre dans sa colère. Les saints doivent être remplis d'assurance en ce jour de jugement parce que seule cette attitude prouvera qu'ils aiment le Seigneur. D'autres ne peuvent être approuvés. — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>36</sup> Le témoignage de la vérité doit être donné à de nombreux peuples, nations et rois (Apocalypse 10 : 11), avec zèle pour le Seigneur et sans crainte. Nos mains ne doivent pas se relâcher. Il serait désastreux pour quelqu'un de se retirer du service joyeux et actif du Seigneur, de refuser ou de négliger d'y participer lorsque l'occasion s'en présente parce que cela excluerait du royaume. Les saints doivent se rappeler que Dieu ne les prépare pas seulement pour une tâche à accomplir dans le ciel. Il leur offre une occasion de lui prouver leur fidélité et leur dévouement et seuls ceux qui sont fidèles et véritables même jusqu'à la mort recevront la récompense céleste ; elle n'est promise à aucune autre classe (Apocalypse 2 : 10). Ces textes montrent que le Seigneur Jésus-Christ et les membres de son corps de l'autre côté et de ce côté-ci du voile, prendront part à la grande bataille d'Harmaguédon qui écrasera la « vigne de la terre » et son fruit, et personne autre n'y participera.

#### NOTRE PART

<sup>37</sup> Les armées se dirigent maintenant vers Harmaguédon. Etes-vous dans cette marche ? Si oui, de quel côté êtes-vous ? On reconnaîtra Harmaguédon à l'entrée en fonction du pressoir qui foulera complètement la vigne et le fruit de la terre. La prophétie ne révèle pas de quelle manière le Seigneur provoquera cette destruction mais il est certain qu'il accomplira lui-même l'œuvre du foulage.

<sup>38</sup> Quelle part prendront les fidèles membres de son corps, la classe du reste encore sur la terre, à cette grande œuvre ? Les Ecritures établissent clairement qu'ils

doivent déclarer le jour de vengeance de notre Dieu (Esaïe 61 : 2), être ses témoins qu'il est Dieu (Esaïe 43 : 10, 12) ; chanter les louanges de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2 : 9) ; être sincèrement et sans réserve du côté du Seigneur (1 Jean 4 : 17, 18) et élever l'étendard pour les peuples, afin qu'ils connaissent le chemin qu'ils doivent prendre (Esaïe 62 : 10). Ils font ceci en prenant sans cesse part au service du Seigneur, en saisissant n'importe quelle occasion. Leur part est de chanter ses louanges.

<sup>39</sup> Une illustration frappante nous en est donnée dans le 2e livre des Chroniques. Là les peuples de Moab, d'Ammon et du mont Séir, les descendants d'Esau représentant très bien l'organisation du diable comme elle apparaît maintenant, s'unirent pour détruire les Israélites. Dieu dit à ces derniers : « Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez ce sera Dieu... Vous n'aurez point à combattre dans cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là et vous verrez la délivrance que l'Eternel vous accordera. Juda et Jérusalem ne craignent point ; demain, sortez à leur rencontre et l'Eternel sera avec vous » (2 Chroniques 20 : 15, 17). L'Eternel ordonna ensuite que pour aller à la bataille les chantres soient mis à l'avant-garde des armées, chantassent les louanges de Jéhovah et célébressent la beauté de sa sainteté tout en s'avançant. C'est ce qu'ils firent et l'Eternel détruisit l'armée ennemie.

<sup>40</sup> En harmonie avec ceci décrivant la part que les saints sur la terre doivent accomplir le prophète dit : « Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main » (Psaume 149 : 5, 6). Ce sont les instruments qu'il emploie pour participer dans cette grande bataille. Ils sont les témoins de l'Eternel, ils proclament son message, annoncent son royaume et rendent témoignage de ce qu'il va faire.

#### LE SANG SUR SON VETEMENT

<sup>41</sup> « Et leur sang a rejailli sur mes vêtements et j'ai souillé tous mes habits » (Esaïe 63 : 3). La souillure de ses habits témoigne que tous les saints de l'autre côté et de ce côté-ci du voile participeront à la bataille qui anéantira la vigne de la terre.

<sup>42</sup> Le prophète parle dans le même chapitre du temps où Moïse comme instrument de l'Eternel renversa la puissance égyptienne et délivra le peuple hébreu. Dieu envoya Aaron avec Moïse en Egypte pour être son porte-parole. Aaron avait reçu l'ordre de parler. Peu après la puissance de l'Egypte fut renversée car Dieu voulait se faire un nom éternel (Esaïe 63 : 12). Maintenant à la fin du monde, Dieu renversera Satan et son organisation dont l'Egypte et son gouvernant étaient des types, afin de se faire un nom éternel. Ses saints doivent être les témoins de son œuvre et proclamer le témoignage sur la terre. — Esaïe 43 : 10—12.

<sup>43</sup> Maintenant il envoie le Moïse antitypique pour faire cette grande œuvre, et avec lui les membres de son corps qui sont sur la terre ; ceux-ci sont représentés par Aaron et doivent par conséquent être les porte-parole de l'Eternel pour déclarer son message aux peuples de la terre. Ceci est une autre preuve de la part que les saints sur la terre ont au foulage. Ils doivent faire connaître au peuple qui est Dieu, ce qu'il va faire et que son royaume les soulagera de leurs afflictions. Ce



que le Seigneur demande d'eux c'est leur fidélité. — 1 Corinthiens 4 : 2.

<sup>44</sup> Quand le puissance de l'Egypte fut renversée on pouvait dire avec juste raison que le sang de ses armées souillait les vêtements de Moïse et d'Aaron, parce qu'ils furent les instruments employés par le Seigneur pour détruire cette nation. Quand le sang, la vie, de l'organisation de Satan sera pressé comme cela est illustré par le foulage, on pourra également dire que le sang de ceux qui périront souille les vêtements du Seigneur et des fidèles membres de son corps, puisqu'ils sont l'instrument employé par Jéhovah pour accomplir ses desseins.

#### NE CRAINS POINT

<sup>45</sup> Le foulage de la cuve est proche parce que le jour de la colère de Dieu est venu. Ce sera un temps de tribulation tel que l'humanité n'a jamais connu auparavant (Matthieu 24 : 21, 22 ; Jérémie 25 : 30—35). Mais le reste sincère et fidèle sera sans crainte et ne relâchera point son zèle dans la proclamation du message du Seigneur. Dans ce jour terrible et émouvant Jéhovah sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple. — Esaïe 28 : 5, 6.

<sup>46</sup> L'Eternel, le Très-Haut, dit à cette classe : « Ne crains rien, car je t'ai racheté, je t'appelle par ton nom, tu es à moi ! Si tu traverses les eaux je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. Car je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël ton Sauveur ; je donne l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba à ta place. Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime, je donne des hommes à ta place et des peuples pour ta vie ». — Esaïe 43 : 1—4.

#### HORS DE LA VILLE

<sup>47</sup> Parlant du pressoir, Saint Jean dit : « Et la cuve fut foulée hors de la ville » (Apocalypse 14 : 20). La ville est certainement Jérusalem qui symbolise le peuple de Dieu organisé. Le mot « hors » montre que la grande destruction, la tribulation se déroulera en dehors de la ville ou loin du peuple de Dieu.

<sup>48</sup> Une autre illustration est donné dans Zacharie 14 : 1—3. Nous y voyons l'organisation du diable combattant contre Jérusalem, le peuple organisé de Dieu. « La ville sera prise ; les maisons seront pillées, les femmes outragées » et une partie de la ville ira en captivité, partie qui représente clairement la classe de la grande multitude. Mais le « reste » du peuple de Dieu, les fidèles, ne sera pas retranché de la cité.

<sup>49</sup> « Alors l'Eternel sortira pour combattre contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille » (Zacharie 14 : 3). Dans ce combat, en dehors de la ville, le Seigneur fera sortir le sang, la vie de l'organisation du diable. L'expansion de cette terrible détresse est décrite par le prophète Jérémie quand il dit : « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre ». — Jérémie 25 : 33.

<sup>50</sup> Une effusion de sang représente toujours la mort. Par conséquent quand St. Jean dit : « Du sang sortait de la cuve » il indique la mort ou la destruction de ceux qui constituent l'organisation du diable et Jérémie déter-

mine quels sont les principaux éléments de cette organisation. « Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux » (Jérémie 25 : 35). Cette détresse sera universelle parce qu'elle est dirigée contre le dieu de ce monde et toutes ses forces. D'un côté sera rangé le diable et sa puissante organisation, de l'autre l'Agneau de Dieu, l'exécuteur du divin plan et avec lui, proclamant ses louanges et sa victoire, et célébrant le nom de Jéhovah, les appelés, les élus et les fidèles saints, y compris ceux qui de ce côté-ci du voile persévéreront fidèlement jusqu'à la fin.

<sup>51</sup> La destruction de Sodome et de Gomorrhe fut une illustration de la destruction de l'organisation de Satan. Le pressoir est une autre figure de sa complète destruction. L'anéantissement de ce système pervers est aussi décrit par le prophète Esaïe en ces mots : « Mon épée s'est enivrée dans les cieus ; voici, elle va descendre sur Edom, sur le peuple que j'ai voué à l'extermination pour le châtier. L'épée de l'Eternel est pleine de sang, couverte de graisse, du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des reins des béliers. Car l'Eternel fait un sacrifice à Botsra, un grand carnage au pays d'Edom... Car c'est le jour de la vengeance de l'Eternel, l'année de la revanche pour la cause de Sion. Les torrents d'Edom seront changés en poix et sa poussière en soufre, son territoire deviendra de la poix brûlante ». — Esaïe 34 : 5, 6, 8, 9.

<sup>52</sup> Le pays de poix et de soufre mentionné ci-dessus illustre la complète destruction et correspond exactement avec la représentation qu'en donne Apocalypse 19 : 19, 20. Ce passage déclare que l'organisation du diable et spécialement le faux système religieux qui en est une partie sont jetés dans l'étang de feu et de soufre. Tout ceci s'accomplit dans les dernières heures de la colère de Dieu soulevée contre ce système pervers, cette organisation qui a blasphémé son saint nom et opprimé l'humanité pendant les âges passés.

<sup>53</sup> La vigne de la terre est la méchante organisation dont le diable est le chef. Elle produit les raisins de la terre, les fruits de la méchanceté. La vigne de Dieu qui est la vigne de la justice est composée de Christ, le Chef, et des fidèles membres de son corps. Le pressoir de Dieu est l'instrument ou moyen qu'il emploie pour faire jaillir la vie, le sang, des raisins de la terre ; cet instrument est son Fils bien-aimé soutenu volontairement et joyeusement par les fidèles membres de son corps. Jéhovah amène cette terrible tribulation sur toutes les créatures de la terre, particulièrement sur celles qui sont en dehors de son peuple (représenté par la ville de Jérusalem), afin de pouvoir établir son nom éternel parmi toutes les créatures.

<sup>54</sup> Naturellement personne de ce côté du voile ne peut suivre toutes les opérations du pressoir. Cependant les vigilantes sentinelles de la classe du temple reconnaissent qu'il est l'instrument que Jéhovah emploiera pour détruire le système pervers qui a si longtemps difamé son nom et opprimé la race humaine. Voyant les merveilleux résultats qui suivront elles sont remplies de joie parce qu'elles savent que le jour de délivrance est proche pour elles et pour l'humanité. Ces fidèles sentinelles sont entrées dans la joie du Maître et elles comprennent que cette joie est leur force. Avec joie et vigilance, avec ardeur et zèle, elles continuent à prier : « O Eternel accorde le salut ! O Eternel donne la prospérité ! » — Psaume 118 : 25.



## QUESTIONS BEREENNES

Quelle est la clé d'une prophétie ? Quand commença l'accomplissement d'Esaië 63 : 3, 4 ? Qui sont les sentinelles mentionnées dans le chapitre précédent ? § 1-6.

De qui est composé « le reste » et qu'est-ce que le royaume signifie pour cette classe ? Comment interpréter Esaië 62 : 10 ? Qui sont ceux qui parlent en Esaië 63 : 1-4 ? § 7-11.

Définir Edom, Idumée, et Botsra. § 12-15.

Que signifient la « cuve » et le « pressoir » ? Par qui est formée la « vigne » de Jean 15 : 1-3 et la « vigne de la terre » d'Apocalypse 19 : 18, 19 ? § 16, 19, 53.

Le pressoir de la prophétie d'Esaië et celui d'Apocalypse 14 et 18 sont-ils identiques ? Qu'illustrent-ils ? § 20-22.

Quand la prophétie indique-t-elle que le foulage a lieu et pourquoi ? Quels sont les faits physiques qui montrent la nécessité du foulage ? § 23-25, 28.

Quels sont les trois éléments qui ont désiré et tramé la mort de

Jésus ? Qui typifient-ils ? Par qui le « serviteur » est-il aidé à fouler à la cuve ? § 26-29, 35.

Comment pouvons-nous savoir que l'Eglise foule au pressoir avec le Seigneur Jésus-Christ ? Qu'advierait-il si nous nous retirions du service actif ? § 30-34, 36.

Quelle est la part du Seigneur et la nôtre dans ce travail ? § 37-40. Que veut dire « leur sang a jailli sur mes vêtements » ? § 41, 44. Comment l'œuvre actuelle des saints est-elle figurée par Aaron ? § 42, 43.

Quel réconfort spécial pouvons-nous retirer d'Esaië 28 : 5, 6 ; et 43 : 1-4 ? § 45, 46.

Quelle est la ville mentionnée en Apocalypse 14 : 20 ? Est-ce la même qu'en Zacharie 14 : 1-3 ? § 47-49.

Que signifie le sang sortant de la cuve ? Mentionner d'autres figures de la destruction de l'organisation de Satan données dans les Ecritures. § 50-52.

Quel effet ces choses doivent-elles avoir sur la classe du temple ? § 54.

## LE MONDE NOUVEAU

(W. T. 15 septembre 1926).

« Je mets mes paroles dans ta bouche et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! »

— Esaïe 51 : 16 —



elui qui étudie la Parole apprend par plusieurs textes que Jéhovah se propose d'établir un monde nouveau où habitera la justice et où se refléteront sa dignité et sa gloire. Au sujet de sa grande œuvre les Ecritures révèlent que quelques-uns rendront témoignage en sa faveur et le texte ci-dessus nous en parle.

<sup>2</sup> Dieu par son prophète fait connaître son dessein d'étendre de nouveaux cieux et de fonder une nouvelle terre et de faire proclamer cette œuvre. Dans ce but il a mis ses paroles dans la bouche de ses oints pour qu'ils déclarent ses desseins au milieu d'une génération méchante et perverse. L'Eternel déclare qu'il protégera et couvrira de l'ombre de sa puissante main les témoins qui proclament son message. En considérant ce texte il semble utile que nous définissions plus clairement quelques mots employés.

## LES CIEUX

<sup>3</sup> Le mot cieux est défini comme une chose élevée et sublime vers laquelle se portent les regards. Les choses célestes sont invisibles aux humains. Les pouvoirs invisibles des cieux les influencent et les dirigent. L'homme justifié, parce qu'il est en Jésus-Christ, est influencé et dirigé par l'Eternel Dieu. La gloire de l'Eternel s'élève au-dessus des cieux (Psaume 8 : 2). Ceci signifie que Jéhovah est au-dessus de toutes choses élevées et qu'il est plus grand que les cieux.

<sup>4</sup> Satan, l'ennemi invisible exerce son pouvoir et son influence sur les hommes. Les méchants qui n'ont pas connaissance de Christ sont sous son influence et son contrôle. Les Ecritures semblent autoriser la conclusion que Satan a fait une contrefaçon du divin plan et que son organisation est quelque peu semblable à l'organisation de Dieu. Dans l'organisation de Satan il y a différents rangs ou degrés. Les pouvoirs organisés de la terre en sont la partie visible. Ils sont divisés en municipalités, départements, états et nations. L'apôtre dit que l'organisation invisible de Satan est composée de principautés, puissances et dénominations (Ephésiens 6 : 12). Étant invisible à l'homme et exerçant le pouvoir, l'influence, le contrôle sur lui elle constitue les mauvais cieux.

<sup>5</sup> St. Paul indique qu'il y a des degrés ou divisions dans l'organisation invisible de Jéhovah Dieu (1 Co-

rinthiens 15 : 40, 41). Dans les cieux il y a les anges (Matthieu 18 : 10), les chérubins (Psaume 99 : 1), et les séraphins (Esaië 6 : 2) et au-dessus de tous est Jésus-Christ, l'Oint de Dieu. Il est écrit de Jéhovah qu'il est porté sur les cieux, les cieux éternels (Psaume 68 : 33). De ces passages nous déduisons qu'il y a également des degrés ou rangs dans l'organisation céleste qui est en harmonie avec Jéhovah, que Jéhovah Dieu est au-dessus de tout et que toute son organisation le soutient et le porte ; ainsi il est porté au-dessus de l'organisation ou au-dessus des cieux. Jéhovah est le Dieu des cieux qui sont l'organisation invisible de toutes les créatures justes ; il est le Dieu de tous les justes de la terre et sa demeure est leur ciel.

<sup>6</sup> Certains textes montrent que pendant longtemps Satan eut accès au ciel et qu'en une occasion il se présenta avec les fils de Dieu devant l'Eternel (Job 1 : 6-8). Ceci eut lieu parce que Dieu le laissait libre de ses actions. Mais le temps arriva finalement où l'Oint de Jéhovah put agir, où il put exclure Satan des cieux et où il le fit. — Psaume 110 : 2 ; Apocalypse 12 : 1-5.

<sup>7</sup> La Tour de Garde a précédemment indiqué que le ciel de Satan a été détruit. Elle ne voulut pas dire par là que l'organisation de Satan a été détruite, mais que Satan est rejeté de la présence de Jéhovah qu'il ne peut plus y paraître, ni continuer ses opérations dans le royaume de Dieu, il doit donc les borner à la terre. Satan est encore invisible aux yeux humains. Son organisation regarde à lui. Aux yeux du monde il est encore élevé. Et quoique son influence soit limitée à la terre et aux peuples de la terre, son ciel et le ciel du monde en rapport avec cette influence subsistent encore. C'est ce ciel qui doit passer avec un grand bruit et les Ecritures déclarent que ce sera pendant la bataille d'Harmaguédon. — 2 Pierre 3 : 10 ; Apocalypse 19 : 19-21 ; 20 : 1-3.

<sup>8</sup> C'est dans le douzième chapitre d'Apocalypse qu'il est parlé pour la première fois dans les Ecritures de l'expulsion de Satan des cieux. Le texte montre que cette expulsion eut lieu après que Christ eut commencé son règne en 1914 (Apocalypse 11 : 17-19). Avant ce temps, Satan et ses anges formant son organisation, avaient accès au ciel, c'est-à-dire qu'il ne leur était pas défendu de paraître dans le royaume de Jéhovah et d'y porter des accusations contre les frères de Christ. — Job 1 : 6-8 ; Apocalypse 12 : 10.



<sup>9</sup> Quand Jésus monta au ciel il lui fut dit de s'asseoir ; c'est-à-dire qu'il ne devait pas agir contre le diable avant le propre temps où Dieu lui permettrait de le faire (Hébreux 10 : 12, 13 ; Psaume 110 : 1). Quand vint le temps convenable pour prendre le pouvoir et régner (en 1914) Dieu le commit pour commencer l'opération contre l'ennemi (Psaume 110 : 2—6). Alors commença la bataille entre les oints de Dieu et ses anges d'un côté et Satan et ses anges de l'autre côté ; ces derniers furent rejetés des cieux et pour toujours empêchés de paraître de nouveau en la présence de Jéhovah (Apocalypse 12 : 7—9). Depuis ce temps le diable et ses anges doivent borner leurs opérations aux habitants de la terre. — Apocalypse 12 : 12.

<sup>10</sup> Satan rassemble ses forces, sachant que le temps est court avant la grande attaque contre les représentants de Jéhovah. Satan et ses anges sont encore invisibles aux hommes bien qu'exerçant leur influence, leur puissance, leur contrôle sur le monde ; son organisation invisible continue à former les cieux de l'humanité. C'est de cette organisation invisible que parlent les Ecritures disant qu'elle doit passer avec fracas dans la bataille d'Harmaguédon.

### LA TERRE

<sup>11</sup> Terre signifie au sens propre du mot le globe terrestre, la planète sur laquelle l'homme réside. Ce terme se rapporte aussi à l'organisation de l'homme sur la terre. Ainsi employé il distingue l'organisation des hommes constituant les facteurs gouvernants des éléments agités et organisés de l'humanité qui sont symbolisés par la mer. La terre est donc le terme approprié s'appliquant à la partie visible de l'organisation de Satan dont il est le dieu. En langage symbolique la terre est représentée comme une bête, image qui a plus particulièrement trait aux puissances gouvernant les peuples de la terre.

### LE MONDE

<sup>12</sup> L'humanité en forme de gouvernements sous la surveillance, le contrôle d'un seigneur invisible, voilà la définition propre au terme monde. Le principal seigneur est Satan, le diable, assisté par ses mauvais anges également invisibles aux hommes ; leurs opérations à tous sont confinées à la terre. Avant le déluge le monde était composé des cieux mauvais et de la terre mauvaise. Cette méchante organisation visible et invisible fut détruite. « Par la même parole les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » — 2 Pierre 3 : 7.

<sup>13</sup> Le « présent monde mauvais » composé de la partie visible et invisible de l'organisation de Satan passera avec grand bruit, les éléments formant la partie terrestre se dissoudront, et ceci a lieu, comme le déclarent les Ecritures, au jour de la colère de Dieu (2 Pierre 3 : 10—12 ; Apocalypse 16 : 13—14 ; Esaïe 51 : 6). Par conséquent nous voyons que le monde est composé des cieux et de la terre.

### LES NOUVEAUX CIEUX ET LA NOUVELLE TERRE

<sup>14</sup> Par son prophète Dieu déclare son intention de créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Esaïe 65 : 17). En parlant de la dissolution du présent monde mauvais St. Pierre dit : « Mais nous attendons selon sa promesse de nouveaux cieux et une nouvelle terre

où la justice habitera » (2 Pierre 3 : 13). Indubitablement ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre constitueront le nouveau monde mentionné par le psalmiste comme le monde qui sera ferme et ne chancellera plus (Psaume 96 : 10). Ceci est encore une preuve que le monde est formé des cieux et de la terre, c'est-à-dire des parties visibles et invisibles d'une organisation ayant influence et contrôle sur l'homme.

<sup>15</sup> Les mauvais cieux mentionnés ici ne peuvent avoir trait à l'organisation juste de Jéhovah laquelle a existé dès le commencement, mais plutôt au gouvernement des peuples de l'humanité. L'organisation invisible de Satan a longtemps constitué les cieux de l'humanité. Maintenant le temps est venu où Dieu établit un juste gouvernement invisible aux hommes et cette puissance gouvernante invisible constituera les nouveaux cieux. Christ est le gouverneur invisible pour les saints sur la terre. Dieu par Christ établira une loi de justice pour tous les humains sur la terre. Avant que ce soit fait le méchant gouverneur invisible doit être lié et son gouvernement détruit ; de là les prophéties annonçant la destruction des anciens cieux et de l'ancienne terre.

<sup>16</sup> Cette œuvre est dépeinte sous différentes figures. Par exemple : « Elevez vos yeux vers le ciel et abaissez-les vers la terre ; car, les cieux se dissiperont comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement et comme des mouches ses habitants périront ; mais mon salut durera éternellement, et ma justice ne passera point » (Esaïe 51 : 6). Quand une chose se dissipe « en fumée » cela veut dire qu'elle touche à sa fin. Quand un vêtement devient vieux il est mis de côté définitivement. Le prophète dit encore : « Toute l'armée des cieux sera réduite en poussière, les cieux seront roulés comme un livre, et toute leur armée tombera comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe la feuille flétrie du figuier. » — Esaïe 34 : 4 ; Apocalypse 6 : 14—16.

<sup>17</sup> C'est Jéhovah qui établit les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Christ à sa première venue fut oint pour être Roi. C'est pendant sa seconde venue en 1914 qu'il prit son pouvoir et commença son œuvre comme l'oint de Dieu. C'est alors que furent fondés les cieux. Dans ce cas ces derniers ont trait aux pouvoirs gouvernants invisibles qui finalement gouverneront et dirigeront toutes les nations de la terre. Ces cieux furent fondés lorsque Satan fut expulsé et que Christ commença son règne. Le fondement de la terre est la base de la nouvelle organisation de justice parmi les hommes sur la terre.

<sup>18</sup> Dieu désire que les peuples reçoivent un témoignage concernant ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre avant que les anciens soient détruits à jamais. Pour accomplir ce dessein il met son message dans la bouche de ceux qui sont en Sion. Il leur dit : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu, allez et dites au peuple quel est mon dessein ; en accomplissant cette mission fidèlement vous prouverez que vous êtes de Sion et je pourrai vous dire : Tu es mon peuple ».

### LE TEMOIGNAGE

<sup>19</sup> Le témoignage concernant les nouveaux cieux et la nouvelle terre doit être donné par les saints pendant qu'ils sont encore sur la terre. Ce témoignage est adressé aux peuples et aux nations afin que quelques-uns au moins soient prêts à marcher dans le chemin du Seigneur. Dieu met ses paroles dans la bouche de ses oints par qui il fait dire aux nations : « L'Eternel règne, aussi



le monde est ferme et il ne chancelle pas. L'Eternel juge les peuples avec droiture. » — Psaume 96 : 10.

<sup>20</sup> Le temps pour rendre ce témoignage est fixé au moment où le Seigneur prend son pouvoir et commence à régner. Nous avons donc la promesse que le monde composé de cieus nouveaux et d'une nouvelle terre ne sera plus ébranlé. Cela veut dire que les peuples de la terre seront soumis à Christ au lieu d'être soumis à Satan, que l'organisation de Dieu sur la terre sera juste car le Seigneur jugera en justice.

<sup>21</sup> De l'eau tombant goutte à goutte sur le roc arrive à y faire un creux avec le temps. Si l'on expose la vérité à différents points de vue et qu'on la grave dans l'esprit des consacrés, elle y laissera finalement son empreinte. Certains se sont étonnés du fait qu'il a été tant parlé du service ces derniers temps. C'est parce que le service du Seigneur concernant son royaume est essentiel au bien-être des oints. Dieu exprime la pensée d'accomplir par le reste de son peuple un certain travail. Pour que les devoirs et obligations des oints ne soient pas négligés le Seigneur explique sa volonté de différentes façons et par différents passages. En plus du fait qu'il met ses paroles dans la bouche de son peuple pour être ses témoins, il lui spécifie ce qu'il doit faire : « Passez, passez par les portes ; aplanissez le chemin du peuple ; frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres ; élevez un étendard sur les peuples. » — Esaïe 62 : 10.

<sup>22</sup> Paraphrasons le langage employé par le Seigneur ; il dit en substance à ses oints : « Votre travail doit être en harmonie avec le royaume et toujours pour le royaume. Toutes vos facultés doivent être employées dans cette direction. De cette façon vous passez par les portes, c'est-à-dire que vous marchez dans le chemin du royaume et que par là vous montrez à d'autres le moyen d'accès aux bénédictions de Dieu. La voie pour le peuple doit être préparée. Les peuples de la terre doivent connaître qu'il y a un Dieu juste et qu'il a établi ses oints comme nouveau pouvoir gouvernant invisible pour les hommes, par conséquent comme nouveaux cieus. »

<sup>23</sup> « Frayez la route pour les peuples, faites-leur connaître que Dieu a pourvu à un grand chemin par lequel ils pourront venir à lui et recevoir ses bénédictions. La route que les peuples ont suivie était remplie de pierres d'achoppement qui les empêchaient de connaître la voie de Dieu. Ces pierres d'achoppement proviennent de Satan et de ses agents ; elles sont de fausses doctrines, de fausses représentations de Dieu et de son plan. Enlevez ces pierres en annonçant la vérité aux humains. »

<sup>24</sup> Pendant longtemps les peuples ont été appelés à se rallier à divers étendards, mais tous sont faux. L'ennemi les a fait élever pour que les peuples soient aveuglés et se détournent du vrai Dieu. Le devoir des oints auxquels Dieu a confié sa Parole est de déployer le véritable étendard de Dieu en déclarant ce que sont l'organisation du diable et l'organisation de Dieu et en indiquant par quels moyens Dieu délivrera les humains de leurs oppresseurs, les bénira, leur donnera la vie éternelle et le bonheur. L'Eternel Dieu a déposé ce message dans sa Parole et il veut qu'il soit proclamé. Ceux qui sont réellement consacrés en rendront témoignage. Cela fait partie de la tâche actuelle de l'Eglise.

#### LES ENFANTS

<sup>25</sup> Récemment eut lieu un congrès d'étudiants de la Bible à Chicago. Une question fut mise en évidence : « Que doit-on faire pour l'enseignement de la Vérité

aux enfants ? » Beaucoup de consacrés ont des enfants. Certains les consacrent au Seigneur dès leur jeune âge et leur enseignent le divin plan aussi bien qu'ils peuvent. D'autres prêtent peu d'attention à leurs enfants ; ils les laissent grandir sans trop s'en occuper. Il y a également beaucoup d'enfants de parents non consacrés qui s'associent à ceux des consacrés. Les saints vivants présentement sur la terre ont-ils quelque obligation envers tous ces enfants, si oui, quelle est-elle ? Pendant le congrès de Chicago il y eut une réunion spéciale de plusieurs centaines de frères consacrés pour discuter ces questions. Cette réunion vota une résolution demandant au Président de la Société de donner quelques explications au sujet de l'enseignement des enfants.

<sup>26</sup> A une autre session de l'assemblée les questions suivantes furent présentées et répondues :

<sup>27</sup> *Question* : Quelle preuve avons-nous que l'enseignement du divin plan aux enfants reçoive l'approbation divine ?

<sup>28</sup> *Réponse* : Les enfants sont une partie de l'humanité. Ils sont plus facilement influençables que leurs parents parce qu'ils n'ont pas appris tant d'erreurs et parce qu'ils ne sont que partiellement liés à l'organisation du diable. Beaucoup d'entre eux traverseront le temps de troubles sans mourir, car le royaume est ici. Parlant de la seconde venue du Seigneur Jésus, St. Paul dit que Christ vient pour juger les vivants et les morts (2 Timothée 4 : 1). Il est manifeste que le premier travail du rétablissement se fera pour les vivants, sur la terre. Il y aura sans doute parmi eux beaucoup de ceux qui sont encore des enfants. Aujourd'hui, en harmonie avec le commandement du Seigneur donné en Esaïe 62 : 10, le devoir des saints est de montrer la voie à l'humanité afin qu'elle puisse marcher dans le chemin de la sainteté. Ceci doit s'appliquer à ceux qui sont encore sur la terre.

<sup>29</sup> Un autre commandement nous dit de préparer un chemin pour les peuples. Dieu a mis sa Parole dans la bouche de ses saints pour établir les fondements du nouveau monde (Esaïe 51 : 16). C'est en proclamant ce que le Seigneur fait et fera pour ceux qui lui obéissent que nous préparons le chemin pour les humains. Les enfants sont une partie de l'humanité. Une des meilleures façons d'intéresser les parents, c'est d'intéresser leurs enfants. Ne serait-ce pas une des meilleures méthodes pour enlever les pierres qui ont fait trébucher les plus âgés que d'enseigner la vérité aux enfants afin que les parents reconnaissent que leurs voies étaient erronées ? C'est alors « qu'un petit enfant les conduira ». Dirigez l'esprit et le cœur des petits vers l'étendard de l'Eternel et bien des parents verront l'étendard de justice et s'y rallieront.

<sup>30</sup> *Question* : Comment connaissons-nous qu'il sera agréable au Seigneur que nous employions notre temps consacré pour diriger des classes d'enfants ?

<sup>31</sup> *Réponse* : Parce qu'il a déclaré que les fondements du monde doivent être établis, que le témoignage doit en être proclamé et que les peuples doivent apprendre qu'il est Dieu. Les enfants peuvent être préparés à comprendre ces choses. Si c'est une partie de la mission de l'Eglise, et il nous semble clair que c'est la volonté de Dieu que les consacrés emploient une partie de leur temps à instruire les enfants.

<sup>32</sup> *Question* : Si l'œuvre des enfants a pour nous de l'importance, pourquoi frère Russell n'a-t-il fait aucun effort dans cette direction et ne lui donna-t-il pas son entière approbation ?



<sup>33</sup> Réponse : Parce que frère Russell était sur la terre lorsque l'Eglise accomplissait l'œuvre typifiée par Elie. La principale partie de ce travail était d'obéir à ce commandement : « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont scellé leur alliance avec moi par un sacrifice » (Psaume 50 : 5). Ce fut particulièrement la période de préparation de Dieu avant que le Seigneur Jésus vint dans son temple (Malachie 3 : 1). La période de l'œuvre d'Elie n'était pas le temps convenable pour déclarer ce message : « L'Eternel règne, aussi la terre est-elle ferme ». Cette déclaration ne pouvait être donnée qu'après que le Seigneur eut pris son pouvoir et commencé son règne. Nous sommes dans ce temps. Dieu a maintenant oint et établi son Roi sur son trône et il ordonne aux gouvernants et aux peuples de l'écouter et de lui obéir. Le temps est venu de donner ce témoignage aux peuples et les enfants en sont une partie.

<sup>34</sup> Pendant longtemps nous avons pensé que la chose principale pour les saints était de « développer un caractère » ne comprenant pas ce que cela voulait dire. Le but principal semblait être de se préparer pour aller au ciel. Maintenant nous voyons que la chose principale pour un chrétien est d'accomplir son alliance, d'accomplir fidèlement la volonté de Dieu, se préparant ainsi pour « avoir part à l'héritage des saints dans la lumière » et Dieu lui accordera largement l'entrée dans son royaume. La fausse conception du « développement du caractère » en a empêché plusieurs de voir leur réelle obligation — l'accomplissement de leur alliance. L'instruction des enfants n'est pas l'unique travail de l'Eglise actuellement. L'œuvre principale des saints est d'être de fidèles témoins de Jéhovah en même temps qu'ils prennent ouvertement position du côté de l'Eternel Dieu et annoncent son royaume. Ainsi l'Eglise peut dire, à tous ceux qui ont une oreille pour entendre, les bienveillantes promesses de l'Eternel.

#### QUI PEUT ENSEIGNER LES ENFANTS

<sup>35</sup> Ce n'est pas nécessairement aux anciens qui ont autre chose à faire à s'occuper de l'enseignement des enfants. Aucun passage biblique n'exclut les diacres ou même les sœurs de l'ecclésiastion d'enseigner les enfants. Un frère ou une sœur compétent peut être choisi pour enseigner les enfants. Cet enseignement n'entrave en rien le travail habituel des anciens. On ne choisira pour enseigner les enfants personne qui ne soit pas entièrement consacré au Seigneur, dévoué à sa cause et zélé pour donner le témoignage. Seuls ceux qui remplissent ces conditions sont qualifiés pour représenter fidèlement le Seigneur. Le Seigneur a mis sa Parole uniquement dans la bouche des oints de Sion. En plus de cela l'instructeur doit aimer les enfants et aimer de leur parler de la bonté de notre Dieu. Il doit entrer dans la joie du Maître et être rempli d'un fervent zèle pour la justification du nom de Jéhovah dans l'esprit des humains, pour la délivrance des peuples de l'oppression de Satan et pour l'établissement de la justice sur la terre.

<sup>36</sup> L'idée fut émise de donner un nom approprié à cette ramification du témoignage du royaume. La Bible désigne les prophètes comme une troupe ou groupe, l'Eglise comme une association ou groupe de chrétiens, les saints de la tribulation comme une foule ou groupe et les anciens dignitaires comme une classe ou groupe. Le nom de *Groupe Cadet des Etudiants de la Bible* fut adopté à l'unanimité pour désigner les classes d'enfants où la Parole de Dieu sera enseignée.

<sup>37</sup> Actuellement l'œuvre de l'Eglise semble réellement

immense et jamais auparavant son extension ne s'est montrée dans toute son ampleur. Il est manifeste qu'il y a encore dans l'église nominale beaucoup de chrétiens qui sont consacrés au Seigneur et qui doivent entendre le témoignage afin que le nom de Jéhovah soit connu et qu'ils aient occasion de prendre irrévocablement position pour le Seigneur. Le témoignage doit être apporté aux Juifs afin qu'ils apprennent que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est le Roi qu'il a oint. Le témoignage doit être donné aux gouvernants de la terre pour qu'ils ne puissent pas dire qu'ils n'ont pas entendu parler de Dieu. L'Eternel Dieu a établi son Oint sur son trône et il ordonne aux gouvernants de la terre de lui rendre hommage. Ce témoignage doit leur être donné.

<sup>38</sup> Le témoignage du royaume de Dieu doit être rendu au monde en général afin que les humains puissent se rallier à l'étendard de Jéhovah — les enfants y sont certainement compris. Tous auront une occasion de voir la différence entre l'organisation du diable et l'organisation de Dieu. C'est le privilège et le devoir de l'Eglise d'annoncer ces grandes vérités à tous les humains. Le Seigneur nous a pourvu du radio, de livres, de revues et de traités contenant le message ; chaque consacré doit profiter de l'un ou de l'autre de ces moyens pour obéir au commandement de Jéhovah.

#### LA SAINTE CITE

<sup>39</sup> Saint Jean eut une vision des nouveaux cieus et de la nouvelle terre et il vit que les cieus et la terre anciens avaient passé. La mer n'était plus. Quand le monde nouveau sera établi les éléments turbulents et désordonnés de l'humanité, symbolisés par la mer ne seront plus. Saint Jean dit : « Je vis aussi la cité sainte, la Jérusalem nouvelle qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (Apocalypse 21 : 2). Ce texte est une description de la beauté de la ville. Le mot « cité » dérive du latin *civis* et se rapporte aux citoyens, au corps ou gouvernement organisé. Cette figure est présentée par Saint Jean pour montrer comment les nouveaux cieus dirigeront les affaires civiles des hommes sur la terre.

<sup>40</sup> L'apôtre parle des saints et nous dit : « Mais, nous, nous sommes citoyens des cieus ; et c'est de là que nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps misérable pour le rendre semblable à son corps glorifié, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3 : 20, 21). A travers tous les âges le droit de cité des peuples a été dans le gouvernement du diable. L'Eglise a maintenant un privilège béni, celui de dire aux peuples comment seront établis le nouveau ciel et la nouvelle terre et de leur apprendre que leur droit de cité sera alors dans ce gouvernement saint. Ce gouvernement reposera sur l'épaule du Bien-Aimé de Dieu.

<sup>41</sup> L'apôtre déclare que la Jérusalem d'en haut, l'organisation de Dieu, donne naissance à toute la classe sainte (Galates 4 : 26). Pour eux les cieus ont été et sont l'organisation invisible de Dieu de laquelle Christ Jésus est le chef ; Jéhovah Dieu est au-dessus de tout. C'est de cette ville que se dirigent les affaires de la vraie Eglise. Saint Jean, en vision, vit l'autorité de cette sainte cité descendant des cieus et prenant en main les affaires de la terre ; à partir de ce moment elle dirige non seulement les affaires invisibles, mais aussi les affaires civiles des peuples de la terre (Esaïe 2 : 2-4). Jérusalem symbolique représente ici l'Eglise entière. Dans le futur, la nouvelle Jérusalem, la sainte cité de Dieu,



sera composée des cieux et de la terre, parce que toutes les affaires de ceux qui obéiront à Dieu seront dirigées par elle et tous les obéissants auront droit de cité dans le gouvernement béni de Dieu.

<sup>42</sup> Saint Jean dans l'Apocalypse nous déclare que Dieu habitera avec les hommes, qu'ils seront son peuple et qu'il sera leur Dieu. Le royaume du Messie sera le royaume de Dieu parce qu'il sera le résultat du sublime plan de Dieu. Il y aura maintes épreuves pour les peuples de la terre dans le royaume, mais au fur et à mesure qu'ils apprendront l'obéissance « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». Les peuples de la terre qui obéiront sans restriction au nouveau gouvernement, aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre trouveront leur droit de cité dans la nouvelle cité sainte et ils reconnaîtront Jéhovah comme leur Dieu et ils seront le peuple de Dieu. Ceux qui marcheront dans la sainteté atteindront finalement la fin de la grande route, seront entièrement rétablis et deviendront une partie du grand chœur des alléluias qui chantera à jamais les louanges du grand Dieu Jéhovah.

#### LA JOIE DU MAITRE

<sup>43</sup> Quand le Seigneur Jésus monta au ciel il fut oint roi par Jéhovah. Tout pouvoir dans le ciel et sur la terre lui fut donné. Il habitait dans les cieux des cieux, à la droite de Jéhovah. Il observait naturellement le diable dans son ciel, il voyait comment il diffamait le nom de Jéhovah Dieu, comment il accusait ses frères et comment il les persécutait. Selon la volonté de son Père, il devait rester inactif par rapport au diable, jusqu'au temps où Dieu lui permettrait de faire de son ennemi son marchepied, c'est-à-dire jusqu'à ce que Dieu rejette l'ennemi sur la terre qui est le marchepied de Dieu. — Esaïe 66 : 1.

<sup>44</sup> Le temps des gentils se termina en 1914. Jéhovah envoya son Fils bien-aimé comme souverain sacrificateur, dont Melchisédek était un type et lui dit : « Domine au milieu de tes ennemis » (Psaume 110 : 2). Le Seigneur Jésus commença alors son œuvre contre Satan et le chassa des cieux, ce qui l'empêcha de paraître à nouveau en la présence de Jéhovah. Le Seigneur Jésus savait naturellement que le temps était venu de justifier le nom de son Père et d'expulser l'ennemi, d'élever les membres de son corps et de procéder à l'établissement de son propre gouvernement qui délivrera les peuples de leur oppresseur. Voilà la joie du Maître.

<sup>45</sup> Il vint ensuite dans son temple et commença l'examen de ceux qui ont fait alliance avec son Père

par le sacrifice. Ceux qu'il trouva fidèles, il les couvrit du manteau de la justice que le Père a pourvu pour eux et qui marque leur approbation (Esaïe 61 : 10). A ceux-là il dit : « Vous avez été fidèles sur peu de choses, mon intention est de vous établir sur beaucoup. Entrez dans la joie de votre Maître. »

<sup>46</sup> Après cela les fidèles de la classe du temple obtinrent une plus grande compréhension du plan divin. Marchant dans la lumière qui brille de plus en plus jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection, leur cœur a tressailli parce qu'ils sont entrés dans la joie du Maître et elle est leur force. Ils reconnaissent que leur tâche principale n'est pas d'aller au ciel mais que leur obligation essentielle est de rendre témoignage du nom du grand Dieu Jéhovah et de dire aux peuples que Dieu établit maintenant les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera ; ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre constitueront le nouveau monde, ou gouvernement de l'humanité, sous la surveillance du juste Seigneur, monde qui subsistera éternellement et ne sera jamais ébranlé.

#### QUESTIONS BEREENNES

A quel temps et à quelle œuvre se rapporte Esaïe 51 : 16 ? Que signifie le mot cieux dans les Ecritures ? § 1-3.

Quelle ressemblance y a-t-il entre l'organisation de Satan et l'organisation de Dieu ? § 4, 5.

Est-ce que Satan eut accès aux cieux des cieux depuis sa rébellion ? Le ciel de Satan est-il maintenant détruit ? § 6-8, 43.

Quand Jésus commença-t-il son œuvre contre Satan ? Que fait maintenant Satan ? § 9, 10, 44.

Que signifie le mot « terre » dans les Ecritures ? Que signifie « le monde » ? § 11-13.

Que sont les nouveaux cieux et la nouvelle terre de 2 Pierre 3 : 13 ? Citer des textes qui font allusion aux anciens cieux et à l'ancienne terre. § 14-16.

Que veut dire dans notre texte « étendre les cieux et fonder la terre » ? Quand ceci eut-il lieu ? Qu'est-ce qui doit être accompli avant que passe la période de la moisson ? § 17-20.

Pourquoi appuie-t-on spécialement sur le service maintenant ? Citez Esaïe 62 : 10 et paraphrasez-le. Comment élevons-nous l'étendard ? § 21-24.

Devons-nous maintenant faire un effort spécial pour enseigner la Vérité aux enfants ? Si oui, pourquoi ne l'a-t-on pas également fait pendant la période de la moisson ? § 25-33.

Qu'envisageons-nous antérieurement comme notre principal travail ? Quelle est réellement la chose essentielle que nous devons faire ? § 34, 36.

Qui peut diriger les classes d'enfants ? Pourquoi le nom de Groupe cadet des Etudiants de la Bible est-il approprié pour une classe de jeunes étudiants de la Bible ? § 35, 36.

Qui peut maintenant être atteint par le message du royaume ? § 37, 38.

Que signifient les paroles de Saint Jean « Il n'y aura plus de mer » ? Que représente la « nouvelle Jérusalem » ? Où est notre droit de cité ? § 39-41.

Y aura-t-il des épreuves et des larmes durant le règne du Messie ? § 42.

De quelle faveur spéciale les fidèles du Seigneur jouissent-ils depuis qu'il est venu dans son temple ? § 45, 46.



## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 15 octobre 1926)

### TEXTE DU 15 DECEMBRE

« Il m'a couvert du manteau. » — Esaïe 61 : 10.

Le manteau de la justice est donné par Jéhovah à son Fils bien-aimé, l'Époux, pour qu'il en couvre les membres de la classe de l'épouse qu'il approuve quand il vient dans son temple. La justice des saints leur est imputée en vertu de ce qu'ils sont en Christ, et le manteau représente symboliquement cette approbation de justice. Ce manteau ne fut pas donné à l'Église en tous temps. Le contexte montre que c'est l'approbation que Jésus accorde à ceux qu'il trouve fidèles quand il vient

dans son temple. Ceux qui restent loyaux et fidèles se tiennent sous ce manteau. Celui qui devient infidèle perd nécessairement le bénéfice du manteau de la justice. Cela signifie aussi qu'il enlève l'habit de noces.

Ayant le témoignage de l'Esprit qu'ils sont sous le manteau ils en reçoivent la joie et la paix et leur amour pour le Seigneur croît, ce qui veut dire qu'ils font un sérieux effort pour servir le Seigneur, le louer et magnifier son nom. Tous ceux-là désirent avoir part à ce service. Ils reconnaissent que le royaume est ici, que le jour de délivrance est proche et à cause de leur amour pour le Père des miséricordes, le Dieu de toute



consolation, ils désirent parler de lui à d'autres. Jéhovah est le seul vrai Dieu. Son plan est l'unique plan de salut et les membres de Sion se réjouissent de leur privilège de proclamer sa grande bonté envers les enfants des hommes.

TEXTE DU 22 DECEMBRE

« Un diadème royal dans la main de ton Dieu. » — Esaïe 62 : 3 (Syn.).

Le diadème était adapté autour de la tête et la couronne du sacrificateur venait s'y ajuster. C'est un symbole d'honneur et d'autorité. Pour les fidèles disciples de Christ Jésus, ce texte est une des excellentes et précieuses promesses. Quand l'Eglise sera complète et pour toujours dans la gloire avec son Chef, elle sera un témoignage éternel de la bonté et de l'amour de Dieu. Jéhovah dit qu'il la tiendra dans sa main comme une couronne de gloire et comme un diadème royal. Ceci signifie qu'il fera connaître aux peuples ceux qui feront partie de cette classe née en Sion, et qui sera à toujours dans sa maison. — Psaume 87 : 5.

La manifestation d'une telle bonté, d'un tel désintéressement est ce que nous pouvons attendre de la main du grand Jéhovah. En vérité, il est amour. Il est la parfaite expression du désintéressement. L'honneur et la gloire lui sont dus et pourtant il déclare qu'il révélera à toute la création les fidèles disciples de son Fils bien-aimé remplis d'honneur et de gloire. C'est lui également qui les revêtira d'honneur et d'autorité.

Il reste peu de temps aux saints sur la terre pour proclamer aux hommes les louanges de Jéhovah. Chacun de ceux qui l'aiment réellement prendra soin de bien employer son temps en continuant à bénir Dieu de Sion.

TEXTE DU 29 DECEMBRE

« Louez Dieu dans son sanctuaire. » — Psaume 150:1.

Dieu choisit Israël et donna à ce peuple une occasion de louer son nom à jamais. Ils ont échoué. Nous trouvons le parallèle d'Israël dans l'église nominale. Les chrétiens nominaux, comme Israël, ne se sont pas consacrés pour le service et la louange de l'Eternel. Durant la période de la moisson Dieu révéla son plan à un grand nombre d'entre eux et beaucoup n'apprécièrent

pas le privilège de servir et de louer Jéhovah Dieu. La fin de l'âge est venue. De tous les peuples de la terre qui ont entendu la vérité, il ne reste qu'un petit nombre qui se réjouisse de chanter les louanges de Dieu. Ce sont ceux qui restent fidèles au Seigneur quand il vient dans son temple. Ils constituent le sanctuaire de Dieu. Le commandement divin est énoncé par le prophète de Jéhovah : « Louez Dieu dans son sanctuaire ». Tous ceux de la classe du sanctuaire loueront continuellement Dieu de Sion. Bientôt les liens qui entravent les peuples de la terre seront rompus et la délivrance viendra. La classe du sanctuaire aura le privilège de montrer le grand chemin au peuple et ceux qui marcheront en sainteté sur ce chemin pourront le continuer et revenir complètement à Dieu. Le grand Prince de la paix les conduira et les bénira. Dans la plénitude des temps tous les obéissants de l'univers de Dieu seront rassemblés sous Christ Jésus, le chef de Sion. Alors toutes les créations des cieux et de la terre loueront Dieu pour ses puissantes œuvres et pour sa grande bonté. La trompette et la lyre, la harpe et le tambourin, les instruments à cordes et les instruments à vent, les cymbales et tout autre instrument seront employés pour chanter les louanges de Jéhovah. A ces instruments de louange viendront s'ajouter les accords parfaits des anges et des hommes, les créatures des cieux et de la terre, et la création tout entière retentira des louanges à sa majesté et à sa gloire.

Quelle ravissante perspective Dieu place devant nous ! Les membres de la classe du temple composant le sanctuaire de Dieu sur la terre peuvent entonner cet hymne qui n'aura pas de fin. Pendant l'année écoulée les textes que nous avons considérés se rapportaient à la louange de Dieu proclamée de Sion.

O membre de Sion, quel heureux sort est le tien d'entonner aujourd'hui déjà ces louanges sur la terre ! Cet hymne béni une fois commencé ne finira jamais mais il continuera jusqu'à ce que toute créature qui respire loue le Dieu Très-Haut pour sa bonté manifestée envers toute sa création. Que personne de la classe du temple ne se relâche jusqu'à ce que l'œuvre soit terminée et qu'il plaise au Seigneur de présenter les membres de son corps irréprochables en la glorieuse présence du trône des cieux.

ASSEMBLEES GENERALES DU NORD DE LA FRANCE ET DE LA SARRE

Quatre frères du Béthel entreprirent dernièrement un voyage de pèlerinage en France, en Belgique et dans la Sarre. Le but de leur voyage était de nouer de plus étroites relations avec les frères et sœurs de ces contrées, car les épreuves passées semblaient avoir desserré quelque peu le lien qui nous unit en un seul corps.

Une assemblée générale permet de s'entretenir sur les affaires de l'œuvre, de prendre de nouvelles résolutions et d'éliminer les malentendus s'il y en a.

L'œuvre ne progresse pas aussi rapidement dans ces pays qu'en Suisse et en Allemagne. Les peuples latins ne semblent pas très susceptibles à la vérité. Mais le temps viendra où ils seront disposés à l'écouter et à l'accepter, et déjà dans certains centres industriels de bons résultats ont été obtenus.

Les 31 octobre et le 1er novembre, environ 300 frères de langue française se trouvaient rassemblés à Sin-le-Noble, près de Douai. Quelques-uns étaient venus de Paris, du Havre et de Belgique. Sept se firent baptiser. Les frères et

sœurs qui participèrent à l'assemblée générale manifestèrent une excellente disposition de cœur ; il est vrai que quelques-uns semblent ne pas avoir compris suffisamment la tâche actuelle de l'Eglise ; mais tous aiment et apprécient la vérité présente. Tous ensemble ils déclarèrent qu'ils étaient convaincus que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités était le moyen employé par le Seigneur pour répandre le message du royaume. Les frères qui prirent la parole firent tout particulièrement ressortir qu'il était nécessaire de connaître les deux camps antagonistes, les deux organisations qui s'apprétaient à engager le plus grand des conflits. Sur tous les visages se lisaient la joie et l'enthousiasme de combattre pour le Roi et pour sa cause. Nous sommes convaincus que ce rassemblement béni aura de bons résultats.

Nous fûmes heureux d'apprendre personnellement que la concorde et le dévouement des frères et sœurs de Sin-le-Noble éveillent l'admiration des habitants. Un fonctionnaire municipal nous les a dépeints pour ainsi dire comme



« des lettres connues et lues de tous les hommes ». — La salle où se tint l'assemblée générale avait été mise gratuitement à la disposition des frères.

En même temps eut lieu dans une autre salle, l'assemblée générale des frères polonais. Des milliers de Polonais travaillent dans les mines françaises. Il y en a dans le Nord, dans le Midi et en Lorraine. L'œuvre parmi eux avance à grands pas. Nous fûmes étonnés de rencontrer plus de mille frères et sœurs à Sin-le-Noble. 71 amis symbolisèrent leur consécration dans les eaux du baptême. Abstraction faite de quelques-uns, tous travaillent en pleine harmonie les uns avec les autres. Le silence qui régnait pendant les discours et le recueillement des frères et sœurs était touchant et surprenant à la fois. Les frères polonais qui parlèrent ont, semble-t-il, un talent particulier, car ils s'exprimaient avec beaucoup de facilité. Le chant était agréable, entraînant et mêlé à certains moments de vigueur militaire.

Pour favoriser l'œuvre parmi les Polonais la représentation du Photo-Drame et des conférences publiques seront organisées.

Le 7 novembre eut lieu dans la capitale de la Sarre une assemblée régionale. Nous croyons qu'elle fut pour tous ceux qui y assistèrent une oasis de bénédictions. Non seulement les frères et sœurs de la Sarre étaient venus à Sarrebruck, mais également ceux de la Rhénanie et quelques-uns de l'Alsace, en tout 350. Quinze prirent le baptême. Les frères et sœurs de ce pays noir sont de courageux pionniers du royaume. Le fait que le Roi est à l'œuvre

et que nous avons le grand privilège d'être ses collaborateurs fut particulièrement mis en relief. Le silence et l'attention des frères et sœurs étaient plus grands encore que chez les Polonais. La journée se termina par une conférence publique par frère Harbeck : « Un conflit sans précédent menace le monde ». Une immense publicité avait été faite. La salle était comble. Rarement le public sarrois manifesta un tel intérêt. La vente de la littérature fut réjouissante ; des séries de 3 brochures et d'un « Age d'Or » avaient été combinées. Les critiques émises après la conférence montrent qu'elle fut très appréciée par le public. C'est ainsi que se passa ce jour béni. Les frères et sœurs se séparèrent renouvelant à Dieu leur vœu de fidélité.

Vous pouvez vous adresser à n'importe qui, chacun était résolu de demeurer uni et en harmonie avec les frères et d'annoncer comme un seul homme, le cœur joyeux, la venue du royaume de paix et de justice. En vérité « heureux ceux qui procurent la paix ». Aucun orage ne trouble la paix de leur cœur ; ni l'épreuve ni l'affliction ne les arrête dans l'accomplissement de la grande tâche que leur onction leur a conférée. Ni la persécution ni la calomnie ne les ébranle, mais ils restent unis les uns avec les autres, confiants dans le Seigneur et poussés par l'amour désintéressé qui vient d'un cœur pur. Ils jouissent d'une douce communion en attendant le jour où ils entreront dans les parvis de la paix éternelle et dans la gloire.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

## LE PRIX DE LA PAIX

(W. T. 1er octobre 1926).

« Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, pour eux il n'est point d'achoppement. »

— Psaume 119 : 165 (L) —



La loi de Dieu est la ligne de conduite qu'il a prescrite à toutes ses créatures intelligentes. Sa loi est éternelle, elle ne change pas, comme lui-même ne change pas (Malachie 3 : 6). Sa volonté est sa loi, qu'elle soit exprimée ou non. « La loi de l'Éternel est parfaite » (Psaume 19 : 7). La loi de Dieu s'applique à toutes ses créatures intelligentes et, dans un sens particulier, à ceux qui sont en paix avec lui. Il a désigné une voie générale pour tous et la suivre mène à un résultat général.

<sup>2</sup> Celui qui aime la volonté de Dieu possède une grande paix. S'il continue à aimer cette loi et à s'y conformer la vie sera sa récompense. C'est pourquoi l'instruction suivante nous est donnée : « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes ; car, ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix. Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas ; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur ; tu acquerras ainsi de la grâce et une raison saine aux yeux de Dieu et des hommes. Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Proverbes 3 : 1-6.

<sup>3</sup> L'homme sage est celui qui s'efforce d'appliquer sa connaissance en harmonie avec la règle divine. Il est donc essentiel d'étudier soigneusement la loi de Dieu et de faire ensuite un sérieux effort pour s'y conformer. C'est ainsi que l'on acquiert la compréhension et la sagesse. « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence ! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or ; elle est plus

précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie, dans sa gauche la richesse et la gloire ; ses voies sont des voies agréables et tous ses sentiers sont paisibles. » — Proverbes 3 : 13-17.

<sup>4</sup> La révélation que Dieu donna à l'homme commence par un hymne de louange chanté alternativement par ses deux « étoiles du matin », hymne qui trouva un écho joyeux et retentissant auprès de tous ses fils célestes (Job 38 : 7). Dieu voulut que sa Parole rapporta la conduite suivie par ces deux grandes étoiles et le résultat pour chacune. Pourquoi ce rapport ? Une des raisons manifestes est que toutes les créatures intelligentes de Dieu puissent tirer profit de la connaissance de la vérité. Celui qui reçoit cette connaissance et agit sagement suivra la loi divine et l'aimera. Celui qui est égoïste et ambitieux sera insensé, s'engagera dans la mauvaise voie et tombera.

<sup>5</sup> Lucifer, l'une de ces étoiles du matin, connaissait la loi de Dieu, mais il n'aimait pas cette loi. Il était dirigé par l'égoïsme, l'opposé de l'amour. Cet égoïsme pervertit bientôt son cœur et l'ambition en résultat. Pour satisfaire cette ambition, il s'avisait de se scandaliser de Dieu ; il qualifia son grand Créateur de menteur et il s'éleva contre lui. Depuis lors il a toujours été en inimitié contre Dieu et s'est acquis de ce fait le titre de prince des ténèbres, prince des démons ; sa fin sera la mort éternelle. — Matthieu 9 : 34 ; Jean 12 : 31 ; Ezéchiel 28 : 18, 19.

### LE CRITERIUM

<sup>6</sup> Le second être désigné comme une de ces grandes étoiles a toujours suivi le sentier de la justice. Il con-



naissait la loi du Très-Haut, il aimait cette loi et se réjouissait d'y obéir (Psaume 40 : 8). Il fit toujours les délices de son Père (Proverbes 8 : 30). Il aimait sa loi (Psaume 117 : 97 ; 18 : 1). Son attachement à cette loi était tel qu'il ne pouvait rien faire qui soit en désaccord avec elle (Jean 5 : 30). Son Père lui avait préparé et versé une coupe ; il désirait la boire, il la but sans se scandaliser (Jean 18 : 11). L'amour qu'il éprouvait pour la loi de Dieu et le désir de s'y soumettre sans réserve continuèrent jusqu'à la mort. Il acquit le titre de Prince de la paix. Il reçut la vie au plus haut degré et devint pour l'homme l'auteur du salut et le grand donateur de vie. — Esaïe 9 : 6 ; Hébreux 5 : 8, 9.

<sup>7</sup> La voie de ces deux grandes créatures fournit le critérium par lequel toutes les créatures de Dieu seront conduites. La voie du fils déloyal qui se scandalisa de son Père le conduira à la mort éternelle. La voie du fils loyal qui aima la loi de son Père et se réjouit de l'accomplir conduit à la vie éternelle.

<sup>8</sup> Bientôt l'Eglise verra la réalisation de ses espérances. Les quelques membres restant sur la terre ont non seulement le devoir d'affermir leur appel et leur élection mais aussi le merveilleux privilège d'élever l'étendard de la loi de Dieu. Leur joyeuse soumission aux commandements du Seigneur les conduit dans la bonne voie et leur permet d'être employés par le Seigneur pour en amener d'autres sur le chemin de la paix et de la vie éternelle. Une soumission dévouée à la loi de Dieu et la grande paix de Dieu sont d'une importance vitale pour chaque membre de l'Eglise de ce côté du voile. Chacun doit veiller à ce que rien ne soit pour lui une occasion d'achoppement ou de scandale, comme le dit notre texte.

#### LA PAIX AVEC DIEU

<sup>9</sup> La paix est une condition de réconciliation, d'harmonie et d'accord entre deux partis qui étaient en désaccord. Elle est aussi un état de calme et de tranquillité, exempt de trouble, d'agitation, de lutte ; un état d'esprit résultant d'un sentiment de sécurité absolue quant à sa personne, à sa santé, à sa prospérité, à sa vie et à son bonheur. Celui qui a une telle paix se sait en sûreté, il est content et heureux. La paix avec Dieu signifie une condition de réconciliation, d'harmonie et d'accord entre l'homme et Dieu, condition résultant des bienveillantes dispositions de Dieu.

<sup>10</sup> Le péché d'Adam fit naître tous les hommes pécheurs et, par conséquent, en contradiction et en désaccord avec Jéhovah. Par la mort et la résurrection de son Fils bien-aimé, Dieu prit des dispositions pour la réconciliation de tous ceux qui rempliraient les exigences de sa loi. Pour être réconcilié avec Dieu, l'homme doit premièrement exercer la foi. Une certaine connaissance est nécessaire à la foi. L'homme apprend qu'il est né dans le péché et engendré dans l'iniquité à cause de la mauvaise conduite d'Adam. Il apprend que Jésus-Christ mourut, qu'il ressuscita des morts et que tous ceux qui croient en lui, comme le grand Rédempteur et Sauveur, peuvent être réconciliés avec Dieu. La foi est une connaissance des dispositions de Dieu pour le salut et une ferme confiance en elles.

<sup>11</sup> La Parole de Dieu est une expression de sa loi. Après avoir eu connaissance des bienveillantes dispositions de Dieu pour sa réconciliation, l'homme doit exercer sa foi en se confiant implicitement dans le mérite du sang répandu de Jésus comme prix de rédemption et en acceptant de faire sans réserve la vo-

lonté de Dieu. En vertu du grand sacrifice de son Fils Jésus et en vertu de la foi du croyant, Dieu justifie l'homme qui croit ainsi. Il détermine juridiquement que cet homme est en accord avec lui et, par conséquent, qu'il est réconcilié et en paix avec lui. « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a fait aussi avoir accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous demeurons fermes ; et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » — Romains 5 : 1, 2.

<sup>12</sup> Celui que Dieu justifie pourra faire partie du corps sacrificatoire de Christ. Etant accepté par le Père et engendré, il devient une nouvelle créature en Christ (2 Corinthiens 5 : 17). Il est maintenant un fils de Dieu (Romains 8 : 14, 15) et comme tel il doit être conduit par la loi de Dieu. Il ne saurait obéir à la loi s'il ne la connaît pas. Pour obtenir une telle connaissance, il doit sonder les Ecritures et prendre garde à la réalisation de la prophétie divine par laquelle il apprendra la volonté de Dieu concernant ses créatures. Quelques-uns de ceux qui se sont consacrés au Seigneur pour faire sa volonté semblent penser qu'après cela tout effort de leur part pour déterminer la loi de Dieu est inutile. En fait, leurs efforts commencent seulement alors, s'ils veulent être des vainqueurs.

#### LA PAIX DE DIEU

<sup>13</sup> Personne de la race humaine ne peut avoir la paix si ce n'est par Christ Jésus. Ceux qui ont été engendrés du saint-Esprit et qui ont été amenés en Christ ne jouissent ensuite pas tous de la paix de Dieu, car quelques-uns n'aiment pas sa loi. Il est essentiel de se maintenir dans la paix de Dieu pour obtenir la récompense céleste. Quand, à la fin de son ministère terrestre, Jésus s'entreint longuement avec ses disciples, il leur donna des conseils concernant la voie à suivre, et ajouta : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ». — Jean 16 : 33.

<sup>14</sup> Ces fidèles disciples furent reçus en Christ à la Pentecôte ; depuis lors ils ont joui de la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence humaine. Ils sont restés dans cette paix parce qu'ils aimaient la loi de Dieu et parce qu'ils s'efforçaient de s'y soumettre. La règle qu'ils ont suivie doit être observée par tous ceux qui finalement recevront la grande faveur de participer au royaume. Dans cette nuit mémorable, Jésus enseigna ses disciples que son Père leur enverrait en son nom le saint-Esprit qui les instruirait et les reconforterait. Puis il ajouta : « Je vous laisse ma paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et qu'il ne craigne point » (Jean 14 : 27). Ces paroles prouvent que seul le chrétien jouit de la paix de Dieu.

#### LA CRAINTE EST UN PIEGE

<sup>15</sup> La paix de Dieu dont jouit le chrétien est le résultat d'une foi absolue en Dieu et de son désintéressement. Celui qui demeure en Christ et aime la loi de Dieu se sent sûr, confiant, heureux et content et sait que toutes choses concourent pour son bien. Celui qui reste dans cette heureuse condition ne connaît pas la crainte ; car il n'y a pas de crainte dans l'amour (1 Jean 4 : 17, 18). Il ne peut y avoir de grande paix là où existe la crainte des hommes.

<sup>16</sup> Dans l'Eglise quelques-uns craignent leurs semblables. Lorsqu'un frère occupe une position plus élevée qu'un autre, il se peut qu'à un moment donné celui



qui occupe cette position plus élevée cherche à se faire craindre des autres. Une telle conduite est contraire à la loi de Dieu. Un autre cas peut se présenter : un frère désire plaire à un frère dont la position est plus élevée et il le sert comme serviteur des hommes et cherche ainsi à plaire aux hommes. Ceci n'est pas agréable aux yeux du Seigneur. Le Seigneur lui-même ne fait acception de personne. Pour lui, tous les membres de son corps sont dignes de la même considération. — Ephésiens 6 : 6—9.

<sup>17</sup> Les chrétiens nominaux d'Europe ont particulièrement souffert de la maladie de la crainte et du culte des hommes. Le clergé a poussé les laïques à le craindre et les anciens ont engagé les humbles à les craindre. Lorsque ceux qui ont connu la vérité présente sortirent de la chrétienté nominale, ils conservèrent quelque peu la disposition de craindre les hommes ; les doux et les humbles craignaient ceux qui étaient au-dessus d'eux dans l'Eglise. Une telle crainte des hommes conduit dans une certaine mesure à l'adoration de la créature, contrairement à la loi de Dieu. Ceux qui ont eu cette crainte n'ont pas joui de la grande paix de Dieu, parce qu'ils ne reconnaissent pas suffisamment et n'aimaient pas parfaitement la loi de Dieu. A ce sujet il est écrit : « La crainte de l'homme fait tomber dans un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est en sûreté. » — Proverbes 29 : 25.

<sup>18</sup> Tout chrétien doit aimer son frère et s'efforcer de travailler en harmonie avec lui, mais le chrétien qui réellement jouit de la grande paix de Dieu ne craint pas les hommes. Sachant que là où il y a l'amour parfait il ne peut y avoir de crainte, nous pouvons apprécier les paroles de l'apôtre quand il dit : « Mais par-dessus tout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Que la paix de Christ à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants. » — Colossiens 3 : 14, 15.

#### CRAINTE DE L'ENNEMI

<sup>19</sup> Où il y a la crainte de la créature, il ne peut y avoir une grande paix. L'Eglise a reçu une vision plus claire de Satan et de son organisation. Etant dans la condition du temple, elle sait que Satan s'efforce de détruire ses membres, s'il n'en était empêché. Sachant que Satan a sur la terre de nombreux instruments dont il se sert pour accomplir ses desseins, quelques chrétiens ont redouté qu'il ne les emploie pour les détruire. Cette crainte les empêcha de jouir de la grande paix de Dieu, parce qu'ils n'aimaient pas la loi de Dieu. Naturellement personne ne peut aimer cette loi s'il ne la connaît pas.

<sup>20</sup> Il est vrai que l'Eglise est en face d'un grand péril, mais il est également vrai qu'aucun fidèle membre de l'Eglise n'a besoin d'avoir peur. L'Eternel lui donne sa loi en ces termes : « Je suis l'Eternel ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Eternel des armées est mon nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 15, 16.

<sup>21</sup> Sachant que la loi de l'Eternel est de les couvrir de sa main toute-puissante, ils n'ont aucune raison de craindre, même le plus grand ennemi ; aussi s'adonnent-ils à une douce paix. Le Seigneur dit : « Si tu traverses les eaux je serai avec toi ; et les fleuves ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu il ne te brûlera pas et la flamme ne t'embrassera pas » (Esaïe

43 : 2). La connaissance de cette loi et l'amour pour elle, apportent la paix et accroissent l'amour. — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>22</sup> Quelqu'un peut posséder une connaissance de la Parole de Dieu et lui obéir en apparence, mais pour jouir de cette grande paix, il doit servir Dieu par amour pour lui et pour sa loi. Cela signifie qu'il doit être consacré entièrement et de manière désintéressée au Seigneur. On peut ainsi se reposer avec confiance sur la paix de Dieu et compter sur ses multiples promesses dont en voici une : « Aimez l'Eternel, vous tous ses bien-aimés. L'Eternel veille sur les fidèles mais il rend avec usure à l'orgueilleux ce qu'il a mérité ». — Psaume 31 : 24.

#### IL N'EST POINT D'ACHOPPEMENT

<sup>23</sup> Non seulement ceux qui aiment la loi de Dieu sont assurés d'une grande paix, mais le Seigneur dit que « pour eux il n'est point d'achoppement ». Le mot achoppement exprime l'idée de vaciller, trébucher, faire tomber, causer la ruine. Ce qui préserve quelqu'un de la chute est l'amour pour la loi de Dieu. Notre texte se rapporte à ceux qui sont réconciliés avec Dieu, et partant, à la nouvelle création. Il veut dire que si la nouvelle créature n'aime pas la loi de Dieu elle vacillera, trébuchera et tombera dans la perdition. Il s'ensuit que ce qui cause la chute doit être l'inobservance de la ligne de conduite que Dieu a donnée pour diriger la nouvelle création.

#### LA LOI DE LA MOISSON

<sup>24</sup> L'instrument par lequel l'Eternel bénira l'humanité est la « semence de la promesse » qui est l'Eglise, Christ Jésus, la Tête et les membres de son corps (Colossiens 1 : 18 ; Galates 3 : 16, 27—29). Le Seigneur organisa son Eglise sur la terre pour être son témoin (Actes 1 : 8). Le ministère de la réconciliation fut remis à Christ Jésus ainsi qu'aux fidèles membres de son corps. A travers l'âge de l'Evangile ces fidèles ont servi d'ambassadeurs. Ils ont été les représentants de Dieu et de Christ sur la terre (2 Corinthiens 5 : 18—20). Durant cet âge le Seigneur leur a fait annoncer l'Evangile, afin que ceux qui ont une oreille puissent entendre et venir à lui.

<sup>25</sup> Jésus déclara que l'âge finirait par la moisson, qu'il serait présent et la dirigerait lui-même (Matthieu 13 : 30—41). Le premier travail de la moisson, comme l'ont montré les faits accomplis ainsi que les Ecritures, a été de rassembler ceux qui par une alliance se sont engagés à faire la volonté de Dieu et qui ont été comptés comme une partie du sacrifice de Christ Jésus (Psaume 50 : 5). Il s'ensuit nécessairement que tous ceux qui sont en Christ, qui ont en eux sa Parole seront rassemblés et qu'ils resteront unis en un corps homogène aussi longtemps qu'ils resteront en Christ. Si quelques-uns tombent, cela n'entravera en rien l'organisation de Dieu, car ceux qui tombent ne portent préjudice qu'à eux-mêmes.

<sup>26</sup> Le Seigneur lui-même est toujours fidèle et les fidèles resteront avec lui et travailleront harmonieusement ensemble sous sa direction. Qu'est-ce qui les unit ? L'apôtre répond : « L'amour de Christ » (2 Corinthiens 5 : 14). Il ne peut avoir de division dans le corps de Christ (1 Corinthiens 12 : 12—30). Ceux qui sont réellement consacrés à Dieu et qui persévèrent dans cette attitude resteront unis.

(Suite dans la Tour de janvier)